



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°25/2024  
Dimanche 12 mai 2024 – 7<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques - Année B

## HUMEURS...

### JUBILE 2025

Jeudi 9 mai, solennité de l'Ascension, à l'occasion des Vêpres le Pape a « consigné » la Bulle d'indiction proclamant officiellement le Jubilé 2025 sous le thème de « *Spes non confudit - L'Espérance ne déçoit pas* ». Un Jubilé qui, demande le Pape François, doit aussi être vécu dans les Églises locales, et c'est pour cette raison que les évêques sont invités à vivre le jubilé de l'espérance dans la solennité de la prière, la solennité de l'ouverture de l'année jubilaire dans leur cathédrale :

« En outre, j'établis que le dimanche 29 décembre 2024, dans toutes les cathédrales et co-cathédrales, les évêques diocésains célébreront la Sainte Eucharistie pour l'ouverture solennelle de l'Année Jubilaire, selon le Rituel qui sera préparé pour l'occasion. Pour la célébration dans l'église co-cathédrale, l'évêque pourra se faire remplacer par un Délégué spécialement désigné. Un pèlerinage, partant d'une

église choisie pour la collectio vers la cathédrale, sera le signe du chemin d'espérance qui, illuminé par la Parole de Dieu, rapproche les croyants. Au cours de ce pèlerinage, des passages du présent document seront lus, et l'Indulgence jubilaire sera annoncée au peuple, indulgence qui pourra être obtenue selon les prescriptions contenues dans le même Rituel pour la célébration du Jubilé dans les Églises particulières. Au cours de l'Année Sainte, qui s'achèvera le dimanche 28 décembre 2025 dans les Églises particulières, on veillera à ce que le Peuple de Dieu accueille avec une pleine participation tant l'annonce d'espérance de la grâce de Dieu que les signes qui en attestent l'efficacité. »

Un Jubilé dans une Cathédrale fermée faute d'une sécurité assurée...

« *Spes non confudit - L'Espérance ne déçoit pas* ».

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCAINE A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....

**R.P. BONAMO Juan, o.f.m.**

BONAMO Juan (Padre Juan). – Religieux franciscain d'origine belge. Le compagnon du père Amich, le père Juan Bonamo, avait déjà participé avec le père Amich lui-même aux événements des missions de Cajamarquilla, lors de voyages à Ucajali via Palcazu. Il était originaire de Liège en Flandre, et en tant que religieux, il était le fils de la province de Castille. Il est chargé avec son confrère, Padre José Amich par le vice-roi Amat, d'étudier la possibilité d'établissement d'une mission à Tahiti. Au cours des différentes missions accomplies durant sa vie, « il a contracté des maladies qui

ont donné corps à sa patience et à sa résignation, qui l'ont finalement conduit dans sa province mère en Espagne ».



## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### 58<sup>ème</sup> Journée mondiale des Communications sociales

#### L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) EN QUESTION

Aujourd'hui, 58<sup>ème</sup> journée chrétienne de la communication, le Souverain Pontife nous invite à réfléchir sur les outils de communication que nous utilisons, en particulier

l'Intelligence Artificielle (IA) : « Notre monde est riche en technique mais pauvre en humanité ». Et le Saint Père ajoute : « Ce n'est qu'en nous dotant d'un regard spirituel,



**N°25**  
**12 mai 2024**

en retrouvant une sagesse du cœur, que nous pouvons lire et interpréter la nouveauté de notre temps et redécouvrir la voie d'une communication pleinement humaine. »

Après avoir rappelé que « selon l'orientation du cœur, tout ce qui est entre les mains de l'homme devient opportunité ou danger », François attire l'attention sur « les systèmes d'Intelligence Artificielle (qui) peuvent contribuer au processus de libération de l'ignorance et faciliter l'échange d'informations entre les différents peuples et générations. (...) Mais ils peuvent aussi être des instruments de "pollution cognitive", d'altération de la réalité par des récits partiellement ou totalement faux qui sont crus - et partagés - comme s'ils étaient vrais. »

Pour se cantonner à deux exemples de détournements possibles de l'Intelligence Artificielle, je me réfère à un article publié, le 28 avril, par le Magazine *Le Point* dans la rubrique « Débats », une Tribune de Morgane Soulier [multi-entrepreneure, consultante, conférencière et auteur. Diplômée de l'EM Lyon, d'HEC et de Sciences Po Paris] : [L'auteure centre sa réflexion sur « les technologies numériques, et en particulier l'Intelligence Artificielle (IA) (qui) jouent un rôle de plus en plus critique, mais aussi de plus en plus controversé dans notre rapport à ces démocraties et à leur stabilité. » Et pour « relever ces nouveaux défis », elle cible deux concepts inquiétants : « l'émocratie » et la « démocrature »<sup>1</sup>.

L'émocratie correspond à un comportement politique où « la prédominance des émotions sur le rationnel peut conduire à des décisions hâtives, éloignées d'une analyse objective des faits. La manipulation émotionnelle devient alors une stratégie exploitée, utilisant l'analyse des données et l'IA pour influencer l'opinion publique. »

Les exemples ne manquent pas dans nos démocraties occidentales, y compris dans notre cher *fenua* !

La **Démocrature** est à l'opposé de l'émocratie : « sous couvert de démocratie, se camoufle un régime autoritaire. Surveillance de masse, censure, manipulation de l'information sont des outils courants dans une démocrature où les voix dissidentes sont réprimées et l'espace démocratique se rétrécit progressivement. Ces régimes exploitent les technologies numériques pour surveiller

étroitement les citoyens et filtrer l'accès à l'information, érodant ainsi les libertés individuelles et la pluralité des opinions. »

Là encore, les exemples ne manquent pas à l'échelle planétaire !

L'auteure en conclut que, face à ces dérives, « la démocratie est en péril ». Alors : « se pose la question de la régulation des technologies numériques et de l'IA (...) et la nécessité d'une coopération internationale pour mettre en place des normes globales autour de l'utilisation de l'IA et des données... »

Ces réflexions rejoignent « **l'appel pour une éthique de l'IA** » lancé à Rome le 28 février 2020 par l'Académie Pontificale pour la Vie, Microsoft, IBM, la FAO, le gouvernement italien. Il s'agit d'un document développé pour soutenir une approche éthique de l'intelligence artificielle et promouvoir un sens des responsabilités parmi les organisations, les gouvernements et les institutions **dans le but de créer un futur dans lequel l'innovation numérique et le progrès technologique servent le génie et la créativité humaine et non leur remplacement progressif**<sup>2</sup>.

Dans la conclusion de son message pour cette Journée de la Communication, le Pape François nous interpelle : « D'un côté se profile le spectre d'un nouvel esclavage, de l'autre une conquête de liberté ; d'un côté la possibilité que quelques-uns conditionnent la pensée de tous ; de l'autre la possibilité que tous participent à l'élaboration de la pensée.

**La réponse n'est pas écrite, elle dépend de nous. C'est à l'homme de décider s'il veut devenir la nourriture des algorithmes ou nourrir son cœur de liberté, sans laquelle on ne grandit pas en sagesse. Cette sagesse mûrit en tirant profit du temps et en embrassant les vulnérabilités. Elle grandit dans l'alliance entre les générations, entre ceux qui ont la mémoire du passé et ceux qui ont la vision de l'avenir. »** [Source : [www.vatican.va](http://www.vatican.va)]

Prions pour que l'Esprit Saint nous inspire « **la sagesse du cœur** » quand nous utilisons nos téléphones et nos ordinateurs (et quand nous élisons nos représentants !).

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### IL S'ÉLEVA, ET UNE NUÉE VINT LE SOUSTRAIRE À LEURS YEUX

Ce jeudi 9 Mai est jour de fête puisque l'Église nous invite à célébrer l'Ascension de notre Seigneur Jésus auprès de son Père. Pour comprendre le récit de cet événement que nous offre Luc dans le livre des Actes des Apôtres (Ac 1,1-11), il faut s'arrêter sur le langage qu'il utilise. C'est un langage symbolique. Dans la façon de concevoir l'univers, on parle de trois « étages » : le ciel (monde de Dieu), la terre (monde des vivants) et les enfers (monde des morts). Le monde de Dieu étant « *au ciel* », entrer dans le monde de Dieu ne peut

se dire qu'en termes d'élévation. L'Ascension n'est donc pas un « *décollage réussi* » à la façon de nos fusées modernes. Il s'agit d'un retour du Christ vers son Père. En Israël, c'est dans le monde « *d'en haut* », c'est-à-dire le monde de Dieu que le prophète Daniel voit le peuple des Saints persécutés à cause de leur foi et glorifiés sous la figure mystérieuse du Fils de l'Homme (Dn7). Résurrection et exaltation/ascension sont donc deux façons d'exprimer une même réalité : l'accès au monde divin. La présence de la nuée qui dérobe Jésus au

<sup>1</sup> Pour lire l'article *in extenso* consulter : [https://www.lepoint.fr/debats/qu-est-ce-que-l-emocratie-et-la-democrature-a-l-ere-de-l-intelligence-artificielle-28-04-2024-2558874\\_2.php](https://www.lepoint.fr/debats/qu-est-ce-que-l-emocratie-et-la-democrature-a-l-ere-de-l-intelligence-artificielle-28-04-2024-2558874_2.php)

<sup>2</sup> [texte accessible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-d-ethique-et-de-theologie-morale-2020-3-page-111.htm>]

regard des apôtres exprime bien la présence de Dieu comme dans l'Exode ou sur le Sinaï, ou encore dans le temple que Salomon vient de faire bâtir à Jérusalem (1R 8,10-11) Dire que la nuée « déroba Jésus à leur regard » signifie bien que Jésus est entré dans le monde de Dieu, qu'il cesse un mode de présence charnel, visible, pour en inaugurer un autre, spirituel, invisible. Ce mode de présence du Christ glorifié près du Père, établi comme Seigneur, nous l'expérimentons dans notre vie de disciples jour après jour, jusqu'au jour de son retour où nous le verrons face à face !

L'Ascension est également l'achèvement du mystère pascal. Tout au long de son évangile, Luc nous présente Jésus comme celui qui « monte » à Jérusalem, vers son enlèvement : sa mort et son exaltation. Jésus est donc arrivé au terme de sa montée auprès de son Père. Par sa résurrection, Jésus est « monté » du monde des morts au monde des vivants. À l'Ascension, il poursuit son exaltation en passant du monde des vivants au monde de Dieu. Luc insiste sur le fait que les apôtres « voient » et c'est pendant que Jésus annonce la venue de l'Esprit qu'ils le voient s'élever. Nulle part ailleurs dans tout le NT nous ne trouvons référence à cette vision. Que veut dire Luc ? C'est dans l'Ancien Testament que nous allons trouver des éléments de réponse, car nous y trouvons deux enlèvements : celui du patriarche Hénok (Gn 5,24) et celui du prophète Elie (2R 2). Si pour Hénok, il n'y a aucun détail, l'enlèvement d'Elie est un long récit. Elie sachant qu'il va partir prend avec lui son disciple Elisée et lui dit : « demande ce que je dois faire pour toi avant d'être enlevé loin de toi ». Elisée demande alors « une double part de son esprit », c'est-à-dire la part réservée au fils premier né, faisant ainsi d'Elisée l'héritier

spirituel de son maître. Elie répond : « si tu me vois pendant que je serai enlevé... » Et pendant qu'ils parlent, Elie est enlevé au ciel et Elisée le voit. Il reçoit donc bien l'Esprit d'Elie et c'est bien ce que reconnaissent ses collègues prophètes quand ils disent : « l'Esprit d'Elie repose sur Elisée » (2R 2,15). Luc aime présenter Jésus comme un « nouvel Elie ». On comprend alors qu'il insiste sur le fait que les apôtres « voient » Jésus emporté au ciel alors qu'il leur annonce la venue de l'Esprit. Puisque les disciples le voient, ils recevront l'Esprit de Jésus pour poursuivre sa mission. Par son esprit, Jésus continuera d'être présent à ses disciples, à les animer.

Cette fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus Christ nous invite à la joie et à l'action de grâce comme le rappelle l'oraison de la messe de ce jour : « Dieu qui élève le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps. Il nous a précédés dans la gloire auprès de toi et c'est là que nous vivons en espérance ! ». Elle nous invite également à l'espérance. Il nous appartient désormais de préparer son retour, car il reviendra, comme l'annoncent ces anges vêtus de blanc qui interpellent les disciples : « Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ».

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

### L'ESPERANCE

Poursuivant un cycle de catéchèse sur les vices et les vertus, le Souverain pontife a proposé mercredi 8 mai une réflexion sur l'espérance, « vertu du cœur jeune », lors de l'audience générale place Saint-Pierre. François a rappelé que celui qui est animé par l'espérance et qui est patient est capable de traverser les nuits les plus sombres.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Lors de la dernière catéchèse, nous avons commencé à réfléchir sur les vertus théologales. Elles sont au nombre de trois : foi, espérance et charité. La dernière fois, nous avons réfléchi sur la foi, aujourd'hui c'est au tour de l'espérance.

« L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons le royaume des cieux et la vie éternelle comme notre bonheur, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en nous appuyant non sur nos propres forces, mais sur le secours de la grâce de l'Esprit Saint » (Catéchisme de l'Église Catholique n°1817). Ces paroles nous confirment que l'espérance est la réponse offerte à notre cœur, lorsque la question absolue surgit en nous : « Que vais-je devenir ? Quelle est la destination du voyage ? Quel est le destin du monde ? »

Tous, nous réalisons qu'une réponse négative à ces questions engendre de la tristesse. Si le voyage de la vie n'a pas de sens, si le néant est au début et à la fin, nous nous demandons pourquoi nous devrions marcher : d'où le désespoir humain, le sentiment de l'inutilité de tout. Et beaucoup pourraient se rebeller : Je me suis efforcé d'être

vertueux, d'être prudent, juste, fort, tempéré. J'ai aussi été un homme ou une femme de foi... À quoi a servi mon combat si tout se termine ici ? Si l'espérance manque, toutes les autres vertus risquent de s'effondrer et de finir en cendres. S'il n'y a pas de lendemain sûr, pas d'horizon radieux, il ne reste plus qu'à conclure que la vertu est un effort inutile. « Ce n'est que lorsque l'avenir est certain en tant que réalité positive que le présent devient lui aussi vivable », disait (Lettre encyclique *Spe Salvi*, 2).

L'espérance du chrétien n'est pas due à ses propres mérites. S'il croit en l'avenir, c'est parce que le Christ est mort et ressuscité et qu'il nous a donné son Esprit. « La rédemption nous est offerte dans le sens où nous avons reçu une espérance, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent » (*ibid.*, 1). En ce sens, une fois de plus, nous disons que l'espérance est une vertu théologale : elle n'émane pas de nous, elle n'est pas une obstination dont nous voulons nous convaincre, mais elle est un don qui vient directement de Dieu.

À de nombreux chrétiens qui doutaient, qui n'étaient pas complètement renés à l'espérance, l'apôtre Paul présente la nouvelle logique de l'expérience chrétienne : « Et si le Christ

*n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes ».* (1 Co 15, 17-19). C'est comme si l'on disait : si tu crois en la résurrection du Christ, alors tu sais avec certitude qu'aucune défaite et aucune mort n'est éternelle. Mais si vous ne croyez pas en la résurrection du Christ, alors tout devient vide, même la prédication des Apôtres.

L'espérance est une vertu contre laquelle nous péchons souvent : dans nos mauvaises nostalgies, dans nos mélancolies, lorsque nous pensons que les bonheurs passés sont enterrés pour toujours. Nous péchons contre l'espérance lorsque nous nous décourageons à cause de nos péchés, en oubliant que Dieu est miséricordieux et plus grand que notre cœur. Ne l'oublions pas, frères et sœurs : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. C'est nous qui en avons assez de demander le pardon. Mais n'oublions pas cette vérité : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. Nous péchons contre l'espérance lorsque nous nous décourageons face à nos péchés ; nous péchons contre l'espérance lorsque l'automne en nous annule le printemps ; quand l'amour de Dieu cesse d'être un feu éternel et que nous n'avons pas le courage de prendre des décisions qui nous engagent pour toute la vie.

De cette vertu chrétienne, le monde d'aujourd'hui a tant besoin ! Le monde a besoin de l'espérance tout comme il a tant besoin de la patience, une vertu qui va de pair avec l'espérance. Les hommes patients sont des tisseurs de bien. Ils s'obstinent à vouloir la paix, et si certains sont pressés et

voudraient tout et tout de suite, la patience a la capacité d'attendre. Même lorsque beaucoup alentour ont succombé à la désillusion, celui qui est animé par l'espérance et qui est patient est capable de traverser les nuits les plus sombres. L'espérance et la patience vont ensemble.

L'espérance est la vertu de qui a le cœur jeune ; et ici, l'âge ne compte pas. Car il y a aussi des personnes âgées aux yeux pleins de lumière, qui vivent une tension permanente vers l'avenir. Pensons à ces deux grands vieillards de l'Évangile, Siméon et Anne : ils ne se sont jamais lassés d'attendre et ont vu la dernière ligne droite de leur parcours bénie par la rencontre avec le Messie, qu'ils reconnurent en Jésus, emmené au Temple par ses parents. Quelle grâce s'il en était ainsi pour nous tous ! Si, après un long pèlerinage, déposant sacoches et bâton, notre cœur se remplissait d'une joie jamais éprouvée auparavant, et que nous puissions nous aussi nous exclamer : « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur / s'en aller en paix, selon ta parole, / car mes yeux ont vu le salut, / que tu préparais à la face des peuples : / lumière qui se révèle aux nations / et donne gloire à ton peuple Israël.* » (Lc 2,29-32).

Frères et sœurs, poursuivons notre chemin et demandons la grâce de l'espérance, de l'espérance avec la patience. Toujours envisager cette rencontre finale, toujours penser que le Seigneur est proche de nous, que jamais, au grand jamais, la mort ne sera victorieuse ! Avançons et demandons au Seigneur de nous donner cette grande vertu de l'espérance, accompagnée de la patience. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

58<sup>ÈME</sup> JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SAGESSE DU CŒUR : POUR UNE COMMUNICATION PLEINEMENT HUMAINE

« *L'évolution des systèmes d'"intelligence artificielle" est également en train de modifier radicalement l'information et la communication* ». Telle est l'inquiétude du Pape François exprimée dans son message à l'occasion de la 58<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Communications Sociales. Le Saint-Père exhorte à conjuguer l'intelligence artificielle et la sagesse du cœur pour une communication pleinement humaine.

---

*Chers frères et sœurs !*

L'évolution des systèmes de ladite *"intelligence artificielle"*, sur laquelle j'ai déjà réfléchi dans mon récent *Message pour la Journée Mondiale de la Paix*, est également en train de modifier radicalement l'information et la communication et, à travers elles, certains des fondements de la cohabitation civile. Il s'agit d'un changement qui touche tout le monde, et pas seulement les professionnels. La diffusion accélérée d'inventions étonnantes, dont le fonctionnement et les potentialités sont inconnus de la plupart d'entre nous, suscite une perplexité qui oscille entre enthousiasme et désorientation et nous confronte inévitablement à des questions fondamentales : qu'est-ce donc que l'homme, quelle est sa spécificité et quel sera l'avenir de cette espèce que nous appelons *homo sapiens* à l'ère des intelligences artificielles ? Comment rester pleinement humain et orienter dans le bon sens la mutation culturelle en cours ?

---

**À partir du cœur**

Il convient tout d'abord de débarrasser le terrain des lectures catastrophistes et de leurs effets paralysants. Il y a un siècle déjà, Romano Guardini, réfléchissant sur la technique et l'homme, nous invitait à ne pas nous raidir contre le *"nouveau"* pour tenter de « *préserver un monde beau condamné à disparaître* ». En même temps, il lançait un avertissement prophétique pressant : « *Notre place est dans le devenir. Nous devons en faire partie, chacun à sa place (...), en y adhérant honnêtement mais en restant sensibles, avec un cœur incorruptible, à tout ce qu'il y a de destructeur et de non-humain en lui* ». Et de conclure : « *Il s'agit, il est vrai, de problèmes d'ordre technique, scientifique, politique ; mais ceux-ci ne peuvent être résolus qu'en partant de l'homme. Il doit se constituer un nouveau type humain, doté d'une spiritualité plus profonde, d'une liberté et d'une intériorité nouvelles* »<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> *Lettres du Lac de Côme*, Brescia 2022, pp.95-97.

Dans cette époque qui risque d'être riche en technique et pauvre en humanité, notre réflexion ne peut partir que du cœur de l'homme<sup>4</sup>. Ce n'est qu'en nous dotant d'un regard spirituel, en retrouvant une sagesse du cœur, que nous pouvons lire et interpréter la nouveauté de notre temps et redécouvrir la voie d'une communication pleinement humaine. Le cœur, entendu bibliquement comme le siège de la liberté et des décisions les plus importantes de la vie, est un symbole d'intégrité, d'unité, mais il évoque aussi les affections, les désirs, les rêves, et il est surtout le lieu intérieur de la rencontre avec Dieu. La sagesse du cœur est donc cette vertu qui nous permet de tisser ensemble le tout et les parties, les décisions et leurs conséquences, les hauteurs et les fragilités, le passé et l'avenir, le je et le nous. Cette sagesse du cœur se laisse trouver par ceux qui la cherchent et se laisse voir par ceux qui l'aiment ; elle devance ceux qui la désirent et va à la recherche de ceux qui en sont dignes (cf. *Sg* 6,12-16). Elle est avec ceux qui acceptent les conseils (cf. *Pr* 13,10), avec ceux dont le cœur est docile, un cœur qui écoute (cf. *1R* 3,9). Elle est un don de l'Esprit Saint, qui permet de voir les choses avec le regard de Dieu, de comprendre les liens, les situations, les événements et d'en découvrir le sens. Sans cette sagesse, l'existence devient insipide, car c'est précisément la sagesse - dont la racine latine *sapere* la relie à la *saveur* - qui donne du goût à la vie.

### Opportunité et danger

Nous ne pouvons pas attendre cette sagesse des machines. Bien que le terme d'*intelligence artificielle* ait aujourd'hui supplanté le terme plus correct utilisé dans la littérature scientifique, celui d'apprentissage automatique, l'utilisation même du mot "*intelligence*" est trompeuse. Les machines possèdent certes une capacité incommensurablement plus grande que l'homme à mémoriser les données et à les relier entre elles, mais c'est à l'homme et à lui seul qu'il revient d'en décrypter le sens. Il ne s'agit donc pas d'exiger que les machines semblent humaines. Il s'agit plutôt de réveiller l'homme de l'hypnose dans laquelle il tombe du fait de son délire de toute-puissance, se croyant un sujet totalement autonome et autoréférentiel, séparé de tout lien social et oublieux de son statut de créature.

En réalité, l'homme a toujours fait l'expérience qu'il ne se suffit pas à lui-même et il tente de surmonter sa vulnérabilité par tous les moyens. Depuis les premiers objets préhistoriques, utilisés comme prolongement des bras, en passant par les médias utilisés comme prolongement de la parole, nous en sommes arrivés aujourd'hui aux machines les plus sophistiquées qui agissent comme une aide à la pensée. Chacune de ces réalités peut cependant être contaminée par la tentation originnaire de devenir comme Dieu sans Dieu (cf. *Gn* 3), c'est-à-dire de vouloir conquérir par ses propres forces ce qui devrait au contraire être accueilli comme un don de Dieu et vécu en relation avec les autres.

Selon l'orientation du cœur, tout ce qui est entre les mains de l'homme devient opportunité ou danger. Son corps même, créé pour être un lieu de communication et de communion, peut devenir agressif. De même, toute extension technique de l'homme peut être un instrument de service aimant ou de domination hostile. Les systèmes d'intelligence artificielle peuvent contribuer au processus de libération de l'ignorance et faciliter l'échange d'informations entre les différents peuples et générations. Ils peuvent, par exemple, rendre accessible et compréhensible un énorme patrimoine de connaissances écrit dans le passé ou permettre aux gens de communiquer dans des langues qui leur sont inconnues. Mais ils peuvent aussi être des instruments de "*pollution cognitive*", d'altération de la réalité par des récits partiellement ou totalement faux qui sont crus - et partagés - comme s'ils étaient vrais. Il suffit de penser au problème de la désinformation, auquel nous sommes confrontés depuis des années sous la forme des "*fausses nouvelles*"<sup>5</sup> et qui utilise aujourd'hui des "*hyper trucages*", c'est-à-dire la création et la diffusion d'images qui semblent parfaitement plausibles mais qui sont fausses (il m'est arrivé aussi d'en être l'objet), ou des messages audios qui utilisent la voix d'une personne pour dire des choses qu'elle n'a jamais dites. La simulation, qui est à la base de ces programmes, peut être utile dans certains domaines spécifiques, mais elle devient perverse lorsqu'elle fausse le rapport à l'autre et à la réalité.

De la première vague d'intelligence artificielle, celle des médias sociaux, nous en avons déjà compris l'ambivalence, évoquant ses opportunités comme ses risques et ses pathologies. Le deuxième niveau des intelligences artificielles génératives marque un saut qualitatif incontestable. Il est donc important de pouvoir comprendre, appréhender et réguler des outils qui, entre de mauvaises mains, pourraient ouvrir des scénarios négatifs. Comme tout ce qui est sorti de l'esprit et des mains de l'homme, les algorithmes ne sont pas neutres. Il est donc nécessaire d'agir de manière préventive, en proposant des modèles de régulation éthique pour limiter les implications néfastes et discriminatoires, socialement injustes, des systèmes d'intelligence artificielle et pour contrer leur utilisation pour la réduction du pluralisme, la polarisation de l'opinion publique ou la construction d'une pensée unique. Je renouvelle donc mon appel en exhortant « *la Communauté des nations à travailler ensemble afin d'adopter un traité international contraignant qui régleme le développement et l'utilisation de l'intelligence artificielle sous ses multiples formes* »<sup>6</sup>. Cependant, comme dans tous les domaines humains, la réglementation ne suffit pas.

### Grandir en humanité

Nous sommes appelés à grandir ensemble, en humanité et en tant qu'humanité. Le défi qui se présente à nous est de faire un saut qualitatif pour être à la hauteur d'une société complexe, multiethnique, pluraliste, multireligieuse et

<sup>4</sup> Dans la continuité avec les Messages pour les précédentes Journées Mondiales des Communications Sociales sur les thèmes : *Communiquer en rencontrant les personnes où et comme elles sont* (2021), *Écouter avec l'oreille du cœur* (2022), *Parler avec le cœur* (2023).

<sup>5</sup> Cf. *La vérité vous rendra libres* (Jn 8,32). *Fausse nouvelle et journalisme de paix. Message pour la 52<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Communications sociales*, 2018.

<sup>6</sup> *Message pour la 57<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Paix*, 1<sup>er</sup> janvier 2024, n°8.

multiculturelle. Il nous appartient de nous interroger sur le développement théorique et l'utilisation pratique de ces nouveaux instruments de communication et de connaissance. De grandes possibilités de bien s'accompagnent du risque que tout se transforme en un calcul abstrait, réduisant les personnes à des données, la pensée à un schéma, l'expérience à un cas, le bien au profit, et surtout que nous finissions par nier l'unicité de chaque personne et de son histoire, en dissolvant le caractère concret de la réalité dans une série de données statistiques. La révolution numérique peut nous rendre plus libres, mais certainement pas si elle nous enferme dans les modèles connus aujourd'hui sous le nom de chambres d'écho. Dans ce cas, au lieu d'accroître le pluralisme de l'information, on risque de se retrouver perdu dans un marécage anonyme, au service des intérêts du marché ou du pouvoir. Il n'est pas acceptable que l'utilisation de l'intelligence artificielle conduise à une pensée anonyme, à un assemblage de données non certifiées, à une déresponsabilisation éditoriale collective. En effet, la représentation de la réalité en méga données, aussi fonctionnelle soit-elle pour la gestion des machines, implique une perte substantielle de la vérité des choses, qui entrave la communication interpersonnelle et qui risque de porter atteinte à notre humanité même. L'information ne peut être séparée de la relation existentielle : elle implique le corps, l'être dans la réalité ; elle demande de mettre en relation non seulement des données, mais des expériences ; elle exige le visage, le regard, la compassion ainsi que le partage.

Je pense aux reportages sur les guerres et à la "*guerre parallèle*" menée par le biais de campagnes de désinformation. Et je pense au nombre de reporters blessés ou morts sur le terrain pour nous permettre de voir ce que leurs yeux ont vu. Car ce n'est qu'en touchant la souffrance des enfants, des femmes et des hommes que l'on peut comprendre l'absurdité des guerres.

L'utilisation de l'intelligence artificielle pourra apporter une contribution positive dans le domaine de la communication, dans la mesure où elle n'annulera pas le rôle du journalisme dans ce domaine, mais au contraire l'accompagnera ; où elle renforcera le professionnalisme de la communication, en responsabilisant chaque communicateur ; où elle redonnera à chaque être humain le rôle de sujet, avec une capacité critique, de la communication elle-même.

### **Interrogations pour aujourd'hui et demain**

Certaines questions se posent donc spontanément : comment protéger le professionnalisme et la dignité des opérateurs dans le domaine de la communication et de l'information, ainsi que ceux des utilisateurs du monde entier ? Comment assurer l'interopérabilité des plateformes ? Comment faire en sorte que les entreprises

qui développent des plateformes numériques assument la responsabilité de ce qu'elles diffusent et dont elles tirent profit, au même titre que les éditeurs de médias traditionnels ? Comment rendre plus transparents les critères des algorithmes d'indexation et de désindexation et des moteurs de recherche, capables de valoriser ou d'effacer des personnes et des opinions, des histoires et des cultures ? Comment garantir la transparence des processus d'information ? Comment rendre évidente la paternité des écrits et la traçabilité des sources, en évitant le voile de l'anonymat ? Comment savoir si une image ou une vidéo représente un événement ou le simule ? Comment éviter que les sources soient réduites à une seule, à une pensée unique, élaborée de manière algorithmique ? Et comment favoriser un environnement qui préserve le pluralisme et qui représente la complexité de la réalité ? Comment rendre durable cet outil puissant, coûteux et extrêmement énergivore ? Comment le rendre accessible également aux pays en voie de développement ?

Les réponses à ces questions et à d'autres nous permettront de comprendre si l'intelligence artificielle finira par créer de nouvelles castes basées sur la maîtrise de l'information, créant de nouvelles formes d'exploitation et d'inégalité, ou si, au contraire, elle apportera plus d'égalité, en promouvant une information correcte et une plus grande conscience du changement d'époque que nous vivons, en favorisant l'écoute des besoins multiples des personnes et des peuples, dans un système d'information articulé et pluraliste. D'un côté se profile le spectre d'un nouvel esclavage, de l'autre une conquête de liberté ; d'un côté la possibilité que quelques-uns conditionnent la pensée de tous ; de l'autre la possibilité que tous participent à l'élaboration de la pensée. La réponse n'est pas écrite, elle dépend de nous. C'est à l'homme de décider s'il veut devenir la nourriture des algorithmes ou nourrir son cœur de liberté, sans laquelle on ne grandit pas en sagesse. Cette sagesse mûrit en tirant profit du temps et en embrassant les vulnérabilités. Elle grandit dans l'alliance entre les générations, entre ceux qui ont la mémoire du passé et ceux qui ont la vision de l'avenir. Ce n'est qu'ensemble que grandit la capacité de discerner, d'être vigilant, de voir les choses à partir de leur accomplissement. Pour ne pas perdre notre humanité, cherchons la Sagesse qui précède toutes choses (cf. *Si 1,4*), celle qui, passant par des cœurs purs, prépare les amis de Dieu et les prophètes (cf. *Sg 7,27*) : elle nous aidera à aligner même les systèmes d'intelligence artificielle sur une communication pleinement humaine.

*Rome, Saint-Jean-de-Latran, 24 janvier 2024*

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## JUBILE 2025

### SPES NON CONFUNDIT – BULLE D'INDICTION DU JUBILE ORDINAIRE DE L'ANNEE 2025

Dans la bulle d'indiction pour l'Année Sainte 2025, le Pape lance un appel en faveur des prisonniers, des migrants, des malades, des personnes âgées et des jeunes sous l'emprise de la drogue et de la transgression. Le Souverain pontife annonce qu'il ouvrira une Porte Sainte dans les prisons, demande la remise de la dette des pays pauvres, une relance de la natalité, l'accueil des migrants et le respect de la Création. Il espère la création d'un fonds pour l'abolition de la faim dans le monde.

Le Pape invoque l'espérance comme don pour le Jubilé 2025 dans un monde marqué par le fracas des armes, la mort, la destruction, la haine du prochain, la faim, la « dette écologique » et la dénatalité. L'espérance est le baume que François veut répandre sur les plaies d'une humanité opprimée par la « brutalité de la violence » ou en proie à une croissance exponentielle de la pauvreté.

*Spes non confundit*, l'espérance ne déçoit pas, est le titre de la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire délivrée ce jeudi 9 mai par le Pape aux Églises des cinq continents lors des deuxièmes vêpres de la solennité de l'Ascension. La bulle, divisée en 25 points, contient des supplications, des propositions, des appels pour les prisonniers, les malades, les personnes âgées, les pauvres, les jeunes, et annonce les nouveautés d'une Année Sainte qui aura pour thème « *Pèlerins de l'espérance* ».

### **Une date commune pour Pâques**

Dans sa bulle, le Pape rappelle deux anniversaires importants : la célébration en 2033 du bimillénaire de la Rédemption et le 1700<sup>e</sup> anniversaire du premier grand concile œcuménique de Nicée, qui, entre autres thèmes à son ordre du jour, a également traité de la date de Pâques. Aujourd'hui encore, des « positions divergentes » empêchent de célébrer le même jour « *l'événement fondateur de la foi* », souligne-t-il, rappelant que toutefois, « *par un concours de circonstances providentiel, cela aura précisément lieu en 2025* » (17).

« *Cela doit être un appel à tous les chrétiens d'Orient et d'Occident pour qu'ils fassent un pas décisif vers l'unité autour d'une date commune de Pâques* »

### **L'ouverture de la Porte Sainte**

Au milieu de ces « *grandes étapes* », le Pape décrète que la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre sera ouverte le 24 décembre 2024. Le dimanche suivant, le 29 décembre, le Souverain pontife ouvrira la Porte Sainte de la basilique Saint-Jean-de-Latran, cathédrale de Rome, avant, le 1<sup>er</sup> janvier 2025, solennité de Marie Mère de Dieu, d'ouvrir celle de Sainte-Marie-Majeure et le 5 janvier la Porte Sainte de Saint-Paul-hors-les-Murs. Les trois portes seront fermées le dimanche 28 décembre 2025 et le Jubilé se terminera par la fermeture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre le 6 janvier 2026 (6).

### **Signes des temps**

Le souhait de François est que « *le premier signe d'espérance* » du Jubilé puisse se « *traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre* ».

« *Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Que ces peuples n'ont-ils pas enduré ? Comment est-il possible que leur appel désespéré à l'aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial ? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter mort et destruction ?* » (8).

### **Relance de la natalité**

Le Pape observe avec inquiétude la « *baisse préoccupante de la natalité* » dans différents pays et pour diverses raisons : « *rythmes de vie frénétiques* », « *craintes concernant l'avenir* », « *manque de garanties professionnelles et de protections sociales adéquates* », « *modèles sociaux* » dans lesquels prévaut la recherche du profit et non de la relation. Pour le Pape, il est « *urgent* » que les croyants et la société civile apportent un « *soutien convaincu* », le « *désir des jeunes d'engendrer de nouveaux enfants* » afin que l'avenir soit « *marqué par le sourire de nombre d'enfants qui viendront remplir de trop nombreux berceaux vides* » (9).

### **Pour les prisonniers : respect, dignité, abolition de la peine capitale**

François demande ensuite des « *signes tangibles d'espérance* » pour les prisonniers. Il propose aux gouvernements des « *formes d'amnistie ou de remise de peine* », ainsi que des « *parcours de réinsertion dans la communauté* ». Surtout, le Pape appelle à « *des conditions dignes pour ceux qui sont emprisonnés* », au « *respect des droits humains* » et à « *l'abolition de la peine de mort* » (10). Pour offrir aux détenus un signe concret de proximité, le Souverain pontife ouvrira lui-même une Porte Sainte dans une prison.

### **Ne décevoir ni les malades, ni les jeunes**

Des signes d'espérance seront également offerts aux malades, à domicile ou à l'hôpital : « *Le soin envers eux est un hymne à la dignité humaine* » (11). L'espérance est également nécessaire aux jeunes qui voient si souvent « *leurs rêves s'effondrer* ».

« *L'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie, les faisant glisser dans des abîmes obscurs et les poussent à accomplir des gestes autodestructeurs* » (12). « *Nous ne pouvons pas décevoir* », déclare François.

### **Non aux préjugés et aux fermetures à l'égard des migrants**

Le Pape demande à nouveau que les attentes des migrants « *ne soient pas contrariées par des préjugés et des fermetures* ». « *De nombreuses personnes exilées, déplacées et réfugiées sont obligées de fuir en raison d'événements internationaux controversés pour éviter les guerres, les violences et les discriminations. La sécurité ainsi que l'accès au travail et à l'instruction doivent leur être garantis, éléments nécessaires à leur insertion dans leur nouveau contexte social* » (13).

### **Le scandale de la pauvreté**

Le Pape n'oublie pas, dans la Bulle, les nombreuses personnes âgées qui connaissent la solitude et l'abandon. Il n'oublie pas non plus les « *milliards* » de pauvres qui « *manquent souvent du nécessaire pour vivre* ». Ils « *souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup* ». « *Il est scandaleux* », selon François, que les pauvres constituent la majorité de la population d'un monde « *doté d'énormes ressources largement consacrées aux*

armements » (15). Il appelle ensuite à un élan de générosité de la part des riches et renouvelle son appel à la création d'un « *Fonds mondial [...] en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim* » avec l'argent des dépenses militaires (16).

### Remise de la dette des pays pauvres

Une autre invitation sincère est adressée aux nations les plus riches pour qu'elles « *se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser* ». « *C'est plus une question de justice* », écrit le Pape François, « *aggravée aujourd'hui par une nouvelle forme d'iniquité* », comme la « *dette écologique* », en particulier entre le Nord et le Sud (16).

### Le témoignage des martyrs

Dans la bulle du Jubilé, le Pape invite à regarder le témoignage des martyrs, appartenant aux différentes traditions chrétiennes, et exprime le désir qu'au cours de l'Année Sainte « *une célébration œcuménique [...] soit mise en évidence* » (20).

### L'importance de la confession et des Missionnaires de la Miséricorde

François parle ensuite du sacrement de la pénitence et annonce la poursuite du service des Missionnaires de la Miséricorde, mis en place lors du Jubilé extraordinaire. Il demande aux évêques de les envoyer là où « *l'espérance est mise à rude épreuve* » ou là où « *la dignité de la personne est bafouée* » (23).

### L'invitation aux Églises orientales et orthodoxes

L'évêque de Rome adresse « *une invitation particulière* » aux fidèles des Églises orientales qui « *ont tant souffert - souvent jusqu'à la mort- en raison de leur fidélité au Christ et à l'Église* ». Ces frères « *doivent se sentir particulièrement les bienvenus dans cette Rome qui est aussi leur Mère* ». Une pensée va également aux frères et sœurs orthodoxes qui vivent déjà « *le pèlerinage de la Via Crucis* », contraints de quitter leur pays à cause de la violence et de l'instabilité.

Halte de prière dans les sanctuaires mariaux  
François invite également les pèlerins qui viendront à Rome à prier dans les sanctuaires mariaux pour invoquer la protection de Marie, afin de « *faire l'expérience de la proximité de la plus affectueuse des mamans qui n'abandonne jamais ses enfants* » (24).

© Radio Vatican - 2024

---

## SANTE

### TROUBLES PSYCHIQUES, « IDEES NOIRES »... L'ÉGLISE AU DEFI DE LA SANTE MENTALE DES JEUNES

Les Scouts et Guides de France (SGDF) organisent, samedi 4 et dimanche 5 mai, leur assemblée générale à Jambville (Yvelines), sous le signe de la « *santé physique et mentale* » des jeunes. Une préoccupation croissante au sein de l'Église en France, même si son accompagnement demeure balbutiant.

Pour Hermine<sup>7</sup>, les « *idées noires* » ont commencé peu après le divorce de ses parents dans des conditions « *explosives* ». À l'époque, la jeune normande venait d'entamer ses études supérieures à la faculté de Nanterre (Hauts-de-Seine). Une période marquée par d'innombrables soirées étudiantes « *arrosées* » qu'elle relit, a posteriori, comme autant d'« *exutoires* ». Et si elle n'a jamais dévié scolairement, cette catholique assidue dit s'être « *perdue* » – au point de vivre une IVG encore très douloureuse aujourd'hui.

« *J'arrivais certains matins avec les yeux bouffis d'avoir trop pleuré la nuit. Il m'a fallu du temps pour sortir du brouillard* », confie-t-elle. Du temps, un solide réseau d'amis, mais « *aussi un accompagnement psychologique et spirituel* » qui ont joué, selon elle, un rôle « *complémentaire* » pour sortir de cette « *dépression sévère* » : « *Cela a commencé par le pardon, reçu en confession par le biais d'un prêtre très ouvert. En plus de me faire suivre par un professionnel, il m'a conseillée d'aller vivre une retraite pour me retrouver* ».

### Signaux d'alerte

Si Hermine, 30 ans, l'a vécu à un degré extrême, nombre de jeunes font état, à l'adolescence ou à l'aube de leur vie d'adulte, d'un mal-être lié à des facteurs divers : indécision pour l'avenir, questionnements existentiels, pression des examens... Dans ses derniers baromètres annuels, Santé publique France a pointé une « *détérioration de la santé*

*mentale en France* » affectant plus spécifiquement cette tranche de la population, avec un bond dans le sillage du Covid.

Comment l'Église accompagne-t-elle ce phénomène de société ? Longtemps sous les radars, le sujet fait l'objet d'une préoccupation croissante au niveau national. « *C'est une question importante, la pandémie nous a obligés à en tenir compte : nous sommes attentifs à l'expression de l'angoisse et des souffrances des jeunes* », répond le père Vincent Breynært, responsable de la pastorale des jeunes et des vocations à la Conférence des évêques de France.

Si l'accompagnement sur ces enjeux n'en est qu'à ses « *prémices* », cela a déjà abouti à des décisions concrètes – comme « *la mise en place d'espaces, avec des laïcs formés à l'écoute bienveillante, dans des rassemblements diocésains ou nationaux* ». Ou encore, le souci de former les accompagnateurs en aumônerie à repérer des signaux faibles (perte d'appétit, irritabilité, etc.) pouvant présager d'un mal-être plus global. Dans l'enseignement catholique, les ateliers de sensibilisation contre le harcèlement scolaire commencent à essaimer sur le territoire.

### Sensibilisation

Difficile de dresser un paysage exhaustif des initiatives pour mieux accompagner les problématiques de « *santé mentale* » – d'autant que celles-ci brassent des réalités très hétéroclites, du mal-être passager à la dépression, en

---

<sup>7</sup> Les prénoms ont été changés.

passant par des troubles psychiques. Des mouvements de jeunesse chrétienne apparaissent toutefois pionniers, à l'instar des Scouts et Guides de France (SGDF). Ceux-ci vont mettre l'accent, lors de leur prochaine assemblée générale, samedi 4 et dimanche 5 mai, sur « *le bien-être et la santé mentale et physique des jeunes* ».

« *Le choix de ce thème est multifactoriel : le bien-être fait partie de l'ADN scout, même si la notion de santé mentale est apparue plus récemment. C'est aussi une préoccupation ancrée au cœur de l'Organisation mondiale des mouvements scouts, qui incite les branches nationales à se mobiliser* », précise Pierre Marchal, bénévole chez les SGDF et coordinateur pour la résolution « *À tes côtés* » en passe d'être votée en présence de 1 500 jeunes, parents et bénévoles.

Un choix qui fait aussi écho, selon lui, aux remontées du terrain, alors que les encadrants de ce mouvement de près de 100 000 membres « *sont sensibilisés à l'importance de créer des lieux d'écoute* ». « *Ils doivent pouvoir jouer auprès des jeunes le rôle de "première oreille attentive", en étant capables d'orienter la parole en interne ou en externe, en fonction de la gravité de la situation* », poursuit Pierre Marchal. Une ligne d'urgence a même été créée pour épauler les chefs et cheftaines confrontés à des révélations graves, pouvant nécessiter le recours de services sociaux ou de protection de l'enfance.

#### « **Tabou** »

Au sein de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), les révisions de vie peuvent être le réceptacle d'une parole qui se libère doucement. « *La santé mentale est de plus en plus abordée dans ce cadre* », corroborent Laetitia Navarro et Léa Vintéjoux, présidente nationale et trésorière de l'association. Toutes deux témoignent de « *très grandes attentes* » exprimées par les jocistes. Elles pointent un chiffre alarmant : en novembre 2023, une enquête de l'association concluait que 70 % des sondés ne se sentaient « *pas assez informés sur le sujet de la santé* ».

« *Cela nous marque, et prouve que ce thème, en plus d'être tabou, est très opaque* », appuient-elles, alors que la JOC doit dédier sa prochaine campagne nationale d'action à la lutte pour un meilleur accès aux soins, surtout en matière de santé mentale. S'il se sent enfin « *concerné* » par le sujet – tout en concédant l'avoir « *peu travaillé* » –, le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC) envisage à terme de sensibiliser ses équipes d'animation sur le dossier.

#### « **Professionnels spécialisés** »

Longtemps suspicieuse vis-à-vis des pratiques de suivi psychologique, l'Église paraît moins réticente à rediriger aujourd'hui des jeunes en situation de fragilité vers des professionnels spécialisés. « *Cette approche de l'altérité a sûrement été nourrie par les sciences sociales, dans un contexte de prise de conscience qu'ils ont besoin de plusieurs lieux pour se construire* », analyse Vincent Breynært.

Souffrant de troubles qui lui ont valu de longs séjours en hôpital psychiatrique, Laure, 27 ans, déplore « *l'hégémonie de la psychanalyse dans l'Église* », au détriment de « *démarches cadrées, efficaces* » comme « *la psychothérapie comportementale ou cognitive* ». Sur le réseau social X, elle sensibilise sur les conséquences de la maltraitance psychologico-spirituelle, phénomène méconnu dont elle a violemment fait les frais : « *J'ai eu des interactions dans l'Église – y compris avec des chrétiens pensant bien faire – qui ont vraiment aggravé ma situation. Entre vie psychique et vie spirituelle, il ne doit y avoir ni confusion, ni séparation* ».

De cela, le père Charles-Marie Rigail, aumônier de l'Université catholique de Lille, est aussi convaincu. Par le passé, il lui est arrivé de conduire lui-même des jeunes au Centre polyvalent de santé universitaire, afin qu'ils bénéficient d'un suivi psychologique, d'un traitement médicamenteux – voire soient internés.

Quelle parole de foi donner à ces jeunes fortement éprouvés ? « *Celle que la grâce ne supprime pas la nature, mais vient la compléter*, répond-il. *Que traverser ces périodes ne fait pas d'eux de mauvais croyants, et que la maladie, comme le défaut d'espérance, ne sont ni une honte, ni un péché* ».

-----

#### Des chiffres alarmants

**Dans son dernier baromètre**, Santé publique France indique que la santé mentale des 18-24 ans s'est détériorée, alors que 7,2 % des sondés ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires en 2021, contre 3,3 % en 2014.

**Le nombre de tentatives de suicide** a aussi augmenté, concernant 9,2 % de répondants – contre 6,1 % en 2017.

**Aussi, les 18-24 ans étaient 20,8 % à être concernés par la dépression** en 2021, contre 11,7 % en 2017.

© La Croix -2024

---

#### TEMOIGNAGE

« *J'AIMERAI L'INTERVIEWER AU PARADIS* » : BERNARD PIVOT ET SON RAPPORT A DIEU

Décédé lundi 6 mai à 89 ans, le journaliste et passionné de littérature Bernard Pivot s'est questionné toute sa vie sur l'existence de Dieu. Dans ses émissions « *Bouillon de culture* » et « *Apostrophes* », il a aussi interrogé les autres à ce sujet qu'il prenait très au sérieux, tout en gardant le sens de l'humour.

« *Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous l'entendre vous dire après votre mort ?* » Cette question, le journaliste Bernard Pivot, décédé lundi 6 mai, l'a posée à tous ses invités dans ses programmes télévisés, « *Apostrophes* » puis « *Bouillon de culture* », diffusés sur Antenne 2 (désormais France 2). En 2001, l'intervieweur s'est lui-même prêté au jeu. À sa mort,

il pensait que Dieu lui lancerait : « *Vous avez toute l'éternité devant vous pour apprendre l'anglais* ».

Né en 1935, Bernard Pivot a reçu une éducation chrétienne. Il est placé au pensionnat religieux Saint-Louis de Lyon à l'âge de 10 ans. Au magazine *Le Pèlerin* (titre fondateur du groupe Bayard, éditeur de *La Croix*, NDLR), le journaliste

confie que les frères du Sacré-Cœur, qu'il surnomme les « missionnaires du football », « n'ont pas fait de (lui) un homme pieux mais ils (lui) ont transmis la passion de jouer, le plaisir d'appartenir à une équipe ».

Et peut-être le goût de la lecture aussi. Animateur de l'émission littéraire « *Apostrophes* » pendant quinze ans, cet amoureux des livres qualifie la Bible de « roman le plus long et le plus violent qui existe » dans une interview au site catholique belge CathoBel en 2016. Bernard Pivot ne fut pas seulement un grand lecteur, ce critique littéraire a aussi été l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages.

#### « L'art en général est une preuve de l'existence de Dieu »

Toujours interrogé par CathoBel sur l'inspiration lors de l'écriture, l'ancien président de l'Académie Goncourt n'exclut pas une intervention divine : « Il y a des moments privilégiés où les écrivains ont l'impression qu'ils surfent sur les mots, où ils écrivent presque comme sous la dictée de quelqu'un. Est-ce que c'est Dieu ? Ça, personne ne peut le savoir, pas même l'écrivain ».

Pour lui, « l'art en général est une preuve de l'existence de Dieu. On n'est pas sûrs pour autant que Dieu existe, en tout cas à mes yeux ». Ce doute est une réflexion récurrente chez Bernard Pivot. « C'est la vraie question de l'existence,

assure-t-il dans un entretien au *Pèlerin*. *Seuls ceux qui ont quitté cette vie ont le privilège de savoir la réponse. Mais je ne suis pas pressé de la connaître. De tous les verbes, vivre a le plus beau des participes présents : vivant ».*

#### « Rien n'est plus intime que la foi »

Le journaliste pouvait paraître prolix, voire blagueur, sur son rapport à la religion. Pourtant, toujours au *Pèlerin*, il affirme que « rien n'est plus intime que la foi ou le doute ». L'homme de lettres considère que « le sujet est trop grave, le débat trop personnel pour qu'on se répande », soulignant que « Dieu est indicible ».

François Busnel, ancien animateur de l'émission littéraire « *La grande librairie* », connaissait bien Bernard Pivot. Comment le voit-il au ciel ? « Si quelque chose existe, il va se marrer avec Brassens, Ventura, le poète François Villon. Il va harceler Hugo et Shakespeare et demander à Dieu comment il a écrit *La Bible* », assure le journaliste au *Parisien*. Pas de doute que Bernard Pivot rêvait de dialoguer avec Dieu. Au *Pèlerin*, il avait confié : « Dieu seul pourrait répondre à toutes mes questions. J'aimerais l'interviewer au Paradis ».

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 12 MAI 2024 – 7<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

### Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 15-17.20a.20c-26)

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des Psaumes : *Qu'un autre prenne sa charge*. Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. » On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

– Parole du Seigneur.

### Psaume 102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Comme le ciel domine la terre,  
fort est son amour pour qui le craint ;

aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés.

Le Seigneur a son trône dans les cieux :  
sa royauté s'étend sur l'univers.  
Messagers du Seigneur, bénissez-le,  
invincibles porteurs de ses ordres !

### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 4,11-16)

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Jn 14,18 ; 16,22)

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ; je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17,11b-19)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus pria ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun

ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.  
» – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Église en prière, laissons-nous emporter dans le mouvement de la prière que Jésus adresse à son Père pour tous ses frères.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur la question essentielle de la joie. Dimanche dernier nous avons entendu Jésus dire à ses disciples : « *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* » (Jn 15,11). Aujourd'hui encore, Jésus en s'adressant à son Père affirme : « *Je parle ainsi pour qu'ils aient en eux ma joie et qu'ils en soient comblés* ». Il y a donc là un enjeu très important pour notre vie avec le Christ.

Qu'est-ce qui nous donne de la joie ? Il semble bien que ce soit l'amour puisque c'est le commandement de Jésus : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 13,34). Aujourd'hui nous avons entendu dans la première lettre de saint Jean : « *Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui* ».

L'amour et la joie sont profondément liés dans notre religion chrétienne. Jadis le philosophe grec Aristote affirmait : « *Aimer, c'est se réjouir* ». Mais le poète Aragon lui répondait : « *Il n'y a pas d'amour heureux* ». Alors, qui faut-il croire ? Peut-être le philosophe Bergson qui a écrit : « *La joie annonce que la vie a réussi* ».

De quoi Jésus parle-t-il quand il prie son Père pour communiquer sa joie ? De sa montée vers le Père : « *Maintenant je viens à toi* ». Ce qui donne la joie, c'est d'aller vers le Père, c'est de dire « *oui* » à Dieu. Dans son humanité, Jésus s'offre à son Père par amour pour le monde. C'est là sa joie. A l'Annonciation, la Sainte Vierge dit oui à Dieu et elle exulte dans son Magnificat. La vraie joie ne dépend pas des événements extérieurs comme le fait de réussir aux examens ou de parvenir à un exploit. Certes, cela nous fait exulter pour un temps, mais pour un temps seulement car, si les événements deviennent contraires, cette joie disparaît.

Pour tous les frères et sœurs chrétiens, aujourd'hui divisés,... à la recherche de leur unité dans le Christ,... Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs, moines et moniales, qui consacrent leur vie à la prière,... Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent à cause de leur foi en Jésus-Christ,... Père, nous te prions !

Pour tous les artisans infatigables de la justice et de la paix à travers le monde entier,... Père nous te prions !

Pour les exclus, les isolés, les blessés de la vie,... pour les victimes des guerres fratricides,... Père, nous te prions !

Pour notre assemblée en prière,... pour nos absents,... nos malades,... Père, nous te prions !

*Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes, envoie sur ton Église et sur le monde l'Esprit d'unité, d'amour et de paix. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

La joie dont parle Jésus est un don que Dieu nous fait en réponse à notre accueil de son amour par le don confiant de toute notre vie. Cette joie s'inscrit profondément en nous au point que, même dans les plus grandes vicissitudes, nous gardons cette joie au plus profond de nous.

Je me souviens personnellement l'avoir reçue au moment où je suis tombé à genoux dans ma salle à manger après avoir lutté longtemps contre l'appel de Dieu. Ce jour-là j'ai prononcé de tout mon être : « *Que ta volonté soit faite* » en sachant que ma vie ne m'appartenait plus. De manière incompréhensible pour moi, alors que cet abandon me donnait l'impression douloureuse de tout perdre, j'ai été rempli de cette joie surnaturelle qui depuis ne m'a jamais quitté. C'est la joie de ceux qui entrent dans un amour au-delà des sentiments humains car il correspond un acte de la volonté qui répond au grand commandement de l'amour.

Cette joie est communicative, elle s'accroît par le partage. Voilà pourquoi on ne peut pas la garder pour soi. Elle vient de Dieu et elle est pour tous. C'est ainsi qu'est né l'élan missionnaire. De même que l'amour n'existe que pour se donner puisqu'« *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* », de même la joie qui naît de l'amour est irrésistiblement contagieuse, beaucoup plus que le Covid. Et c'est une chance extraordinaire pour nous qu'il n'y ait pas de vaccin contre la joie.

Rendons grâce au Seigneur Jésus qui prie son Père dans cette grande et belle prière qu'on appelle « *sacerdotale* » car elle est son offrande, pour que nous ayons en nous sa joie.

© Diocèse de Paris -2021

## CHANTS

SAMEDI 11 MAI A 18H – 7<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Nous avons tous le cœur en fête, Alléluia  
car nous voici tous rassemblés, alléluia  
nous venons vivre la rencontre, alléluia  
avec Jésus dans l'amitié, alléluia, alléluia, alléluia.

R- Amis chantons notre joie, Dieu est vivant, Alléluia !  
Chantons Jésus, Dieu de lumière, Alléluia, Alléluia.

2- Dieu est amour, Dieu est lumière, .....  
Nous pensons tous à nos amis, .....  
Portons chacun dans la prière, .....  
Ceux qui n'ont pu venir ici, .....

### KYRIE : *San Lorenzo*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Mon âme Bénis le Seigneur,  
n'oublie aucun de ses bienfaits.

### ACCLAMATION : *Gocam*

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 15.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.

### OFFERTOIRE :

R- Allez dans le monde entier porter la bonne nouvelle,  
Et soyez Mes témoins jusqu'au bout de la terre !

1- Je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité,  
Il me rendra témoignage, et vous aussi, vous témoignerez

2- Demeurez en mon amour, je vous laisse ma paix,

Ce que vous demanderez en mon nom,  
mon Père vous l'accordera.

3- Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie,  
Recevez l'Esprit Saint, il vous guidera.

### SANCTUS : *San Lorenzo*

### ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus-Christ,  
Et nous croyons que tu es vivant  
Hosanna, hosanna,  
Nous attendons ton retour glorieux.

### NOTRE PÈRE : *récité*

### AGNUS : *San Lorenzo*

### COMMUNION :

R- Pain de vie, Corps ressuscité, Source vive de l'éternité.

1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus Christ,  
Don sans réserve de l'amour du Seigneur,  
Corps véritable de Jésus Sauveur.

2- La sainte Cène est ici commémorée  
Le même pain, le même corps sont livrés  
La sainte Cène nous est partagée.

3- Pâque nouvelle, désirée d'un grand désir  
Terre promise du salut par la croix,  
Pâque éternelle, éternelle joie.

### ENVOI :

1- Toi qui vins sur terre te manifester,  
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.

R- Ave, Ave, Ave Maria. *(bis)*

2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima  
et chantent sans trêve, Ave Maria.

JOURNÉE MONDIALE DES  
COMMUNICATIONS SOCIALES  
12 MAI 2024



CHANTS

DIMANCHE 12 MAI 2024 A 5H50 – 7<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

**ENTRÉE :**

1- Tu nous as dit Seigneur  
Si nous sommes réunis en ton nom  
Tu es là au milieu de nous. *(bis)*

R- Voici Seigneur tes enfants à genoux en ta présence  
Envoie-nous l'Esprit Saint *(bis)* que tu nous as promis  
Tu nous as dit Seigneur je ne vous laisse pas orphelins  
Je serai là avec vous toujours et ce jusqu'à la fin des temps.

**KYRIE : tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime *(bis)*

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom.

Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut.

Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu.

**PSAUME :**

Béni le Seigneur ô mon âme  
n'oublie aucun de ses bienfaits  
Béni le Seigneur ô mon âme  
béni le Seigneur à jamais.

**ACCLAMATION :**

Amen Alleluia Alléluia, Amen Alleluia Alléluia Alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

*Voir page 15.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Comme l'encens ma prière monte vers toi,  
Seigneur, écoute et prends pitié.

**OFFERTOIRE :**

1- Ua ani manihini mai oe ia'u  
la haere mai oia e farerei te Fatu  
Ua pato'i no'a vau i teie anira'a  
No te fareirei i te Fatu, i te Fatu  
Aita ra 'oe i ha'apa'o  
I to'u nei huru to'u tae'ae  
Ua tu'u no'a'oe ia'u i roto i te pure  
Ma te ani ma te ani i te Fatu.

2- Teienei, teienei teie hoi au i mua, i mua ia 'oe  
E Iesu, e Iesu ma te teimaha to'u mafatu  
No ta'u nei mau hapa i mua ia 'oe  
Te ani atoa nei hoi au ia'oeTe vai ora  
Ia turu mai, ia turu mai ia'u nei  
Ia ho'i, ia ho'i i te vai puna  
I te vai puna, te vai ora, te vai ora.

**SANCTUS : tahitien**

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver

H- Viens Seigneur nous t'aimons  
Viens Seigneur nous t'attendons

**NOTRE PÈRE : français - chanté**

**AGNUS : Jimmy TERIIHOANIA - latin**

**COMMUNION :**

1- Je crois en toi mon sauveur ressuscité  
Rien ne pourra de mon cœur ôté la foi  
Je veux garder la fierté du baptisé  
Ta force me conduit Seigneur tu es ma joie

R- O Seigneur *(O Seigneur)* O Seigneur *(O Seigneur)*  
toi le maître de la vie  
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ

2- Je t'aimerai mon sauveur ressuscité  
Et j'aimerai tous mes frères les humains  
Je veux aider à bâtir dans l'unité  
Le monde fraternel où nous vivrons demain

**ENVOI :**

1- Oe te hoa no te toru tahi,  
E mama Maria e.  
O ta Iesu, i pupu mai no tatou,  
E metua vahine no tatou.

R- E Maria e *(e Maria e)*  
A pure oe *(a pure oe)*  
No matou nei *(no matou nei)*  
To mau Tamarii *(to mau Tamarii)*  
Paruru mai *(paruru mai)*  
A tauturu mai *(a tauturu mai)*  
Ia tae matou *(Ia tae matou)* ia Iesu ra.



CHANTS

DIMANCHE 12 MAI A 8H – 7<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

**ENTRÉE : MHN 1**

R- Ua mau to te tinai patiri, o letu ra te ha'api'a mai,  
mai te reo maru paieti i tona iho mau hua'ai.

1- Mai haere tatou i te nao i reira ha'api'i atu ai,  
to te Atua hina'aro, tona mana tona maita'i.

**KYRIE : M. HOUARIKI - napuka**

**GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : MH**

A himene na ta'u Varua, te aroha o to Fatu.

**ACCLAMATION : Rona**

Alléluia, alléluia, alléluia, Amen !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 15.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE**

Teie mai nei to nuna'a i mua i to aro,  
a fa'ari'i mai 'oe, e te Fatu e, i ta matou mau anira'a.

**OFFERTOIRE : MHN 5**

R- A faaro'o e te mau pipi, e haapa'o te verite,  
e haapa'o ho'i haapa'o te verite, e riro ai te feia pa'ari,

ta te Fatu ia arue, ta te Fatu te Fatu i arue.

1- O ta'oe parau mau e letu e, to te Varua mana,  
te tumu no te peu nehenehe ra  
no te mau hotu maita'i ra.

**SANCTUS : Petiot XV - tahitien**

**ANAMNESE : Albéric TEHEI**

Te fa'i atu nei matou, i to'o e na pohera'a e te Fatu, e letu e,  
te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'afaahoura'a,  
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien**

**AGNUS : HOUARIKI - napuka**

**COMMUNION :**

R- A pou mai, e ta'u ora, ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,  
ei roto i ta'u mafatu, a pou mai e fa'aea.

1 Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,  
i roto te ata pane, inaha teie mai nei.

2- Aue to'u nei poupou, i teie manihini rahi,  
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

**ENVOI :**

R- Allez-vous en sur les places et sur les parvis !  
allez-vous en sur les places y chercher mes amis,  
tous mes enfants de lumière qui vivent dans la nuit,  
tous les enfants de mon Père, séparés de Lui,  
allez-vous en sur les places  
et soyez mes témoins chaque jour.

1- En quittant cette terre,  
je vous ai laissé un message de lumière.  
Qu'en avez-vous donc fait ?  
quand je vois aujourd'hui mes enfants  
révoltés, aigris et douloureux d'avoir pleuré !

2- En quittant cette terre,  
je vous ai donné la justice de mon Père,  
l'avez-vous partagée ?  
quand je vois aujourd'hui, mes enfants qui ont peur,  
sans amour et sans foi et sans honneur.

3- En quittant cette terre,  
je vous avais dit aimez-vous comme des frères,  
m'avez-vous obéi ?  
quand je vois aujourd'hui, mes enfants torturés,  
sans amis, sans espoir, abandonnés.

## CHANTS

DIMANCHE 12 MAI 2024 A 18H – 7<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Viens, Esprit de Dieu,  
Et nous serons humbles et pauvres.  
Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.  
Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve.  
Viens nous rassasier de ton eau vive.

R- Veni Sancte Spiritus, veni Sancte Spiritus,  
Veni Sancte Spiritus, glorificamus te !

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

*Voir page 12.*

### PSAUME :

Tu es Très-Haut, tu es Saint Seigneur Dieu, Alléluia, alléluia.  
Tu es seul Roi, tout puissant Souverain, Alléluia, alléluia.

**ACCLAMATION** : *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit  
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

### OFFERTOIRE :

R- Seigneur, fais de nous des instruments de paix  
Seigneur, fais de nous des artisans d'amour.

1- Là où est la haine, que nous mettions l'Amour.  
Là où est l'offense, que nous mettions le Pardon.  
Là où est la discorde, que nous mettions l'Union.  
Là où est l'erreur, que nous mettions la Vérité.

2- Là où est le doute, que nous mettions la Foi.  
Là où est le désespoir, que nous mettions l'Espérance.  
Là où sont les ténèbres, que nous mettions la Lumière.  
Là où est la tristesse, que nous mettions la Joie.

3- Fais que nous consolions plutôt que d'être consolés  
Fais que nous comprenions plutôt que d'être compris.  
Fais que nous aimions plutôt que d'être aimés.  
Fais que nous soyons des instruments de paix.

4- Parce que c'est en donnant que l'on reçoit  
C'est en s'oubliant soi-même que l'on se retrouve  
C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon  
Et c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle Vie.

**SANCTUS** : *latin*

**ANAMNESE** : *tahitien*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur  
Ma chair s'unit au Corps du Christ pour être un même cœur

R- Restons toujours unis, mes frères, restons près de Jésus  
En lui soyons unis, mes frères, ne nous séparons plus.

2- Déjà ce n'est plus moi qui vis, Jésus agit en moi  
Déjà ce n'est plus moi qui vis, C'est lui qui vit en moi.

3- Si nous mangeons ce même pain, la même Eucharistie  
Si nous mangeons le même pain, Vivons la même vie.

### ENVOI :

Bénissez le Seigneur  
Vous tous serviteurs du Seigneur  
Qui demeurez dans la maison de Dieu  
Durant les heures de la nuit.

Levez les mains vers Lui  
Et bénissez votre Dieu  
Que le Seigneur soit béni de Sion  
Lui qui fit le ciel et la terre

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 11 MAI 2024

18h00 : Messe : CHANSAY Raymond, SENGUES Hans et M<sup>e</sup> et M<sup>me</sup> LONFAT François et Louise ;

#### DIMANCHE 12 MAI 2024

7<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PAQUES – blanc

Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Action de grâce pour la famille ROY ;  
09h15 : Baptême de Mathilde ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 13 MAI 2024

Bienheureuse Vierge Marie de Fatima (1917) – blanc

05h50 : Messe : Anniversaires de mariage de Toreta et Eimata CARROLL et de baptême de Heiava CARROLLS ;

#### MARDI 14 MAI 2024

Saint Matthias, apôtre. Fête - rouge

05h50 : Messe : Amour, louange et actions de grâce à Notre-Dame de Fatima, Mère de Dieu et Reine Immaculée de l'Univers ;

#### MERCREDI 15 MAI 2024

Férie – blanc

05h50 : Messe : Pour ceux qui n'aiment pas Dieu et Notre-Dame. Pour ceux qui ne les connaissent pas ;  
08h00 : Messe : Alain MORAND ;

#### JEUDI 16 MAI 2024

Férie – blanc

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire. ;

#### VENDREDI 17 MAI 2024

Férie – blanc

05h50 : Messe : Serge DEPIS (+) - anniversaire et les âmes du Purgatoire ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 18 MAI 2024

Saint Jean 1<sup>er</sup>, pape et martyr. +526 à Ravenne (Italie) – blanc

05h50 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEM (+) ;  
18h00 : Messe : Linda Yuen - Dean SHAU - Jules, Raymond et François KWONG - Edith LO ;

#### DIMANCHE 19 MAI 2024

PENTECOTE – solennité - blanc

Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine

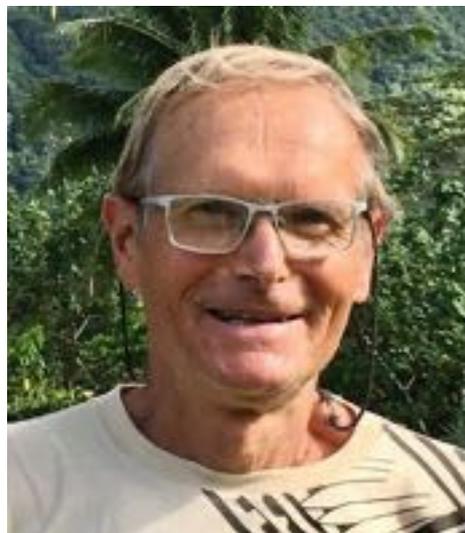
05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : pour les âmes du Purgatoire ;  
09h15 : Baptême de Matauarii ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 12 mai** à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

**Dimanche 19 mai** à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

#### À Dieu Alain !



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès brutal d'Alain MORAND, époux d'Anne COPPENRATH, tous deux fidèles de la paroisse de la Cathédrale. Parti le 18 mars pour trois mois en France pour fêter avec leurs 4 enfants et 7 petits enfants les 70 ans d'Alain.

Ils ne se doutaient pas de ce qui les attendait : la découverte d'un cancer généralisé foudroyant !

Décédé à Tours, Alain MORAND sera inhumé le jeudi 16 mai 2024 à 10 h au cimetière de Cherbourg Octeville (50) et pour la grande famille de Tahiti, **une messe sera célébrée le mercredi 15 mai à 12h00 à la Cathédrale de Papeete.**

À son épouse Anne, à ses enfants et petits-enfants, a-à toute sa famille, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°26/2024  
Dimanche 19 mai 2024 – Solennité de la Pentecôte - Année B

## HUMEURS...

### DISTINGUER ENTRE LE « SURNATUREL » ET « LES FRUITS SPIRITUELS »

Le dicastère pour la Doctrine de la foi vient de mettre à jour les normes pour le discernement des phénomènes surnaturels présumés. On y retrouve les critères formulés par le futur Benoit XVI en 1985 dans le livre *Entretien sur la Foi* :

« Séparer l'aspect réel ou présumé du caractère "surnaturel" de l'apparition de celui de ses fruits spirituels. Aucune apparition n'est indispensable à la foi, la Révélation s'est achevée avec Jésus-Christ. Il est lui-même la Révélation. Mais nous ne pouvons certainement pas empêcher Dieu de parler à notre temps, à travers des personnes simples et aussi à travers des signes extraordinaires qui dénoncent l'insuffisance des cultures qui nous dominent, masquées par le rationalisme et le positivisme. Les apparitions que l'Église a officiellement approuvées... ont une place précise dans le développement de la vie de l'Église au siècle dernier. Elles

montrent, entre autres, que la Révélation -bien qu'unique, conclue et donc indépassable- n'est pas une chose morte, elle est vivante, vitale. D'ailleurs, l'un des signes de notre temps est que les signalements d'"apparitions mariales" se multiplient dans le monde... un de nos critères est de séparer l'aspect réel ou supposé du "surnaturel" de l'apparition de celui de ses fruits spirituels. Les pèlerinages du christianisme primitif se dirigeaient dans des lieux à propos desquels notre esprit critique de modernes serait parfois perplexe quant à la "vérité scientifique" de la tradition qui s'y rattache. Cela n'enlève rien au fait que ces pèlerinages ont été fructueux, bénéfiques, importants pour la vie du peuple chrétien. Le problème n'est pas tant celui de l'hypercritique moderne (qui aboutit alors, entre autres, à une forme de nouvelle crédulité) mais celui de l'évaluation de la vitalité et de l'orthodoxie de la vie religieuse qui se développe autour de ces lieux »

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCAINE A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....

#### Les premiers tahitiens baptisés

Du 12 novembre au 20 décembre 1772, les Espagnols ont effectué leur premier voyage à Tahiti. Bœnechea, satisfait de sa mission, réussit à convaincre quatre jeunes tahitiens à embarquer avec lui : Tipitipia (José), Heiao (Francesco Jose Amat), Pautu (Tomas) et Tetuanui (Manuel). « Nous avons embarqué dans l'île Amat quatre indigènes, deux d'âge mur, ayant à peu près 30 ans ; un jeune homme de 18 ans, venu volontairement, et un garçon de 13 ans, embarqué avec l'assentiment de son père. Quand ils ont pu s'exprimer en espagnol, ils nous ont donné diverses informations dont nous nous sommes servis dans les descriptions ci-dessus » (P. José Amich). Deux d'entre eux ne reverront jamais leur île... ils succomberont, l'un de la diphtérie à Valparaiso et l'autre de la variole à Callao.

**Tipitipia – José** : Peu habitué à la promiscuité et au manque d'hygiène des navires européens du XVII<sup>ème</sup> siècle, les choses se gâtèrent vite pour ces jeunes polynésiens et notamment

leur santé. À l'approche des côtes du Chili, le climat changea et Tipitipia pris froid à bord. Son état de santé était très dégradé lorsqu'il arriva à Valparaiso le 21 février 1773. Les médecins du port firent tout ce qui était en leur pouvoir mais ne parvinrent pas à sauver le Tipitipia. « Dans ce port est mort aussi un des Indiens de l'île Amat d'une indigestion compliquée d'une fièvre maligne. » (P. José Amich). Inconscient, il fut baptisé et reçut le prénom chrétien de José. C'était entre le 21 février et le 2 avril 1773.



Église de la Matriz telle qu'elle était en 1773...une tour en plus disparu lors du tremblement de terre de 1822.

[à suivre]



N°26  
19 mai 2024

PRIER POUR LA NOUVELLE CALEDONIE

Mardi 14 mai : depuis le Nord de Nouméa, en bordure de la baie de Tina où nous rendons visite à notre fille et sa famille, nous assistons impuissants aux barrages et incendies sur les routes conduisant à la commune du Mont-Dore et au Sud de la Calédonie. Des détonations (voitures incendiées, grenades assourdissantes utilisées par les forces de l'ordre) résonnent vers les quartiers Normandie, Pont des Français, La Conception, Saint Louis... Nous « assistons » -désarmés et vulnérables- au pillage d'un centre commercial par des jeunes de 15-20 ans poussant caddies et brouettes remplis de toutes sortes de produits.

Les gendarmes débordés ne peuvent intervenir partout à la fois. Nous apprenons par les réseaux sociaux que des magasins, des concessionnaires de véhicules, une usine de boissons, des maisons, sont incendiés. Dans notre quartier les habitants s'organisent en groupes d'autodéfense ; il en est de même dans de nombreuses autres parties de la ville et du Grand Nouméa.

De longues files d'attente se forment devant les magasins encore ouverts.

Bref, c'est le « chaos » décrit dans de nombreux médias. La stupeur et la tristesse se lisent sur les visages de tous les habitants de toutes origines. La grande interrogation : « Qui a poussé ces jeunes à de tels actes de "terrorisme" ? Et surtout : « Comment la Nouvelle-Calédonie va-t-elle parvenir à sortir de ce "marasme" à la fois politique, social, économique et idéologique » ?

Le Pape François ne cesse de répéter que l'on ne peut résoudre les conflits par la violence, par les armes ; **seul le dialogue peut engendrer la Paix et la réconciliation.**

La Calédonie souffre d'un lourd déficit de dialogue et d'un manque de leaders « charismatiques » capables de fédérer les aspirations des uns et des autres. Comme me le disait mon épouse, en voyant impuissante, ces jeunes pillards incendiaires : « Il leur manque un souffle divin. Nous devons intensifier nos prières pour que l'Esprit Saint, Esprit de Pentecôte transforme les cœurs de nos frères et sœurs de Calédonie, à commencer par tous les responsables : politiques, socio-économiques, religieux, tous les éducateurs et formateurs... »

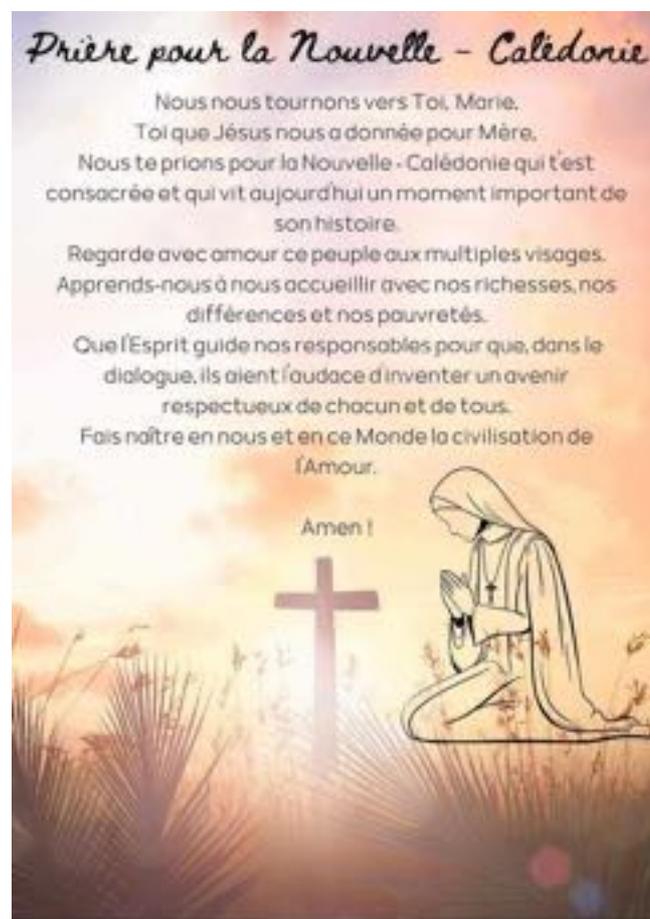
Effectivement, comme disait Saint Jean Chrysostome dans une de ses homélies : « Jésus promet son soutien :

*“Courage ! Moi, je suis vainqueur du monde”. “Tu as avec toi, dit-il, celui qui allège les peines, qui ne te laisse pas submerger par l’assaut des épreuves, qui avec l’épreuve fournit aussi son issue” – et qui ne permet pas que nos difficultés dépassent nos forces. »* [St Jean Chrysostome, cité dans Magnificat, Mai 2024, n°378]

Aussi je propose la prière -ci-dessous- composée par une religieuse SMSM (Sœur Missionnaire de la Société de Marie) de Calédonie qui est récitée dans toutes les paroisses catholiques de l'archidiocèse de Nouméa.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024



AU SOUFFLE DE L'ESPRIT

L'Église nous donne la joie de célébrer l'Esprit Saint en ce dimanche, fête de Pentecôte. S'il nous est relativement simple d'évoquer la figure du Père et celle de Jésus, le Fils, l'approche de l'Esprit Saint s'avère plus délicate. Pour nous y aider, essayons de reconnaître l'action de l'Esprit Saint dans l'histoire de l'humanité. Jésus ne dit-il pas en effet : « Le vent souffle où il veut et toi tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va ! » (Jn 2,8). Arrêtons-nous donc sur quelques moments clé de l'œuvre de cet Esprit

Saint dans l'histoire de l'humanité depuis ses origines jusqu'à la Pentecôte.

Notre histoire commence lors de la création du monde. L'Esprit plane sur le chaos primitif (Gn 1,2). Ce chaos, rendant la vie impossible, s'oppose à Dieu. Mais l'Esprit se réjouit de cette différence car il va la conduire pour en faire un chemin d'union avec Dieu. L'Esprit va travailler pour que la vie soit possible, il « organise » la création de sorte que ce monde aille du chaos à la vie, de la vie à l'Homme et de l'Homme jusqu'au Fils de Dieu en qui se réalisera l'union, la

communio definitive de ce monde si différent de Dieu avec Dieu lui-même. L'Esprit unit ainsi les contraires pour qu'ils s'harmonisent en communion.

Vient ensuite l'apparition de l'Être Humain. L'Esprit Saint travaille au cœur de l'Humanité qui s'éveille à la conscience d'elle-même. À travers ténèbres et lenteurs de cette Humanité naissante, l'Esprit utilise les comportements et les aspirations des hommes, les traditions et les coutumes par lesquelles les groupes humains éduquent leurs individus pour aller vers plus de vérité et de lumière. Il donne aux Hommes le langage pour communiquer. Il travaille dans le secret des consciences et des cœurs pour que l'Humanité s'oriente en profondeur vers Dieu qui lui reste ouvert et se rapproche d'elle.

Voici à présent le temps de la prophétie : l'Esprit, après un long temps de silence commence à dire ce qu'il a dans le cœur. Il a travaillé dans le silence depuis plusieurs milliards d'années à former un être conscient, capable de s'ouvrir peu à peu au mystère de Dieu. Avec l'Ancien Testament, l'Esprit confie son secret. Il crée les mots qui, dans le peuple élu, permettront au Fils de délivrer son message, le moment venu. L'Esprit prépare le langage grâce auquel le Fils pourra un jour s'adresser aux Hommes. L'Esprit ne dit pas tout à la fois. C'est peu à peu qu'il libère son secret et fait la jonction entre deux appels :

- L'appel radical qui vient du Père. Celui-ci veut introduire le monde dans son mystère d'amour. Pour cela, il prépare le Fils à entrer dans l'univers de la création pour appeler cette création.
- L'appel des Hommes : c'est celui qui vient du cœur des Hommes, qui est un appel vers Dieu ; les Hommes sans le savoir désirent celui qui leur est destiné ; ils aspirent à connaître Dieu.

Vient ensuite le temps où Dieu se fait Homme. La réussite suprême de l'Esprit, c'est l'Incarnation, la venue de Jésus Christ parmi les siens. Entre le Père qui donne et le Fils qui reçoit, l'Esprit est celui qui unit. Dans la chair de l'Humanité se fait l'union des contraires : non seulement entre le Père et le Fils, mais également entre Dieu et les Hommes. Cette union en Jésus Christ se fait sans que jamais l'un ne nuise à l'identité de l'autre, ni le plus grand nuise au plus petit, de sorte que le plus petit participe réellement au mystère du plus grand. En Jésus Christ se réalise l'union de Dieu et de l'Homme, de sorte que l'Homme soit aussi totalement donné et ouvert à Dieu et que Dieu soit totalement ouvert et livré à l'Homme. Le Fils se fait Homme afin que l'Homme rejoigne Dieu. Dans la vie du Christ, c'est l'Esprit qui le pousse, l'inspire dans son action et le rend capable d'unir les Hommes au Père, tout en portant sur lui le refus du Père par les Hommes.

Et nous voici enfin à la Pentecôte. L'Esprit façonne l'Église sur mesure pour le Christ et pour l'Humanité. Il réveille les apôtres et sous son impulsion, sous sa force, il les envoie proclamer la Bonne Nouvelle à Jérusalem et au monde entier. Dans l'Église, l'Esprit unifie et donne à chacun d'être lui-même pour que dans cette diversité, il y ait unité du témoignage. C'est l'Esprit qui nous tourne vers le Christ comme une fleur se tourne toujours vers le soleil. C'est l'Esprit qui donne d'entendre le message. C'est l'Esprit qui donne la conversion du cœur. C'est l'Esprit qui fait l'unité dans la foi. C'est l'Esprit qui donne la force du témoignage. Alors, frères et sœurs, ouvrons nos cœurs à cet Esprit. Lui qui renouvelle la face de la terre saura bien renouveler nos cœurs pour nous laisser entraîner par sa puissance à la suite du Christ au service du monde.

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

#### LA CHARITE

Ce mercredi 15 mai, depuis la place Saint-Pierre, le Pape a prononcé une catéchèse consacrée à la troisième vertu théologique, la charité. Distinguant l'amour générique et l'amour de Dieu, c'est-à-dire la charité, il a invité à s'appuyer sur Dieu pour l'imiter dans son amour envers tous, même envers les ennemis.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui, nous allons parler de la troisième vertu théologique, la *charité*. Les deux autres, rappelons-le, étaient la foi et l'espérance ; aujourd'hui, nous parlerons de la troisième, la charité. C'est le point culminant de tout l'itinéraire que nous avons suivi avec les catéchèses sur les vertus. Penser à la charité dilate immédiatement le cœur, élargit l'esprit conformément aux paroles inspirées de Saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens. En conclusion de ce merveilleux hymne, Saint Paul cite la triade des vertus théologiques et s'exclame : « *Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.* » (1 Co 13,13).

Paul adresse ces paroles à une communauté qui était loin d'être parfaite dans l'amour fraternel : les chrétiens de Corinthe étaient plutôt querelleurs, il y avait des divisions internes, il y avait ceux qui prétendaient avoir toujours

raison et qui n'écoutaient pas les autres, les considérant comme inférieurs. À ceux-là, Paul rappelle que la science enfle, tandis que la charité édifie (cf. 1 Co 8,1). L'Apôtre rapporte ensuite un scandale qui touche même le moment de plus grande unité d'une communauté chrétienne, à savoir la "*Cène du Seigneur*", la célébration eucharistique : même là, il y a des divisions, et il y a ceux qui en profitent pour manger et boire en excluant ceux qui n'ont rien (cf. 1 Co 11,18-22). Face à cela, Paul porte un jugement sévère : « *Lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus la cène du Seigneur que vous prenez* » (v.20), vous avez un autre rituel, qui est païen, ce n'est pas la cène du Seigneur. Qui sait, peut-être que personne dans la communauté de Corinthe ne pensait commettre un péché et que les paroles dures de l'apôtre semblaient un peu incompréhensibles pour eux. Ils étaient probablement tous convaincus d'être de bonnes personnes et, si on les avait interrogés sur l'amour, ils auraient répondu que certainement l'amour

était une valeur très importante, tout comme l'amitié et la famille. Aujourd'hui encore, l'amour est sur les lèvres de tous, sur les lèvres de tant d'"influenceurs" et dans les refrains de tant de chansons. On parle tant de l'amour, mais qu'est-ce que l'amour ?

"Mais qu'en est-il de l'autre amour ? semble demander Paul aux chrétiens de Corinthe. Non pas l'amour qui monte, mais celui qui descend ; non pas celui qui prend, mais celui qui donne ; non pas celui qui apparaît, mais celui qui est caché. Paul s'inquiète du fait qu'à Corinthe - comme parmi nous aujourd'hui - il y a de la confusion et que la vertu théologique de l'amour, celle qui vient seulement de Dieu, on n'en fasse aucun cas. Et si, même en paroles, tous assurent qu'ils sont de bonnes personnes, qu'ils aiment leur famille et leurs amis, en réalité, de l'amour de Dieu, ils n'en savent que très peu.

Les chrétiens de l'Antiquité disposaient de plusieurs mots grecs pour définir l'amour. Finalement, c'est le mot "agapè" qui s'est imposé, que nous traduisons habituellement par "charité". Car en vérité, les chrétiens sont capables de tous les amours du monde : eux aussi tombent amoureux, plus ou moins comme cela arrive à tout le monde. Ils connaissent eux aussi la gentillesse de l'amitié. Ils vivent aussi l'amour de la patrie et l'amour universel pour toute l'humanité. Mais il y a un amour plus grand, un amour qui vient de Dieu et qui est dirigé vers Dieu, qui nous permet d'aimer Dieu, à devenir ses amis, et qui nous permet d'aimer notre prochain comme Dieu l'aime, avec le désir de partager l'amitié avec Dieu. Cet amour, à cause du Christ, nous pousse là où humainement nous n'irions pas : c'est l'amour pour le pauvre, pour ce qui n'est pas aimable, pour celui qui ne nous aime pas et n'est pas reconnaissant. C'est l'amour pour ce que personne n'aimerait, même pour son ennemi. Même pour l'ennemi. Cet amour est "théologal", cet amour vient de Dieu, c'est l'œuvre de l'Esprit Saint en nous.

Jésus prêche dans le Sermon sur la montagne : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si

vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant » (Lc6,32-33). Et il conclut : « Aimez vos ennemis – nous sommes habitués à dire du mal des ennemis- aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. » (v.35). Souvenons-nous de ceci : "Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour". Ne l'oublions pas !

Dans ces paroles, l'amour se révèle comme une vertu théologique et prend le nom de charité. L'amour est charité. Nous nous apercevons immédiatement qu'il s'agit d'un amour difficile, voire impossible à pratiquer si l'on ne vit pas en Dieu. Notre nature humaine nous fait spontanément aimer ce qui est bon et beau. Au nom d'un idéal ou d'une grande affection, nous pouvons même être généreux et accomplir des actes héroïques. Mais l'amour de Dieu va au-delà de ces critères. L'amour chrétien embrasse ce qui n'est pas aimable, offre le pardon, - Qu'il est difficile de pardonner ! Combien d'amour faut-il pour pardonner ! - L'amour chrétien bénit ceux qui maudissent, alors que nous avons l'habitude, face à une insulte ou à une malédiction, de répondre par une autre insulte, par une autre malédiction. C'est un amour si audacieux qu'il semble quasi impossible, et pourtant c'est la seule chose qui restera de nous. L'amour est la "porte étroite" par laquelle nous devons passer pour entrer dans le Royaume de Dieu. En effet, au soir de la vie, nous ne serons pas jugés sur l'amour générique, nous serons jugés précisément sur la charité, sur l'amour que nous avons eu concrètement. Et Jésus nous dit ceci, c'est tellement beau : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). C'est ce qu'il y a de beau, de grand dans l'amour. Allons de l'avant et courage !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## JUBILE 2025

### LES CONDITIONS POUR OBTENIR L'INDULGENCE PLENIERE LORS DU JUBILE

Après la publication de la Bulle d'indiction du Jubilé 2025, lors de la fête de l'Ascension ce jeudi 9 mai, le cardinal Angelo De Donatis qui officie comme pénitencier apostolique, vient de publier une note précisant les exigences nécessaires pour recevoir l'indulgence plénière.

« Le temps est venu d'un nouveau Jubilé au cours duquel la Porte Sainte sera à nouveau grande ouverte pour offrir l'expérience vivante de l'amour de Dieu » (*Spes non confudit*, 6). Dans la bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de 2025, le Saint Père, en ce moment de l'histoire où nous sommes, où « Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence » (*Spes non confudit*, 8), appelle tous les chrétiens à se faire pèlerins d'espérance. Il s'agit d'une vertu à redécouvrir, à travers les signes des temps « qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, (et) demandent à être transformés en signes d'espérance ». (*Spes non confudit*, 7), qu'il faut

attendre en premier lieu de la grâce de Dieu et de la plénitude de Sa miséricorde.

Dans la Bulle d'Indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde de 2015, le Pape François soulignait déjà combien, dans ce contexte, l'Indulgence plénière revêtait « une importance particulière » (*Misericordiae vultus*, 22), dans la mesure où la miséricorde de Dieu « devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Épouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché » (*ibid.*). De la même façon aujourd'hui, le Saint Père affirme que le don de l'Indulgence « permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée. Ce n'est pas un hasard si, dans l'Antiquité, le terme "miséricorde" était interchangeable avec le terme

“indulgence”, précisément parce que celui-ci entend exprimer la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites » (*Spes non confundit*, 23). L’Indulgence est donc une grâce du Jubilé.

À l’occasion du Jubilé ordinaire de 2025, ce « Tribunal de la Miséricorde », à qui il revient, selon la volonté du Souverain Pontife, d’établir les conditions de la concession et de la réception de l’indulgence, entend susciter et faire grandir dans les âmes des fidèles le désir d’obtenir l’Indulgence comme le don de grâce propre à chaque Année Sainte. Il établit ainsi les prescriptions suivantes, afin que les fidèles puissent adopter « les dispositions permettant d’obtenir et de rendre effective la pratique de l’Indulgence jubilaire. » (*Spes non confundit*, 23).

Les autres concessions concernant l’Indulgence restent en vigueur pendant le Jubilé ordinaire de 2025. Les fidèles réellement repentis, hormis l’attachement au péché (cf. *Enchiridion Indulgentiarum*, IV ed., norm. 20, § 1) et animés d’un esprit de charité qui, au cours de l’Année sainte, purifiés par le sacrement de pénitence, et nourris de la sainte communion, prieront aux intentions du Souverain Pontife, obtiendront du trésor de l’Église, une pleine indulgence, la rémission et le pardon de leurs péchés, applicable aux âmes du Purgatoire :

### **I - Au cours des pèlerinages**

Les fidèles, *pèlerins d’espérance*, pourront recevoir l’Indulgence jubilaire concédée par le Saint Père s’ils effectuent un pèlerinage :

- *auprès de tout lieu lié au Jubilé*. Ils y participeront pieusement à la messe (à chaque fois que le permettent les normes liturgiques, on pourra célébrer la messe propre pour le Jubilé, ou bien la messe votive pour la réconciliation, pour la rémission des péchés, pour demander la charité et pour l’entente entre les peuples), à une messe rituelle pour les sacrements de l’initiation chrétienne ou l’onction des malades, à une célébration de la Parole de Dieu, à la liturgie des Heures (office des Lectures, Laudes, Vêpres), au Chemin de Croix, au chapelet, à l’hymne Acathiste, à une célébration pénitentielle avec confession individuelle des pénitents, comme prévu dans le rite de la pénitence (2<sup>ème</sup> forme).
- à *Rome* : dans une des quatre basiliques papales : Saint Pierre au Vatican, Saint Jean de Latran, Sainte Marie majeure, Saint Paul hors les Murs.
- en *Terre Sainte* : dans une des trois basiliques : le Saint Sépulcre de Jérusalem, de la Nativité à Bethléem, de l’Annonciation à Nazareth.
- en *d’autres circonscriptions ecclésiastiques* : dans la cathédrale ou d’autres lieux choisis par l’Ordinaire du lieu. Les évêques tiendront compte des besoins des fidèles, ainsi que de la nécessité de sauvegarder la signification du pèlerinage avec sa force symbolique, de telle sorte que soit manifesté le besoin ardent de conversion et de réconciliation.

### **II - Au cours d’une visite à un lieu sacré**

Les fidèles pourront également recevoir l’Indulgence jubilaire s’ils rendent visite, individuellement ou en groupe,

à un lieu jubilaire. Là, ils vivront un temps convenable d’adoration eucharistique et de médiation, conclu par le Notre Père, le Credo, et l’invocation à Marie, Mère de Dieu. De telle sorte, tous « pourront faire l’expérience de la proximité de la plus affectueuse des mamans qui n’abandonne jamais ses enfants » (*Spes non confundit*, 24).

À l’occasion de l’Année jubilaire, outre les lieux connus de pèlerinage, on pourra se rendre en d’autres lieux sacrés aux mêmes conditions :

- à *Rome* : la Basilique de la Sainte Croix de Jérusalem, la basilique de Saint Laurent al Verano, la basilique de Saint Sébastien (la visite « des sept églises » chère à saint Philippe Néri, est recommandée), le sanctuaire du Divin Amour, l’église du Saint Esprit in Sassia, l’église de Saint Paul aux Trois Fontaines, lieu du martyr de l’Apôtre, les catacombes chrétiennes, les églises du chemin jubilaire consacrées à l’*Iter Europaeum* et les églises consacrées aux femmes *Patrones de l’Europe et Docteurs de l’Église* (Basilique de Sainte Marie sopra Minerva, Sainte Brigitte au Campo dei Fiori, église Sainte Marie de la Victoire, église de la Trinité des Monts, basilique de Sainte Cécile au Trastevere, basilique de Saint Augustin au Campo Marzio)
- *dans d’autres lieux dans le monde* : les deux basiliques papales mineures d’Assise, de Saint François et de Sainte Marie des Anges, les basiliques pontificales de la Madone de Lorette, de la Madone de Pompéi, de Saint Antoine de Padoue, toute basilique mineure, église cathédrale ou co-cathédrale, sanctuaire marial, ainsi que toute église collégiale ou sanctuaire choisi par l’évêque pour le bien des fidèles, tout sanctuaire national ou international, « lieux saints pour l’accueil, et des espaces privilégiés pour susciter l’espérance » (*Spes non confundit*, 24), choisis par la Conférence des évêques.

Les fidèles réellement repentis qui ne pourraient pas prendre part aux célébrations solennelles, aux pèlerinages ou aux visites pour de justes motifs (comme les moniales et les moines de clôture, les vieillards, les infirmes, ceux qui sont au service des malades dans les hôpitaux ou autres lieux de soin), bénéficieront de l’*Indulgence jubilaire* aux mêmes conditions, unis spirituellement aux fidèles présents, spécialement lorsque les paroles du Souverain Pontife et des évêques diocésains seront retransmises par les moyens de communication. Chez eux ou là où ils sont retenus (par exemple dans la chapelle du monastère, de l’hôpital, de la maison de soins, dans la prison...) ils réciteront le Notre Père, le Credo selon les formes légitimes, et d’autres prières conformes aux finalités de l’Année Sainte, offrant leurs souffrances ou les difficultés de leur vie.

### **III - Dans les œuvres de miséricorde et de pénitence**

De plus, les fidèles pourront recevoir l’indulgence jubilaire en participant pieusement aux missions populaires, aux exercices spirituels, ou à des rencontres de formation sur les textes du *Concile Vatican II* et du *Catéchisme de l’Église catholique*, qui ont lieu dans une église ou un autre lieu adapté, selon l’intention du Saint Père.

Nonobstant la norme qui empêche de recevoir plus d’une fois par jour l’Indulgence plénière (cf. *Enchiridion Indulgentiarum*, IV ed., norm. 18, § 1), les fidèles qui auront

fait œuvre de charité en faveur des âmes du purgatoire, s'ils accèdent légitimement au sacrement de la communion une seconde fois le même jour, pourront recevoir deux fois l'Indulgence plénière, applicable seulement aux défunts (à l'intérieur d'une célébration eucharistique, cf. can. 917 et Commission pontificale pour l'interprétation authentique du *CIC, Responsa ad dubia*, 1, 11 juillet. 1984). C'est un louable exercice de charité surnaturelle ainsi accompli à travers cette double oblation. Ainsi est manifesté le lien, à l'intérieur du Corps mystique, entre les fidèles encore en pèlerinage sur la terre, et ceux qui sont au terme de leur chemin, du fait que « *l'Indulgence jubilaire, en vertu de la prière, est destinée de manière spéciale à ceux qui nous ont précédés afin qu'ils obtiennent la pleine miséricorde* » (*Spes non confundit*, 22).

Parce que, « *au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse* » (*Spes non confundit*, 10) l'Indulgence plénière est liée de façon particulière aux œuvres de miséricorde et de pénitence, qui témoignent de la conversion entreprise. Suivant l'exemple et le commandement du Christ, les fidèles sont invités à faire œuvre de miséricorde et de charité, surtout auprès de ceux qui en ont le plus besoin. Plus précisément, ils redécouvriront « *les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts* » (*Misericordiae vultus*, 15) ainsi que « *les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyées, prier Dieu pour les vivants et pour les morts* » (*ibid.*).

De la même façon, les fidèles pourront bénéficier de l'Indulgence jubilaire en visitant durant un temps suffisant, les personnes en difficulté (infirmes, prisonniers, vieillards isolés, handicapés...) accomplissant ainsi un pèlerinage auprès du Christ présent en eux (cf. Mt 25,34-36). En se conformant aux conditions spirituelles, sacramentelles, et de prière, les fidèles pourront assurément, reproduire de telles visites au cours de l'Année Sainte et recevant ainsi à chaque fois, et même quotidiennement, l'Indulgence plénière.

L'Indulgence plénière sera également reçue à travers des initiatives qui mettent en œuvre concrètement et généreusement l'esprit de pénitence qui est comme l'âme du Jubilé. Il s'agit en particulier de retrouver la valeur pénitentielle du vendredi, en s'abstenant, au moins durant une journée, de distractions futiles (réelles ou virtuelles, véhiculées par les médias et les réseaux sociaux), de consommation superflue (par exemple en jeûnant ou en pratiquant l'abstinence suivant les normes de l'Église ou des évêques), ainsi qu'en attribuant une somme d'argent aux pauvres, en soutenant des activités religieuses ou sociales, en particulier en faveur de la défense et de la protection et de la qualité de la vie en toutes ses étapes, de l'enfance abandonnée, des jeunes en difficulté, des personnes âgées dans le besoin ou isolées, des migrants des différents pays « *qui abandonnent leur terre à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs familles* ». (*Spes non*

*confundit*, 13), en consacrant une part convenable de son temps libre à des activités bénévoles, en faveur de la communauté, ou à d'autres formes d'engagement.

Au moment le plus opportun de ce temps jubilaire, à l'occasion d'une célébration dans la cathédrale ou dans une église jubilaire, les évêques diocésains, les responsables d'éparchie, et ceux que le droit considère comme équivalents, pourront donner la *Bénédiction pontificale* avec indulgence plénière, à tous les fidèles qui recevront cette *Bénédiction* aux conditions habituelles.

Pour que l'accès au sacrement de pénitence et donc le pardon de Dieu à travers le pouvoir des Clefs soit facilité, les Ordinaires sont invités à concéder aux chanoines et aux prêtres, qui pourront entendre les confessions des fidèles dans les cathédrales et les églises choisies pour l'Année Sainte, la faculté limitée au for interne, pour les fidèles des Églises orientales dont il s'agit au canon 728, §2 du *CCEO*, et pour une réserve éventuelle le canon 727, à l'exception bien sûr des cas évoqués au canon 728, §1, pour les fidèles de l'Église latine, la faculté énoncée par le canon 508, §1 du *CIC*. À ce propos, la Pénitencerie invite tous les prêtres à faire le don généreux d'eux-mêmes, afin d'offrir largement aux fidèles la possibilité de profiter des moyens du salut. À cette fin, ils rendront publics les horaires des confessions, en accord avec les curés et les recteurs d'églises, se rendant présents au confessionnal, programmant des célébrations pénitentielles à un rythme fréquent. Les prêtres qui, pour des raisons d'âge, n'ont plus de ministère défini, se rendront également disponibles. En fonction des possibilités, on rappellera, conformément au *Motu proprio Misericordia Dei*, l'opportunité pastorale qu'il y a à entendre les confessions durant la célébration de la messe.

Pour aider les confesseurs, la Pénitencerie Apostolique, par mandat du Saint Père, établit que les prêtres qui accompagneront ou s'uniront aux pèlerinages jubilaires hors de leur diocèse, pourront jouir des facultés qui leur sont concédées dans leur diocèse par l'autorité légitime. La Pénitencerie Apostolique donnera des facultés spéciales aux confesseurs des basiliques papales, aux chanoines et aux prêtres diocésains dans les différentes circonscriptions ecclésiales.

Après avoir dûment instruit les fidèles de la gravité des péchés liés à une censure ou une réserve, les confesseurs détermineront avec une charité pastorale une pénitence sacramentelle capable de favoriser une réelle repentance, et selon les cas, de réparer les éventuelles conséquences ou scandales.

La Pénitencerie invite chaleureusement les évêques, en ce qu'ils détiennent le triple *munus* d'enseigner, de guider et de sanctifier, à veiller à exposer clairement les dispositions existantes pour la sanctification des fidèles, en tenant compte des circonstances particulière de lieu, de culture et de traditions. Une catéchèse adaptée aux caractéristiques socio-culturelles de chaque peuple pourra proposer efficacement l'Évangile et la valeur du message chrétien, enracinant profondément dans les cœurs le désir de ce don unique, obtenu en vertu de la médiation de l'Église.

Le présent Décret est valide pour toute l'année jubilaire de 2025, nonobstant toute disposition contraire.

## DOCTRINE SOCIALE

### NOUVELLES NORMES SUR ELS PHENOMENES SURNATURELS PRESUMES

Du nihil obstat au jugement négatif : le document du dicastère pour la Doctrine de la foi approuvé par le Pape prévoit six votes différents pour le discernement des apparitions. En règle générale, ni l'évêque ni le Saint-Siège ne se prononcent sur le caractère surnaturel du phénomène, se limitant à autoriser et à promouvoir la dévotion et les pèlerinages.

Le document du dicastère pour la Doctrine de la foi met à jour les normes pour le discernement des phénomènes surnaturels présumés. Publié ce vendredi 17 mai, il entrera en vigueur le dimanche 19, en la fête de la Pentecôte. Le texte est précédé d'une présentation articulée du cardinal préfet Víctor Manuel Fernández, suivie d'une introduction identifiant six conclusions distinctes. Il sera possible de se prononcer plus rapidement sur la dévotion populaire et, en règle générale, l'autorité de l'Église ne sera plus engagée dans la définition officielle du caractère surnaturel d'un phénomène dont l'étude approfondie peut prendre beaucoup de temps. L'autre nouveauté concerne l'engagement plus explicite du dicastère pour la Doctrine de la Foi, qui devra approuver la décision finale de l'évêque et pourra intervenir *motu proprio* à tout moment. Dans de nombreux cas où des évêques ont exprimé leur opinion au cours des dernières décennies, l'ancien Saint-Office a été impliqué, mais l'intervention est presque toujours restée dans l'ombre et n'était pas rendue publique. Cette implication explicite du dicastère est motivée par la difficulté de circonscrire à un niveau local des phénomènes qui, dans certains cas, atteignent des dimensions nationales et même mondiales, « par lesquels une décision concernant un Diocèse a des conséquences aussi ailleurs ».

#### Les raisons des nouvelles normes

Le document trouve son origine dans la longue expérience du siècle dernier, avec des cas où l'évêque local (ou les évêques d'une région) a très rapidement déclaré le caractère surnaturel d'un phénomène et successivement, le Saint-Office exprimait une opinion différente. Ou encore des cas où un évêque s'est exprimé d'une certaine manière, et son successeur d'une manière opposée (sur le même phénomène). En sus, il y a les longs délais nécessaires pour évaluer tous les éléments et parvenir à une décision sur le caractère surnaturel ou non des phénomènes. Des délais qui se heurtent parfois à l'urgence de donner des réponses pastorales pour le bien des fidèles. Le dicastère a donc initié en 2019 un parcours de révision des normes pour aboutir au texte actuel approuvé par le Pape le 4 mai dernier. Un texte entièrement nouveau qui introduit six conclusions différentes possibles.

#### Fruits spirituels et risques

Dans sa présentation, le cardinal Fernández explique que « ces manifestations ont souvent provoqué une grande richesse de fruits spirituels, une croissance de la foi, de la dévotion, de la fraternité et du service, et dans certains cas ont donné naissance à divers sanctuaires disséminés dans le

monde qui font aujourd'hui partie du cœur de la piété populaire de nombreux peuples ». Toutefois, il est également possible que « dans certains cas d'événements d'origine surnaturelle présumée », il y ait « des problèmes très graves au détriment des fidèles » ; des cas dans lesquels « profit, pouvoir, célébrité, notoriété sociale, intérêt personnel » (II, art.15, 4°) sont tirés des phénomènes présumés, allant même jusqu'à « exercer une domination sur des personnes ou pour commettre des abus » (II, art.16). Ces événements peuvent être aussi l'objet « d'erreurs doctrinales, d'un réductionnisme indu dans la proposition du message évangélique, de la diffusion d'un esprit sectaire ». De même qu'il est possible que « les fidèles soient entraînés derrière un événement, attribué à une initiative divine », mais qui n'est que le fruit d'une fantaisie, d'une mythomanie ou d'une tendance à la falsification de la part de quelqu'un.

#### Les lignes directrices générales

Selon les nouvelles normes, l'Église pourra évaluer : « s'il est possible de discerner dans les phénomènes d'origine surnaturelle présumée la présence de signes d'une action divine ; si, dans les éventuels écrits ou messages des personnes impliquées dans les phénomènes présumés, il n'y a rien de contraire à la foi et aux bonnes mœurs ; s'il est licite d'en apprécier les fruits spirituels, ou s'il est nécessaire de les purifier d'éléments problématiques ou de mettre en garde les fidèles contre les dangers qui en découlent ; s'il est opportun qu'ils fassent l'objet d'une valorisation pastorale de la part de l'autorité ecclésiastique compétente » (I, 10). En outre, en règle générale, on ne peut « attendre de l'autorité ecclésiastique une reconnaissance positive de l'origine divine de phénomènes surnaturels présumés » (I, 11). Par conséquent, « ni l'Évêque diocésain, ni les Conférences épiscopales, ni le dicastère, en règle générale, ne déclareront que ces phénomènes sont d'origine surnaturelle », et seul « le Saint-Père peut autoriser une procédure à cet égard » (I, 23).

#### Les votes possibles sur le phénomène présumé

Voici une liste des six votes finaux possibles à l'issue du discernement.

**Nihil Obstat** : aucune certitude n'est exprimée sur l'authenticité surnaturelle, mais des signes d'une action de l'Esprit sont reconnus. L'évêque est encouragé à évaluer la valeur pastorale et à promouvoir la diffusion du phénomène, y compris les pèlerinages.

**Prae oculis habeatur** : des signes positifs sont reconnus, mais il y a aussi des éléments de confusion ou des risques qui nécessitent un discernement et un dialogue avec les

destinataires. Une clarification doctrinale peut être nécessaire si des écrits ou des messages sont associés au phénomène.

**Curatur** : les éléments critiques sont présents, mais il y a une large diffusion du phénomène avec des fruits spirituels vérifiables. Une interdiction qui pourrait déranger les fidèles est découragée, mais il est demandé à l'évêque de ne pas encourager le phénomène.

**Sub mandato** : les questions critiques ne sont pas liées au phénomène lui-même, mais à l'utilisation abusive qui en est faite par des individus ou des groupes. Le Saint-Siège confie à l'évêque ou à un délégué la direction pastorale du lieu.

**Prohibetur et obstruatur** : malgré quelques éléments positifs, les criticités et les risques sont sérieux. Le dicastère demande à l'évêque de déclarer publiquement que l'adhésion n'est pas permise et d'expliquer les raisons de cette décision.

**Declaratio de non supernaturalitate** : l'évêque est autorisé à déclarer que le phénomène n'est pas surnaturel sur la base de preuves concrètes, telles que la confession d'un voyant présumé ou des témoignages crédibles de falsification du phénomène.

#### Procédures à suivre

Les procédures à suivre sont ensuite indiquées : il appartient à l'évêque d'examiner le cas et de le soumettre à l'approbation du dicastère. Il est demandé à l'évêque de s'abstenir de toute déclaration publique concernant l'authenticité ou le caractère surnaturel, et de veiller à ce qu'il n'y ait pas de confusion et que l'on ne favorise pas le sensationnalisme. Dans le cas où les éléments recueillis « *semblent suffisants* », l'évêque constitue une commission d'enquête, comptant parmi ses membres au moins un

théologien, un canoniste et un expert choisi en fonction de la nature du phénomène.

#### Critères positifs et négatifs

Les critères positifs comprennent « *la crédibilité et la bonne réputation des personnes qui prétendent être les destinataires de faits surnaturels ou être directement impliqués dans de tels faits, ainsi que des témoins entendus [...] l'orthodoxie doctrinale du phénomène et de l'éventuel message qui lui est associé ; le caractère imprévisible du phénomène, dont il ressort clairement qu'il n'est pas le résultat de l'initiative des personnes impliquées ; les fruits de vie chrétienne* » (II, 14).

Les critères négatifs comprennent « *la présence éventuelle d'une erreur manifeste sur le fait ; d'éventuelles erreurs doctrinales [...], un esprit sectaire qui engendre la division dans le tissu ecclésial ; une évidente recherche de profit, de pouvoir, de célébrité, de notoriété sociale, d'intérêt personnel étroitement liée aux faits ; des actes gravement immoraux [...]; des altérations psychiques ou des tendances psychopathiques chez le sujet, susceptibles d'avoir exercé une influence sur le fait surnaturel présumé, ou une psychose, une hystérie collective ou d'autres éléments relevant d'un horizon pathologique* » (II, 15). Enfin, « *l'utilisation de prétendues expériences surnaturelles ou d'éléments mystiques reconnus comme moyen ou prétexte pour exercer une domination sur des personnes ou pour commettre des abus* » (II, 16) doit être considérée comme particulièrement grave d'un point de vue moral. Quelle que soit la décision finale approuvée, l'évêque « *a le devoir de continuer à veiller sur le phénomène et sur les personnes impliquées* » (II, 24).

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 19 MAI 2024 – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE B

#### MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

##### Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 37, 1-14)

En ces jours-là, la main du Seigneur se posa sur moi, par son esprit il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. » Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! » Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense ! Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : "Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !" C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

##### Psaume 103 (104), 1-2a, 24.35c, 27-28, 29bc-30

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Revêtu de magnificence,  
tu as pour manteau la lumière !

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !  
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;  
la terre s'emplit de tes biens.  
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Tous, ils comptent sur toi  
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.  
Tu donnes : eux, ils ramassent ;  
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent  
et retournent à leur poussière.  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre.

### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 22-27)**

Frères, nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia.**

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 7, 37-39)**

Au jour solennel où se terminait la fête des Tentes, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : *De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.* » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. – Acclamons la Parole de Dieu.

## **MESSE DU JOUR**

### **Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 1-11)**

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.

Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » – Parole du Seigneur.

### **Psaume 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34**

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !  
La terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent  
et retournent à leur poussière.  
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !  
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !  
Que mon poème lui soit agréable ;  
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 5, 16-25)**

Frères, je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit. – Parole du Seigneur.

### **Séquence**

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs  
et envoie du haut du ciel  
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,  
viens, dispensateur des dons,  
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,  
hôte très doux de nos âmes,  
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;  
dans la fièvre, la fraîcheur ;  
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,  
viens remplir jusqu'à l'intime  
le cœur de tous les fidèles.

Sans ta puissance divine,  
il n'est rien en aucun homme,  
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,  
baigne ce qui est aride,  
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,  
réchauffe ce qui est froid,  
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi  
et qui en toi se confient  
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,  
donne le salut final,  
donne la joie éternelle. Amen.

#### Alléluia.

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'après du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne

pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*En cette fête de la Pentecôte, supplions Jésus le Ressuscité d'envoyer son Esprit sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde afin que "viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre".*

Sur tous les baptisés, sur tous les confirmés, sur les témoins que tu envoies aux quatre vents du monde, sur tes frères et sœurs chrétiens en marche vers l'unité, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les populations décimées par la guerre, sur les populations déplacées, sur les populations affamées, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les responsables des peuples, sur les exclus de notre société, sur ceux qui doutent de l'avenir, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur notre assemblée de ce jour, sur les jeunes qui se préparent à la confirmation, sur nos absents, nos malades, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

*Dieu notre Père, toi qui veux rassembler les hommes de toutes langues, de toutes races, de toutes nations par la puissance de l'Esprit de Pentecôte, nous te prions : "Envoie ton Esprit, un esprit nouveau" et nous serons en ce temps qui est le nôtre, les témoins des "cieux nouveaux" et de la "nouvelle terre" que tu nous donneras et qui ne cessent d'advenir dès aujourd'hui Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

La Parole de Dieu, aujourd'hui, nous montre l'Esprit Saint en action. Nous le voyons agir à trois moments : *dans le monde qu'il a créé, dans l'Église et dans nos cœurs.*

1. D'abord *dans le monde qu'il a créé*, dans la création. Dès le début, l'Esprit Saint est à l'œuvre : « *Tu envoies ton souffle : ils sont créés* », avons-nous prié dans le psaume (104,30). Il est, en effet, *creator Spiritus* (cf. Saint Augustin, *In Ps XXXII,2,2*), Esprit créateur : c'est ainsi que l'Église l'invoque depuis des siècles. Mais, nous pouvons nous demander, que fait l'Esprit dans la création du monde ? Si tout vient du Père, si tout est créé par le Fils, quel est le rôle spécifique de l'Esprit ? Un Père de l'Église, saint Basile, a écrit : « *Si vous essayez d'enlever l'Esprit à la création, toutes les choses se mélangent et leur vie apparaît sans loi, sans ordre* » (*Spir.*, XVI, 38). Voilà le rôle de l'Esprit : Il est celui qui, à l'origine et en tout temps,

fait passer les réalités créées du désordre à l'ordre, de la dispersion à la cohésion, de la confusion à l'harmonie. Cette manière d'agir, nous la verrons toujours dans la vie de l'Église. En un mot, Il donne *l'harmonie* au monde. Il « *conduit ainsi le cours des temps et renove la face de la terre* » (*Gaudium et spes*, n°26 ; *Ps 104,30*). Il renouvelle la terre, mais attention : non pas en changeant la réalité, mais plutôt en l'harmonisant ; c'est son style, parce qu'Il est en lui-même harmonie : *Ipse harmonia est.* (cf. S. Basile, *In Ps 29,1*), dit un Père de l'Église. Aujourd'hui dans le monde, il y a beaucoup de discorde, beaucoup de divisions. Nous sommes tous reliés et pourtant nous nous trouvons déconnectés les uns des autres, anesthésiés par l'indifférence et opprimés par la solitude. Tant de guerres, tant de conflits : le mal que l'homme peut accomplir semble incroyable ! Mais en réalité, ce qui alimente

nos hostilités, c'est l'esprit de division, le diable, dont le nom même signifie "diviseur". Oui, précédant et dépassant notre mal, notre désagrégation, il y a l'esprit mauvais, « *le séducteur du monde entier* » (Ap 12,9). Il se plaît dans les antagonismes, les injustices, les calomnies, ils font sa joie. Et, face au mal de la discorde, nos efforts pour construire l'harmonie ne suffisent pas. C'est ainsi que le Seigneur, au point culminant de sa Pâque, au point culminant du salut, répand sur le monde créé son bon Esprit, l'Esprit Saint, qui s'oppose à l'esprit de division parce qu'il est harmonie, Esprit d'unité qui apporte la paix. Invoquons-le chaque jour sur notre monde, sur notre vie et face à toutes sortes de divisions !

2. Outre la création, nous le voyons à l'œuvre *dans l'Église*, à partir du jour de la Pentecôte. Remarquons cependant que l'Esprit ne marque pas le début de l'Église en donnant des instructions et des normes à la communauté, mais en descendant sur chacun des Apôtres : chacun reçoit des grâces particulières et des charismes différents. Cette pluralité de dons différents pourrait créer de la confusion, mais l'Esprit, comme dans la création, aime créer l'harmonie à partir justement de la pluralité. Son harmonie n'est pas un ordre imposé et standardisé, non. Dans l'Église, il y a un ordre « *organisé selon la diversité des dons de l'Esprit* » (S. Basile, *Spir.*, XVI, 39). À la Pentecôte, en effet, l'Esprit Saint descend en plusieurs langues de feu : il donne à chacun la capacité de parler d'autres langues (cf. *Ac 2,4*) et d'entendre sa propre langue parlée par les autres (cf. *Ac 2,6.11*). Il ne crée donc pas une langue égale pour tous, il n'efface pas les différences, les cultures, mais il harmonise tout sans standardiser, sans uniformiser. Et cela doit nous faire réfléchir au moment où la tentation du "*retour en arrière*" cherche à tout uniformiser dans des disciplines d'apparence seulement, sans substance. Restons sur cet aspect, sur l'Esprit qui ne commence pas par un projet structuré, comme nous le ferions, nous qui nous perdons souvent ensuite dans nos programmes. Non, il commence en accordant des dons gratuits et surabondants. En effet, à la Pentecôte, souligne le texte, « *tous furent remplis d'Esprit Saint* » (*Ac 2,4*). *Tous remplis*, c'est ainsi que commence la vie de l'Église : non pas à partir d'un plan précis et articulé, mais de l'expérience du même amour de Dieu. L'Esprit crée ainsi l'harmonie, il nous invite à faire l'expérience de l'émerveillement devant son amour et ses dons présents chez les autres. Comme nous l'a dit saint Paul : « *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. [...] C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous nous avons été baptisés pour former un seul corps* » (1 Co 12,4.13). Voir chaque frère et sœur dans la foi comme faisant partie du même corps auquel j'appartiens : voilà le regard harmonieux de l'Esprit, voilà le chemin qu'il nous montre !

Et le Synode en cours est – et doit être – *une marche selon l'Esprit* : non pas un parlement pour revendiquer des droits et des besoins selon l'agenda du monde, non pas une occasion d'aller là où le vent nous porte, mais une occasion d'être dociles au souffle de l'Esprit. Parce que, sur la mer de l'histoire, l'Église ne navigue qu'avec Lui qui est « *l'âme de l'Église* » (Saint Paul VI, *Discours au Sacré Collège pour les vœux de fêtes patronales*, 21 juin 1976), le cœur de la synodalité, le moteur de l'évangélisation. Sans Lui, l'Église est inerte, la foi n'est qu'une doctrine, la morale qu'un devoir, la pastorale qu'un travail. Parfois, nous entendons des soi-disant penseurs,

théologiens, qui nous donnent des doctrines froides, qui semblent mathématiques, parce que l'Esprit n'est pas présent en elles. Avec Lui, au contraire, la foi est vie, l'amour du Seigneur nous envahit, et l'espérance renaît. Remettons l'Esprit Saint au centre de l'Église, sinon nos cœurs ne seront pas brûlés d'amour pour Jésus, mais pour nous-mêmes. Mettons l'Esprit au début et au cœur des travaux du synode. Car c'est "*de Lui, surtout, que l'Église a besoin aujourd'hui ! Disons-lui donc chaque jour : viens !*" (cf. Id., *Audience générale*, 29 novembre 1972). Et marchons ensemble, car l'Esprit, comme à la Pentecôte, aime descendre quand "*tous sont ensemble*" (cf. *Ac 2,1*). Oui, pour se montrer au monde, il a choisi le moment et le lieu où tous *se trouvent ensemble*. Le Peuple de Dieu, pour être rempli de l'Esprit, doit donc marcher ensemble, faire synode. C'est ainsi que se renouvelle l'harmonie dans l'Église : en marchant ensemble avec l'Esprit au centre. Frères et sœurs, construisons l'harmonie dans l'Église !

3. Enfin, l'Esprit fait l'harmonie *dans nos cœurs*. Nous le voyons dans l'Évangile, où Jésus, le soir de Pâques, souffle sur les disciples et dit : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22). Il le donne dans un but précis : pardonner les péchés, c'est-à-dire réconcilier les âmes, *harmoniser les cœurs* déchirés par le mal, brisés par les blessures, désagrégés par le sentiment de culpabilité. Seul l'Esprit remet l'harmonie dans le cœur, car Il est celui qui crée « *l'intimité avec Dieu* » (S. Basile, *Spir.*, XIX, 49). Si nous voulons de l'harmonie, cherchons-Le, et non pas des compensations mondaines. Invoquons l'Esprit Saint chaque jour, commençons chaque journée en Le priant, devenons-Lui dociles !

Et aujourd'hui, en sa fête, demandons-nous : suis-je docile à l'harmonie de l'Esprit ? Ou bien est-ce que je poursuis mes projets, mes idées sans me laisser façonner, sans me laisser changer par Lui ? Ma façon de vivre la foi est-elle docile à l'Esprit ou est-elle têtue ? Entêtée, attachée à des lettres, à de soi-disant doctrines qui ne sont que des expressions froides de la vie ? Suis-je prompt à juger, à pointer du doigt et à claquer la porte au nez des autres, en me considérant comme la victime de tout et de tous ? Ou bien est-ce que j'accueille sa puissance créatrice harmonieuse, est-ce que j'accueille la "*grâce de l'ensemble*" qu'Il inspire, son pardon qui donne la paix ? Et à mon tour, est-ce que je pardonne ? Pardonner, c'est faire place pour que vienne l'Esprit. Est-ce que je favorise la réconciliation et crée la communion, ou est-ce que je cherche toujours, en mettant mon nez là où il y a des difficultés, à contrarier, à diviser, à détruire ? Est-ce que je pardonne, est-ce que je favorise la réconciliation, est-ce que je crée la communion ? Si le monde est divisé, si l'Église est polarisée, si le cœur est fragmenté, ne perdons pas de temps à critiquer les autres et à nous mettre en colère contre nous-mêmes, mais invoquons l'Esprit : il est capable de résoudre ces choses. Esprit Saint, Esprit de Jésus et du Père, source inépuisable d'harmonie, nous te confions le monde, nous te consacrons l'Église et nos cœurs. Viens Esprit créateur, harmonie de l'humanité, renouvelle la face de la terre. Viens Don des dons, harmonie de l'Église, rends-nous unis en Toi. Viens Esprit de pardon, harmonie du cœur, transforme-nous comme tu sais le faire, par Marie.

CHANTS

SAMEDI 18 MAI A 18H – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE B

**ENTRÉE :**

R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs, dit le Seigneur.

1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix.  
Ne craignez pas en ce monde.

2- Le Père et moi, en vos cœurs nous viendrons.  
Le Père et moi à demeure.

3- Et jailliront les torrents de l'Esprit,  
Et jailliront les eaux vives.

4- Vous recevrez le grand feu de ma joie,  
Vous recevrez ma puissance.

5- Vous comprendrez ma Parole et ma Croix,  
Vous comprendrez toutes choses.

**KYRIE : Coco IV - tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

O Seigneur, envoie ton Esprit  
qui renouvelle la face de la terre. (bis)

**ACCLAMATION :**

Viens Esprit du Seigneur, viens nous t'attendons, Alléluia.  
Mets la joie dans nos cœurs par le Christ, Alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Seigneur envoie ton Esprit  
qui renouvelle la face de la terre.

**OFFERTOIRE :**

E Iesu teie matou, i mua i to aro i teie nei.  
A tono mai, to varua mo'a, i rotopu ia matou.  
E Iesu o oe to matou ora, i roto i teie nei ao.  
A tono mai, to varua mo'a, i rotopu ia matou.

**SANCTUS : Stéphane - tahitien**

**ANAMNESE : Petiot VII - tahitien**

**NOTRE PÈRE : chanté**

**AGNUS : Dédé VIII - tahitien**

**COMMUNION : Orgue**

**ENVOI :**

R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,  
vois ton Eglise, aujourd'hui rassemblés,  
Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,  
emporte-nous dans ton élan. (bis)

1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,  
Peuple de Dieu, vivant de l'évangile,  
Peuple de Dieu se partageant le pain,  
Peuple de Dieu, devenu Corps du Christ.

## CHANTS

DIMANCHE 19 MAI 2024 A 5H50 – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE B

### ENTRÉE :

Esprit de Pentecôte souffle de Dieu  
voit ton Église aujourd'hui rassemblé,  
Esprit de Pentecôte souffle d'amour  
emporte nous dans ton élan. *(bis)*

### KYRIE : wallisien

### GLOIRE À DIEU :

R- Gloire aux plus des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Gloire aux plus des cieux, gloire à Dieu gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
Seigneur Dieu le Père tout puissant. /R

Seigneur fils unique Jésus-Christ  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous. /R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen. /R

### PSAUME :

O Seigneur envoie ton esprit  
qui renouvelle la face de la terre. *(bis)*

### ACCLAMATION :

Alléluia alléluia alleluia (alleluia alléluia)  
Faaroo mai i te parau ora  
Faaroo mai i te parua moa a te Atua e, Alléluia.

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 15.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

A oko mai e te hatu i ta matou pure e letu  
E pure no te po'i veve *(e letu)*  
E pure no te po'i ue a hakaohamai oe.

### OFFERTOIRE :

1- Tu nous as dit, Seigneur :  
« Si nous sommes réunis en ton nom.  
Tu es là au milieu de nous.

Tu es là au milieu de nous ».

R- Voici, Seigneur, tes enfants, à genoux en ta présence.  
Envoie-nous l'Esprit Saint! Envoie-nous l'Esprit Saint!  
Que tu nous as promis.

2- Tu nous as dit, Seigneur :  
« Je ne vous laisse pas orphelins.  
Je serai là avec vous toujours  
et ce jusqu'à la fin des temps ».

### SANCTUS : tahitien

### ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort  
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore  
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

### NOTRE PÈRE : tahitien

### AGNUS : tahitien

### COMMUNION :

T- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !  
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !  
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

H- Je suis là au mon Dieu.  
Je te reçois dans mon âme.  
Guéris-moi, délivre-moi.  
Sauve-moi, purifie-moi.

F- Je te vois bien vivant.  
C'est ton cœur qui m'attend.  
Tu es doux, tu bénis.  
O mon Dieu, mon Seigneur.

H- Encore une fois, il me tend les mains.  
Il m'appelle sans cesse.  
Il me regarde, il me parle.  
O Jésus, pardonne-moi.

T- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !  
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !  
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

### ENVOI :

R- Esprit de Dieu viens sur nous. *(bis)*

1- Feu qui brûle qui éclaire, viens sur nous,  
Nous marchons dans la lumière, viens sur nous  
2 Pluie qui féconde la terre, viens sur nous  
Tu nous laves et nous libères viens sur nous.

**ENTRÉE :**

H- Le jour de la Pentecôte,  
l'Esprit Saint descendit sur Marie et les disciples  
pour demeurer avec eux à jamais.

R- Viens Esprit Saint et dis-nous,  
Jésus Christ est Seigneur *(bis)*

- 1- Viens Esprit-Saint, lumière qui fait briller le Christ.
- 2- Viens Esprit-Saint, désir de vie, dans la charité de Jésus.
- 3- Viens Esprit-Saint, chemin vers la sainteté du Royaume.
- 4- Viens Esprit-Saint, force qui conduit l'Église vers le Père.
- 5- Viens Esprit-Saint, Unité des cœurs de tous les hommes.

**KYRIE : TUFAUNUI II - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Petiot III**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : psalmodié**

O Seigneur envoie ton esprit,  
qui renouvelle la face de la terre.

**SÉQUENCE**

Esprit de Dieu viens sur nous  
Esprit de Dieu viens sur nous. *(bis)*

**ACCLAMATION : Petiot**

Viens Esprit Saint, viens Esprit Saint,  
pénètres le cœur de tes fidèles alléluia, alléluia,  
qu'il soit brûlé au feu de ton amour.

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Voir page12.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : TUFAUNUI**

E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,  
te auahi o to here.

**OFFERTOIRE : K 138**

- R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,  
vois ton Église aujourd'hui rassemblée,  
Esprit de Pentecôte, souffle d'Amour,  
Emporte-nous dans ton élan. *(bis)*
- 1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,  
Peuple de Dieu, vivant de l'Évangile,  
Peuple de Dieu se partageant le pain,  
Peuple de Dieu, devenu corps du Christ.
  - 2- Peuple de Dieu, aux écoutes du monde,  
Peuple de Dieu, partageant ses combats,  
Peuple de Dieu solidaire des hommes,  
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.
  - 3- Peuple de Dieu, engagé dans l'histoire,  
Peuple de Dieu Témoin de son Royaume,  
Peuple de Dieu portant l'espoir des hommes,  
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.

**SANCTUS : R MAI - tahitien**

**ANAMNESE : Médéric BERNARDINO**

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei 'au'a,  
e faaite ia matou to'oe pohera'a e to'oe ti'afaahoura'a  
e tae noatu, i to'oe ho'i ra'a mai.

**NOTRE PÈRE : Jimmy - tahitien**

**AGNUS : Terito - tahitien**

**COMMUNION :**

- R- Regardez l'humilité de Dieu, regardez l'humilité de Dieu,  
regardez l'humilité de Dieu  
et faites-lui hommage de vos cœurs.
- 1- Admirable grandeur, étonnante bonté,  
du Maître de l'univers, qui s'humilie pour nous,  
au point de se cacher, dans une petite hostie de pain.
  - 2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu,  
pour être élevés par Lui, ne gardez rien pour vous,  
offrez-vous tout entiers, à ce Dieu qui se donne à vous.

**ENVOI :**

- R- Ave Maria, Dame de Fatima,  
ave, ave ia ora na, ave, ave ia ora na.
- 1- Au Portugal à Fatima sur la Covada Iria,  
la Sainte Vierge se montra.
  - 2- I Potiti, i Fatima i ni'a ra ia 'Iria ua 'itea o Maria.
  - 3- I te tau ra ua maere toru tama ua 'itea ia Maria i fâ maira.
  - 4- A pure te Rotario o ta'u pure au maita'i,  
Penitenia no te hara.

## CHANTS

DIMANCHE 19 MAI 2024 A 18H – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Marana Tha, Marana Tha, Marana Tha, Esprit d'amour!  
Marana Tha, Marana Tha, Esprit de feu, Esprit de Dieu !

- 1- Viens, Seigneur chez nous, nous donner la vie.  
Viens, Seigneur, chez nous, viens, nous t'attendons...
- 2- Viens, Seigneur, en nous, pour changer nos vies.  
Viens, Seigneur, en nous, viens, nous t'en prions...
- 3- Viens, Esprit de Dieu, raviver nos âmes.  
Viens, brasier ardent, viens nous réchauffer...
- 4- Viens, source d'eau vive, nous donner à boire.  
Viens, fontaine d'or, viens nous rassasier...

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *français*

### PSAUME :

E te Fatu e a tono mai i to Varua  
E faaapi i te aroa o te fenua nei.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Donne-nous Seigneur un cœur nouveau  
Mets en nous Seigneur un Esprit nouveau.

### OFFERTOIRE :

- 1- Viens nous toucher, nous t'en prions,  
Viens nous toucher, nous t'en prions.  
Saint-Esprit éclaire et sonde nos cœurs.  
Viens nous toucher, nous t'en prions.
- 2- Viens nous changer, nous libérer,  
Viens nous changer, nous libérer.  
Que l'amour de Jésus transforme nos vies,  
Viens nous changer, nous libérer.
- 3- Viens nous combler, nous rassasier,  
Viens nous combler, nous rassasier.  
Que la joie du Père inonde nos cœurs.  
Viens nous combler, nous rassasier.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

### COMMUNION :

- R- Le voici l'Agneau si doux, le vrai Pain des anges.  
Du ciel, Il descend pour nous, Adorons-Le tous.
- 1- C'est un tendre Père, c'est le Bon Pasteur  
En Jésus, j'espère, c'est mon Rédempteur.
  - 2- C'est la Sainte Hostie, Le vrai Pain des cieux,  
D'éternelle Vie, Gage précieux.
  - 3- O Jésus, sans cesse, Tu viens jusqu'à moi,  
Que mon cœur s'empresse de s'unir à Toi.
  - 4- Quel bonheur insigne ! Mon Dieu dans mon cœur !  
Je n'en suis pas digne, moi, pauvre pécheur.
  - 5- Force de ma vie jusqu'au dernier jour  
O divine Hostie, à Toi mon amour !

### ENVOI :

- R- Esprit de Pentecôte, Souffle de Dieu,  
Vois ton Église aujourd'hui rassemblée,  
Esprit de Pentecôte, Souffle d'amour,  
Emporte-nous dans ton élan,  
Emporte-nous dans ton élan.
- 1- Peuple de Dieu nourri de sa Parole,  
Peuple de Dieu vivant de l'Évangile,  
Peuple de Dieu se partageant le Pain,  
Peuple de Dieu devenu Corps du Christ.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 18 MAI 2024

18h00 : Messe : Linda Yuen - Dean SHAU - Jules, Raymond et François KWONG - Edith LO ;

#### DIMANCHE 19 MAI 2024

PENTECOTE – solennité - blanc

Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : pour les âmes du Purgatoire ;  
09h15 : Baptême de Matauarii ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 20 MAI 2024

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église. - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce pour Eha TEREUA--TAPAO – anniversaire ;

#### MARDI 21 MAI 2024

Saint Christophe Magallanes et ses compagnons, martyrs au Mexique. +1926-1928. - vert

05h50 : Messe : Tauariki (+), Sarah (+) et Nelly (+) ESTALL ;

#### MERCREDI 22 MAI 2024

Sainte Rita de Cascia, religieuse augustine. +1453 à Cascia. - vert

05h50 : Messe : Pour Hélène, en action de grâces pour son anniversaire et pour sa famille ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 23 MAI 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Famille AYOU ;

#### VENDREDI 24 MAI 2024

Férie – vert

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR L'ÉGLISE DE CHINE

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande épouse Maere (+) Ken DEVOR (+) ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 25 MAI 2024

Saint Bède le Vénérable ou Saint Grégoire VII ou Sainte Marie-Madeleine de Pazzi - vert

05h50 : Messe : Améou (+), Jean-Claude (+) LAU FAT - LAW FAT (+) - les défunts de la famille LIEN ;  
18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine MIRAKIAN (+) ;

#### DIMANCHE 26 MAI 2024

SAINTE TRINITE – solennité – blanc

Sainte patronne de la paroisse de Pirae

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : pour nos étudiants ;  
09h15 : Baptême de Taukeya ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 19 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

Dimanche 26 mai : Pas de catéchèse pour les enfants.



舟山聖母像  
Our Lady of Zou

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR L'ÉGLISE DE CHINE  
24 MAI 2024

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°27/2024  
Dimanche 26 mai 2024 – Solennité de la Sainte Trinité - Année B

## HUMEURS...

### YVES, SEUL DANS LA NUIT... TU ES PARTI

Yves, seul dans la nuit, sur un parking de supermarché, tu es parti... non pas dans une de ses grandes mégapoles américaines ou européennes, mais ici chez nous, sur cette terre bénie de Dieu, où la gangrène de l'individualisme et de l'indifférence a pris racine aussi !!!

Yves, je garderai de toi cette image d'un homme toujours polis, un langage empreint de respect, même lorsque tu n'avais pas bu que de l'eau...

Mardis, jeudis, semaines après semaines, on se retrouvait à l'occasion de nos maraudes, devant ce même supermarché où tu t'es endormi seul dans la nuit vers une heure du matin mardi...

On te retrouvait presque toujours avec les mêmes amis de la rue... tu n'étais pas un rejeté de ta famille... tu n'étais pas un mauvais gars violent ou paresseux... tu étais simplement né dans une société dans laquelle tu ne trouvais ni ta place ni ton idéal...

Tu as rejoint aujourd'hui cette longue lignée des oiseaux de la rue, mort dans nos rues, sur nos trottoirs... le quatrième cette année, après Hopa mort seul dans sa petite cabane à Faa'a ; Jean Luc endormi pour l'éternité devant le palais de l'Assemblée ; Hei mort des suites d'une bagarre au cœur de la ville...

Et toi Polynésie, si cher à mon cœur, ouvriras-tu ton cœur ?

Ou continueras-tu à t'enfoncer dans cet abîme d'indifférence et de d'individualisme !!! Assez de ces rapports d'enquête, de ces comités de pilotage où l'on discute interminablement sans jamais y inviter les principaux concernés... les oiseaux de la rue eux-mêmes... Ne sont-ils qu'un problème ? Ne sont-ils que des faire-valoir pour nos égos et nos ambitions inavouées ? Quand leur donnerons-nous la parole ? Quand les regarderons nous comme nos frères et sœurs ?

Polynésie, le Seigneur te demande aujourd'hui : « Où est ton frère ?... Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! » (Gn 4,9-10)

Yves tu nous manqueras lors de nos maraudes... ton accueil, tes encouragements pour la suite de notre tournée...

Bon voyage Yves... si tu es mort seul au cœur de la nuit... c'est dans la Lumière de Dieu que tu es désormais accueilli par tous tes sœurs et frères de la rue... qui nous précèdent dans la Royaume !

À tes enfants, Seven et Eden, ta sœur, ta famille, tes amis de la rue, l'Accueil Te Vai-ete et la paroisse de la Cathédrale présentent ses sincères condoléances.

Une messe sera célébrée à son intention dimanche 26 mai à 18h à la Cathédrale.

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCANE A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....

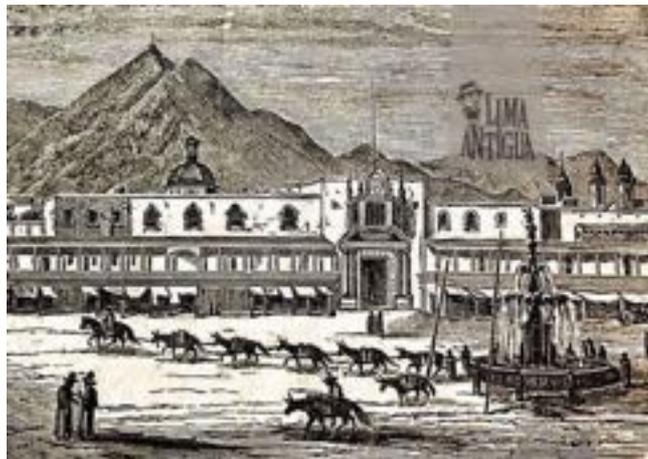
### Les premiers tahitiens baptisés (2)

Après le décès et l'inhumation de Tipitipia à Valparaiso – Chili, le bateau reprit la route. « Après avoir quitté Valparaiso, Boenechea tenta de retrouver l'île de Pâques (qu'il manqua de peu) et ne fut de retour au port de El Callao



N°27  
26 mai 2024

(au Pérou) que le 31 mai ». À Callao, « l'accueil réservé aux trois Tahitiens fut extrêmement chaleureux, mais Heiao déchantait rapidement : certes, la vie était belle dans le palais du vice-roi où étaient logés les trois Polynésiens, mais au mois d'août, Heiao avait de la fièvre. Petit à petit son corps se couvrit de macules, qui devinrent des pustules : il avait contracté la variole, alors appelée petite vérole. On n'en mourait pas toujours certes, mais face à cette maladie inconnue dans l'Océanie, fatigué par plusieurs mois de navigation, Heiao n'avait aucune chance de survivre. Fin août, le 28 précisément, le vice-roi demandait à ce qu'il reçoive les sacrements du baptême pour être inhumé en terre chrétienne. Il reçut à cette occasion le nom de Francisco José Amat ». Il mourut le 2 septembre 1773 à Callao.



La Plaza Mayor de Lima tel qu'à pu la voir Heiao Francisco Jose Amat.

[à suivre]

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

25 / 26 mai 2024 : célébration de la 1<sup>ère</sup> journée mondiale des enfants

« PAPY » FRANÇOIS S'ADRESSE AUX ENFANTS

Le dimanche 8 décembre dernier le Pape François saluait particulièrement les enfants : « Je salue avec affection les enfants de diverses parties du monde, qu'ils se souviennent que les 25 et 26 mai, l'Église vivra la première Journée mondiale qui leur est dédiée.(...) À vous, filles et garçons (entre 6 et 12 ans), je dis : je vous attends ! Vous tous ! ». Il a également souligné combien le monde a besoin de leur joie et de leur désir d'un monde meilleur, d'un monde en paix ; invitant les fidèles présents à prier pour les enfants qui souffrent des guerres. Pour cette journée, comme un bon « grand-père », un « papy », François a diffusé un message aux enfants. C'est l'occasion, pour nous, adultes, de regarder les enfants comme Jésus l'a fait et comme Dieu le Père qui ne nous oublie jamais et nous renouvelle pas son Esprit.

Tout simplement le Saint Père parle à chaque enfant : « J'adresse [ce message] avant tout à chacun de vous personnellement, à toi, cher enfant, parce que "tu es précieux" aux yeux de Dieu (Is 43, 4), comme la Bible nous l'enseigne et comme Jésus l'a démontré tant de fois.

En même temps, j'adresse ce message à tous, parce que vous êtes tous importants (...) Vous nous rappelez que nous sommes tous des enfants et des frères, et que personne ne peut exister sans quelqu'un qui l'ait mis au monde, ni grandir sans avoir d'autres personnes à qui donner de l'amour et de qui recevoir de l'amour.

(...) je vous recommande de toujours écouter attentivement les histoires des grands : de vos mamans, de vos papas, de vos grands-parents et de vos arrière-grands-parents ! Et en même temps de ne pas oublier ceux d'entre vous, encore si jeunes, qui luttent déjà contre la maladie et les difficultés, à l'hôpital ou à la maison, ceux qui sont victimes de la guerre et de la violence, ceux qui souffrent de la faim et de la soif, ceux qui vivent dans la rue, ceux qui sont contraints d'être soldats ou de fuir comme réfugiés, séparés de leurs parents, ceux qui ne peuvent pas aller à l'école, ceux qui sont victimes de bandes criminelles, de la drogue ou d'autres formes d'esclavage, des abus. Bref, tous ces enfants dont l'enfance est aujourd'hui encore cruellement volée. (...)

Mes petits amis, pour nous renouveler et renouveler le monde, il ne suffit pas que nous soyons ensemble entre nous : Il est nécessaire de rester unis à Jésus. De lui, nous recevons beaucoup de courage (...) Jésus nous dit : « **Voici que je fais toutes choses nouvelles** » (Ap 21, 5) ; ce sont les paroles que j'ai choisies comme thème de votre première Journée mondiale. (...) Avec Jésus, nous pouvons rêver d'une humanité nouvelle et nous engager dans une société plus fraternelle et attentive à notre maison commune, en commençant par des choses simples, comme saluer les autres, demander la permission, s'excuser, dire merci. Le monde se transforme d'abord par de petites choses, sans avoir honte de ne faire que de petits pas.

(...) chers enfants, nous ne pouvons pas être heureux tout seuls, parce que la joie grandit dans la mesure où nous la partageons (...) Lorsque nous gardons pour nous seuls ce que nous avons reçu, ou que nous faisons des caprices pour obtenir tel ou tel cadeau, nous oublions en fait que le plus grand cadeau c'est nous-mêmes, les uns pour les autres : nous sommes le "don de Dieu".

(...) Pensez à vos amis : comme il est beau d'être avec eux, à la maison, à l'école, en paroisse, à l'aumônerie, partout ; de jouer, de chanter, de découvrir de nouvelles choses, de s'amuser, tous ensemble, sans laisser personne de côté. L'amitié est très belle et ne grandit que de cette façon, dans le partage et le pardon, avec patience, courage, créativité et imagination, sans peur et sans préjugés. »

Et comme le font tous les grands-pères et grands-mères, il termine en donnant un secret valable pour vivre heureux et « bâtisseurs d'un monde nouveau, plus humain, plus juste et plus pacifique » :

« **je veux vous confier un secret important** : pour être vraiment heureux, il faut prier, beaucoup prier, tous les jours, parce que la prière nous relie directement à Dieu, elle remplit notre cœur de lumière et de chaleur et nous aide à tout faire avec confiance et sérénité.

(...) je vous recommande d'utiliser en priant les mêmes paroles que celles que Jésus nous a enseignées : le Notre Père. Récitez-

le chaque matin et chaque soir, et aussi en famille, avec vos parents, vos frères, vos sœurs et vos grands-parents.(...)

**Chers amis, Dieu, qui nous aime depuis toujours (cf. Jr 1, 5), a pour nous le regard du papa le plus aimant et de la maman la plus tendre. Il ne nous oublie jamais (cf. Is 49,15) et nous accompagne chaque jour et nous renouvelle par son Esprit. »**

[Source : [www.vatican.va](http://www.vatican.va) / Message du Saint-Père pour la première journée mondiale des enfants, 25-26 mai 2024 ]

Cette journée devrait nous inciter à porter attention à nos propres enfants et petits-enfants, mais également à tourner notre regard vers celles et ceux qui n'ont pas le bonheur d'être

choyés, guidés, encouragés par un parent ; ceux qui sont livrés à eux-mêmes, à la merci des « prédateurs ». Comme l'ont compris de nombreux saints éducateurs (S<sup>t</sup> Jean-Baptiste de la Salle, Jean-Marie de La Mennais, la Bienheureuse Mère Anne-Marie-Javouhey, S<sup>t</sup> Jean Bosco...) pour grandir et s'épanouir, tout jeune a besoin d'un mentor qui l'aide à se mettre debout, à avoir l'estime de lui-même parce qu'épaulé, encouragé, guidé.

**Prions pour tous les enfants et jeunes du monde entier.**

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

REGARD SUR L'ACTUALITE...

#### DECLARATION COMMUNE DES ÉGLISES HISTORIQUES DE NOUVELLES CALEDONIE [CATHOLIQUE ET PROTESTANTE]

« Après les heures dramatiques que vient de traverser notre pays depuis le début de la semaine, les désastres innombrables, incalculables, qui se sont déroulés et se déroulent encore sous nos yeux, avec ces vies enlevées, les chrétiens que nous sommes ne peuvent rester les muets spectateurs inactifs de la tourmente cyclonique qui nous frappe en ce moment. Il nous faut apporter notre pierre pour donner une chance à la paix.

Protestants, Catholiques, Chrétiens, nous avons tous été baptisés, plongés, immergés en un même baptême. Il nous a donné à tous la même vie divine, une commune identité, le même ADN chrétien. Nous sommes tous fils et filles du même Père. Partageant la même filiation. Nous sommes tous frères de Jésus-Christ dont nous formons le corps. Par nos divisions et nos rejets multiformes, nous avons trahi notre foi. Nous avons trahi notre baptême. Nous avons trahi Jésus-Christ.

L'Évangile apporté sur cette terre, sans aucun esprit de conquête, a été progressivement accueilli et adopté comme élément même d'identité, au même titre que le pilier de la coutume. Ces extrémités de la terre vers lesquelles Jésus avait envoyé ses disciples, n'ont pu être atteintes qu'à cause, ou plutôt grâce à cette irruption inimaginable que fut la Pentecôte. Ce don de l'Esprit-Saint : ce Dieu agissant désormais avec les hommes, par les hommes. La conséquence fut immédiate : alors qu'ils étaient tous étrangers les uns pour les autres, tous entendaient, comprenaient la seule langue véritablement universelle, la langue de Dieu, la langue de l'amour, la langue de notre éternité. Malgré toutes leurs diversités et leurs incommunicabilités, ils devenaient Un en comprenant, partageant, adoptant unanimement la même annonce de la Bonne Nouvelle.

Cette Pentecôte brisait à jamais la malédiction de Babel : l'impossibilité infligée aux hommes de pouvoirs s'entendre. Ce

dimanche nous célébrons la Pentecôte. C'est un signe du ciel qui nous est envoyé pour enrayer le processus mortel qui s'est enclenché sans que plus personne, sauf les armes, ne puissent l'arrêter.

Seuls le Ciel et l'Esprit-Saint peuvent nous aider à trouver les mots du chemin de la fraternité et de la paix. Tel est notre devoir de chrétiens qui s'impose à nous sous peine de trahison. Nous ne pouvons plus nous taire et nous rendre complices du Mal qui, telles les éruptions ravageantes d'un volcan, se met à régner partout en répandant le désastre et la misère. L'île la plus proche du paradis est devenue l'île la plus proche de l'enfer. Tant de propos politiques sont disqualifiés. Ils ne sont plus audibles, crédibles. Il ne reste que l'autorité de l'Évangile, celle que nos aïeux, grands-pères et pères, ont adoptée et qu'ils nous ont léguée pour en faire le code de notre vie sur terre, la règle d'or pour bâtir cette terre en nation chrétienne, anticipation du Royaume du Père.

Posons un signe fort pour dire NON à la violence qui n'engendrera qu'un surcroît de violence, de malheur et de larmes. Lançons un vigoureux appel à l'arrêt des violences. Exigeons de nos élus une obligation de résultats pour un avenir partagé de paix et de concorde, de fraternité perdue et retrouvée.

Puisons dans la prière à l'Esprit-Saint la force de croire en la puissance de l'amour pour briser celles de la violence et de la haine pour que vivent enfin et pour toujours la fraternité, la concorde et la paix sur cette terre où nous vivons tous. »

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

#### L'HUMILITE

Concluant son cycle de catéchèses sur les vices et les vertus, le Pape a médité mercredi 22 mai sur l'humilité lors de l'audience générale, place Saint-Pierre. Le Successeur de Pierre a souligné que l'humilité est une force invincible, seule vertu source de paix dans le monde et dans l'Église.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous allons conclure ce cycle de catéchèse en nous arrêtant sur une vertu qui ne fait pas partie du septénaire des vertus cardinales et théologiques, mais qui est à la base de la vie

chrétienne : cette vertu est *l'humilité*. Elle est le grand antagoniste du plus mortel des vices, c'est-à-dire l'orgueil. Alors que l'orgueil et l'arrogance gonflent le cœur humain, nous faisant paraître plus que ce que nous sommes, l'humilité ramène tout à sa juste dimension : nous sommes des

créatures merveilleuses mais limitées, avec des qualités et des défauts. La Bible nous rappelle dès le début que nous sommes poussière et que nous retournerons à la poussière (cf. Gn 3,19), "Humble" en effet dérive de *humus*, c'est-à-dire terre. Pourtant, dans le cœur de l'homme naissent souvent des délires de toute-puissance, ce qui est très dangereux, et cela nous fait beaucoup de mal.

Pour se libérer de l'orgueil, il suffirait de bien peu de choses, il suffirait de contempler un ciel étoilé pour retrouver la juste mesure, comme le dit le Psaume : « À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? » (8,4-5). La science moderne nous permet d'étendre l'horizon beaucoup plus loin, et de ressentir encore plus le mystère qui nous entoure et nous habite.

Bienheureuses les personnes qui gardent dans leur cœur cette perception de leur propre petitesse ! Ces personnes sont préservées d'un vice monstrueux : l'arrogance. Dans ses Béatitudes, Jésus part précisément d'eux : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux » (Mt 5,3). C'est la première béatitude parce qu'elle est à la base de toutes celles qui suivent : en effet, la douceur, la miséricorde, la pureté du cœur naissent de ce sentiment intérieur de petitesse. L'humilité est la porte d'entrée de toutes les vertus.

Dans les premières pages de l'Évangile, l'humilité et la pauvreté en esprit semblent être la source de tout. L'annonce de l'ange n'a pas lieu aux portes de Jérusalem, mais dans un village reculé de Galilée, si insignifiant que l'on disait : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » (Jn 1,46). Mais c'est précisément de là que renaît le monde. L'héroïne choisie n'est pas une petite reine qui a grandi dans une enfance douillette, mais une jeune fille inconnue : Marie. La première à s'étonner lorsque l'ange lui apporte l'annonce de Dieu, c'est elle-même. Et dans son cantique de louange, c'est précisément cet étonnement qui ressort : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante » (Lc 1,46-48). Dieu est pour ainsi dire attiré par la petitesse de Marie, qui est avant tout

une petitesse intérieure. Et il est également attiré par notre petitesse, lorsque nous l'assumons.

À partir de là, Marie se gardera bien de se mettre en scène. Sa première décision après l'annonce de l'ange est d'aller aider, d'aller se mettre au service de sa cousine. Marie se dirige vers les montagnes de Juda, auprès d'Elisabeth : elle l'assistera dans les derniers mois de sa grossesse. Mais qui voit ce geste ? Personne d'autre que Dieu. De cette vie cachée, la Vierge ne semble jamais vouloir sortir. Comme lorsque, dans la foule, une voix de femme proclame sa béatitude : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! ». (Lc 11,27). Cependant Jésus répond immédiatement : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (Lc 11,28). Même la vérité la plus sacrée de sa vie - être la Mère de Dieu - ne devient pas pour elle un motif de vantardise devant les hommes. Dans un monde où l'on cherche à paraître, à se montrer supérieur aux autres, Marie marche résolument, par la seule force de la grâce de Dieu, dans la direction contraire.

Nous pouvons imaginer qu'elle aussi a connu des moments difficiles, des jours où sa foi avançait dans l'obscurité. Mais cela n'a jamais fait vaciller son humilité, qui est chez Marie une vertu granitique. Je veux le souligner : l'humilité est une vertu granitique. Pensons à Marie : elle est toujours petite, toujours dépouillée, toujours libre d'ambitions. Cette petitesse est sa force invincible : c'est elle qui reste au pied de la croix, alors que se brise l'illusion d'un Messie triomphant. Ce sera Marie, dans les jours qui précèdent la Pentecôte, à rassembler le groupe des disciples qui avaient été incapables de veiller seulement une heure avec Jésus, et l'avaient abandonné au moment de la tempête.

Frères et sœurs, l'humilité est tout. C'est elle qui nous sauve du Malin et du danger de devenir ses complices. Et l'humilité est la source de la paix dans le monde et dans l'Église. Là où l'humilité n'existe pas il y a la guerre, c'est la discorde, c'est la division. Dieu nous en a donné l'exemple en Jésus et Marie, pour notre salut et notre bonheur. Et l'humilité est précisément la voie, le chemin du salut. Je vous remercie !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## NOUVELLE CALEDONIE

MARCUS GAD, CHANTEUR CALEDONIEN : « IL FAUT REGARDER LE PASSE COLONIAL DE LA NOUVELLE CALEDONIE EN FACE »

Le chanteur de reggae, trentenaire originaire de l'archipel du Pacifique où il a donné une série de concerts en avril, observe la crise actuelle avec tristesse et inquiétude et appelle à la construction d'un projet de souveraineté calédonienne.

---

La Croix : Que ressentez-vous en voyant la crise qui secoue la Nouvelle-Calédonie ?

Marcus Gad : Je ressens une tristesse infinie. Depuis le début de la crise, je suis en contact constant avec ma famille et mes amis sur place. On est tous consternés. J'ai mal au cœur quand je pense aux gens qui se croisent dans la rue, après une nuit d'émeutes, et qui n'osent pas se regarder parce que l'un est kanak et que l'autre est blanc. C'est le pire que l'on peut imaginer.

La Croix : Comment expliquez-vous que la situation ait dégénéré ainsi ?

Marcus Gad : La situation en Calédonie est très complexe, avec de nombreux contextes qui s'additionnent. Je comprends parfaitement le désespoir du peuple kanak qui, dans son propre pays, a l'impression qu'on ne lui laisse pas le droit de construire son avenir. Ça fait plusieurs mois que des manifestations ont lieu dans le calme à Nouméa, la capitale. J'ai participé à une de ces manifestations, j'ai vu un comportement digne, celui d'un peuple autochtone qui demande à l'État français de pouvoir discuter d'une décision qui allait changer leur devenir en tant que peuple (le dégel du corps électoral, NDLR). Mais l'État français ne les a pas écoutés.

C'est dans la lignée du troisième référendum. Après le troisième scrutin, on a entendu partout que « les Calédoniens

ont voté pour rester en France ». Mais qui sont les Calédoniens concernés ? Le peuple kanak a massivement boycotté le vote car il demandait à ce que l'on repousse le scrutin pour respecter une période de deuil pour les morts de la crise Covid, car le deuil est très important dans la coutume kanake. Sans succès. Le peuple autochtone demande quelque chose, et la France passe en force. Aujourd'hui, ça a amené les émeutes, l'état d'urgence, les blindés...

*La Croix* : On assiste à des scènes de violences très graves...

*Marcus Gad* : Les émeutes sont un cri dans l'obscurité. La violence est le fait d'une jeunesse sans repères, issue d'un contexte rural et tribal, que la société calédonienne n'arrive pas à inclure. Ils sont perdus, alors certains boivent et ils dégoupillent. Ils brûlent des voitures, cambriolent des magasins et se retrouvent en prison. Ces jeunes-là sont de jeunes Calédoniens. On est tous responsables.

Ensuite, il faut rappeler que toutes les exactions, les pillages, les incendies, ont lieu à Nouméa, dans le Sud. Dans les communes du Nord, il n'y a pas de violences, mais des manifestations pacifiques. Il ne faut pas réduire leurs revendications au silence à cause des actes irraisonnés d'une certaine jeunesse désœuvrée. Il ne faut pas tout mélanger ! Les milices armées d'une minorité de Caldoches qui vont tirer à balles réelles contre des Kanaks ne représentent pas les Caldoches effrayés qui sont reclus chez eux, ou les Calédoniens qui se rassemblent, des Blancs, des Mélanésiens, des Asiatiques, pour défendre leurs quartiers contre les jeunes hors de contrôle.

*La Croix* : Des dizaines d'années après les « événements » des années 1980, comment se retrouve-t-on au même point ?

*Marcus Gad* : On n'a pas appris de nos erreurs passées, donc l'histoire se répète. Aujourd'hui, on ne peut plus fermer les yeux. On peut faire des appels à la paix et au dialogue, mais il sera impossible de bâtir une société saine entre cultures différentes si on refuse de traiter notre histoire. Le passé colonial de la Calédonie est indiscutable et il faut le regarder en face.

Sur place, il y a encore des gens qui soutiennent une manière de faire peuple qui est coloniale, mais ce sont une infime minorité. Beaucoup de descendants européens ne sont pas des colons, ne vivent pas comme tels, reconnaissent l'entière légitimité du peuple kanak. Le fait colonial se manifeste aujourd'hui quand on voit que le peuple kanak arrive avec des revendications pacifistes, mais que l'État français le pousse à bout en n'écoulant pas.

*La Croix* : La crise doit-elle avoir une issue politique ?

*Marcus Gad* : Je ne suis pas pour de nouveaux accords. Ils relanceraient une course au pouvoir jusqu'à ce qu'à nouveau,

ils ne soient pas respectés, ni par la France, ni par les politiques locaux qui sont inaptes à diriger. Politiquement, les torts sont partagés entre leaders loyalistes et indépendantistes, car ils instrumentalisent le conflit dans leur course au pouvoir.

En réalité, les questions politiques me fatiguent. On peut dire que je suis indépendantiste, mais ce n'est même pas ma conception, car elle force à s'inscrire dans un raisonnement binaire, qui oppose une Calédonie française à une Calédonie indépendante. Ce que je crois, c'est que les Calédoniens doivent bâtir un véritable projet de société visant à la souveraineté calédonienne. Ensuite, la question politique de l'indépendance ne se posera plus de la même manière binaire.

*La Croix* : Quel pourrait être ce projet de souveraineté calédonienne ?

*Marcus Gad* : Cela doit passer par une progression de son autonomie alimentaire et la poursuite du transfert des pouvoirs. Notre île est un endroit unique au monde. 76 % de nos plantes sont endémiques et ne sont trouvables nulle part ailleurs sur la planète, ce qui laisse imaginer des débouchés en pharmacopée. Nous avons également le plus grand lagon fermé du monde, dont on connaît l'importance pour régénérer les océans. Récemment, on a trouvé de l'hydrogène. Il y a 300 000 personnes sur l'île, on pourrait largement subvenir à nos besoins, mais tout est court-circuité par le programme politique qui a tout misé sur le développement du nickel. On voit aujourd'hui que c'est un échec.

Par ailleurs, il faut reconnaître l'identité et la coutume kanake. La majorité des Kanaks veulent vivre dans leur pays avec la reconnaissance que c'est le leur, et que leur culture soit mise en avant. En Nouvelle-Zélande, on affiche des symboles maoris, les Blancs pratiquent le haka avec fierté. C'est une appropriation culturelle positive, qui unit. Mon rêve serait de voir un jour des Blancs faire la coutume kanake entre eux.

*La Croix* : En tant que descendant de Caldoche, comment définissez-vous votre identité ?

*Marcus Gad* : Je suis calédonien ! Je reconnais ma part de culture française, je ne peux pas la nier, notamment la langue et son aspect littéraire. Mais dans mes ressentis quotidiens, les odeurs, les goûts, la musique, la manière de parler, de blaguer, je suis fondamentalement de là-bas. Si, dans un cas extrême, je devais en partir définitivement, ce serait une déchirure absolue.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## NOUVELLE CALEDONIE

« EN NOUVELLE CALEDONIE, LES EGLISES RESTENT UN LIEUX OU TOUS PEUVENT SE RENCONTRER »

M<sup>gr</sup> Michel-Marie Calvet, archevêque de Nouméa depuis 1981, explique le rôle que peuvent jouer les Églises chrétiennes en Nouvelle-Calédonie, alors que le territoire français du Pacifique sud est en proie à des émeutes qui ont fait sept victimes.

---

*La Croix* : Depuis l'archevêché de Nouméa, comment percevez la situation actuelle en Nouvelle-Calédonie ?

*M<sup>gr</sup> Michel-Marie Calvet* : L'archevêché se situe dans un quartier calme de Nouméa. Comme le reste de la population, nous sommes soumis au couvre-feu de 18 heures à 6 heures

du matin. La ville est beaucoup moins bruyante que d'habitude. Il y a différents barrages sur la route qu'il n'est pas possible de franchir. Mais, dans d'autres quartiers de Nouméa, la situation est plus angoissante et difficile à vivre avec des barrages tenus par des jeunes parfois difficilement contrôlables. Par ailleurs, la route vers l'aéroport international, situé à 50 km de Nouméa, est coupée depuis le début des événements. Seuls quelques avions d'évacuation ont pu circuler. Des touristes restent coincés sur l'archipel.

Outre la peur de sortir de chez eux, les gens commencent à avoir du mal à trouver de quoi s'alimenter car des magasins ont été pillés et brûlés. La zone industrielle de Nouméa a subi des dégâts considérables. Les personnes qui doivent recevoir des soins médicaux sont en très grande difficulté.

À court terme, seul le retour à la sécurité peut permettre d'entrevoir une sortie de crise. Les autorités ont déjà annoncé que les écoles ne rouvriront pas avant le 17 juin. La situation, qui se nourrit de tensions sous-jacentes dans la société calédonienne, est catastrophique, anxiogène et dangereuse. Des gens perdent leurs nerfs. Certains ont allumé le feu et ne savent pas l'éteindre. De leur côté, les politiques semblent avoir perdu la main.

*La Croix* : Dans ce contexte, quel rôle peuvent jouer les Églises chrétiennes dans l'archipel qui compte une écrasante majorité de chrétiens ?

*M<sup>gr</sup> Michel-Marie Calvet* : Les Églises chrétiennes ne peuvent pas se substituer aux politiques. Les responsables chrétiens peuvent donner une parole mais nous n'avons pas de moyens et de pouvoirs. Nous avons publié une déclaration commune en veillant à être attentifs vis-à-vis des uns et des autres. Dans la foulée, j'ai été invité au journal télévisé et le texte a reçu un écho favorable de part et d'autre. Nous avons voulu qu'il soit

compris et ait un effet. Il ne fallait pas dire quelque chose qui puisse accroître les tensions et les blessures, tout en parlant juste. Nous n'avons pas une parole d'autorité sur les jeunes qui aujourd'hui sont à l'origine des événements, mais plutôt sur leurs aînés. Les parents eux-mêmes ont perdu leur influence sur leurs enfants. Cette jeunesse désœuvrée est en manque de repères aussi bien coutumiers que religieux.

Cependant, les Églises chrétiennes ont une influence : on dit que les trois piliers en Nouvelle-Calédonie sont la coutume, la religion et l'État. D'autant que les Églises chrétiennes ne sont pas arrivées dans l'archipel au moment de la prise de possession par la France mais avant 1853. Ce qui est frappant, c'est que dans les églises, on aperçoit la mosaïque que constitue la population de Nouvelle-Calédonie avec des Mélanésiens, des Européens, des Polynésiens... Les églises, en particulier catholiques, sont un des lieux où les personnes peuvent se côtoyer, se rencontrer. C'est l'un des services que l'on peut rendre.

*La Croix* : Comment imaginez-vous une sortie de crise ?

*M<sup>gr</sup> Michel-Marie Calvet* : D'abord, il faut traiter le problème de la violence considérable, notamment dans les familles, que l'on retrouve dans toutes les îles océaniques. Cette violence latente peut déraiper à tout moment. Par ailleurs, sur la question politique, nous étions presque arrivés à des solutions. Des efforts ont été faits pour réduire les inégalités, notamment concernant les Mélanésiens. Des initiatives ont été prises par le gouvernement local dans ce sens. Il faut poursuivre sur ce chemin. La Nouvelle-Calédonie a besoin de tout le monde, sinon, elle deviendra une terre brûlée.

© Présidence de la Polynésie - 2024

---

## ETHIQUE

### EUTHANASIE, LA LÉGION DE L'INDIGNATION

Jeanne-Françoise Hutin, veuve de l'ancien patron de Ouest-France, souhaite rendre sa Légion d'honneur si le projet sur la fin de vie était voté. Un geste qui montre combien cette loi est aussi la manifestation d'une certaine idée de la République.

Jeanne-Françoise Hutin, veuve de l'ancien patron de *Ouest-France*, est une personnalité en Bretagne. Qu'elle veuille rendre sa Légion d'honneur si la loi sur la fin de vie était votée ne peut laisser l'exécutif indifférent. Certains s'interrogeront sur la signification d'un tel geste. Après tout, la Légion d'honneur est une institution de la République. La loi sur la fin de vie regarde les convictions personnelles, religieuses, catholiques même. Pourquoi mêler les deux ?

Justement. On a longtemps parlé du « *modèle français* » de l'éthique médicale, notamment lors du vote consensuel de la loi Claeys-Leonetti (2016). Un texte conforme à la devise républicaine, à savoir la liberté, mais aussi l'égalité et la fraternité, prenant en compte de manière exceptionnelle certaines demandes de fin de vie, en respectant le corps social et en insistant sur les soins palliatifs, signes de la solidarité de la nation avec les plus fragiles. Un « *modèle français* » qui était aussi la manifestation d'une volonté politique en conformité avec les valeurs d'un pays qui a toujours refusé le libéralisme débridé et qui prône le respect de la personne intégrale.

Or la commission spéciale de l'Assemblée nationale qui vient d'examiner le texte, avant son vote en séance plénière le 24 mai, a complètement dénaturé les équilibres du projet initial, allant même plus loin que les législations des Pays-Bas ou de la Belgique : plus de collégialité obligatoire, possibilité pour les proches de faire le geste légal, absence de pronostic vital engagé. Comme si toutes les digues s'étaient ouvertes. Le modèle français a changé de camp. Jeanne-Françoise Hutin a raison, cette affaire regarde la République. Les députés et sénateurs ne doivent pas se prononcer qu'en fonction de convictions personnelles mais aussi d'une certaine idée de la France et de ses valeurs.

---

**Fin de vie : « Je suis prête à me séparer de la Légion d'honneur si la loi passe »**

Jeanne-Françoise Hutin annonce qu'elle est prête à renoncer à la Légion d'honneur en cas d'adoption du projet de loi sur la fin de vie. La fondatrice de la Maison de l'Europe

de Rennes et de Haute-Bretagne estime que la vie est un don que l'humanité a le devoir de protéger.

\*\*\*

La Croix : *Que reprochez-vous au projet de loi sur la fin de vie ?*

Jeanne-Françoise Hutin : Ce projet de loi réintroduit le pouvoir de donner la mort. Le président Mitterrand avait exclu cette possibilité lors de son premier mandat en 1981, et c'était tout à l'honneur de la France ! Mais cette loi revient à restituer ce droit. D'autant plus qu'elle s'applique à des personnes dans un état de faiblesse, de détresse, de profond désespoir qui demandent d'être accompagnées.

Pour un certain nombre d'entre elles, ce choix ne reflète pas le fond de leur personnalité. J'ai reçu de nombreux témoignages de candidats au suicide assisté m'expliquant avoir reculé au moment de passer à l'acte. Même si la personne le demande, comment peut-on justifier le fait d'ôter la vie ? Pour moi il n'y a aucun prétexte à donner la mort, le principe même est inadmissible.

La Croix : *Pourquoi la mort est-elle inadmissible ? Elle pourrait permettre d'atténuer les souffrances...*

Jeanne-Françoise Hutin : La vie est un don. Se donner la mort, c'est se priver de ce don que nous ont transmis nos parents. Depuis l'aurore de l'humanité, l'homme a toujours œuvré à la protéger. C'est le fondement de notre société. C'est aussi le serment que font tous les médecins. Leur rôle est de soigner, de permettre à la vie de continuer quel que soit l'âge et l'état de la personne, que l'on soit vieux ou jeune. Nous avons les moyens de soulager la souffrance. Développons les soins palliatifs, apprenons à nos étudiants en médecine à s'en servir.

La Croix : *Comment vous êtes-vous engagée dans ce combat ?*

Jeanne-Françoise Hutin : Ce projet de loi m'affecte profondément. J'ai rencontré énormément de soignants et de patients, et j'ai vu la souffrance, j'ai vu qu'au moment de faire ce geste, il n'y a plus le même état d'esprit. Donner la mort est une chose atroce. Je crois que c'est un crime contre l'humanité de faire une loi de ce type. Cela revient à restaurer la peine de mort, mais aux plus faibles.

Il y a quelques semaines, une dame me disait encore : « *Merci de le dire, parce que moi, lorsqu'on va me demander si je veux passer à l'acte, je ne sais pas si je serai capable de dire non* ». Voilà la réalité, et je crois que nous devons être extrêmement vigilants. Au nom de quoi pouvons-nous décider que quelqu'un va mourir ? Aujourd'hui on se prend pour les maîtres de la vie, alors que la vie nous est donnée.

La Croix : *Avec ce projet de loi, atteint-on le sommet de l'individualisme ?*

Jeanne-Françoise Hutin : C'est ce que j'ai voulu dire au président. Une loi ne s'applique pas qu'à une personne, elle s'applique à tout le monde. Si une loi s'applique à tout le monde, son périmètre d'application va inévitablement s'élargir. C'est déjà le cas en Belgique et au Canada. Là-bas, le panel de gens éligibles à l'euthanasie s'est

considérablement élargi : les personnes dépressives, les adolescents en souffrance... Je crains que cela n'arrive en France.

Je crains aussi la douleur de ceux qui vont rester, de leurs proches. Il est toujours insupportable de perdre un être qui nous est cher. Beaucoup de personnes ne se remettent jamais de la mort d'un conjoint, d'un parent, d'un enfant. Et puis lorsqu'une dame vous dit qu'elle veut mourir parce qu'elle estime qu'elle « *coûte trop cher à la Sécurité sociale* », je trouve cela extrêmement grave. On ne peut pas accepter une société qui fait croire à ses aînés qu'ils sont en trop. Ce sont eux qui ont bâti le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

La Croix : *Ce projet de loi nous déshumanise ?*

Jeanne-Françoise Hutin : Il y a en effet de la déshumanisation, d'autant plus que ce projet a été aggravé depuis quelque temps. Avant, l'euthanasie était le fruit de beaucoup de concertations médicales, tandis que maintenant c'est un choix. Il n'est plus nécessaire que le pronostic vital soit engagé pour demander la mort. Il n'y a plus non plus de délais d'attente, on peut décider du jour au lendemain de se faire euthanasier. Tout est fait pour faciliter le geste. J'estime que c'est un non-respect pour cette vie qui nous est donnée. « *J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la vie afin que tu vives* » nous dit la Bible. Dieu veut que nous vivions. Nous sommes appelés à choisir la vie.

La Croix : *Vous prévoyez de remettre votre Légion d'honneur au président de la République si la loi passe. Quel message voulez-vous faire passer ? Que symbolise pour vous la Légion d'honneur ?*

Jeanne-Françoise Hutin : J'ai écrit plusieurs fois au président et à sa femme pour leur dire ce que j'avais sur le cœur. Je n'ai jamais eu de réponse. Je me suis dit qu'il fallait que je fasse un coup d'éclat, quelque chose qui sorte de l'ordinaire, pour montrer que ce projet de loi est inadmissible. J'ai été nommée chevalier de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy, puis j'ai été promue officier de la Légion par Emmanuel Macron, et j'en suis fière.

Mais pour moi, cet ordre a une éthique. Il a toujours œuvré dans le but d'aider les plus faibles, de promouvoir l'humanité, la vie, et doit continuer à le faire. Ce symbole, je suis prête à m'en séparer si la loi passe, car elle ouvre à une société pour laquelle la Légion d'honneur n'a pas été créée. Si j'en suis capable, c'est qu'il est plus important pour moi qu'on accompagne tous nos compatriotes qui sont dans la souffrance.

La Croix : *Que voulez-vous dire à ceux qui ne sont pas d'accord avec ce projet de loi ?*

Jeanne-Françoise Hutin : Je voudrais appeler tous nos concitoyens qui refusent ce projet de loi à écrire à nos députés et à nos sénateurs. La vie est ce que nous avons de plus précieux. Elle ne peut être ôtée de la sorte. Il est temps que nos élus sachent que tout le monde n'est pas d'accord avec cette loi.

© La Croix - 2024

Alors que le logement manque dans les grandes villes, à Paris, l'Association pour l'amitié a ouvert il y a six mois l'une des plus grandes colocations solidaires de France. Près de 80 locataires, jeunes actifs ou personnes précaires, y vivent en commun.

Ce soir-là, on a regroupé plusieurs tables. Béatrice fête les 18 ans de sa fille Daisy, et elle a mis les petits plats dans les grands. Elle a préparé un poulet grillé, et deux gâteaux, qui embaument la cuisine. Ses colocataires du troisième étage, Astrid, tout en boucles et en rires, et Anne-Marie, petite fourmi efficace à la coupe carrée brune, dressent le couvert pour une vingtaine de personnes. Ce soir, malgré les ponts de mai, il va y avoir du monde à table.

Anne, qui est peintre, arrive avec Laurent, son ami qui ressemble à Robert Redford. Christophe est venu avec une « *babiole* », un parfum Nina Ricci, pour offrir à la jeune fille, et une bonne humeur communicative. Il vient de la « *coloc du rez-de-chaussée* », annonce-t-il. Comme Hervé, qui ne manque pas de rappeler qu'il a gagné, avec Astrid, le concours de la « *fête des paires* », les deux s'étant grimés en Catherine et Liliane, le duo d'humoristes. Et comme Alex, le guitariste, qui, paraît-il, abuse de Cabrel. « *Si tu pouvais arrêter avec "Je l'aime à mourir", je serais content* », le taquine Hervé. Yves et Nils, le benjamin, un étudiant de 21 ans qu'on nous présente comme « *le plus perché de la coloc* », viennent aussi du rez-de-chaussée.

#### « Bénissez nos discussions »

Arrivent ensuite Martine, 58 ans, qu'on a vue une heure plus tôt garder les jumeaux de 10 mois de Marie et Romain, qui vivent ici avec leurs quatre enfants. Paul, 81 ans, et Antoine, 26 ans, viendront plus tard, quand d'autres partiront rejoindre la coloc d'amateurs de foot du deuxième étage pour regarder le match PSG-Dortmund. Ici, avant que Grégoire, en costume gris, babouche marron et tablier rouge, découpe le poulet, Astrid récite le bénédicité. « *Seigneur, bénissez ce repas. Et bénissez nos discussions* ».

C'est une soirée ordinaire à la colocation solidaire des Plantes. Dix-huit ans après sa création, l'Association pour l'amitié (APA), pionnière des cohabitations entre personnes sans domicile et jeunes actifs, a ouvert il y a six mois, le 25 novembre, rue des Plantes dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, son plus grand projet. Mis à disposition pour un bail de soixante ans par les religieuses de l'Assomption, le bâtiment de 3 500 m<sup>2</sup>, sur le site verdoyant de l'ancien hôpital Notre-Dame-du-Bon-Secours, a nécessité vingt mois de travaux et un budget de 8,8 millions pour devenir l'une des plus grandes colocations solidaires de France. À terme, il est destiné à recevoir 96 locataires, 50 ex-sans-domicile et 46 volontaires, répartis en sept grandes colocations d'une dizaine de personnes, 20 studios et 4 appartements pour des familles, le tout accessible aux handicapés.

Le principe : chacun paie un loyer, qui s'élève à 510 € pour les jeunes professionnels, et varie selon les ressources pour les précaires, qui s'engagent à un suivi social. Tous versent aussi 80 € par mois pour les courses et sont invités à participer aux tâches ménagères. Si chacun a sa chambre, chaque colocation organise un dîner commun hebdomadaire. On se retrouve aussi le vendredi soir à l'occasion d'un repas pour toute la

maisonnée. Les jeunes professionnels, majoritairement catholiques, sont vivement encouragés à venir aux laudes chaque matin à 7h10 à la chapelle. Enfin, les locataires peuvent participer à des ateliers d'art ou des cours de gym suédoise. Ou prendre part aux « *repas du dimanche* », qui grâce à une équipe de bénévoles accueillent une cinquantaine de personnes précaires et habitants du quartier. Pour garantir une certaine stabilité des relations, les volontaires s'engagent pour au moins un an. Les accueillis, eux, peuvent rester autant qu'ils le veulent. Sauf loyer impayé ou problème de violence ou d'addiction grave. Ici, l'alcool est prohibé et on ne fume pas dans les logements. « *Au-delà du lieu de vie que l'on a en commun, le but est vraiment de partager de l'écoute et de l'amitié* », explique Marie Leduc, 33 ans, qui vit avec son mari et ses enfants en colocation APA depuis 2018. Elle partage la responsabilité de la maisonnée avec deux adjoints qui, comme elle, vivent en famille et sont « *là pour régler les petits problèmes et faire en sorte que tout se passe bien* ».

#### « Je me suis ouverte petit à petit »

Pour l'heure, ils sont à peu près 80 jeunes actifs et personnes précaires à vivre à la colocation solidaire des Plantes. Martine, 58 ans, et Antoine, 26 ans, en font partie. La première a connu la rue, le second est responsable commercial dans une entreprise qui vend de l'énergie verte.

Dans son studio du troisième étage, Martine raconte son histoire. « *Je travaillais comme vendeuse dans une charcuterie, explique-t-elle. J'ai d'abord perdu mon logement parce que le propriétaire a voulu me faire partir pour vendre* ». Après avoir logé chez une amie puis à l'hôtel, épuisant son salaire, « *j'ai fini par lâcher le boulot aussi* ». Martine s'est alors retrouvée sans toit à Paris. Jusqu'à ce qu'elle rencontre quelqu'un de l'Association pour l'amitié qui lui a expliqué le concept de la colocation solidaire.

« *Au départ, j'ai beaucoup hésité parce que j'étais assez solitaire et que j'avais peur d'avoir à assumer un loyer* ». Martine finit par dire banco et emménage dans une première colocation APA. Six ans et demi plus tard, elle ne le regrette pas. « *L'APA m'a permis de me poser. Moi qui ai toujours vécu seule, je me suis ouverte petit à petit et je me suis liée avec beaucoup de mes colocataires qui sont devenues amies. On m'a beaucoup encouragée* ». Avec l'aide du travailleur social de l'APA, elle a pu toucher ses droits au chômage, rouvrir un compte en banque et faire des formations. Aujourd'hui, elle est en CDI dans un Ehpad. « *J'adore* », résume-t-elle.

Antoine, lui, vit depuis septembre sa première colocation solidaire. « *J'avais envie de connaître autre chose que le monde de petit Parisien catho bourgeois qui est le mien* », raconte-t-il. Une expérience exigeante, car « *quand on a son boulot, ses amis et en ce qui me concerne une fiancée à Barcelone, c'est assez difficile d'être assez présent pour ses coloc* ». Alors en plus du repas hebdomadaire, « *on essaie de se faire des petits trucs à deux ou trois où on se raconte nos*

vies ». Un resto avec Emerick. Des courses avec Patrick. La fameuse fête des paires avec Brahim. Mais, ajoute celui qui quittera la rue des Plantes dans quelques mois pour se marier, « *quand je suis là, j'ai conscience de vivre des trucs précieux* ». Comme « *ce repas du vendredi soir, où on a fêté l'anniversaire d'une dame de 80 ans qui peut-être n'aurait, sinon, jamais eu l'occasion d'être entourée aussi joyeusement. Dans ces moments-là, j'ai vraiment l'impression d'être à ma place* ».

-----

**L'Association pour l'amitié, pionnière des colocations solidaires**

Créée en 2006 par Martin Choutet et Étienne Villemain, l'Association pour l'amitié anime des appartements partagés, où cohabitent des personnes sans domicile fixe et d'autres locataires, principalement des jeunes professionnels.

Aujourd'hui, l'association, déployée en région parisienne, dispose d'environ 300 places à Paris, Villejuif (94), Bagneux et Montrouge (92), Les Lilas, Saint-Denis et Saint-Ouen (93), et Viroflay (78). Elle propose aussi des séjours de vacances et des repas hebdomadaires ouverts aux personnes précaires et aux habitants du quartier.

© La Croix - 2024

---

SOCIAL

LE CESEC PREPARE UN RAPPORT POUR MIEUX LUTTER CONTRE LA PAUVRETE

Maiana Bambridge de Vaudrimey d'Avout de Capellis, représentante de la Fédération des organismes socio-éducatifs au Cesec, s'est rendue en métropole pour livrer au Conseil Économique Social et Environnemental (Cese) les premiers éléments des travaux sur la pauvreté en Polynésie française. Cette auto-saisine validée au mois de février est toujours en cours de réalisation. Mais les premiers éléments permettent de mieux appréhender les problématiques qui entourent le phénomène de pauvreté. Maiana Bambridge était l'invitée de notre journal lundi.

**TNTV :** *Vous œuvrez dans des associations depuis des années, vous allez sur le terrain très régulièrement, la pauvreté en Polynésie, c'est un fléau qui ne cesse d'empirer au fil des ans...*

**Maiana Bambridge :** Oui, effectivement, ce que nous constatons, nous qui sommes sur le terrain depuis plus de 30 ans, 35 ans pour certains, pour d'autres 40 ans, c'est que le phénomène de pauvreté s'amplifie. Il s'amplifie et nous sommes aujourd'hui accompagnés des familles, des enfants, des personnes à la rue qui sont de plus en plus nombreux et à tel point que dans nos structures d'accueil de jeunes, nous n'avons plus de place. Il y a une file d'attente et c'est insupportable pour des gens comme nous qui sont depuis plus de 30 ans sur le terrain et qui tentent de colmater les brèches de la société.

**TNTV :** *La pauvreté et les inégalités en Polynésie, vous l'avez dit, sont assez prononcées. Pourtant, étonnamment, il n'y a pas d'étude statistique, de données réellement à jour sur le sujet. C'est quelque chose que vous déplorez, peut-être même qui vous empêche de travailler convenablement ?*

**Maiana Bambridge :** Oui, alors nous avons à disposition des chiffres qui sont ceux de l'ISPF, donc le service territorial local. Les derniers datent de 2015, donc c'est tout de même assez ancien. (...) Ce sont des chiffres qui ne sont pas tenus à jour régulièrement et nous souhaiterions, nous, les gens de terrain, pouvoir disposer de chiffres plus actuels et beaucoup plus globaux de manière régulière. Et ce que nous observons sur le terrain ne correspond pas forcément à la réalité des chiffres officiels que nous avons.

**TNTV :** *Votre autosaisine est intitulée « La Polynésie française, une société à deux vitesses vers un modèle social plus juste ». 17 séances au Cesec qui ont été annoncées au mois de février. Des séances au cours desquelles vous devez recevoir différents organismes et différentes associations. Où en êtes-vous aujourd'hui ?*

**Maiana Bambridge :** Alors aujourd'hui, nous sommes à 11 ou 12 séances. Nous avons reçu des personnes de très, très

grande qualité de sphères différentes, de l'éducation, de fondations locales, d'associations. Il ne manque que la fiscalité que nous allons faire très bientôt. Et ensuite, nous allons pouvoir produire notre rapport dans le courant du mois de juin. Il faut le temps de rédiger, mais les invités que nous avons reçus sont d'une telle richesse et d'une telle précision, sans langue de bois, avec le constat du terrain, avec les préconisations du terrain. Nous sommes vraiment fiers de pouvoir sortir un rapport qui convienne ou pas à tous. Le problème est de constater, de dire ce qu'il y a et de faire des propositions.

**TNTV :** *Vous avez déjà des pistes de réflexion à pouvoir nous annoncer ce soir, ou il est encore trop tôt ?*

**Maiana Bambridge :** Non, ce n'est pas qu'il est trop tôt. Nous avons des pistes, nous avons même des écrits, nous avons avancé dans la rédaction du rapport, sauf que, évidemment, on le réserve aux membres du Cesec plutôt, excusez-moi, qu'à vous.

**TNTV :** *La pauvreté au Fenua, ça fait des années qu'on en parle, ce n'est pas une nouvelle problématique. Selon vous, est-ce que les institutions, que ce soit le gouvernement, l'Assemblée ou alors le Cesec se saisissent suffisamment de cette question ?*

**Maiana Bambridge :** Nous sommes les premiers, donc la troisième institution du territoire, à se saisir de la problématique de la pauvreté. La pauvreté n'était pas le mot qui nous convenait réellement, mais il fallait bien en trouver un [ndlr : *Misère serait plus exact*]. C'était plutôt les inégalités, les difficultés des familles, mais il fallait trouver un nom. Ce n'est pas forcément ce titre qui sera retenu in fine, mais il veut bien dire ce que ça veut dire. Aucune autre institution à notre connaissance, que ce soit l'assemblée qui a le pouvoir de proposer des délibérations ou des lois de Pays, qui a le pouvoir de proposer des textes sur les sujets qui lui conviennent, ni les gouvernements ne l'ont fait jusqu'à présent [ndlr : *directrice de cabinet de 2017 à 2023 santé et social !*].

**TNTV** : Comment expliquez-vous ça, vous avez une raison en tête ?

**Maiana Bambridge** : Un manque peut-être, je ne dirais pas de volonté parce qu'ils sont tous sur le terrain et ils connaissent tous les problématiques, mais un manque probablement de priorité. Les priorités sont ailleurs.

**TNTV** : Vous venez tout juste de rentrer dans des placements en métropole et vous repartez dans dix jours pour être auditionné. Ce sera encore en sujet en lien avec la Polynésie, mais pas celui de la pauvreté. Est-ce que vous pouvez nous sentir plus ?

**Maiana Bambridge** : Oui, alors je serais auditionnée par la Commission nationale des adoptions, qui est une émanation d'une structure qui interroge et qui fait des propositions à

l'exécutif sur l'adoption en général internationale en France métropolitaine, et ils ont été alertés par le faamu en Polynésie et l'adoption telle qu'elle existe en Polynésie, et ont trouvé ce sujet d'abord extrêmement riche, intéressant, et qui sort des sentiers battus. Et comme ils ne souhaitent pas se tromper, ils voulaient savoir quelles étaient les conditions qui amenaient les familles à donner leur enfant, à faamu ou à donner en adoption. En fait quelque part, ça rejoint aussi le sujet pour lequel je viens de rentrer de Paris, où j'ai passé quatre jours au Césé et au Cesec, et au Commission des Outre-mer, et à la Commission nationale, au Comité national. Ça rejoint quelque part ce sujet et donc quand ils m'ont sollicitée, bien évidemment que j'ai répondu présent.

© La Croix - 2024

---

## SOCIAL

### REUNION DU COMITE DE PILOTAGE DES PERSONNES EN SITUATION DE PRECARITE

Ce mardi 21 mai, à l'initiative de Minarii Chantal Galenon Taupua, ministre des Solidarités et du Logement, les membres du comité de pilotage pour l'insertion et l'accompagnement des personnes en situation de précarité se sont réunis dans les locaux du ministère.

À cette occasion, il a été effectué une présentation du bureau en charge des personnes sans-abri de la Direction des solidarités, de la famille et de l'égalité (DSFE) ainsi que le plan d'action 2024-2025.

L'État, représenté par la cheffe de subdivision administrative des îles du vent et îles sous le vent, M<sup>me</sup> Anna Nguyen, a tenu à assurer le Pays de son soutien dans le cadre de la mise en œuvre de cette politique publique.

L'objectif de ce comité de pilotage est de réunir les acteurs clés impliqués dans la lutte contre le sans-abrisme, afin de

partager leur expertise, leurs ressources et leurs idées pour mieux comprendre cette problématique et y apporter des solutions concrètes.

Ainsi, les représentants de l'ARASS, de l'association Te Torea, du ministère de la santé, ainsi que Vannina Crolas, ministre en charge du travail et Minarii Galenon Taupua, ont pu débattre des perspectives présentées, notamment en termes d'actions.

© Présidence de la Polynésie - 2024

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

### DIMANCHE 26 MAI 2024 – SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE – ANNEE B

#### Lecture du livre du Deutéronome (Dt 4, 32-34.39-40)

Moïse disait au peuple : « Interroge donc les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre : d'un bout du monde à l'autre, est-il arrivé quelque chose d'aussi grand, a-t-on jamais connu rien de pareil ? Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu du feu, et qui soit resté en vie ? Est-il un dieu qui ait entrepris de se choisir une nation, de venir la prendre au milieu d'une autre, à travers des épreuves, des signes, des prodiges et des combats, à main forte et à bras étendu, et par des exploits terrifiants – comme tu as vu le Seigneur ton Dieu le faire pour toi en Égypte ? Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre. Tu garderas les décrets et les commandements du Seigneur que je te donne aujourd'hui, afin d'avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu, tous les jours. » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 32 (33), 4-5, 6.9, 18-19, 20.22

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;  
il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ;  
la terre est remplie de son amour.

Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,  
l'univers, par le souffle de sa bouche.  
Il parla, et ce qu'il dit exista ;  
il commanda, et ce qu'il dit survint.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,  
qui mettent leur espoir en son amour,  
pour les délivrer de la mort,  
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :  
il est pour nous un appui, un bouclier.  
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous  
comme notre espoir est en toi !

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 14-17)

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! C'est donc

l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. Ap 1, 8)

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient !

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 28, 16-20)**

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

---

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

En cette fête où nous célébrons Dieu : le mystère d'un Dieu unique. Et ce Dieu est le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Trois personnes, mais Dieu est un ! Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, l'Esprit est Dieu. Mais ce ne sont pas trois dieux : c'est un seul Dieu dans trois Personnes. C'est un mystère que Jésus Christ nous a révélé : la Sainte Trinité. Aujourd'hui, nous nous arrêtons pour célébrer ce mystère, parce que ces Personnes ne sont pas une adjectivation de Dieu, non. Ce sont des Personnes réelles, diverses, différentes ; ce ne sont pas – comme le disait un philosophe – des « *émanations de Dieu* », non, non ! Ce sont des Personnes. Il y a le Père, que je prie avec le Notre Père ; il y a le Fils, qui m'a donné la rédemption, la justification ; il y a l'Esprit Saint qui habite en nous et habite dans l'Église. Et cela parle à notre cœur, car nous le trouvons résumé dans cette expression de saint Jean qui synthétise toute la Révélation : « *Dieu est amour* » (1 Jn 4,8,16). Le Père est amour, le Fils est amour, l'Esprit Saint est amour. Et dans la mesure où il est amour, Dieu, tout en étant un et unique, n'est pas solitude mais communion, entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Parce que l'amour est essentiellement don de soi, et dans sa réalité originelle et infinie, il est Père qui se donne en engendrant le Fils, lequel se donne à son tour au Père et leur amour réciproque c'est l'Esprit Saint, lien de leur unité. Ce n'est pas facile à comprendre, mais nous pouvons vivre ce mystère, nous tous, nous pouvons le vivre profondément.

Ce mystère de la Trinité nous a été révélé par Jésus lui-même. Il nous a fait connaître le visage de Dieu en tant que Père miséricordieux ; il s'est présenté Lui-même, vrai homme, comme Fils de Dieu et Verbe du Père, Sauveur qui donne sa vie

*Par le baptême, nous avons été plongés dans l'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Que notre prière, en cette fête de la Trinité, ouverte à tous les hommes, nos frères et sœurs, monte vers le Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint.*

Pour tous ceux qui mettent leur foi en un seul Dieu,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui cherchent, sans le savoir encore, un chemin vers Lui,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui trouvent leur joie dans l'amour et le service des autres,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui traversent l'épreuve de la maladie, de la solitude, de l'échec,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous les baptisés et confirmés de notre communauté,... pour tous ceux qui, chez nous, se préparent au baptême,... pour nos absents, pour nos anciens et nos malades,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

*Père très bon, tu nous aimes plus que tout : tu nous l'as montré en Jésus, ton Fils unique, tu nous le dis par ton Esprit Saint ; Accueille la prière que nous faisons monter vers toi ; Donne-nous d'accomplir ce que nous te demandons avec foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

pour nous ; et il a parlé de l'Esprit Saint qui procède du Père et du Fils, Esprit de Vérité, Esprit Paraclet – dimanche dernier, nous avons parlé de ce terme « *Paraclet* » – c'est-à-dire Consolateur et Avocat. Et quand Jésus est apparu aux apôtres après la résurrection, Jésus les a envoyés évangéliser « *tous les peuples, en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » (Mt 28,19).

La fête d'aujourd'hui nous fait donc contempler ce merveilleux mystère d'amour et de lumière dont nous provenons et vers lequel s'oriente notre chemin sur terre.

Dans l'annonce de l'Évangile et dans chaque forme de la mission chrétienne, on ne peut ignorer cette unité à laquelle Jésus appelle, entre nous, en suivant l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint : on ne peut ignorer cette unité. La beauté de l'Évangile demande à être vécue – l'unité – et témoinnée dans la concorde entre nous, qui sommes si différents ! Et j'ose dire que cette unité est essentielle pour le chrétien : ce n'est pas une attitude, une façon de parler, non, elle est essentielle, parce que c'est l'unité qui naît de l'amour, de la miséricorde de Dieu, de la justification de Jésus Christ et de la présence de l'Esprit Saint dans nos cœurs.

La Très Sainte Vierge Marie, dans sa simplicité et dans son humilité, reflète la Beauté de Dieu Un et Trine, parce qu'elle a pleinement accueilli Jésus dans sa vie. Qu'elle soutienne notre foi, qu'elle fasse de nous des adorateurs de Dieu et des serviteurs de nos frères.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

## CHANTS

SAMEDI 25 MAI A 18H – SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE – ANNEE B

### ENTRÉE :

- 1- Dieu Trinité, Dieu du partage,  
Tu as fait l'homme communion,  
Tu veux nos cœurs à ton image,  
Toi qui sais bien qu'il n'est pas bon de vivre seul.
- R- Viens habiter nos solitudes,  
La porte s'ouvre quand tu dis :  
Je suis l'Aimé qui te recherche.
- 2- Dieu dans la chair, Dieu notre image,  
Tu deviens l'Homme communion.  
Refais nos cœurs à ce partage,  
Toi qui sais bien qu'il nous est bon de vivre en Dieu.
- 3- Dieu de l'amour, notre semblable,  
Tu veux les hommes communion,  
Prépare-nous à ce partage,  
Toi qui sais bien que nul n'est bon s'il reste seul.

**KYRIE** : *ALVÈS - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Seigneur ton amour soit sur nous,  
comme notre espoir est en toi.

### ACCLAMATION :

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l'Esprit (*bis*)  
Alléluia (*8 fois*).

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 15.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, aroha mai ia matou.

### OFFERTOIRE :

R- Ah ! Qu'ils sont beaux sur la montagne,  
Les pas de ceux qui portent la bonne nouvelle.  
Qui annoncent le salut et la paix !

- 1- Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.  
De toutes les nations faites des disciples.  
Et moi je suis avec vous tous les jours  
jusqu'à la fin des temps.
- 2 Proclamez l'évangile du salut à tous les hommes.  
Ouvrez-leur votre cœur, le royaume est proche.  
Et moi je suis avec vous tous les jours  
jusqu'à la fin des temps.

**SANCTUS** : *Faustine - tahitien*

**ANAMNESE** : *TAPI*

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta Résurrection,  
Nous attendons ta venue, dans la gloire, dans la gloire.

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *ALVES - tahitien*

### COMMUNION :

- R- Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route,  
voici ton corps, voici ton sang.  
Entre nos mains, voici ta vie qui renaît de nos cendres.
- 1- Pain des merveilles de notre Dieu,  
pain du Royaume, table de Dieu.
  - 2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu,  
Vin de la fête, Pâque de Dieu
  - 3- Force plus forte que notre mort  
vie éternelle en notre corps.

### ENVOI :

Oe te hoa no te toru-tahi, e mama Maria e  
O ta Iesu i pupu mai no tatou Ei metua vahine no tatou.  
E Maria e (*bis*) a pure oe (*bis*)  
no matou nei (*bis*) to mau tamarii. (*bis*)  
Paruru mai (*bis*) a tauturu mai (*bis*) ia tai matou ia Iesu ra.



**ENTRÉE :**

1- Dieu que tes eaux vives coulent sur mon cœur  
Que ton Esprit Saint contrôle et prenne tout en main  
La moindre situation qui a troublé ma vie  
Mes fardeaux et mes soucis, je te les remets

R- Père (Père),  
Jésus (Jésus), (*ter*)  
Saint Esprit (Saint Esprit), (*ter*)  
Trinité (Trinité). (*ter*)

**KYRIE :** *wallisien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire aux plus des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Gloire aux plus des cieux, gloire à Dieu gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
Seigneur Dieu le Père tout puissant. /R

Seigneur fils unique Jésus-Christ  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous. /R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen. /R

**PSAUME :**

Heureux heureux est l'homme  
qui met sa foi dans le Seigneur. (*bis*)

**ACCLAMATION :**

Alléluia alléluia alleluia (alleluia alléluia)  
Faaroo mai I te parau ora  
Faaroo mai i te parua moa a te Atua e, Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 15*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *adaptation John MERVIN*

Ta'u pure e e e, e te Etua no roto roa mai to'u a'au  
E te Fatu e e e, te tau' pure e a faarii mai

**OFFERTOIRE :**

1- I roto te euhari e Iesu (*e Iesu*)  
Te mata nei oe ia'u ta'u Fatu  
Te ite nei au te here te ora mau (*te ora mau*)  
Aroha mai aroha mai haere mai.

R- E Iesu e (*e Iesu e*) Iesu Euhari (*Iesu Euhari*)  
A turamarama haamaitai letu Kiritō

Aroha mai aroha mai haere mai.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort  
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore  
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE :** *tahitien*

**AGNUS :** *tahitien*

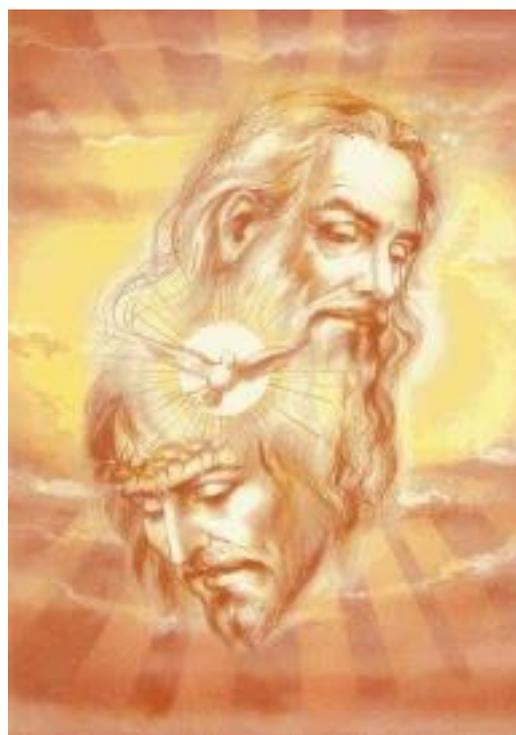
**COMMUNION :**

O te aroha te ume mai ia u  
Pihai mai te Fata ia amu te oro'a  
E mea maoro te haapao ore ra'a  
No tou nei a'au te mihi maira oia  
Haere mai, haere mai, e ta'u Fatu e  
Te hia' ai nei tau mafatu ia oe Iesu  
Haere mai, haere mai e tau Fatu e  
Te hia'ai nei tau mafatu ia oe  
Aroha mai ia na  
E to matou nei Fatu, a turu mai i tona  
Tona paruparu, a hio aroha i to tamaiti ra  
Maite te paino mau, ia fa mai iana.

**ENVOI :**

Oe te hoa no te Toru Tahī, e mama Maria e  
O ta Iesu i pūpū mai no tatou ei Metua vahine no tatou.

E Maria e a pure 'oe no matou nei to mau tamarii  
Paruru mai a tauturu mai ia tae matou ia Iesu rā.



CHANTS

DIMANCHE 26 MAI A 8H — SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE — ANNEE B

**ENTRÉE :**

- 1- Trinité Sainte Trinité, bienheureuse,  
je m'offre à toi, je me consacre à toi.  
Trinité Sainte Trinité, bienheureuse,  
étend ta main sur moi.
- 2- Me voici Père, par Jésus, je me donne,  
je m'offre à toi, je me consacre à toi,  
Me voici Père, par Jésus, je me donne,  
Ton Esprit soit sur moi.
- 3- Jésus, Lumière, Jésus, Verbe du Père,  
je m'offre à Toi, je me consacre à Toi,  
Jésus Lumière, Jésus, Verbe du Père,  
je dis oui, comme Toi.
- 4- Esprit de Grâce, lien du fils et du Père,  
je m'offre à toi, je me consacre à toi,  
Esprit de Grâce, Lien du fils et du Père,  
recrée mon cœur d'enfant.

**KYRIE :** TUFANUI II - tahitien

**GLOIRE À DIEU :** Petiot III

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :** psalmodié

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu.

**ACCLAMATION :** Petiot

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l'Esprit.  
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

**PROFESSION DE FOI :** Messe des Anges

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** TUFANUI

E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,

te auahi o to here.

**OFFERTOIRE :** MHN 72

- 1- Oe te hau i te ra'i i to terono teitei ra,  
tei faa'i ra i te mau vahi i to iho ra parahiraa.
- R- Te pure nei matou ia oe, to oe mau tamarii here.  
Te pure nei matou ia oe, to oe mau tamarii here.
- 2- E mo'a to oe na i'oa, e au mau iana te tura.  
Ia faateiteihia ra e te mau taata'toa.

**SANCTUS :** R MAI - tahitien

**ANAMNESE :** Médéric BERNARDINO

Ia amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei 'au'a,  
e faaite ia matou to'oe pohera'a e to'oe ti'afaahoura'a  
e tae noatu, i to'oe ho'i ra'a mai.

**NOTRE PÈRE :** Jimmy - tahitien

**AGNUS :** HOUARIKI - napuka

**COMMUNION :**

- R- Regardez l'humilité de Dieu, regardez l'humilité de Dieu,  
regardez l'humilité de Dieu  
et faites-lui hommage de vos cœurs.
- 1- Admirable grandeur, étonnante bonté,  
du Maître de l'univers, qui s'humilie pour nous,  
au point de se cacher, dans une petite hostie de pain.
- 2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu,  
pour être élevés par Lui, ne gardez rien pour vous,  
offrez-vous tout entiers, à ce Dieu qui se donne à vous.

**ENVOI :**

Oe te Hoa no te Toru Tahiti e Mama Maria e,  
Ô ta Iesu i pupu mai no matou,  
ei Metua Vahine no matou (bis)  
E Maria e (e Maria e), a pure oe (a pure oe),  
No matou nei (no matou nei)  
To mau tamarii (to mau tamarii).  
Paruru mai (paruru mai)  
A tauturu mai (a tauturu mai)  
Ia tae matou ia Iesu râ ! (bis)



## CHANTS

DIMANCHE 26 MAI 2024 A 18H – SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE – ANNEE B

### ENTRÉE :

En ton nom, Seigneur, nous sommes là,  
Tous réunis devant Toi. *(bis)*

Honneur au Père, honneur au Fils,  
Honneur à l'Esprit du Dieu tout-puissant. *(bis)*

### KYRIE : tahitien

### GLOIRE À DIEU :

Voir page 12.

### PSAUME :

O tatou te nunaa ta te Atua e aratai nei  
Na te ea, na te ea o te Parau Tí'a.

### ACCLAMATION :

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l'Esprit Alléluia.

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Très haut Seigneur, Trinité bienheureuse  
écoute-nous, exauce nos prières !

### OFFERTOIRE :

1- Tu es mon Dieu, notre Père dans les cieux. *(ter)*  
Tu es mon Dieu, notre Père.

2- Tu es Jésus, Fils de Dieu, ressuscité. *(ter)*  
Tu es Jésus, Fils de Dieu.

3- Tu es l'Esprit, don de Dieu, consolateur. *(ter)*  
Tu es l'Esprit, don de Dieu.

4- Tu es l'Amour, Dieu unique et trois fois Saint. *(ter)*  
Tu es l'Amour, Dieu unique

5- Nous t'adorons, l'Éternel, Dieu tout-puissant. *(ter)*  
Nous t'adorons, l'Éternel.

### SANCTUS : tahitien

### ANAMNESE : français

### NOTRE PÈRE : français

### AGNUS : tahitien

### COMMUNION :

R- Jésus, nous t'adorons ! *(bis)*  
Jésus, Tu es Souverain !  
Tes œuvres t'acclament,  
L'Église proclame : « O Jésus, Tu es Souverain ! »

1- Tendre Père, j'aime te contempler, *(bis)*  
Je t'offre ma vie, je chante ta gloire,  
Tendre Père, j'aime te contempler.

2- Fils de Dieu, j'aime exalter ton nom, *(bis)*  
Tu m'aimes, tu m'aides, tu combles ma vie,  
Fils de Dieu, j'aime exalter ton nom.

3- Saint-Esprit, tu éclaires ma vie, *(bis)*  
Tu diriges mes pas, tu restes près de moi,  
Saint-Esprit, tu éclaires ma vie.

### ENVOI :

Au nom du Père, Au nom du Fils,  
Au nom du Saint-Esprit : Dieu choisit trois mots  
Pour dire son mystère et nous rendre frères.  
Il faut être deux pour s'aimer  
Et trois pour s'ouvrir au partage  
Il faut être Dieu pour aider  
A vivre différents *(ter)* dans l'unité.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 25 MAI 2024

18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine MIRAKIAN (+) ;

#### DIMANCHE 26 MAI 2024

**SAINTE TRINITE** – solennité – blanc

Sainte patronne de la paroisse de Pirae

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : pour nos étudiants ;

18h00 : Messe : Yves Teiva TAURAA ;

#### LUNDI 27 MAI 2024

Saint Augustin, évêque de Cantorbéry, +604-605. - vert

05h50 : Messe : Pour la paix dans le monde, pour les pays en guerre, pour les pays où règne la dictature, où règne la pauvreté, pour la Polynésie française et pour la France ;

#### MARDI 28 MAI 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : KAIMIKO, KATUPA, Kumuhei et Kahivai ;

#### MERCREDI 29 MAI 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Les familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCECHIAMPE ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 30 MAI 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Anniversaires de Christine et Louise, et pour les âmes du purgatoire ;

#### VENDREDI 31 MAI 2024

**Visitation de la bienheureuse Vierge Marie** – fête - blanc

05h50 : Messe : Heihia LISSAC - anniversaire et les âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUIN 2024

Saint Justin, philosophe, martyr. +v.165. - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Evêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC et Hanua - anniversaire - action de grâce ;

#### DIMANCHE 2 JUIN 2024

**SAINTE TRINITE** – solennité – blanc

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÖHE ;

09h15 : Baptême de Taukeya ;

18h00 : Messe : M<sup>BR</sup> Michel - anniversaire... 100 ans ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 19 mai** à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

**Dimanche 26 mai** : Pas de catéchèse pour les enfants.

#### Quête pour les Communications sociales

La quête du Dimanche de Pentecôte, à la Cathédrale, traditionnellement consacrée aux Communications sociales diocésaines a été de **217 085 xfp** (+25% de 2023). **Un grand merci pour votre générosité.**

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;



#### Définitions : maman (n.f.)

Être humain multi-tâches ayant la capacité de détecter une bêtise sur le point d'arriver, résiste aux nuits sans sommeil, aux réveils matinaux et aux crises en tout genre.

Voir aussi : Couteau suisse, spécialiste des câlins et des bisous, Instit', infirmière, chef à domicile à ses heures perdues.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°28/2024  
Dimanche 2 juin 2024 – Solennité Saint Sacrement - Année B

## HUMEURS...

M<sup>GR</sup> MICHEL « LE GRAND EVEQUE DU PACIFIQUE »

« *Le grand évêque du Pacifique* », c'est ainsi que le Cardinal Gantin venu représenter le pape à l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire, parlait de M<sup>GR</sup> Michel, dont nous faisons mémoire aujourd'hui, à l'occasion du 100<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance mardi 4 juin... En guise d'humeur, nous reprenons l'homélie, pleine d'humilité, qu'il a prononcé, dans l'intimité de la paroisse Saint Étienne de Punaauia, à l'occasion de son 40<sup>ème</sup> anniversaire d'épiscopat... Une homélie, comme un testament spirituel...

« Chers frères et sœurs,

Nous avons fêté il y a 5 ans mes 50 ans de sacerdoce (ordonné prêtre, loin du pays) le 29 juin 54.

Aujourd'hui vous avez voulu me procurer la joie de fêter à nouveau en paroisse mes 40 ans d'épiscopat (3 juin 68). Sur ces 40 ans – 10 ans presque – comme Administrateur de la paroisse – les 3/4 comme Administrateur Apostolique de l'Archidiocèse, puis comme Archevêque de Papeete succédant ainsi à M<sup>GR</sup> Paul Mazé.

L'événement le plus extraordinaire de mon épiscopat a été l'ordination épiscopale de mon frère Hubert, devenu aussi successeur au siège de Papeete.

Je ne vais pas vous dire l'événement le plus extraordinaire des 10 ans passés avec vous. Mais je vous suis reconnaissant d'avoir supporté un évêque déjà âgé. Vous m'avez beaucoup appris. Je n'avais jamais été curé d'une paroisse, maintenant je sais ce que c'est : joies et peines mélangées j'en ai tiré un grand bonheur d'avoir pu continuer à être pasteur, d'une communauté plus restreinte qu'un diocèse. Ainsi en ayant moins de responsabilités j'ai pu consacrer davantage de temps au ministère, à la prière, et à la parole de Dieu. J'ai pu aussi corriger et améliorer bien des fois ce que j'avais fait étant évêque résidentiel : dans le quotidien on voit mieux ce qui est à reprendre ou au contraire ce qui marche bien.

J'ai donc pu dans l'action de tous les jours approfondir ma foi, ma vocation, et faire ce que je n'avais pu faire. Dans le concret, le plus concret, je comprends mieux ce que peut être la relation prêtre - laïc dans l'exercice de la mission de la paroisse, ce que peut être le diaconat exercé en paroisse ou d'une autre façon dans des engagements aussi importants.

Avec vous, faisons ensemble, de ce moment, une action de grâces. Vous m'avez beaucoup aidé, beaucoup apporté.

Sans doute trouvez-vous le temps long avant que n'arrive un jeune prêtre expérimenté pour me remplacer ? Dans les grands combats c'est l'appoint des réservistes qui fait la décision. Pourriez-vous le dire de celui que vous fêtez ?

-----

La première lecture est tirée de la seconde lettre de St Pierre. Le grand apôtre reproche à ses disciples leur impatience : ils pensaient que le Jour de Dieu (retour du Christ) arriverait très vite ! Leur déconvenue se manifestait par une grande impatience... Pierre leur rappelle que ce que nous attendons « *c'est un ciel nouveau, une terre nouvelle où résidera la justice* » : i.e bonne et vraie relation avec Dieu – une vraie et bonne relation entre les hommes, et tout cela dans la Justice, comme Dieu le veut.

St Pierre leur fait comprendre qu'ils ont eux aussi à travailler pour qu'arrivent les cieux nouveaux et la terre nouvelle. L'impatience produit l'énervement puis la lassitude. Au stade de l'énervement, l'impatience brouille nos bonnes relations avec les autres. On ne remplit plus avec joie ses fonctions et responsabilités. Un gros danger dans une communauté paroissiale ! Un bon travail accompli par un groupe risque de s'effondrer lorsqu'une personne ou plusieurs s'énervent et se fâchent.

Au second stade de l'impatience, on passe de l'énervement, au « *fiu* ». On ne veut plus rien faire, ce que l'on avait fait jusqu'à présent avec joie n'intéresse plus du tout. Gros danger dans une communauté chrétienne : les fidèles deviennent inconstants, les inconstants disparaissent...



**DIMANCHE 2 JUIN  
A 18H  
A LA CATHEDRALE**



**MESSE D'ACTION DE GRACE  
A LA MEMOIRE DE  
M<sup>GR</sup> MICHEL COPPENRATH  
4 JUIN 1924 - 4 JUIN 2024  
100 ANS**



Ceux-là prennent alors une vraie retraite mais pas une bonne retraite. La santé d'une paroisse c'est l'espérance, le contraire de l'impatience. La fidélité du plus grand nombre apporte beaucoup de raisons d'espérer... mais tous ensemble cherchons à toujours faire mieux ce que nous faisons, et à faire plus pour être fidèle à la mission que Jésus nous confie. Cette année que d'améliorations en catéchèse, dans les visites de certains quartiers, que de fruits apportés par les retraites,... et nous espérons aussi que la construction des *fare putuputuraa* et chapelle à *Outumaoro* se fera avant la fin de l'année.

Pierre termine l'épître d'aujourd'hui en disant « continuez à grandir dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur ». Est-ce vraiment cela mon attente, notre attente ? Pierre savait bien tout ce que sa rencontre avec Jésus lui avait apporté ; il savait bien tout ce que son titre d'apôtre lui valait d'amour pour Jésus et ses frères et de courage pour les guider.

D'où pouvons-nous tirer chaque jour une connaissance progressive de Jésus-Christ ?

- la **Parole** qu'il faut prendre comme une vraie nourriture
- l'**Eucharistie**, pain de vie, qu'il ne faut pas recevoir comme une « chose », mais comme un ferment de la vie même de Jésus ;
- **Progresser dans l'Amour**, au milieu des autres, au milieu de sa famille, du monde, de sa communauté (observer mes commandements) ;
- **Des souffrances** que nous avons à endurer chaque jour de toutes espèces ;

- **Des péchés** dont nous nous libérons, pour entrer dans une conversion toujours à reprendre pour enfin voir Jésus de près et non plus de loin. De plus en plus intérieur.

Jésus est notre fin, notre but et en même temps Celui par lequel nous passons pour aller au Père. C'est ce que nous dit l'évangile de ce soir. Mais nous n'atteignons Jésus puis le Père que par l'Esprit. Jésus est allé au bout de sa mission parce qu'il portait en lui le « *Paraclet* » l'Esprit-Saint. En nous-mêmes l'Esprit fait un travail que nous ne pouvons ni commencer ni achever.

-----

Quand je suis revenu de France, le P. Materne, si populaire aux Tuamotu, était à l'infirmerie de l'évêché. Chaque jour un homme et une femme déjà âgés venaient le soigner, le nettoyer, faire sa chambre lui tenir compagnie par fidélité à celui qu'ils avaient admiré aux Tuamotu et cela jusqu'à sa mort. J'ai retrouvé aussi cela à St Etienne. Beaucoup de délicatesse de beaucoup d'entre vous – Joie de pouvoir rendre service – Alors tout cela vaut une belle action de grâces.

En cette année de la famille, vous devez aussi vous demander, qu'est-ce que nous pouvons faire pour appuyer la formation des prêtres, leur intégration dans nos paroisses. C'est une aide d'un autre ordre mais à laquelle vous pouvez parvenir, bien qu'elle soit plus difficile. »

Deux mois plus tard, notre archevêque émérite entrait dans la vie au lendemain de la solennité de l'Assomption...

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

3 juin 2024 : 56<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordination épiscopale de M<sup>gr</sup> Michel COPPENRATH

4 JUIIN 2024 : 100<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU REGRETTE MGR MICHEL COPPENRATH

29 juin 2024 : 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordination presbytérale de Mgr Michel COPPENRATH

Le 4 juin est, pour moi, une date particulièrement émouvante puisque c'est l'anniversaire de naissance du regretté Monseigneur Michel COPPENRATH, et c'est aussi l'anniversaire de mon père (Pierre Soupé né le 5 juin 1924) qui, avec le décalage horaire, est né pratiquement à la même heure que M<sup>gr</sup> Michel !

Lorsque je suis arrivé à Tahiti en 1973, en tant que VAT, M<sup>gr</sup> Michel venait d'être nommé archevêque de Papeete, j'ai fait très vite sa connaissance dans le cadre de l'éducation, de la catéchèse des enfants et de l'enseignement catholique. Nous avons tout de suite sympathisé. Petit à petit il est devenu comme mon second père... Durant 26 ans il a gouverné l'archidiocèse de Papeete. Je fus un de ses proches collaborateurs ; il m'a beaucoup appris.

Le Cardinal GANTIN avait reconnu en ce personnage profondément humain et sensible : « Le GRAND EVEQUE DU PACIFIQUE ».

C'est avec grande joie et émotion que je rends à nouveau hommage à ce serviteur de l'Église et du Peuple polynésien, en reprenant un article que j'avais écrit pour le Semeur Tahitien en août 2008, année de son décès.

### Un homme de foi et de prière

M<sup>gr</sup> Michel, par sa foi en Dieu et en l'Homme, a fait de sa vie une prière. À aucun moment il n'a désespéré, que ce soit

pendant la guerre, dans la maladie, pendant les durs conflits sociaux... il a toujours mis sa confiance en Christ, Sauveur Unique de l'humanité.

La date et les circonstances de sa mort sont riches en enseignements. M<sup>gr</sup> Michel est décédé alors qu'il célébrait le sacrifice eucharistique, juste après avoir donné son homélie. Un prêtre ne peut rêver meilleur moment pour mourir, d'autant qu'il venait d'achever une semaine de retraite spirituelle, on ne peut douter que ce temps fut pour lui une révision de vie. Le 17 août ! Juste après la célébration de l'Assomption de la Vierge Marie et peu avant la fête de Marie Reine.

Sa Sainteté Benoît XVI a rappelé « *que le renouveau liturgique voulu par le Concile Vatican II a placé la fête de Marie Reine en complément de la solennité de l'Assomption, car les deux privilèges forment un unique mystère* ». Le pape a fait observer que « *en regardant l'Assomption de Marie au Ciel, nous comprenons mieux que notre vie de chaque jour, même marquée par des épreuves et par les difficultés, coule comme un fleuve vers l'océan divin, vers la plénitude de la joie et de la paix. Nous comprenons que notre mort n'est pas la fin, mais l'entrée dans la vie qui ne connaît pas la mort. Notre crépuscule à l'horizon de ce monde est une résurrection à l'aurore du monde nouveau, du jour éternel* ».

Soyons assurés que M<sup>gr</sup> Michel a déjà trouvé sa récompense auprès du Père, en Jésus, avec l'Esprit-Saint et la Vierge Marie.

D.S.

[Extrait du Semeur n°14 du 31 août 2008]

N'hésitons pas à invoquer Monseigneur Michel dans nos prières :

*Monseigneur Michel prie pour nous, pour tous les Polynésiens,*

- *que, comme toi, nous ayons toujours confiance en la puissance de la prière,*
- *que comme toi, nous soyons « porteurs des richesses du Christ » dans ce monde qui perd le sens de la vie, le goût de la Paix et le respect de la nature,*
- *que, comme toi, nous gardions Foi en Dieu et Espérance en l'Homme.*

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### DROIT A MOURIR ?

Depuis ce lundi 27 mai, le projet de loi sur la fin de vie est examiné en première lecture par les députés. De façon insidieuse, l'euthanasie est introduite dans le code de la santé publique alors qu'à proprement parler, donner la mort à quelqu'un n'est pas un soin qui vise à guérir ! L'enjeu fondamental qui se cache derrière ce débat sur l'aide à mourir est bien le respect de la dignité humaine. Dans sa déclaration de 2024 « *Dignitas Infinita* » approuvée par le Pape François, le Dicastère pour la doctrine de la Foi souligne au n°51 :

*« Il existe un cas particulier d'atteinte à la dignité humaine, plus silencieux mais qui gagne beaucoup de terrain. Il a la particularité d'utiliser une conception erronée de la dignité humaine pour la retourner contre la vie elle-même. Cette confusion, très répandue aujourd'hui, apparaît au grand jour lorsque l'on parle d'euthanasie. Par exemple, les lois qui reconnaissent la possibilité de l'euthanasie ou du suicide assisté sont parfois appelées "lois sur le droit de mourir dans la dignité". L'idée que l'euthanasie ou le suicide assisté sont compatibles avec le respect de la dignité de la personne humaine est largement répandue ».*

Ce « droit à mourir dans la dignité » a été pris comme nom par une association, l'ADMD (Association pour le Droit à Mourir dans la Dignité) qui milite en faveur de l'euthanasie et du suicide assisté. Dans un article intitulé « *Aux origines de l'ADMD : eugénisme anglo-saxon et "internationale Humaniste"* » (Valeurs actuelles, 21 juillet 2023), Grégor Puppincq cite les propos d'Odette Thibault, l'une des fondatrices de l'ADMD : « *Tout individu ne possédant plus ces facultés [intellectuelles] peut être considéré dans un état sous-humain ou infrahumain, poussé à l'extrême dans le cas du débile profond* ». Dès lors, ajoute-elle, « *beaucoup d'individus sont des morts-vivants, déjà morts à l'humain bien avant la fin de leur vie organique* ». Les tuer ne serait donc pas un meurtre, puisqu'ils seraient déjà morts à l'humanité. Elle ajoute : « *Prolonger cette déchéance est, à mon avis, une des plus graves atteintes qu'on puisse porter à la dignité humaine* ». Poursuivant son analyse, Grégor Puppincq, dans un autre article intitulé « *Euthanasie, le*

*double discours radical de l'ADMD* » (Valeurs actuelles, 27 septembre 2023) écrit : À ces arguments sur l'indignité et l'inhumanité de la fin de vie s'ajoutent des considérations économiques, sur la charge sociale des personnes handicapées et séniles. Odette Thibault (de l'ADMD) écrit encore à propos des personnes âgées : « *Dès qu'ils sont inutiles, ou qu'ils représentent une charge supplémentaire, comme c'est le cas dans les périodes de pénurie, on est content de les voir disparaître* ». Un autre administrateur historique de l'ADMD, Albert Cuniberti, ajoute, dans le bulletin de l'association : « *L'acharnement que l'on met à conserver une dérisoire caricature de vie à un nombre croissant de vieillards qui ne le souhaitent pas, coûte de plus en plus cher et devient pour la société une charge de moins en moins supportable* ».

Face à ces propos, le document « *Dignitas Infinita* » rappelle « *qu'il faut réaffirmer avec force que la souffrance ne fait pas perdre à la personne malade la dignité qui lui est propre et inaliénable, mais qu'elle peut devenir une occasion de renforcer les liens d'appartenance mutuelle et de prendre conscience de la valeur de chaque personne pour l'ensemble de l'humanité. La vie humaine, même dans sa condition douloureuse, est porteuse d'une dignité qui doit toujours être respectée, qui ne peut être perdue et dont le respect reste inconditionnel. En effet, il n'y a pas de conditions sans lesquelles la vie humaine cesse d'être digne et peut donc être supprimée : "la vie a la même dignité et la même valeur pour tous : le respect de la vie de l'autre est le même que celui que l'on doit à sa propre existence". Tout être humain, quelle que soit sa condition de vulnérabilité, reçoit sa dignité du fait même qu'il est voulu et aimé par Dieu* ».

Puissent les dirigeants qui voteront la loi être accessibles à cette vérité que les croyants, disciples de Jésus Christ veulent révéler pour que notre société soit tournée résolument vers la vie !

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

### L'ESPRIT DE DIEU PLANAIT SUR LES EAUX

Ce mercredi 29 mai, lors de l'audience générale place Saint-Pierre, le Pape François a inauguré un nouveau cycle de catéchèses sur l'action de l'Esprit Saint et l'Église. Il a assuré que le cœur de chacun est à l'image de l'abîme désert et sombre

mentionné dans les premières lignes du livre de la Genèse, et a appelé à transformer le chaos social et intérieur en cosmos, avec l'aide de l'Esprit de Dieu.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui avec cette catéchèse, nous entamons un cycle de réflexions sur le thème « *L'Esprit et l'Épouse — L'Esprit est l'Épouse — L'Esprit Saint guide le peuple de Dieu vers Jésus, notre espérance* ». Nous parcourons ce chemin à travers les trois grandes étapes de l'histoire du salut : l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le temps de l'Église. En gardant toujours le regard fixé sur Jésus, qui est notre espérance.

Dans ces premières catéchèses sur l'Esprit dans l'Ancien Testament, nous ne ferons pas d'« *archéologie biblique* ». Nous découvrirons au contraire que ce qui est donné comme promesse dans l'Ancien Testament s'est pleinement réalisé dans le Christ. Ce sera comme suivre le chemin du soleil de l'aube à midi.

Commençons par les deux premiers versets de toute la Bible : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et déserte, les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux* » (Gn 1,1-2). L'Esprit de Dieu nous apparaît comme la puissance mystérieuse qui fait passer le monde de son état initial informe, désert et ténébreux à son état ordonné et harmonieux. Parce que l'Esprit fait l'harmonie, l'harmonie dans la vie, l'harmonie dans le monde. En d'autres termes, c'est Lui qui fait passer le monde du chaos au cosmos, c'est-à-dire de la confusion à quelque chose de beau et d'ordonné. C'est d'ailleurs le sens du mot grec *kosmos*, ainsi que du mot latin *mundus*, c'est-à-dire quelque chose de beau, d'ordonné, de propre, d'harmonique, parce que l'Esprit est l'harmonie.

Cette indication encore vague de l'action de l'Esprit dans la création est précisée dans la révélation suivante. Dans un psaume, nous lisons : « *Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche* » (Ps 33,6); et encore : « *Tu envoies ton souffle : ils sont créés; tu renouvelles la face de la terre* » (Ps 104,30).

Cette ligne de développement devient très claire dans le Nouveau Testament, qui décrit l'intervention de l'Esprit Saint dans la nouvelle création, en utilisant précisément les images que nous avons lues à propos de l'origine du monde : la colombe qui plane sur les eaux du Jourdain lors du baptême de Jésus (cf. Mt 3,16); Jésus qui, au Cénacle, souffle sur les disciples et dit : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22), tout comme au commencement Dieu a soufflé sur Adam (cf. Gn 2,7).

L'apôtre Paul introduit un nouvel élément dans cette relation entre *l'Esprit Saint et la création*. Il parle d'un univers qui « *gémît, passe par les douleurs d'un enfantement* » (cf. Rm 8,22). Il souffre à cause de l'homme qui l'a soumis à « *l'esclavage de la corruption* » (cf. v.20-21). C'est une réalité qui nous concerne de près et de manière dramatique. L'apôtre voit la cause de la souffrance de la création dans la corruption et le péché de l'humanité qui l'a entraînée dans son

éloignement de Dieu. Cela demeure encore vrai aujourd'hui comme naguère. Nous voyons les ravages que l'humanité a causés et continue de causer à la création, en particulier à la partie de celle-ci qui a la plus grande capacité d'exploiter ses ressources.

Saint François d'Assise nous montre une belle voie de sortie, pour revenir à l'harmonie de l'Esprit : la voie de la contemplation et de la louange. Il voulait que s'élève des créatures un cantique de louange au Créateur. Rappelons-nous : « *Laudato si, mi Signore...* », le cantique de François d'Assise.

Un psaume (18,2) dit ainsi : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu* » — mais ils ont besoin de l'homme et de la femme pour donner une voix à leur cri muet. Et dans le « *Sanctus* » de la Messe, nous répétons chaque fois : « *Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire* ». Ils en sont, pour ainsi dire, « *enceintes* », mais ils ont besoin des mains d'une bonne sage-femme pour donner naissance à cette louange qui est la leur. Notre vocation dans le monde, nous rappelle encore Paul, est d'être « *louange de sa gloire* » (Ep 1,12). C'est faire passer la joie de contempler avant la joie de posséder. Et personne ne s'est réjoui des créatures plus que François d'Assise, qui ne voulait pas en posséder aucune.

Frères et sœurs, l'Esprit Saint, qui au commencement transforma le chaos en cosmos, est à l'œuvre pour opérer cette transformation en chaque personne. Par le prophète Ézéchiel, Dieu promet : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un Esprit nouveau.... Je mettrai en vous mon Esprit* » (Ez 36,26-27). Car notre cœur ressemble à cet abîme désert et sombre des premiers versets de la Genèse. En lui s'agitent des sentiments et des désirs opposés : ceux de la chair et ceux de l'esprit. Nous sommes tous, en un sens, ce « *royaume divisé en lui-même* » dont parle Jésus dans l'Évangile (cf. Mc 3, 24). Nous pouvons dire qu'autour de nous il y a un chaos extérieur, un chaos social, un chaos politique : pensons aux guerres, pensons à tant d'enfants qui n'ont rien à manger, à tant d'injustices sociales, ça c'est le chaos à l'extérieur. Mais il y a aussi un chaos intérieur : intérieur à chacun de nous. Le premier ne peut être guéri que si nous commençons à guérir le second ! Frères et sœurs, faisons en sorte que notre confusion intérieure devienne une clarté de l'Esprit Saint : c'est la puissance de Dieu qui le fait, et nous ouvrons nos cœurs pour qu'Il puisse le faire. Puisse cette réflexion susciter en nous le désir de faire l'expérience de l'Esprit créateur. Depuis plus d'un millénaire, l'Église a mis sur nos lèvres le cri de la demande : « *Veni creator Spiritus !* », « *Viens, Esprit Créateur ! Visite nos esprits. Remplis de grâce céleste les cœurs que tu as créés* ». Demandons à l'Esprit Saint de venir à nous et de faire de nous des personnes nouvelles, avec la nouveauté de l'Esprit. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

SOCIAL

BOOM, BRINGUE, BANG !

M<sup>gr</sup> Michel était le « *grand évêque du Pacifique* » non seulement pour ses qualités pastorales ou sa capacité à anticiper demain, non seulement pour ses qualités d'écoute et d'accueil mais aussi pour son courage à s'engager pour notre société, à prendre la

parole même au risque de déranger.

Souvenons-nous de son Édito en janvier 1996 lorsque des « Boom » organisées au cœur de Papeete drainaient une jeunesse, bien souvent mineure, et laisser à elle-même. Des paroles qui résonnent encore aujourd'hui... dans un monde qui finalement n'a guère changé !!! C'était il y a 28 ans !

Les « Boom » pour les jeunes sont devenues à Papeete une institution qui a grimpé rapidement et qui semblent solidement installées !

Telle par exemple la « Boom » du quartier Ariana.

- Une salle louée par une société commerciale = rien à dire.
- Du « disco » organisé pour les jeunes, selon leur goût = rien à dire.
- Une « Boom » sans vente d'alcool, seulement de la limonade et des jus à l'intérieur de la salle = rien à dire.

Donc devant de telles garanties les parents peuvent en toute tranquillité de conscience y amener leurs enfants - les laisser prendre des trucks de ramassage qui les conduisent au point de destination et sans doute les ramènent vers 5 heures du matin au point de départ.

Mais à l'extérieur dès 9-10 heures du soir le spectacle est tout autre = on boit, on fume, une véritable fumerie de paka - une alcoolisation pré-disco en plein air dans les ténèbres où ne pénètrent pas les lumières insuffisantes des réverbères.

D'un côté les organisateurs disent = dans ma salle tout se passe bien. De l'autre ceux qui donnent les autorisations, disent pour ce qui est de la rue cela nous dépasse, nous n'y pouvons rien.

Mais c'est par centaines que ces jeunes de tous âges arrivent. Combien s'arrêteront de boire et de fumer à temps avant que les dégâts ne soient irrémédiables ?

Ces boom sont assez typiques de notre société... il y a des responsables sans responsabilité, il y a des lois sans efficacité, il y a des parents qui ont désarmé et des enfants pas du tout agressifs, qui vous disent : « Ici c'est pas pour les Saints ! » Dans une telle atmosphère la société accepte tout !

Que faire contre un mal inévitable ? ou perçu comme tel ?

Dans une atmosphère de bringue généralisée, il y a les boom... et après ces boom ce sera le « bang »... le réveil dans l'explosion.

Mais ce n'est pas seulement à cause du danger futur, que nous faisons un appel à toutes les consciences... c'est en raison de notre respect pour les jeunes de maintenant. Tels qu'ils sont aidons-les et ne permettons pas qu'ils soient les victimes inconscientes du laisser-aller de la société. Je suis sûr en tout cas que la majorité de la population si elle pouvait aller sur les lieux se donnerait la main pour trouver autre chose à proposer.

Michel COPPENRATH – Semeur - 14 janvier 1996

© Archidiocèse de Papeete - 1996

## LITURGIE SACRAMENTELLE

### LA COMMUNION

#### SIGNE DE NOTRE UNITE AUJOURD'HUI OU D'UNE UNITE A VENIR ?

En cette fête du saint Sacrement, voici l'une des dernières lettres pastorales de M<sup>gr</sup> Michel, écrite lors de l'un de ses voyages à Rome, en 1997, et dont nous avons eu le privilège de partager lors de nos promenades dans les rues de Rome. Une lettre à une époque où les évêques prenaient encore le temps de s'adresser à leurs fidèles... un temps où l'administration n'avait pas encore pris le pas sur l'enseignement !

C'est toute la question de « l'hospitalité » eucharistique qui est sous-jacente à cette interrogation. C'est aussi celle de la « Liturgie » de la Communion. Saint Paul, en 1 Corinthiens 11, 17 et s., ne règle pas seulement le bon ordre dans l'assemblée eucharistique. Il rappelle les exigences pour prendre part au repas du Seigneur.

Souvenons-nous donc tout d'abord combien la communion est au cœur même de l'Eucharistie.

#### **Communion et Eucharistie c'est tout un : on ne peut les séparer**

La Communion, (« prenez et mangez-en tous, ceci est mon Corps »<sup>1</sup>) fait partie de l'institution de l'Eucharistie. Il n'y a pas d'un côté l'offrande que Jésus a fait de lui-même, en prévision de son sacrifice sur la croix « Buvez-en tous, car ceci est mon Sang, le sang de l'alliance versé pour la multitude pour le pardon des péchés »<sup>2</sup>, la nouvelle alliance scellée par Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie, et puis de l'autre la communion.

Du reste le catéchisme de l'archidiocèse dit bien « la communion c'est la participation au sacrifice de Jésus Christ, en recevant le corps et le sang du Christ »<sup>3</sup>.

Le même catéchisme dit aussi « l'Eucharistie est le grand sacrement qui contient réellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus Christ »<sup>4</sup>. C'est ce que nous appelons la présence réelle. Une présence spéciale en plus des présences multiples du Christ parmi nous (Parole, Église... etc.) L'Eucharistie est aussi l'action de grâces inaugurée par Jésus Christ, le Jeudi Saint, continuée par et dans l'Église par le ministère des apôtres, « faites ceci en mémoire de moi »<sup>5</sup>. C'est donc aussi le mémorial de la passion du Sauveur. Pas un simple souvenir mais le renouvellement de ce que Jésus a fait pour nous sauver et dans le sacrement que lui-même a institué.

Il n'y a donc pas d'un côté le « sacrifice de la Messe » et de l'autre, à la fin de l'Eucharistie, la communion. C'est tout un ; et c'est notre Foi, celle de l'Église qui nous permet de voir l'unité de l'Eucharistie - offrande et communion.

L'Eucharistie n'est pas un simple repas même si Jésus l'a institué au cours du dernier repas pascal pris avec les Douze.

<sup>1</sup> Mt 26, 26

<sup>2</sup> Mt 26,27-28 ; Mc 14,24 ; Lc 22,20

<sup>3</sup> « Ui Katorika », 1988 p.163, qu.272

<sup>4</sup> id p.155, qu.257

<sup>5</sup> Lc 22,19 « Ceci est mon Corps donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi ».

L'Eucharistie enfin n'est pas un sacrement qui continue d'exister par lui-même, en raison de la foi ou de la piété des gens. Les Apôtres et leurs successeurs, prêtres et évêques sont consacrés pour le ministère de l'Eucharistie. Sans eux il n'y a ni sacrifice de la Messe, ni Eucharistie, ni communion.

Le Christ est le seul Grand Prêtre, le seul qui pouvait s'offrir en sacrifice et en nourriture pour notre salut<sup>6</sup>. Il a fait l'Eucharistie de telle sorte que tous les chrétiens puissent y participer. Le baptême confère au chrétien le sacerdoce<sup>7</sup>. Tout baptisé partageant pleinement la foi de l'Église dans l'Eucharistie peut donc participer au Sacrifice de la Messe en y communiant. Bien sûr il faut aussi qu'il soit lavé de tout péché grave et la Confession peut lui redonner cette pleine aptitude à s'unir au corps et au sang du Christ qu'il avait dès son baptême<sup>8</sup>. Pour permettre aux chrétiens d'exercer leur sacerdoce en participant à l'Eucharistie, le Christ a institué des Apôtres. Eux et leurs successeurs, évêques et prêtres ont pour charge, entre autres, de célébrer l'Eucharistie, de l'actualiser, afin qu'elle soit réellement renouvelée « *faites ceci en mémoire de moi* ». C'est la prière du prêtre à l'Esprit Saint, à laquelle s'unissent les fidèles, qui au moment où il prononce les paroles de la consécration, fait réellement exister l'Eucharistie. De la sorte le prêtre à la Messe représente vraiment le Christ Grand Prêtre, Pasteur et Tête de l'Église, dont il tient en quelque sorte, malgré son indignité, la place.

La Foi de l'Église est telle que sans un homme consacré par le Sacrement de l'Ordre à la Prêtrise, cette unité entre l'Eucharistie et communion n'existe pas, car alors il n'y a même pas d'Eucharistie. Il s'en suit que sans cet homme qui accomplit le rôle de ministre, les fidèles ne peuvent vraiment et réellement pas participer à l'Eucharistie.

L'Eucharistie a un sens. Elle nous unit à Dieu par son Fils Jésus Sauveur, et nous met aussi en communion avec nos frères et sœurs. C'est le sacrement de l'Amour de Dieu pour nous mais aussi de nous pour Dieu « *ubi caritas et amor Deus ibi est* », soit « *Là où est la charité et l'Amour Dieu est présent* ». Cela ne peut être vécu réellement par nous que si l'Eucharistie est célébrée, reçue, en lui gardant son unité, son sens et sa finalité ultime : l'Eucharistie est gage de la vie éternelle.

Si nous adhérons pleinement à ce que Jésus a voulu, l'Eucharistie, nouvelle alliance par et dans la communion, devient un centre, une source qui nous communique la Vie.

### **Communion avec une foi entière**

Il arrive de plus en plus souvent que viennent à la communion des personnes non préparées, des frères et sœurs d'autres confessions qui de leur aveu même ne partagent pas toute la Foi de l'Église catholique.

Il arrive aussi que des frères et sœurs, sans doute avec sincérité demandent la communion dans l'Église catholique en pensant « *je crois que Jésus est vraiment présent, c'est pourquoi je veux communier* ».

Il est arrivé parfois que dans tous ces cas le prêtre, avec raison et quand il peut distinguer les communiants, refuse de donner la communion.

Parfois dans le doute il accorde la communion et c'est l'assemblée des fidèles qui s'étonne et en est troublée. Pour que de tels cas ne se reproduisent il convient quand l'occasion se présente de rappeler au catéchisme ou dans les assemblées eucharistiques ce qu'est la tradition et l'enseignement de l'Église. Comme Jésus en instituant l'Eucharistie n'a pas séparé le renouvellement de son sacrifice, la nouvelle alliance, de la communion, il importe que pour communier le communiant associe dans la foi tout ce qui est exprimé dans la prière eucharistique et tout ce qui constitue la communion. Dans la pratique, il faut bien le reconnaître, les situations sont bien difficiles.

1. Il y a ceux et celles (bien que de confession différente) qui, dans l'ignorance en prenant part à une messe catholique dans un élan de foi et de piété pensent adhérer à tout ce qui est célébré et désirent communier. Ils veulent faire comme les autres et leurs frères catholiques. Ils ignorent la discipline des sacrements qui est propre aux Églises catholique et orthodoxe. Quand on se situe hors de la confession catholique et orthodoxe, on ne peut y recevoir les sacrements. L'Eucharistie est le sacrement de l'Unité ; elle requiert de celui qui communie une adhésion à toute la Foi, pas seulement à ce qu'est l'Eucharistie. Celui qui appartient à l'Église Apostolique est censé professer toute la Foi. C'est pourquoi la participation aux Sacrements requiert avant tout l'appartenance à l'Église apostolique. Un baptême valide dans une Église n'implique pas toujours l'appartenance à une Église apostolique.

2. Il y a ceux et celles qui dans un élan spontané désirent « *communier* » et affirment croire à la « *présence réelle* » et ne pas pouvoir se passer de recevoir le corps du Christ. Mais ces personnes ramènent souvent l'Eucharistie à un simple repas où la foi en Jésus suffit. Elles ignorent que la communion est un acte public qui requiert une foi objective dans l'Eucharistie.

C'est parfois le cas de personnes qui participent dans leur Église à la Sainte Cène. Elles s'étonnent des conditions que l'Église catholique met pour communier ; elles prennent cela pour de la « *discipline* » un peu démodée à une époque où l'œcuménisme a besoin d'attitudes pratiques nouvelles de part et d'autre. Admettre tout le monde à l'Eucharistie ne change pas la foi des uns et des autres. Finie la cérémonie, chacun se retrouverait chez soi comme avant. Pour l'Église catholique ce serait contre une longue tradition porteuse de la foi en l'Eucharistie. Tradition que l'Église catholique a rappelé plusieurs fois dans un esprit œcuménique qui ne consiste pas à faire ce que l'on fait dans une autre Église. Ce sont les points actuels de convergence qui un jour peuvent rassembler (si on ne cesse de les approfondir entre Églises), les chrétiens autour du même autel et de la même table<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> Heb 5,1 et ss.

<sup>7</sup> Catéchisme de l'Église Catholique, édit. 1992, n°897 et 901 ou L.G. 31,34

<sup>8</sup> Rituel de « *l'Eucharistie en dehors de la Messe* », 2e édit. française 1996, p.20, n°23 « *nul, s'il a conscience d'un péché mortel, si contrit qu'il s'estime, ne s'approche de la Sainte Eucharistie, sans une*

*confession sacramentelle préalable* » reprise du Concile de Trente vers XIII, 7

<sup>9</sup> On trouvera dans le « *Directoire pour l'application des principes des normes sur l'œcuménisme* », du 8 juin 1993 ; sur l'Eucharistie voir les pages 630 et 631 il y est dit n°139 « *en conséquence la communion eucharistique est inséparablement liée à la pleine communion ecclésiale et à son expression visible* ». Certes le

3. Il y a enfin ceux et celles qui par convenance ou sympathie et sans se poser beaucoup de questions fondamentales, au cours d'une cérémonie officielle ou une grande fête, par exemple, accèdent à la communion.

Que le prêtre à cette occasion et bien avant l'instant de la communion rappelle simplement à la foule les conditions pour communier. Ce n'est pas le moment de faire un discours sur l'Eucharistie. Quelques mots très brefs et clairs mettront tous les participants à l'aise. Les invités à une cérémonie religieuse ne sont pas invités spécialement à la communion.

La communion à l'intérieur de l'Eucharistie est signe de la communauté fraternelle des chrétiens à laquelle les premiers disciples de Jésus à Jérusalem étaient si fidèles (Actes 4,42). L'Eucharistie favorise par ses fruits cette fraternité. Mais dans l'Eucharistie, et le Christ que l'on reçoit, est déjà réalisée l'unité de l'Église. Les deux réalités sont inséparables. L'Eucharistie porte en elle-même toutes les exigences de conversion à l'unité et à la communion fraternelle. Cela nous fait souffrir, cela ne doit pas nous décourager. Toute assemblée est un peuple en marche. Certains vivent d'abord la communion fraternelle comme gage de l'unité à venir. Ce n'est pas la tradition de l'Église. Elle fait l'Eucharistie pour que ses fidèles s'épanouissent dans le partage, l'aide, et la charité, à partir de l'unité initiale dans la Foi.

Nous sommes dans une époque où les chrétiens ne savent plus rendre compte de leur foi. Il ne faudrait pas que leur foi, peu approfondie, pâtissent en plus de pratiques nouvelles, de comportements personnels inédits en opposition avec la Tradition. C'est le moment de se rappeler l'adage « *lex orandi, lex credendi* » « *La liturgie est régulatrice de la foi* ». Changer la liturgie sur des points essentiels, c'est compromettre la foi de tous.

### Le lieu de la Sainte Réserve

Les hosties qui n'ont pas été consommées sont placées dans un tabernacle après la messe qui vient d'être célébrée. Même lorsque dans une grande église le tabernacle n'est pas dans le chœur où se trouve l'autel, le lien entre tabernacle et autel demeure. Ce lien visible rappelle une fois de plus, l'unité entre le pain consacré et la Messe, entre Eucharistie et communion. Le lieu de la Sainte Réserve c'est l'église, ou la chapelle où se célèbre la Messe<sup>10</sup>. Mais la proximité du tabernacle et de l'autel ne suffit pas à préserver le lien entre Sainte Réserve et Eucharistie. Dans notre archidiocèse, en raison des distances et du manque de prêtres, il a été établi que pour maintenir la Sainte Réserve dans une église ou chapelle, un prêtre doit y célébrer la Messe au moins 2 fois dans le mois soit au moins une fois tous les 15 jours.

---

baptême valide dans une Église non catholique établit un lien sacramentel d'unité. Mais nous devons aussi considérer ce qu'est pour un baptisé et son Église, l'Eucharistie c'est pourquoi « *l'Église catholique, de façon générale, donne accès à la communion eucharistique et aux sacrements de pénitence et d'onction des malades, uniquement à ceux qui sont dans l'unité de foi, de culte, et de vie ecclésiale...* », n°129

<sup>10</sup> Détails sur le lieu de la Réserve Eucharistique « *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la Messe* » p.11, n°9 et ss.

<sup>11</sup> Quand plusieurs groupes ou de nombreuses personnes se trouvent rassemblés, par exemple à Miti Rapa et que la situation commande que tous puissent bénéficier de la présence réelle pour

La Sainte Réserve ne peut être amenée dans un autre lieu, même momentanément que ce soit dans une maison, ou chambre de prière pour la commodité de quelques fidèles. Le lien avec l'autel disparaîtrait alors<sup>11</sup>.

Partout où la Sainte Réserve existe il est nécessaire que chaque jour des fidèles consacrent une partie de leur temps à l'adoration eucharistique. Sans cette adoration quotidienne des fidèles, la Sainte Réserve n'a pas de raison d'être.

La Sainte Réserve sert aussi pour la bénédiction du Saint Sacrement, les processions des grandes fêtes. Dans ce dernier cas, en dehors des fidèles malades et communiant chez eux ou dans une maison de soins, c'est la seule raison qui autorise le transport du Saint Sacrement hors de l'Église<sup>12</sup>.

Que les communautés religieuses qui ont la Réserve eucharistique veillent à ce qu'un prêtre célèbre avec la régularité demandée, la Messe.

### Le temps de l'Eucharistie est le temps de communion

C'est au cours de la célébration de la Messe que l'on communie car encore une fois la communion n'est pas une cérémonie à part de la célébration eucharistique tout entière. Le fidèle communie pour affirmer sa participation au Sacrifice de la Messe, renouveler son alliance à Dieu dans la Nouvelle Alliance. Cela veut-il dire que lorsque l'on ne communie pas, il est inutile de participer à l'ensemble de la Messe ? Non ! car depuis toujours la participation à la célébration de la Messe a été considérée comme capitale. Pourquoi ? parce que en participant à la Messe on engage toute sa foi dans l'Eucharistie, dans une prière de louange et d'action de grâces qui plaît à Dieu. La messe, c'est par excellence, la prière de la communauté et cette communauté arrive dans sa diversité : certains sont là et vont communier, d'autres n'en éprouvent pas le besoin malheureusement, d'autres ne sont que catéchumènes, d'autres ne peuvent pas encore communier comme les enfants qui n'ont pas achevé leur préparation, d'autres parce qu'ils se sentent indignes de recevoir le corps et le sang du Christ, d'autres parce que leur situation matrimoniale ne leur permet pas... oui le peuple de Dieu est là et c'est lui qui avec le prêtre célèbre l'Eucharistie.

Dans un élan de contrition et d'amour, la communion de désir est possible.

Vous avez certainement remarqué le dimanche en particulier qu'au moment de la communion, certains ministres sont chargés de porter la communion aux malades. C'est une manière de les associer plus étroitement à la Messe de leur paroisse.

Le temps pour communier là où la Messe se célèbre c'est presque exclusivement le temps de la célébration de l'Eucharistie<sup>13</sup>.

l'adoration, on peut établir momentanément plusieurs lieux pour la Sainte Réserve. Ce qui est visé ici, c'est le transport du Saint Sacrement hors de l'église pour les « besoins » d'une personne ou d'une famille, sans qu'il y ait communion d'un malade.

<sup>12</sup> cf. Rituel « *Le culte eucharistique* », p.67, n°79 et ss.

<sup>13</sup> cf. Rituel « *La communion en dehors de la Messe* », p.15, n°13 « *la participation la plus parfaite à la célébration eucharistique consiste à recevoir la communion sacramentelle au cours de la Messe. C'est encore plus clair, au plan du signe, lorsque les fidèles, après la communion du prêtre, reçoivent le corps du Christ en communiant au même sacrifice que lui...* ». On ne donne pas en dehors de la Messe la communion pour la commodité d'une personne ou d'un

Encore faut-il que l'on communie avec le plus grand respect : préparation intérieure mais aussi préparation extérieure<sup>14</sup>.

### Quelques cas très regrettables...

Le rit le plus répandu dans l'archidiocèse, est le rit de communion dans la main. Le prêtre, le diacre ou le ministre dit « *le corps du Christ* » et le communiant répond « *Amen* » pour bien montrer sa foi en la présence réelle du Christ. Le communiant doit avant de se retourner et de regagner sa place, consommer l'hostie. Il est arrivé que des ignorants ou des originaux ne consomment pas l'hostie immédiatement. Ils l'emportent à leur place, la regardent et même la partagent avec le voisin. C'est plus qu'un abus, une offense envers le corps et le sang du Christ. Que penser des cas très rares, mais qui ont existé, de personnes qui emportent l'hostie chez elles. Les paroisses, les prêtres doivent veiller à éviter ces délires mystiques.

Avant la Confirmation, les communiants enfants reçoivent le Corps du Christ sur la langue.

### Le Vendredi Saint :

#### les fidèles ne doivent pas être privés des sacrements

Au cours de la Semaine Sainte, la messe n'est pas célébrée le Vendredi Saint. La liturgie de l'Église est centrée sur la passion du Sauveur et sa mort sur la Croix. Le Vendredi Saint, les fidèles s'efforcent en particulier par le chemin de Croix, mais aussi les lectures et le rit de la vénération de la Croix, de retrouver les sentiments mêmes du Christ mourant pour nous. Le Vendredi Saint pour bien rappeler que l'Église a vécu un moment, comme sans Jésus, et sans le Christ ressuscité, la messe n'est pas célébrée, cependant la cérémonie du Vendredi Saint se termine par la communion rendue possible en raison de la Sainte Réserve de la Messe du Jeudi Saint. Tout dans la Semaine Sainte a son importance pour éclairer notre foi en l'Eucharistie. En plein Vendredi Saint, il y aura par la communion au pain consacré, une sorte de mémorial du Jeudi Saint où Jésus ne voulant pas nous laisser seuls a institué l'Eucharistie car la réalité c'est que Jésus Christ ne manque jamais à son Église. Le Vendredi Saint les fidèles ne sont donc pas privés de l'Eucharistie.

C'est, me semble-t-il, en rappelant la pratique de l'Église le Vendredi Saint qu'il nous faut comprendre certains cas où les fidèles ne communient pas pendant le temps de la Messe<sup>15</sup>.

1. La Sainte Réserve en effet depuis toujours a servi à la communion des malades, des gens âgés, des accidentés graves. Ils peuvent à tout instant, pour la paix de leur âme, surtout s'il s'agit du Viatique<sup>16</sup> demander que la communion leur soit portée à la maison, à la clinique ou à l'hôpital. Le petit nombre de prêtres ne permet pas que la messe puisse être dite pour eux là où ils sont soignés. D'autres raisons, aussi ne rendent pas possible la célébration de la messe auprès du malade.

---

groupe. La paroisse, le diocèse doivent prévoir les jour, l'heure, où une cérémonie est organisée pour la communion en dehors de la Messe quand elle n'a pas lieu. Les ministres sont avertis de cela.

<sup>14</sup> Rituel p.20, n°23 et ss. L'obligation d'être à jeûn au moins une heure avant le temps de la communion doit être respecté par les personnes bien portantes.

<sup>15</sup> Le rituel sur l'Eucharistie en dehors de la Messe ne parle pas du Vendredi Saint, mais justifie tout ce que nous connaissons

2. Certaines paroisses lointaines restent longtemps sans prêtre. Comment agir en sorte qu'elles ne soient pas privées du sacrement de l'Eucharistie ?

Que le prêtre lorsqu'il célèbre la dernière messe veille à consacrer des hosties afin que dans le mois qui suit, ceux qui veulent communier puissent le faire à l'office du *katekita* le dimanche<sup>17</sup>. Il s'est trouvé que le dernier prêtre à célébrer consacre inconsidérément des hosties. C'est un abus. Plutôt que de consacrer des centaines ou des milliers d'hosties, mieux vaut s'en tenir à l'usage de l'archidiocèse et consacrer aussi une grande hostie pour l'adoration du Saint Sacrement par les fidèles.

3. Il arrive parfois que des paroisses restent plusieurs semaines sans prêtre et donc sans Eucharistie : si aucun prêtre n'est disponible, il convient alors, si la demande est justifiée, de porter l'Eucharistie dans ces paroisses sans Eucharistie. La demande ne peut être prise en compte que si le curé de la paroisse pense qu'elle doit être satisfaite. Lorsqu'il n'y a pas de curé ou de responsable prêtre du secteur, c'est à l'évêque qu'il faut s'adresser.

Un diacre ou un *katekita* sont les ministres les plus indiqués pour transporter ainsi l'Eucharistie selon les conditions prescrites dans le diocèse. Avec les hosties nécessaires pour quelques dimanches, il convient surtout d'y ajouter une grande hostie pour que l'*amuiraa* puisse avoir le secours de l'adoration du Saint Sacrement.

Que les ministres et les prêtres ne considèrent pas seulement le fait qu'une paroisse est sans messe et sans la Sainte Réserve depuis longtemps. Qu'ils résistent à un certain état d'esprit où l'attention se porte surtout sur le fait qu'une *amuiraa* à la Sainte Réserve, sans qu'il en résulte forcément un plus grand amour de l'Eucharistie. Ils doivent apprécier surtout le désir spirituel des fidèles, les besoins spirituels réels de l'*amuiraa*. Il y a lieu au catéchisme, et très souvent aux fidèles adultes d'enseigner ou de rappeler le sens qu'ils doivent donner à la présence réelle dont ils bénéficient alors qu'il n'y a pas eu de célébration de messe chez eux. Sur des îles qui ont un aérodrome, les fidèles ont l'occasion, pour des soins de santé en particulier, de faire le voyage à Papeete : qu'on les incite à profiter de l'occasion pour se confesser et communier pendant leur temps de séjour dans une paroisse de Tahiti.

La compréhension pastorale de notre part à l'égard des paroisses lointaines doit s'accompagner de progrès dans la Foi, la vie chrétienne et familiale, de progrès surtout dans la bonne entente.

### Conclusion

Cette lettre sur la communion est déjà longue. À une époque où la dévotion envers l'Eucharistie, la communion fréquente ne cesse de croître, il était bon de rappeler à quoi nous oblige l'Eucharistie, et ce qu'est vraiment la communion.

maintenant de l'Eucharistie hors de la Messe sur le fait historique que peu à peu les fidèles ont organisé prières et adoration de l'Eucharistie réservée primitivement pour les seuls malades (cf pp.9-10 Introduction générale).

<sup>16</sup> Rituel, pp.53-64, le Viatique est la communion et la prière préparatoire qui l'accompagne pour les mourants.

<sup>17</sup> Mieux vaut réserver les hosties consacrées pour les dimanches et jour de fête lorsqu'il y a « *office du katekita* ».

L'Eucharistie attire, elle attire beaucoup nos frères et sœurs d'autres confessions. Nous voudrions leur offrir à tous l'hospitalité eucharistique. Nous chantons à l'anamnèse « *Il est grand le mystère de la foi* ». La Messe, l'Eucharistie, la communion est une question de Foi, et non pas seulement de sentiments religieux.

Il nous a paru bon à une époque où les relations entre chrétiens de tous horizons ne cessent de croître, où les relations sont bien meilleures, de rappeler qu'il peut se glisser des déviations. Portons-y ensemble remède<sup>18</sup>.

C'est du reste une tradition apostolique<sup>19</sup> que d'appeler les fidèles à une conduite sainte, réfléchie et pleine de foi à l'égard de l'Eucharistie.

Ce ne serait pas bon pour l'œcuménisme de laisser faire des pratiques individuelles alors que ces questions n'ont fait l'objet d'aucune étude théologique commune<sup>20</sup>.

Une foi profonde dans l'Eucharistie s'accommode mal d'un certain « *sacramentalisme* » : la communion d'abord et à tout prix.

Cette lettre ne prétend pas répondre à plusieurs autres questions sur la communion, en particulier sur la « *Communion et Confession* » - et à d'autres questions encore qui sont plus habituelles et pour lesquelles un éclairage suffisant est donné dans les rituels et catéchismes.

Relevons pour finir de l'homélie que le Pape Jean-Paul II a adressé aux jeunes au cours de la célébration eucharistique à Longchamp (24 août 97) : dans l'Eucharistie, le Christ « ... *confie au Père son désir suprême de l'unité dans la même communion de tous ceux qu'il aime* ». Faisons nôtre cette prière du Christ, pour que l'unité qu'Il établit dans l'Eucharistie parviennent à tous ceux qu'Il aime, et que se réalise alors pleinement notre communion fraternelle.

Papeete, le 24 novembre 1997

† Michel COPPENRATH,  
Archevêque de Papeete

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 2 JUIN 2024 – SOLENNITE DU SAINT SACREMENT – ANNEE B

### Lecture du livre de l'Exode (Ex 24, 3-8)

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18

Comment rendrai-je au Seigneur  
tout le bien qu'il m'a fait ?  
J'élèverai la coupe du salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur  
de voir mourir les siens !  
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,

moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,  
oui, devant tout son peuple.

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 11-15)

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de gémisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis. – Parole du Seigneur.

<sup>18</sup> Actuellement le texte le plus adéquat pour un dialogue entre Églises sur l'Eucharistie demeure le texte de Foi et Constitution de janvier 1982 sur « *Baptême, Eucharistie, Ministère* » (BEM). La réponse de la Commission épiscopale française pour l'Unité des Chrétiens de 1985 note à propos de la communion « *on semble oublier aussi que la catholicité puisse exiger que tous ne soient pas admis à l'Eucharistie car s'il est vrai que l'Eucharistie est porteuse d'un projet de communion, elle demande aussi une communauté de foi* ».

<sup>19</sup> cf. Rituel « *La communion en dehors de la Messe* », p.15, n°13 « *la participation la plus parfaite à la célébration eucharistique consiste à recevoir la communion sacramentelle au cours de la Messe. C'est encore plus clair, au plan du signe, lorsque les fidèles, après la*

*communion du prêtre, reçoivent le corps du Christ en communiant au même sacrifice que lui...* ». On ne donne pas en dehors de la Messe la communion pour la commodité d'une personne ou d'un groupe. La paroisse, le diocèse doivent prévoir le jour, l'heure, où une cérémonie est organisée pour la communion en dehors de la Messe quand elle n'a pas lieu. Les ministres sont avertis de cela.

<sup>20</sup> Le rituel sur l'Eucharistie en dehors de la Messe ne parle pas du Vendredi Saint, mais justifie tout ce que nous connaissons maintenant de l'Eucharistie hors de la Messe sur le fait historique que peu à peu les fidèles ont organisé prières et adoration de l'Eucharistie réservée primitivement pour les seuls malades (cf pp.9-10 Introduction générale).

**Séquence « *Lauda Sion* » - messe de 8h uniquement**

Sion, célèbre ton Sauveur,  
chante ton chef et ton pasteur  
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,  
car il dépasse tes louanges,  
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,  
il est aujourd'hui proposé  
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,  
il est bien vrai qu'il fut donné  
au groupe des douze frères.

Louons-le  
à voix pleine et forte,  
que soit joyeuse et rayonnante  
l'allégresse de nos cœurs !

C'est en effet la journée solennelle  
où nous fêtons de ce banquet divin  
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,  
la Pâque de la Loi nouvelle  
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau,  
la réalité chasse l'ombre,  
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,  
il ordonna qu'en sa mémoire  
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,  
nous consacrons le pain, le vin,  
en victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens  
que le pain se change en son corps,  
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir,  
notre foi ose l'affirmer,  
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,  
qui ne sont que de purs signes,  
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,  
mais le Christ tout entier demeure  
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,  
le rompre ni le diviser ;  
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,  
il se donne à l'un comme aux autres,  
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,  
mais pour un sort bien différent,  
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;  
vois : ils prennent pareillement ;  
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,  
n'hésite pas, mais souviens-toi  
qu'il est présent dans un fragment  
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,  
le Christ n'est en rien divisé,  
ni sa taille ni son état  
n'ont en rien diminué.

\* Le voici, le pain des anges,  
il est le pain de l'homme en route,  
le vrai pain des enfants de Dieu,  
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé  
par Isaac en sacrifice,  
par l'agneau pascal immolé,  
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,  
ô Jésus, aie pitié de nous,  
nourris-nous et protège-nous,  
fais-nous voir les biens éternels  
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,  
toi qui sur terre nous nourris,  
conduis-nous au banquet du ciel  
et donne-nous ton héritage,  
en compagnie de tes saints. Amen.

**Alléluia. (*Jn 6, 51*)**

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (*Mc 14, 12-16.22-26*)**

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». Dans une prière vraiment universelle, appelons la bénédiction de Dieu sur tous ceux qui, chez nous et à travers le monde entier, vivent le partage et la solidarité.

Tous ceux qui, à travers le monde, partagent à leurs frères le pain de la Parole et de l'Eucharistie,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Tous ceux qui, à travers le monde, se mobilisent pour apaiser la faim des hommes et partager les nourritures du corps, du cœur et de l'esprit,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Tous ceux qui, dans le monde et notre pays, exercent leurs responsabilités publiques comme un service de leurs concitoyens,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, accompagnent leurs frères et sœurs dans l'épreuve : malades, blessés de la vie, famille en deuil,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, accueillent, écoutent ceux qui frappent à la porte de notre communauté et cheminent avec eux,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, iront tout à l'heure, en notre nom à tous, porter la communion aux malades et aux anciens, ... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

*Nous t'en prions, Dieu très bon, en cette fête du Corps et du Sang de ton Fils, donne-nous ton amour, Afin qu'en devenant le « peuple du partage », nous bénissions ton nom de Père. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Aujourd'hui, on célèbre la Solennité du Corps et du Sang du Christ. L'Évangile nous présente le récit de la Dernière Cène (Mc 14,12-16.22-26). Les paroles et les gestes du Seigneur touchent notre cœur : Il prend le pain entre ses mains, il prononce la bénédiction, le rompt et le présente à ses disciples en disant : « *Prenez, ceci est mon corps* » (v.22).

C'est ainsi, avec simplicité, que Jésus nous donne le plus grand sacrement. Son geste est un humble geste de don, un geste de partage. À l'apogée de sa vie, il ne distribue pas le pain en abondance pour nourrir les foules, mais il se rompt lui-même lors de la cène pascale avec ses disciples. De cette manière, Jésus nous montre que le but de la vie consiste à se donner, que la plus grande chose est servir. Et nous retrouvons aujourd'hui la grandeur de Dieu dans un petit morceau de pain, dans une fragilité qui déborde d'amour, qui déborde de partage. *Fragilité* est précisément le mot que je voudrais souligner. Jésus se fait fragile comme le pain qui se rompt et s'émiette. Mais c'est précisément là que réside sa force, dans sa fragilité. *Dans l'Eucharistie, la fragilité est force* : force de l'amour qui se fait petit pour pouvoir être accueilli et non pas craint ; force de l'amour qui se rompt et se divise pour nourrir et donner la vie ; force de l'amour qui se fragmente pour nous réunir tous dans l'unité.

Et il y a une autre force qui ressort dans la fragilité de l'Eucharistie : la force d'aimer celui qui commet des fautes. C'est *dans la nuit où il est trahi* que Jésus nous donne le Pain de la vie. Il nous offre le don le plus grand, alors qu'il éprouve dans son cœur l'abîme le plus profond : le disciple qui mange avec Lui, qui trempe sa bouchée dans le même plat, est en train de le trahir. Et la trahison est la plus grande douleur pour celui qui aime. Et que fait Jésus ? Il réagit au mal par un bien plus grand. Au "non" de Judas il répond par le "oui" de la miséricorde. Il ne punit pas le pécheur, mais il donne sa vie pour lui, il paye pour lui. Quand nous recevons l'Eucharistie, Jésus fait la même chose avec nous : il nous connaît, il sait que nous sommes pécheurs, il sait que nous commettons des erreurs, mais il ne renonce pas à unir sa vie à la nôtre. Il sait que nous en avons besoin, parce que l'Eucharistie n'est pas la récompense des saints, non, elle est le *Pain des pécheurs*. C'est pourquoi il nous exhorte : « *N'ayez pas peur ! Prenez et mangez* ».

Chaque fois que nous recevons le Pain de vie, Jésus vient donner un nouveau sens à nos fragilités. Il nous rappelle qu'à ses yeux nous sommes plus précieux que nous ne le pensons. Il nous dit qu'il est content si nous partageons avec Lui nos fragilités. Il nous répète que sa miséricorde n'a pas peur de nos misères. La miséricorde de Jésus n'a pas peur de nos misères. Et surtout il nous guérit avec amour de ces fragilités que nous ne pouvons pas guérir seuls. Quelles fragilités ? Réfléchissons. Celle d'éprouver du ressentiment envers celui qui nous a fait du mal – nous ne pouvons pas guérir tout seuls de cela – ; celle de prendre ses distances des autres et de nous isoler en nous-mêmes – nous ne pouvons pas guérir tout seuls de cela – ; celle de pleurer sur nous-mêmes et de nous plaindre sans trouver de paix – de cela non plus, nous ne pouvons pas guérir tout seuls. C'est Lui qui nous guérit par sa présence, par son pain, par l'Eucharistie. L'Eucharistie est un remède efficace contre ces fermetures. Le Pain de vie, en effet, guérit les rigidités et les transforme en docilité. L'Eucharistie guérit parce qu'elle unit à Jésus : elle nous fait assimiler sa façon de vivre, sa capacité de se rompre et de se donner à nos frères, de répondre au mal par le bien. Elle nous donne le courage de sortir de nous-mêmes et de nous pencher avec amour sur les fragilités des autres. Comme Dieu le fait avec nous. Telle est la logique de l'Eucharistie : nous recevons Jésus qui nous aime et qui guérit nos fragilités pour aimer les autres et les aider dans leurs fragilités. Et cela, durant toute notre vie. Aujourd'hui, dans la Liturgie des Heures, nous avons récité un hymne : quatre versets qui sont le résumé de toute la vie de Jésus. Ils nous disent ceci : que Jésus en naissant s'est fait le compagnon de voyage de la vie ; puis que lors de la Cène, il s'est donné pour nourriture ; puis, sur la Croix, dans sa mort, il s'est fait « *le prix à payer* », il a payé pour nous ; et à présent, en régnant dans les Cieux, il est notre récompense, que nous allons chercher, ce qui nous attend.

Que la Sainte Vierge Sainte, en qui Dieu s'est fait chair, nous aide à accueillir avec un cœur reconnaissant le don de l'Eucharistie et à faire aussi de notre vie un don. Que l'Eucharistie fasse de nous un don pour tous les autres.

## CHANTS

SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUIN A 18H – SOLENNITE DU SAINT SACREMENT – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Dans la joie de partager le pain de nos efforts,  
Nous t'avons reconnu, Seigneur.  
Aujourd'hui tu nous invites  
Pour nous donner le pain de Dieu.

R- Seigneur, rassemble tous les hommes  
Pour le festin du Royaume.

2- Dans la fête où est versé le meilleur vin d'abord,  
Nous t'avons reconnu, Seigneur.  
Aujourd'hui tu nous invites  
Pour nous donner le vin de Dieu.

3- Dans l'ami qui sait trouver les mots du réconfort  
Nous t'avons reconnu, Seigneur.  
Aujourd'hui tu nous invites  
Pour nous donner les mots de Dieu.

**KYRIE** : *Dédé III - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

*Voir page 14.*

### PSAUME :

Bénis soit la coupe et le pain où ton peuple prend Corps.

**ACCLAMATION** : *GOUZES*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix  
Entends nos prières monter vers toi.

### OFFERTOIRE :

1- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,  
que ma vie soit prière.  
Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,  
que ma vie ressemble à ta Vie. (bis)

2- Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur,  
que mon cœur soit prière.  
Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur,  
que mon cœur ressemble à ton Cœur. (bis)

3- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,  
que ce pain soit prière.  
Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,  
que ce pain devienne ton Corps. (bis)

4- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,  
que ce vin soit prière.  
Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,  
que ce vin devienne ton Sang. (bis)

**SANCTUS** : *Dédé III - tahitien*

**ANAMNESE** : *TAPI*

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta Résurrection,  
Nous attendons ta venue, dans la gloire, dans la gloire.

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *Dédé III - tahitien*

**COMMUNION** :

1- O vau to outou Atua, te ora te parau mau  
E au to'u aroha i to'u manahope,  
I roto i te oro'a, o vau taato'a ia  
Ua ore roa te pane, ua ore roa te vine.

R- O vau te pane ora ra, o tei pou mai te ra'i mai,  
O ta'u pane e horo'a, ota'u tino mau ia,  
E inu tau toto, e maa mau tau tino,  
O tei amu iana ra, e ora rahi tona.

**ENVOI** :

1- E to matou Fatu, aroha mai ia umere matou  
Ia oe i teienei mahana ra i to matou faaora

R- E haamaitai tatou atoa ia faateitei ia Iesu euhari  
I teienei mahana ra to tatou faaora.

## CHANTS

DIMANCHE 2 JUIN 2024 A 5H50 – SOLENNITE DU SAINT SACREMENT – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Te mafatu mo'a no lesu  
Te vai puna no te here  
Te auahi no te aroha

R- No reira matou, e himene ai  
Arue iana, i teie nei  
No reira matou, e Himene ai  
Ta'u fatu here, aroha mai.

### KYRIE : français

### GLOIRE À DIEU :

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
(*Alléluia*) aux plus des cieus (*Alléluia*)  
Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. R/  
Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
Toi qui enlèves le péché du monde  
Prends pitié de nous, reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père  
Prends pitié de nous. R/  
Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très Haut,  
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père Amen R/

### PSAUME :

Toute ma vie Je chanterai ton nom Seigneur  
Toute ma vie je chanterai ton nom.

### ACCLAMATION :

Amen Alleluia Amen Alléluia, Alleluia Amen Alléluia.

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page12.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ua hau to aroha I te teitei e te Atua e (te Atua e)  
E te Atua e (te Atua e), a haamanao mai oe (mai oe)  
A faarii mai (faarii mai) te pure a to nunaa.

### OFFERTOIRE :

1- Te pupu nei au i to'u orara'a i roto i to rima E ta'u Atua e.

R- Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou  
Fariu mai to mata fariu mai to aro,

Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou

2- Te hohora nei iau i to'u rima no te pure ia oe e ta'u Atua e.

### SANCTUS : latin

### ANAMNESE :

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)  
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)  
U hua mai oe (*u hua mai oe*)  
Te Hatu letu (*te Hatu letu*)

### NOTRE PÈRE : latin

### AGNUS : latin

### COMMUNION :

1- Le Seigneur nous a aimés  
Comme on n'a jamais aimé  
Il nous guide chaque jour  
Comme une étoile dans la nuit  
Quand nous partageons le pain  
Il nous donne son amour  
C'est le pain de l'amitié le pain de Dieu

R- C'est mon corps, prenez et mangez  
C'est mon sang, prenez et buvez  
Car je suis la vie et je suis l'amour  
O Seigneur emporte-nous dans ton amour

2- Le Seigneur nous a aimés  
Comme on n'a jamais aimé.  
Au hasard de ses rencontres  
Par les villes et les cités  
Il révèle son amour  
Et nous parle de son Père  
Et chacun retrouve espoir en l'écoutant

### ENVOI :

1- Quand ma voix se fait entendre  
Que mon cri monte vers toi  
Tu ne te fais pas attendre  
Tu es là, m'ouvrant les bras.

R- O ma Mère comme tu es belle  
Quand tu pries à mes côtés  
J'aperçois ton doux visage, s'inclinant pour adorer  
J'aperçois ton doux visage, se tournant vers moi  
Pour me consoler.

2- O Marie, je te vénère  
Tu es la Reine de la Paix  
Des petits tu es la mère  
Tu nous guides par la main.

**ENTRÉE :**

R- Me voici, Seigneur, me voici comme un enfant.  
Me voici, Seigneur, me voici comme un enfant.

- 1- Comme un enfant qui marche sur la route,  
le nez en l'air et les cheveux aux vents,  
comme un enfant que n'effleure aucun doute  
et qui sourit en rêvant.
- 2- Comme un enfant tient la main de son père,  
sans bien savoir où la route conduit,  
comme un enfant chantant dans la lumière  
chante aussi bien dans la nuit
- 3- Comme un enfant qui s'est rendu coupable,  
mais qui sait bien qu'on lui pardonnera ;  
pour s'excuser d'être si misérable,  
vient se jeter dans vos bras.

**KYRIE :** *Petiot - grec*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :** *psalmodié*

J'élèverai la coupe du Salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.

**SÉQUENCE :**

Te pane, te ora, tei pou mai mai te ra'i mai.

**ACCLAMATION :** *BARBOS*

Amen, alléluia, amen alléluia, alléluia, amen alléluia !

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges - latin*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *FROGIER – MHN n°3 p.63*

E te Fatu e, aroha mai, ia matou.

**OFFERTOIRE :**

R- chaque enfant est une étoile un éclat de l'infini,  
Dieu allume des étoiles dans l'éclat de notre vie. *(bis)*

- 1- Dans leurs yeux, un chemin à commencer,  
dans leurs yeux un chemin inexploré.
- 2- Dans leurs voix, un refrain à libérer,  
dans leurs voix un refrain, d'intensité.
- 3- Dans leurs mains, un dessin à révéler,  
dans leurs mains, à un dessin de gratuité.
- 4- Dans leurs cœurs un jardin, ensemencé,  
dans leurs cœurs un jardin ensoleillé.

**SANCTUS :** *San Lorenzo - latin*

**ANAMNESE :** *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,  
te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a  
e tae noatu i to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *Jimmy II - tahitien*

**AGNUS :** *Jimmy - latin*

**COMMUNION :**

R- Pain de vie, corps ressuscité, source vive de l'Éternité.

- 1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus-Christ,  
Don sans réserve de l'Amour du Seigneur  
Corps véritable de Jésus Sauveur.
- 2- La sainte Cène est ici commémorée.  
Le même pain, le même corps sont livrés ;  
La Sainte Cène nous est partagée.

**ENVOI :**

R- Marche avec nous Marie sur nos Chemins de foi,  
ils sont Chemins de Dieu, ils Chemins de Dieu.

- 1- La première en chemin, Marie tu nous entraînes,  
à risquer notre oui, aux imprévus de Dieu.  
Et voici que semé en argile incertaine, de notre humanité,  
Jésus Christ Fils de Dieu.

## CHANTS

DIMANCHE 2 JUIN 2024 A 18H – SOLENNITE DU SAINT SACREMENT – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Loué soit à tout instant Jésus au Saint Sacrement. *(bis)*

- 1- Jésus veut par un miracle, près de nous la nuit, le jour,  
Habiter au tabernacle, prisonnier de son amour.
- 2 Oui, voici le Roi des Anges ; mais de nous Il veut aussi  
Un tribut d'humbles louanges, c'est pour nous qu'Il est ici.
3. O divine Eucharistie, o trésor mystérieux !  
Sous les voiles de l'hostie est caché le Roi des cieux !

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Voici le Pain de ton Alliance, voici le Corps de l'Espérance  
Voici le Vin de Liberté, voici le Sang d'Eternité.

**ACCLAMATION** : *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 12.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Viens Seigneur éteindre notre soif  
Viens Seigneur apaiser notre faim.

### OFFERTOIRE :

- 1- Je suis le Pain Vivant,  
Qui me suit n'aura plus jamais faim,  
Qui croit en moi n'a plus soif,  
Celui qui me suit vient à la lumière.

R- Je suis venu pour la Vie, *(bis)*  
Je suis venu pour la Vie Eternelle.

- 2- Je suis venu du ciel,  
Non pas pour faire ma volonté.  
Quiconque croit dans le Fils  
Ressuscitera un jour dans la gloire.
- 3- Venez manger ce Pain,  
Venez boire la coupe du Vin,  
Qui mangera de ce Pain  
Et boira ce Vin, recevra la Vie.
- 4- Ô Père, sois béni,  
De cacher ce mystère aux puissants,  
De révéler aux petits,  
L'incroyable amour de ton cœur de Père.

**SANCTUS** : *tahitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

- 1- Pain Vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie  
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...  
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie  
Rien que pour aujourd'hui.
- 2- Daigne m'unir à toi, Vigne Sainte et sacrée  
Et mon faible rameau te donnera son fruit  
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée  
Seigneur, dès aujourd'hui.
- 3- Cette grappe d'amour, dont les grains sont des âmes  
Je n'ai pour la former que ce jour qui s'enfuit  
Ah ! donne-moi, Jésus, d'un Apôtre les flammes  
Rien que pour aujourd'hui.
- 4- Seigneur, je veux te voir, sans voile, sans nuage,  
Mais encore exilée, loin de toi, je languis.  
Qu'il ne me soit caché, ton aimable visage  
Rien que pour aujourd'hui !
- 5- Je volerai bientôt, pour dire tes louanges  
Quand le jour sans couchant sur mon âme aura lui  
Alors je chanterai sur la lyre des Anges  
L'Eternel Aujourd'hui !

### ENVOI :

Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe.  
Marche à la suite de Jésus ! Va crier son nom  
Sur les chemins du monde. *(bis)*

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUIN 2024

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC et Hanua - anniversaire - action de grâce ;

#### DIMANCHE 2 JUIN 2024

**SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST** – solennité – blanc

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÖHE ;

09h15 : Baptême de Taukeya ;

18h00 : Messe : M<sup>GR</sup> Michel - anniversaire... 100 ans – Pierre SOUPÉ ;

#### LUNDI 3 JUIN 2024

Saint Charles Lwanga et ses compagnons martyrs en Ouganda.

+1886. Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET (+)

Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

#### MARDI 4 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Constant GUEHENNEC et Margot - anniversaire - action de grâce ;

#### MERCREDI 5 JUIN 2024

Saint Boniface, évêque de Mayence et martyr. +754. Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Pour les âmes du purgatoire et action de grâce ;

12h00 : Messe : Louis GIRODEAU ;

#### JEUDI 6 JUIN 2024

Saint Norbert, fondateur des Prémontrés. +1134. – vert

05h50 : Messe : Famille LAI - pour Marie-Joseph (+), Kioki (+), Assam (+) LAI ;

#### VENDREDI 7 JUIN 2024

**SACRÉ-COEUR DE JESUS** - Solennité - blanc

*[Saint patron des paroisses de Arue, Hitiaa, Napuka, Haakuti, Puamau et Hatiheu].*

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande épse Maere(+) Ken DEVOR (+) ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 8 JUIN 2024

Cœur Immaculé de la bienheureuse Vierge Marie. Mémoire - blanc

05h50 : Messe : LEPETIT Yannick (+) et Danielle (+) ;

18h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse(+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

#### DIMANCHE 9 JUIN 2024

**10<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

09h15 : Baptême de Manarii ;

18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### LETTRE DE M<sup>GR</sup> MICHEL COPPENRAT POUR POUVANAA

Papeete, le 3 juin 1968

à

Monsieur le Président de la République française  
Charles de Gaulle

Monsieur le Président de la République, mon Général,

Avant de vous écrire directement j'aurais préféré auparavant rencontrer, lors d'un voyage qu'il devait faire en Polynésie au début du mois de mai, Monsieur le Ministre Maurice Schumann.

Depuis, bien des événements se sont produits en France ; ressentis profondément ici, nous espérons qu'ils trouveront leur issue normale dans les solutions que vous proposez.

Vos préoccupations, nous le savons, portent en cet instant sur des problèmes immenses et, de leur solution, dépend une fois encore le sort de la France.

J'ose cependant vous faire parvenir une requête et vous acquerrez vite la conviction qu'elle est absolument désintéressée.

Depuis l'année 1959, Pouvanaa a Oopa, ancien député de la Polynésie française est en exil en France : ses peines ont été réduites à une simple interdiction de séjour ; je crois que toute la Polynésie française vous serait reconnaissante d'un geste de clémence de votre part qui ramènerait le « *metua* » dans son pays natal, la Polynésie.

Je n'ai aucun mandat spécial pour faire auprès de vous cette démarche ; je n'ai consulté personne, je n'ai parlé à personne de ma démarche. Je sais que d'autres personnalités du Territoire, politiques ou non, ont réclamé le retour de Pouvanaa. Peut-être a-t-on trop pris en considération l'aspect politique de leurs démarches.

Il me semble que pour le bien actuel et à venir de notre pays, une mesure libérale et clémente, dont vous avez usé si souvent avec compréhension et miséricorde à l'égard d'autres personnalités françaises, serait comprise de la population.

Encore une fois, Monsieur le Président de la République, ne voyez dans ma démarche aucune passion, aucune manœuvre, aucune légèreté, mais le simple désir d'un nouvel évêque de Papeete, consacré aujourd'hui même, d'alléger les souffrances d'un homme et d'aider à l'apaisement des esprits. C'est parce que mon devoir et mon cœur m'y poussent que je vous écris sans attendre plus l'occasion de vous rencontrer.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la République et mon Général, l'expression de ma très haute vénération avec l'assurance de mes prières pour que vous trouviez force et lumière en ces heures si douloureuses pour vous et pour nous.

+ M<sup>GR</sup> Michel COPPENRATH

Archevêque Coadjuteur et Administrateur de Papeete



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°29/2024  
Dimanche 9 juin 2024 – 10<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### PRIERE POUR LA PAIX ET LA RECONCILIATION EN NOUVELLE CALEDONIE

Dans le contexte de crise et de violence, les Églises chrétiennes en Nouvelle-Calédonie ont proposé une prière pour la paix et la réconciliation. Cette prière a été mise en forme par le Père Roch Apikaoua, Vicaire Général de l'Archidiocèse de Nouméa le 23 mai 2024. Unissons-nous à la Nouvelle Calédonie particulièrement à la communauté calédonienne en Polynésie française.

Nous désirons d'un grand désir que cette force qu'il représente nous atteigne de nouveau et devienne le guide de tous nos comportements, de tous nos rapports, de tous nos échanges.

Ton Fils, Jésus a quitté ce monde en nous disant : « *Je vous laisse ma Paix, je vous donne ma Paix* ».

Que cette paix qu'il nous a remise devienne effective sur cette terre où nous vivons aujourd'hui.

Nous nous devons d'être des artisans de paix.

Nous avons pris l'engagement de bâtir un avenir de paix et de fraternité, de vivre ensemble en harmonie.

Seigneur, nous avons failli.

Nous n'avons pas voulu la paix.

Nous avons cherché à gagner, à imposer aux autres nos manières de comprendre et de voir.

Nous avons ainsi généré tant d'incompréhensions, tant d'injustices, tant de douleurs, tant de peines, tant de larmes.

Conscients de l'immense violence qui a marqué cette sombre semaine de mai 2024, nous ne voulons plus jamais persister dans cette voie du

rejet.

Donne-nous l'envie et le courage de faire mutuellement les pas nécessaires les uns envers les autres comme surent le faire nos frères Jean-Marie et Jacques qui, aujourd'hui, sont dans ta maison.

Que leur courage nous soit un exemple pour ensemble être capables de nous tendre à nouveau la main, à nous serrer cette main marquant la paix que nous voulons sceller sous ton regard.

Nous te demandons par Jésus-Christ ton fils Notre Seigneur.  
Amen



Seigneur, nous voici réunis, tes fils de confessions protestantes et catholique, pasteurs et diacres de nos Églises respectives, pour demander la force de ton aide dans la situation dramatique que vit notre pays.

Nous avons manqué de foi, manqué à nos devoirs de chrétien en privilégiant les rapports de force au lieu de l'écoute, de la justice, de la paix.

Nous te demandons de nous donner ton pardon pour nous rendre libres de nous regarder à nouveau comme des frères et sœurs, sous ton regard de Père.

Ton évangile, cette bonne nouvelle de l'amour que ton Fils, Jésus est venu implanter sur cette terre : Nous ne l'avons pas mis en œuvre.

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

J.O. 2024 : UN NETTOYAGE SURPRENANT A COMMENCE



N°29  
9 juin 2024

Voici un article du journal LA MONTAGNE avec l'AFP, paru le 3 juin 2024.

### **12 545 personnes expulsées d'Île-de-France pour un « nettoyage social » avant les Jeux olympiques.**

Le collectif Le Revers de la médaille dénonce ce lundi 3 juin dans un rapport « le nettoyage social » à l'approche des Jeux olympiques et paralympiques, avec l'expulsion de migrants et sans-abris.

Sous « la pression » de l'organisation des Jeux olympiques, l'Île-de-France a été « vidée d'une partie de ses habitants les plus précaires », en un an, dénoncent lundi 3 juin des associations qui déplorent la volonté « d'invisibiliser » la pauvreté.

Selon le collectif Le Revers de la médaille — qui rassemble quelque 80 associations d'aide aux personnes les plus fragiles —, le « nettoyage social » s'est amplifié à l'approche des J.O. de Paris (26 juillet - 11 août). Sur la période 2023-2024, il a recensé 138 expulsions en Île-de-France (dont 64 de bidonvilles, 34 de tentes et 33 de squats) contre 121 en 2021-2022 et 122 pour 2022-2023. Ces expulsions ont concerné 12 545 personnes, principalement des migrants, soit une augmentation de 38,5% par rapport à la période de 2021-2022, selon ce rapport. Parmi ces gens, 3 434 étaient mineurs, soit deux fois plus que l'année précédente et trois fois plus qu'entre 2021-2022.

#### **« Déshumanisation »**

Ces personnes ont été dispersées en dehors de l'Île-de-France pour être abritées dans des sas d'accueil temporaires régionaux, créés en mars 2023, pour une durée maximum de trois semaines, avec la promesse à l'issue d'un hébergement pérenne. Ces envois en région ont eu lieu en l'absence de consentement « véritablement libre et éclairé », relève le collectif, avec de nombreuses remises à la rue en raison de la situation administrative des migrants. Il déplore également la « quasi-inexistence » de diagnostic social en amont des expulsions, ce qui conduit à une « déshumanisation et une absence de considération des situations individuelles ». Le Revers de la médaille déplore par ailleurs « le harcèlement » et des « contrôles administratifs à répétition » des travailleuses du sexe, dans le but de les « éloigner de l'espace public ».

L'association Aides, qui gère un centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD) à proximité des Halles à Paris, a constaté de « nombreuses expulsions » dans les stations de métro et une "forte" présence policière dans la zone alentour concernée par un arrêté d'interdiction des rassemblements. Ce qui a un impact sur la fréquentation du

centre. Toutes ces opérations à l'encontre des personnes en situation de précarité mettent également à mal le travail des associations, déplore le Revers de la médaille.

© La Montagne – 2024

#### **QUELQUES PERLES DU REVERS DE LA MÉDAILLE**

**« Nous avons devant nous dix-huit mois pour faire ce travail de harcèlement et de nettoyage - et ce sera un héritage des JO ».**

Déclaration de G.Darmanin, 25/10/2022

**« Je veux redire que ça n'a pas de lien avec les Jeux Olympiques et Paralympiques... un engagement sur le plan social tout à fait inédit ».**

Amélie Oudéa-Castera, ministre des Sports et des JOP.

**« Il ne faut pas confondre le fait que ce travail est fait depuis des années et qu'il se poursuit alors que les JO dans le même temps doivent être organisés, mais ces deux questions n'ont pas de rapport ».**

Marc Guillaume,  
Préfet de Paris et de la Région Île de France.

**« Il y a un manque de place d'hébergement d'urgence, les acteurs publics sont engagés et nous ne sommes pas impliqués... On ne souhaite pas être la cause d'un moindre manquement dans la région Île-de-France car ce déficit est indépendant des Jeux ».**

Tony Estanguet, président de Paris 2024.

**« On ne s'est pas fixé comme objectif zéro SDF dans Paris au mois d'août 2024, ce n'est ni le souhait ni l'ambition des autorités dans l'optique des JO-2024... On va essayer de faire mieux pendant la période des Jeux. Mais ce ne sera pas du coercitif... Les accusations de "nettoyage social" de la part des associations n'ont pas de sens ».**

Communication de la Préfecture  
de Région Île de France - 21 décembre 2023.

**« Il n'y a pas de nettoyage social... ça n'a rien à voir avec les Jeux olympiques ».**

Amélie Oudéa-Castera, ministre des Sports et des JOP  
28 mars 2024.

**« On ne va pas être prêt ».**

Anne Hidalgo, maire de Paris,  
mercredi 22 novembre sur la gestion des sans-abri.

© Le Revers de la médaille - 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

#### **PAROLES DE CONFIRMES**

En cette période de l'année liturgique où beaucoup de communautés paroissiales célèbrent la Confirmation, jeunes ayant atteint l'âge requis et adultes ayant manifesté leur désir d'accueillir l'Esprit Saint sont invités à écrire une lettre à l'évêque pour se présenter et exprimer leur demande de recevoir ce sacrement. La lecture de ces lettres

écrites par les jeunes révèle ainsi une partie de leur vie, de leurs désirs, de leurs difficultés, de ce qui est important à leurs yeux. Revient en tête de leurs préoccupations et de ce qui compte pour eux : la famille. Elle est le lieu où ils disent se sentir aimés, soutenus, même si parfois, sont évoquées les difficultés de relation avec les parents... Ils savent par

expérience ce qu'ils leur doivent, et parfois expriment clairement ce qu'ils attendent d'eux : « *Je désire tellement que mes parents se marient* ». Certains vivant dans des familles « *recomposées* » mentionnent avec pudeur les séparations et l'éloignement de leur père ou de leur mère tout en faisant preuve de résilience et de résignation. Nombreux sont ceux qui expriment ce désir de ne pas décevoir leurs parents et de faire en sorte que leurs parents soient fiers d'eux. Pour cela, ils disent vouloir réussir leur vie, leurs études pour qu'un jour, eux, les enfants, puissent à leur tour, aider leurs parents. Souvent revient également chez eux cette aspiration à aimer et à faire le bien autour d'eux, à rendre les autres heureux, faire du bien à ceux qui souffrent ; c'est ainsi que certains se voient devenir infirmiers, docteurs pour soigner les malades, avocats pour défendre les pauvres, soldats pour faire reculer les guerres, Plus profondément encore, certains font état de leur désir de voir plus clair dans leur vie, de faire mûrir leur foi et ils attendent que l'Esprit Saint les aide à « *rester sur le bon chemin* », à être plus proches de Jésus et de Dieu ; l'un d'eux écrit : « *J'aimerais être ce que le Seigneur veut que je sois !* ». Ces jeunes font souvent preuve d'une grande lucidité et d'une grande honnêteté vis-à-vis d'eux-mêmes. Ils ne sont pas naïfs ! Écoutons-les : « *Pas facile de mener une vie Chrétienne* » ; « *J'ai peur de prier en public* » ; « *Parfois, j'ai la haine !* » ; « *Parfois, je doute, je perds la foi* » ; « *Je ne*

*pense pas à Jésus* » ; « *Les non-croyants essaient de me faire arrêter de croire* » ; « *J'aimerais avoir le don de la sagesse pour me calmer face à la violence* » ; la question de la mort vient parfois les tourmenter lorsqu'ils sont confrontés au départ de ceux qu'ils aiment : « *Je me demande si un jour, je reverrai (tel membre de ma famille) qui est décédé !* »

Certains concluent leur lettre par une prière qui nous laisse entrevoir le trésor qui se cache au meilleur d'eux-mêmes : « *Esprit Saint, aide-moi à pardonner et à aimer, à obéir et à offrir* » ; « *Jésus, sache que je t'aime du plus profond de mon cœur* » ; « *Mon Dieu, guidez-moi et faites que je puisse ouvrir mon cœur* » ; « *J'aime l'Église* ».

Cet « *instantané* » dévoilant une petite partie de ce que vivent ceux qui ont écrit ces lettres doit nous interpeller sur le regard que nous portons sur « *les jeunes* ». Regardons d'abord ceux qui nous sont proches, ceux de nos familles, ceux qui nous entourent, et demandons-nous comment nous pouvons les écouter, les accueillir tels qu'ils sont, les accompagner. Apprenons à les connaître mieux. Peut-être serons-nous surpris de découvrir patiemment et dans le respect de leur intimité, les trésors que le Seigneur a déposés dans leur cœur. Il serait en effet dommage que l'évêque soit seul à en bénéficier !

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

#### AUDIENCE GENERALE

« *LE VENT SOUFFLE OÙ IL VEUT* ». LA OU L'ESPRIT DU SEIGNEUR EST PRESENT, LA EST LA LIBERTE

« *Le vent souffle "où il veut", de même l'Esprit distribue ses dons "comme il veut"* » (1 Co 12,11). C'est ce qu'a rappelé le Pape François, au cours de l'audience générale de ce mercredi 5 juin, tenue sur la place Saint-Pierre. Dans sa catéchèse, le Saint-Père a tenu à préciser aux fidèles présents que là où il y a l'Esprit de Dieu, il y a également la liberté qui ne signifie pas « *faire ce que l'on veut, mais faire librement ce que Dieu veut* ».

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Dans la catéchèse d'aujourd'hui, je voudrais réfléchir avec vous sur le nom par lequel l'Esprit Saint est désigné dans la Bible.

La première chose que nous connaissons d'une personne, c'est son nom. Il nous permet de l'appeler, de la distinguer et de nous souvenir d'elle. La troisième personne de la Trinité a également un nom : elle s'appelle l'Esprit Saint. Mais « *Esprit* » est la version latinisée. Le nom de l'Esprit, celui par lequel les premiers destinataires de la révélation l'ont connu, celui par lequel les prophètes, les psalmistes, Marie, Jésus et les Apôtres l'ont invoqué, est *Ruach*, ce qui signifie souffle, vent, respiration.

Dans la Bible, le nom est si important qu'il est presque identifié à la personne elle-même. Sanctifier le nom de Dieu, c'est sanctifier et honorer Dieu lui-même. Le nom n'est jamais une simple appellation conventionnelle : il dit toujours quelque chose de la personne, de son origine ou de sa mission. C'est aussi le cas du nom *Ruach*. Il contient la première révélation fondamentale sur la personne et la fonction de l'Esprit Saint.

En observant le vent et ses manifestations, les auteurs bibliques ont été conduits par Dieu à découvrir un « *vent* » d'une autre nature. Ce n'est pas un hasard si, à la Pentecôte, l'Esprit Saint est descendu sur les Apôtres accompagné

d'« *un violent coup de vent* » (cf. Ac2,2). C'est comme si l'Esprit Saint voulait apposer sa signature sur ce qui se passait.

Qu'est-ce que son nom *Ruach* nous apprend donc sur l'Esprit Saint ? L'image du vent sert avant tout pour exprimer la *puissance* de l'Esprit Saint. L'expression « *Esprit et puissance* », ou « *puissance de l'Esprit* », est un binôme récurrent dans la Bible. En effet, le vent est une force impétueuse, une force indomptable, capable même de déplacer les océans.

Mais là encore, pour découvrir tout le sens des réalités bibliques, il ne faut pas s'arrêter à l'Ancien Testament, mais arriver à Jésus. À côté de la puissance, Jésus va mettre en évidence une autre caractéristique du vent, celle de la liberté. À Nicodème, qui lui rend visite la nuit, Jésus dit solennellement : « *Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit.* » (Jn 3,8).

Le vent est la seule chose que l'on ne peut pas brider, que l'on ne peut pas « *mettre en bouteille* » ou en boîte. Tentons de « *mettre en bouteille* » ou en boîte le vent : ce n'est pas possible, il est libre. Prétendre enfermer l'Esprit Saint dans des concepts, des définitions, des thèses ou des traités, comme le rationalisme moderne a parfois tenté de le faire, signifie le perdre, l'annuler, le réduire à l'esprit purement humain, un esprit simple. Mais il existe une tentation

analogue dans le domaine ecclésiastique, celle de vouloir enfermer l'Esprit Saint dans des canons, institutions, définitions. L'Esprit crée et anime les institutions, mais lui-même ne peut être "institutionnalisé", "chosifié". Le vent souffle "où il veut", de même l'Esprit distribue ses dons "comme il veut" (1 Co 12,11).

Saint Paul en fera la loi fondamentale de l'agir chrétien : « Là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté. » (2 Co 3,17) dit-il. Une personne libre, un chrétien libre, c'est celui qui a l'Esprit du Seigneur. Il s'agit d'une liberté très singulière, bien différente de ce que l'on entend communément. Il ne s'agit pas de la liberté de faire ce que l'on veut, mais de la liberté de faire librement ce que Dieu veut ! Non pas la liberté de faire le bien ou le mal, mais la liberté de faire le bien et de le faire librement, c'est-à-dire par attraction et non par contrainte. En d'autres termes, la liberté des enfants, et non des esclaves.

Saint Paul est bien conscient de l'abus ou de l'incompréhension que l'on peut faire de cette liberté ; il écrit aux Galates : « Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres » (Ga 5,13). Il s'agit d'une liberté

qui s'exprime dans ce qui semble être son contraire, elle s'exprime dans le service, c'est la vraie liberté.

Nous savons bien quand cette liberté devient un "prétexte pour la chair". Paul en donne une liste toujours actuelle : « *inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre* » (Ga 5,19-21). Mais il en va de même pour la liberté qui permet aux riches d'exploiter les pauvres, c'est une liberté hideuse, celle qui permet aux forts d'exploiter les faibles, et à tous d'exploiter l'environnement en toute impunité. Et cette liberté est mauvaise, ce n'est pas la liberté de l'Esprit.

Frères et sœurs, où puisons-nous cette liberté de l'Esprit, si contraire à la liberté de l'égoïsme ? La réponse se trouve dans les paroles que Jésus a adressées un jour à ses auditeurs : « *Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres* » (Jn 8,36). La liberté que nous donne Jésus. Demandons à Jésus de faire de nous, par son Esprit Saint, des hommes et des femmes vraiment libres. Libres de servir, dans l'amour et la joie. Je vous remercie !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## NOUVELLE CALEDONIE - ÉGLISES

### NOUVELLE CALEDONIE :

« *SI UNE PAROLE PEUT ENCORE ÊTRE ENTENDUE AUJOURD'HUI, C'EST CELLE DE L'ÉVANGILE* »

Barricades dans les rues, tensions entre communautés et destin commun remis en question. Les violences que traverse la Nouvelle-Calédonie depuis le 13 mai mettent les habitants à l'épreuve. Comme elles l'avaient fait en 1984, les Églises de l'archipel se placent en partenaires du dialogue et de la réconciliation.

En ce dimanche de Pentecôte, la cathédrale Saint-Joseph de Nouméa vibre d'une ferveur particulière. Derrière l'autel, M<sup>re</sup> Michel Calvet est ému. Depuis le début de la semaine, l'agglomération du chef-lieu de la Nouvelle-Calédonie est en proie à la violence, sur fond de conflit politique entre les indépendantistes et l'État. Le sang a coulé. Outre les dégâts matériels, considérables, on dénombre au 29 mai sept morts, dont deux gendarmes. « *L'île la plus proche du paradis est devenue l'île la plus proche de l'enfer* », déclare devant les fidèles celui qui est archevêque de Nouméa depuis 1981.

Il a connu la période dite des « *Événements* » et son climat de guerre civile qui avaient causé la mort de plus de 90 personnes entre 1984 et 1988. Pour sortir de la crise, le premier ministre de l'époque, Michel Rocard, avait envoyé une mission du dialogue pour ramener la paix. Parmi les personnalités missionnées, un haut responsable de l'Église catholique, le chanoine Paul Guiberteau, et un responsable protestant, le pasteur Jacques Stewart. Avec patience et humilité, les émissaires étaient parvenus à renouer les fils du dialogue qui aboutit peu de temps après à la signature des accords de Matignon, ramenant la paix sur le territoire.

### Les églises, espaces de rencontre et de partage

Trente-six ans plus tard, l'histoire semble bégayer en Nouvelle-Calédonie. Après quinze jours de tensions et de violences, le gouvernement Attal envoie à son tour une « *mission de médiation* » et de travail sur le lointain archipel

du Pacifique sud. Cette fois-ci, elle se compose de trois hauts fonctionnaires. Réussiront-ils à mettre tout le monde autour de la table des discussions ? Le temps presse car la tension est toujours palpable au sein de la population. Les forces de l'ordre s'évertuent à rétablir la circulation en dégageant les barrages qui obstruent les principales voies de communication. Barrages que les émeutiers remettent en place aussitôt que les blindés disparaissent. Les communautés se regardent en chien de faïence, et tout le monde craint chaque jour qu'une nouvelle victime ne vienne s'ajouter à un bilan humain déjà trop lourd. Le bilan économique, lui, est provisoire mais se chiffre déjà en centaines de millions d'euros. Entre militants indépendantistes et voisins qui s'organisent pour protéger leurs habitations derrière leurs barricades, un fossé semble s'être creusé. Il faudra certainement du temps pour le combler.

Dans cette ambiance de déchirure sociale, des espaces de rencontre et de partage résistent : les églises catholiques et les temples protestants. À l'occasion de la fête de Pentecôte, quelques jours après le début des émeutes, les lieux de prière adressaient un message commun à tous les chrétiens, les appelant à mettre un terme à la violence, tout en exhortant les élus à renouer avec le dialogue en vue d'un « *avenir partagé de paix et de concorde, de fraternité perdue et retrouvée* ».

Rien d'étonnant dans un pays où une grande majorité des habitants se considère comme croyants – chrétiens pour

98 % d'entre eux, répartis pour moitié entre catholiques et protestants – et dont l'histoire est marquée par la religion. Les premiers à apporter l'Évangile sur cette terre du Pacifique sont les protestants de la London Missionary Society (LMS), en mai 1840. Les catholiques de la Société de Marie s'installent trois ans plus tard, sous l'égide de M<sup>gr</sup> Douarre.



#### La citoyenneté calédonienne au centre des débats

« Quand ça a commencé à chauffer », explique le pasteur Var Kaemo, président de l'Église protestante de Kanaky Nouvelle-Calédonie (EPKNC), « nous nous sommes rapprochés de nos frères catholiques pour une prière œcuménique autour du monument de la Paix ». Cette statue de bronze qui trône au milieu de la place centrale de Nouméa immortalise la poignée de main entre le leader indépendantiste Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur, chef de file des loyalistes, défenseurs de la Calédonie française, lors des accords de Matignon. « Pour nous c'était important. Avec l'esprit de la Pentecôte nous voulions transmettre ce message de paix ».

Pour lui, les Églises ont un rôle à jouer dans la résolution du conflit. Dès 1979, l'EPKNC s'est prononcée officiellement en faveur de l'indépendance de l'archipel. « Nous avons choisi à cette époque d'être le porte-parole de la voix prophétique, d'un peuple qui était en difficulté, rappelle le pasteur Var Kaemo. Cette prise de position a été vécue à l'époque comme un séisme. Mais nous défendons une souveraineté pour le peuple kanak et nos frères inattendus », c'est-à-dire les populations établies depuis la colonisation. « On a toujours accueilli les étrangers, dans le Pacifique. La question cruciale aujourd'hui, c'est celle de la citoyenneté, c'est elle qui a mis le feu aux poudres. Définir qui est un citoyen calédonien ». Car au-delà de l'épineuse question du dégel du corps électoral défendu par Gérald Darmanin et les

loyalistes, c'est bien la définition de la citoyenneté calédonienne qui est sous-jacente.

#### Des Églises pas suffisamment associées aux concertations

Les Églises ont bien été intégrées aux groupes de réflexion sur les signes identitaires prévus par l'accord de Nouméa dont un des principes était de définir cette citoyenneté. Un travail qui n'a jamais abouti. « Peut-être est-ce à nous, les Églises, de relancer ce débat et de devenir un espace de dialogue sur ce sujet épineux », avance le pasteur. « C'est notre rôle en tout cas d'offrir un lieu de discussion ». Un point de vue que partage le père Georges Sao, responsable de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, du quartier de la Vallée-des-Colons. « S'il y a une parole qui peut encore être entendue aujourd'hui, c'est bien celle de l'Évangile. La parole des institutions politiques est peut-être disqualifiée, elle a perdu de sa crédibilité », estime-t-il.

Le père Sao regrette que les Églises, qui restent centrales dans la vie quotidienne des Calédoniens, ne soient pas suffisamment associées aux discussions pour retrouver la paix. « Le président de la République est venu, il a oublié de faire participer les Églises, et je pense que c'est une erreur. Il faut dire qu'à Paris, l'Église n'a pas la même place que dans le Pacifique ». Emmanuel Macron a donné jusqu'à la fin juin aux élus et responsables politiques calédoniens, en concertation avec la « mission de médiation » pour trouver « un accord global » à soumettre au vote des Calédoniens. À leur grand dam, les Églises n'y ont pas été associées.

----

#### Les communautés calédoniennes

**Le recensement en Nouvelle-Calédonie** permet de mesurer la répartition de la population selon la communauté d'appartenance ressentie.

**En 2019, 111 860 personnes déclarent appartenir à la communauté kanake**, contre 104 960 en 2014. La part des Kanaks dans la population progresse et atteint 41,2 % au lieu de 39,1 % en 2014.

**La communauté européenne** représente 24 % de la population contre 27 % en 2014.

**La communauté wallisienne et futunienne** (8,3 %) reste stable avec 22 500 membres, soit un habitant sur douze.

**Les autres communautés** (les Tahitiens, Indonésiens, Vanuatans, Vietnamiens, etc.) rassemblent moins de 8 % de la population, en 2019 comme en 2014.

**Plus de 20 000 habitants n'ont pas renseigné de communauté d'appartenance** ou ont indiqué être calédoniens. 30 800 personnes se déclarent métissées.

© La Croix - 2024

---

#### NOUVELLE CALEDONIE - RELIGION

NOUVELLE CALEDONIE : LE SPIRITUEL, FACTEUR CLE, ET POURTANT NEGLIGE

Aucun représentant de ces courants n'a été – pour l'instant – invité à participer à la mission de conciliation voulue par Emmanuel Macron. Alors que les indépendantistes sont imprégnés de christianisme.

---

« C'est très inhabituel et sans doute est-ce une maladresse involontaire mais significative... » Cet ancien haut-commissaire s'étonne que, parmi les 34 personnalités

invitées à rencontrer Emmanuel Macron à son arrivée à Nouméa, ne figure aucun représentant des cultes et des loges maçonniques. Cette dimension spirituelle, pourtant,

fait corps avec la Nouvelle-Calédonie, ce que Michel Rocard avait bien compris en 1988.

« *La pratique religieuse demeure une clé de compréhension et d'explication, souligne ce fin connaisseur de l'île. Le peuple en est imprégné. L'influence des cultes a diminué chez les loyalistes, mais les indépendantistes restent attachés à la religion protestante et catholique.* » Roch Wamytan, qui est à la fois président du Congrès et du FLNKS, est un catholique fervent. Comme le fut avant lui Jean-Marie Tjibaou qui, avant d'épouser une protestante, fut prêtre catholique.

« *Roch Wamytan s'est formé dans l'ombre de Tjibaou, notamment au moment des accords de Matignon* ». L'homme qui témoigne ainsi auprès du *Point* est un évêque catholique français, connu et respecté, M<sup>br</sup> Jean-Yves Riocreux, l'ancien recteur de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Avant ce poste, et la direction des diocèses de Guadeloupe et de Pontoise, celui-ci a commencé sa carrière ecclésiastique – et même avant, comme laïc – en Nouvelle-Calédonie, où il fut prêtre puis curé de la cathédrale de Nouméa, de 1974 à 1986. M<sup>br</sup> Riocreux n'a jamais rompu le lien avec l'île, dont il suit au plus près l'actualité depuis quarante ans. Et encore plus, on s'en doute, ces derniers jours où l'homme de Dieu se dit « *consterné* » par le déchaînement de violences.

La Nouvelle-Calédonie n'a aucun secret pour le père Riocreux. Ni Roch Wamytan, qu'il connaît de très longue date. « *Il fait partie de ma famille, s'exclame le prêtre. Mon frère est le parrain de son fils. Et je l'ai eu comme élève au petit séminaire où j'enseignais les mathématiques, avant qu'il ne parte poursuivre ses études à Lyon, puis à la faculté de théologie de Strasbourg. J'ai aussi connu son grand-père Roch Pidjot, qui fut le premier député mélanésien, un grand catholique lui aussi. De toute façon, je vais vous dire : les leaders indépendantistes sont tous baptisés, catholiques ou protestants* ».

## Politique et foi mêlées

La religion chrétienne est, en effet, parfaitement imbriquée dans l'histoire locale. « *Les missionnaires chrétiens sont arrivés dix ans avant le drapeau français, précise Jean-Yves Riocreux. Ce furent des religieux catholiques maristes qui, d'abord, s'installèrent, en 1843, en même temps que les protestants posaient leurs bases sur les îles Loyauté (Maré, Lifou, Ouvéa). La population mélanésienne se partage encore aujourd'hui entre catholiques et protestants, pour moitié chacun* ».

Même son de cloche du côté des Églises historiques de Nouvelle-Calédonie, catholiques et protestantes, qui ont lancé dans un communiqué commun lu dans tous leurs lieux de culte, il y a quelques jours, pour les fêtes de Pentecôte : « *L'île la plus proche du paradis est devenue l'île la plus proche de l'enfer. Tant de propos politiques sont disqualifiés. Ils ne sont plus audibles, crédibles. Il ne reste que l'autorité de l'Évangile* ».

« *Pour moi, la politique et la foi sont mêlées* », a coutume de dire Roch Wamytan, diacre non ordonné auquel il arrive de citer dans les meetings politiques l'Évangile de saint Jean et le Deutéronome. L'historienne Agnès Brot – qui a vécu sur place, lorsque son mari, Jean-Jacques Brot, y fut le haut-commissaire de la République – raconte, dans un livre qu'elle a consacré en 2018 à Jean Lèques, maire de Nouméa et premier président du gouvernement de Nouvelle-Calédonie, comment celui-ci se vit offrir un jour – pour se faire pardonner d'avoir porté plainte contre lui – par le leader indépendantiste de retour d'un pèlerinage en Terre sainte un... magnifique crucifix.

Le leader indépendantiste était présent lors de l'ordination sacerdotale de Jean-Yves Riocreux à Nouméa, et il a d'ores et déjà assuré à son ami qu'il ferait le voyage pour son jubilé d'or (cinquante ans de prêtrise), dans quelques semaines à Saint-Étienne. Emmanuel Macron aurait sans doute été bien inspiré d'inviter l'ancien recteur de Notre-Dame à l'accompagner en Nouvelle-Calédonie.

© Le Point - 2024

## NOUVELLE CALEDONIE - SOCIAL

### EN NOUVELLE CALEDONIE, LE DESARROI DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

En Nouvelle-Calédonie, les émeutes des dernières semaines ont laissé une partie du territoire exsangue. Dépassées par les dégâts, les associations catholiques tentent de trouver des solutions pour apporter leur aide aux plus démunis.

« *Les bénévoles sont écœurés, désabusés.* » En Nouvelle-Calédonie, les émeutiers n'ont pas épargné les biens des associations catholiques. La Société-Saint-Vincent-de-Paul (SSVP), qui intervient auprès des plus précaires et des sans-abri, a presque tout perdu. Situées dans des quartiers encore inaccessibles, deux des trois épiceries solidaires de l'association sont à l'arrêt. Cinq véhicules sur six sont entièrement calcinés, alors qu'ils sont indispensables aux bénévoles pour transporter des denrées alimentaires, du matériel, ou visiter des familles pauvres et isolées. « *La Maison Ozanam (siège de l'association en Nouvelle-Calédonie) a pratiquement brûlé, elle a été vandalisée et pillée* », raconte auprès d'Aleteia, Elisabeth Gau, responsable de l'antenne Nouvelle-Calédonie de la SSVP. « *J'ai pu y aller deux fois, avec un intervalle de 10 jours. Ce que j'ai vu la deuxième fois était bien pire, c'était un*

*cataclysme* ». Or, cet endroit était aussi le centre administratif de l'association et un lieu phare de la vie sociale du quartier. Au total, la facture s'élève à près de 150 000 €.

Les dégâts sont tels que la majeure partie des activités de la SSVP n'a toujours pas repris. Or, au regard du nombre de personnes accueillies par l'association, cette immobilité forcée est potentiellement catastrophique. En 2023, la SSVP ne comptait pas moins de 20 127 passages dans ses épiceries, où les bénéficiaires ont pu recevoir une aide alimentaire. « *Nous n'avons pas beaucoup de liens avec nos bénéficiaires, tout le monde a tendance à rester chez soi, car il y a beaucoup de pillages* », affirme par ailleurs Elisabeth Gau.

Autres freins à l'action des associations catholiques, la peur, l'attente et l'incertitude qui sont encore le quotidien des

Calédoniens. Car si les émeutes se sont calmées, certains quartiers restent inaccessibles. Les nombreux barrages sont toujours infranchissables et la sécurité n'est pas encore rétablie. Toute la vie de l'Église s'en trouve ainsi impactée. Pour mémoire, le diocèse de Nouméa compte plus de 271 000 personnes pour 24 prêtres en activités et 23 diacres permanents. Dans les paroisses, les messes sont maintenues mais beaucoup de fidèles effrayés ne viennent plus y assister. Le pèlerinage de Téné, qui a lieu tous les ans depuis 1988, a dû être annulé. Une première en 36 ans d'existence. Temps fort de la vie des chrétiens en Nouvelle-Calédonie, il rassemble habituellement des milliers de personnes chaque année, dont une forte proportion de jeunes. « *C'est très triste, souffle M<sup>re</sup> Jean-Yves Riocreux, évêque émérite et ancien curé de la cathédrale de Nouméa. Ce pèlerinage est un moment fort de prière, de formation et de réflexion.* » « *Il est difficile de se projeter dans l'avenir, à court et moyen terme, raconte-t-il. C'est inimaginable ce qu'il se passe.* »

### Plus de ravitaillement alimentaire

« *Les gens sont perdus, ça nous dépasse* », assure quant à lui Yves Carpentier, délégué de l'Ordre de Malte en Nouvelle-Calédonie. Sur l'archipel, l'une des missions de l'Ordre de Malte est de monter un camp d'accueil autonome pour les réfugiés climatiques, capable d'accueillir 200 personnes. Mais avec la situation, le camp sert finalement à fournir du matériel pour les situations d'urgence. « *Nous avons les moyens de prêter du matériel, alors nous donnons tout ce que nous avons et qui peut être utile,* poursuit-il. *Ce sont*

*surtout pour des familles dont les maisons ou les sociétés ont été brûlées* ». Avant les émeutes, les 30 à 60 bénévoles de l'Ordre de Malte s'occupaient de la lèpre et délivraient des formations aux premiers secours dans les tribus. « *On a dû tout arrêter* », se désole Yves Carpentier. L'association doit alors se contenter de « *petites choses* » : livraison d'eau, ravitaillement de maisons de retraite, etc. « *Il y a quelques jours, on a porté 150 kg de pommes de terre aux Petites sœurs des pauvres* », note-t-il. « *Il faut bien que quelqu'un les porte* ».

Les bénévoles de la SSV, eux, tentent de faire ce qu'ils peuvent avec de maigres moyens. « *Nous nous sommes mutualisés avec le Secours catholique pour la distribution de colis alimentaires auprès des sans-abri* », raconte Elisabeth Gau. Mais faute d'avoir des nouvelles des organismes publics chargés de l'approvisionnement, les bénévoles prélèvent désormais dans leurs propres denrées en stock. Une solution intenable sur le long terme, alors que les grossistes ne font plus de ravitaillement, et que les dons sont inexistantes. « *On est tous malheureux, chacun fait le maximum pour la population, et la seule récompense c'est de tout brûler* », confie Yves Carpentier. « *C'est très dur. Nous souffrons de ne pouvoir être seulement un tant soit peu plus efficaces et utiles aux côtés des plus fragiles* ». Pour autant, chez la SSV comme chez l'Ordre de Malte, pas question d'abandonner. « *S'il faut rebâtir, on rebâtira* », assure Yves Carpentier. L'espérance prévaut.

© Aleteia - 2024

---

## NOUVELLE CALEDONIE - REFLEXION

### NOUVELLE CALEDONIE : UN CAILLOU DANS LA CHAUSSURE COLONIALE !

Cinquante ans après la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie par la France, le pasteur protestant et ethnologue Maurice Leenhardt débarque en 1902 sur le Caillou. Le maire de Nouméa lui demande : « *Que venez-vous faire ici ? Dans dix ans il n'y aura plus un seul Kanak !* » En effet d'une population estimée à environ 55 000 individus en 1853, il n'en reste que la moitié, 27 000 ! Et le pouvoir colonial escomptait que la question kanak « *se règle d'elle-même* », enfin pas vraiment sur fond de massacres, de maladies, de désespoirs. À l'époque des « *événements* » des années 80, la nation kanak comptait environ 60 000 âmes ; aujourd'hui elle compte plus de 100 000 personnes, et fières de l'être, quelle victoire en soi !

Devant le danger du « *réveil kanak* » des années 60-70, la politique de peuplement est relancée par la fameuse circulaire Messmer de 1972 déclarant que « *à long terme, la revendication nationaliste autochtone ne sera évitée que si les communautés non originaires du Pacifique représentent une masse démographique majoritaire* ». Cela a certes abouti à ce que les Kanak ne représentent plus que 39 % de la population totale du Territoire, mais forts d'une revendication indépendantiste depuis 1977. Le projet était de pouvoir piéger les Kanak par un soi-disant référendum d'autodétermination où, dans le cadre d'un corps électoral sans cesse remanié les votants du peuple premier allaient se retrouver minoritaires vis-à-vis des votants non-kanak. Et les tenants du *statu quo* colonial espéraient que le rejet massif de la souveraineté lors de ce référendum allait en « *purger* » définitivement la revendication.

Mais avec les maigres 56 % du rejet de la souveraineté, les anti-indépendantistes se sont retrouvés avec la gueule de bois sans même avoir pu faire la fête. Alors que certains comme Philippe Gomès déclarait que le 4 novembre allait enfin absoudre la prise de possession autoritaire de 1853

« *en présence française démocratiquement choisie* » ; pendant que d'autres se préparaient à demander le retrait de la Nouvelle-Calédonie de la liste des territoires à décoloniser de l'ONU.

Las ! Avec les 43 % de votes pour la souveraineté, comprenant aussi l'apport en progression de voix d'autres communautés, la nation kanak - majoritairement représentée par les différentes composantes du FLNKS - s'est rappelée à leur bon souvenir avec éclat, y compris par une mobilisation de sa jeunesse qui en a surpris jusqu'aux dirigeants indépendantistes qui l'avaient par trop abandonnée, tout à leurs activités institutionnelles éloignées de la base. D'autant que, dans le monde kanak, on y vote pour la communauté avant de voter pour soi. Et ce sont les perdants qui ont fêté leur « *défaite glorieuse* », car le vote massif du peuple colonisé pour son autodétermination se lit à l'intérieur des résultats du référendum d'autodétermination des « *citoyens calédoniens* » (au sens des populations durablement établies sur le Territoire de l'Accord de Nouméa). Et la nation kanak se retrouve dans la meilleure position possible

pour affronter la 2<sup>e</sup> mi-temps en 2020, voire d'éventuelles prolongations en 2022. À charge pour le mouvement indépendantiste d'utiliser la longue pause pour retrouver les chemins de l'unité avec ses éléments les plus radicaux à la fois socialement comme l'USTKE-PT et culturellement comme les « *autochtonistes* » rappelant utilement aux uns comme aux autres que « *le développement n'est que l'occidentalisation du monde* », et qu'une voie kanak doit rester vivante. Ces bons résultats de 1<sup>er</sup> mi-temps obligent le mouvement à se recentrer sur les problèmes économiques et sociaux et sur la jeunesse, tout en accentuant son ouverture aux autres communautés, de façon à transformer l'essai à la 2<sup>e</sup> mi-temps. Certes les indépendantistes risquent d'être obligés de rassurer les autres communautés en s'engageant sur des relations maintenues avec la France au grand dam des anticolonialistes purs et durs. Deux ou quatre ans pour gagner les 18 000 voix d'écart n'est pas un objectif impossible à partir des réserves du camp kanak lui-même, des cousins océaniens, des jeunesses des autres communautés, et de l'absence d'alternative en face si ce n'est le statu quo colonial plus ou moins déguisé.

En fin de compte un vrai référendum d'autodétermination réservé aux seuls Kanak et aux quelques dizaines de milliers « *victimes de l'Histoire* » aurait été gagné, mais pour aboutir

à une situation où les communautés non-kanak qui ne sont pas prêtes à quitter le pays se seraient raidies, voire plus dans un face-à-face frontal, dans un mauvais rapport de force et avec une France qui n'est pas prête non plus à perdre ses intérêts dans le Pacifique. Peut-on d'ici postuler pour la politique du pire !

En fait, malgré les vents contraires, les coups tordus à venir dont celui de vouloir diluer la nation kanak dans un « *peuple calédonien* », l'équation est quasi la meilleure pour affronter la suite, avec les meilleurs atouts, en contexte, pour aboutir à la grande case calédonienne ouverte aux autres dont la nation kanak sera le mât central. La complexité du monde kanak dans lequel la discussion et l'art de faire valoir son point de vue sont poussés à l'extrême nous donne une sacrée leçon politique où il est possible de s'en sortir au mieux dans le pire contexte, les pièges et les chausse-trappes ! Les combattants de la liberté, « *aujourd'hui passés de l'autre côté du miroir* », comme le disait Jean-Marie Tjibaou, ne sont pas morts pour rien ! « *Le sang des morts demeure vivant !* » La revendication demeure pour une Kanaky - Nouvelle-Calédonie souveraine !

© Lundi-am - 2024

---

J.O. PARIS 2024

« CIRCULEZ, Y'A RIEN A VOIR »

1 AN DE NETTOYAGE SOCIAL AVANT LE JOP 2024

Voici les conclusions du rapport de plusieurs associations et collectifs qui expose les données et observations de terrain en Île-de-France dont ils et elles disposent, pour la période allant d'avril 2023 à mai 2024. Ce travail met à jour le « nettoyage social » en cours à l'encontre des populations les plus précarisées (personnes à la rue, en habitats précaires ou dépendant de l'espace public pour vivre et travailler) qui est en grande partie lié à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP).

Notre rapport documente une année de pratiques et de politiques maltraitantes envers des populations précarisées présentes sur le territoire d'accueil des JOP. Elles s'inscrivent dans un continuum de l'action gouvernementale à l'encontre des plus fragiles. À nos nombreuses alertes, la réponse de l'État, via l'intermédiaire de certains de ses ministres ou de ses préfets, a souvent été la suivante : « *Cela n'a rien à voir avec les JOP* ». Si cet argument était déjà très faible hier, aujourd'hui il ne peut plus convaincre quiconque. Les abords des sites olympiques et paralympiques ont été systématiquement « *nettoyés* », le harcèlement des populations qui vivent ou travaillent dans l'espace public s'est développé et accru, un système de délocalisation de certaines d'entre elles a même vu le jour à peine un an avant les JOP.

■ Malgré les promesses de « *léguer une société plus inclusive après les Jeux* »<sup>1</sup> et d'« *un héritage social* »<sup>2</sup>, nous avons constaté des atteintes systématiques et renforcées des droits des personnes. En un an, tous les chiffres sont en augmentation par rapport aux années précédentes : qu'il s'agisse du nombre d'expulsions de lieux de vie informels, de « *mises à l'abri* », d'arrêts préfectoraux, d'épisodes de harcèlement et de violences policières à l'encontre des plus précaires...

■ Alors, avec de telles pratiques, il est possible que la période des JOP se passe mieux du point de vue des autorités : la région IdF a bien été vidée d'une partie des personnes que les pouvoirs publics considèrent indésirables et nous avons perdu le lien avec beaucoup d'entre elles.

■ Aux 12 500 personnes expulsées entre avril 2023 et mai 2024<sup>3</sup>, et aux 4 000 personnes envoyées en SAS à la fin 2023,

---

<sup>1</sup> Paris 2024, Léguer une société plus inclusive après les jeux, dernièrement accédé le 28 mai 2024. Disponible sur : <https://olympics.com/fr/paris-2024/nos-engagements/promouvoir-le-role-du-sport/societe-plus-inclusive>

<sup>2</sup> Oudéa-Castéra, « *Déclaration de Mme Amélie Oudéa-Castéra, ministre des sports et des jeux olympiques et paralympiques, sur*

*l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, à l'Assemblée nationale le 2 avril 2024* » Vie Publique, 2 avril 2024. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/293626-amelie-oudea-castera-02042024-organisation-des-jo-paris-2024>

<sup>3</sup> Données récoltées et analysées par l'Observatoire des expulsions.

s'ajoutent la perte de liens individuels. Certaines rues, certains bois ont vu disparaître des personnes sans-abris qui vivaient là depuis des années et auprès de qui les maraudes d'interventions médico-sociales avaient mis parfois des années à créer un lien de confiance. Il suffit d'une expulsion - trop souvent hors du cadre légal - pour rompre ce lien. Des dizaines de lieux d'habitats précaires ont été expulsés et avec eux leurs centaines d'habitant(e)s dispersé-es. Pour les squats d'exilé-es, a minima 1 800 personnes ont été expulsées en un an et se sont vu déposséder de la quasi-intégralité du réseau solidarité que représentaient les lieux squattés, leur seule et unique alternative à la rue.

■ Alors cet été, Paris et sa région pourront se présenter sous un jour que les autorités considèrent surement plus favorable : une "Ville Lumière" aseptisée, avec une misère presque invisible, sans importants lieux de vie informels, des quartiers et des bois « propres », sans mendicité, usage de

drogue ou travail du sexe. Tout cela aurait été possible autrement, en y consacrant une infime partie du budget total des JOP et en accompagnant les personnes vers des solutions dignes. Qui sait, peut-être même que certaines d'entre elles auraient aussi aimé profiter de la fête olympique ?

Bien sûr, nous allons poursuivre notre présence quotidienne sur le terrain et la collecte de données pendant toute la période des JOP afin d'en dresser un bilan a posteriori.

■ Ce qui est certain, c'est que le développement du répertoire de l'action publique et les pratiques préfectorales documentées dans ce rapport présagent dès maintenant un héritage anti-social des Jeux et que sans changement politique majeur, les pratiques de nettoyage social perdureront, bien après les JOP.

© Le Revers de la médaille - 2024

## ÉGLISE

### LE PAPE SOUHAITE TISSER UN RÉSEAU MONDIAL POUR SOUTENIR LES PRÊTRES

Le Pape a exprimé sa reconnaissance ce jeudi 6 juin aux membres du dicastère pour le Clergé réunis à Rome, qui travaillent « souvent dans le silence et la discrétion », au service des ministres ordonnés et des séminaires. François a proposé de renforcer certains enseignements au séminaire, et a souligné l'importance du réseau contre la solitude et pour faire circuler les bonnes pratiques face à la baisse des vocations. Il leur a enfin demandé de réfléchir au diaconat de la charité.

Affection, gratitude et proximité sont les premiers sentiments que le Pape a souhaité exprimer aux prêtres et diacres du monde, par l'intermédiaire du dicastère qui les accompagne. François a reconnu avoir souvent mis en garde contre les dangers du cléricalisme et de la mondanité spirituelle, mais s'est dit « bien conscient » que la grande majorité d'entre eux travaillent avec « tant de générosité et d'esprit de foi pour le bien du saint peuple de Dieu, en portant le poids de tant de labeurs et en affrontant des défis pastoraux et spirituels qui ne sont parfois pas faciles à relever ».

Le Pape est ensuite revenu sur trois thèmes actuellement au cœur de l'Assemblée plénière du dicastère pour le Clergé : la formation continue des prêtres, la promotion des vocations et le diaconat permanent.

#### Des séminaires pour croître dans son temps

Concernant la formation continue « dont on parle beaucoup », dans un monde marqué par des changements rapides, dans lequel émergent toujours de nouvelles questions et des défis complexes auxquels il faut répondre, le Pape a invité à « ne pas se tromper », en pesant que la formation au séminaire « peut suffire en posant des bases sûres une fois pour toutes ». Au contraire, il a estimé que l'Église doit plutôt « consolider, renforcer et développer » les enseignements mis en place sur un chemin qui aide, a-t-il dit, « à mûrir dans la dimension humaine, à grandir spirituellement, à trouver les langages appropriés pour l'évangélisation et à approfondir ce dont nous avons besoin pour aborder de manière adéquate les nouvelles questions de notre temps ».

#### La solitude des prêtres

La formation du prêtre doit être un « chemin permanent », et le voyage ne doit pas se faire seul car « s'il tombe, il n'y a personne pour le relever » (He 4,10), a mis en garde François. « Tant de prêtres sont trop seuls, a-t-il regretté, sans la grâce de l'accompagnement, sans ce sentiment d'appartenance qui est comme une bouée de sauvetage dans la mer souvent agitée de la vie personnelle et pastorale ». Le Souverain pontife a souhaité qu'un réseau solide de relations fraternelles soit tissé, c'est selon lui une tâche prioritaire de la formation continue : « l'évêque, les prêtres entre eux, les communautés par rapport à leurs pasteurs, les religieux et les religieuses, les associations, les mouvements : il est indispensable que les prêtres se sentent 'chez eux' ». Le dicastère est ainsi invité à poursuivre le travail engagé en ce sens de manière créative. Il a un « rôle clé » à jouer dans ce domaine.

#### Oser un choix de vie radicale

C'est l'un des grands défis pour le Peuple de Dieu, dans de plus en plus de régions du monde, les vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée sont en forte diminution et, dans certains pays, « presque en voie d'extinction ». François d'ailleurs noté que la vocation au mariage, « avec le sens de l'engagement et de la mission qu'elle requiert », est également en crise. C'est pour cette raison qu'il dit avoir, à l'occasion des Journées mondiales de prière pour les vocations, tourné son regard en particulier vers cette vocation fondamentale qu'est la vie de disciple, conséquence du baptême. « Nous ne pouvons pas nous résigner à ce que, pour tant de jeunes, l'hypothèse d'une offre de vie radicale ait disparu de l'horizon », a affirmé le Pape. Il a ainsi proposé de réfléchir ensemble à cette problématique, à réactiver selon de nouvelles modalités l'Œuvre pontificale pour les vocations sacerdotales et a

appelé à rester attentifs « *aux signes de l'Esprit* ». Là encore, le réseau est important, avec les Églises locales et « *en identifiant les bonnes pratiques à diffuser* ».

Le Pape a demandé enfin au dicastère pour le Clergé d'accompagner les réflexions lancées par le Synode sur la synodalité sur la question du diaconat permanent, réintroduit par le Concile Vatican II. Le rapport de synthèse de la première session de l'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, en octobre dernier, a recommandé de

« *procéder à une évaluation de la mise en œuvre du ministère diaconal après le Concile Vatican II* » et a appelé également à une focalisation plus décisive, parmi les diverses tâches des diacres, sur la diaconie de la charité et le service des pauvres. « *Je vous encourage à y travailler et à déployer toutes les forces nécessaires* » leur a lancé François.

© Radio Vatican - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 9 JUIN 2024 – 10<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre de la Genèse (Gn 3, 9-15)

Lorsqu'Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,  
Seigneur, écoute mon appel !  
Que ton oreille se fasse attentive  
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,  
Seigneur, qui subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;  
je l'espère, et j'attends sa parole.  
Mon âme attend le Seigneur  
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;  
près de lui, abonde le rachat.  
C'est lui qui rachètera Israël  
de toutes ses fautes.

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 4, 13 – 5, 1)

Frères, l'Écriture dit : *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé*. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce, plus largement

répandue dans un plus grand nombre, fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Jn 12, 31b-32)

Maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors, dit le Seigneur ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, je les attirerai tous à moi.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 3, 20-35)

En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. » Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma

mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Nous qui faisons cercle, à l'écoute de la parole de Jésus, faisons monter vers lui la prière de ses frères et de ses sœurs.*

Pour nos frères et sœurs chrétiens affrontés à des choix difficiles à cause de l'Évangile,... (temps de silence) nous te prions !

Pour celles et ceux dont les choix généreux demeurent incompris jusque dans leur propre famille,... (temps de silence) nous te prions !

Pour celles et ceux qui entendent l'appel à entrer dans ta famille,... (temps de silence) nous te prions !

Pour les malades et pour ceux qui les accompagnent fraternellement dans leur épreuve,... (temps de silence) nous te prions !

Pour notre communauté,... pour ceux qui sont aujourd'hui rassemblés autour de ta Parole et de l'Eucharistie, et pour ceux dont la place, à nos côtés, est demeurée vide,... (temps de silence) nous te prions !

*Dieu notre Père, exauce la prière de tes enfants, assemblée en cette maison d'Église ; Accorde-lui d'imiter ton Fils en faisant chaque jour ta volonté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Les paraboles que la liturgie nous présente aujourd'hui — deux paraboles — s'inspirent précisément de la vie ordinaire et révèlent le regard attentif de Jésus, qui observe la réalité et, à travers de petites images quotidiennes, ouvre des fenêtres sur le mystère de Dieu et sur l'histoire humaine. Jésus parlait d'une manière facile à comprendre, il parlait par images de la réalité, de la vie quotidienne. Ainsi, il nous enseigne que même les choses quotidiennes, celles qui parfois semblent toutes pareilles et que nous continuons à faire avec distraction ou fatigue, sont habitées par la présence cachée de Dieu, c'est-à-dire qu'elles ont un sens. Alors, nous aussi, nous avons besoin d'un regard attentif, pour pouvoir chercher et trouver Dieu en toute choses.

Aujourd'hui, Jésus compare le Royaume de Dieu, c'est-à-dire sa présence qui habite le cœur des choses et du monde, à la graine de moutarde, c'est-à-dire à la plus petite graine qui existe : elle est toute petite. Pourtant, jetée en terre, elle grandit pour devenir l'arbre le plus grand (cf. Mc 4,31-32). Dieu fait ainsi. Parfois, le vacarme du monde, ainsi que les nombreuses activités qui remplissent nos journées, nous empêchent de nous arrêter et de voir comment le Seigneur guide l'histoire. Et pourtant — l'Évangile l'assure — Dieu est à l'œuvre, à la manière d'une bonne petite semence, qui germe silencieusement et lentement. Et, peu à peu, elle devient un arbre luxuriant, qui donne vie et réconfort à tout le monde. Même la semence de nos bonnes œuvres peut sembler peu de chose ; pourtant, tout ce qui est bon appartient à Dieu et porte donc humblement, lentement, ses fruits. Le bien — rappelons-le — grandit toujours humblement, de manière cachée, souvent invisible.

Chers frères et sœurs, par cette parabole, Jésus veut nous donner confiance. Dans de nombreuses situations de la vie, en effet, il peut arriver que l'on se décourage, car on voit la faiblesse du bien par rapport à la force apparente du mal. Et l'on peut se laisser paralyser par le découragement quand

on voit que l'on s'est engagé, mais que les résultats n'arrivent pas et que les choses semblent ne jamais changer. L'Évangile nous demande de porter un nouveau regard sur nous-mêmes et sur la réalité ; il demande d'avoir des yeux plus grands, qui sachent voir au-delà, en particulier au-delà des apparences, pour découvrir la présence de Dieu qui, comme humble amour, est toujours à l'œuvre sur le terrain de notre vie et sur celui de l'histoire. Telle est notre confiance, c'est ce qui nous donne la force d'avancer chaque jour avec patience, en semant le bien qui portera du fruit. Comme cette attitude est importante, également pour bien sortir de la pandémie ! Cultiver la confiance d'être entre les mains de Dieu et en même temps nous engager tous à reconstruire et recommencer, avec patience et constance.

L'ivraie de la méfiance peut aussi s'enraciner dans l'Église, surtout lorsque nous assistons à la crise de la foi et à l'échec de divers projets et initiatives. Mais n'oublions jamais que les résultats des semences ne dépendent pas de nos capacités : ils dépendent de l'action de Dieu. Il nous appartient de semer, et de semer avec amour, avec engagement et avec patience. Mais la force de la semence est divine. Jésus l'explique dans l'autre parabole d'aujourd'hui : l'agriculteur jette la semence et ensuite il ne se rend pas compte de la manière dont elle porte du fruit, car c'est la semence elle-même qui pousse spontanément, jour et nuit, quand il s'y attend le moins (cf. vv.26-29). Avec Dieu, même dans les sols les plus secs, il y a toujours l'espérance de nouvelles pousses.

Que la Très Sainte Vierge Marie, humble servante du Seigneur, nous apprenne à voir la grandeur de Dieu qui agit dans les petites choses et à vaincre la tentation du découragement. Faisons-lui confiance chaque jour !

© Libreria Editrice Vatican - 2021

**ENTRÉE :**

Te mafatu mo'a no letu,  
Te vai puna no te here,  
Te auahi no, te aroha.

No reira matou, te himene au,  
Arue iana i teie nei, no reira matou,  
E himene au, ta'u Fatu here, aroha mai.

**KYRIE : Réconciliation - français**

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Des profondeurs je crie vers toi,  
Seigneur, écoute mon appel.

**ACCLAMATION : Coco**

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 14.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur écoute nous, Seigneur exauce nous.

**OFFERTOIRE :**

R- Comme lui, savoir dresser la table,  
Comme lui, nouer le tablier,  
Se lever chaque jour et servir par amour  
Comme lui

1- Offrir le pain de sa Parole  
Aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du Royaume  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence

Aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance  
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa promesse  
Aux gens qui ont faim d'avenir.  
Être pour eux des signes de tendresse  
Au milieu de notre monde.

**SANCTUS : français**

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.  
Viens Seigneur, nous t'aimons  
Viens Seigneur, nous t'attendons.

**NOTRE PÈRE : récit**

**AGNUS : AL 45**

**COMMUNION :**

1- O te aroha te ume mai ia u,  
Pihai mai te Fata ia amu te oro a  
E mea maoro te haapao ore ra a,  
No tou nei a au te mihi maira oia

R- Haere mai, haere mai e tau Fatu e  
Te hia ai nei tau mafatu ia oe Iesu

2- Aroha mai ia na, e to matou nei Fatu,  
a turu mai i tona tparuparu,  
A hio aroha i to tamaiti ra  
Mai te paino mau, ia fa mai iana.

**ENVOI :**

R- Chante mon âme, chante mon cœur  
Chante l'amour de ton Sauveur

1- Il t'enveloppe de tendresse  
Te renouvelle dans son amour  
Te rassasie de Lui sans cesse  
Il t'a choisi depuis toujours.



**ENTRÉE :**

Seigneur Jésus, envoie ton esprit  
Comme une rosée descend du ciel  
Seigneur Jésus, répand sa fraîcheur  
En nos cœurs d'enfants

Seigneur Jésus, envoie ton esprit,  
Ton Esprit de foi et de prière  
Seigneur Jésus, envoie ton amour  
Pour aimer toujours

Seigneur Jésus, envoie ton esprit,  
Ton Esprit de force et de prière  
Seigneur Jésus tes amis  
Porter ta lumière

**KYRIE : français**

**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
(*Alléluia*) aux plus des cieux (*Alléluia*)

Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)  
Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. R/

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
Toi qui enlèves le péché du monde  
Prends pitié de nous, reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père  
Prends pitié de nous. R/

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très Haut,  
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père Amen R/

**PSAUME :**

Mon Dieu tu es grand tu es beau  
Dieu vivant Dieu très haut tu es le Dieu d'amour  
Mon Dieu tu es grand tu es beau  
Dieu vivant Dieu très haut Dieu présent en toute création.

**ACCLAMATION :**

Amen Alleluia Amen Alléluia, Alleluia Amen Alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 14.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ua hau to aroha I te teitei e te Atua e (te Atua e)  
E te Atua e (te Atua e), a haamanao mai oe (mai oe)  
A faarii mai (faarii mai) te pure a to nunaa.

**OFFERTOIRE :**

1- A la rivière humble je viens,  
Déposer tous mes péchés  
Pardonne-moi, purifie-moi  
Seigneur, viens me rencontrer  
De ces eaux vives coule ta grâce  
qui me guérit, me libère Je me présente à la rivière  
Seigneur viens me rencontrer

R- Précieux Jésus entre tes mains  
J'abandonne mes soucis  
Oui prends-ma main, attire-moi  
Seigneur, viens me rencontrer

2- Viens avec nous à la rivière  
Trouver la vie éternelle I  
Il t'appelle et il t'attend  
Jésus veut te rencontrer  
De ces eaux vives coule ta grâce,  
qui me guérit, me libère Je me présente à la rivière  
Seigneur viens me rencontrer/R

**SANCTUS : latin**

**ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)  
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)  
U hua mai oe (*u hua mai oe*)  
Te Hatu Ietu (*te Hatu Ietu*)

**NOTRE PÈRE : latin**

**AGNUS : latin**

**COMMUNION :**

1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour  
Qui donna son fils Jésus pour moi  
Je t'exalte, ton sang me purifie  
Et me rend aussi blanc que la neige  
Je te loue

2- Grand merci de m'avoir tant aimé  
Et aussi de t'être révélé  
A moi qui ne suis rien devant toi  
Je ne puis te dire chaque jour  
Grand merci

**ENVOI :**

E Maria peato, e te kui no Iesu  
A tiohi mai oe e ta oe tau tama  
E tama hoi matou o oe to matou kui  
Koa koa nui hoi matou  
E koika, e koika, e koika kanahau  
E koika kanahau no Maria peato  
Aahi tatou nui nei, e na Maria i uka io te Tama.

**ENTRÉE :**

- 1- Te mafatu mo'a no Iesu, te vai puna no te here,  
te auahi no te aroha.
- R- No reira matou e himene ai, arue iana i teie nei,  
No reira matou e himene ai, ta'u Fatu here, aroha mai.

**KYRIE :** *Petiot - grec*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :** *M.H. n°2 p.45*

Te ia'oe te hanahana e te Fatu e.

**ACCLAMATION :** *BARBOS*

Amen, alléluia, amen alléluia, alléluia, amen alléluia !

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *FROGIER – MHN n°3 p.63*

E te Fatu e, aroha mai, ia matou.

**OFFERTOIRE :** *MHN n°5*

R- A faaroo e te mau pipi, e haapao te Verite, e haapao ho'i,  
e haapao te Verite, e riro ai, te feia pa'ari, ta te Fatu,  
ia arue, ta te Fatu ta te Fatu i arue, ta te Fatu,  
ta te Fatu, i arue, i arue.

1- O ta oe parau mau e letu e, to te Varua Mana,  
te tumu no te peu nehenehe ra,  
no te mau hotu maita'i ra.

**SANCTUS :** *San Lorenzo - latin***ANAMNESE :** *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,  
te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a  
e tae noatu i to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *Jimmy II - tahitien***AGNUS :** *Jimmy - latin***COMMUNION :** *Petiot*

R- Pain de vie, corps ressuscité, source vive de l'Éternité

1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus-Christ,  
Don sans réserve de l'Amour du Seigneur  
Corps véritable de Jésus Sauveur.

2- La sainte Cène est ici commémorée.  
Le même pain, le même corps sont livrés ;  
La Sainte Cène nous est partagée.

**ENVOI :**

R- Marche avec nous Marie sur nos Chemins de foi,  
ils sont Chemins de Dieu, ils Chemins de Dieu

1- La première en chemin, Marie tu nous entraînes,  
à risquer notre oui, aux imprévus de Dieu.  
Et voici qu'est semé en argile incertaine,  
de notre humanité, Jésus Christ Fils de Dieu.

## CHANTS

DIMANCHE 9 JUIN 2024 A 18H – 10<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Esprit de Dieu, viens sur nous. *(bis)*

1- Feu qui brûle et qui éclaire, viens sur nous !  
Nous marchons dans ta lumière, viens sur nous !

2- Pluie qui féconde la terre, viens sur nous !  
Tu nous laves et nous libères, viens sur nous !

3- Vent plus fort que la tempête, viens sur nous !  
Emporte-nous dans la fête, viens sur nous.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *français*

*Voir page 12.*

### PSAUME :

Près du Seigneur, est l'amour  
Près de lui, abonde le rachat.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Oh, O Seigneur en ce soir, écoute ma prière.

### OFFERTOIRE :

1- Élançée vers les Cieux pour me montrer d'où je viens,  
Tu es le doigt de Dieu  
Qui m'indique le chemin du vrai bonheur  
Qui passe par la Croix  
Pour que mon cœur s'abandonne avec foi.

R- O Croix d'Amour, ô Croix de Jésus-Christ,  
Protège-nous, dissipe notre nuit  
O Croix d'Amour, ô Croix de Jésus-Christ,  
Protège-nous, illumine nos vies.

2- Lumière dans la nuit comme une étoile des Cieux  
Ta clarté me conduit vers le Cœur même de Dieu.  
Ô Croix d'Amour, quand je suis dans le noir,  
Sois mon secours, ravive mon espoir.

3- Dans l'ombre de la Croix se tient la Vierge Marie.  
Tout comme au Golgotha amoureusement Elle prie  
Pour Ses enfants qui rejettent la Croix,  
Pour Ses enfants qui ont perdu la foi.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

### COMMUNION :

1- Âme du Christ, sanctifie-moi,  
Corps du Christ, sauve-moi,  
Sang du Christ, enivre-moi,  
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2- Passion du Christ, fortifie-moi.  
Ô bon Jésus, exauce-moi.  
Dans tes blessures, cache-moi.  
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

3- De l'ennemi défends-moi.  
À ma mort, appelle-moi.  
Ordonne-moi de venir à Toi  
Pour qu'avec tes saints je te loue  
Dans les siècles des siècles, Amen !

### ENVOI :

1- Il est sorti du tombeau, la mort a perdu sa puissance.

R- Alléluia, alléluia, Alléluia, alléluia !

2- Il est vivant pour toujours, c'est pourquoi j'ai l'espérance.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 8 JUIN 2024

18h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

#### DIMANCHE 9 JUIN 2024

10<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;  
09h15 : Baptême de Manarii et Iona ;  
18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

#### LUNDI 10 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Pour Vincent et Emily, Antoine et Hélène Louise BARRIER ;

#### MARDI 11 JUIN 2024

Saint Barnabé, apôtre. Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Serge DEPIS (+) et les âmes du Purgatoire ;

#### MERCREDI 12 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour ceux qui sont à la maison d'arrêt, pour les oiseaux de la rue et pour les bénévoles du presbytère. ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 13 JUIN 2024

Saint Antoine de Padoue, prêtre, franciscain portugais, et docteur de l'Église, +1231 à Padoue (Italie). - Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce pour toute l'équipe de Te Vai etc ;

#### VENDREDI 14 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Juliette Unuhia LISSAC - anniversaire et les âmes du purgatoire ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 15 JUIN 2024

En l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : Messe : LEE Cheng Lai (+), LIOU FAT Soy-yen (+), LIS Juliette (+), LAU KAK Yannick (+) ;  
18h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

#### DIMANCHE 16 JUIN 2024

11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÛHE ;  
09h15 : Baptême de Rai'hani ;  
18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

### LES CATHE-ANNONCES



#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°30/2024  
Dimanche 16 juin 2024 – 11<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### UNE NOUVELLE FAÇON DE FAIRE DE LA PASTORALE DES VOCATIONS !!!

L'Archidiocèse de Papeete innove dans la pastorale des vocations... rechercher des personnes consacrées (religieux, religieuses) via les petites annonces du SEFI !!!

Annonce n°808219

Caractéristiques

Durée de résidence : > 0 ans

Fonction : responsable d'internat

Code ROME : K2104119003

Définition du poste : ..., recherche sa Responsable en pastorale – Responsable du foyer, ayant pour missions d'assurer l'organisation des prières (Vêpres, Laudes), des points d'écoute spirituels, des temps forts liturgiques et des recollections, assure également la coordination du personnel d'internat ainsi que la

gestion de l'intendance et la logistique du foyer. Assure le suivi des études des pensionnaires.

Profil recherché :

Personne consacrée en Église, justifiant d'une formation en théologie et en pastorale auprès d'un organisme ecclésial, et d'une solide formation (Master) en sciences de l'éducation, ayant une grande capacité d'écoute et de communication auprès des jeunes.

Date d'effet : 06/06/2024

Depuis, je regarde attentivement les petites annonces du SEFI... ne sait-on jamais, si l'on voulait changer le curé de la Cathédrale...je ne serais pas surpris !!!!

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....

#### Les premiers tahitiens baptisés (3)

**Tetuanui - Manuel** : Il est parfois nommé *Maititi*. Il a entre 10 et 12 ans lorsqu'il embarque à bord de l'*Aguila* en 1772.

Du 12 novembre au 20 décembre 1772, les Espagnols ont effectué leur premier voyage à Tahiti. Boenechea, satisfait de sa mission, réussit à convaincre quatre jeunes tahitiens à embarquer avec lui : Tipitipia (José), Heiao (Francesco Jose Amat), Pautu (Tomas) et Tetuanui (Manuel). « Nous avons embarqué dans l'île Amat quatre indigènes, deux d'âge mur, ayant à peu près 30 ans ; un jeune homme de 18 ans, venu volontairement, et un garçon de 13 ans, embarqué avec l'assentiment de son père. Quand ils ont pu s'exprimer en espagnol, ils nous ont donné diverses informations dont nous nous sommes servi dans les descriptions ci-dessus » (P. José Amich). Deux d'entre eux ne reverront jamais leur île... ils succomberont, l'un de la diphtérie à Valparaiso et l'autre de la variole à Callao.

Avec Pautu, Tetuanui-Manuel apprend l'espagnol à Lima. Après une formation religieuse de base, il reçoit, en grande pompe, le baptême à la cathédrale Saint-Jean de Lima (restaurée après le tremblement de terre de 1746), le 11 octobre 1773. Avec Pautu, il devient le premier chrétien du triangle polynésien. Leurs

parrains sur les fonts baptismaux furent parmi les plus prestigieux que l'on puisse avoir : Don Antonio Amat y Rocaberti, lieutenant-colonel des fortifications de Lima, Don José Amat de Rocaberti, commandant du bataillon des dragons de sa Majesté et Don José de Herrera, recteur de la paroisse de Lima. Le même jour, il reçoit des mains de l'archevêque de Lima, Don Diego Antonio Parada, avec comme parrain Don Balerio Gasols, capitaine de la garde du vice-roi et Don José Aramburu y Morales, recteur de la cathédrale.

Il reviendra à Tahiti en 1774 avec les deux missionnaires franciscains, Jeronimo Clota et Narciso Gonzalez. « Pour qui connaît la cathédrale de Lima, avec ses peintures exceptionnelles de la *Via Crucis* (le chemin de croix), ses stalles de chaque côté du chœur, ses voûtes aux motifs dorés à l'or fin, ses somptueux retables (à Sainte Rose de Lima ou à Notre-Dame de la Candelaria) et son autel en argent massif, il y avait de quoi impressionner Pautu et Tetuanui lors de leur double baptême. Mais il faut croire que le charme n'agit pas autant que le souhaitaient les Espagnols ; Manuel et Tomas agissaient à Lima en bons chrétiens ». Mais, passés les premiers jours de retrouvailles à la Presqu'île, il fallut vite déchanter. « Le Père de Manuel habitait du côté de *Vai'atea* : il fut banni de ses terres par *Vehiatua*, dépossédé de ses biens, et il eut sa maison brûlée, pour avoir tenté de battre *Maximo Rodriguez*, pour défendre son fils, fils à qui *Maximo* avait donné un coup de poing après une insulte. Quant à la mère de Manuel, elle habitait un autre district, distant de deux lieues de celui du père, à *Tepari*, où elle possédait des



N°30  
16 juin 2024

terres ». La maison des parents de Tetuanui se trouvait à quelque distance de celle de l'oncle de Pautu. Parti se réfugier à Tetiaroa, Tetuanui-Manuel en reviendra pour se faire pardonner par les pères de la mission, demandera même à repartir à Lima, mais ne rejoindra jamais les membres de l'expédition et ne se manifesta pas lorsqu'une nouvelle expédition vint rapatrier les quatre Espagnols.

Le 12 novembre 1775, l'expédition conduite par Cayetano de

Langara, arrivée pour relever les missionnaires, levait l'ancre en ramenant au Pérou les franciscains dégoûtés de leur séjour et leurs deux accompagnateurs espagnols, non sans avoir jeté à l'eau deux Tahitiens qui s'étaient cachés à bord pour aller à Lima. On ne parlera plus de Tetuanui-Manuel. Qu'est-il devenu ?

[à suivre]

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### UNE PREMIERE MONDIALE : LE PAPE FRANÇOIS INVITE AU G7

En préparation de la VIII<sup>ème</sup> Journée mondiale des Pauvres, fixée au 17 novembre prochain, le Pape François a publié cette semaine (le 13 juin) son message centré sur le thème : « **La prière du pauvre monte jusqu'à Dieu** ». Dans ce texte spirituel, le Saint Père invite les chrétiens à faire grandir en eux « *un cœur humble qui a le courage de devenir mendiant* », car « *l'humilité engendre la confiance en Dieu* ». Il encourage les chrétiens à « *faire [leur] la prière des pauvres* » et à « *prier avec eux* ». Cette prière concerne tout le monde, riches comme pauvres, car aux yeux de Dieu tous sont « *pauvres et nécessiteux* » (...) « *Nous sommes tous des mendiants, car sans Dieu, nous ne sommes rien* ».

Reconnaissant que parfois la prière peut sembler « *sans réponse* », François assure que le « *silence de Dieu n'est pas une distraction de notre souffrance* ». Et ce silence, insiste le Souverain Pontife, est « *rompu à chaque fois qu'un frère dans le besoin est accueilli et embrassé* » (...) « **Si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine** ».

En conclusion de son texte, le Pape place cette prochaine Journée mondiale sous la protection de deux grands saints : Mère Teresa, qui « *puisait la force et la foi* » nécessaires pour venir en aide aux pauvres de Calcutta dans la prière ; et saint Benoît Joseph Labre, le « *vagabond de Dieu* » qui fit de « *son existence une prière incessante* ». Et il invoque le soutien de la « *Vierge des Pauvres* », apparition mariale survenue en 1933 à Banneux, près de de Liège (Belgique).

[Source I.Media / 13 juin 2024]

Le même jour (13 juin) s'ouvrait le sommet du G7 à Borgo Egnazia, près de Bari dans les Pouilles au Sud de l'Italie. Les dirigeants des États-Unis, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, du Royaume-Uni, du Canada et du Japon, ont enfin trouvé un consensus sur la question de l'utilisation des intérêts générés par les avoirs de la Banque centrale russe gelés par les occidentaux.

**Ces avoirs estimés à 300 milliards de dollars** [soit 35 000 milliards de Francs CP !] **génèrent chaque année des intérêts de l'ordre 2,5 à 3 milliards d'euros** [soit 300 milliards de Francs CP].

Les Sept ont ainsi convenu qu'un prêt massif de 50 milliards de dollars d'ici fin 2024 sera consenti à Kiev et garanti par les intérêts des avoirs russes. Une sorte de prêt à taux zéro

[Source : lesechos.fr / 13 juin 2024]

La présidente italienne du G7 a également invité le Pape François, des dirigeants de douze pays et de cinq organisations

internationales à participer à certaines sessions<sup>1</sup> de travail au cours du sommet. C'est la première fois qu'un Pape participe à une session du G7.

Vendredi 14 juin, dans son discours face aux responsables des Pays les plus riches du monde et des chefs d'État non membres du G7, François a plaidé pour une IA respectant l'éthique et exhorté les multinationales informatiques, les chercheurs qui développent l'IA, à adopter une charte éthique qui garantisse la transparence et le respect de l'Homme, de sa vie privée... C'est le prolongement de l'« *Appel de Rome pour l'éthique de l'IA en 2020* » (*Rome Call for AI Ethics*), promu par l'Académie pontificale pour la Vie. La Première Ministre italienne a souligné que « *la présence du Pape apporte une contribution décisive à la définition d'un cadre réglementaire, éthique et culturel pour l'Intelligence Artificielle* ».

Le programme du Souverain Pontife comportait également une rencontre avec Kristalina Georgieva, la Directrice du Fonds monétaire international (FMI) ainsi que neuf rencontres bilatérales avec des chefs d'États ou de gouvernement : le président ukrainien, Volodymyr Zelenskyy ; le Premier ministre canadien Justin Trudeau ; le président français Emmanuel Macron ; William Ruto, le président kényan ; Narendra Modi, Premier ministre indien ; le président américain Joe Biden ; le président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva ; le président turc Recep Tayyip Erdogan ; le président de la République d'Algérie, Abdelmadjid Tebboune.

[Sources : [www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va) et [www.g7italy.it](http://www.g7italy.it)]

Nous ne connaissons pas toute la teneur de ces rencontres mais on a la certitude, connaissant la ligne diplomatique entretenue par le Pape François, qu'il a milité pour la défense de notre Terre (lutte contre le réchauffement climatique, une écologie au service de l'Homme) et pour une recherche de la Paix dans les différentes régions en conflit, en incitant les uns et les autres à encourager, voire initier des négociations en faveur de la paix.

Plus que jamais ceci nous encourage à prier de façon incessante pour la Paix !

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

<sup>1</sup> Au menu de ce sommet du G7, voici les grands thèmes abordés :

- l'Afrique, changement climatique et développement
- la situation actuelle au Moyen-Orient
- la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine
- les migrations

- la région indo-pacifique, sécurité économique
- l'intelligence artificielle (IA)
- l'énergie
- l'Afrique et la région méditerranéenne.

## FLAMME OLYMPIQUE

Ce Jeudi 13 Juin, Tahiti accueille la flamme olympique, un des symboles majeurs des jeux olympiques. Comment cette flamme est-elle apparue ? Elle prend naissance dans les coutumes des jeux grecs de l'antiquité, au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, jeux pendant lesquels brûlait un feu sacré en hommage à Zeus, dieu auquel ces jeux sportifs étaient dédiés. De nos jours, cette flamme représente l'unité, la paix et l'amitié entre les peuples. De nos jours encore, elle est allumée à Olympie, ville de Grèce, siège des premiers jeux qui portent son nom. Elle est relayée grâce à de nombreuses torches transportées par des milliers de coureurs, et termine sa course à l'endroit où est célébrée la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, cette année à Paris !

La tenue des Jeux Olympiques est l'occasion pour nous de considérer les valeurs sportives qui sont mises en valeur à la lumière de l'Évangile et plus largement, de la Parole de Dieu. Dans son homélie pour le jubilé des sportifs en Octobre 2000, S<sup>t</sup> Jean Paul II disait : *« Le sport revêt aujourd'hui une grande importance, car il peut favoriser chez les jeunes l'affirmation de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance l'amitié, le partage, la solidarité ».*

La pratique du sport permet de cultiver le goût de l'effort, de la persévérance, elle pousse au dépassement de soi pour arriver à de meilleures performances. Cela demande du temps, de l'entraînement, car on ne devient pas champion du jour au lendemain. Cela exige bien des sacrifices librement consentis, qui n'ont de sens que parce qu'ils sont ordonnés à ce but. N'est-ce pas ce que nous sommes appelés à vivre dans notre vie Chrétienne ? Le chemin vers la sainteté à la suite du Christ demande aussi efforts, renoncements, sacrifices, mais qui n'ont de sens que si le but est clair, devenir de vrais disciples du Christ. Cela demande de l'entraînement, de la patience, de la persévérance. St Paul écrit en 1 Co 9, 25 : *« Tout athlète se prive de tout ; mais eux, c'est pour obtenir une couronne périssable, nous une impérissable. Et c'est bien ainsi que je cours, moi »*

La pratique du sport va de pair avec le respect du corps. Alcool, gloutonnerie, drogues, paresse ne font pas bon ménage avec la

recherche de l'exploit sportif. Les athlètes savent ce qu'ils imposent à leur corps pour une condition physique optimale. N'est-ce pas ce même respect que nous devons chacun à notre corps, appelé à l'immortalité, temple de l'Esprit Saint, en nous souvenant que le Fils de Dieu lui-même a pris corps dans le sein de la Vierge Marie ? Même si nous ne cherchons pas l'exploit sportif, même si nous sommes affaiblis par l'âge, même si notre corps est marqué par le handicap, souvenons-nous que ce corps ressuscitera un jour !

La pratique du sport et de la compétition exige souvent l'esprit d'équipe. Chacun des participants doit avoir en vue l'ensemble de son équipe pour gagner. L'individualisme dans une équipe est fatal dans bien des sports. L'équipe établit des stratégies que tous doivent appliquer en concertation. N'en est-il pas de même dans nos communautés Chrétiennes, surtout en ce temps de réflexion sur la synodalité ?

La pratique du sport implique le respect de l'adversaire pendant les compétitions, et le respect des règles du jeu. Tricherie et dopage n'ont pas leur place. Certes, il y a à terme un vainqueur et un perdant, mais l'esprit sportif, le « *fair play* » est essentiel si l'on veut respecter l'esprit de la compétition. Cette attitude doit être aussi la nôtre dans le dialogue avec ceux qui ne partagent pas nos idées, nos convictions, notre Foi. Agir avec la pensée d'humilier, d'écraser, d'anéantir l'adversaire ne serait pas conforme avec l'esprit de l'Évangile. Le respect de l'adversaire ne saurait être à option !

*« Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais un seul obtient le prix ? Courez donc de manière à le remporter ».* (1 Co 9,24) Accueillons cette invitation de l'Apôtre Paul, soyons des « sportifs de Dieu » ... et ne boudons pas notre plaisir à vibrer avec les surfeurs de Teahupoo et avec tous les athlètes qui seront en compétition !

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

« TOUTE L'ÉCRITURE EST INSPIRÉE PAR DIEU ». CONNAITRE L'AMOUR DE DIEU A PARTIR DES PAROLES DE DIEU

Le Pape a poursuivi mercredi 12 juin sa catéchèse sur l'Esprit Saint lors de l'audience générale place Saint-Pierre, s'arrêtant cette fois-ci sur son rôle dans la Révélation tel que les Écritures en témoignent.

*Chers frères et sœurs, bonjour ! Bienvenus !*

Nous poursuivons notre catéchèse sur l'Esprit Saint qui guide l'Église vers le Christ, notre espérance. Lui est le guide. La dernière fois, nous avons contemplé l'œuvre de l'Esprit dans la création ; aujourd'hui, nous la voyons dans la révélation, dont la Sainte Écriture est un témoignage qui fait autorité et qui est inspiré par Dieu.

La deuxième lettre de Saint Paul à Timothée contient cette affirmation : *« Toute l'Écriture est inspirée de Dieu »* (3,16). Et un autre passage du Nouveau Testament dit : *« Animés par l'Esprit Saint, ces hommes ont parlé de la part de Dieu »* (2 P 1,21). Ceci est la doctrine de l'inspiration divine des Écritures que nous

proclamons comme article de foi dans le Credo, lorsque nous disons que le Saint-Esprit *« a parlé par les prophètes »*. L'inspiration divine de la Bible.

L'Esprit Saint, qui a inspiré les Écritures, est aussi celui qui les explique et les rend éternellement vivantes et actives. D'inspirées, il les rend inspirantes. *« Les Saintes Écritures, inspirées par Dieu – écrit le Concile Vatican II - et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint »* (n°21). L'Esprit Saint poursuit ainsi, dans l'Église, l'action de Jésus Ressuscité qui,

après Pâques, « *ouvrit l'intelligence des disciples à la compréhension des Écritures* » (cf. Lc 24,45).

Il peut arriver, en effet, qu'un passage de l'Écriture, que nous avons lu tant de fois sans émotion particulière, nous le lisons un jour dans un climat de foi et de prière, et alors ce texte s'illumine soudain, il nous parle, il éclaire un problème que nous vivons, il rend claire la volonté de Dieu pour nous dans une certaine situation. À quoi ce changement est-il dû, sinon à une illumination de l'Esprit Saint ? Les paroles de l'Écriture, sous l'action de l'Esprit, deviennent lumineuses ; et dans les cas que nous touchons de nos propres mains, combien est vraie l'affirmation de la Lettre aux Hébreux : « *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; [...]* » (4,12).

Frères et sœurs, l'Église se nourrit de la lecture spirituelle de l'Écriture Sainte, c'est-à-dire de la lecture faite sous la conduite de l'Esprit Saint qui l'a inspirée. En son centre, comme un phare qui illumine tout, se trouve l'événement de la mort et la résurrection du Christ, qui accomplit le plan du salut, réalise toutes les figures et les prophéties, dévoile tous les mystères cachés et offre la vraie clé de lecture de toute la Bible. La mort et la résurrection du Christ sont le phare qui éclaire toute la Bible, et qui éclaire aussi notre vie. L'Apocalypse décrit tout cela avec l'image de l'Agneau brisant les sceaux du livre « *écrit au-dedans et à l'extérieur, scellé de sept sceaux* » (cf. 5,1-9), c'est-à-dire l'Écriture de l'Ancien Testament. L'Église, Épouse du Christ, est l'interprète autorisé du texte de l'Écriture inspiré, l'Église est la médiatrice de sa proclamation authentique. Comme l'Église est dotée de l'Esprit Saint - pour cela elle est interprète -, elle est « *le pilier et le soutien de la vérité* » (1Tm 3,15). Pourquoi ? Parce qu'elle est inspirée, gardée ferme par l'Esprit Saint. L'Église a pour tâche d'aider les fidèles et tous ceux qui cherchent la vérité à interpréter correctement les textes bibliques.

Une façon de faire une lecture spirituelle de la Parole de Dieu est ce qu'on appelle la *Lectio Divina*, une parole dont nous ne comprenons peut-être pas bien la signification. Elle consiste à consacrer un moment de la journée à la lecture personnelle et méditative d'un passage de l'Écriture. Et ceci est très important : chaque jour, prends un temps pour écouter, pour méditer, en lisant un passage de l'Écriture. Et pour cela, je vous recommande d'avoir toujours un Évangile de poche et de le porter dans votre sac, dans vos poches... Ainsi, quand vous voyagez ou quand vous êtes un peu libre, vous le prenez et vous lisez... Cela est très important pour la vie. Prenez un Évangile de poche et, au cours de la journée, lisez-le une fois, deux fois, quand l'opportunité se

présente. Mais la lecture spirituelle de l'Écriture par excellence est la lecture communautaire qui se fait dans la Liturgie dans la Sainte Messe. C'est là que nous voyons comment un événement ou un enseignement, donné dans l'Ancien Testament, trouve son plein accomplissement dans l'Évangile du Christ. Et l'homélie, ce commentaire que fait le célébrant, doit aider à faire passer la Parole de Dieu du livre à la vie. Mais l'homélie doit être courte : une image, une pensée, un sentiment. L'homélie ne doit pas durer plus de huit minutes, parce qu'au-delà, l'attention se perd et les gens s'endorment, et avec raison. Une homélie doit être ainsi. Et c'est ce que je veux dire aux prêtres, qui parlent beaucoup, très souvent, et l'on ne comprend pas ce dont ils parlent. Une homélie brève : une pensée, un sentiment et une indication pour l'action, pour le comment faire. Pas plus de huit minutes. Parce que l'homélie doit aider à transférer la Parole de Dieu du livre à la vie. Et parmi les nombreuses paroles de Dieu que nous entendons chaque jour à la Messe ou dans la Liturgie des Heures, il y en a toujours une qui nous est spécialement destinée. Quelque chose qui touche le cœur. Si nous l'accueillons dans le cœur, elle peut illuminer notre journée, animer notre prière. Encore faut-il ne pas la laisser tomber dans le vide !

Terminons par une pensée qui peut nous aider à aimer la Parole de Dieu. Comme certains morceaux de musique, l'Écriture Sainte a aussi une note sous-jacente qui l'accompagne du début à la fin, et cette note, c'est l'amour de Dieu. « *Toute la Bible - observe saint Augustin - ne fait que raconter l'amour de Dieu* »<sup>2</sup>. Et saint Grégoire le Grand appelle l'Écriture « *une lettre du Dieu tout-puissant à sa créature* », comme une lettre de l'Époux à son épouse, et nous exhorte à « *apprendre à connaître le cœur de Dieu dans les paroles de Dieu* »<sup>3</sup>. « *Par cette révélation - dit encore Vatican II - le Dieu invisible, s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis et il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie* » (Dei Verbum, 2).

Chers frères et sœurs, continuez à lire la Bible ! Mais n'oubliez pas l'Évangile de poche : le porter dans le sac, dans la poche, et en lire un passage à un moment de la journée. Cela vous rapprochera beaucoup de l'Esprit Saint qui est dans la Parole de Dieu. Que l'Esprit Saint, qui a inspiré les Écritures et qui maintenant souffle à partir des Écritures, nous aide à saisir cet amour de Dieu dans les situations concrètes de notre vie. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

J.O. 2024

#### JEUX OLYMPIQUES OU JEUX DU CIRQUE ?

Les Jeux olympiques cristallisent toutes les ferveurs mais aussi les tensions sociales, politiques et économiques d'une époque. La charte olympique affirme volontiers à voix haute des valeurs occultées dans la pratique, par la force des choses. Les Jeux exaltent la compétition, le culte du vainqueur, un nationalisme qui se caricature dans le décompte des médailles et le classement par pays. La transformation récente de la devise des Jeux olympiques : « *Citius, altius, fortius – communiter* » (« *Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble* ») est quelque peu ironique au regard de l'hyper-individualisation des compétitions sur ce fond d'appartenance nationale. Au regard des conséquences à d'innombrables niveaux des Jeux olympiques sur l'environnement et le climat, on se demande s'il n'y a pas un anachronisme dans leur mise en œuvre et dans les moyens colossaux qu'ils déploient.

---

<sup>2</sup> De catechizandis rudibus, I, 8, 4: PL 40, 319.

<sup>3</sup> Registrum Epistolarum, V, 46 (ed. Ewald-Hartmann, pp. 345-346).

Une image infiniment forte de la relativité des mondes, et notamment des compétitions sportives, jaillit du film de Werner Herzog *Le pays où rêvent les fourmis vertes* (1984), tourné en Australie : un enfant aborigène se tient près d'un homme assis devant un magnétophone dans lequel se déroule une cassette enregistrée lors de la coupe du monde de football en 1978 à Buenos Aires. Un journaliste argentin commente avec passion l'un des matchs, la finale peut-être, et soudain sa voix se casse, il hurle interminablement de bonheur, incapable de reprendre son souffle : l'équipe d'Argentine vient de marquer un but. Sans que l'on sache pourquoi, l'homme se lève et s'en va en laissant le magnétophone en marche avec ce long cri qui semble ne jamais finir. L'enfant continue à regarder l'instrument avec curiosité. L'écart entre son visage et la voix en transe du commentateur, la distance entre ces deux univers, donne le vertige. La fulgurante beauté de ce plan tient au caractère impensable du rapprochement. Face à l'enfant aborigène, cet univers de valeur que cristallise la culture sportive apparaît soudain frappé de la plus impitoyable des dérisiones. La voix de l'homme qui s'étouffe de joie parce que son équipe vient de prendre l'avantage apparaît soudain burlesque. Nul exemple n'illustre mieux le caractère social et culturel du sport, et l'effet de résonance que lui procurent les médias dans l'illusion d'une universalité consensuelle.

#### *Il y a dans la passion du sport un exorcisme secret de la mort*

La voix du commentateur appartient désormais à notre univers familial. Les médias sont friands de retransmission de rencontres sportives, même les plus culturels y consacrent une attention plus ou moins saillante. Nous imaginons mal nos sociétés privées de ces spectacles et des émotions collectives mises en œuvre. Lors des grandes compétitions, à connotation fortement nationaliste, comme la coupe du monde de football ou les Jeux olympiques, ce sont des semaines de mobilisation médiatique qui impulsent partout dans le monde, sans relâche, une ambiance sociale spécifique d'un jour à l'autre.

#### **Des moments de ferveur collective**

Les résultats des divers championnats, la forme des joueurs ou des athlètes, leurs exploits, leurs blessures, leurs contreperformances, les records battus, la supputation des chances des uns et des autres, manne inépuisable d'événements, forment la matrice immédiatement disponible des conversations entre les acteurs. La plupart des cafés ou des lieux de sociabilité, ici ou ailleurs, résonnent de ces propos, de ces engouements, de ces polémiques dérisoires qui font l'écume des jours. Formule en quelque sorte diplomatique de la communication sociale, les échanges instaurés autour des rencontres sportives n'engagent que la surface de la personne tout en favorisant une forte mise en jeu affective, et l'assurance d'une prise d'intérêts réciproque. En ce sens, il y a dans la passion du sport un exorcisme secret de la mort : à la fois règne absolu du provisoire et éternel retour des événements. Le même succède au même en se parant d'une nouvelle séduction. Peut-être retrouve-t-il, à une échelle collective, l'équivalent de la mobilisation de l'enfant qui demande inlassablement avant de dormir la même histoire dont il connaît le déroulement et le dénouement. Il faut la lui répéter souvent comme si chaque jour en éclairait les péripéties sous un angle un peu différent. À travers ce jeu de la répétition, l'enfant apprivoise peu à peu le fait d'exister et éloigne le sentiment de sa précarité. Le spectateur sportif est un peu cet enfant

émervillé du retour du même qui se rassure sur la solidité du monde et la confiance nécessaire au quotidien. D'où aussi l'aspect commode du sport comme matrice inépuisable de dialogues possibles de la sociabilité. Sans jamais donner aux acteurs le sentiment qu'ils se répètent, il fournit chaque jour les mêmes engouements, les mêmes émotions puissantes, les mêmes répliques, les mêmes prises de position, à la manière d'une solide accroche au monde. Inducteur de sociabilité, l'événement sportif favorise les rencontres, entretient les amitiés ou les rivalités, ranime le sentiment d'appartenance pour le meilleur ou pour le pire. La mort d'un champion national est souvent l'occasion d'un immense deuil collectif du pays autour de son idole disparue. La mort d'Ayrton Senna (1960-1994) au Brésil, en pleine gloire, ou celle de Maradona (1960-2020) en Argentine en sont des exemples emblématiques.

#### *L'un des derniers points chauds de la sociabilité*

Les joutes sportives participent avec intensité à la régulation des passions collectives ou individuelles. L'événement sportif est un condensateur d'émotion, un pourvoyeur d'affects qui subvertit les routines du quotidien en y introduisant l'intensité d'une attente et l'enthousiasme ou la déception du résultat. Pendant un moment, le supporteur se sent passionnément vivant, passant d'une émotion à une autre, parcourant en un temps bref tout un registre affectif. Le stade ou l'écran sont des lieux où les cris, les vociférations, les exaltations sont possibles jusqu'à un certain point, un temps licite du paroxysme, moyennant le respect de quelques règles. Une forme de prophylaxie sociale s'exprime ici, autorisant les acteurs à moduler leurs tensions intérieures, à vivre avec une formidable intensité l'écoulement du temps. Les rencontres sportives, par les situations d'effervescence, les contagions affectives, les déchaînements d'enthousiasme ou de déception qu'elles suscitent, représentent l'un des derniers points chauds de la sociabilité. Moment fantasmagorique d'exacerbation du lien social, du sentiment communautaire qui réunit pourtant des hommes et des femmes que tout oppose dans la vie quotidienne, hormis de supporter leur équipe ou leur champion. Parfois aussi la violence jaillit quand le déroulement de la compétition ne satisfait pas certains qui s'en prennent alors aux arbitres, aux joueurs ou aux supporteurs de l'équipe adverse, voire au mobilier urbain. Renouvelant les mécanismes psychologiques bien étudiés par Edgar Morin pour les stars, les hommes ou les femmes qui s'illustrent par leurs performances deviennent des supports d'identification, des figures estimées qui incarnent la part du rêve et aident certains à assumer les grisailles du quotidien. Antidotes offerts aux frustrations, transfiguration provisoire. Exerçant un ascendant proche de celui du star-système, l'agenda sportif est un réservoir possible de signifiants flottants que chaque acteur s'approprie en les reformulant à sa guise. Les grandes compétitions, à l'image des Jeux olympiques, induisent non seulement des heures devant la télévision, la consultation passionnée des séquences *YouTube*, mais également, sous une forme à la fois anecdotique et significative, une multiplication des tatouages ou des coiffures portés par les sportifs les plus méritants. On veut leur ressembler, s'approprier symboliquement une part de leur gloire ou les intégrer en soi comme une forme de talisman pour réussir soi-même dans la vie. À chacune de ces compétitions planétaires, les boutiques de tatoueurs ne désespèrent pas, les supporteurs voulant reproduire sur leur peau le totem cutané de leur champion.

L'engouement pour les manifestations sportives, les passions même, suscitées par certains événements comme les Jeux olympiques, l'exaltation des médias et la consécration soudaine de l'athlète ou de l'équipe qui gagne, ces moments de ferveur collective imposent d'éviter toute forme de moralisation, de jugement de valeur tranché en s'érigeant au-dessus des foules pour donner des leçons. En outre, chacun possède son panthéon intérieur de moments forts. En ce qui me concerne : les courses d'Alain Mimoun (1921-2013 ; médaille d'argent du dix-mille-mètres des Jeux d'Helsinki en 1952, derrière Emil Zátopek ; médaille d'or du marathon des Jeux de Melbourne en 1956) que j'ai eu le bonheur de croiser bien plus tard quand je faisais du *cross-country*, la victoire de Colette Besson (1946-2005 ; médaille d'or du 400 mètres des Jeux de Mexico en 1968), celle d'Abebe Bikila (1932-1973), coureur aux pieds nus, vainqueur des marathons de Rome (1960) et de Tokyo (1964), le saut en hauteur de Dick Fosbury (1947-2023 ; médaille d'or aux Jeux de Mexico en 1968), etc. Chacun de nous tient sa galerie personnelle de moments bouleversants que l'on pourrait déclinier dans une liste à la Georges Perec. Mais une telle réserve d'émotions ne doit pas anéantir le souci de comprendre et de pointer les limites, les ambiguïtés, les ambivalences de ces engouements.

### Tensions politiques des Jeux olympiques

Les Jeux olympiques incarnent l'apothéose du spectacle sportif. Autour de 10 000 athlètes s'affrontent lors de plus de 300 épreuves sous les yeux de milliards de spectateurs. Mais, dès le début, les ambiguïtés sont présentes. Pierre de Coubertin (1863-1937) définit l'olympisme comme « *la religion de l'énergie, le culte de la volonté intensive par les pratiques des sports virils s'appuyant sur l'hygiène et le civisme et s'entourant d'art et de pensée* ». Au-delà de quelques affirmations, l'humanisme de Coubertin est sujet à caution. C'était un homme de son temps, un grand bourgeois, croyant à l'inégalité des peuples, soutenant sans réserve la colonisation, conservateur en matière de domination masculine et donc critique envers le sport féminin. La charte olympique développe l'imaginaire d'une innocence bienheureuse d'un sport qui serait porté par des valeurs humanistes de loyauté, d'amitié et de rapprochement des peuples largement contredites dans les faits. Les compétitions sportives de haut niveau sont inextricablement liées à des enjeux diplomatiques politiques, sociaux, culturels et économiques.

#### *L'humanisme de Coubertin est sujet à caution*

L'histoire de l'olympisme est ainsi scandée par la litanie des tensions géopolitiques. Lors des Jeux de Berlin, en 1936, le Comité international olympique (CIO) ferme complaisamment les yeux sur les nombreuses exactions commises par le régime hitlérien déjà à l'œuvre. Pire, à leur terme, Coubertin témoigne par la parole des dirigeants du CIO de sa profonde admiration pour Hitler et pour la « *magnifique organisation* » de la cérémonie d'ouverture et des compétitions sans jamais y voir, par naïveté ou cynisme, une glorification de national-socialisme et surtout une légitimation sur la scène internationale<sup>4</sup>. Un visa d'honorabilité est ainsi donné à l'Allemagne nazie. Plus récemment, toujours sous le prétexte de l'innocence du sport et du rapprochement des nations, les Jeux de Moscou (1980) et de

Pékin (2008) donnent une légitimité politique à des régimes indifférents aux droits humains.

L'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, la Turquie et la Hongrie sont interdits de Jeux en 1920 à Anvers. En 1948, à Londres, l'Allemagne et le Japon ne sont pas invités. L'URSS n'y participe pas entre 1920 et 1948 ; la Chine entre 1952 et 1980. En 1956, à Melbourne, six pays boycottent les Jeux olympiques : l'Égypte, l'Irak et le Liban qui s'insurgent contre l'occupation du canal de Suez, l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse qui s'indignent de l'intervention soviétique en Hongrie. En 1972, les Jeux de Munich restent dans la mémoire en raison de l'attaque meurtrière d'un commando palestinien qui tue onze athlètes israéliens en plein village olympique. Des pays africains boycottent les Jeux de Montréal en 1976 : ils dénoncent la présence de la Nouvelle-Zélande et reprochent à l'équipe de rugby de ce pays d'avoir effectué une tournée en Afrique du Sud où règne l'apartheid. De 1968 à 1976, nombre de pays africains refusent de venir à cause de la participation de l'Afrique du Sud. En 1980, les États-Unis ne se rendent pas à Moscou, en raison de l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques, et entraînent d'autres pays à leur suite. Avec d'autres pays, la France refuse de participer à la cérémonie d'ouverture. Cette année-là, plus de soixante nations déclinent l'invitation à participer aux Jeux pour dénoncer les violations des droits humains en Union soviétique. Quatre ans plus tard, l'URSS et d'autres pays du bloc communiste refusent de participer aux Jeux de Los Angeles. Pour les Jeux de Paris en 2024, ce sont la Russie et la Biélorussie qui sont exclues, hormis les athlètes de ce pays qui acceptent de concourir sous bannière neutre. Il ne s'agit là que de quelques rappels, car les situations de boycott et de non-invitation courent comme un fil rouge dans toute l'histoire des Jeux.

### Dopage olympique

L'une des mythologies du sport est de donner l'illusion d'un affrontement équitable entre égaux. Certes, sur la même ligne de départ, les athlètes se mesurent par corps, sans que les disparités de leur naissance semblent interférer. Dans les compétitions, si en apparence les conditions sociales ne jouent pas sur le terrain, elles sont en revanche entrées en ligne de compte en amont lors de la sélection des candidats selon leur place au sein de la trame sociale et l'accessibilité économique au sport en question. Les sports les plus prisés sur le plan médiatique – cyclisme, football, basket, judo, athlétisme, par exemple – sont ceux où s'exerce la promotion sociale la plus saillante. Maints champions sont valorisés pour leur origine populaire. D'autres sports sont nettement plus orientés vers les « *héritiers* » : tennis, disciplines hippiques, escrime, golf, etc.

#### *Les compétitions sportives sont entrées dans le domaine de l'économie de marché*

Autre fabrique d'inégalité dans les compétitions, le dopage traverse toutes les pratiques sportives et n'épargne pas les Jeux olympiques. En 1967, le CIO officialise les contrôles antidopage lors des Jeux d'été de 1968, à Mexico. Les femmes sont en outre soumises à des tests visant à confirmer biologiquement leur « *féminité* ».

Si l'anatomie n'est plus un destin, la performance ne l'est plus non plus quand un vaste éventail de moyens pharmacologiques

<sup>4</sup> Jean-Marie Brohm, 1936, *Les Jeux de Berlin* (1983), André Versailles éditeur, Bruxelles, 2008.

est disponible. Le rapport au monde tient dans la volonté qui décide de la molécule appropriée pour rectifier un corps mal ajusté. Autant tracer biochimiquement un chemin en soi plutôt que d'affronter sans défense l'épreuve du monde sans se sentir à la hauteur. Dans le domaine sportif, des hommes ou des femmes se présentent aux compétitions avec des corps chimiquement modifiés pour repousser les limites physiques ou maintenir leur niveau, malgré la fatigue. Les auteurs anonymes du *Guide des trois cents médicaments* (1988), grand succès éditorial à l'époque de sa publication, le disaient déjà explicitement pour dissiper tout scrupule de la part des usagers : « *Se droguer signifie un rejet, un refus du monde réel, une quête suicidaire, une fuite insensée dans les limbes imaginaires de la dépersonnalisation. Se doper dans le monde moderne représente un processus d'intégration parfois indispensable, une arme pour affronter le réel* » (p.26).

L'allongement des saisons, la multiplication des compétitions, les exigences de performances et, en conséquence, les charges d'entraînement, leur hypermédiatisation, la sponsoring pour la mise en valeur de produits, l'exacerbation des gains... sont des incitations au dopage pour essayer de sortir du lot à tout prix. Les compétitions sportives sont entrées dans le domaine de l'économie de marché. Au regard d'un podium olympique et de l'argent et de la notoriété qu'il implique, le risque pour la santé est peu de chose, surtout quand les athlètes ont le sentiment que d'autres font pareil, avec plus ou moins de bonne fortune ou d'intelligence dans leur capacité à échapper au contrôle. Le dopage a liquidé les héros et la valorisation du mérite. En pipant les épreuves, il a profané les anciens dieux, sécularisé l'épreuve. Les performances de certains sportifs deviennent toujours plus ahurissantes. Sur les mêmes parcours, les champions d'autrefois seraient oubliés.

#### *Des quartiers sont rasés, des populations déplacées*

Les Jeux olympiques sont régulièrement happés par de spectaculaires affaires de dopage amenant à des déclassements ou à des mises hors-jeu de concurrents. Des pays ont organisé délibérément le dopage, notamment l'Allemagne de l'Est ou la Russie, à différentes périodes de leur participation. Si les contrôles sont toujours en retard sur les innovations chimiques, ils ne mettent pas toujours à l'abri les virtuoses en la matière, rattrapés et déclassés, parfois plusieurs années après leurs victoires. D'anciens champions, à l'image de Lance Armstrong, entrent dans le domaine des faits divers après avoir été mondialement adulés. Ben Johnson remporte le cent-mètres des Jeux de Séoul (1988) devant Carl Lewis, en établissant un nouveau record du monde avant d'être rapidement disqualifié pour usage d'un stéroïde anabolisant. Marion Jones qui remporte cinq médailles d'or aux Jeux de Sydney (2000) doit reconnaître s'être dopée et elle est disqualifiée en 2007. Ce sont là des exemples parmi d'autres. Chaque olympiade voit ainsi des déclassements spectaculaires.

## **Le coût des Jeux olympiques**

La quête de prestige des villes choisies pour leur organisation des Jeux coûte parfois très cher, non seulement sur le plan économique mais aussi social, politique ou écologique. Athènes a eu énormément de difficultés à réaliser les infrastructures exigées. Les Jeux de Rio de Janeiro, en 2016, succédant à l'organisation de la coupe du monde de football en 2014, coûtent une fortune dans un pays marqué par la pauvreté, malgré la politique mise en œuvre. Les travaux titanesques qui sont de mises à chaque olympiade se font au détriment des populations les plus précaires. Des quartiers sont rasés, des populations déplacées. À Rio de Janeiro, par exemple, les dépenses colossales d'une telle organisation entraînent l'augmentation du coût des transports publics et une vive réprobation sociale. Aux lendemains des Jeux, l'État de Rio de Janeiro est en faillite, les salaires et les retraites ne sont plus versés, les services publics à l'abandon. Beaucoup d'argent a été dépensé sans grand retour vers les populations. Le coût des Jeux est hallucinant et déborde toujours les évaluations qui ont nourri les arguments en faveur du choix de la ville d'accueil.

En toute rigueur, les Jeux olympiques incarnent une immense fête de la marchandise, une sorte de récréation cohérente de nos sociétés ultralibérales. Ils transforment les villes qui accueillent des compétitions en gigantesque hypermarché pour ceux qui ont les moyens d'en profiter. En 2024, à Paris, les hôtels triplent leur prix et exigent la réservation de plusieurs nuits, les locations Airbnb atteignent des sommes considérables ; malgré les engagements de gratuité, le prix des transports dans la capitale est doublé. Le coût de l'immobilier s'envole. Le *marketing* des marques atteint son comble en profitant notamment des cinq ou six milliards de téléspectateurs. Partout où une caméra s'attarde, elle met en valeur un logo ou un slogan connu. Les Jeux olympiques sont ainsi une entreprise de promotion planétaire des grandes marques. En misant sur des athlètes, elles attendent une retombée économique grâce au prestige de leurs performances mais aussi par le martèlement de leur propre nom sur les maillots, les casquettes, les tribunes des stades ou dans les spots de publicité au moment des retransmissions... Mais, parallèlement, les Jeux donneraient une puissance médiatique grandiose à une entreprise terroriste.

Alain Ehrenberg avait pointé ce tournant au début des années 1990, avec le basculement de la signification du sport au sein d'une société de compétition et de marchandisation : « *Le sport est sorti du sport, il est devenu un état d'esprit, un mode de formation du lien social, du rapport à soi et à autrui pour l'homme compétitif que nous sommes tous appelés à devenir au sein d'une société de compétition généralisée* »<sup>5</sup> Le processus s'accroît sans cesse avec une valorisation grandissante de l'argent, de la notoriété, poussant l'individu au dépassement de soi, quitte à recourir à des moyens illicites. Au regard des valeurs mises en jeu, les Jeux olympiques s'assimilent plutôt aux jeux du cirque qu'aux jeux traditionnels de la Grèce antique.

© Études - 2024

---

## **POLITIQUE**

« IL Y A EN FRANCE UNE PROFONDE INSECURITE CULTURELLE, VOIRE CIVILISATIONNELLE »

---

<sup>5</sup> Alain Ehrenberg, *Le culte de la performance*, Calmann-Lévy, 1991, pp.13-14.

À l'heure où le Rassemblement national a atteint 31,37 % aux élections européennes et où le président a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale, L'Hebdo a interrogé le philosophe et protestant Olivier Abel sur les raisons profondes de ce vote. Il incite à changer d'imaginaire.

*La Croix* : Comment analysez-vous le score inédit du Rassemblement national (RN), dimanche, lors des élections européennes ?

*Olivier Abel* : C'était très annoncé, peut-être trop. Le macronisme n'a pas pris assez en compte ceux qui se sentent relégués, vulnérables. Le vote RN rassemble les voix de ceux qui disent cumuler les difficultés, qui vivent dans des territoires excentrés. Il faut aussi, selon moi, y voir un besoin de clôture. L'impératif universel d'ouverture – du marché, des droits, des libertés, etc. – se fait au détriment de ce besoin de clôture. Il n'y a pas de société qui soit entièrement et totalement ouverte. Le sentiment diffus qu'il n'y a plus de frontière, que tout est décloisonné, que tout se mélange aboutit, in fine, à un besoin très fort de protection.

*La Croix* : Ce vote traduit-il, selon vous, un défaut de solidarité entre ceux qui sont relégués et, en face, les « inclus » ?

*Olivier Abel* : Oui. Ces dernières années, les gouvernements successifs ont abandonné les investissements élémentaires dans les infrastructures collectives, dans les services publics. On le voit dans les transports, la santé, l'éducation. À cet égard, oui, il y a eu un défaut majeur de solidarité.

Nous avons trop privilégié le thème de l'émancipation. Il faudrait aujourd'hui absolument revaloriser la fidélité, les liens, les attachements, les solidarités. De manière critique, bien sûr. Il s'agit d'attachements, de fidélités, de solidarités libres. Une fois rompus les liens de servitude, il s'agit de retrouver des liens qui libèrent.

*La Croix* : Le philosophe Pierre Hassner (1933-2018) évoquait les « passions mauvaises ». Est-ce une clé de lecture pertinente pour comprendre la montée du RN ?

*Olivier Abel* : Oui, au sens des passions de l'envie, de la jalousie, de la comparaison. Il y a aussi la haine, le fait d'être solidaire du proche contre le lointain, contre l'étranger, contre celui qu'on ne connaît pas...

La question de la justice est balayée au profit d'une société de l'affection – un registre que Marine Le Pen mobilisait d'ailleurs dans son discours dimanche soir. Or, l'amour se transforme facilement en haine. Pour se rassembler, la société a besoin de se décharger de ce qui ne rentre pas immédiatement dans son amour. On retrouve là ce désir d'unanimité si propre à la France... Notre société se veut unanime, comme si elle n'avait qu'une seule religion. Or, pour cela, il faut qu'elle éjecte.

*La Croix* : D'où vient cette tendance, en France, à chercher l'unanimité et l'homogénéité du corps social ?

*Olivier Abel* : C'est comme si nous avions été trop marqués par Louis XIV et par une conception de l'absolutisme d'État où tout est soumis à l'Un. Il y a une théologie politique sous-jacente en France selon laquelle le peuple, c'est Dieu. La Constitution, les juges... écarterez-vous ; le peuple souverain parle ! C'est très français, et très dangereux. Les Anglais, par exemple, sont beaucoup plus attachés à leur Constitution, à la séparation des pouvoirs.

*La Croix* : On entend régulièrement et depuis longtemps : « Le RN, c'est une mauvaise réponse à de bonnes questions ». Qu'en pensez-vous ?

*Olivier Abel* : Il y a, aujourd'hui, en France, une profonde insécurité culturelle, voire civilisationnelle. Je vois dans le vote RN et dans celui en faveur d'Éric Zemmour un manque profond de confiance en soi. Si la France avait suffisamment confiance dans ses traditions, notamment dans la tradition catholique, si elle avait confiance en elle, dans sa capacité à continuer à inventer, elle n'aurait pas peur de quelques centaines de milliers d'étrangers.

Au fond, nous sommes devenus très fragiles culturellement. Mais c'est normal, on n'a cessé de saper une à une toutes nos racines, toutes nos transmissions. On a discrédité toutes nos traditions pour ne considérer que les individus isolés. Le résultat, c'est que ce qui est commun est devenu un « super-marché ».

Mais cela ne suffit pas ; pour vivre ensemble, nous avons besoin d'un projet, d'un récit, qui manquent cruellement aujourd'hui. Mais je crois surtout que les questions portées par le RN servent à nous voiler des questions autrement essentielles. Les questions de sécurité, par exemple, vont finir par être remplacées par d'autres questions : la crise climatique, l'effondrement de la biodiversité, la crise des matériaux rares... On ne veut pas voir qu'en matière environnementale, nous allons dans le mur. Or, la question écologique, qui est majeure, le RN l'ignore totalement.

*La Croix* : Comment redonner de l'assurance culturelle sans tomber dans le discours identitaire ?

*Olivier Abel* : L'erreur a été de construire l'Europe sur un vide. Il lui manque un sol, d'où le vertige<sup>6</sup> qui la saisit aujourd'hui. Nous devons reconsidérer nos traditions, qui sont plurielles : le catholicisme et les Lumières, le romantisme et le socialisme, la Renaissance et la Réforme, Rome et la Grèce, le judaïsme et la tradition arabe... Il n'y a pas d'identité sans une conversation entre ces traditions. Ces traditions sont enchevêtrées, elles se doivent beaucoup. Elles doivent dialoguer et se corriger mutuellement.

*La Croix* : À chaque prise de parole, les leaders du RN utilisent des marqueurs xénophobes, en parlant de « submersion migratoire » par exemple. Que peut-on dire de cette xénophobie ? Est-elle un invariant anthropologique en temps de crise ?

*Olivier Abel* : L'intelligence reste extrêmement faible face à la xénophobie, qui, elle, sort des tripes. L'anthropologue Claude Lévi-Strauss avait prévenu, dans un discours prononcé devant l'Unesco en 1971, et publié d'abord dans une brochure sous le titre *Race et histoire* (1952). Il disait, en substance : ne croyez pas que la promotion des valeurs des droits de l'homme suffira à faire reculer le racisme. Il rappelait aussi que les sociétés ont parfois besoin de clôture.

La xénophobie de l'extrême droite renvoie aussi à ce que disait la philosophe Simone Weil : on est barbare avec les faibles. Une société humiliante se reconnaît d'ailleurs au fait qu'elle traite de manière humiliante ceux qui n'en sont pas membres. Le grand

<sup>6</sup> Le Vertige de l'Europe, Labor et Fides, 2019, 184 p.

paradoxe, aujourd'hui, c'est que l'extrême droite ne fait pas que stigmatiser les étrangers, elle refabrique de l'étranger avec des personnes françaises depuis deux ou trois générations, et ce dans le but de refaire une sorte d'« *unité unanime* » pourrait-on dire.

Face à cela, il faut absolument recréer la solidarité, pas seulement entre faibles mais entre minorités. Et on est tous des minorités face à cette majorité dangereuse ! Pour contrer les xénophobes, il faut compliquer leur tâche, compliquer leurs idées, leurs réalités, leurs relations. Parce que si leur vision semble très claire de loin, elle est beaucoup plus floue lorsqu'on s'approche. En effet, ceux qui votent pour le RN ont tous dans leurs familles des couples mixtes, des situations plus complexes que leurs discours officiels.

*La Croix* : *La personnalité préférée des Français est Jean-Jacques Goldman, un chanteur d'origine juive, engagé contre l'intolérance et l'extrême droite... La France serait-elle schizophrène ?*

*Olivier Abel* : Oui, il y a de cela. Nous sommes tous traversés de contradictions (sur les migrants, la question écologique, etc.). C'est important de le reconnaître. Il n'y a de société démocratique que si ses citoyens acceptent d'intérioriser les conflits, plutôt que de les extérioriser... en les rejetant sur les autres. Si ceux qui écoutent Goldman et votent RN pouvaient sentir, en eux, une contradiction, ce serait un bon début.

*La Croix* : *Que répondre à ceux qui voient dans le RN la seule force politique qu'on n'a pas essayée, alors pourquoi pas...*

*Olivier Abel* : Le nationalisme est, au contraire, quelque chose qu'on a tout à fait essayé et il a été la cause de centaines de millions de morts. En comparaison, les guerres de Religion, qui nous indignent tant, étaient gentillettes...

*La Croix* : *Comment expliquer alors cette amnésie collective ?*

*Olivier Abel* : Les valeurs humanistes et les droits de l'homme sont restés vivants pour les générations qui avaient traversé la guerre. Ils se sont ensuite transformés en représentation. Or, un jugement juste qui se répète peut finir par être considéré comme une forme de préjugé, et on a toujours envie de sortir des préjugés, de les déconstruire...

Les grandes expériences morales, civilisationnelles, culturelles doivent être réitérées presque à chaque génération. Il y a des choses qui peuvent se transmettre – le feu, la roue, les techniques... – mais les convictions et les intuitions morales, elles, se transmettent très difficilement, surtout quand on a cassé les milieux de la transmission.

Malheureusement, nous n'avons pas été assez vigilants. On a pensé que le discours nationaliste et xénophobe, c'était fini. On n'a pas anticipé qu'il fallait construire un véritable rapport de force avec le discours nationaliste. Puisqu'on avait raison, on n'a pas cru nécessaire d'appuyer la raison sur ce rapport de force. Or, la raison s'appuie toujours sur des corps, qui ont des sentiments et des fatigues. Nous avons laissé émerger un autre imaginaire plus facile, plus simpliste, plus manichéen.

*La Croix* : *Voyez-vous dans le vote RN une sorte de vote dépressif, une volonté de renverser la table, de choisir le pire, comme une espèce de saut dans le vide ?*

*Olivier Abel* : Absolument. Nous ne mesurons pas que la fatigue et l'énerverment – qui sont réels – nous conduisent à vouloir tout

simplifier. On veut que les ennemis soient clairement identifiés et identifiables. Les humains sont capables d'être irrationnels et de se faire beaucoup de mal, pourvu d'en faire aussi à un adversaire réel ou imaginaire. Un des grands plaisirs de l'humanité, c'est d'avoir des ennemis et de leur faire du mal. On le voit aussi dans nos vies affectives : il peut y avoir soudain une furie capable de tout détruire. Au-delà du raisonnable. On a beau dire, après : « *Mais je ne voulais pas...* » Oui, mais c'est trop tard !

*La Croix* : *Ce genre de réaction est toutefois adossé à une vraie souffrance...*

*Olivier Abel* : Oui, il y a de la souffrance. Pour certains, la vie est même très difficile. Pourtant, quand on sillonne le monde, qu'on va à Kinshasa ou à Goma comme je l'ai fait récemment, on revient en se disant que les Français ne mesurent pas le malheur du monde. Comment fait-on avec cela ? Je ne sous-estime absolument pas le fait que certains, en France, souffrent de la précarité mais, en même temps, il y a chez nous un excès d'amertume, de mécontentement et d'ingratitude. Prenons-y garde.

*La Croix* : *L'opposition morale à l'extrême droite reste-t-elle un ressort pour la combattre ?*

*Olivier Abel* : Selon moi, il ne faut pas désactiver ce levier. Pour autant, il n'y a pas la morale, d'un côté, et l'absence de morale, de l'autre. Ce qui grandit autour du RN, c'est une morale de type mafieux : on privilégie ses proches, les proches de ses proches. Ce qui manque, aujourd'hui, c'est une morale kantienne – la morale républicaine de la III<sup>e</sup> République – dans laquelle, comme disait Bernanos, on ne fait pas de différence entre soi et l'autre, on se traite soi-même comme n'importe quel autre. Il écrit cela dans *Le Journal d'un curé de campagne* et Ricœur le reprend dans *Soi-même comme un autre*. C'est le contraire de la société affectueuse, l'opposé de la société des affects que Marine Le Pen appelle de ses vœux.

Aujourd'hui, on a besoin de remettre du respect et de la distance dans nos relations. On a besoin aussi de retrouver l'anonymat du visage de Christ. Toute personne peut être le Christ, qui me demande de me faire le prochain de l'homme tombé à terre.

*La Croix* : *Que peuvent les chrétiens dans la séquence politique qui s'ouvre ?*

*Olivier Abel* : Je crois, justement, que la charité à laquelle nous appelle le Christ est une charité anonyme. Ce n'est pas une charité dans laquelle j'ai mes pauvres, ni une charité de tribu. C'est une charité qui est à la fois infiniment singulière et infiniment universelle.

Le RN voudrait, lui, que la France soit de la même famille. Avec, en creux, une perspective endogamique évidente. Reprenons donc cette prédication de la charité, et reprenons-la à partir du texte de l'Évangile, et non pas dans ce dévoiement d'une charité entre soi.

*La Croix* : *Faut-il aller au contact de l'électorat RN pour engager la discussion ?*

*Olivier Abel* : Absolument. On est une société hyper segmentée et fragmentée. Les gens ne se parlent pas. Il suffirait parfois juste de parler un petit peu pour améliorer les choses, j'en suis convaincu.

Ne craignons pas, par ailleurs, de nous engager sur un terrain affectif. Le débat sur l'insécurité est omniprésent mais, au fond,

nous ne savons pas toujours formuler où sont réellement nos insécurités. Il faudrait, partout, constituer de petits cercles pour en parler. Que les Églises mettent ça comme thème du dimanche. On serait surpris du résultat !

Personne ne pourra se sauver tout seul. Et il ne s'agit pas de se sauver soi-même, mais de sauver le monde. Tout est fragile, mais la fragilité des fragilités, c'est la fragilité du monde : fragilité écologique, alimentaire, sanitaire... Toutes ces fragilités qui touchent notre corps. Le fond de l'électorat manipulé par le RN est sensible, je pense, à toutes les questions touchant à la fragilité et aux corps. Le grand tour de passe-passe de ce parti est d'avoir fait croire que ces questions étaient un luxe de Parisiens, de nantis.

*La Croix* : Sur quelles valeurs faut-il tenir bon dans le temps présent ?

*Olivier Abel* : Sur l'égalité. Sur l'égalité qui est liée à l'équidistance des hommes à Dieu. Mais l'égalité n'est pas la comparaison. On ne cesse de se comparer ! Est-ce qu'on pourrait penser une égalité qui ne serait pas une égalité comparée ? Une sorte d'égalité de principe. Une égalité qui arrête les comparaisons.

*La Croix* : Ne faudrait-il pas, aussi, reconsidérer les ressorts inconscients du choix politique, la place du désir, des ambivalences, des projections ?

*Olivier Abel* : Oui, tout à fait. Régis Debray l'a analysé dans un grand livre, *Critique de la raison politique*, où il dit que le rationnel politique repose sur un irrationnel qui, lui, n'est pas d'ordre politique mais d'ordre affectif et religieux.

*La Croix* : Pour contrer l'extrême droite, faut-il aller sur ce terrain non-politique ?

*Olivier Abel* : Oui, tout à fait. C'est ce qu'a fait Paul Ricœur en insistant sur l'importance du poétique. La rhétorique, en politique, est cruciale : on prend alors appui sur les prémisses admises par l'auditoire et, à partir de là, on essaie de l'amener à des conséquences qu'il n'avait pas vues. Mais seule la poétique peut bouleverser les présuppositions admises par l'auditoire. Changer les présuppositions, les préfigurations, les préjugés, changer l'imaginaire. Je pense que notre problème, aujourd'hui, est un problème poétique. Il faut changer d'imaginaire.

Voilà la fonction des vrais gouvernants : être capable de changer l'ordre des questions. Emmanuel Macron, lui, est resté captif des questions posées par l'extrême droite. Je pense que *Les Misérables* de Victor Hugo ont bouleversé les imaginaires de leur époque. Une œuvre d'art, un grand film, un grand prédicateur – Martin Luther King, par exemple –, peut bouleverser les imaginaires d'une époque. Il y a des moments comme ça, où l'on arrive à sortir des ornières et des débats dans lesquels on avait fini par s'engluer...

*La Croix* : Cela donne de l'espoir, ce que vous dites là...

*Olivier Abel* : Absolument. Mais, vous savez, on ne sait jamais ce qui se prépare. Des fruits sont peut-être en train de pousser et on ne les voit pas... Il faut un temps de gestation, de la même manière qu'il a fallu du temps pour que cette espèce de moisson effroyable du RN parvienne à la lumière. Oui, peut-être que, juste derrière, il y a une autre moisson en préparation. Et même, c'est probable.

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 16 JUIN 2024 – 11<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre du prophète Ézékïel (Ez 17, 22-24)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,  
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,  
d'annoncer dès le matin ton amour,  
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban ;  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure

pour annoncer : « Le Seigneur est droit !  
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 6-10)

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps. – Parole du Seigneur.

### Alléluia.

La semence est la parole de Dieu ; le semeur est le Christ ; celui qui le trouve demeure pour toujours.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4, 26-34)

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord

l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Sûrs de la force irrésistible de sa Parole semée en terre des hommes, prions avec foi le Seigneur notre Dieu.*

« *Toi relèves l'arbre renversé et fais reverdir l'arbre sec...* » pour ceux qui sont déçus par la vie,... pour les désespérés,... pour les chrétiens saisis par la peur et le doute,... pour les communautés

nostalgique du passé,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui as semé la Bonne Nouvelle...* » pour tous ceux qui sèment inlassablement le bon grain de ta Parole : parents,... éducateurs,... catéchistes,... accompagnateurs de jeunes ou d'adultes,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui fais germer et grandir le grain semé en terre...* » pour les témoins de l'Évangile qui travaillent sans voir le fruit de leurs initiatives,... pour ceux qui consacrent leur vie au service des autres,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui d'une humble graine, fais surgir un arbre immense...* » pour tout ce qui germe aujourd'hui dans le cœur des hommes,... pour tout ce qui naît ou renaît dans le monde et dans notre fœtus dans l'Église universelle, dans notre diocèse, dans notre communauté, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Dieu, tu travailles dans le monde, inaperçu, irrésistible, comme la semence qui germe et grandit dans le silence... Ouvre nos yeux à tes merveilles, et nous aurons l'endurance plus forte que l'échec, et nous aurons l'audace d'espérer, à la mesure de tes promesses : l'homme nouveau et toutes choses nouvelles. Dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Les paraboles que la liturgie nous présente aujourd'hui — deux paraboles — s'inspirent précisément de la vie ordinaire et révèlent le regard attentif de Jésus, qui observe la réalité et, à travers de petites images quotidiennes, ouvre des fenêtres sur le mystère de Dieu et sur l'histoire humaine. Jésus parlait d'une manière facile à comprendre, il parlait par images de la réalité, de la vie quotidienne. Ainsi, il nous enseigne que même les choses quotidiennes, celles qui parfois semblent toutes pareilles et que nous continuons à faire avec distraction ou fatigue, sont habitées par la présence cachée de Dieu, c'est-à-dire qu'elles ont un sens. Alors, nous aussi, nous avons besoin d'un regard attentif, pour pouvoir chercher et trouver Dieu en toute choses. Aujourd'hui, Jésus compare le Royaume de Dieu, c'est-à-dire sa présence qui habite le cœur des choses et du monde, à la graine de moutarde, c'est-à-dire à la plus petite graine qui existe : elle est toute petite. Pourtant, jetée en terre, elle grandit pour devenir l'arbre le plus grand (cf. Mc 4,31-32). Dieu fait ainsi. Parfois, le vacarme du monde, ainsi que les nombreuses activités qui remplissent nos journées, nous empêchent de nous arrêter et de voir comment le Seigneur guide l'histoire. Et pourtant — l'Évangile l'assure — Dieu est à l'œuvre, à la manière d'une bonne petite semence, qui germe silencieusement et lentement. Et, peu à peu, elle devient un arbre luxuriant, qui donne vie et réconfort à tout le monde. Même la semence de nos bonnes œuvres peut sembler peu de chose ; pourtant, tout ce qui est bon appartient à Dieu et porte donc humblement, lentement, ses fruits. Le bien — rappelons-le — grandit toujours humblement, de manière cachée, souvent invisible.

Chers frères et sœurs, par cette parabole, Jésus veut nous donner confiance. Dans de nombreuses situations de la vie, en effet, il peut arriver que l'on se décourage, car on voit la faiblesse du bien par rapport à la force apparente du mal. Et l'on peut se

laisser paralyser par le découragement quand on voit que l'on s'est engagé, mais que les résultats n'arrivent pas et que les choses semblent ne jamais changer. L'Évangile nous demande de porter un nouveau regard sur nous-mêmes et sur la réalité ; il demande d'avoir des yeux plus grands, qui sachent voir au-delà, en particulier au-delà des apparences, pour découvrir la présence de Dieu qui, comme humble amour, est toujours à l'œuvre sur le terrain de notre vie et sur celui de l'histoire. Telle est notre confiance, c'est ce qui nous donne la force d'avancer chaque jour avec patience, en semant le bien qui portera du fruit. Comme cette attitude est importante, également pour bien sortir de la pandémie ! Cultiver la confiance d'être entre les mains de Dieu et en même temps nous engager tous à reconstruire et recommencer, avec patience et constance.

L'ivraie de la méfiance peut aussi s'enraciner dans l'Église, surtout lorsque nous assistons à la crise de la foi et à l'échec de divers projets et initiatives. Mais n'oublions jamais que les résultats des semences ne dépendent pas de nos capacités : ils dépendent de l'action de Dieu. Il nous appartient de semer, et de semer avec amour, avec engagement et avec patience. Mais la force de la semence est divine. Jésus l'explique dans l'autre parabole d'aujourd'hui : l'agriculteur jette la semence et ensuite il ne se rend pas compte de la manière dont elle porte du fruit, car c'est la semence elle-même qui pousse spontanément, jour et nuit, quand il s'y attend le moins (cf. vv.26-29). Avec Dieu, même dans les sols les plus secs, il y a toujours l'espérance de nouvelles pousses.

Que la Très Sainte Vierge Marie, humble servante du Seigneur, nous apprenne à voir la grandeur de Dieu qui agit dans les petites choses et à vaincre la tentation du découragement. Faisons-lui confiance chaque jour !

## CHANTS

SAMEDI 15 JUIN A 18H – 11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble,  
Ensemble, ensemble un monde nouveau.

1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées,  
Nos cœurs le sont aussi, on est unis.

2- Ensemble pour prier, quand on est rassemblé,  
Jésus est parmi nous, prie avec nous.

**KYRIE** : *Jacky - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon (*ter*)  
éternel est son amour.

**ACCLAMATION** : *Roger NOUVEAU*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur, écoute- nous, Alléluia  
O Seigneur, exauce- nous, Alléluia.

### OFFERTOIRE :

1- Mille grains ont germé, mille épis se sont dressés  
Mille mains ont semé, mille bras ont moissonné  
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce pain  
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Corps.

2- Mille ceps ont grandi, mille fruits se sont formés  
Mille mains ont taillé, mille bras ont vendangé  
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce vin  
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Sang.

3- Mille corps ont peiné, mille vies se sont données  
Mille cœurs ont prié, mille mains ont consacré  
Pour que ton pain nous rassemble en un même Corps  
Seigneur, garde-nous tous dans l'unité.

4- Mille joies à combler, mille peines à soulager  
Mille cœurs à t'offrir, mille frères à convertir  
Affamés de ta Parole sont tendus vers Toi Seigneur,  
accueille-nous dans ton Amour.

**SANCTUS** : *Petiot III - tahitien*

### ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,  
Notre Sauveur, notre Dieu, viens, Seigneur Jésus.

**NOTRE PÈRE** : *résumé*

**AGNUS** : *Dédé VIII - tahitien*

### COMMUNION :

R- Ô Seigneur, ce pain d'amour, c'est toi qui nous le donnes.  
Jusqu'à la fin de nos jours, garde-nous dans ton amour.

1- Et si longs sont nos chemins, si longue notre peine,  
Comme au soir des pèlerins, viens nous partager ton pain.

2- Toi qui viens pour nous aimer et nous apprendre à vivre,  
Donne-nous de partager ton amour de vérité.

3- Apprends-nous à partager tout ce que tu nous donnes.  
Ô Seigneur, ne rien garder, en tes mains m'abandonner.

### ENVOI :

R- Je mets ma main dans ta main  
Je vais sur le chemin qui me conduit vers toi  
Je mets ma main dans ta main  
Je vais sur le chemin, je marche dans la joie

1- Toi qui es venu m'appeler, toi qui es venu me chercher  
Toi qui es venu me sauver, je marche avec toi.

## CHANTS

DIMANCHE 16 JUIN 2024 A 5H50 – 11<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons de tous les horizons  
En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom

1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles.  
Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour.

2- Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles.  
C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour.

### KYRIE : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R

Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R

Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

### PSAUME :

Le Seigneur est Roi que toute la terre, chante sa gloire,  
Le Seigneur est Roi, Alléluia, Alléluia.

### ACCLAMATION :

Allé alléluia Allé alléluia, Alléluia Alléluia Alléluia  
Allé alléluia.

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarare mai e letu i ta matou nei pure  
Hakatika mai, ka porotu mai e letu.

### OFFERTOIRE :

R- Je m'abandonne à toi, je m'en remets à toi,  
Je ne désire rien que d'être entre tes mains,  
que d'être près de toi.

1- Accepte mes souffrances, ô Jésus,  
Accueille mes malchances, ô Jésus  
Et ce désir immense de vivre en transparence,  
Désormais près de toi.

2- Accepte mes silences, ô Jésus,  
Mes jours sans espérances, ô Jésus,  
Et ce désir si dense que tu sois feu intense  
Et que je sois le bois.

### SANCTUS : *français*

### ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur  
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

### NOTRE PÈRE : *français*

### AGNUS : *français*

### COMMUNION :

1- Ceci est mon corps, je suis Jésus !  
Je suis le pain de la vie, prenez-le c'est mon corps !  
Ceci est mon sang, je suis Jésus !  
Je suis le vin de la vie prenez-le c'est mon sang.

R- Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,  
Je suis Jésus pour la vie  
Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,  
Je suis Jésus Amour!

### ENVOI :

1- E Maria peato, ete kui no lesu  
E veva'o nei matou ia oe a hee mai

R- Maria Maria e Maria e kaoha oe  
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

**ENTRÉE : MHN 104**

1- E amui tatou i te pure tutia,  
i te menehe hou no to Iteraera.  
O teie tutia, o tei parau hia,  
te mau perofeta, o Ieremia ma.

R- I te oro'a nei, e puipu hia tu te tino,  
te toto no te faaora no teie tutia.  
E hoa'a te maitai no te tatauro ra,  
amuri i te maita'i, no te tatauro ra, amuri noatu.

**KYRIE : Dédé III - tahitien****GLOIRE À DIEU : Milcent**R- Gloria gloria in excelsis Deo (*bis*)

Paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME : M.H. n°2 p.44**

E haamaitai atu vau i to'oe na i'oa, e te Fatu e, ta'u Atua e,  
e haamaita'i atu vau i to'oe na i'oa e amuri noatu.

**ACCLAMATION : MHN p.28**

Amen Alléluia (*bis*) ; Amen Alléluia (*bis*),  
Amen Alléluia, Amen Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 13.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°10 p.34**

Ta'u pure, ta'u pure, faaroo mai e letu e,  
Te mauui nei ta'u a'au, no te rahi o ta'u mau hara,  
Aroha mai e te Fatu e, aroha mai.

**OFFERTOIRE : Médéric BERNARDINO**

R- Tes œuvres seigneur me comble de joie,  
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie,  
Seigneur que tes œuvres sont grandes,  
combien tes pensées sont profondes,  
tu me baignes d'huile nouvelle.

1- Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban,  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison, de notre Dieu,  
vieillissant il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure

2- Qu'il est bon de rendre au Seigneur,  
de chanter pour ton nom Dieu très haut,  
d'annoncer dès le matin,  
ton amour ta fidélité au long des nuits,  
sur lyre à dix cordes et sur la harpe,  
sur un murmure de cithare.

**SANCTUS : Dédé III - tahitien****ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE : Dédé III - français****AGNUS : Dédé III - tahitien****COMMUNION : MHN 82**

R- O letu, to'u ora te tia'i maita'i,  
te iana, te puai, te haamaita'i,  
te pane no te ra'i ta'u e hia'ai, ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona,  
to faaora mau, na to himene mo'a,  
haamaita'i to aria, to faa'amu to Atua,  
ia rahi to poupou, to aroha tu iana.

**ENVOI : partition**

R- Ô ma mère, comme tu es belle,  
Quand tu pries à mes côtés,  
j'aperçois ton visage, s'inclinant pour adorer,  
j'aperçois ton doux visage,

1- se tournant vers moi, pour me consoler.  
Quand ma voix se fait entendre, que mon cri monte vers toi,  
tu ne te fais pas attendre, tu es là m'ouvrant tes bras

2- O Marie, je te vénère, tu es Reine de la paix.  
Des petits tu es la Mère, tu nous guides par la main.

## CHANTS

DIMANCHE 16 JUIN 2024 A 18H – 11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Laissez grandir ce que Dieu sème  
Grains de sagesse, grains de folie.  
Laissez grandir ce que Dieu sème,  
Les temps nouveaux sont d'aujourd'hui.

1- Vienne fleurir le grand désir,  
Dieu parle aux sources de nous-mêmes,  
L'Esprit nous pousse à renaître de l'avenir.

2- Vienne fleurir le grand désir  
De l'Évangile en terre humaine,  
L'Esprit nous pousse à renaître de l'avenir.

### KYRIE : tahitien

#### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

#### PSAUME :

Je chanterai le nom du Seigneur, toujours et partout.

#### ACCLAMATION : Alleluia

#### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 13.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai e a fa'ati'a mai.

#### OFFERTOIRE :

R- Espérance, tu es le plus beau mot de chaque jour  
Ta patience est force qui sait attendre l'amour  
Espérance, ton élan ne se rassasie qu'en Dieu  
Ta confiance fait naître dans les cœurs un nouveau feu.

1- Je te reconnais quand tu passes  
Les yeux scintillent de ta joie  
C'est ton sourire sur les visages  
Qui vient me témoigner de toi.

2- De l'Esprit-Saint, tu es la grâce  
Secours de Dieu dans le malheur  
Béatitude, je t'embrasse  
Viens m'assurer de ton bonheur.

3- Je te reconnais quand tu parles  
Ta voix s'élève sur les toits  
C'est la constance du message  
Tu mets la paix au fond de moi.

#### SANCTUS : tahitien

#### ANAMNESE : français

#### NOTRE PÈRE : français

#### AGNUS : tahitien

#### COMMUNION :

R- Voici le Pain, voici le Vin, pour le repas et pour la route,  
Voici ton Corps, voici ton Sang entre nos mains,  
Voici ta Vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu  
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu  
Vin de la fête, Pâque de Dieu.

3- Force plus forte que notre mort  
Vie éternelle en notre corps.

4- Source d'eau vive pour notre soif  
Pain qui ravive tous nos espoirs.

5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,  
Mains qui se tendent pour le pardon.

#### ENVOI :

1- En mon cœur, j'ai choisi de suivre Jésus-Christ, (ter)  
Oui, pour toujours, Oui pour toujours.

2- Si mes amis s'en vont, qu'importe ? moi, j'irai ! (ter)  
Oui, pour toujours, Oui, pour toujours.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 15 JUIN 2024

18h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

#### DIMANCHE 16 JUIN 2024

11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÖHE ;

09h15 : Baptême de Hiano'u, Mata'iki et Rai'hani ;

18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

#### LUNDI 17 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Pour Thomas, en action de grâce pour son anniversaire et pour les enfants du monde ;

#### MARDI 18 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Léon et Yvonne LIEN, Francine LAUFATTE et Pepe Céline LAU ;

#### MERCREDI 19 JUIN 2024

Saint Romuald, abbé, Fondateur des Camaldules, +1027 à Camaldoli (Italie). – vert

05h50 : Messe : AMOK-LAUFATTE Eliane (+), MOU Juliette (+), LAUFATTE Simon (+) ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 20 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Georges, Isabelle, Léopold, Aimée LAI ;

#### VENDREDI 21 JUIN 2024

Saint Louis de Gonzague, novice jésuite. +1591 à Rome. Mémoire

58<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 22 JUIN 2024

Saint Paulin de Nole [Italie], évêque +431 et Saint Jean Fisher, évêque de Rochester et Saint Thomas More, chancelier d'Angleterre, martyrs. +1535 à Londres.

05h50 : Messe : Action de grâce pour LAI Jean et Brigitte, CHANG SOY Jules et Léodadie ;

18h00 : Messe : TAI Thai Pepetai (+) et MAO Fou (+) ;

#### DIMANCHE 23 JUIN 2024

12<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LAI WOA ;

18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### Don pour les sinistrés de Nouvelle Calédonie

Par solidarité avec la population de Nouvelle Calédonie, la paroisse de la Cathédrale a reversé les 66% [les 33% restant revenant, comme chaque dimanche à l'archidiocèse de Papeete] de la quête dominicale du 9 juin 2024 à l'Archidiocèse de Nouméa. Grâce à votre générosité, nous avons pu envoyer 136 253 xpf. **Un grand merci pour votre générosité.**

Si vous désirez faire un don pour la Nouvelle Calédonie vous pouvez faire un virement sur le compte de la paroisse de la Cathédrale de Papeete en précisant : pour la Nouvelle Calédonie :

Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°30/2024  
Dimanche 16 juin 2024 – 11<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### UNE NOUVELLE FAÇON DE FAIRE DE LA PASTORALE DES VOCATIONS !!!

L'Archidiocèse de Papeete innove dans la pastorale des vocations... rechercher des personnes consacrées (religieux, religieuses) via les petites annonces du SEFI !!!

Annonce n°808219

Caractéristiques

Durée de résidence : > 0 ans

Fonction : responsable d'internat

Code ROME : K2104119003

Définition du poste : ..., recherche sa Responsable en pastorale – Responsable du foyer, ayant pour missions d'assurer l'organisation des prières (Vêpres, Laudes), des points d'écoute spirituels, des temps forts liturgiques et des recollections, assure également la coordination du personnel d'internat ainsi que la

gestion de l'intendance et la logistique du foyer. Assure le suivi des études des pensionnaires.

Profil recherché :

Personne consacrée en Église, justifiant d'une formation en théologie et en pastorale auprès d'un organisme ecclésial, et d'une solide formation (Master) en sciences de l'éducation, ayant une grande capacité d'écoute et de communication auprès des jeunes.

Date d'effet : 06/06/2024

Depuis, je regarde attentivement les petites annonces du SEFI... ne sait-on jamais, si l'on voulait changer le curé de la Cathédrale...je ne serais pas surpris !!!!

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....

#### Les premiers tahitiens baptisés (3)

**Tetuanui - Manuel** : Il est parfois nommé *Maititi*. Il a entre 10 et 12 ans lorsqu'il embarque à bord de l'*Aguila* en 1772.

Du 12 novembre au 20 décembre 1772, les Espagnols ont effectué leur premier voyage à Tahiti. Boenechea, satisfait de sa mission, réussit à convaincre quatre jeunes tahitiens à embarquer avec lui : Tipitipia (José), Heiao (Francesco Jose Amat), Pautu (Tomas) et Tetuanui (Manuel). « Nous avons embarqué dans l'île Amat quatre indigènes, deux d'âge mur, ayant à peu près 30 ans ; un jeune homme de 18 ans, venu volontairement, et un garçon de 13 ans, embarqué avec l'assentiment de son père. Quand ils ont pu s'exprimer en espagnol, ils nous ont donné diverses informations dont nous nous sommes servi dans les descriptions ci-dessus » (P. José Amich). Deux d'entre eux ne reverront jamais leur île... ils succomberont, l'un de la diphtérie à Valparaiso et l'autre de la variole à Callao.

Avec Pautu, Tetuanui-Manuel apprend l'espagnol à Lima. Après une formation religieuse de base, il reçoit, en grande pompe, le baptême à la cathédrale Saint-Jean de Lima (restaurée après le tremblement de terre de 1746), le 11 octobre 1773. Avec Pautu, il devient le premier chrétien du triangle polynésien. Leurs

parrains sur les fonts baptismaux furent parmi les plus prestigieux que l'on puisse avoir : Don Antonio Amat y Rocaberti, lieutenant-colonel des fortifications de Lima, Don José Amat de Rocaberti, commandant du bataillon des dragons de sa Majesté et Don José de Herrera, recteur de la paroisse de Lima. Le même jour, il reçoit des mains de l'archevêque de Lima, Don Diego Antonio Parada, avec comme parrain Don Balerio Gasols, capitaine de la garde du vice-roi et Don José Aramburu y Morales, recteur de la cathédrale.

Il reviendra à Tahiti en 1774 avec les deux missionnaires franciscains, Jeronimo Clota et Narciso Gonzalez. « Pour qui connaît la cathédrale de Lima, avec ses peintures exceptionnelles de la *Via Crucis* (le chemin de croix), ses stalles de chaque côté du chœur, ses voûtes aux motifs dorés à l'or fin, ses somptueux retables (à Sainte Rose de Lima ou à Notre-Dame de la Candelaria) et son autel en argent massif, il y avait de quoi impressionner Pautu et Tetuanui lors de leur double baptême. Mais il faut croire que le charme n'agit pas autant que le souhaitaient les Espagnols ; Manuel et Tomas agissaient à Lima en bons chrétiens ». Mais, passés les premiers jours de retrouvailles à la Presqu'île, il fallut vite déchanter. « Le Père de Manuel habitait du côté de *Vai'atea* : il fut banni de ses terres par *Vehiatua*, dépossédé de ses biens, et il eut sa maison brûlée, pour avoir tenté de battre *Maximo Rodriguez*, pour défendre son fils, fils à qui *Maximo* avait donné un coup de poing après une insulte. Quant à la mère de Manuel, elle habitait un autre district, distant de deux lieues de celui du père, à *Tepari*, où elle possédait des



N°30  
16 juin 2024

terres ». La maison des parents de Tetuanui se trouvait à quelque distance de celle de l'oncle de Pautu. Parti se réfugier à Tetiaroa, Tetuanui-Manuel en reviendra pour se faire pardonner par les pères de la mission, demandera même à repartir à Lima, mais ne rejoindra jamais les membres de l'expédition et ne se manifesta pas lorsqu'une nouvelle expédition vint rapatrier les quatre Espagnols.

Le 12 novembre 1775, l'expédition conduite par Cayetano de

Langara, arrivée pour relever les missionnaires, levait l'ancre en ramenant au Pérou les franciscains dégoûtés de leur séjour et leurs deux accompagnateurs espagnols, non sans avoir jeté à l'eau deux Tahitiens qui s'étaient cachés à bord pour aller à Lima. On ne parlera plus de Tetuanui-Manuel. Qu'est-il devenu ?

[à suivre]

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### UNE PREMIERE MONDIALE : LE PAPE FRANÇOIS INVITE AU G7

En préparation de la VIII<sup>ème</sup> Journée mondiale des Pauvres, fixée au 17 novembre prochain, le Pape François a publié cette semaine (le 13 juin) son message centré sur le thème : « **La prière du pauvre monte jusqu'à Dieu** ». Dans ce texte spirituel, le Saint Père invite les chrétiens à faire grandir en eux « *un cœur humble qui a le courage de devenir mendiant* », car « *l'humilité engendre la confiance en Dieu* ». Il encourage les chrétiens à « *faire [leur] la prière des pauvres* » et à « *prier avec eux* ». Cette prière concerne tout le monde, riches comme pauvres, car aux yeux de Dieu tous sont « *pauvres et nécessiteux* » (...) « *Nous sommes tous des mendiants, car sans Dieu, nous ne sommes rien* ».

Reconnaissant que parfois la prière peut sembler « *sans réponse* », François assure que le « *silence de Dieu n'est pas une distraction de notre souffrance* ». Et ce silence, insiste le Souverain Pontife, est « *rompu à chaque fois qu'un frère dans le besoin est accueilli et embrassé* » (...) « **Si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine** ».

En conclusion de son texte, le Pape place cette prochaine Journée mondiale sous la protection de deux grands saints : Mère Teresa, qui « *puisait la force et la foi* » nécessaires pour venir en aide aux pauvres de Calcutta dans la prière ; et saint Benoît Joseph Labre, le « *vagabond de Dieu* » qui fit de « *son existence une prière incessante* ». Et il invoque le soutien de la « *Vierge des Pauvres* », apparition mariale survenue en 1933 à Banneux, près de Liège (Belgique).

[Source I.Media / 13 juin 2024]

Le même jour (13 juin) s'ouvrait le sommet du G7 à Borgo Egnazia, près de Bari dans les Pouilles au Sud de l'Italie. Les dirigeants des États-Unis, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, du Royaume-Uni, du Canada et du Japon, ont enfin trouvé un consensus sur la question de l'utilisation des intérêts générés par les avoirs de la Banque centrale russe gelés par les occidentaux.

**Ces avoirs estimés à 300 milliards de dollars** [soit 35 000 milliards de Francs CP !] **génèrent chaque année des intérêts de l'ordre 2,5 à 3 milliards d'euros** [soit 300 milliards de Francs CP].

Les Sept ont ainsi convenu qu'un prêt massif de 50 milliards de dollars d'ici fin 2024 sera consenti à Kiev et garanti par les intérêts des avoirs russes. Une sorte de prêt à taux zéro

[Source : lesechos.fr / 13 juin 2024]

La présidente italienne du G7 a également invité le Pape François, des dirigeants de douze pays et de cinq organisations

internationales à participer à certaines sessions<sup>1</sup> de travail au cours du sommet. C'est la première fois qu'un Pape participe à une session du G7.

Vendredi 14 juin, dans son discours face aux responsables des Pays les plus riches du monde et des chefs d'État non membres du G7, François a plaidé pour une IA respectant l'éthique et exhorté les multinationales informatiques, les chercheurs qui développent l'IA, à adopter une charte éthique qui garantisse la transparence et le respect de l'Homme, de sa vie privée... C'est le prolongement de l'« *Appel de Rome pour l'éthique de l'IA en 2020* » (*Rome Call for AI Ethics*), promu par l'Académie pontificale pour la Vie. La Première Ministre italienne a souligné que « *la présence du Pape apporte une contribution décisive à la définition d'un cadre réglementaire, éthique et culturel pour l'Intelligence Artificielle* ».

Le programme du Souverain Pontife comportait également une rencontre avec Kristalina Georgieva, la Directrice du Fonds monétaire international (FMI) ainsi que neuf rencontres bilatérales avec des chefs d'États ou de gouvernement : le président ukrainien, Volodymyr Zelenskyy ; le Premier ministre canadien Justin Trudeau ; le président français Emmanuel Macron ; William Ruto, le président kényan ; Narendra Modi, Premier ministre indien ; le président américain Joe Biden ; le président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva ; le président turc Recep Tayyip Erdogan ; le président de la République d'Algérie, Abdelmadjid Tebboune.

[Sources : [www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va) et [www.g7italy.it](http://www.g7italy.it)]

Nous ne connaissons pas toute la teneur de ces rencontres mais on a la certitude, connaissant la ligne diplomatique entretenue par le Pape François, qu'il a milité pour la défense de notre Terre (lutte contre le réchauffement climatique, une écologie au service de l'Homme) et pour une recherche de la Paix dans les différentes régions en conflit, en incitant les uns et les autres à encourager, voire initier des négociations en faveur de la paix.

Plus que jamais ceci nous encourage à prier de façon incessante pour la Paix !

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

<sup>1</sup> Au menu de ce sommet du G7, voici les grands thèmes abordés :

- l'Afrique, changement climatique et développement
- la situation actuelle au Moyen-Orient
- la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine
- les migrations

- la région indo-pacifique, sécurité économique
- l'intelligence artificielle (IA)
- l'énergie
- l'Afrique et la région méditerranéenne.

## FLAMME OLYMPIQUE

Ce Jeudi 13 Juin, Tahiti accueille la flamme olympique, un des symboles majeurs des jeux olympiques. Comment cette flamme est-elle apparue ? Elle prend naissance dans les coutumes des jeux grecs de l'antiquité, au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, jeux pendant lesquels brûlait un feu sacré en hommage à Zeus, dieu auquel ces jeux sportifs étaient dédiés. De nos jours, cette flamme représente l'unité, la paix et l'amitié entre les peuples. De nos jours encore, elle est allumée à Olympie, ville de Grèce, siège des premiers jeux qui portent son nom. Elle est relayée grâce à de nombreuses torches transportées par des milliers de coureurs, et termine sa course à l'endroit où est célébrée la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, cette année à Paris !

La tenue des Jeux Olympiques est l'occasion pour nous de considérer les valeurs sportives qui sont mises en valeur à la lumière de l'Évangile et plus largement, de la Parole de Dieu. Dans son homélie pour le jubilé des sportifs en Octobre 2000, S<sup>t</sup> Jean Paul II disait : « *Le sport revêt aujourd'hui une grande importance, car il peut favoriser chez les jeunes l'affirmation de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance l'amitié, le partage, la solidarité* ».

La pratique du sport permet de cultiver le goût de l'effort, de la persévérance, elle pousse au dépassement de soi pour arriver à de meilleures performances. Cela demande du temps, de l'entraînement, car on ne devient pas champion du jour au lendemain. Cela exige bien des sacrifices librement consentis, qui n'ont de sens que parce qu'ils sont ordonnés à ce but. N'est-ce pas ce que nous sommes appelés à vivre dans notre vie Chrétienne ? Le chemin vers la sainteté à la suite du Christ demande aussi efforts, renoncements, sacrifices, mais qui n'ont de sens que si le but est clair, devenir de vrais disciples du Christ. Cela demande de l'entraînement, de la patience, de la persévérance. St Paul écrit en 1 Co 9, 25 : « *Tout athlète se prive de tout ; mais eux, c'est pour obtenir une couronne périssable, nous une impérissable. Et c'est bien ainsi que je cours, moi* »

La pratique du sport va de pair avec le respect du corps. Alcool, glotonnerie, drogues, paresse ne font pas bon ménage avec la

recherche de l'exploit sportif. Les athlètes savent ce qu'ils imposent à leur corps pour une condition physique optimale. N'est-ce pas ce même respect que nous devons chacun à notre corps, appelé à l'immortalité, temple de l'Esprit Saint, en nous souvenant que le Fils de Dieu lui-même a pris corps dans le sein de la Vierge Marie ? Même si nous ne cherchons pas l'exploit sportif, même si nous sommes affaiblis par l'âge, même si notre corps est marqué par le handicap, souvenons-nous que ce corps ressuscitera un jour !

La pratique du sport et de la compétition exige souvent l'esprit d'équipe. Chacun des participants doit avoir en vue l'ensemble de son équipe pour gagner. L'individualisme dans une équipe est fatal dans bien des sports. L'équipe établit des stratégies que tous doivent appliquer en concertation. N'en est-il pas de même dans nos communautés Chrétiennes, surtout en ce temps de réflexion sur la synodalité ?

La pratique du sport implique le respect de l'adversaire pendant les compétitions, et le respect des règles du jeu. Tricherie et dopage n'ont pas leur place. Certes, il y a à terme un vainqueur et un perdant, mais l'esprit sportif, le « *fair play* » est essentiel si l'on veut respecter l'esprit de la compétition. Cette attitude doit être aussi la nôtre dans le dialogue avec ceux qui ne partagent pas nos idées, nos convictions, notre Foi. Agir avec la pensée d'humilier, d'écraser, d'anéantir l'adversaire ne serait pas conforme avec l'esprit de l'Évangile. Le respect de l'adversaire ne saurait être à option !

« *Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais un seul obtient le prix ? Courez donc de manière à le remporter* ». (1 Co 9,24) Accueillons cette invitation de l'Apôtre Paul, soyons des « sportifs de Dieu » ... et ne boudons pas notre plaisir à vibrer avec les surfeurs de Teahupoo et avec tous les athlètes qui seront en compétition !

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

« TOUTE L'ÉCRITURE EST INSPIRÉE PAR DIEU ». CONNAITRE L'AMOUR DE DIEU A PARTIR DES PAROLES DE DIEU

Le Pape a poursuivi mercredi 12 juin sa catéchèse sur l'Esprit Saint lors de l'audience générale place Saint-Pierre, s'arrêtant cette fois-ci sur son rôle dans la Révélation tel que les Écritures en témoignent.

*Chers frères et sœurs, bonjour ! Bienvenus !*

Nous poursuivons notre catéchèse sur l'Esprit Saint qui guide l'Église vers le Christ, notre espérance. Lui est le guide. La dernière fois, nous avons contemplé l'œuvre de l'Esprit dans la création ; aujourd'hui, nous la voyons dans la révélation, dont la Sainte Écriture est un témoignage qui fait autorité et qui est inspiré par Dieu.

La deuxième lettre de Saint Paul à Timothée contient cette affirmation : « *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu* » (3,16). Et un autre passage du Nouveau Testament dit : « *Animés par l'Esprit Saint, ces hommes ont parlé de la part de Dieu* » (2 P 1,21). Ceci est la doctrine de l'inspiration divine des Écritures que nous

proclamons comme article de foi dans le Credo, lorsque nous disons que le Saint-Esprit « *a parlé par les prophètes* ». L'inspiration divine de la Bible.

L'Esprit Saint, qui a inspiré les Écritures, est aussi celui qui les explique et les rend éternellement vivantes et actives. D'inspirées, il les rend inspirantes. « *Les Saintes Écritures, inspirées par Dieu* – écrit le Concile Vatican II - *et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint* » (n°21). L'Esprit Saint poursuit ainsi, dans l'Église, l'action de Jésus Ressuscité qui,

après Pâques, « *ouvrit l'intelligence des disciples à la compréhension des Écritures* » (cf. Lc 24,45).

Il peut arriver, en effet, qu'un passage de l'Écriture, que nous avons lu tant de fois sans émotion particulière, nous le lisons un jour dans un climat de foi et de prière, et alors ce texte s'illumine soudain, il nous parle, il éclaire un problème que nous vivons, il rend claire la volonté de Dieu pour nous dans une certaine situation. À quoi ce changement est-il dû, sinon à une illumination de l'Esprit Saint ? Les paroles de l'Écriture, sous l'action de l'Esprit, deviennent lumineuses ; et dans les cas que nous touchons de nos propres mains, combien est vraie l'affirmation de la Lettre aux Hébreux : « *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; [...]* » (4,12).

Frères et sœurs, l'Église se nourrit de la lecture spirituelle de l'Écriture Sainte, c'est-à-dire de la lecture faite sous la conduite de l'Esprit Saint qui l'a inspirée. En son centre, comme un phare qui illumine tout, se trouve l'événement de la mort et la résurrection du Christ, qui accomplit le plan du salut, réalise toutes les figures et les prophéties, dévoile tous les mystères cachés et offre la vraie clé de lecture de toute la Bible. La mort et la résurrection du Christ sont le phare qui éclaire toute la Bible, et qui éclaire aussi notre vie. L'Apocalypse décrit tout cela avec l'image de l'Agneau brisant les sceaux du livre « *écrit au-dedans et à l'extérieur, scellé de sept sceaux* » (cf. 5,1-9), c'est-à-dire l'Écriture de l'Ancien Testament. L'Église, Épouse du Christ, est l'interprète autorisé du texte de l'Écriture inspiré, l'Église est la médiatrice de sa proclamation authentique. Comme l'Église est dotée de l'Esprit Saint - pour cela elle est interprète -, elle est « *le pilier et le soutien de la vérité* » (1Tm 3,15). Pourquoi ? Parce qu'elle est inspirée, gardée ferme par l'Esprit Saint. L'Église a pour tâche d'aider les fidèles et tous ceux qui cherchent la vérité à interpréter correctement les textes bibliques.

Une façon de faire une lecture spirituelle de la Parole de Dieu est ce qu'on appelle la *Lectio Divina*, une parole dont nous ne comprenons peut-être pas bien la signification. Elle consiste à consacrer un moment de la journée à la lecture personnelle et méditative d'un passage de l'Écriture. Et ceci est très important : chaque jour, prends un temps pour écouter, pour méditer, en lisant un passage de l'Écriture. Et pour cela, je vous recommande d'avoir toujours un Évangile de poche et de le porter dans votre sac, dans vos poches... Ainsi, quand vous voyagez ou quand vous êtes un peu libre, vous le prenez et vous lisez... Cela est très important pour la vie. Prenez un Évangile de poche et, au cours de la journée, lisez-le une fois, deux fois, quand l'opportunité se

présente. Mais la lecture spirituelle de l'Écriture par excellence est la lecture communautaire qui se fait dans la Liturgie dans la Sainte Messe. C'est là que nous voyons comment un événement ou un enseignement, donné dans l'Ancien Testament, trouve son plein accomplissement dans l'Évangile du Christ. Et l'homélie, ce commentaire que fait le célébrant, doit aider à faire passer la Parole de Dieu du livre à la vie. Mais l'homélie doit être courte : une image, une pensée, un sentiment. L'homélie ne doit pas durer plus de huit minutes, parce qu'au-delà, l'attention se perd et les gens s'endorment, et avec raison. Une homélie doit être ainsi. Et c'est ce que je veux dire aux prêtres, qui parlent beaucoup, très souvent, et l'on ne comprend pas ce dont ils parlent. Une homélie brève : une pensée, un sentiment et une indication pour l'action, pour le comment faire. Pas plus de huit minutes. Parce que l'homélie doit aider à transférer la Parole de Dieu du livre à la vie. Et parmi les nombreuses paroles de Dieu que nous entendons chaque jour à la Messe ou dans la Liturgie des Heures, il y en a toujours une qui nous est spécialement destinée. Quelque chose qui touche le cœur. Si nous l'accueillons dans le cœur, elle peut illuminer notre journée, animer notre prière. Encore faut-il ne pas la laisser tomber dans le vide !

Terminons par une pensée qui peut nous aider à aimer la Parole de Dieu. Comme certains morceaux de musique, l'Écriture Sainte a aussi une note sous-jacente qui l'accompagne du début à la fin, et cette note, c'est l'amour de Dieu. « Toute la Bible - observe saint Augustin - ne fait que raconter l'amour de Dieu »<sup>2</sup>. Et saint Grégoire le Grand appelle l'Écriture « *une lettre du Dieu tout-puissant à sa créature* », comme une lettre de l'Époux à son épouse, et nous exhorte à « *apprendre à connaître le cœur de Dieu dans les paroles de Dieu* »<sup>3</sup>. « *Par cette révélation - dit encore Vatican II - le Dieu invisible, s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis et il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie* » (Dei Verbum, 2).

Chers frères et sœurs, continuez à lire la Bible ! Mais n'oubliez pas l'Évangile de poche : le porter dans le sac, dans la poche, et en lire un passage à un moment de la journée. Cela vous rapprochera beaucoup de l'Esprit Saint qui est dans la Parole de Dieu. Que l'Esprit Saint, qui a inspiré les Écritures et qui maintenant souffle à partir des Écritures, nous aide à saisir cet amour de Dieu dans les situations concrètes de notre vie. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

J.O. 2024

#### JEUX OLYMPIQUES OU JEUX DU CIRQUE ?

Les Jeux olympiques cristallisent toutes les ferveurs mais aussi les tensions sociales, politiques et économiques d'une époque. La charte olympique affirme volontiers à voix haute des valeurs occultées dans la pratique, par la force des choses. Les Jeux exaltent la compétition, le culte du vainqueur, un nationalisme qui se caricature dans le décompte des médailles et le classement par pays. La transformation récente de la devise des Jeux olympiques : « *Citius, altius, fortius – communiter* » (« *Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble* ») est quelque peu ironique au regard de l'hyper-individualisation des compétitions sur ce fond d'appartenance nationale. Au regard des conséquences à d'innombrables niveaux des Jeux olympiques sur l'environnement et le climat, on se demande s'il n'y a pas un anachronisme dans leur mise en œuvre et dans les moyens colossaux qu'ils déploient.

---

<sup>2</sup> De catechizandis rudibus, I, 8, 4: PL 40, 319.

<sup>3</sup> Registrum Epistolarum, V, 46 (ed. Ewald-Hartmann, pp. 345-346).

Une image infiniment forte de la relativité des mondes, et notamment des compétitions sportives, jaillit du film de Werner Herzog *Le pays où rêvent les fourmis vertes* (1984), tourné en Australie : un enfant aborigène se tient près d'un homme assis devant un magnétophone dans lequel se déroule une cassette enregistrée lors de la coupe du monde de football en 1978 à Buenos Aires. Un journaliste argentin commente avec passion l'un des matchs, la finale peut-être, et soudain sa voix se casse, il hurle interminablement de bonheur, incapable de reprendre son souffle : l'équipe d'Argentine vient de marquer un but. Sans que l'on sache pourquoi, l'homme se lève et s'en va en laissant le magnétophone en marche avec ce long cri qui semble ne jamais finir. L'enfant continue à regarder l'instrument avec curiosité. L'écart entre son visage et la voix en transe du commentateur, la distance entre ces deux univers, donne le vertige. La fulgurante beauté de ce plan tient au caractère impensable du rapprochement. Face à l'enfant aborigène, cet univers de valeur que cristallise la culture sportive apparaît soudain frappé de la plus impitoyable des dérisiones. La voix de l'homme qui s'étouffe de joie parce que son équipe vient de prendre l'avantage apparaît soudain burlesque. Nul exemple n'illustre mieux le caractère social et culturel du sport, et l'effet de résonance que lui procurent les médias dans l'illusion d'une universalité consensuelle.

#### *Il y a dans la passion du sport un exorcisme secret de la mort*

La voix du commentateur appartient désormais à notre univers familial. Les médias sont friands de retransmission de rencontres sportives, même les plus culturels y consacrent une attention plus ou moins saillante. Nous imaginons mal nos sociétés privées de ces spectacles et des émotions collectives mises en œuvre. Lors des grandes compétitions, à connotation fortement nationaliste, comme la coupe du monde de football ou les Jeux olympiques, ce sont des semaines de mobilisation médiatique qui impulsent partout dans le monde, sans relâche, une ambiance sociale spécifique d'un jour à l'autre.

#### **Des moments de ferveur collective**

Les résultats des divers championnats, la forme des joueurs ou des athlètes, leurs exploits, leurs blessures, leurs contreperformances, les records battus, la supputation des chances des uns et des autres, manne inépuisable d'événements, forment la matrice immédiatement disponible des conversations entre les acteurs. La plupart des cafés ou des lieux de sociabilité, ici ou ailleurs, résonnent de ces propos, de ces engouements, de ces polémiques dérisoires qui font l'écume des jours. Formule en quelque sorte diplomatique de la communication sociale, les échanges instaurés autour des rencontres sportives n'engagent que la surface de la personne tout en favorisant une forte mise en jeu affective, et l'assurance d'une prise d'intérêts réciproque. En ce sens, il y a dans la passion du sport un exorcisme secret de la mort : à la fois règne absolu du provisoire et éternel retour des événements. Le même succède au même en se parant d'une nouvelle séduction. Peut-être retrouve-t-il, à une échelle collective, l'équivalent de la mobilisation de l'enfant qui demande inlassablement avant de dormir la même histoire dont il connaît le déroulement et le dénouement. Il faut la lui répéter souvent comme si chaque jour en éclairait les péripéties sous un angle un peu différent. À travers ce jeu de la répétition, l'enfant apprivoise peu à peu le fait d'exister et éloigne le sentiment de sa précarité. Le spectateur sportif est un peu cet enfant

émervillé du retour du même qui se rassure sur la solidité du monde et la confiance nécessaire au quotidien. D'où aussi l'aspect commode du sport comme matrice inépuisable de dialogues possibles de la sociabilité. Sans jamais donner aux acteurs le sentiment qu'ils se répètent, il fournit chaque jour les mêmes engouements, les mêmes émotions puissantes, les mêmes répliques, les mêmes prises de position, à la manière d'une solide accroche au monde. Inducteur de sociabilité, l'événement sportif favorise les rencontres, entretient les amitiés ou les rivalités, ranime le sentiment d'appartenance pour le meilleur ou pour le pire. La mort d'un champion national est souvent l'occasion d'un immense deuil collectif du pays autour de son idole disparue. La mort d'Ayrton Senna (1960-1994) au Brésil, en pleine gloire, ou celle de Maradona (1960-2020) en Argentine en sont des exemples emblématiques.

#### *L'un des derniers points chauds de la sociabilité*

Les joutes sportives participent avec intensité à la régulation des passions collectives ou individuelles. L'événement sportif est un condensateur d'émotion, un pourvoyeur d'affects qui subvertit les routines du quotidien en y introduisant l'intensité d'une attente et l'enthousiasme ou la déception du résultat. Pendant un moment, le supporteur se sent passionnément vivant, passant d'une émotion à une autre, parcourant en un temps bref tout un registre affectif. Le stade ou l'écran sont des lieux où les cris, les vociférations, les exaltations sont possibles jusqu'à un certain point, un temps licite du paroxysme, moyennant le respect de quelques règles. Une forme de prophylaxie sociale s'exprime ici, autorisant les acteurs à moduler leurs tensions intérieures, à vivre avec une formidable intensité l'écoulement du temps. Les rencontres sportives, par les situations d'effervescence, les contagions affectives, les déchaînements d'enthousiasme ou de déception qu'elles suscitent, représentent l'un des derniers points chauds de la sociabilité. Moment fantasmagorique d'exacerbation du lien social, du sentiment communautaire qui réunit pourtant des hommes et des femmes que tout oppose dans la vie quotidienne, hormis de supporter leur équipe ou leur champion. Parfois aussi la violence jaillit quand le déroulement de la compétition ne satisfait pas certains qui s'en prennent alors aux arbitres, aux joueurs ou aux supporteurs de l'équipe adverse, voire au mobilier urbain. Renouvelant les mécanismes psychologiques bien étudiés par Edgar Morin pour les stars, les hommes ou les femmes qui s'illustrent par leurs performances deviennent des supports d'identification, des figures estimées qui incarnent la part du rêve et aident certains à assumer les grisailles du quotidien. Antidotes offerts aux frustrations, transfiguration provisoire. Exerçant un ascendant proche de celui du star-système, l'agenda sportif est un réservoir possible de signifiants flottants que chaque acteur s'approprie en les reformulant à sa guise. Les grandes compétitions, à l'image des Jeux olympiques, induisent non seulement des heures devant la télévision, la consultation passionnée des séquences *YouTube*, mais également, sous une forme à la fois anecdotique et significative, une multiplication des tatouages ou des coiffures portés par les sportifs les plus méritants. On veut leur ressembler, s'approprier symboliquement une part de leur gloire ou les intégrer en soi comme une forme de talisman pour réussir soi-même dans la vie. À chacune de ces compétitions planétaires, les boutiques de tatoueurs ne désespèrent pas, les supporteurs voulant reproduire sur leur peau le totem cutané de leur champion.

L'engouement pour les manifestations sportives, les passions même, suscitées par certains événements comme les Jeux olympiques, l'exaltation des médias et la consécration soudaine de l'athlète ou de l'équipe qui gagne, ces moments de ferveur collective imposent d'éviter toute forme de moralisation, de jugement de valeur tranché en s'érigeant au-dessus des foules pour donner des leçons. En outre, chacun possède son panthéon intérieur de moments forts. En ce qui me concerne : les courses d'Alain Mimoun (1921-2013 ; médaille d'argent du dix-mille-mètres des Jeux d'Helsinki en 1952, derrière Emil Zátopek ; médaille d'or du marathon des Jeux de Melbourne en 1956) que j'ai eu le bonheur de croiser bien plus tard quand je faisais du *cross-country*, la victoire de Colette Besson (1946-2005 ; médaille d'or du 400 mètres des Jeux de Mexico en 1968), celle d'Abebe Bikila (1932-1973), coureur aux pieds nus, vainqueur des marathons de Rome (1960) et de Tokyo (1964), le saut en hauteur de Dick Fosbury (1947-2023 ; médaille d'or aux Jeux de Mexico en 1968), etc. Chacun de nous tient sa galerie personnelle de moments bouleversants que l'on pourrait décliner dans une liste à la Georges Perec. Mais une telle réserve d'émotions ne doit pas anéantir le souci de comprendre et de pointer les limites, les ambiguïtés, les ambivalences de ces engouements.

### Tensions politiques des Jeux olympiques

Les Jeux olympiques incarnent l'apothéose du spectacle sportif. Autour de 10 000 athlètes s'affrontent lors de plus de 300 épreuves sous les yeux de milliards de spectateurs. Mais, dès le début, les ambiguïtés sont présentes. Pierre de Coubertin (1863-1937) définit l'olympisme comme « *la religion de l'énergie, le culte de la volonté intensive par les pratiques des sports virils s'appuyant sur l'hygiène et le civisme et s'entourant d'art et de pensée* ». Au-delà de quelques affirmations, l'humanisme de Coubertin est sujet à caution. C'était un homme de son temps, un grand bourgeois, croyant à l'inégalité des peuples, soutenant sans réserve la colonisation, conservateur en matière de domination masculine et donc critique envers le sport féminin. La charte olympique développe l'imaginaire d'une innocence bienheureuse d'un sport qui serait porté par des valeurs humanistes de loyauté, d'amitié et de rapprochement des peuples largement contredites dans les faits. Les compétitions sportives de haut niveau sont inextricablement liées à des enjeux diplomatiques politiques, sociaux, culturels et économiques.

#### *L'humanisme de Coubertin est sujet à caution*

L'histoire de l'olympisme est ainsi scandée par la litanie des tensions géopolitiques. Lors des Jeux de Berlin, en 1936, le Comité international olympique (CIO) ferme complaisamment les yeux sur les nombreuses exactions commises par le régime hitlérien déjà à l'œuvre. Pire, à leur terme, Coubertin témoigne par la parole des dirigeants du CIO de sa profonde admiration pour Hitler et pour la « *magnifique organisation* » de la cérémonie d'ouverture et des compétitions sans jamais y voir, par naïveté ou cynisme, une glorification de national-socialisme et surtout une légitimation sur la scène internationale<sup>4</sup>. Un visa d'honorabilité est ainsi donné à l'Allemagne nazie. Plus récemment, toujours sous le prétexte de l'innocence du sport et du rapprochement des nations, les Jeux de Moscou (1980) et de

Pékin (2008) donnent une légitimité politique à des régimes indifférents aux droits humains.

L'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, la Turquie et la Hongrie sont interdits de Jeux en 1920 à Anvers. En 1948, à Londres, l'Allemagne et le Japon ne sont pas invités. L'URSS n'y participe pas entre 1920 et 1948 ; la Chine entre 1952 et 1980. En 1956, à Melbourne, six pays boycottent les Jeux olympiques : l'Égypte, l'Irak et le Liban qui s'insurgent contre l'occupation du canal de Suez, l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse qui s'indignent de l'intervention soviétique en Hongrie. En 1972, les Jeux de Munich restent dans la mémoire en raison de l'attaque meurtrière d'un commando palestinien qui tue onze athlètes israéliens en plein village olympique. Des pays africains boycottent les Jeux de Montréal en 1976 : ils dénoncent la présence de la Nouvelle-Zélande et reprochent à l'équipe de rugby de ce pays d'avoir effectué une tournée en Afrique du Sud où règne l'apartheid. De 1968 à 1976, nombre de pays africains refusent de venir à cause de la participation de l'Afrique du Sud. En 1980, les États-Unis ne se rendent pas à Moscou, en raison de l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques, et entraînent d'autres pays à leur suite. Avec d'autres pays, la France refuse de participer à la cérémonie d'ouverture. Cette année-là, plus de soixante nations déclinent l'invitation à participer aux Jeux pour dénoncer les violations des droits humains en Union soviétique. Quatre ans plus tard, l'URSS et d'autres pays du bloc communiste refusent de participer aux Jeux de Los Angeles. Pour les Jeux de Paris en 2024, ce sont la Russie et la Biélorussie qui sont exclues, hormis les athlètes de ce pays qui acceptent de concourir sous bannière neutre. Il ne s'agit là que de quelques rappels, car les situations de boycott et de non-invitation courent comme un fil rouge dans toute l'histoire des Jeux.

### Dopage olympique

L'une des mythologies du sport est de donner l'illusion d'un affrontement équitable entre égaux. Certes, sur la même ligne de départ, les athlètes se mesurent par corps, sans que les disparités de leur naissance semblent interférer. Dans les compétitions, si en apparence les conditions sociales ne jouent pas sur le terrain, elles sont en revanche entrées en ligne de compte en amont lors de la sélection des candidats selon leur place au sein de la trame sociale et l'accessibilité économique au sport en question. Les sports les plus prisés sur le plan médiatique – cyclisme, football, basket, judo, athlétisme, par exemple – sont ceux où s'exerce la promotion sociale la plus saillante. Maints champions sont valorisés pour leur origine populaire. D'autres sports sont nettement plus orientés vers les « *héritiers* » : tennis, disciplines hippiques, escrime, golf, etc.

#### *Les compétitions sportives sont entrées dans le domaine de l'économie de marché*

Autre fabrique d'inégalité dans les compétitions, le dopage traverse toutes les pratiques sportives et n'épargne pas les Jeux olympiques. En 1967, le CIO officialise les contrôles antidopage lors des Jeux d'été de 1968, à Mexico. Les femmes sont en outre soumises à des tests visant à confirmer biologiquement leur « *féminité* ».

Si l'anatomie n'est plus un destin, la performance ne l'est plus non plus quand un vaste éventail de moyens pharmacologiques

<sup>4</sup> Jean-Marie Brohm, 1936, *Les Jeux de Berlin* (1983), André Versailles éditeur, Bruxelles, 2008.

est disponible. Le rapport au monde tient dans la volonté qui décide de la molécule appropriée pour rectifier un corps mal ajusté. Autant tracer biochimiquement un chemin en soi plutôt que d'affronter sans défense l'épreuve du monde sans se sentir à la hauteur. Dans le domaine sportif, des hommes ou des femmes se présentent aux compétitions avec des corps chimiquement modifiés pour repousser les limites physiques ou maintenir leur niveau, malgré la fatigue. Les auteurs anonymes du *Guide des trois cents médicaments* (1988), grand succès éditorial à l'époque de sa publication, le disaient déjà explicitement pour dissiper tout scrupule de la part des usagers : « *Se droguer signifie un rejet, un refus du monde réel, une quête suicidaire, une fuite insensée dans les limbes imaginaires de la dépersonnalisation. Se doper dans le monde moderne représente un processus d'intégration parfois indispensable, une arme pour affronter le réel* » (p.26).

L'allongement des saisons, la multiplication des compétitions, les exigences de performances et, en conséquence, les charges d'entraînement, leur hypermédiation, la sponsoring pour la mise en valeur de produits, l'exacerbation des gains... sont des incitations au dopage pour essayer de sortir du lot à tout prix. Les compétitions sportives sont entrées dans le domaine de l'économie de marché. Au regard d'un podium olympique et de l'argent et de la notoriété qu'il implique, le risque pour la santé est peu de chose, surtout quand les athlètes ont le sentiment que d'autres font pareil, avec plus ou moins de bonne fortune ou d'intelligence dans leur capacité à échapper au contrôle. Le dopage a liquidé les héros et la valorisation du mérite. En pipant les épreuves, il a profané les anciens dieux, sécularisé l'épreuve. Les performances de certains sportifs deviennent toujours plus ahurissantes. Sur les mêmes parcours, les champions d'autrefois seraient oubliés.

#### *Des quartiers sont rasés, des populations déplacées*

Les Jeux olympiques sont régulièrement happés par de spectaculaires affaires de dopage amenant à des déclassements ou à des mises hors-jeu de concurrents. Des pays ont organisé délibérément le dopage, notamment l'Allemagne de l'Est ou la Russie, à différentes périodes de leur participation. Si les contrôles sont toujours en retard sur les innovations chimiques, ils ne mettent pas toujours à l'abri les virtuoses en la matière, rattrapés et déclassés, parfois plusieurs années après leurs victoires. D'anciens champions, à l'image de Lance Armstrong, entrent dans le domaine des faits divers après avoir été mondialement adulés. Ben Johnson remporte le cent-mètres des Jeux de Séoul (1988) devant Carl Lewis, en établissant un nouveau record du monde avant d'être rapidement disqualifié pour usage d'un stéroïde anabolisant. Marion Jones qui remporte cinq médailles d'or aux Jeux de Sydney (2000) doit reconnaître s'être dopée et elle est disqualifiée en 2007. Ce sont là des exemples parmi d'autres. Chaque olympiade voit ainsi des déclassements spectaculaires.

## **Le coût des Jeux olympiques**

La quête de prestige des villes choisies pour leur organisation des Jeux coûte parfois très cher, non seulement sur le plan économique mais aussi social, politique ou écologique. Athènes a eu énormément de difficultés à réaliser les infrastructures exigées. Les Jeux de Rio de Janeiro, en 2016, succédant à l'organisation de la coupe du monde de football en 2014, coûtent une fortune dans un pays marqué par la pauvreté, malgré la politique mise en œuvre. Les travaux titanesques qui sont mis à chaque olympiade se font au détriment des populations les plus précaires. Des quartiers sont rasés, des populations déplacées. À Rio de Janeiro, par exemple, les dépenses colossales d'une telle organisation entraînent l'augmentation du coût des transports publics et une vive réprobation sociale. Aux lendemains des Jeux, l'État de Rio de Janeiro est en faillite, les salaires et les retraites ne sont plus versés, les services publics à l'abandon. Beaucoup d'argent a été dépensé sans grand retour vers les populations. Le coût des Jeux est hallucinant et déborde toujours les évaluations qui ont nourri les arguments en faveur du choix de la ville d'accueil.

En toute rigueur, les Jeux olympiques incarnent une immense fête de la marchandise, une sorte de récréation cohérente de nos sociétés ultralibérales. Ils transforment les villes qui accueillent des compétitions en gigantesque hypermarché pour ceux qui ont les moyens d'en profiter. En 2024, à Paris, les hôtels triplent leur prix et exigent la réservation de plusieurs nuits, les locations Airbnb atteignent des sommes considérables ; malgré les engagements de gratuité, le prix des transports dans la capitale est doublé. Le coût de l'immobilier s'envole. Le *marketing* des marques atteint son comble en profitant notamment des cinq ou six milliards de téléspectateurs. Partout où une caméra s'attarde, elle met en valeur un logo ou un slogan connu. Les Jeux olympiques sont ainsi une entreprise de promotion planétaire des grandes marques. En misant sur des athlètes, elles attendent une retombée économique grâce au prestige de leurs performances mais aussi par le martèlement de leur propre nom sur les maillots, les casquettes, les tribunes des stades ou dans les spots de publicité au moment des retransmissions... Mais, parallèlement, les Jeux donneraient une puissance médiatique grandiose à une entreprise terroriste.

Alain Ehrenberg avait pointé ce tournant au début des années 1990, avec le basculement de la signification du sport au sein d'une société de compétition et de marchandisation : « *Le sport est sorti du sport, il est devenu un état d'esprit, un mode de formation du lien social, du rapport à soi et à autrui pour l'homme compétitif que nous sommes tous appelés à devenir au sein d'une société de compétition généralisée* »<sup>5</sup> Le processus s'accroît sans cesse avec une valorisation grandissante de l'argent, de la notoriété, poussant l'individu au dépassement de soi, quitte à recourir à des moyens illicites. Au regard des valeurs mises en jeu, les Jeux olympiques s'assimilent plutôt aux jeux du cirque qu'aux jeux traditionnels de la Grèce antique.

© Études - 2024

---

## POLITIQUE

« IL Y A EN FRANCE UNE PROFONDE INSECURITE CULTURELLE, VOIRE CIVILISATIONNELLE »

---

<sup>5</sup> Alain Ehrenberg, *Le culte de la performance*, Calmann-Lévy, 1991, pp.13-14.

À l'heure où le Rassemblement national a atteint 31,37 % aux élections européennes et où le président a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale, L'Hebdo a interrogé le philosophe et protestant Olivier Abel sur les raisons profondes de ce vote. Il incite à changer d'imaginaire.

*La Croix* : Comment analysez-vous le score inédit du Rassemblement national (RN), dimanche, lors des élections européennes ?

*Olivier Abel* : C'était très annoncé, peut-être trop. Le macronisme n'a pas pris assez en compte ceux qui se sentent relégués, vulnérables. Le vote RN rassemble les voix de ceux qui disent cumuler les difficultés, qui vivent dans des territoires excentrés. Il faut aussi, selon moi, y voir un besoin de clôture. L'impératif universel d'ouverture – du marché, des droits, des libertés, etc. – se fait au détriment de ce besoin de clôture. Il n'y a pas de société qui soit entièrement et totalement ouverte. Le sentiment diffus qu'il n'y a plus de frontière, que tout est décloisonné, que tout se mélange aboutit, in fine, à un besoin très fort de protection.

*La Croix* : Ce vote traduit-il, selon vous, un défaut de solidarité entre ceux qui sont relégués et, en face, les « inclus » ?

*Olivier Abel* : Oui. Ces dernières années, les gouvernements successifs ont abandonné les investissements élémentaires dans les infrastructures collectives, dans les services publics. On le voit dans les transports, la santé, l'éducation. À cet égard, oui, il y a eu un défaut majeur de solidarité.

Nous avons trop privilégié le thème de l'émancipation. Il faudrait aujourd'hui absolument revaloriser la fidélité, les liens, les attachements, les solidarités. De manière critique, bien sûr. Il s'agit d'attachements, de fidélités, de solidarités libres. Une fois rompus les liens de servitude, il s'agit de retrouver des liens qui libèrent.

*La Croix* : Le philosophe Pierre Hassner (1933-2018) évoquait les « passions mauvaises ». Est-ce une clé de lecture pertinente pour comprendre la montée du RN ?

*Olivier Abel* : Oui, au sens des passions de l'envie, de la jalousie, de la comparaison. Il y a aussi la haine, le fait d'être solidaire du proche contre le lointain, contre l'étranger, contre celui qu'on ne connaît pas...

La question de la justice est balayée au profit d'une société de l'affection – un registre que Marine Le Pen mobilisait d'ailleurs dans son discours dimanche soir. Or, l'amour se transforme facilement en haine. Pour se rassembler, la société a besoin de se décharger de ce qui ne rentre pas immédiatement dans son amour. On retrouve là ce désir d'unanimité si propre à la France... Notre société se veut unanime, comme si elle n'avait qu'une seule religion. Or, pour cela, il faut qu'elle éjecte.

*La Croix* : D'où vient cette tendance, en France, à chercher l'unanimité et l'homogénéité du corps social ?

*Olivier Abel* : C'est comme si nous avions été trop marqués par Louis XIV et par une conception de l'absolutisme de l'État où tout est soumis à l'Un. Il y a une théologie politique sous-jacente en France selon laquelle le peuple, c'est Dieu. La Constitution, les juges... écarterez-vous ; le peuple souverain parle ! C'est très français, et très dangereux. Les Anglais, par exemple, sont beaucoup plus attachés à leur Constitution, à la séparation des pouvoirs.

*La Croix* : On entend régulièrement et depuis longtemps : « Le RN, c'est une mauvaise réponse à de bonnes questions ». Qu'en pensez-vous ?

*Olivier Abel* : Il y a, aujourd'hui, en France, une profonde insécurité culturelle, voire civilisationnelle. Je vois dans le vote RN et dans celui en faveur d'Éric Zemmour un manque profond de confiance en soi. Si la France avait suffisamment confiance dans ses traditions, notamment dans la tradition catholique, si elle avait confiance en elle, dans sa capacité à continuer à inventer, elle n'aurait pas peur de quelques centaines de milliers d'étrangers.

Au fond, nous sommes devenus très fragiles culturellement. Mais c'est normal, on n'a cessé de saper une à une toutes nos racines, toutes nos transmissions. On a discrédité toutes nos traditions pour ne considérer que les individus isolés. Le résultat, c'est que ce qui est commun est devenu un « super-marché ».

Mais cela ne suffit pas ; pour vivre ensemble, nous avons besoin d'un projet, d'un récit, qui manquent cruellement aujourd'hui. Mais je crois surtout que les questions portées par le RN servent à nous voiler des questions autrement essentielles. Les questions de sécurité, par exemple, vont finir par être remplacées par d'autres questions : la crise climatique, l'effondrement de la biodiversité, la crise des matériaux rares... On ne veut pas voir qu'en matière environnementale, nous allons dans le mur. Or, la question écologique, qui est majeure, le RN l'ignore totalement.

*La Croix* : Comment redonner de l'assurance culturelle sans tomber dans le discours identitaire ?

*Olivier Abel* : L'erreur a été de construire l'Europe sur un vide. Il lui manque un sol, d'où le vertige<sup>6</sup> qui la saisit aujourd'hui. Nous devons reconsidérer nos traditions, qui sont plurielles : le catholicisme et les Lumières, le romantisme et le socialisme, la Renaissance et la Réforme, Rome et la Grèce, le judaïsme et la tradition arabe... Il n'y a pas d'identité sans une conversation entre ces traditions. Ces traditions sont enchevêtrées, elles se doivent beaucoup. Elles doivent dialoguer et se corriger mutuellement.

*La Croix* : À chaque prise de parole, les leaders du RN utilisent des marqueurs xénophobes, en parlant de « submersion migratoire » par exemple. Que peut-on dire de cette xénophobie ? Est-elle un invariant anthropologique en temps de crise ?

*Olivier Abel* : L'intelligence reste extrêmement faible face à la xénophobie, qui, elle, sort des tripes. L'anthropologue Claude Lévi-Strauss avait prévenu, dans un discours prononcé devant l'Unesco en 1971, et publié d'abord dans une brochure sous le titre *Race et histoire* (1952). Il disait, en substance : ne croyez pas que la promotion des valeurs des droits de l'homme suffira à faire reculer le racisme. Il rappelait aussi que les sociétés ont parfois besoin de clôture.

La xénophobie de l'extrême droite renvoie aussi à ce que disait la philosophe Simone Weil : on est barbare avec les faibles. Une société humiliante se reconnaît d'ailleurs au fait qu'elle traite de manière humiliante ceux qui n'en sont pas membres. Le grand

<sup>6</sup> Le Vertige de l'Europe, Labor et Fides, 2019, 184 p.

paradoxe, aujourd'hui, c'est que l'extrême droite ne fait pas que stigmatiser les étrangers, elle refabrique de l'étranger avec des personnes françaises depuis deux ou trois générations, et ce dans le but de refaire une sorte d'« *unité unanime* » pourrait-on dire.

Face à cela, il faut absolument recréer la solidarité, pas seulement entre faibles mais entre minorités. Et on est tous des minorités face à cette majorité dangereuse ! Pour contrer les xénophobes, il faut compliquer leur tâche, compliquer leurs idées, leurs réalités, leurs relations. Parce que si leur vision semble très claire de loin, elle est beaucoup plus floue lorsqu'on s'approche. En effet, ceux qui votent pour le RN ont tous dans leurs familles des couples mixtes, des situations plus complexes que leurs discours officiels.

*La Croix* : *La personnalité préférée des Français est Jean-Jacques Goldman, un chanteur d'origine juive, engagé contre l'intolérance et l'extrême droite... La France serait-elle schizophrène ?*

*Olivier Abel* : Oui, il y a de cela. Nous sommes tous traversés de contradictions (sur les migrants, la question écologique, etc.). C'est important de le reconnaître. Il n'y a de société démocratique que si ses citoyens acceptent d'intérioriser les conflits, plutôt que de les extérioriser... en les rejetant sur les autres. Si ceux qui écoutent Goldman et votent RN pouvaient sentir, en eux, une contradiction, ce serait un bon début.

*La Croix* : *Que répondre à ceux qui voient dans le RN la seule force politique qu'on n'a pas essayée, alors pourquoi pas...*

*Olivier Abel* : Le nationalisme est, au contraire, quelque chose qu'on a tout à fait essayé et il a été la cause de centaines de millions de morts. En comparaison, les guerres de Religion, qui nous indignent tant, étaient gentillettes...

*La Croix* : *Comment expliquer alors cette amnésie collective ?*

*Olivier Abel* : Les valeurs humanistes et les droits de l'homme sont restés vivants pour les générations qui avaient traversé la guerre. Ils se sont ensuite transformés en représentation. Or, un jugement juste qui se répète peut finir par être considéré comme une forme de préjugé, et on a toujours envie de sortir des préjugés, de les déconstruire...

Les grandes expériences morales, civilisationnelles, culturelles doivent être réitérées presque à chaque génération. Il y a des choses qui peuvent se transmettre – le feu, la roue, les techniques... – mais les convictions et les intuitions morales, elles, se transmettent très difficilement, surtout quand on a cassé les milieux de la transmission.

Malheureusement, nous n'avons pas été assez vigilants. On a pensé que le discours nationaliste et xénophobe, c'était fini. On n'a pas anticipé qu'il fallait construire un véritable rapport de force avec le discours nationaliste. Puisqu'on avait raison, on n'a pas cru nécessaire d'appuyer la raison sur ce rapport de force. Or, la raison s'appuie toujours sur des corps, qui ont des sentiments et des fatigues. Nous avons laissé émerger un autre imaginaire plus facile, plus simpliste, plus manichéen.

*La Croix* : *Voyez-vous dans le vote RN une sorte de vote dépressif, une volonté de renverser la table, de choisir le pire, comme une espèce de saut dans le vide ?*

*Olivier Abel* : Absolument. Nous ne mesurons pas que la fatigue et l'énerverment – qui sont réels – nous conduisent à vouloir tout

simplifier. On veut que les ennemis soient clairement identifiés et identifiables. Les humains sont capables d'être irrationnels et de se faire beaucoup de mal, pourvu d'en faire aussi à un adversaire réel ou imaginaire. Un des grands plaisirs de l'humanité, c'est d'avoir des ennemis et de leur faire du mal. On le voit aussi dans nos vies affectives : il peut y avoir soudain une furie capable de tout détruire. Au-delà du raisonnable. On a beau dire, après : « *Mais je ne voulais pas...* » Oui, mais c'est trop tard !

*La Croix* : *Ce genre de réaction est toutefois adossé à une vraie souffrance...*

*Olivier Abel* : Oui, il y a de la souffrance. Pour certains, la vie est même très difficile. Pourtant, quand on sillonne le monde, qu'on va à Kinshasa ou à Goma comme je l'ai fait récemment, on revient en se disant que les Français ne mesurent pas le malheur du monde. Comment fait-on avec cela ? Je ne sous-estime absolument pas le fait que certains, en France, souffrent de la précarité mais, en même temps, il y a chez nous un excès d'amertume, de mécontentement et d'ingratitude. Prenons-y garde.

*La Croix* : *L'opposition morale à l'extrême droite reste-t-elle un ressort pour la combattre ?*

*Olivier Abel* : Selon moi, il ne faut pas désactiver ce levier. Pour autant, il n'y a pas la morale, d'un côté, et l'absence de morale, de l'autre. Ce qui grandit autour du RN, c'est une morale de type mafieux : on privilégie ses proches, les proches de ses proches. Ce qui manque, aujourd'hui, c'est une morale kantienne – la morale républicaine de la III<sup>e</sup> République – dans laquelle, comme disait Bernanos, on ne fait pas de différence entre soi et l'autre, on se traite soi-même comme n'importe quel autre. Il écrit cela dans *Le Journal d'un curé de campagne* et Ricœur le reprend dans *Soi-même comme un autre*. C'est le contraire de la société affectueuse, l'opposé de la société des affects que Marine Le Pen appelle de ses vœux.

Aujourd'hui, on a besoin de remettre du respect et de la distance dans nos relations. On a besoin aussi de retrouver l'anonymat du visage de Christ. Toute personne peut être le Christ, qui me demande de me faire le prochain de l'homme tombé à terre.

*La Croix* : *Que peuvent les chrétiens dans la séquence politique qui s'ouvre ?*

*Olivier Abel* : Je crois, justement, que la charité à laquelle nous appelle le Christ est une charité anonyme. Ce n'est pas une charité dans laquelle j'ai mes pauvres, ni une charité de tribu. C'est une charité qui est à la fois infiniment singulière et infiniment universelle.

Le RN voudrait, lui, que la France soit de la même famille. Avec, en creux, une perspective endogamique évidente. Reprenons donc cette prédication de la charité, et reprenons-la à partir du texte de l'Évangile, et non pas dans ce dévoiement d'une charité entre soi.

*La Croix* : *Faut-il aller au contact de l'électorat RN pour engager la discussion ?*

*Olivier Abel* : Absolument. On est une société hyper segmentée et fragmentée. Les gens ne se parlent pas. Il suffirait parfois juste de parler un petit peu pour améliorer les choses, j'en suis convaincu.

Ne craignons pas, par ailleurs, de nous engager sur un terrain affectif. Le débat sur l'insécurité est omniprésent mais, au fond,

nous ne savons pas toujours formuler où sont réellement nos insécurités. Il faudrait, partout, constituer de petits cercles pour en parler. Que les Églises mettent ça comme thème du dimanche. On serait surpris du résultat !

Personne ne pourra se sauver tout seul. Et il ne s'agit pas de se sauver soi-même, mais de sauver le monde. Tout est fragile, mais la fragilité des fragilités, c'est la fragilité du monde : fragilité écologique, alimentaire, sanitaire... Toutes ces fragilités qui touchent notre corps. Le fond de l'électorat manipulé par le RN est sensible, je pense, à toutes les questions touchant à la fragilité et aux corps. Le grand tour de passe-passe de ce parti est d'avoir fait croire que ces questions étaient un luxe de Parisiens, de nantis.

*La Croix* : Sur quelles valeurs faut-il tenir bon dans le temps présent ?

*Olivier Abel* : Sur l'égalité. Sur l'égalité qui est liée à l'équidistance des hommes à Dieu. Mais l'égalité n'est pas la comparaison. On ne cesse de se comparer ! Est-ce qu'on pourrait penser une égalité qui ne serait pas une égalité comparée ? Une sorte d'égalité de principe. Une égalité qui arrête les comparaisons.

*La Croix* : Ne faudrait-il pas, aussi, reconsidérer les ressorts inconscients du choix politique, la place du désir, des ambivalences, des projections ?

*Olivier Abel* : Oui, tout à fait. Régis Debray l'a analysé dans un grand livre, *Critique de la raison politique*, où il dit que le rationnel politique repose sur un irrationnel qui, lui, n'est pas d'ordre politique mais d'ordre affectif et religieux.

*La Croix* : Pour contrer l'extrême droite, faut-il aller sur ce terrain non-politique ?

*Olivier Abel* : Oui, tout à fait. C'est ce qu'a fait Paul Ricœur en insistant sur l'importance du poétique. La rhétorique, en politique, est cruciale : on prend alors appui sur les prémisses admises par l'auditoire et, à partir de là, on essaie de l'amener à des conséquences qu'il n'avait pas vues. Mais seule la poétique peut bouleverser les présuppositions admises par l'auditoire. Changer les présuppositions, les préfigurations, les préjugés, changer l'imaginaire. Je pense que notre problème, aujourd'hui, est un problème poétique. Il faut changer d'imaginaire.

Voilà la fonction des vrais gouvernants : être capable de changer l'ordre des questions. Emmanuel Macron, lui, est resté captif des questions posées par l'extrême droite. Je pense que *Les Misérables* de Victor Hugo ont bouleversé les imaginaires de leur époque. Une œuvre d'art, un grand film, un grand prédicateur – Martin Luther King, par exemple –, peut bouleverser les imaginaires d'une époque. Il y a des moments comme ça, où l'on arrive à sortir des ornières et des débats dans lesquels on avait fini par s'engluer...

*La Croix* : Cela donne de l'espoir, ce que vous dites là...

*Olivier Abel* : Absolument. Mais, vous savez, on ne sait jamais ce qui se prépare. Des fruits sont peut-être en train de pousser et on ne les voit pas... Il faut un temps de gestation, de la même manière qu'il a fallu du temps pour que cette espèce de moisson effroyable du RN parvienne à la lumière. Oui, peut-être que, juste derrière, il y a une autre moisson en préparation. Et même, c'est probable.

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 16 JUIN 2024 – 11<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 17, 22-24)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,  
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,  
d'annoncer dès le matin ton amour,  
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban ;  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure

pour annoncer : « Le Seigneur est droit !  
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 6-10)

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps. – Parole du Seigneur.

### Alléluia.

La semence est la parole de Dieu ; le semeur est le Christ ; celui qui le trouve demeure pour toujours.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4, 26-34)

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord

l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Sûrs de la force irrésistible de sa Parole semée en terre des hommes, prions avec foi le Seigneur notre Dieu.*

« *Toi relèves l'arbre renversé et fais reverdir l'arbre sec...* » pour ceux qui sont déçus par la vie,... pour les désespérés,... pour les chrétiens saisis par la peur et le doute,... pour les communautés

nostalgique du passé,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui as semé la Bonne Nouvelle...* » pour tous ceux qui sèment inlassablement le bon grain de ta Parole : parents,... éducateurs,... catéchistes,... accompagnateurs de jeunes ou d'adultes,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui fais germer et grandir le grain semé en terre...* » pour les témoins de l'Évangile qui travaillent sans voir le fruit de leurs initiatives,... pour ceux qui consacrent leur vie au service des autres,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui d'une humble graine, fais surgir un arbre immense...* » pour tout ce qui germe aujourd'hui dans le cœur des hommes,... pour tout ce qui naît ou renaît dans le monde et dans notre fœne dans l'Église universelle, dans notre diocèse, dans notre communauté, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Dieu, tu travailles dans le monde, inaperçu, irrésistible, comme la semence qui germe et grandit dans le silence... Ouvre nos yeux à tes merveilles, et nous aurons l'endurance plus forte que l'échec, et nous aurons l'audace d'espérer, à la mesure de tes promesses : l'homme nouveau et toutes choses nouvelles. Dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Les paraboles que la liturgie nous présente aujourd'hui — deux paraboles — s'inspirent précisément de la vie ordinaire et révèlent le regard attentif de Jésus, qui observe la réalité et, à travers de petites images quotidiennes, ouvre des fenêtres sur le mystère de Dieu et sur l'histoire humaine. Jésus parlait d'une manière facile à comprendre, il parlait par images de la réalité, de la vie quotidienne. Ainsi, il nous enseigne que même les choses quotidiennes, celles qui parfois semblent toutes pareilles et que nous continuons à faire avec distraction ou fatigue, sont habitées par la présence cachée de Dieu, c'est-à-dire qu'elles ont un sens. Alors, nous aussi, nous avons besoin d'un regard attentif, pour pouvoir chercher et trouver Dieu en toute choses. Aujourd'hui, Jésus compare le Royaume de Dieu, c'est-à-dire sa présence qui habite le cœur des choses et du monde, à la graine de moutarde, c'est-à-dire à la plus petite graine qui existe : elle est toute petite. Pourtant, jetée en terre, elle grandit pour devenir l'arbre le plus grand (cf. Mc 4,31-32). Dieu fait ainsi. Parfois, le vacarme du monde, ainsi que les nombreuses activités qui remplissent nos journées, nous empêchent de nous arrêter et de voir comment le Seigneur guide l'histoire. Et pourtant — l'Évangile l'assure — Dieu est à l'œuvre, à la manière d'une bonne petite semence, qui germe silencieusement et lentement. Et, peu à peu, elle devient un arbre luxuriant, qui donne vie et réconfort à tout le monde. Même la semence de nos bonnes œuvres peut sembler peu de chose ; pourtant, tout ce qui est bon appartient à Dieu et porte donc humblement, lentement, ses fruits. Le bien — rappelons-le — grandit toujours humblement, de manière cachée, souvent invisible.

Chers frères et sœurs, par cette parabole, Jésus veut nous donner confiance. Dans de nombreuses situations de la vie, en effet, il peut arriver que l'on se décourage, car on voit la faiblesse du bien par rapport à la force apparente du mal. Et l'on peut se

laisser paralyser par le découragement quand on voit que l'on s'est engagé, mais que les résultats n'arrivent pas et que les choses semblent ne jamais changer. L'Évangile nous demande de porter un nouveau regard sur nous-mêmes et sur la réalité ; il demande d'avoir des yeux plus grands, qui sachent voir au-delà, en particulier au-delà des apparences, pour découvrir la présence de Dieu qui, comme humble amour, est toujours à l'œuvre sur le terrain de notre vie et sur celui de l'histoire. Telle est notre confiance, c'est ce qui nous donne la force d'avancer chaque jour avec patience, en semant le bien qui portera du fruit. Comme cette attitude est importante, également pour bien sortir de la pandémie ! Cultiver la confiance d'être entre les mains de Dieu et en même temps nous engager tous à reconstruire et recommencer, avec patience et constance.

L'ivraie de la méfiance peut aussi s'enraciner dans l'Église, surtout lorsque nous assistons à la crise de la foi et à l'échec de divers projets et initiatives. Mais n'oublions jamais que les résultats des semences ne dépendent pas de nos capacités : ils dépendent de l'action de Dieu. Il nous appartient de semer, et de semer avec amour, avec engagement et avec patience. Mais la force de la semence est divine. Jésus l'explique dans l'autre parabole d'aujourd'hui : l'agriculteur jette la semence et ensuite il ne se rend pas compte de la manière dont elle porte du fruit, car c'est la semence elle-même qui pousse spontanément, jour et nuit, quand il s'y attend le moins (cf. vv.26-29). Avec Dieu, même dans les sols les plus secs, il y a toujours l'espérance de nouvelles pousses.

Que la Très Sainte Vierge Marie, humble servante du Seigneur, nous apprenne à voir la grandeur de Dieu qui agit dans les petites choses et à vaincre la tentation du découragement. Faisons-lui confiance chaque jour !

© Libreria Editrice Vatican - 2021

## CHANTS

SAMEDI 15 JUIN A 18H – 11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble,  
Ensemble, ensemble un monde nouveau.

1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées,  
Nos cœurs le sont aussi, on est unis.

2- Ensemble pour prier, quand on est rassemblé,  
Jésus est parmi nous, prie avec nous.

**KYRIE** : *Jacky - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon (*ter*)  
éternel est son amour.

**ACCLAMATION** : *Roger NOUVEAU*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur, écoute- nous, Alléluia  
O Seigneur, exauce- nous, Alléluia.

### OFFERTOIRE :

1- Mille grains ont germé, mille épis se sont dressés  
Mille mains ont semé, mille bras ont moissonné  
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce pain  
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Corps.

2- Mille ceps ont grandi, mille fruits se sont formés  
Mille mains ont taillé, mille bras ont vendangé  
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce vin  
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Sang.

3- Mille corps ont peiné, mille vies se sont données  
Mille cœurs ont prié, mille mains ont consacré  
Pour que ton pain nous rassemble en un même Corps  
Seigneur, garde-nous tous dans l'unité.

4- Mille joies à combler, mille peines à soulager  
Mille cœurs à t'offrir, mille frères à convertir  
Affamés de ta Parole sont tendus vers Toi Seigneur,  
accueille-nous dans ton Amour.

**SANCTUS** : *Petiot III - tahitien*

### ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,  
Notre Sauveur, notre Dieu, viens, Seigneur Jésus.

### NOTRE PÈRE : *résumé*

**AGNUS** : *Dédé VIII - tahitien*

### COMMUNION :

R- Ô Seigneur, ce pain d'amour, c'est toi qui nous le donnes.  
Jusqu'à la fin de nos jours, garde-nous dans ton amour.

1- Et si longs sont nos chemins, si longue notre peine,  
Comme au soir des pèlerins, viens nous partager ton pain.

2- Toi qui viens pour nous aimer et nous apprendre à vivre,  
Donne-nous de partager ton amour de vérité.

3- Apprends-nous à partager tout ce que tu nous donnes.  
Ô Seigneur, ne rien garder, en tes mains m'abandonner.

### ENVOI :

R- Je mets ma main dans ta main  
Je vais sur le chemin qui me conduit vers toi  
Je mets ma main dans ta main  
Je vais sur le chemin, je marche dans la joie

1- Toi qui es venu m'appeler, toi qui es venu me chercher  
Toi qui es venu me sauver, je marche avec toi.

**ENTRÉE :**

R- En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons de tous les horizons  
En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom

1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles.  
Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour.

2- Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles.  
C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour.

**KYRIE : tahitien****GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R

Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R

Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

**PSAUME :**

Le Seigneur est Roi que toute la terre, chante sa gloire,  
Le Seigneur est Roi, Alléluia, Alléluia.

**ACCLAMATION :**

Allé alléluia Allé alléluia, Alléluia Alléluia Alléluia  
Allé alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Hakarare mai e letu i ta matou nei pure  
Hakatika mai, ka porotu mai e letu.

**OFFERTOIRE :**

R- Je m'abandonne à toi, je m'en remets à toi,  
Je ne désire rien que d'être entre tes mains,  
que d'être près de toi.

1- Accepte mes souffrances, ô Jésus,  
Accueille mes malchances, ô Jésus  
Et ce désir immense de vivre en transparence,  
Désormais près de toi.

2- Accepte mes silences, ô Jésus,  
Mes jours sans espérances, ô Jésus,  
Et ce désir si dense que tu sois feu intense  
Et que je sois le bois.

**SANCTUS : français****ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur  
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

**NOTRE PÈRE : français****AGNUS : français****COMMUNION :**

1- Ceci est mon corps, je suis Jésus !  
Je suis le pain de la vie, prenez-le c'est mon corps !  
Ceci est mon sang, je suis Jésus !  
Je suis le vin de la vie prenez-le c'est mon sang.

R- Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,  
Je suis Jésus pour la vie  
Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,  
Je suis Jésus Amour!

**ENVOI :**

1- E Maria peato, ete kui no lesu  
E veva'o nei matou ia oe a hee mai

R- Maria Maria e Maria e kaoha oe  
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

**ENTRÉE : MHN 104**

1- E amui tatou i te pure tutia,  
i te menehe hou no to Iteraera.  
O teie tutia, o tei parau hia,  
te mau perofeta, o Ieremia ma.

R- I te oro'a nei, e puipu hia tu te tino,  
te toto no te faaora no teie tutia.  
E hoa'a te maitai no te tatauro ra,  
amuri i te maita'i, no te tatauro ra, amuri noatu.

**KYRIE : Dédé III - tahitien****GLOIRE À DIEU : Milcent**R- Gloria gloria in excelsis Deo (*bis*)

Paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME : M.H. n°2 p.44**

E haamaitai atu vau i to'oe na i'oa, e te Fatu e, ta'u Atua e,  
e haamaita'i atu vau i to'oe na i'oa e amuri noatu.

**ACCLAMATION : MHN p.28**

Amen Alléluia (*bis*) ; Amen Alléluia (*bis*),  
Amen Alléluia, Amen Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 13.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°10 p.34**

Ta'u pure, ta'u pure, faaroo mai e Ietu e,  
Te mauui nei ta'u a'au, no te rahi o ta'u mau hara,  
Aroha mai e te Fatu e, aroha mai.

**OFFERTOIRE : Médéric BERNARDINO**

R- Tes œuvres seigneur me comble de joie,  
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie,  
Seigneur que tes œuvres sont grandes,  
combien tes pensées sont profondes,  
tu me baignes d'huile nouvelle.

1- Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban,  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison, de notre Dieu,  
vieillissant il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure

2- Qu'il est bon de rendre au Seigneur,  
de chanter pour ton nom Dieu très haut,  
d'annoncer dès le matin,  
ton amour ta fidélité au long des nuits,  
sur lyre à dix cordes et sur la harpe,  
sur un murmure de cithare.

**SANCTUS : Dédé III - tahitien****ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE : Dédé III - français****AGNUS : Dédé III - tahitien****COMMUNION : MHN 82**

R- O Ietu, to'u ora te tia'i maita'i,  
te iana, te puai, te haamaita'i,  
te pane no te ra'i ta'u e hia'ai, ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona,  
to faaora mau, na to himene mo'a,  
haamaita'i to aria, to faa'amu to Atua,  
ia rahi to poupou, to aroha tu iana.

**ENVOI : partition**

R- Ô ma mère, comme tu es belle,  
Quand tu pries à mes côtés,  
j'aperçois ton visage, s'inclinant pour adorer,  
j'aperçois ton doux visage,

1- se tournant vers moi, pour me consoler.  
Quand ma voix se fait entendre, que mon cri monte vers toi,  
tu ne te fais pas attendre, tu es là m'ouvrant tes bras

2- O Marie, je te vénère, tu es Reine de la paix.  
Des petits tu es la Mère, tu nous guides par la main.

**ENTRÉE :**

R- Laissez grandir ce que Dieu sème  
Grains de sagesse, grains de folie.  
Laissez grandir ce que Dieu sème,  
Les temps nouveaux sont d'aujourd'hui.

1- Vienne fleurir le grand désir,  
Dieu parle aux sources de nous-mêmes,  
L'Esprit nous pousse à renaître de l'avenir.

2- Vienne fleurir le grand désir  
De l'Évangile en terre humaine,  
L'Esprit nous pousse à renaître de l'avenir.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Je chanterai le nom du Seigneur, toujours et partout.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu a faaroo mai e a fa'ati'a mai.

**OFFERTOIRE :**

R- Espérance, tu es le plus beau mot de chaque jour  
Ta patience est force qui sait attendre l'amour  
Espérance, ton élan ne se rassasie qu'en Dieu  
Ta confiance fait naître dans les cœurs un nouveau feu.

1- Je te reconnais quand tu passes  
Les yeux scintillent de ta joie  
C'est ton sourire sur les visages  
Qui vient me témoigner de toi.

2- De l'Esprit-Saint, tu es la grâce  
Secours de Dieu dans le malheur  
Béatitude, je t'embrasse  
Viens m'assurer de ton bonheur.

3- Je te reconnais quand tu parles  
Ta voix s'élève sur les toits  
C'est la constance du message  
Tu mets la paix au fond de moi.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

R- Voici le Pain, voici le Vin, pour le repas et pour la route,  
Voici ton Corps, voici ton Sang entre nos mains,  
Voici ta Vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu  
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu  
Vin de la fête, Pâque de Dieu.

3- Force plus forte que notre mort  
Vie éternelle en notre corps.

4- Source d'eau vive pour notre soif  
Pain qui ravive tous nos espoirs.

5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,  
Mains qui se tendent pour le pardon.

**ENVOI :**

1- En mon cœur, j'ai choisi de suivre Jésus-Christ, (*ter*)  
Oui, pour toujours, Oui pour toujours.

2- Si mes amis s'en vont, qu'importe ? moi, j'irai ! (*ter*)  
Oui, pour toujours, Oui, pour toujours.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 15 JUIN 2024

18h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

#### DIMANCHE 16 JUIN 2024

11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÖHE ;

09h15 : Baptême de Hiano'u, Mata'iki et Rai'hani ;

18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

#### LUNDI 17 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Pour Thomas, en action de grâce pour son anniversaire et pour les enfants du monde ;

#### MARDI 18 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Léon et Yvonne LIEN, Francine LAUFATTE et Pepe Céline LAU ;

#### MERCREDI 19 JUIN 2024

Saint Romuald, abbé, Fondateur des Camaldules, +1027 à Camaldoli (Italie). – vert

05h50 : Messe : AMOK-LAUFATTE Eliane (+), MOU Juliette (+), LAUFATTE Simon (+) ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 20 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Georges, Isabelle, Léopold, Aimée LAI ;

#### VENDREDI 21 JUIN 2024

Saint Louis de Gonzague, novice jésuite. +1591 à Rome. Mémoire

58<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 22 JUIN 2024

Saint Paulin de Nole [Italie], évêque +431 et Saint Jean Fisher, évêque de Rochester et Saint Thomas More, chancelier d'Angleterre, martyrs. +1535 à Londres.

05h50 : Messe : Action de grâce pour LAI Jean et Brigitte, CHANG SOY Jules et Léodadie ;

18h00 : Messe : TAI Thai Peptai (+) et MAO Fou (+) ;

#### DIMANCHE 23 JUIN 2024

12<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LAI WOA ;

18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### Don pour les sinistrés de Nouvelle Calédonie

Par solidarité avec la population de Nouvelle Calédonie, la paroisse de la Cathédrale a reversé les 66% [les 33% restant revenant, comme chaque dimanche à l'archidiocèse de Papeete] de la quête dominicale du 9 juin 2024 à l'Archidiocèse de Nouméa. Grâce à votre générosité, nous avons pu envoyer 136 253 xpf. **Un grand merci pour votre générosité.**

Si vous désirez faire un don pour la Nouvelle Calédonie vous pouvez faire un virement sur le compte de la paroisse de la Cathédrale de Papeete en précisant : pour la Nouvelle Calédonie :

Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°30/2024  
Dimanche 16 juin 2024 – 11<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### UNE NOUVELLE FAÇON DE FAIRE DE LA PASTORALE DES VOCATIONS !!!

Nous avons retiré les Humeurs de la semaine : « Une nouvelle façon de faire de la pastorale des vocations »... basée non pas sur une mauvaise information... mais sur une mauvaise interprétation de notre part...

Profondément désolé d'être monté au créneau trop rapidement...

Espérant que la sagesse finira par venir avec l'âge... et que nous serons plus prudent à l'avenir...

Pardon !!!

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....*

#### Les premiers tahitiens baptisés (3)

**Tetuanui - Manuel** : Il est parfois nommé *Maititi*. Il a entre 10 et 12 ans lorsqu'il embarque à bord de l'*Aguila* en 1772.

Du 12 novembre au 20 décembre 1772, les Espagnols ont effectué leur premier voyage à Tahiti. Bœnechea, satisfait de sa mission, réussi à convaincre quatre jeunes tahitiens à embarquer avec lui : Tipitipia (José), Heiao (Francesco Jose Amat), Pautu (Tomas) et Tetuanui (Manuel). « Nous avons embarqué dans l'île Amat quatre indigènes, deux d'âge mur, ayant à peu près 30 ans ; un jeune homme de 18 ans, venu volontairement, et un garçon de 13 ans, embarqué avec l'assentiment de son père. Quand ils ont pu s'exprimer en espagnol, ils nous ont donné diverses informations dont nous nous sommes servi dans les descriptions ci-dessus » (P. José Amich). Deux d'entre eux ne reverront jamais leur île... ils succomberont, l'un de la diphtérie à Valparaiso et l'autre de la variole à Callao.

Avec Pautu, Tetuanui-Manuel apprend l'espagnol à Lima. Après une formation religieuse de base, il reçoit, en grande pompe, le baptême à la cathédrale Saint-Jean de Lima (restaurée après le tremblement de terre de 1746), le 11 octobre 1773. Avec Pautu, il devient le premier chrétien du triangle polynésien. Leurs

parrains sur les fonts baptismaux furent parmi les plus prestigieux que l'on puisse avoir : Don Antonio Amat y Rocaberti, lieutenant-colonel des fortifications de Lima, Don José Amat de Rocaberti, commandant du bataillon des dragons de sa Majesté et Don José de Herrera, recteur de la paroisse de Lima. Le même jour, il reçoit des mains de l'archevêque de Lima, Don Diego Antonio Parada, avec comme parrain Don Balerio Gasols, capitaine de la garde du vice-roi et Don José Aramburu y Morales, recteur de la cathédrale.

Il reviendra à Tahiti en 1774 avec les deux missionnaires franciscains, Jeronimo Clota et Narciso Gonzalez. « Pour qui connaît la cathédrale de Lima, avec ses peintures exceptionnelles de la *Via Crucis* (le chemin de croix), ses stalles de chaque côté du chœur, ses voûtes aux motifs dorés à l'or fin, ses somptueux retables (à Sainte Rose de Lima ou à Notre-Dame de la Candelaria) et son autel en argent massif, il y avait de quoi impressionner Pautu et Tetuanui lors de leur double baptême. Mais il faut croire que le charme n'agit pas autant que le souhaitaient les Espagnols ; Manuel et Tomas agissaient à Lima en bons chrétiens ». Mais, passés les premiers jours de retrouvailles à la Presqu'île, il fallut vite déchanter. « Le Père de Manuel habitait du côté de *Vai'autea* : il fut banni de ses terres par *Vehiatua*, dépossédé de ses biens, et il eut sa maison brûlée, pour avoir tenté de battre *Maximo Rodriguez*, pour défendre son fils, fils à qui *Maximo* avait donné un coup de poing après une insulte. Quant à la mère de Manuel, elle habitait un autre district, distant de deux lieues de celui du père, à *Tepari*, où elle possédait des



N°30  
16 juin 2024

terres ». La maison des parents de Tetuanui se trouvait à quelque distance de celle de l'oncle de Pautu. Parti se réfugier à Tetiaroa, Tetuanui-Manuel en reviendra pour se faire pardonner par les pères de la mission, demandera même à repartir à Lima, mais ne rejoindra jamais les membres de l'expédition et ne se manifesta pas lorsqu'une nouvelle expédition vint rapatrier les quatre Espagnols.

Le 12 novembre 1775, l'expédition conduite par Cayetano de

Langara, arrivée pour relever les missionnaires, levait l'ancre en ramenant au Pérou les franciscains dégoûtés de leur séjour et leurs deux accompagnateurs espagnols, non sans avoir jeté à l'eau deux Tahitiens qui s'étaient cachés à bord pour aller à Lima. On ne parlera plus de Tetuanui-Manuel. Qu'est-il devenu ?

[à suivre]

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### UNE PREMIERE MONDIALE : LE PAPE FRANÇOIS INVITE AU G7

En préparation de la VIII<sup>ème</sup> Journée mondiale des Pauvres, fixée au 17 novembre prochain, le Pape François a publié cette semaine (le 13 juin) son message centré sur le thème : « **La prière du pauvre monte jusqu'à Dieu** ». Dans ce texte spirituel, le Saint Père invite les chrétiens à faire grandir en eux « *un cœur humble qui a le courage de devenir mendiant* », car « *l'humilité engendre la confiance en Dieu* ». Il encourage les chrétiens à « *faire [leur] la prière des pauvres* » et à « *prier avec eux* ». Cette prière concerne tout le monde, riches comme pauvres, car aux yeux de Dieu tous sont « *pauvres et nécessiteux* » (...) « *Nous sommes tous des mendiants, car sans Dieu, nous ne sommes rien* ».

Reconnaissant que parfois la prière peut sembler « *sans réponse* », François assure que le « *silence de Dieu n'est pas une distraction de notre souffrance* ». Et ce silence, insiste le Souverain Pontife, est « *rompu à chaque fois qu'un frère dans le besoin est accueilli et embrassé* » (...) « **Si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine** ».

En conclusion de son texte, le Pape place cette prochaine Journée mondiale sous la protection de deux grands saints : Mère Teresa, qui « *puisait la force et la foi* » nécessaires pour venir en aide aux pauvres de Calcutta dans la prière ; et saint Benoît Joseph Labre, le « *vagabond de Dieu* » qui fit de « *son existence une prière incessante* ». Et il invoque le soutien de la « *Vierge des Pauvres* », apparition mariale survenue en 1933 à Banneux, près de Liège (Belgique).

[Source *I.Media* / 13 juin 2024]

Le même jour (13 juin) s'ouvrait le sommet du G7 à Borgo Egnazia, près de Bari dans les Pouilles au Sud de l'Italie. Les dirigeants des États-Unis, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, du Royaume-Uni, du Canada et du Japon, ont enfin trouvé un consensus sur la question de l'utilisation des intérêts générés par les avoirs de la Banque centrale russe gelés par les occidentaux.

**Ces avoirs estimés à 300 milliards de dollars** [soit 35 000 milliards de Francs CP !] **génèrent chaque année des intérêts de l'ordre 2,5 à 3 milliards d'euros** [soit 300 milliards de Francs CP].

Les Sept ont ainsi convenu qu'un prêt massif de 50 milliards de dollars d'ici fin 2024 sera consenti à Kiev et garanti par les intérêts des avoirs russes. Une sorte de prêt à taux zéro

[Source : *lesechos.fr* / 13 juin 2024]

La présidente italienne du G7 a également invité le Pape François, des dirigeants de douze pays et de cinq organisations

internationales à participer à certaines sessions<sup>1</sup> de travail au cours du sommet. C'est la première fois qu'un Pape participe à une session du G7.

Vendredi 14 juin, dans son discours face aux responsables des Pays les plus riches du monde et des chefs d'État non membres du G7, François a plaidé pour une IA respectant l'éthique et exhorté les multinationales informatiques, les chercheurs qui développent l'IA, à adopter une charte éthique qui garantisse la transparence et le respect de l'Homme, de sa vie privée... C'est le prolongement de l'« *Appel de Rome pour l'éthique de l'IA en 2020* » (*Rome Call for AI Ethics*), promu par l'Académie pontificale pour la Vie. La Première Ministre italienne a souligné que « *la présence du Pape apporte une contribution décisive à la définition d'un cadre réglementaire, éthique et culturel pour l'Intelligence Artificielle* ».

Le programme du Souverain Pontife comportait également une rencontre avec Kristalina Georgieva, la Directrice du Fonds monétaire international (FMI) ainsi que neuf rencontres bilatérales avec des chefs d'États ou de gouvernement : le président ukrainien, Volodymyr Zelenskyy ; le Premier ministre canadien Justin Trudeau ; le président français Emmanuel Macron ; William Ruto, le président kényan ; Narendra Modi, Premier ministre indien ; le président américain Joe Biden ; le président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva ; le président turc Recep Tayyip Erdogan ; le président de la République d'Algérie, Abdelmadjid Tebboune.

[Sources : [www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va) et [www.g7italy.it](http://www.g7italy.it)]

Nous ne connaissons pas toute la teneur de ces rencontres mais on a la certitude, connaissant la ligne diplomatique entretenue par le Pape François, qu'il a milité pour la défense de notre Terre (lutte contre le réchauffement climatique, une écologie au service de l'Homme) et pour une recherche de la Paix dans les différentes régions en conflit, en incitant les uns et les autres à encourager, voire initier des négociations en faveur de la paix.

Plus que jamais ceci nous encourage à prier de façon incessante pour la Paix !

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

<sup>1</sup> Au menu de ce sommet du G7, voici les grands thèmes abordés :

- l'Afrique, changement climatique et développement
- la situation actuelle au Moyen-Orient
- la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine
- les migrations

- la région indo-pacifique, sécurité économique
- l'intelligence artificielle (IA)
- l'énergie
- l'Afrique et la région méditerranéenne.

## FLAMME OLYMPIQUE

Ce Jeudi 13 Juin, Tahiti accueille la flamme olympique, un des symboles majeurs des jeux olympiques. Comment cette flamme est-elle apparue ? Elle prend naissance dans les coutumes des jeux grecs de l'antiquité, au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, jeux pendant lesquels brûlait un feu sacré en hommage à Zeus, dieu auquel ces jeux sportifs étaient dédiés. De nos jours, cette flamme représente l'unité, la paix et l'amitié entre les peuples. De nos jours encore, elle est allumée à Olympie, ville de Grèce, siège des premiers jeux qui portent son nom. Elle est relayée grâce à de nombreuses torches transportées par des milliers de coureurs, et termine sa course à l'endroit où est célébrée la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, cette année à Paris !

La tenue des Jeux Olympiques est l'occasion pour nous de considérer les valeurs sportives qui sont mises en valeur à la lumière de l'Évangile et plus largement, de la Parole de Dieu. Dans son homélie pour le jubilé des sportifs en Octobre 2000, S<sup>t</sup> Jean Paul II disait : « *Le sport revêt aujourd'hui une grande importance, car il peut favoriser chez les jeunes l'affirmation de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance l'amitié, le partage, la solidarité* ».

La pratique du sport permet de cultiver le goût de l'effort, de la persévérance, elle pousse au dépassement de soi pour arriver à de meilleures performances. Cela demande du temps, de l'entraînement, car on ne devient pas champion du jour au lendemain. Cela exige bien des sacrifices librement consentis, qui n'ont de sens que parce qu'ils sont ordonnés à ce but. N'est-ce pas ce que nous sommes appelés à vivre dans notre vie Chrétienne ? Le chemin vers la sainteté à la suite du Christ demande aussi efforts, renoncements, sacrifices, mais qui n'ont de sens que si le but est clair, devenir de vrais disciples du Christ. Cela demande de l'entraînement, de la patience, de la persévérance. St Paul écrit en 1 Co 9, 25 : « *Tout athlète se prive de tout ; mais eux, c'est pour obtenir une couronne périssable, nous une impérissable. Et c'est bien ainsi que je cours, moi* »

La pratique du sport va de pair avec le respect du corps. Alcool, gloutonnerie, drogues, paresse ne font pas bon ménage avec la

recherche de l'exploit sportif. Les athlètes savent ce qu'ils imposent à leur corps pour une condition physique optimale. N'est-ce pas ce même respect que nous devons chacun à notre corps, appelé à l'immortalité, temple de l'Esprit Saint, en nous souvenant que le Fils de Dieu lui-même a pris corps dans le sein de la Vierge Marie ? Même si nous ne cherchons pas l'exploit sportif, même si nous sommes affaiblis par l'âge, même si notre corps est marqué par le handicap, souvenons-nous que ce corps ressuscitera un jour !

La pratique du sport et de la compétition exige souvent l'esprit d'équipe. Chacun des participants doit avoir en vue l'ensemble de son équipe pour gagner. L'individualisme dans une équipe est fatal dans bien des sports. L'équipe établit des stratégies que tous doivent appliquer en concertation. N'en est-il pas de même dans nos communautés Chrétiennes, surtout en ce temps de réflexion sur la synodalité ?

La pratique du sport implique le respect de l'adversaire pendant les compétitions, et le respect des règles du jeu. Tricherie et dopage n'ont pas leur place. Certes, il y a à terme un vainqueur et un perdant, mais l'esprit sportif, le « *fair play* » est essentiel si l'on veut respecter l'esprit de la compétition. Cette attitude doit être aussi la nôtre dans le dialogue avec ceux qui ne partagent pas nos idées, nos convictions, notre Foi. Agir avec la pensée d'humilier, d'écraser, d'anéantir l'adversaire ne serait pas conforme avec l'esprit de l'Évangile. Le respect de l'adversaire ne saurait être à option !

« *Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais un seul obtient le prix ? Courez donc de manière à le remporter* ». (1 Co 9,24) Accueillons cette invitation de l'Apôtre Paul, soyons des « sportifs de Dieu » ... et ne boudons pas notre plaisir à vibrer avec les surfeurs de Teahupoo et avec tous les athlètes qui seront en compétition !

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

« TOUTE L'ÉCRITURE EST INSPIRÉE PAR DIEU ». CONNAITRE L'AMOUR DE DIEU A PARTIR DES PAROLES DE DIEU

Le Pape a poursuivi mercredi 12 juin sa catéchèse sur l'Esprit Saint lors de l'audience générale place Saint-Pierre, s'arrêtant cette fois-ci sur son rôle dans la Révélation tel que les Écritures en témoignent.

*Chers frères et sœurs, bonjour ! Bienvenus !*

Nous poursuivons notre catéchèse sur l'Esprit Saint qui guide l'Église vers le Christ, notre espérance. Lui est le guide. La dernière fois, nous avons contemplé l'œuvre de l'Esprit dans la création ; aujourd'hui, nous la voyons dans la révélation, dont la Sainte Écriture est un témoignage qui fait autorité et qui est inspiré par Dieu.

La deuxième lettre de Saint Paul à Timothée contient cette affirmation : « *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu* » (3,16). Et un autre passage du Nouveau Testament dit : « *Animés par l'Esprit Saint, ces hommes ont parlé de la part de Dieu* » (2 P 1,21). Ceci est la doctrine de l'inspiration divine des Écritures que nous

proclamons comme article de foi dans le Credo, lorsque nous disons que le Saint-Esprit « *a parlé par les prophètes* ». L'inspiration divine de la Bible.

L'Esprit Saint, qui a inspiré les Écritures, est aussi celui qui les explique et les rend éternellement vivantes et actives. D'inspirées, il les rend inspirantes. « *Les Saintes Écritures, inspirées par Dieu – écrit le Concile Vatican II - et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint* » (n°21). L'Esprit Saint poursuit ainsi, dans l'Église, l'action de Jésus Ressuscité qui,

après Pâques, « *ouvrit l'intelligence des disciples à la compréhension des Écritures* » (cf. Lc 24,45).

Il peut arriver, en effet, qu'un passage de l'Écriture, que nous avons lu tant de fois sans émotion particulière, nous le lisons un jour dans un climat de foi et de prière, et alors ce texte s'illumine soudain, il nous parle, il éclaire un problème que nous vivons, il rend claire la volonté de Dieu pour nous dans une certaine situation. À quoi ce changement est-il dû, sinon à une illumination de l'Esprit Saint ? Les paroles de l'Écriture, sous l'action de l'Esprit, deviennent lumineuses ; et dans les cas que nous touchons de nos propres mains, combien est vraie l'affirmation de la Lettre aux Hébreux : « *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; [...]* » (4,12).

Frères et sœurs, l'Église se nourrit de la lecture spirituelle de l'Écriture Sainte, c'est-à-dire de la lecture faite sous la conduite de l'Esprit Saint qui l'a inspirée. En son centre, comme un phare qui illumine tout, se trouve l'événement de la mort et la résurrection du Christ, qui accomplit le plan du salut, réalise toutes les figures et les prophéties, dévoile tous les mystères cachés et offre la vraie clé de lecture de toute la Bible. La mort et la résurrection du Christ sont le phare qui éclaire toute la Bible, et qui éclaire aussi notre vie. L'Apocalypse décrit tout cela avec l'image de l'Agneau brisant les sceaux du livre « *écrit au-dedans et à l'extérieur, scellé de sept sceaux* » (cf. 5,1-9), c'est-à-dire l'Écriture de l'Ancien Testament. L'Église, Épouse du Christ, est l'interprète autorisé du texte de l'Écriture inspiré, l'Église est la médiatrice de sa proclamation authentique. Comme l'Église est dotée de l'Esprit Saint - pour cela elle est interprète -, elle est « *le pilier et le soutien de la vérité* » (1Tm 3,15). Pourquoi ? Parce qu'elle est inspirée, gardée ferme par l'Esprit Saint. L'Église a pour tâche d'aider les fidèles et tous ceux qui cherchent la vérité à interpréter correctement les textes bibliques.

Une façon de faire une lecture spirituelle de la Parole de Dieu est ce qu'on appelle la *Lectio Divina*, une parole dont nous ne comprenons peut-être pas bien la signification. Elle consiste à consacrer un moment de la journée à la lecture personnelle et méditative d'un passage de l'Écriture. Et ceci est très important : chaque jour, prends un temps pour écouter, pour méditer, en lisant un passage de l'Écriture. Et pour cela, je vous recommande d'avoir toujours un Évangile de poche et de le porter dans votre sac, dans vos poches... Ainsi, quand vous voyagez ou quand vous êtes un peu libre, vous le prenez et vous lisez... Cela est très important pour la vie. Prenez un Évangile de poche et, au cours de la journée, lisez-le une fois, deux fois, quand l'opportunité se

présente. Mais la lecture spirituelle de l'Écriture par excellence est la lecture communautaire qui se fait dans la Liturgie dans la Sainte Messe. C'est là que nous voyons comment un événement ou un enseignement, donné dans l'Ancien Testament, trouve son plein accomplissement dans l'Évangile du Christ. Et l'homélie, ce commentaire que fait le célébrant, doit aider à faire passer la Parole de Dieu du livre à la vie. Mais l'homélie doit être courte : une image, une pensée, un sentiment. L'homélie ne doit pas durer plus de huit minutes, parce qu'au-delà, l'attention se perd et les gens s'endorment, et avec raison. Une homélie doit être ainsi. Et c'est ce que je veux dire aux prêtres, qui parlent beaucoup, très souvent, et l'on ne comprend pas ce dont ils parlent. Une homélie brève : une pensée, un sentiment et une indication pour l'action, pour le comment faire. Pas plus de huit minutes. Parce que l'homélie doit aider à transférer la Parole de Dieu du livre à la vie. Et parmi les nombreuses paroles de Dieu que nous entendons chaque jour à la Messe ou dans la Liturgie des Heures, il y en a toujours une qui nous est spécialement destinée. Quelque chose qui touche le cœur. Si nous l'accueillons dans le cœur, elle peut illuminer notre journée, animer notre prière. Encore faut-il ne pas la laisser tomber dans le vide !

Terminons par une pensée qui peut nous aider à aimer la Parole de Dieu. Comme certains morceaux de musique, l'Écriture Sainte a aussi une note sous-jacente qui l'accompagne du début à la fin, et cette note, c'est l'amour de Dieu. « Toute la Bible - observe saint Augustin - ne fait que raconter l'amour de Dieu »<sup>2</sup>. Et saint Grégoire le Grand appelle l'Écriture « *une lettre du Dieu tout-puissant à sa créature* », comme une lettre de l'Époux à son épouse, et nous exhorte à « *apprendre à connaître le cœur de Dieu dans les paroles de Dieu* »<sup>3</sup>. « *Par cette révélation - dit encore Vatican II - le Dieu invisible, s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis et il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie* » (Dei Verbum, 2).

Chers frères et sœurs, continuez à lire la Bible ! Mais n'oubliez pas l'Évangile de poche : le porter dans le sac, dans la poche, et en lire un passage à un moment de la journée. Cela vous rapprochera beaucoup de l'Esprit Saint qui est dans la Parole de Dieu. Que l'Esprit Saint, qui a inspiré les Écritures et qui maintenant souffle à partir des Écritures, nous aide à saisir cet amour de Dieu dans les situations concrètes de notre vie. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

J.O. 2024

#### JEUX OLYMPIQUES OU JEUX DU CIRQUE ?

Les Jeux olympiques cristallisent toutes les ferveurs mais aussi les tensions sociales, politiques et économiques d'une époque. La charte olympique affirme volontiers à voix haute des valeurs occultées dans la pratique, par la force des choses. Les Jeux exaltent la compétition, le culte du vainqueur, un nationalisme qui se caricature dans le décompte des médailles et le classement par pays. La transformation récente de la devise des Jeux olympiques : « *Citius, altius, fortius – communiter* » (« *Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble* ») est quelque peu ironique au regard de l'hyper-individualisation des compétitions sur ce fond d'appartenance nationale. Au regard des conséquences à d'innombrables niveaux des Jeux olympiques sur l'environnement et le climat, on se demande s'il n'y a pas un anachronisme dans leur mise en œuvre et dans les moyens colossaux qu'ils déploient.

---

<sup>2</sup> De catechizandis rudibus, I, 8, 4: PL 40, 319.

<sup>3</sup> Registrum Epistolarum, V, 46 (ed. Ewald-Hartmann, pp. 345-346).

Une image infiniment forte de la relativité des mondes, et notamment des compétitions sportives, jaillit du film de Werner Herzog *Le pays où rêvent les fourmis vertes* (1984), tourné en Australie : un enfant aborigène se tient près d'un homme assis devant un magnétophone dans lequel se déroule une cassette enregistrée lors de la coupe du monde de football en 1978 à Buenos Aires. Un journaliste argentin commente avec passion l'un des matchs, la finale peut-être, et soudain sa voix se casse, il hurle interminablement de bonheur, incapable de reprendre son souffle : l'équipe d'Argentine vient de marquer un but. Sans que l'on sache pourquoi, l'homme se lève et s'en va en laissant le magnétophone en marche avec ce long cri qui semble ne jamais finir. L'enfant continue à regarder l'instrument avec curiosité. L'écart entre son visage et la voix en transe du commentateur, la distance entre ces deux univers, donne le vertige. La fulgurante beauté de ce plan tient au caractère impensable du rapprochement. Face à l'enfant aborigène, cet univers de valeur que cristallise la culture sportive apparaît soudain frappé de la plus impitoyable des dérisiones. La voix de l'homme qui s'étouffe de joie parce que son équipe vient de prendre l'avantage apparaît soudain burlesque. Nul exemple n'illustre mieux le caractère social et culturel du sport, et l'effet de résonance que lui procurent les médias dans l'illusion d'une universalité consensuelle.

#### *Il y a dans la passion du sport un exorcisme secret de la mort*

La voix du commentateur appartient désormais à notre univers familial. Les médias sont friands de retransmission de rencontres sportives, même les plus culturels y consacrent une attention plus ou moins saillante. Nous imaginons mal nos sociétés privées de ces spectacles et des émotions collectives mises en œuvre. Lors des grandes compétitions, à connotation fortement nationaliste, comme la coupe du monde de football ou les Jeux olympiques, ce sont des semaines de mobilisation médiatique qui impulsent partout dans le monde, sans relâche, une ambiance sociale spécifique d'un jour à l'autre.

#### **Des moments de ferveur collective**

Les résultats des divers championnats, la forme des joueurs ou des athlètes, leurs exploits, leurs blessures, leurs contreperformances, les records battus, la supputation des chances des uns et des autres, manne inépuisable d'événements, forment la matrice immédiatement disponible des conversations entre les acteurs. La plupart des cafés ou des lieux de sociabilité, ici ou ailleurs, résonnent de ces propos, de ces engouements, de ces polémiques dérisoires qui font l'écume des jours. Formule en quelque sorte diplomatique de la communication sociale, les échanges instaurés autour des rencontres sportives n'engagent que la surface de la personne tout en favorisant une forte mise en jeu affective, et l'assurance d'une prise d'intérêts réciproque. En ce sens, il y a dans la passion du sport un exorcisme secret de la mort : à la fois règne absolu du provisoire et éternel retour des événements. Le même succède au même en se parant d'une nouvelle séduction. Peut-être retrouve-t-il, à une échelle collective, l'équivalent de la mobilisation de l'enfant qui demande inlassablement avant de dormir la même histoire dont il connaît le déroulement et le dénouement. Il faut la lui répéter souvent comme si chaque jour en éclairait les péripéties sous un angle un peu différent. À travers ce jeu de la répétition, l'enfant apprivoise peu à peu le fait d'exister et éloigne le sentiment de sa précarité. Le spectateur sportif est un peu cet enfant

émervillé du retour du même qui se rassure sur la solidité du monde et la confiance nécessaire au quotidien. D'où aussi l'aspect commode du sport comme matrice inépuisable de dialogues possibles de la sociabilité. Sans jamais donner aux acteurs le sentiment qu'ils se répètent, il fournit chaque jour les mêmes engouements, les mêmes émotions puissantes, les mêmes répliques, les mêmes prises de position, à la manière d'une solide accroche au monde. Inducteur de sociabilité, l'événement sportif favorise les rencontres, entretient les amitiés ou les rivalités, ranime le sentiment d'appartenance pour le meilleur ou pour le pire. La mort d'un champion national est souvent l'occasion d'un immense deuil collectif du pays autour de son idole disparue. La mort d'Ayrton Senna (1960-1994) au Brésil, en pleine gloire, ou celle de Maradona (1960-2020) en Argentine en sont des exemples emblématiques.

#### *L'un des derniers points chauds de la sociabilité*

Les joutes sportives participent avec intensité à la régulation des passions collectives ou individuelles. L'événement sportif est un condensateur d'émotion, un pourvoyeur d'affects qui subvertit les routines du quotidien en y introduisant l'intensité d'une attente et l'enthousiasme ou la déception du résultat. Pendant un moment, le supporteur se sent passionnément vivant, passant d'une émotion à une autre, parcourant en un temps bref tout un registre affectif. Le stade ou l'écran sont des lieux où les cris, les vociférations, les exaltations sont possibles jusqu'à un certain point, un temps licite du paroxysme, moyennant le respect de quelques règles. Une forme de prophylaxie sociale s'exprime ici, autorisant les acteurs à moduler leurs tensions intérieures, à vivre avec une formidable intensité l'écoulement du temps. Les rencontres sportives, par les situations d'effervescence, les contagions affectives, les déchaînements d'enthousiasme ou de déception qu'elles suscitent, représentent l'un des derniers points chauds de la sociabilité. Moment fantasmagorique d'exacerbation du lien social, du sentiment communautaire qui réunit pourtant des hommes et des femmes que tout oppose dans la vie quotidienne, hormis de supporter leur équipe ou leur champion. Parfois aussi la violence jaillit quand le déroulement de la compétition ne satisfait pas certains qui s'en prennent alors aux arbitres, aux joueurs ou aux supporteurs de l'équipe adverse, voire au mobilier urbain. Renouvelant les mécanismes psychologiques bien étudiés par Edgar Morin pour les stars, les hommes ou les femmes qui s'illustrent par leurs performances deviennent des supports d'identification, des figures estimées qui incarnent la part du rêve et aident certains à assumer les grisailles du quotidien. Antidotes offerts aux frustrations, transfiguration provisoire. Exerçant un ascendant proche de celui du star-système, l'agenda sportif est un réservoir possible de signifiants flottants que chaque acteur s'approprie en les reformulant à sa guise. Les grandes compétitions, à l'image des Jeux olympiques, induisent non seulement des heures devant la télévision, la consultation passionnée des séquences *YouTube*, mais également, sous une forme à la fois anecdotique et significative, une multiplication des tatouages ou des coiffures portés par les sportifs les plus méritants. On veut leur ressembler, s'approprier symboliquement une part de leur gloire ou les intégrer en soi comme une forme de talisman pour réussir soi-même dans la vie. À chacune de ces compétitions planétaires, les boutiques de tatoueurs ne désespèrent pas, les supporteurs voulant reproduire sur leur peau le totem cutané de leur champion.

L'engouement pour les manifestations sportives, les passions même, suscitées par certains événements comme les Jeux olympiques, l'exaltation des médias et la consécration soudaine de l'athlète ou de l'équipe qui gagne, ces moments de ferveur collective imposent d'éviter toute forme de moralisation, de jugement de valeur tranché en s'érigeant au-dessus des foules pour donner des leçons. En outre, chacun possède son panthéon intérieur de moments forts. En ce qui me concerne : les courses d'Alain Mimoun (1921-2013 ; médaille d'argent du dix-mille-mètres des Jeux d'Helsinki en 1952, derrière Emil Zátopek ; médaille d'or du marathon des Jeux de Melbourne en 1956) que j'ai eu le bonheur de croiser bien plus tard quand je faisais du *cross-country*, la victoire de Colette Besson (1946-2005 ; médaille d'or du 400 mètres des Jeux de Mexico en 1968), celle d'Abebe Bikila (1932-1973), coureur aux pieds nus, vainqueur des marathons de Rome (1960) et de Tokyo (1964), le saut en hauteur de Dick Fosbury (1947-2023 ; médaille d'or aux Jeux de Mexico en 1968), etc. Chacun de nous tient sa galerie personnelle de moments bouleversants que l'on pourrait décliner dans une liste à la Georges Perec. Mais une telle réserve d'émotions ne doit pas anéantir le souci de comprendre et de pointer les limites, les ambiguïtés, les ambivalences de ces engouements.

### Tensions politiques des Jeux olympiques

Les Jeux olympiques incarnent l'apothéose du spectacle sportif. Autour de 10 000 athlètes s'affrontent lors de plus de 300 épreuves sous les yeux de milliards de spectateurs. Mais, dès le début, les ambiguïtés sont présentes. Pierre de Coubertin (1863-1937) définit l'olympisme comme « *la religion de l'énergie, le culte de la volonté intensive par les pratiques des sports virils s'appuyant sur l'hygiène et le civisme et s'entourant d'art et de pensée* ». Au-delà de quelques affirmations, l'humanisme de Coubertin est sujet à caution. C'était un homme de son temps, un grand bourgeois, croyant à l'inégalité des peuples, soutenant sans réserve la colonisation, conservateur en matière de domination masculine et donc critique envers le sport féminin. La charte olympique développe l'imaginaire d'une innocence bienheureuse d'un sport qui serait porté par des valeurs humanistes de loyauté, d'amitié et de rapprochement des peuples largement contredites dans les faits. Les compétitions sportives de haut niveau sont inextricablement liées à des enjeux diplomatiques politiques, sociaux, culturels et économiques.

#### *L'humanisme de Coubertin est sujet à caution*

L'histoire de l'olympisme est ainsi scandée par la litanie des tensions géopolitiques. Lors des Jeux de Berlin, en 1936, le Comité international olympique (CIO) ferme complaisamment les yeux sur les nombreuses exactions commises par le régime hitlérien déjà à l'œuvre. Pire, à leur terme, Coubertin témoigne par la parole des dirigeants du CIO de sa profonde admiration pour Hitler et pour la « *magnifique organisation* » de la cérémonie d'ouverture et des compétitions sans jamais y voir, par naïveté ou cynisme, une glorification de national-socialisme et surtout une légitimation sur la scène internationale<sup>4</sup>. Un visa d'honorabilité est ainsi donné à l'Allemagne nazie. Plus récemment, toujours sous le prétexte de l'innocence du sport et du rapprochement des nations, les Jeux de Moscou (1980) et de

Pékin (2008) donnent une légitimité politique à des régimes indifférents aux droits humains.

L'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, la Turquie et la Hongrie sont interdits de Jeux en 1920 à Anvers. En 1948, à Londres, l'Allemagne et le Japon ne sont pas invités. L'URSS n'y participe pas entre 1920 et 1948 ; la Chine entre 1952 et 1980. En 1956, à Melbourne, six pays boycottent les Jeux olympiques : l'Égypte, l'Irak et le Liban qui s'insurgent contre l'occupation du canal de Suez, l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse qui s'indignent de l'intervention soviétique en Hongrie. En 1972, les Jeux de Munich restent dans la mémoire en raison de l'attaque meurtrière d'un commando palestinien qui tue onze athlètes israéliens en plein village olympique. Des pays africains boycottent les Jeux de Montréal en 1976 : ils dénoncent la présence de la Nouvelle-Zélande et reprochent à l'équipe de rugby de ce pays d'avoir effectué une tournée en Afrique du Sud où règne l'apartheid. De 1968 à 1976, nombre de pays africains refusent de venir à cause de la participation de l'Afrique du Sud. En 1980, les États-Unis ne se rendent pas à Moscou, en raison de l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques, et entraînent d'autres pays à leur suite. Avec d'autres pays, la France refuse de participer à la cérémonie d'ouverture. Cette année-là, plus de soixante nations déclinent l'invitation à participer aux Jeux pour dénoncer les violations des droits humains en Union soviétique. Quatre ans plus tard, l'URSS et d'autres pays du bloc communiste refusent de participer aux Jeux de Los Angeles. Pour les Jeux de Paris en 2024, ce sont la Russie et la Biélorussie qui sont exclues, hormis les athlètes de ce pays qui acceptent de concourir sous bannière neutre. Il ne s'agit là que de quelques rappels, car les situations de boycott et de non-invitation courent comme un fil rouge dans toute l'histoire des Jeux.

### Dopage olympique

L'une des mythologies du sport est de donner l'illusion d'un affrontement équitable entre égaux. Certes, sur la même ligne de départ, les athlètes se mesurent par corps, sans que les disparités de leur naissance semblent interférer. Dans les compétitions, si en apparence les conditions sociales ne jouent pas sur le terrain, elles sont en revanche entrées en ligne de compte en amont lors de la sélection des candidats selon leur place au sein de la trame sociale et l'accessibilité économique au sport en question. Les sports les plus prisés sur le plan médiatique – cyclisme, football, basket, judo, athlétisme, par exemple – sont ceux où s'exerce la promotion sociale la plus saillante. Maints champions sont valorisés pour leur origine populaire. D'autres sports sont nettement plus orientés vers les « *héritiers* » : tennis, disciplines hippiques, escrime, golf, etc.

#### *Les compétitions sportives sont entrées dans le domaine de l'économie de marché*

Autre fabrique d'inégalité dans les compétitions, le dopage traverse toutes les pratiques sportives et n'épargne pas les Jeux olympiques. En 1967, le CIO officialise les contrôles antidopage lors des Jeux d'été de 1968, à Mexico. Les femmes sont en outre soumises à des tests visant à confirmer biologiquement leur « *féminité* ».

Si l'anatomie n'est plus un destin, la performance ne l'est plus non plus quand un vaste éventail de moyens pharmacologiques

<sup>4</sup> Jean-Marie Brohm, 1936, *Les Jeux de Berlin* (1983), André Versailles éditeur, Bruxelles, 2008.

est disponible. Le rapport au monde tient dans la volonté qui décide de la molécule appropriée pour rectifier un corps mal ajusté. Autant tracer biochimiquement un chemin en soi plutôt que d'affronter sans défense l'épreuve du monde sans se sentir à la hauteur. Dans le domaine sportif, des hommes ou des femmes se présentent aux compétitions avec des corps chimiquement modifiés pour repousser les limites physiques ou maintenir leur niveau, malgré la fatigue. Les auteurs anonymes du *Guide des trois cents médicaments* (1988), grand succès éditorial à l'époque de sa publication, le disaient déjà explicitement pour dissiper tout scrupule de la part des usagers : « *Se droguer signifie un rejet, un refus du monde réel, une quête suicidaire, une fuite insensée dans les limbes imaginaires de la dépersonnalisation. Se doper dans le monde moderne représente un processus d'intégration parfois indispensable, une arme pour affronter le réel* » (p.26).

L'allongement des saisons, la multiplication des compétitions, les exigences de performances et, en conséquence, les charges d'entraînement, leur hypermédiation, la sponsoring pour la mise en valeur de produits, l'exacerbation des gains... sont des incitations au dopage pour essayer de sortir du lot à tout prix. Les compétitions sportives sont entrées dans le domaine de l'économie de marché. Au regard d'un podium olympique et de l'argent et de la notoriété qu'il implique, le risque pour la santé est peu de chose, surtout quand les athlètes ont le sentiment que d'autres font pareil, avec plus ou moins de bonne fortune ou d'intelligence dans leur capacité à échapper au contrôle. Le dopage a liquidé les héros et la valorisation du mérite. En pipant les épreuves, il a profané les anciens dieux, sécularisé l'épreuve. Les performances de certains sportifs deviennent toujours plus ahurissantes. Sur les mêmes parcours, les champions d'autrefois seraient oubliés.

#### *Des quartiers sont rasés, des populations déplacées*

Les Jeux olympiques sont régulièrement happés par de spectaculaires affaires de dopage amenant à des déclassements ou à des mises hors-jeu de concurrents. Des pays ont organisé délibérément le dopage, notamment l'Allemagne de l'Est ou la Russie, à différentes périodes de leur participation. Si les contrôles sont toujours en retard sur les innovations chimiques, ils ne mettent pas toujours à l'abri les virtuoses en la matière, rattrapés et déclassés, parfois plusieurs années après leurs victoires. D'anciens champions, à l'image de Lance Armstrong, entrent dans le domaine des faits divers après avoir été mondialement adulés. Ben Johnson remporte le cent-mètres des Jeux de Séoul (1988) devant Carl Lewis, en établissant un nouveau record du monde avant d'être rapidement disqualifié pour usage d'un stéroïde anabolisant. Marion Jones qui remporte cinq médailles d'or aux Jeux de Sydney (2000) doit reconnaître s'être dopée et elle est disqualifiée en 2007. Ce sont là des exemples parmi d'autres. Chaque olympiade voit ainsi des déclassements spectaculaires.

## **Le coût des Jeux olympiques**

La quête de prestige des villes choisies pour leur organisation des Jeux coûte parfois très cher, non seulement sur le plan économique mais aussi social, politique ou écologique. Athènes a eu énormément de difficultés à réaliser les infrastructures exigées. Les Jeux de Rio de Janeiro, en 2016, succédant à l'organisation de la coupe du monde de football en 2014, coûtent une fortune dans un pays marqué par la pauvreté, malgré la politique mise en œuvre. Les travaux titanesques qui sont de mises à chaque olympiade se font au détriment des populations les plus précaires. Des quartiers sont rasés, des populations déplacées. À Rio de Janeiro, par exemple, les dépenses colossales d'une telle organisation entraînent l'augmentation du coût des transports publics et une vive réprobation sociale. Aux lendemains des Jeux, l'État de Rio de Janeiro est en faillite, les salaires et les retraites ne sont plus versés, les services publics à l'abandon. Beaucoup d'argent a été dépensé sans grand retour vers les populations. Le coût des Jeux est hallucinant et déborde toujours les évaluations qui ont nourri les arguments en faveur du choix de la ville d'accueil.

En toute rigueur, les Jeux olympiques incarnent une immense fête de la marchandise, une sorte de récréation cohérente de nos sociétés ultralibérales. Ils transforment les villes qui accueillent des compétitions en gigantesque hypermarché pour ceux qui ont les moyens d'en profiter. En 2024, à Paris, les hôtels triplent leur prix et exigent la réservation de plusieurs nuits, les locations Airbnb atteignent des sommes considérables ; malgré les engagements de gratuité, le prix des transports dans la capitale est doublé. Le coût de l'immobilier s'envole. Le *marketing* des marques atteint son comble en profitant notamment des cinq ou six milliards de téléspectateurs. Partout où une caméra s'attarde, elle met en valeur un logo ou un slogan connu. Les Jeux olympiques sont ainsi une entreprise de promotion planétaire des grandes marques. En misant sur des athlètes, elles attendent une retombée économique grâce au prestige de leurs performances mais aussi par le martèlement de leur propre nom sur les maillots, les casquettes, les tribunes des stades ou dans les spots de publicité au moment des retransmissions... Mais, parallèlement, les Jeux donneraient une puissance médiatique grandiose à une entreprise terroriste.

Alain Ehrenberg avait pointé ce tournant au début des années 1990, avec le basculement de la signification du sport au sein d'une société de compétition et de marchandisation : « *Le sport est sorti du sport, il est devenu un état d'esprit, un mode de formation du lien social, du rapport à soi et à autrui pour l'homme compétitif que nous sommes tous appelés à devenir au sein d'une société de compétition généralisée* »<sup>5</sup> Le processus s'accroît sans cesse avec une valorisation grandissante de l'argent, de la notoriété, poussant l'individu au dépassement de soi, quitte à recourir à des moyens illicites. Au regard des valeurs mises en jeu, les Jeux olympiques s'assimilent plutôt aux jeux du cirque qu'aux jeux traditionnels de la Grèce antique.

© Études - 2024

---

## POLITIQUE

« IL Y A EN FRANCE UNE PROFONDE INSECURITE CULTURELLE, VOIRE CIVILISATIONNELLE »

---

<sup>5</sup> Alain Ehrenberg, *Le culte de la performance*, Calmann-Lévy, 1991, pp.13-14.

À l'heure où le Rassemblement national a atteint 31,37 % aux élections européennes et où le président a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale, L'Hebdo a interrogé le philosophe et protestant Olivier Abel sur les raisons profondes de ce vote. Il incite à changer d'imaginaire.

*La Croix* : Comment analysez-vous le score inédit du Rassemblement national (RN), dimanche, lors des élections européennes ?

*Olivier Abel* : C'était très annoncé, peut-être trop. Le macronisme n'a pas pris assez en compte ceux qui se sentent relégués, vulnérables. Le vote RN rassemble les voix de ceux qui disent cumuler les difficultés, qui vivent dans des territoires excentrés. Il faut aussi, selon moi, y voir un besoin de clôture. L'impératif universel d'ouverture – du marché, des droits, des libertés, etc. – se fait au détriment de ce besoin de clôture. Il n'y a pas de société qui soit entièrement et totalement ouverte. Le sentiment diffus qu'il n'y a plus de frontière, que tout est décloisonné, que tout se mélange aboutit, in fine, à un besoin très fort de protection.

*La Croix* : Ce vote traduit-il, selon vous, un défaut de solidarité entre ceux qui sont relégués et, en face, les « inclus » ?

*Olivier Abel* : Oui. Ces dernières années, les gouvernements successifs ont abandonné les investissements élémentaires dans les infrastructures collectives, dans les services publics. On le voit dans les transports, la santé, l'éducation. À cet égard, oui, il y a eu un défaut majeur de solidarité.

Nous avons trop privilégié le thème de l'émancipation. Il faudrait aujourd'hui absolument revaloriser la fidélité, les liens, les attachements, les solidarités. De manière critique, bien sûr. Il s'agit d'attachements, de fidélités, de solidarités libres. Une fois rompus les liens de servitude, il s'agit de retrouver des liens qui libèrent.

*La Croix* : Le philosophe Pierre Hassner (1933-2018) évoquait les « passions mauvaises ». Est-ce une clé de lecture pertinente pour comprendre la montée du RN ?

*Olivier Abel* : Oui, au sens des passions de l'envie, de la jalousie, de la comparaison. Il y a aussi la haine, le fait d'être solidaire du proche contre le lointain, contre l'étranger, contre celui qu'on ne connaît pas...

La question de la justice est balayée au profit d'une société de l'affection – un registre que Marine Le Pen mobilisait d'ailleurs dans son discours dimanche soir. Or, l'amour se transforme facilement en haine. Pour se rassembler, la société a besoin de se décharger de ce qui ne rentre pas immédiatement dans son amour. On retrouve là ce désir d'unanimité si propre à la France... Notre société se veut unanime, comme si elle n'avait qu'une seule religion. Or, pour cela, il faut qu'elle éjecte.

*La Croix* : D'où vient cette tendance, en France, à chercher l'unanimité et l'homogénéité du corps social ?

*Olivier Abel* : C'est comme si nous avions été trop marqués par Louis XIV et par une conception de l'absolutisme de l'État où tout est soumis à l'Un. Il y a une théologie politique sous-jacente en France selon laquelle le peuple, c'est Dieu. La Constitution, les juges... écarterez-vous ; le peuple souverain parle ! C'est très français, et très dangereux. Les Anglais, par exemple, sont beaucoup plus attachés à leur Constitution, à la séparation des pouvoirs.

*La Croix* : On entend régulièrement et depuis longtemps : « Le RN, c'est une mauvaise réponse à de bonnes questions ». Qu'en pensez-vous ?

*Olivier Abel* : Il y a, aujourd'hui, en France, une profonde insécurité culturelle, voire civilisationnelle. Je vois dans le vote RN et dans celui en faveur d'Éric Zemmour un manque profond de confiance en soi. Si la France avait suffisamment confiance dans ses traditions, notamment dans la tradition catholique, si elle avait confiance en elle, dans sa capacité à continuer à inventer, elle n'aurait pas peur de quelques centaines de milliers d'étrangers.

Au fond, nous sommes devenus très fragiles culturellement. Mais c'est normal, on n'a cessé de saper une à une toutes nos racines, toutes nos transmissions. On a discrédité toutes nos traditions pour ne considérer que les individus isolés. Le résultat, c'est que ce qui est commun est devenu un « super-marché ».

Mais cela ne suffit pas ; pour vivre ensemble, nous avons besoin d'un projet, d'un récit, qui manquent cruellement aujourd'hui. Mais je crois surtout que les questions portées par le RN servent à nous voiler des questions autrement essentielles. Les questions de sécurité, par exemple, vont finir par être remplacées par d'autres questions : la crise climatique, l'effondrement de la biodiversité, la crise des matériaux rares... On ne veut pas voir qu'en matière environnementale, nous allons dans le mur. Or, la question écologique, qui est majeure, le RN l'ignore totalement.

*La Croix* : Comment redonner de l'assurance culturelle sans tomber dans le discours identitaire ?

*Olivier Abel* : L'erreur a été de construire l'Europe sur un vide. Il lui manque un sol, d'où le vertige<sup>6</sup> qui la saisit aujourd'hui. Nous devons reconsidérer nos traditions, qui sont plurielles : le catholicisme et les Lumières, le romantisme et le socialisme, la Renaissance et la Réforme, Rome et la Grèce, le judaïsme et la tradition arabe... Il n'y a pas d'identité sans une conversation entre ces traditions. Ces traditions sont enchevêtrées, elles se doivent beaucoup. Elles doivent dialoguer et se corriger mutuellement.

*La Croix* : À chaque prise de parole, les leaders du RN utilisent des marqueurs xénophobes, en parlant de « submersion migratoire » par exemple. Que peut-on dire de cette xénophobie ? Est-elle un invariant anthropologique en temps de crise ?

*Olivier Abel* : L'intelligence reste extrêmement faible face à la xénophobie, qui, elle, sort des tripes. L'anthropologue Claude Lévi-Strauss avait prévenu, dans un discours prononcé devant l'Unesco en 1971, et publié d'abord dans une brochure sous le titre *Race et histoire* (1952). Il disait, en substance : ne croyez pas que la promotion des valeurs des droits de l'homme suffira à faire reculer le racisme. Il rappelait aussi que les sociétés ont parfois besoin de clôture.

La xénophobie de l'extrême droite renvoie aussi à ce que disait la philosophe Simone Weil : on est barbare avec les faibles. Une société humiliante se reconnaît d'ailleurs au fait qu'elle traite de manière humiliante ceux qui n'en sont pas membres. Le grand

<sup>6</sup> Le Vertige de l'Europe, Labor et Fides, 2019, 184 p.

paradoxe, aujourd'hui, c'est que l'extrême droite ne fait pas que stigmatiser les étrangers, elle refabrique de l'étranger avec des personnes françaises depuis deux ou trois générations, et ce dans le but de refaire une sorte d'« *unité unanime* » pourrait-on dire.

Face à cela, il faut absolument recréer la solidarité, pas seulement entre faibles mais entre minorités. Et on est tous des minorités face à cette majorité dangereuse ! Pour contrer les xénophobes, il faut compliquer leur tâche, compliquer leurs idées, leurs réalités, leurs relations. Parce que si leur vision semble très claire de loin, elle est beaucoup plus floue lorsqu'on s'approche. En effet, ceux qui votent pour le RN ont tous dans leurs familles des couples mixtes, des situations plus complexes que leurs discours officiels.

*La Croix* : *La personnalité préférée des Français est Jean-Jacques Goldman, un chanteur d'origine juive, engagé contre l'intolérance et l'extrême droite... La France serait-elle schizophrène ?*

*Olivier Abel* : Oui, il y a de cela. Nous sommes tous traversés de contradictions (sur les migrants, la question écologique, etc.). C'est important de le reconnaître. Il n'y a de société démocratique que si ses citoyens acceptent d'intérioriser les conflits, plutôt que de les extérioriser... en les rejetant sur les autres. Si ceux qui écoutent Goldman et votent RN pouvaient sentir, en eux, une contradiction, ce serait un bon début.

*La Croix* : *Que répondre à ceux qui voient dans le RN la seule force politique qu'on n'a pas essayée, alors pourquoi pas...*

*Olivier Abel* : Le nationalisme est, au contraire, quelque chose qu'on a tout à fait essayé et il a été la cause de centaines de millions de morts. En comparaison, les guerres de Religion, qui nous indignent tant, étaient gentillettes...

*La Croix* : *Comment expliquer alors cette amnésie collective ?*

*Olivier Abel* : Les valeurs humanistes et les droits de l'homme sont restés vivants pour les générations qui avaient traversé la guerre. Ils se sont ensuite transformés en représentation. Or, un jugement juste qui se répète peut finir par être considéré comme une forme de préjugé, et on a toujours envie de sortir des préjugés, de les déconstruire...

Les grandes expériences morales, civilisationnelles, culturelles doivent être réitérées presque à chaque génération. Il y a des choses qui peuvent se transmettre – le feu, la roue, les techniques... – mais les convictions et les intuitions morales, elles, se transmettent très difficilement, surtout quand on a cassé les milieux de la transmission.

Malheureusement, nous n'avons pas été assez vigilants. On a pensé que le discours nationaliste et xénophobe, c'était fini. On n'a pas anticipé qu'il fallait construire un véritable rapport de force avec le discours nationaliste. Puisqu'on avait raison, on n'a pas cru nécessaire d'appuyer la raison sur ce rapport de force. Or, la raison s'appuie toujours sur des corps, qui ont des sentiments et des fatigues. Nous avons laissé émerger un autre imaginaire plus facile, plus simpliste, plus manichéen.

*La Croix* : *Voyez-vous dans le vote RN une sorte de vote dépressif, une volonté de renverser la table, de choisir le pire, comme une espèce de saut dans le vide ?*

*Olivier Abel* : Absolument. Nous ne mesurons pas que la fatigue et l'énerverment – qui sont réels – nous conduisent à vouloir tout

simplifier. On veut que les ennemis soient clairement identifiés et identifiables. Les humains sont capables d'être irrationnels et de se faire beaucoup de mal, pourvu d'en faire aussi à un adversaire réel ou imaginaire. Un des grands plaisirs de l'humanité, c'est d'avoir des ennemis et de leur faire du mal. On le voit aussi dans nos vies affectives : il peut y avoir soudain une furie capable de tout détruire. Au-delà du raisonnable. On a beau dire, après : « *Mais je ne voulais pas...* » Oui, mais c'est trop tard !

*La Croix* : *Ce genre de réaction est toutefois adossé à une vraie souffrance...*

*Olivier Abel* : Oui, il y a de la souffrance. Pour certains, la vie est même très difficile. Pourtant, quand on sillonne le monde, qu'on va à Kinshasa ou à Goma comme je l'ai fait récemment, on revient en se disant que les Français ne mesurent pas le malheur du monde. Comment fait-on avec cela ? Je ne sous-estime absolument pas le fait que certains, en France, souffrent de la précarité mais, en même temps, il y a chez nous un excès d'amertume, de mécontentement et d'ingratitude. Prenons-y garde.

*La Croix* : *L'opposition morale à l'extrême droite reste-t-elle un ressort pour la combattre ?*

*Olivier Abel* : Selon moi, il ne faut pas désactiver ce levier. Pour autant, il n'y a pas la morale, d'un côté, et l'absence de morale, de l'autre. Ce qui grandit autour du RN, c'est une morale de type mafieux : on privilégie ses proches, les proches de ses proches. Ce qui manque, aujourd'hui, c'est une morale kantienne – la morale républicaine de la III<sup>e</sup> République – dans laquelle, comme disait Bernanos, on ne fait pas de différence entre soi et l'autre, on se traite soi-même comme n'importe quel autre. Il écrit cela dans *Le Journal d'un curé de campagne* et Ricœur le reprend dans *Soi-même comme un autre*. C'est le contraire de la société affectueuse, l'opposé de la société des affects que Marine Le Pen appelle de ses vœux.

Aujourd'hui, on a besoin de remettre du respect et de la distance dans nos relations. On a besoin aussi de retrouver l'anonymat du visage de Christ. Toute personne peut être le Christ, qui me demande de me faire le prochain de l'homme tombé à terre.

*La Croix* : *Que peuvent les chrétiens dans la séquence politique qui s'ouvre ?*

*Olivier Abel* : Je crois, justement, que la charité à laquelle nous appelle le Christ est une charité anonyme. Ce n'est pas une charité dans laquelle j'ai mes pauvres, ni une charité de tribu. C'est une charité qui est à la fois infiniment singulière et infiniment universelle.

Le RN voudrait, lui, que la France soit de la même famille. Avec, en creux, une perspective endogamique évidente. Reprenons donc cette prédication de la charité, et reprenons-la à partir du texte de l'Évangile, et non pas dans ce dévoiement d'une charité entre soi.

*La Croix* : *Faut-il aller au contact de l'électorat RN pour engager la discussion ?*

*Olivier Abel* : Absolument. On est une société hyper segmentée et fragmentée. Les gens ne se parlent pas. Il suffirait parfois juste de parler un petit peu pour améliorer les choses, j'en suis convaincu.

Ne craignons pas, par ailleurs, de nous engager sur un terrain affectif. Le débat sur l'insécurité est omniprésent mais, au fond,

nous ne savons pas toujours formuler où sont réellement nos insécurités. Il faudrait, partout, constituer de petits cercles pour en parler. Que les Églises mettent ça comme thème du dimanche. On serait surpris du résultat !

Personne ne pourra se sauver tout seul. Et il ne s'agit pas de se sauver soi-même, mais de sauver le monde. Tout est fragile, mais la fragilité des fragilités, c'est la fragilité du monde : fragilité écologique, alimentaire, sanitaire... Toutes ces fragilités qui touchent notre corps. Le fond de l'électorat manipulé par le RN est sensible, je pense, à toutes les questions touchant à la fragilité et aux corps. Le grand tour de passe-passe de ce parti est d'avoir fait croire que ces questions étaient un luxe de Parisiens, de nantis.

*La Croix* : Sur quelles valeurs faut-il tenir bon dans le temps présent ?

*Olivier Abel* : Sur l'égalité. Sur l'égalité qui est liée à l'équidistance des hommes à Dieu. Mais l'égalité n'est pas la comparaison. On ne cesse de se comparer ! Est-ce qu'on pourrait penser une égalité qui ne serait pas une égalité comparée ? Une sorte d'égalité de principe. Une égalité qui arrête les comparaisons.

*La Croix* : Ne faudrait-il pas, aussi, reconsidérer les ressorts inconscients du choix politique, la place du désir, des ambivalences, des projections ?

*Olivier Abel* : Oui, tout à fait. Régis Debray l'a analysé dans un grand livre, *Critique de la raison politique*, où il dit que le rationnel politique repose sur un irrationnel qui, lui, n'est pas d'ordre politique mais d'ordre affectif et religieux.

*La Croix* : Pour contrer l'extrême droite, faut-il aller sur ce terrain non-politique ?

*Olivier Abel* : Oui, tout à fait. C'est ce qu'a fait Paul Ricœur en insistant sur l'importance du poétique. La rhétorique, en politique, est cruciale : on prend alors appui sur les prémisses admises par l'auditoire et, à partir de là, on essaie de l'amener à des conséquences qu'il n'avait pas vues. Mais seule la poétique peut bouleverser les présuppositions admises par l'auditoire. Changer les présuppositions, les préfigurations, les préjugés, changer l'imaginaire. Je pense que notre problème, aujourd'hui, est un problème poétique. Il faut changer d'imaginaire.

Voilà la fonction des vrais gouvernants : être capable de changer l'ordre des questions. Emmanuel Macron, lui, est resté captif des questions posées par l'extrême droite. Je pense que *Les Misérables* de Victor Hugo ont bouleversé les imaginaires de leur époque. Une œuvre d'art, un grand film, un grand prédicateur – Martin Luther King, par exemple –, peut bouleverser les imaginaires d'une époque. Il y a des moments comme ça, où l'on arrive à sortir des ornières et des débats dans lesquels on avait fini par s'engluer...

*La Croix* : Cela donne de l'espoir, ce que vous dites là...

*Olivier Abel* : Absolument. Mais, vous savez, on ne sait jamais ce qui se prépare. Des fruits sont peut-être en train de pousser et on ne les voit pas... Il faut un temps de gestation, de la même manière qu'il a fallu du temps pour que cette espèce de moisson effroyable du RN parvienne à la lumière. Oui, peut-être que, juste derrière, il y a une autre moisson en préparation. Et même, c'est probable.

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 16 JUIN 2024 – 11<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

### Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 17, 22-24)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,  
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,  
d'annoncer dès le matin ton amour,  
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban ;  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure

pour annoncer : « Le Seigneur est droit !  
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 6-10)

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps. – Parole du Seigneur.

### Alléluia.

La semence est la parole de Dieu ; le semeur est le Christ ; celui qui le trouve demeure pour toujours.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4, 26-34)

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord

l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Sûrs de la force irrésistible de sa Parole semée en terre des hommes, prions avec foi le Seigneur notre Dieu.*

« *Toi relèves l'arbre renversé et fais reverdir l'arbre sec...* » pour ceux qui sont déçus par la vie,... pour les désespérés,... pour les chrétiens saisis par la peur et le doute,... pour les communautés

nostalgique du passé,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui as semé la Bonne Nouvelle...* » pour tous ceux qui sèment inlassablement le bon grain de ta Parole : parents,... éducateurs,... catéchistes,... accompagnateurs de jeunes ou d'adultes,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui fais germer et grandir le grain semé en terre...* » pour les témoins de l'Évangile qui travaillent sans voir le fruit de leurs initiatives,... pour ceux qui consacrent leur vie au service des autres,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui d'une humble graine, fais surgir un arbre immense...* » pour tout ce qui germe aujourd'hui dans le cœur des hommes,... pour tout ce qui naît ou renaît dans le monde et dans notre fœne dans l'Église universelle, dans notre diocèse, dans notre communauté, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Dieu, tu travailles dans le monde, inaperçu, irrésistible, comme la semence qui germe et grandit dans le silence... Ouvre nos yeux à tes merveilles, et nous aurons l'endurance plus forte que l'échec, et nous aurons l'audace d'espérer, à la mesure de tes promesses : l'homme nouveau et toutes choses nouvelles. Dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Les paraboles que la liturgie nous présente aujourd'hui — deux paraboles — s'inspirent précisément de la vie ordinaire et révèlent le regard attentif de Jésus, qui observe la réalité et, à travers de petites images quotidiennes, ouvre des fenêtres sur le mystère de Dieu et sur l'histoire humaine. Jésus parlait d'une manière facile à comprendre, il parlait par images de la réalité, de la vie quotidienne. Ainsi, il nous enseigne que même les choses quotidiennes, celles qui parfois semblent toutes pareilles et que nous continuons à faire avec distraction ou fatigue, sont habitées par la présence cachée de Dieu, c'est-à-dire qu'elles ont un sens. Alors, nous aussi, nous avons besoin d'un regard attentif, pour pouvoir chercher et trouver Dieu en toute choses. Aujourd'hui, Jésus compare le Royaume de Dieu, c'est-à-dire sa présence qui habite le cœur des choses et du monde, à la graine de moutarde, c'est-à-dire à la plus petite graine qui existe : elle est toute petite. Pourtant, jetée en terre, elle grandit pour devenir l'arbre le plus grand (cf. Mc 4,31-32). Dieu fait ainsi. Parfois, le vacarme du monde, ainsi que les nombreuses activités qui remplissent nos journées, nous empêchent de nous arrêter et de voir comment le Seigneur guide l'histoire. Et pourtant — l'Évangile l'assure — Dieu est à l'œuvre, à la manière d'une bonne petite semence, qui germe silencieusement et lentement. Et, peu à peu, elle devient un arbre luxuriant, qui donne vie et réconfort à tout le monde. Même la semence de nos bonnes œuvres peut sembler peu de chose ; pourtant, tout ce qui est bon appartient à Dieu et porte donc humblement, lentement, ses fruits. Le bien — rappelons-le — grandit toujours humblement, de manière cachée, souvent invisible.

Chers frères et sœurs, par cette parabole, Jésus veut nous donner confiance. Dans de nombreuses situations de la vie, en effet, il peut arriver que l'on se décourage, car on voit la faiblesse du bien par rapport à la force apparente du mal. Et l'on peut se

laisser paralyser par le découragement quand on voit que l'on s'est engagé, mais que les résultats n'arrivent pas et que les choses semblent ne jamais changer. L'Évangile nous demande de porter un nouveau regard sur nous-mêmes et sur la réalité ; il demande d'avoir des yeux plus grands, qui sachent voir au-delà, en particulier au-delà des apparences, pour découvrir la présence de Dieu qui, comme humble amour, est toujours à l'œuvre sur le terrain de notre vie et sur celui de l'histoire. Telle est notre confiance, c'est ce qui nous donne la force d'avancer chaque jour avec patience, en semant le bien qui portera du fruit. Comme cette attitude est importante, également pour bien sortir de la pandémie ! Cultiver la confiance d'être entre les mains de Dieu et en même temps nous engager tous à reconstruire et recommencer, avec patience et constance.

L'ivraie de la méfiance peut aussi s'enraciner dans l'Église, surtout lorsque nous assistons à la crise de la foi et à l'échec de divers projets et initiatives. Mais n'oublions jamais que les résultats des semences ne dépendent pas de nos capacités : ils dépendent de l'action de Dieu. Il nous appartient de semer, et de semer avec amour, avec engagement et avec patience. Mais la force de la semence est divine. Jésus l'explique dans l'autre parabole d'aujourd'hui : l'agriculteur jette la semence et ensuite il ne se rend pas compte de la manière dont elle porte du fruit, car c'est la semence elle-même qui pousse spontanément, jour et nuit, quand il s'y attend le moins (cf. vv.26-29). Avec Dieu, même dans les sols les plus secs, il y a toujours l'espérance de nouvelles pousses.

Que la Très Sainte Vierge Marie, humble servante du Seigneur, nous apprenne à voir la grandeur de Dieu qui agit dans les petites choses et à vaincre la tentation du découragement. Faisons-lui confiance chaque jour !

© Libreria Editrice Vatican - 2021

## CHANTS

SAMEDI 15 JUIN A 18H – 11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble,  
Ensemble, ensemble un monde nouveau.

1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées,  
Nos cœurs le sont aussi, on est unis.

2- Ensemble pour prier, quand on est rassemblé,  
Jésus est parmi nous, prie avec nous.

**KYRIE** : *Jacky - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon (*ter*)  
éternel est son amour.

**ACCLAMATION** : *Roger NOUVEAU*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur, écoute- nous, Alléluia  
O Seigneur, exauce- nous, Alléluia.

### OFFERTOIRE :

1- Mille grains ont germé, mille épis se sont dressés  
Mille mains ont semé, mille bras ont moissonné  
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce pain  
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Corps.

2- Mille ceps ont grandi, mille fruits se sont formés  
Mille mains ont taillé, mille bras ont vendangé  
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce vin  
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Sang.

3- Mille corps ont peiné, mille vies se sont données  
Mille cœurs ont prié, mille mains ont consacré  
Pour que ton pain nous rassemble en un même Corps  
Seigneur, garde-nous tous dans l'unité.

4- Mille joies à combler, mille peines à soulager  
Mille cœurs à t'offrir, mille frères à convertir  
Affamés de ta Parole sont tendus vers Toi Seigneur,  
accueille-nous dans ton Amour.

**SANCTUS** : *Petiot III - tahitien*

### ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,  
Notre Sauveur, notre Dieu, viens, Seigneur Jésus.

### NOTRE PÈRE : *résumé*

**AGNUS** : *Dédé VIII - tahitien*

### COMMUNION :

R- Ô Seigneur, ce pain d'amour, c'est toi qui nous le donnes.  
Jusqu'à la fin de nos jours, garde-nous dans ton amour.

1- Et si longs sont nos chemins, si longue notre peine,  
Comme au soir des pèlerins, viens nous partager ton pain.

2- Toi qui viens pour nous aimer et nous apprendre à vivre,  
Donne-nous de partager ton amour de vérité.

3- Apprends-nous à partager tout ce que tu nous donnes.  
Ô Seigneur, ne rien garder, en tes mains m'abandonner.

### ENVOI :

R- Je mets ma main dans ta main  
Je vais sur le chemin qui me conduit vers toi  
Je mets ma main dans ta main  
Je vais sur le chemin, je marche dans la joie

1- Toi qui es venu m'appeler, toi qui es venu me chercher  
Toi qui es venu me sauver, je marche avec toi.

**ENTRÉE :**

R- En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons de tous les horizons  
En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom

1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles.  
Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour.

2- Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles.  
C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R

Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R

Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

**PSAUME :**

Le Seigneur est Roi que toute la terre, chante sa gloire,  
Le Seigneur est Roi, Alléluia, Alléluia.

**ACCLAMATION :**

Allé alléluia Allé alléluia, Alléluia Alléluia Alléluia  
Allé alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Hakarare mai e letu i ta matou nei pure  
Hakatika mai, ka porotu mai e letu.

**OFFERTOIRE :**

R- Je m'abandonne à toi, je m'en remets à toi,  
Je ne désire rien que d'être entre tes mains,  
que d'être près de toi.

1- Accepte mes souffrances, ô Jésus,  
Accueille mes malchances, ô Jésus  
Et ce désir immense de vivre en transparence,  
Désormais près de toi.

2- Accepte mes silences, ô Jésus,  
Mes jours sans espérances, ô Jésus,  
Et ce désir si dense que tu sois feu intense  
Et que je sois le bois.

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur  
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *français*

**COMMUNION :**

1- Ceci est mon corps, je suis Jésus !  
Je suis le pain de la vie, prenez-le c'est mon corps !  
Ceci est mon sang, je suis Jésus !  
Je suis le vin de la vie prenez-le c'est mon sang.

R- Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,  
Je suis Jésus pour la vie  
Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,  
Je suis Jésus Amour!

**ENVOI :**

1- E Maria peato, ete kui no lesu  
E veva'o nei matou ia oe a hee mai

R- Maria Maria e Maria e kaoha oe  
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

**ENTRÉE : MHN 104**

1- E amui tatou i te pure tutia,  
i te menehe hou no to Iteraera.  
O teie tutia, o tei parau hia,  
te mau perofeta, o Ieremia ma.

R- I te oro'a nei, e puipu hia tu te tino,  
te toto no te faaora no teie tutia.  
E hoa'a te maitai no te tatauro ra,  
amuri i te maita'i, no te tatauro ra, amuri noatu.

**KYRIE : Dédé III - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Milcent**

R- Gloria gloria in excelsis Deo (*bis*)

Paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME : M.H. n°2 p.44**

E haamaitai atu vau i to'oe na i'oa, e te Fatu e, ta'u Atua e,  
e haamaita'i atu vau i to'oe na i'oa e amuri noatu.

**ACCLAMATION : MHN p.28**

Amen Alléluia (*bis*) ; Amen Alléluia (*bis*),  
Amen Alléluia, Amen Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°10 p.34**

Ta'u pure, ta'u pure, faaroo mai e Ietu e,  
Te mauui nei ta'u a'au, no te rahi o ta'u mau hara,  
Aroha mai e te Fatu e, aroha mai.

**OFFERTOIRE : Médéric BERNARDINO**

R- Tes œuvres seigneur me comble de joie,  
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie,  
Seigneur que tes œuvres sont grandes,  
combien tes pensées sont profondes,  
tu me baignes d'huile nouvelle.

1- Le juste grandira comme un palmier,  
il poussera comme un cèdre du Liban,  
planté dans les parvis du Seigneur,  
il grandira dans la maison, de notre Dieu,  
vieillissant il fructifie encore,  
il garde sa sève et sa verdure

2- Qu'il est bon de rendre au Seigneur,  
de chanter pour ton nom Dieu très haut,  
d'annoncer dès le matin,  
ton amour ta fidélité au long des nuits,  
sur lyre à dix cordes et sur la harpe,  
sur un murmure de cithare.

**SANCTUS : Dédé III - tahitien**

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE : Dédé III - français**

**AGNUS : Dédé III - tahitien**

**COMMUNION : MHN 82**

R- O Ietu, to'u ora te tia'i maita'i,  
te iana, te puai, te haamaita'i,  
te pane no te ra'i ta'u e hia'ai, ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona,  
to faaora mau, na to himene mo'a,  
haamaita'i to aria, to faa'amu to Atua,  
ia rahi to poupou, to aroha tu iana.

**ENVOI : partition**

R- Ô ma mère, comme tu es belle,  
Quand tu pries à mes côtés,  
j'aperçois ton visage, s'inclinant pour adorer,  
j'aperçois ton doux visage,

1- se tournant vers moi, pour me consoler.  
Quand ma voix se fait entendre, que mon cri monte vers toi,  
tu ne te fais pas attendre, tu es là m'ouvrant tes bras

2- O Marie, je te vénère, tu es Reine de la paix.  
Des petits tu es la Mère, tu nous guides par la main.

## CHANTS

DIMANCHE 16 JUIN 2024 A 18H – 11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Laissez grandir ce que Dieu sème  
Grains de sagesse, grains de folie.  
Laissez grandir ce que Dieu sème,  
Les temps nouveaux sont d'aujourd'hui.

1- Vienne fleurir le grand désir,  
Dieu parle aux sources de nous-mêmes,  
L'Esprit nous pousse à renaître de l'avenir.

2- Vienne fleurir le grand désir  
De l'Évangile en terre humaine,  
L'Esprit nous pousse à renaître de l'avenir.

### KYRIE : tahitien

#### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

#### PSAUME :

Je chanterai le nom du Seigneur, toujours et partout.

#### ACCLAMATION : Alleluia

#### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 13.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai e a fa'ati'a mai.

#### OFFERTOIRE :

R- Espérance, tu es le plus beau mot de chaque jour  
Ta patience est force qui sait attendre l'amour  
Espérance, ton élan ne se rassasie qu'en Dieu  
Ta confiance fait naître dans les cœurs un nouveau feu.

1- Je te reconnais quand tu passes  
Les yeux scintillent de ta joie  
C'est ton sourire sur les visages  
Qui vient me témoigner de toi.

2- De l'Esprit-Saint, tu es la grâce  
Secours de Dieu dans le malheur  
Béatitude, je t'embrasse  
Viens m'assurer de ton bonheur.

3- Je te reconnais quand tu parles  
Ta voix s'élève sur les toits  
C'est la constance du message  
Tu mets la paix au fond de moi.

#### SANCTUS : tahitien

#### ANAMNESE : français

#### NOTRE PÈRE : français

#### AGNUS : tahitien

#### COMMUNION :

R- Voici le Pain, voici le Vin, pour le repas et pour la route,  
Voici ton Corps, voici ton Sang entre nos mains,  
Voici ta Vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu  
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu  
Vin de la fête, Pâque de Dieu.

3- Force plus forte que notre mort  
Vie éternelle en notre corps.

4- Source d'eau vive pour notre soif  
Pain qui ravive tous nos espoirs.

5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,  
Mains qui se tendent pour le pardon.

#### ENVOI :

1- En mon cœur, j'ai choisi de suivre Jésus-Christ, (ter)  
Oui, pour toujours, Oui pour toujours.

2- Si mes amis s'en vont, qu'importe ? moi, j'irai ! (ter)  
Oui, pour toujours, Oui, pour toujours.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 15 JUIN 2024

18h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

#### DIMANCHE 16 JUIN 2024

11<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÖHE ;

09h15 : Baptême de Hiano'u, Mata'iki et Rai'hani ;

18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

#### LUNDI 17 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Pour Thomas, en action de grâce pour son anniversaire et pour les enfants du monde ;

#### MARDI 18 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Léon et Yvonne LIEN, Francine LAUFATTE et Pepe Céline LAU ;

#### MERCREDI 19 JUIN 2024

Saint Romuald, abbé, Fondateur des Camaldules, +1027 à Camaldoli (Italie). – vert

05h50 : Messe : AMOK-LAUFATTE Eliane (+), MOU Juliette (+), LAUFATTE Simon (+) ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 20 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour Georges, Isabelle, Léopold, Aimée LAI ;

#### VENDREDI 21 JUIN 2024

Saint Louis de Gonzague, novice jésuite. +1591 à Rome. Mémoire

58<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 22 JUIN 2024

Saint Paulin de Nole [Italie], évêque +431 et Saint Jean Fisher, évêque de Rochester et Saint Thomas More, chancelier d'Angleterre, martyrs. +1535 à Londres.

05h50 : Messe : Action de grâce pour LAI Jean et Brigitte, CHANG SOY Jules et Léodadie ;

18h00 : Messe : TAI Thai Pepetai (+) et MAO Fou (+) ;

#### DIMANCHE 23 JUIN 2024

12<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LAI WOA ;

18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### Don pour les sinistrés de Nouvelle Calédonie

Par solidarité avec la population de Nouvelle Calédonie, la paroisse de la Cathédrale a reversé les 66% [les 33% restant revenant, comme chaque dimanche à l'archidiocèse de Papeete] de la quête dominicale du 9 juin 2024 à l'Archidiocèse de Nouméa. Grâce à votre générosité, nous avons pu envoyer 136 253 xpf. **Un grand merci pour votre générosité.**

Si vous désirez faire un don pour la Nouvelle Calédonie vous pouvez faire un virement sur le compte de la paroisse de la Cathédrale de Papeete en précisant : pour la Nouvelle Calédonie :

Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°31/2024  
Dimanche 23 juin 2024 – 1<sup>ère</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### ÉTRANGE DEMOCRATIE !

Étrange démocratie où les partis politiques s'allient avant même que les électeurs aient donné leur avis !!!

Des élections qui s'annoncent contre des idées, des principes, des idéologies... mais qui oublient l'essentiel... c'est que le propre de la politique et de ceux qui la portent c'est d'être pour une société, un avenir, un vivre ensemble...

« C'est agir en esclave que de se soumettre à la majorité quelles que soient ses décisions... La loi de la majorité n'a rien à dire là où la conscience doit se prononcer. »

Gandhi

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....

#### Les premiers tahitiens baptisés (4)

**Pautu - Thomas** : Appelé Paoodoo par James Cook. Il a reçu son nom chrétien de son parrain, Don Tomas Gayangos. « Il était l'aîné des deux tahitiens survivants qui avaient visité Lima (Pérou) avec "l'Aguila" en 1772-1773, puis retourna avec le Commandant Domingo Boenechea à son île en 1774 ».

Du 12 novembre au 20 décembre 1772, les Espagnols ont effectué leur premier voyage à Tahiti. Boenechea, satisfait de sa mission, réussit à convaincre quatre jeunes tahitiens à embarquer avec lui : Tipitipia (José), Heiao (Francesco Jose Amat), Pautu (Tomas) et Tetuanui (Manuel). « Nous avons embarqué dans l'île Amat quatre indigènes, deux d'âge mur, ayant à peu près 30 ans ; un jeune homme de 18 ans, venu volontairement, et un garçon de 13 ans, embarqué avec l'assentiment de son père. Quand ils ont pu s'exprimer en espagnol, ils nous ont donné diverses informations dont nous nous sommes servis dans les descriptions ci-dessus » (P. José Amich). Deux d'entre eux ne reverront jamais leur île... ils succomberont, l'un de la diphtérie à Valparaiso et l'autre de la variole à Callao.

Avec Tetuanui, Pautu - Thomas apprend l'espagnol à Lima. Après une formation religieuse de base, il reçoit, en grande pompe, le baptême à la cathédrale Saint-Jean de Lima (restaurée après le tremblement de terre de 1746), le 11 octobre 1773. Avec Tetuanui, il devient le premier chrétien du triangle polynésien. Le même jour, il reçoit des mains de l'archevêque de Lima, Don Diego Antonio Parada.

« À son retour, avec le Commandant Domingo Boenechea à

son île en 1774, il donna du fil à retordre aux Pères missionnaires, et retrouva très vite ses anciennes croyances. Il devait avoir entre 30 et 32 ans, (selon Boenechea), 30 ans selon Padre Amich, entre 35 et 40 ans », selon Bonacorsi. Il avait pour beau-frère, Temaeva.

« Manuel et Tomas agissaient à Lima en bons chrétiens. Mais lors de la seconde expédition de Boenechea à Tahiti, pour cette fois y installer une mission catholique, avec deux prêtres franciscains (Jeronimo Clota et Narciso Gonzalez), passés les premiers jours de retrouvailles à la Presqu'île, il fallut vite déchanter : fin décembre 1774, moins de deux mois après l'arrivée des Espagnols à Tahiti (le 6 novembre), Pautu avait définitivement renoncé à tous ses vêtements occidentaux ; il vivait à nouveau avec son seul pagne et se montrait résolument hostile envers ses bienfaiteurs et envers sa foi vite oubliée. Le 10 janvier 1775, il fit mine de revenir à de bons sentiments, mais le 11, il vint chez les Franciscains alors installés à terre pour récupérer sa malle ; les missionnaires avaient pris soin d'en enlever tous les objets chrétiens, de peur qu'ils ne soient profanés par celui qui était redevenu "païen" à leurs yeux.

Renégat, apostat, traître, Pautu renia les Espagnols. Le 3 octobre 1775, Pautu refit une brève apparition, flanqué de sa femme, demandant subitement à être ramené à Lima. Bien accueilli, il ne reçut, en revanche, pas de réponse positive.

Le 12 novembre 1775, l'expédition conduite par Cayetano de Langara, arrivée pour relever les missionnaires, levait l'ancre en ramenant au Pérou les franciscains dégoûtés de leur séjour et leurs deux accompagnateurs espagnols, non sans avoir jeté à l'eau deux Tahitiens qui s'étaient cachés à bord pour aller à Lima.

De Pautu l'instable, on entendit encore parler par Cook, qui l'appela Paoodoo, et qui le jugeait quelque peu dérangé mentalement... ».



Un événement chasse l'autre... c'est bien connu. Ainsi après s'être concentrés sur l'Ukraine, puis l'enclave de Gaza, puis la crise calédonienne, les élections européennes, puis les législatives, et maintenant les relations russo-coréennes, les médias français restent muets sur le sort de nombreuses populations confrontées au terrorisme, à l'exil, à la faim, à la soif, aux épidémies. Les ONG estiment qu'au moins 300 000 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence (soit 1 habitant sur 27 !).

En ce qui concerne les conflits armés, l'ONG *Crisis Group*<sup>1</sup>, spécialisée dans la prévention et l'aide à résoudre les conflits armés, reconnaît que « *de plus en plus de dirigeants choisissent la voie militaire pour atteindre leurs objectifs et beaucoup d'entre eux sont convaincus qu'ils pourront s'en tirer à bon compte.(...) Dans le monde entier, le nombre de personnes qui meurent dans les combats, qui sont forcées de quitter leur foyer ou qui ont besoin de secours urgent pour survivre n'a jamais été aussi élevé depuis des décennies.* »

Pour cette ONG, ce triste constat s'explique par « *un dysfonctionnement de la politique mondiale. Dans une période de mutation, il y a de moins en moins de restrictions à l'utilisation de la force – même lorsqu'il s'agit de conquête territoriale ou de nettoyage ethnique.(...) Les efforts diplomatiques pour mettre fin aux combats échouent dans le monde entier. (...) L'effondrement des relations de l'Occident avec la Russie et la concurrence entre la Chine et les États-Unis en sont en grande partie responsables. Même dans les crises où elles ne sont pas directement impliquées, les grandes puissances remettent en cause ce que devrait être la diplomatie...* » Début janvier 2024, *Crisis Group* pointait dix lieux de conflits à surveiller : Gaza et tout le Moyen Orient, le Soudan, l'Ukraine, le Myanmar, l'Éthiopie, le Sahel, Haïti, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, et les points de tension entre États-Unis et Chine<sup>2</sup>.

Intéressons-nous plus particulièrement aux enfants victimes directes ou indirectes de ces conflits. À cela il faut ajouter des événements climatiques extrêmes, des maladies mortelles et des crises économiques mondiales qui menacent la vie d'enfants dans le monde entier. Depuis le début de ce siècle, davantage de personnes ont été contraintes de quitter leur foyer que jamais auparavant dans le monde.

Comme de nombreuses ONG, en mars dernier, **Save the Children** a attiré l'attention sur la situation dans plusieurs Pays et régions du globe.

En **République Démocratique du Congo**, la situation des enfants est catastrophique. Le conflit violent provoqué par des groupes armés contraint des millions de personnes à quitter leur foyer. La destruction des écoles, des hôpitaux ont aggravé la faim et la pauvreté. Chaque jour sévissent la violence et les abus. A cela s'ajoutent les conséquences de

la crise climatique : anéantissement des récoltes, recrudescence de maladies. Les familles fuient en masse.

Au **Myanmar**, le besoin d'aide humanitaire ne cesse d'augmenter en raison du conflit armé et de la crise économique. En 2024, un tiers de la population aura besoin d'aide humanitaire, dont six millions d'enfants.

Le **Soudan** connaît sa pire crise humanitaire de tous les temps. Depuis le début des combats en avril 2023, près de 25 millions de personnes dépendent de l'aide humanitaire, dont environ 14 millions d'enfants

Le conflit armé dure en **Syrie** depuis 13 ans (les enfants n'ont connu que la guerre !). Des centaines de milliers de personnes ont quitté leur foyer. Les séismes de février 2023 ont été un nouveau coup dur pour les familles et leurs enfants. En 2024, plus de 16 millions de personnes ont besoin d'aide.

En **Haïti**, une forte criminalité organisée règne dans le pays. Les enlèvements sont de plus en plus nombreux. Des enfants sont recrutés par des bandes armées. Avec l'insécurité alimentaire et la menace d'une épidémie de choléra, on dénombre près de trois millions d'enfants qui ont besoin d'une aide humanitaire de toute urgence.

Au **Yémen**, depuis neuf ans, les enfants subissent une violence ininterrompue. À cause du conflit armé, la moitié de la population a besoin de toute urgence de nourriture, d'eau et d'une aide vitale.

En août prochain, cela fera trois ans que les Talibans ont repris le pouvoir en **Afghanistan**. Les conditions pour les enfants et leur famille restent catastrophiques. Une personne sur trois souffre de faim extrême et près de 41% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë.

La zone centrale du **Sahel**, composée du Burkina Faso, du Mali et du Niger, est le théâtre de l'une des pires crises humanitaires mondiales. Cette région déjà en proie aux conflits (insécurité, attaques, enlèvements) est devenue encore plus instable à cause des conséquences de la crise climatique. Près de 11 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire de toute urgence ; évidemment les enfants sont les plus touchés.

La **Somalie** est le pays le plus touché par la crise climatique et subit actuellement l'une des pires famines. Environ 8,3 millions de personnes ont perdu leurs moyens de subsistance et dépendent de l'aide humanitaire. De nombreux enfants souffrent de malnutrition aiguë.

Et n'oublions pas l'**Ukraine**, plus de deux ans après le début de la guerre, des millions d'enfants vivent encore dans un état d'urgence : violence quotidienne, déplacements,

<sup>1</sup> L'**International Crisis Group (ICG)**, aussi connu sous le nom de **Crisis Group**, est une ONG internationale à but non lucratif créée en 1995, dont la mission est de prévenir et d'aider à résoudre les

conflits meurtriers grâce à un travail de recherche sur le terrain, des analyses et des recommandations indépendantes.

<sup>2</sup> Source : [www.crisisgroup.org](http://www.crisisgroup.org) / 01 janvier 2024

grande souffrance émotionnelle et perte de proches sont devenu<sup>3</sup>s leur nouvelle normalité<sup>4</sup>.

Pour coller à l'actualité, j'ai pu obtenir quelques données relatives à la Corée du Nord collectées par l'association **Humanium**<sup>5</sup> auprès de Coréens ayant franchi clandestinement la frontière sino-coréenne. Environ 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Près d'un quart de la population n'a pas accès à une alimentation suffisante. Ainsi, il apparaît que la situation des plus jeunes est alarmante : mal-nourris, l'état de santé des moins de cinq ans et des femmes enceintes est particulièrement critique. La crise alimentaire a entraîné des milliers de morts, avec un taux de mortalité infantile de 33 %<sup>6</sup>.

« *Et moi, et moi* » pendant ce temps qu'est-ce que je fais : « *j'y pense puis j'oublie (...) avec mon petit chez-moi, mon mal de tête, mon point au foie (...) ma voiture et mon chien*

(...) *Avec mon régime végétarien (...) J'y pense et puis j'oublie. C'est la vie, c'est la vie.* » [Parodie d'une chanson de Jacques Dutronc écrite par Jacques Lanzmann en 1966]

Les textes de la messe de ce dimanche (12<sup>ème</sup> du Temps Ordinaire) nous invitent à « *rendre grâce au Seigneur car Il est bon. Éternel et son amour* ». Le Seigneur apaise les tempêtes et les angoisses qui assaillent « *ceux qui crient vers Lui* ».

Ne restons pas indifférents aux détresses qui tourmentent nos frères et sœurs, fussent-ils à des milliers de kilomètres de notre *beau pays*. **La prière est le premier acte de charité à notre portée** ; et si nous en avons les moyens : notre contribution financière via les associations caritatives sera l'œuvre de miséricorde qui prolongera notre prière.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### L'ÉGLISE DIT « POURQUOI VOTER » MAIS NON « POUR QUI VOTER »

Les candidatures pour les élections législatives ont été enregistrées. À présent, il revient aux différents candidats, dans chaque circonscription, de présenter aux électeurs les actions qu'ils comptent mener à l'Assemblée Nationale, quels projets, quelles causes envisagent-ils de défendre. Chaque électeur et électrice devra faire son choix.

Dans le contexte actuel, avec le jeu des accords et mésententes entre partis, l'influence de certains médias et surtout le rôle des nouveaux « *influenceurs* » pilotés par des lobbys, on a l'impression d'assister à un « *championnat de football* » ponctué par les pronostics des instituts de sondage.

Et l'Église, quel rôle joue-t-elle dans cette cacophonie ? Beaucoup voudraient que les responsables de l'Église donnent des consignes de vote aux fidèles. Certains médias n'hésitent pas à affirmer (s'appuyant sur des sondages) que les électeurs catholiques votent plutôt à droite ; affirmation contestée par des influenceurs (via les réseaux sociaux) ... Comme l'ont maintes fois rappelé les évêques et les Conférences épiscopales, se référant à la Doctrine Sociale de l'Église : « *Dans une démocratie représentative, le vote est la manière par laquelle chacun peut participer à l'exercice du pouvoir. Il est donc essentiel d'y prendre part, de la manière la plus sérieuse possible. Un vote ne peut être simplement dicté par l'habitude, par l'appartenance à une classe sociale ou par la poursuite d'intérêts particuliers. Il doit prendre en compte les défis qui se présentent et (...) viser toujours et en toutes circonstances le respect de la dignité de toute personne humaine, l'attention particulière aux plus faibles, le développement des coopérations avec d'autres pays, et la*

*recherche de la justice et de la paix pour tous les peuples. (...) Il convient d'être prudent devant la surenchère des informations qui seront diffusées, de ne pas se laisser entraîner par des calomnies ou des médisances, de rechercher avec précaution, autant que chacun en est capable, ce qui est vrai et ce qui est juste.* » [Texte du Conseil Permanent de la Conférence des Évêques de France / Paris, 3 octobre 2011]

Il peut arriver qu'un chrétien, face aux déclarations d'intention des candidats de sa circonscription, soit tenté de s'abstenir de voter, voire de voter blanc. En ce qui concerne **l'abstention**, le magistère de l'Église n'a cessé d'appeler au vote et de valoriser cet acte comme un « *devoir* ». Selon l'expression célèbre du Pape Pie XI dans son encyclique *Quadragesimo anno* de 1931 : « **La politique est la forme la plus haute de la charité** ». Ceci est valable pour le candidat à l'élection et pour l'électeur !

Quant au **vote blanc**, retenons ce que disait M<sup>gr</sup> Ravel : « *S'il était pris en compte, ce serait un vote négatif avec une signification très claire : nous ne voulons ni de l'un, ni de l'autre. Or, aujourd'hui en France, un tel vote blanc n'a pas d'impact politique* ». [M<sup>gr</sup> Luc Ravel, 7 mai 2017]

Quand il s'agit de voter, l'Église invite avant tout au **discernement** et à la **prudence**. Bien distincte de l'indécision, cette dernière qualité se voit même érigée en vertu dans la Doctrine sociale de l'Église : « *La vision très répandue qui identifie la prudence à l'astuce, au calcul utilitariste, à la méfiance ou encore à la crainte et à l'indécision, est très éloignée de la juste conception de cette vertu caractéristique de la raison pratique, qui aide à décider avec sagesse et*

<sup>3</sup> **Save the Children** est une ONG qui défend les droits de l'enfant à travers le monde. Son histoire a débuté en 1919 à Londres où fut créée la première association. *Save the Children* est active dans plus de 110 pays<sup>3</sup>, dans les domaines de l'aide humanitaire d'urgence comme, de l'aide au développement sur le long terme et à travers le parrainage d'enfants. L'ONG a cessé ses activités en Corée du Nord en 2018, ne pouvant plus délivrer d'aide humanitaire à cause des sanctions internationales.

<sup>4</sup> Source : [savethechildren.ch](http://savethechildren.ch/) / 28.3.2024

<sup>5</sup> **Humanium** est une ONG internationale fondée à Genève en 2008 pour faire respecter les droits de tous les enfants ; elle est **également représentée par des associations en France et en Allemagne**.

<sup>6</sup> Source : [www.humanium.org](http://www.humanium.org)

*courage des actions à accomplir, en devenant la mesure des autres vertus* ». [Doctrines Sociale de l'Église n°548]

**L'Église ne donne pas de consigne de vote, elle rappelle que : « tout choix doit être enraciné dans la charité et tendre à la recherche du bien commun ».** [Doctrines Sociale de l'Église n°573]

**Le « bien commun » - ce « bien de tous et de chacun » doit orienter l'action des chrétiens et de tout homme de bonne volonté.**

Bien sûr, au-delà des élections des 29 juin et 6 juillet, il nous faudra rester vigilants et actifs. En tant que citoyens

chrétiens, notre engagement à construire une société juste et fraternelle devra se poursuivre, notamment en ramenant régulièrement nos élu(e)s à leurs déclarations et professions de foi initiales !

En attendant, prions pour que le désir du bien de tous domine dans nos choix et ceux de nos concitoyens.

**Dominique OUPÉ**

Note : pour aller plus loin dans la réflexion, consulter ce site : [www.doctrine-sociale-catholique.fr](http://www.doctrine-sociale-catholique.fr)

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

### LES PSAUMES, SYMPHONIE DE PRIERE DANS LA BIBLE

En préparation au Jubilé, François, au cours de l'audience générale, a invité les fidèles à s'inspirer à ces livres de la Bible, « *symphonie de prière dont le compositeur est l'Esprit Saint* ». Les psaumes, a-t-il rappelé « *nous aident à nous ouvrir à une prière moins centrée sur nous-mêmes : une prière de louange, de bénédiction, d'action de grâce* »

---

*Chers frères et sœurs, bonjour ! Bienvenus !*

En préparation du prochain Grand Jubilé, je vous ai invités à dédier l'année 2024 « à une grande "symphonie" de prière »<sup>7</sup>. Dans la catéchèse d'aujourd'hui, je voudrais rappeler que l'Église possède déjà une symphonie de prière dont le compositeur est l'Esprit Saint, et c'est le Livre des Psaumes.

Comme dans toute symphonie, il y a divers "mouvements", c'est-à-dire divers genres de prière : louange, action de grâce, supplication, lamentation, narration, réflexion sapientielle, et autres, aussi bien dans la forme personnelle que dans la forme chorale de tout le peuple. Ce sont les chants que l'Esprit lui-même a mis sur les lèvres de l'Épouse, son Église. Tous les Livres de la Bible, je le rappelais la dernière fois, sont inspirés par l'Esprit Saint, mais le Livre des Psaumes l'est aussi en ce sens qu'il est rempli d'inspiration poétique.

Les Psaumes ont eu une place privilégiée dans le Nouveau Testament. En fait, il y a eu et il y a encore des éditions qui contiennent ensemble le Nouveau Testament et les Psaumes. J'ai sur mon bureau une édition ukrainienne de ce Nouveau Testament avec les Psaumes, qui m'a été envoyée et qui appartenait à un soldat mort à la guerre. Il priait au front avec ce livre. Les chrétiens et encore moins l'homme moderne ne peuvent pas reprendre et s'approprier tous les psaumes - ni tout dans chaque psaume. Ils reflètent parfois une situation historique et une mentalité religieuse qui ne sont plus les nôtres. Cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas inspirés, mais qu'à certains égards, ils sont liés à une époque et à un stade provisoire de la révélation, comme c'est aussi le cas pour une grande partie de la législation ancienne.

Ce qui justifie le plus notre accueil des psaumes, c'est qu'ils ont été la prière de Jésus, de Marie, des Apôtres et de toutes les générations chrétiennes qui nous ont précédés. Lorsque nous les récitons, Dieu les entend dans la grandiose "orchestration" qu'est la communion des saints. Jésus, selon la Lettre aux Hébreux, entre dans le monde avec dans le

cœur un verset de psaume : "Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté" (cf. He 10,7 ; Ps 40,9) ; et il quitte le monde, selon l'Évangile de Luc, avec un autre verset sur les lèvres : "Père, entre tes mains je remets mon esprit" (Lc 23, 46 ; cf. Ps 31,6).

Après le Nouveau Testament, les Pères et toute l'Église ont utilisé les psaumes, ce qui en fait un élément fixe de la célébration de la Messe et de la Liturgie des Heures. « *Toute l'Écriture Sainte respire la bonté de Dieu, dit Saint Ambroise, mais en particulier le doux livre des psaumes* »<sup>8</sup>, le doux livre des psaumes. Je me demande : priez-vous parfois avec les psaumes ? Prenez la Bible ou le Nouveau Testament et priez un psaume. Par exemple, quand vous êtes un peu triste parce que vous avez péché, priez-vous le psaume 50 ? Il y a tant de psaumes qui nous aident à avancer. Prenez l'habitude de prier les psaumes. Je vous assure que vous serez heureux à la fin.

Mais nous ne pouvons pas nous contenter seulement de vivre de l'héritage du passé : il nous faut faire des psaumes *notre* prière. Il a été écrit que, dans un certain sens, nous devons devenir nous-mêmes "auteurs" des psaumes, les faisant nôtres et en priant avec<sup>9</sup>. S'il y a des psaumes, ou simplement des versets, qui parlent à notre cœur, il est bon de les répéter et de les prier pendant la journée. Les psaumes sont des prières "pour toutes les saisons" : il n'y a pas d'état d'âme ni de besoin qui ne trouve en eux les meilleurs mots pour se transformer en prière. À la différence de toutes les autres prières, les psaumes ne perdent pas leur efficacité à force d'être répétés, bien mieux, elle est accrue. Pourquoi ? Parce qu'ils sont inspirés par Dieu et qu'ils "respirent" Dieu, chaque fois qu'on les lit avec foi.

Si nous nous sentons accablés par le remords et la culpabilité, car nous sommes pécheurs, nous pouvons répéter avec David : « *Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde* » (Ps 51 (50),3), le psaume 51 (50). Si nous voulons exprimer un lien personnel fort avec Dieu, disons : « *Dieu, tu es mon Dieu, / je te cherche dès l'aube : / mon âme a soif de toi ; / après toi languit ma*

---

<sup>7</sup> Lettre à S.E. Mons. Fisichella pour le Jubilé 2025 (11 février 2022).

<sup>8</sup> Commentaire des Psaumes I, 4, 7 : CSEL 64,4-7.

<sup>9</sup> Giovanni Cassiano, *Conlationes*, X,11: Sch 54, 92-93.

chair, / terre aride, altérée, sans eau » psaume 63 (62) (Ps 63(62),2). Ce n'est pas pour rien que la liturgie a inclus ce psaume dans les Laudes des dimanches et des solennités. Et si la peur et l'angoisse nous assaillent, ces merveilleuses paroles du psaume 23 (22) viennent à notre secours : « *Le Seigneur est mon berger [...]. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal* » (Ps 23(22),1.4).

Les Psaumes nous consentent de ne pas appauvrir notre prière en la réduisant uniquement à des demandes, à un continuel "donne-moi, donne-nous...". Apprenons de la prière du notre Père qui, avant de demander le "pain quotidien", dit : "Que ton nom soit sanctifié, que ton règne

vienne, que ta volonté soit faite". Les psaumes nous aident à nous ouvrir à une prière moins centrée sur nous-mêmes : une prière de louange, de bénédiction, d'action de grâce ; ils nous aident aussi à être la voix de toute la création, en l'associant à notre louange.

Frères et sœurs, que l'Esprit Saint, qui a donné à l'Église-Épouse les mots pour prier son divin Époux, nous aide à les faire résonner dans l'Église d'aujourd'hui et à faire de cette année préparatoire au Jubilé une véritable symphonie de prière. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## SOLIDARITE

### ILS S'INSERENT SOCIALEMENT ET AVEC STYLE GRACE AU « TRI D'EMMA »

Près de Roanne, un atelier de confection utilise des textiles usagés triés par les employés d'une entreprise d'insertion. Un exemple d'économie circulaire à découvrir les 19 et 24 juin 2024.

C'est la première silhouette que le visiteur aperçoit en pénétrant dans l'immense hangar. Dalila, juchée sur un siège, concentrée sous sa casquette rose, saisit d'une main un vêtement qu'elle examine pour le jeter dans l'un des 14 Caddies grillagés de deux mètres sur deux disposés autour d'elle. Nous sommes à Villerest, une commune limitrophe de Roanne, dans la Loire. Dalila, 42 ans, a été recrutée il y a 18 mois par l'association le Tri d'Emma, installée dans une ancienne papeterie transformée en plateforme de tri pour le textile usagé.

C'est la plus âgée de ses 25 collègues dans cette entreprise où l'on reste deux années au plus, en CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion). Dalila a quitté son travail en Algérie pour rejoindre son mari en France. Le passage par le Tri d'Emma, où chaque salarié est accompagné dans l'élaboration d'un projet personnel d'emploi ou de formation, lui a permis de prendre confiance en elle. « *Au début, j'avais du mal à reconnaître les matières* », avoue celle qui trie désormais chaque jour 1 t de textile, soit 3 000 pièces de vêtements.

Dans le hangar, elles sont huit autres femmes, chacune surplombant son îlot de chariots, à fasciner par la rapidité de leur choix. À peine deux secondes leur suffisent pour envoyer un jean effiloché dans le bac à « *métisse* » destiné à servir d'isolant, une gigoteuse dans le Caddie « *bébé chaud* », une chemise d'homme sans tache ni accroc dans le bac à « *mêlé* » (des vêtements légers prisés sur les marchés du Burkina Faso, du Sénégal ou de Madagascar).

#### Faire du beau avec du rebut

Des manutentionnaires débarrassent les bacs pleins grâce à des transpalettes électriques. Leur contenu sera compressé puis envoyé au Relais, une entreprise de la fédération Emmaüs (300 associations), comme le Tri d'Emma, qui rachète la totalité des 2 000 t de vêtements, chaussures et maroquinerie triées ici chaque année, et s'occupe de la suite du recyclage. Les plus belles pièces ont été prélevées pour les Fripes d'Emma, une boutique de seconde main qui assure une partie des ressources de l'entreprise : 60 % des recettes viennent de la vente des ballots triés, 20 % sont

versées par Refashion, qui collecte la taxe sur les -vêtements neufs, et 20 % sont des aides perçues.

« *Le tri textile est l'un des rares secteurs qui peut employer des femmes en contrat d'insertion grâce à des horaires compatibles avec la charge d'enfants* », souligne Philippe Prud'homme, président du conseil d'administration du Tri d'Emma. Ingénieur à la retraite, spécialisé dans le développement économique, il a terminé sa carrière comme consultant pour les collectivités territoriales. Comme lui, toute l'équipe d'encadrement partage la même préoccupation : conjuguer bienveillance et rentabilité. Le budget doit être à l'équilibre. Afin d'y parvenir, toutes et tous doivent tenir un rythme exigeant.

« *Le management est très important* », reconnaît David, responsable technique adjoint en insertion, l'un des huit salariés permanents du Tri d'Emma. Après 25 ans de carrière dans l'industrie textile où l'humain n'est pas toujours la valeur centrale, il a enfin trouvé un emploi taillé pour lui : « *Il faut valoriser le travail des salariés, les aider à développer des compétences comme la polyvalence, la rapidité d'exécution, le respect des délais, l'autocontrôle de la qualité de leur travail* ».

Dans l'un des bacs, Dalila jette certains textiles qui serviront peut-être à ce qu'elle appelle « *la magie* » : une toile à rayures, un pyjama imprimé de nuages, un foulard fleuri, un satin carmin... Les magiciennes qui œuvrent ensuite à l'atelier de couture créé en 2023 viennent chiner (on dit « *sourcer* ») dans les chariots des merveilles pour fabriquer des pièces uniques. Une démarche appelée *upcycling* ou surcyclage : faire du beau avec du rebut. Au sein du réseau Emmaüs, il existe une dizaine de structures d'*upcycling* réunies dans le collectif Studio.

#### Ambiance détendue et travail varié

Les Inventives d'Emma, une marque d'accessoires de décoration, est née de l'amitié entre Philippe Prud'homme et Valérie Giroudon, une styliste professionnelle, recrutée il y a deux ans comme chef de projet. Après des passages dans plusieurs entreprises textiles du Roannais, elle a assisté à la délocalisation de leurs ateliers vers l'Afrique du Nord puis l'Asie. Elle souhaitait fonder sa propre activité. « *Pourquoi*

ne pas le faire au sein du Tri d'Emma et créer des emplois ? », lui a suggéré Philippe Prud'homme.

La première ligne de coussins, corbeilles de rangement, futons, housses d'ordinateurs et sacs bananes a été testée avec succès dans une boutique éphémère du centre-ville en décembre 2022, et un site de vente en ligne est en cours de réalisation. L'entreprise roannaise Pacau Couture a offert les machines à coudre, intéressée par ce projet qui pourrait lui permettre de recruter à terme les professionnelles qui lui manquent.

Aujourd'hui, cinq couturières travaillent dans cet atelier d'insertion, séparé par une simple porte de la plateforme de tri. Parmi elles, Kéziban est en train de surjeter un matelas aux couleurs étonnantes. Titulaire d'un CAP, elle a été embauchée après une vingtaine d'années passée à élever

ses enfants. « Au début, l'assemblage des couleurs me choquait, mais je m'y suis habituée ». Elle qui a travaillé à la chaîne dans une bonneterie apprécie l'ambiance détendue et la variété du travail. « J'aimerais rester ! », confie-t-elle.

À côté d'elle, Virginie a un projet qu'elle mûrit pour la suite : ouvrir sa propre boutique de décoration. Ancienne journaliste, elle n'avait plus le goût d'exercer un métier énergivore, peu compatible avec l'éducation de son fils de 9 ans et la prise en charge de ses parents devenus dépendants. « J'aime l'ambiance bienveillante de l'atelier tout autant que l'exigence de rigueur. C'est une belle zone de reconstruction et d'apprentissage pour se poser et se projeter ».

© La Vie - 2024

## REFLEXION

### CHRISTIANISME ET ANARCHISME, COMME UN LIEN DE FAMILLE

À travers un remarquable essai théologico-politique, le spécialiste des Pères de l'Église Jérôme Alexandre veut mettre en lumière les « *affinités profondes* » entre christianisme et anarchisme : **Le christianisme est un anarchisme - Jérôme Alexandre - Textuel, 2024, 192 p.**

À quelle attitude politique nous invite la lecture des Évangiles ? Poser cette question a souvent fait polémique et a pu valoir aux courageux qui s'en saisissent une injonction à séparer le spirituel du temporel. Pourtant, à l'heure où le christianisme est volontiers érigé en bannière d'une civilisation à défendre, il y a une forme d'urgence à rouvrir ce débat.

Le théologien Jérôme Alexandre apporte à cette discussion une remarquable contribution ce printemps, à travers un essai paru aux Éditions Textuel. Le théologien des Bernardins était jusqu'ici connu pour ses travaux sur les Pères de l'Église, en particulier Tertullien, mais également pour ses recherches sur l'art contemporain. Dans ce nouveau livre, qui est tout à la fois une démonstration théologique et un puissant manifeste, il entend démontrer qu'anarchisme et christianisme partagent « *de profondes affinités* ».

Des affinités qui commencent par un socle commun : la justice. « *Indéniablement, le sens de la justice, l'esprit de justice, est la base commune de l'anarchisme et du christianisme* », écrit Jérôme Alexandre. Dans le christianisme, « *la justice peut et doit être recherchée ici et maintenant avec ardeur, comme devant inaugurer la vie éternelle en Dieu* », détaille-t-il. Elle serait même la « *condition véritable de la vie humaine* ».

#### Des traits majeurs en commun

Cette recherche vitale de justice, l'auteur la retrouve chez les auteurs anarchistes. Chez Proudhon, elle est ainsi « *la fondation même de toute société* ». Le théologien du XXI<sup>e</sup> siècle cite abondamment le penseur du XIX<sup>e</sup> siècle, qui reconnaît que l'Évangile a octroyé à l'idée de justice « *une étendue que jusqu'alors on n'avait pas soupçonnée* », tout en regrettant que la religion chrétienne n'ait « *jamais su appliquer ses propres maximes* ». On croise ici l'essence de la réflexion de Jérôme Alexandre, pour qui l'Église et les catholiques se sont dramatiquement éloignés de l'intuition politique des Évangiles. Cette intuition révolutionnaire, mais

évidemment non-violente, pousserait à lutter pour la justice, mais aussi à défendre l'amour et la dignité des sans-voix et à remettre toujours en cause « *l'autorité, l'obéissance et la contrainte* ».

Pour Jérôme Alexandre, l'anarchisme partage également avec le christianisme quelques traits majeurs, comme une forte importance accordée à l'intériorité, mais aussi... à une forme de sainteté. « *Dès qu'ils sont conséquents* », écrit Jérôme Alexandre, les anarchistes « *ressemblent fortement à ces suiveurs de Jésus sur les chemins escarpés de la sainteté* ». Une sainteté instinctive, qu'il définit ainsi : « *Le saint ne veut pas le bien, il ne sait pas faire autrement que le recevoir. Et pour cette raison, il ne peut que le donner* ». Ces anarchistes, sur leur route de sainteté, connaîtraient même des expériences qu'il qualifie de spirituelles, puisqu'elles ont « *pour seules normes le goût de la vie, la vérité du désir, qu'aucune domination extérieure ne doit affadir, contraindre ou polluer* ».

#### Un texte volontiers provoquant

Volontiers provoquant, le texte de Jérôme Alexandre s'appuie sur la conviction du caractère commun indissociable entre révolution et Royaume. « *Ils sont tous deux une même tension, un même excès, un même impossible, qui adviennent par surprise, mais pas par hasard* », une forme de soulèvement provoqué par « *la foi de quelques-uns dans l'impérieuse obligation d'agir* ». Dans cette perspective, le « *Royaume* » n'est certainement pas à chercher dans un « *autre monde* ». Au contraire, il « *n'est pas à attendre, mais à vivre, comme l'appel répété, insistant, de ne rien programmer à la mesure de nos prévisions, de nos valeurs, de nos idées, ou de nos rêves, mais de travailler à sa réalisation commencée* ».

S'il provoquera nécessairement des contestations et contre-arguments, ce livre aura le grand mérite de participer à légitimer la réflexion politique à partir des Évangiles. Une réflexion qui en permanence navigue entre le sens de la Révélation et « *la réalité au plan social humain* ». Jérôme

Alexandre s'inscrit ainsi dans la lignée de la théologie de la libération latino-américaine et se félicite des encycliques du pape François, en particulier *Fratelli tutti*, « dont les

propositions honorent la portée révolutionnaire de l'Évangile ».

© La Croix - 2024

---

## HISTOIRE

### « PIERRE EST ICI » : COMMENT LES OSSEMENTS DE L'APÔTRE ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS ?

Sous la basilique Saint-Pierre de Rome repose l'Apôtre Pierre. Cette vérité n'a été prouvée que tardivement, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, après les fouilles lancées par le Pape Pie XII. Une découverte sensationnelle, qui est venue sublimer presque deux millénaires d'une tradition de prière et de dévotion.

Du sommet de la coupole, à plus de 133 mètres, jusqu'à l'endroit où reposent les restes de saint Pierre, à quelques mètres sous le sol de l'actuelle basilique, se devine un fil invisible qui retrace des siècles d'histoire. Aujourd'hui visitable, la tombe de saint Pierre n'a pourtant été redécouverte qu'il y a quelques dizaines d'années.

À sa mort en 1939, Pie XI demande à être enterré près de la tombe de saint Pierre. Un an plus tard, Pie XII, son successeur ose alors lancer des fouilles inédites sur le lieu supposé de la tombe de saint Pierre, presque 1900 ans après son martyre.

Crucifié dans le cirque de Néron, sur la rive droite du Tibre à Rome, l'apôtre Pierre est enterré non loin, sur la colline avoisinante faisant office de nécropole, au milieu de nombreux anonymes. Aucun signe n'a été conservé dans les archives de l'Empire romain concernant cet insignifiant pêcheur galiléen. Mais les chrétiens ont gardé la trace de ce lieu hautement sacré, lieu de pèlerinage depuis presque deux millénaires.

#### Le triomphe de Gaius

Signalé d'abord par un simple édicule, forme de petite chapelle, appelé le triomphe de Gaius, la tombe de l'Apôtre s'est vue honorée par différents autels dans la basilique constantinienne, puis celui actuel, commandé par Clément VIII en 1549, à l'ombre du baldaquin du Bernin.

Toutefois seule la transmission orale prouvait la réalité de la tombe de saint Pierre, jusqu'aux fouilles des années 1940, compliquées par la Seconde Guerre mondiale, et surtout jusqu'à l'annonce retentissante de Pie XII lors du message radiophonique de Noël du 23 décembre 1950, à la fin de l'Année Sainte : « la tombe du Prince des Apôtres a été retrouvée ». Mais, le Pape poursuit en expliquant qu'il est impossible d'affirmer que les ossements retrouvés parmi tant d'autres dans cette nécropole du premier siècle ont appartenu à saint Pierre.

#### La découverte des ossements

En 1952, l'archéologue et épigraphiste florentine Margherita Guarducci prend la direction des fouilles et va faire une découverte extraordinaire. Spécialiste des inscriptions réalisées de main d'homme, elle travaille sur les nombreux graffiti retrouvés sur les murs du triomphe de Gaius. Ces inscriptions témoignent de l'activité

dévotionnelle et de tout un mouvement des premiers fidèles de la communauté de Rome qui se sont rendus près de cet édicule, pour honorer la mémoire du premier pape.

Margherita Guarducci se met au travail et déchiffre les différents graffiti parmi lesquels, « *Petros eni* », c'est-à-dire en grec « *Pierre est ici* ». Près de cette inscription, elle retrouve une boîte précieusement décorée de porphyre insérée dans un trou creusé dans un mur du triomphe de Gaius. Les ossements contenus dans cette boîte sont ensuite analysés et correspondent à un homme d'une soixantaine d'année et perclus d'arthrose, la maladie des pêcheurs. Saint Pierre est retrouvé.

#### Saint Pierre retrouvé

Pour Fiocchi Nicolai, professeur de topographie des cimetières chrétiens à l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, « lorsque la capsule constantinienne a été créée, on aurait pris ce qui restait des ossements de Pierre dans la fosse du tombeau et on les aurait placés dans la boîte murale pour les sauvegarder pour l'éternité ».

Une découverte corroborée par les textes les plus anciens, comme celui d'Eusèbe de Césarée au IV<sup>e</sup> siècle, qui dans ses *Historiae ecclesiasticae* (II 25,5-7) fait parler un certain Gaius, qui assure qu'il peut montrer les tombeaux des apôtres Pierre et Paul, respectivement au Vatican et sur le chemin d'Ostie.

Lors de l'audience générale du 26 juin 1968, le Pape Paul VI, rappelant les enquêtes et les études passées, tout en précisant que « les recherches, les vérifications, les discussions et les controverses ne s'épuiseront pas avec cela », a fait une « heureuse annonce » : « il nous faut être d'autant plus prompts dans notre joie que nous avons toute raison de croire que l'on a retrouvé les restes mortels-réduits mais sacro-saints- du Prince des Apôtres, de Simon fils de Jonas, du pêcheur appelé Pierre par le Christ, de celui qui fut choisi par le Christ comme fondement de l'Église, à qui le Seigneur a confié les clefs de son royaume, avec la mission de paître et de réunir son troupeau, l'humanité rachetée, jusqu'à son retour final et glorieux ».

Depuis les années 1980, les fouilles de la basilique Saint-Pierre sont accessibles au public, proposant aux fidèles un véritable pèlerinage au plus près des origines de l'Église.

© Radio vatican - 2024

---

## ENTRETIEN

VOIR LE RESSENTIMENT COMME UN FACTEUR DE PROGRES EST UNE ILLUSION DANGEREUSE

À quelques jours des élections législatives 2024, Cynthia Fleury sonde pour L'Hebdo les passions tristes de l'époque. Philosophe et psychanalyste, elle analyse leur émergence sur le plan individuel mais aussi leur traduction politique. Elle rappelle surtout l'impérieuse nécessité d'y résister, tant pour nous-mêmes que pour les autres.

La Croix : *La société française semble gangrenée par le ressentiment. En témoigne le score inédit de l'extrême droite aux dernières élections européennes (35,9 %). On a aussi en mémoire le mouvement des « gilets jaunes » ou, dans un autre registre, les flambées de violence régulières en banlieue. Le pays semble englué dans une forme de mal-être. Comment l'analysez-vous ?*

Cynthia Fleury : Depuis une vingtaine d'années, la dynamique *ressentimentiste* s'est peu à peu emparée du pays, en devenant chaque jour plus profonde. Comment définir ce ressentiment ? C'est une forme de ruminant, de vexation narcissique, que l'on retourne ensuite contre l'autre ; une passion triste que l'on remâche et qui nous amène, in fine, à remplacer la capacité de discernement par le seul dénigrement du monde et des autres. Mais attention, ce ressentiment n'est nullement la traduction directe d'une souffrance éprouvée ou d'une injustice alors que c'est souvent l'argument qui est présenté par ceux qui l'éprouvent pour le légitimer.

En effet, quantité d'études de psychologie sociale montrent que l'épreuve du traumatisme n'est pas nécessaire pour développer le ressentiment, qu'il existe des individus qui ont vécu les pires cauchemars et qui ne développeront jamais ce sentiment, comme il existe des individus protégés du malheur, aisés, qui seront rattrapés par cette peste émotionnelle. Par ailleurs, il faut rappeler que la démocratie, plus que tout autre régime politique, est particulièrement sujette au ressentiment parce qu'elle s'appuie sur une rivalité mimétique très forte.

La Croix : *C'est-à-dire ?*

Cynthia Fleury : La rivalité mimétique est notre passion sociale par défaut : elle consiste à se comparer en permanence à l'autre, à désirer ce qui est socialement le plus désirable, à se focaliser sur le manque et la place que l'on n'a pas. Cette misère émotionnelle est sans fin, et nos systèmes éducatifs et moraux sont encore trop empreints de compétition et de normalisation, nous vouant à nous opposer les uns aux autres, ou à former des collectifs très réfractaires à reconnaître les mérites de chacun ou à valoriser une solidarité qui dépasse l'entre-soi. Et les réseaux sociaux n'arrangent rien : c'est devenu une sorte de panoptique géant où chacun se regarde, se met en scène, se compare. Et ce au lieu de se décentrer de soi-même et du regard d'autrui pour agir dans le monde.

La Croix : *Cette rivalité mimétique va-t-elle jusqu'à mettre à mal la démocratie ?*

Cynthia Fleury : Elle est l'un des facteurs les plus fragilisants de la démocratie, notamment parce que celle-ci est – à juste titre – porteuse d'une promesse d'égalité et suscite donc des attentes très fortes et légitimes en la matière. En démocratie, la plus petite inégalité est perçue comme intolérable. Tocqueville l'avait déjà parfaitement anticipé. En cela, on peut dire que la revendication d'égalité est une

exigence non négociable de la démocratie, mais c'est aussi le levier par lequel ses adversaires peuvent la faire faillir.

D'où le fait que les démocrates doivent acquérir cette maturité qui consiste à « *faire avec* » la condition déceptive de la démocratie, afin de ne pas se laisser instrumentaliser par ceux qui veulent la détruire en arguant qu'elle est insuffisante, inégalitaire – ce qu'elle est. La démocratie est le seul régime qui accepte la déception, autrement dit la critique, et qui utilise celle-ci, sous la pression des jeux institutionnels avec l'opposition parlementaire ou sociale, pour s'améliorer.

La Croix : *On saisit bien les risques inhérents au ressentiment. Il y a, en revanche, des colères légitimes. Le fait que des territoires entiers se retrouvent démunis en termes de services publics est perçu comme intolérable. N'est-ce pas compréhensible ?*

Cynthia Fleury : Encore une fois, la colère et le ressentiment sont deux choses différentes, sauf à définir le second comme une colère sans fin. Si le ressentiment est toxique, c'est parce qu'il dure, il est comme une sorte de poison, de formol triste dans lequel le sujet s'engluie et choisit de se déresponsabiliser. Il est, hélas, évident qu'il existe des inégalités sociales et territoriales profondément choquantes, inacceptables dans un pays comme le nôtre qui ne devrait pas produire de telles disparités de destin. La question est alors la suivante : pour sortir de cet état de fait, le ressentiment est-il le meilleur moteur pour produire de la justice sociale ou, à l'inverse, sa sublimation ?

La Croix : *La précarité, le sentiment de déclassement, les effets de la mondialisation alimentent-ils eux aussi ce ressentiment ?*

Cynthia Fleury : Oui, les politiques menées ces dernières décennies ont poussé toujours plus loin la libéralisation et la financiarisation de la société. Ce sont des choix contraints – ou consentants, d'ailleurs – qui ont fini par mettre à mal le compromis social. De telles politiques ont exigé de la part des individus des ajustements permanents, avec les conséquences que l'on sait sur la qualité de vie. En parallèle, la mise en concurrence s'est accrue entre les pays, entre les classes sociales ainsi qu'en nous-mêmes. Le travailleur que je suis est l'ennemi du consommateur que je suis : je veux acheter au prix le plus bas possible, tout en souhaitant le salaire le plus haut. C'est intenable.

La Croix : *Les politiques qui convoquent ces passions tristes prétendent souvent vouloir défendre notre contrat social. Un leurre, selon vous ?*

Cynthia Fleury : Le ressentiment n'a jamais produit de justice sociale, jamais. Voir en lui le grand moteur historique du progrès, c'est une illusion dangereuse. Cela produit de la haine, de l'hostilité et du dénigrement entre les citoyens, rien d'autre... Non, en votant pour ce genre de candidats, l'électeur se conforte dans une dynamique de persécution, de déploration, de désubjectivation : il se prépare au pire,

comme s'il s'autorisait à décompenser, à produire un passage à l'acte.

La Croix : *On s'imagine souvent qu'une fois au pouvoir, les partis populistes se décrédibiliseront rapidement. Or, ce n'est pas le cas. La cote de popularité, toujours au plus haut, de Donald Trump, en est l'illustration. Comment l'expliquer ?*

Cynthia Fleury : Parce que ces responsables politiques passent eux-mêmes leur temps à accuser les autres. Quand ce ne sont pas les juges, ce sont médias, le système, l'Europe, la mondialisation, etc. Le programme du leader populiste est assez aisé : il consiste en la désignation permanente du mauvais objet, du bouc émissaire à l'intérieur et en la détestation d'un ennemi extérieur. Par ailleurs, ils n'hésitent pas à faire voter de temps à autre des lois ultra-stigmatisantes qui permettent de cristalliser l'attention et de donner satisfaction à leur électoral.

La Croix : *Par exemple ?*

Cynthia Fleury : Si l'extrême droite arrive au pouvoir en France, elle ne pourra nullement endiguer seule les problématiques de l'immigration, ces enjeux sont transfrontaliers et demandent de la coopération politique, européenne et internationale. En revanche, stigmatiser sur son territoire des individus vulnérables et leur mener la vie dure sera parfaitement possible : des camps de Roms, tel ou tel jugé « assisté »... Ce genre de persécution locale et ciblée ne changera strictement rien, positivement parlant, à la vie des Français mais cela construira une sorte de cohésion mortifère au sein de l'électorat d'extrême droite.

La Croix : *Peut-on résister au ressentiment et, si oui, de quelle manière ?*

Cynthia Fleury : Heureusement, et j'en ai la preuve tous les jours en tant que psychanalyste. Je vois des patients qui ont vécu les pires traumatismes, les pires injustices, et qui ne cèdent pas à ce poison. D'autres qui le subissent, mais qui vont parvenir en sublimant à s'en extraire. Comment ? En faisant œuvre, en créant, en agissant, en aimant : c'est ainsi qu'on se détourne de la rumination. Sublimier, cela peut, par exemple, passer par l'engagement au sein du collectif sur son lieu de travail, dans sa ville, dans une association. On n'a d'ailleurs sans doute jamais eu autant d'outils à disposition ; la société civile est devenue une institution en tant que telle. Elle est reconnue. On dénombre une incroyable quantité d'expérimentations un peu partout sur le territoire. Certes à une petite échelle, mais enfin elles existent.

La Croix : *S'engager et renouer ainsi avec la chose politique est, soyons lucides, le fait d'une minorité. Qu'est-ce qui freine l'implication des autres ?*

Cynthia Fleury : Le repli individualiste n'aide pas, c'est certain. Une forme de découragement, de sentiment d'impuissance face au chaos du monde. Reconnaissons que l'information en continu joue un rôle délétère. Elle n'est pas adaptée à l'être humain, à son régime d'attention. Être assailli par un flot continu d'informations, des plus dramatiques, sans parler de la nécessité de tenir à distance celles qui sont fausses, est difficilement digérable, métabolisable.

La Croix : *Pourquoi ?*

Cynthia Fleury : Parce que l'être humain fonctionne par incubation, par maturation. Raisonner prend du temps. Nous ne sommes pas des algorithmes qui répondent en une seconde à un signal. Décider pour soi-même et pour le collectif est autrement plus immense et plus métaphysique. Nous devons nous tourner vers une information plus qualitative.

La Croix : *Pour revenir au ressentiment, qu'est-ce qui fait que certains d'entre nous réussissent à ne pas y céder ?*

Cynthia Fleury : C'est un vrai combat intérieur. On peut tous, à un moment donné, céder à une pulsion *ressentimiste*. Ce n'est d'ailleurs pas grave en soi : l'important est de ne pas s'y engluer. Cela tient sans doute à l'éducation : on nous inculque, dans l'enfance, un certain rapport au monde, aux autres, à l'avenir. Cela dépend aussi des ressources dont dispose chacun. Le fait d'avoir des amitiés, un réseau de solidarité, d'aide. Ce sont autant d'alliés pour traverser l'époque. Plus on est déficitaire en termes de relations qualitatives, plus c'est difficile.

La Croix : *Faut-il, selon vous, arrêter l'autre (l'ami, le collègue, le voisin) dans sa plainte sans fin ?*

Cynthia Fleury : Ce n'est pas si simple. Celui qui bascule dans le ressentiment bascule souvent aussi dans le déni de ce ressentiment. Il est, par ailleurs, difficile à endiguer par le seul discours rationnel. Cela ne se fait pas en un claquement de doigts. Il faut d'abord restaurer la confiance et cela ne se fait pas avec surplomb ou paternalisme. Dans un premier temps, le discours théorique est souvent inopérant, il faut d'abord et avant tout de l'écoute, de la compréhension, de l'accueil pour restaurer la confiance.

La Croix : *À vous entendre, cela prendra du temps...*

Cynthia Fleury : Énormément. Vous savez, le ressentiment qui traverse aujourd'hui la société française, et occidentale, va crescendo depuis une vingtaine d'années. Je ne dis pas qu'il faudra forcément autant de temps pour en sortir, mais ce sera long. Et ceux qui arguent qu'il suffira d'améliorer le pouvoir d'achat se trompent – ce qui ne veut pas dire qu'il ne faudra pas le faire par ailleurs, parce que c'est juste. Mais le ressentiment est avant tout un déficit de symbolisation, plus encore qu'un vécu de déficit matériel. Un individu travaillé par ses passions tristes se projettera dans la suite et pointera du doigt telle ou telle injustice et versera à nouveau dans la déploration. Parce que c'est devenu un réflexe, une forme de défense. Oui, recréer de la confiance sera long.

La Croix : *De quelles ressources disposons-nous, collectivement, pour faire face et rebondir ?*

Cynthia Fleury : Nous en avons beaucoup. L'une des plus précieuses tient à notre conception de la dignité. Les sociétés modernes ont conscientisé et intériorisé la norme de dignité, ce qui est essentiel car les individus revendiquent une dignité non négociable pour eux-mêmes ; mais ils ont également une approche plus relationnelle de la dignité. Autrement dit, ils ont conscience que la modernité continue d'être une fabrique de situations indignes, ce qu'ils

désavouent. Ils ne désirent plus que leur dignité produise de l'indignité pour d'autres, comme pour leur environnement.

**La Croix** : Identifiez-vous d'autres leviers de résilience ?

**Cynthia Fleury** : Oui, ils sont tout autour de nous. Regardez tous ces individus qui, à leur échelle, prennent la mesure de leur responsabilité et veillent au respect de chacun, à la reconnaissance des mérites de chacun. Ce maillage-là, ce capital social, est encore extrêmement présent en France. Ce sont autant d'individus – avocats, professeurs, boulangers, architectes, entrepreneurs, etc. – qui produisent des solutions à taille humaine autour d'eux au quotidien et qui consolident de manière très concrète le contrat social : c'est la responsabilité sociale des entreprises, la responsabilité de la recherche, tel droit d'expérimentation ou permis de faire, etc.

Autre levier : la puissance du bénévolat. C'est un atout décisif. La vie associative vient nous rappeler qu'il y a une société derrière la société, derrière l'État et les services publics. Ou, plutôt, en parallèle. Tout cela, ce sont des leviers de résilience très puissants. C'est pour la société française une sorte de gainage très protecteur, qui lui permet de rester vigilante quand il s'agit de résister aux relents populistes et ressentimentistes. Le président de la République a livré le pays aux extrêmes, en faisant croire qu'il s'agit là d'un geste gaullien alors que c'est une réflexion tacticienne manquant d'humilité et d'engagement. On va précisément voir aux élections législatives si ce gainage tient.

**La Croix** : Vous évoquiez tout à l'heure l'importance des alliés, des amitiés, des solidarités. Le repli individualiste, qui est un marqueur de notre époque, ne les menace-t-il pas ?

**Cynthia Fleury** : Cela complique la donne, c'est certain. Il faut, je crois, rappeler – et marteler – que le meilleur défenseur des droits de l'individu, ce n'est pas l'individu lui-même. Ce sont des collectifs qui, ensemble, protègent les droits de chacun. Il y a une dialectique à poser entre émancipation collective et émancipation individuelle. L'individualisme de repli nous met, chacun, en danger... à terme en tout cas. Pas à l'instant T. Sur le moment, on peut même croire que l'individualisme nous sauve en nous transformant en passager clandestin de l'absence de morale, mais, sur le long terme, seules la coopération et l'entraide sont valables.

**La Croix** : Vous insistiez aussi, précédemment, sur l'importance de la confiance. Diriez-vous qu'il faut avoir le courage d'être confiant ?

**Cynthia Fleury** : Les périls sont là et menacent comme jamais en France mais aussi au niveau européen avec le retour de la guerre et de la menace nucléaire, et la peur qui nous étreint ne doit pas nous faire basculer dans la panique. La peur, si elle est contenue et réfléchie, n'empêche pas l'action. La panique, si. Le courage d'avoir confiance est une formule magnifique, même si elle peut paraître trop littéraire pour certains. Pourtant, c'est seulement en s'appuyant sur ce courage de la confiance qu'on restaurera un État social de droit digne de ce nom.

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 23 JUIN 2024 – 12<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre de Job (Jb 38, 1.8-11)

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ; quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" » – Parole du Seigneur.

### Psaume 106 (107), 21a.22a.24, 25-26a.27b, 28-29, 30-31

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,  
qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce,  
ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur  
et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête,  
un vent qui soulève les vagues :  
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,  
leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,  
et lui les a tirés de la détresse,  
réduisant la tempête au silence,  
faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,  
d'être conduits au port qu'ils désiraient.  
Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,

de ses merveilles pour les hommes.

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 14-17)

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Lc 7, 16)

Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4, 35-41)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes

perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Faisons monter par Jésus, le Sauveur, présent à la barque de son Église, vers Dieu notre Père, les cris de tous nos frères.*

Avec tous les passagers de la barque-Église, battue par les vagues, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec nos frères et sœurs submergés par les épreuves de la vie, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec celles et ceux qui ont peur de l'avenir, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec les foules de réfugiés errant de camp provisoire en camp provisoire, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec celles et ceux qui ont du mal à « mener leur barque », en ce temps difficiles, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec nos frères et sœurs malades, avec les familles dans la peine ou le deuil, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

*Dieu notre Père, quand survient la tempête, apprends-nous à lever les yeux vers toi ; Alors, nous poursuivrons notre traversée dans la foi et l'espérance, et passerons sur l'autre rive Avec Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Dans la liturgie d'aujourd'hui, on raconte l'épisode de la tempête apaisée par Jésus (Mc 4,35-41). La barque sur laquelle les disciples sont en train de traverser le lac est assaillie par le vent et par les vagues et ces derniers craignent de faire naufrage. Jésus est avec eux sur la barque, mais il est à l'arrière sur un oreiller et il dort. Les disciples, effrayés, crient vers lui : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 8).

Et très souvent, nous aussi, assaillis par les épreuves de la vie, nous avons crié vers le Seigneur : *"Pourquoi est-ce que tu restes silencieux et que tu ne fais rien pour moi ?"*. Surtout quand nous avons l'impression de couler, parce que l'amour ou le projet dans lequel nous avons placés de grands espoirs s'effondre ; ou quand nous sommes à la merci des vagues insistantes de l'angoisse ; ou quand nous nous sentons submergés par des problèmes ou perdus au milieu de la mer de la vie, sans route et sans port. Ou bien encore, dans les moments où nous manque la force pour avancer, parce que nous n'avons pas de travail ou qu'un diagnostic inattendu nous fait trembler pour notre santé ou pour celle d'une personne chère. Il y a de nombreux moments où nous nous sentons dans la tempête, ou nous nous sentons presque finis. Dans ces situations et dans tant d'autres, nous nous sentons nous aussi étouffés par la peur et, comme les disciples, nous risquons de perdre de vue la chose la plus importante. Sur la barque, en effet, même s'il dort, *il y a Jésus*, et il partage avec les siens tout ce qui est en train de se passer. Si d'un côté son sommeil nous étonne, de l'autre, il nous met à l'épreuve. Le Seigneur est là, présent ; en effet, il attend – pour ainsi dire – que ce soit nous qui l'impliquions, qui l'invoquions, qui le mettions au centre de ce que nous vivons. Son sommeil nous pousse à nous réveiller. Parce que, pour être des disciples de Jésus, il ne suffit pas de croire que Dieu est là, qu'il existe, mais il faut se mettre en jeu avec Lui, il faut aussi élever la voix avec Lui. Entendez bien cela : il faut *crier vers Lui*. La prière, bien souvent, est un cri : *"Seigneur, sauve-moi !"*. Je regardais l'émission "A sua immagine" (À son image), aujourd'hui, Journée du réfugié... tous ceux qui arrivent dans des embarcations et qui au moment de se noyer, crient : *"Sauve-*

*nous !"*. Dans notre vie aussi, il se passe la même chose : *"Seigneur, sauve-nous !"*, et la prière devient un cri.

Aujourd'hui nous pouvons nous demander : quels sont les vents qui s'abattent sur ma vie, quelles sont les vagues qui entravent ma navigation et qui mettent en danger ma vie spirituelle, ma vie de famille, également ma vie psychique ? Disons tout cela à Jésus, racontons-lui tout. Il le souhaite, il veut que nous nous accrochions à Lui pour trouver un abri contre les tempêtes de la vie. L'Évangile raconte que les disciples s'approchent de Jésus, le réveillent et lui parlent (cf. v.38). C'est le commencement de notre foi : reconnaître que tout seuls nous ne sommes pas en mesure de rester à flot, que nous avons besoin de Jésus comme les marins des étoiles, pour trouver la route. La foi commence par le fait de croire que nous ne nous suffisons pas à nous-mêmes, par le fait de sentir que *nous avons besoin de Dieu*. Quand nous dépassons la tentation de nous renfermer en nous-mêmes, quand nous dépassons la fausse religiosité qui ne veut pas déranger Dieu, quand nous crions vers Lui, Il peut faire en nous des merveilles. C'est la force humble et extraordinaire de la prière, qui accomplit des miracles.

Jésus, prié par ses disciples, calme le vent et les vagues. Et il leur pose une question, qui nous concerne nous aussi : *"Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?"* (v.40). Les disciples s'étaient fait prendre par la peur, parce qu'ils fixaient les vagues plutôt que regarder Jésus. Et la peur nous conduit à regarder les difficultés, les problèmes graves plutôt qu'à regarder le Seigneur, qui dort souvent. Pour nous aussi il en est ainsi : combien de fois restons-nous à fixer les problèmes plutôt que d'aller vers le Seigneur et déverser en Lui nos soucis ! Combien de fois laissons-nous le Seigneur dans un coin, au fond de la barque de la vie, pour le réveiller seulement au moment du besoin ! Demandons aujourd'hui la grâce d'une foi qui ne se lasse pas de chercher le Seigneur, de frapper à la porte de son Cœur. Que la Vierge Marie, qui dans sa vie n'a jamais cessé de faire confiance à Dieu, réveille en nous le besoin vital de nous confier à Lui tous les jours.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

---

CHANTS

SAMEDI 22 JUIN A 18H – 12<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

**ENTRÉE :**

R- Tout vient de toi, ô Père très bon :  
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé  
Joyeux de te célébrer.

2- Voici le fruit de tous nos travaux,  
L'offrande d'un cœur nouveau.

3- Voici la joie de notre amitié,  
L'amour nous a rassemblés.

4- Voici l'effort des hommes de paix  
Qui œuvrent dans l'univers.

**KYRIE :** AL 45

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Rendons grâce au Seigneur, qui seul fait des merveilles.

**ACCLAMATION :** *Gocam*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends notre prière, Dieu vivant exauce nous !

**OFFERTOIRE :**

R- Les mains ouvertes devant toi, Seigneur  
Pour t'offrir le monde  
Les mains ouvertes devant toi, Seigneur  
Notre joie est profonde.

1- Garde-nous tout petits devant ta face  
Simples et purs comme un ruisseau  
Garde-nous tout petits devant ta face  
Et disponibles comme une eau.

2- Garde-nous tout petits devant ta face  
Brûlants d'amour et pleins de joie  
Garde-nous tout petits parmi nos frères  
Simple chemin devant leurs pas.

**SANCTUS :** *Gocam*

**ANAMNESE :** *Manuera*

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Gocam*

**COMMUNION :**

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ  
et mon cœur à son cœur,  
ma chair s'unit au Corps du Christ,  
pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères,  
restons près de Jésus,  
en lui soyons unis mes frères,  
ne nous séparons plus.

2- nous mangeons le même pain,  
la même Eucharistie,  
si nous mangeons le même pain,  
vivons la même vie.

3- C'est la loi de notre Seigneur,  
qui nous a tant aimé,  
c'est la loi de notre Seigneur,  
restons dans l'unité.

**ENVOI :**

R- Toi, notre Dame, nous te chantons !  
Toi, notre mère, nous te prions !

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie,  
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi,  
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.

**ENTRÉE :**

E letu teie matou i mua ito aro i teie nei  
A tono mai to varua mo'a i rotopu ia matou.

E letu o oe to matou ora i roto i teie nei ao  
A tono mai to Varua Mo'a i rotopu ia matou.

**KYRIE : tahitien****GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R

Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R

Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

**PSAUME :**

Crions de joie pour le Seigneur  
Chantons remplis d'amour pour lui  
Il m'a guéri m'a délivré Alléluia.

**ACCLAMATION :**

Allé alléluia Allé alléluia  
Alléluia Alléluia Alléluia  
Allé alléluia  
Alléluia Alléluia Alléluia (Alléluia Alléluia)

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Seigneur écoute nous, Alléluia,  
Ô Seigneur exauce nous Alléluia.

**OFFERTOIRE :**

1- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie (*bis*)  
Que ma vie ressemble à ta vie !

2- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain (*bis*)  
Que ce pain devienne ton corps !

3- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin (*bis*)  
Que ce vin devienne ton sang !

4- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains (*bis*)  
Que mes mains ressemblent à tes mains !

**SANCTUS : français****ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur  
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

**NOTRE PÈRE : français****AGNUS : français****COMMUNION :**

1- Te pane ora a pou mai mai te ra'i  
E ma'a varua ta'u e hia'ai  
Pou mai pou mai haape'epe'e  
Haere mai e ta'u i here

R- Inaha te haere mai nei o letu to'u hoa here  
I raro te ata pane ina teie mai nei.

**ENVOI :**

1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama maohi e  
A tira na i te hara a faaroo mai e te tama e.

R- A pure a netetea, a penitenia,  
a here i te Euhari e te parau a te Atua.

**ENTRÉE :**

R- Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,  
Dieu appelle maintenant pour sa récolte.  
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,  
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.

1- Vers la terre où tu semas le désir de la lumière,  
Conduis-nous, Seigneur.  
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une aurore,  
Nous irons, Seigneur.

2- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde juste,  
Conduis-nous, Seigneur.  
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance,  
Nous irons, Seigneur.

4- Vers la terre où tu semas le désir de la rencontre,  
Conduis-nous, Seigneur.  
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'un visage,  
Nous irons, Seigneur.

**KYRIE** : *Dédé III - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *Milcent*

R- Gloria gloria in excelsis Deo (*bis*)

Paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME** : *Haapiiraa nota*

E haamaita'i te Fatu, e maitai hoi oia,  
e mea mure ore ho'i tona aroha.

**ACCLAMATION** : *MHN p.28*

Amen Alléluia (*bis*) ; Amen Alléluia (*bis*),  
Amen Alléluia, Amen Alléluia !

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *MHN n°10 p.34*

Ta'u pure, ta'u pure, faaroo mai e letu e,  
Te mauui nei ta'u a'au, no te rahi o ta'u mau hara,  
Aroha mai e te Fatu e, aroha mai.

**OFFERTOIRE** :

R- Aime-moi comme tu es, aime-moi de tout ton être,  
n'attend pas d'être saint, pour céder à l'amour.  
Aime-moi comme tu es, aime-moi de tout ton être,  
même dans ta faiblesse donne-moi ton cœur !

1- Je connais ta misère, tes combats, tes péchés.  
Même quand tu retombes, je veux te relever.  
Oh ! laisse-moi t'aimer, donne-moi ton amour.

2- Quand je frappe à ta porte, que je te vois souffrir.  
Je t'apporte la force, hâte-toi de m'ouvrir.  
Oh ! laisse-moi t'aimer, donne-moi ton amour.

**SANCTUS** : *Dédé III - tahitien*

**ANAMNESE** :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE** : *Dédé III - français*

**AGNUS** : *Dédé III - tahitien*

**COMMUNION** : *MHN 82*

R- O letu, to'u ora te tia'i maita'i,  
te iana, te puai, te haamaita'i,  
te pane no te ra'i ta'u e hia'ai, ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona,  
to faaora mau, na to himene mo'a,  
haamaita'i to aria, to faa'amu to Atua,  
ia rahi to poupou, to aroha tu iana.

**ENVOI** : *partition*

R- Saint Marie Mère de Dieu,  
priez pour nous pauvres pêcheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort,  
amen amen Alléluia.

Je vous salue Marie comblée de grâce,  
le Seigneur est avec vous,  
vous êtes bénie entre toutes les femmes,  
et Jésus votre enfant est béni.

## CHANTS

DIMANCHE 23 JUIN 2024 A 18H – 12<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ  
Laisse-toi regarder car il t'aime. (*bis*)

1- Il a posé sur moi son regard,  
un regard plein de tendresse  
Il a posé sur moi son regard,  
un regard long de promesses.

2- Il a posé sur moi son regard,  
et m'a dit : "viens et suis-moi".  
Il a posé sur moi son regard,  
et m'a dit : "viens, ne crains pas".

**KYRIE :** *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Tous les peuples bénissez le Seigneur  
Louez-Le, chantez-Le Alléluia.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Quand la nuit vient Seigneur envelopper la terre  
Quand la nuit vient Seigneur, écoute ma prière.

### OFFERTOIRE :

R- Emmène-moi sur ton bateau !  
Je voudrais partir avec Toi !  
Emmène-moi sur ton bateau !

Oui, Jésus, j'embarque avec Toi.

1- J'ai reconnu mon bonheur aux battements de ton cœur  
Je veux te suivre Seigneur, je n'ai plus peur Jésus,  
Je m'embarque, je m'embarque.

2- Ta vie devient ma chanson et mon refrain, c'est ton nom !  
J'en couvrirai l'horizon sur tous les tons, Jésus  
Je m'embarque, je m'embarque.

3- J'appellerais mes amis, on partirait aujourd'hui  
Pour trouver d'autres amis qui diraient : oui, Jésus,  
Je m'embarque, je m'embarque.

4- On lancerait les filets, là où Tu nous le dirais  
Et les filets s'empliraient ! Oui, on est prêt, Jésus,  
on s'embarque, on s'embarque.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

### COMMUNION :

1- Je me blottis auprès de Toi  
Quand la nuit tombe sur mes jours  
Tu es mon bouclier, mon Roc, ma citadelle pour toujours,  
Mon Dieu, je crois, je crois en ton amour pour moi  
Plus fort que toutes mes misères,  
Je vis à l'ombre de ta croix qui est ma source de lumière.

R- Car je suis pauvre de cœur en Toi  
Tu es mon unique bonheur,  
Ma seule vraie valeur ô Seigneur  
Oui je suis pauvre de cœur pour Toi  
Tu es mon unique bonheur,  
Ma seule vraie valeur, Seigneur.

2- Tu parcourais la Galilée à la recherche des petits.  
Ils étaient les privilégiés de ton amour, de ton souci.  
Mon Dieu, je crois, je crois que Tu m'invites aussi  
A ce banquet des démunis en qui je revois ton visage  
M'interpellant au vrai partage.

3- Tu me conduis dans l'abandon sur cette route de la foi  
Je n'y vois pas toujours le bout mais Tu sécurises mes pas  
Mon Dieu, je crois, je crois en ton projet sur moi  
Plein de sagesse et de tendresse que ni le doute, ni l'effroi  
Peuvent en arrêter l'allégresse.

### ENVOI :

R- Tu es toute belle acclamée par les anges  
Tu es toute belle Sainte Mère de Dieu.

1- Entre et sois la Reine au palais de Dieu  
Entre et sois la Reine Sainte Mère de Dieu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 22 JUIN 2024

Saint Paulin de Nole [Italie], évêque +431 et Saint Jean Fisher, évêque de Rochester et Saint Thomas More, chancelier d'Angleterre, martyrs. +1535 à Londres.

05h50 : Messe : Action de grâce pour LAI Jean et Brigitte, CHANG SOY Jules et Léodadie ;

18h00 : Messe : TAI Thai Pepetai (+) et MAO Fou (+) ;

#### DIMANCHE 23 JUIN 2024

12<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LAI WOA ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 24 JUIN 2024

NATIVITE DE SAINT JEAN BAPTISTE - Solennité - blanc

05h50 : Messe : Kevin TAPUTU ;

#### MARDI 25 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour LAI Sandra, Jacques, Alban et Aman ;

#### MERCREDI 26 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : AW-FAT (+) - Albert (+), Robert(+) et Tom (+) LAUFATTE ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 27 JUIN 2024

Saint Cyrille d'Alexandrie, évêque et docteur de l'Église. +444 – vert

05h50 : Messe : LAU FAT Améou (+), Jean Claude (+) et SIAO FOUC THAI Maria-Josepha (+) ;

#### VENDREDI 28 JUIN 2024

Saint Irénée, évêque de Lyon et martyr. +202. - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Action de grâce pour KOLEON Ahyen, LAUFATTE Justine et KOLEON Marie-Chantal ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 29 JUIN 2024

Messe en l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce pour John et Joseline WONG SING ;

18h00 : Messe : pour les handicapés et les malades - Catherine et Bernard LAILLE - 50 ans de mariage ;

#### DIMANCHE 30 JUIN 2024

SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES - Solennité – rouge

QUETES POUR L'ŒUVRE DE SAINT PIERRE - ROME

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LAI WOA ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### AVIS

**NOUS RECHERCHONS QUELQUES BENEVOLES POUR FORMER DEUX EQUIPES DE MENAGE POUR LA CATHEDRALE...**

**DEUX HEURES, UNE FOIS PAR MOIS, POUR QUE LA CATHEDRALE SOIT PROPRE ET ACCUEILLANTE POUR LES CELEBRATIONS DOMINICALES...**

**VENDREDI SOIR OU SAMEDI MATIN SELON VOS DISPONIBILITES...**

**NE PASSEZ PAS A COTE D'UNE TELLE GRACE !!!**

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**ATELIER DE COUTURE**  
à l'Accueil Tu Vais Être  
Tous les Mardi de 09h00 à 12h00

Places limitées

Recettes partagées et reversées\* (en intégralité 100%) aux personnes vivant dans la rue.  
\* selon heures de présence

En préparation de la  
**Journée Mondiale de la Pauvreté**  
(novembre 2024)  
Créations et ventes : par les personnes inscrites à l'atelier

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°32/2024  
Dimanche 30 juin 2024 – Saint Pierre et Saint Paul, apôtres - Année B

## HUMEURS...

WYLLIS... LOIN DE TON FENUA, TU T'ES ENVOLE !

C'est loin de ton Fenua, Wyllis, que tu t'es envolé pour une vie meilleure...

Tu n'avais que 48 ans et pourtant, tu es l'un des plus anciens qui ait fréquenté l'Accueil Te Vai-ete. Tu étais encore mineur lorsque tu es arrivé dans la rue !

Vivant aux côtés de tes frères et sœurs de la rue, tu semblais toujours un peu absent, errant dans un monde qui ne savait pas s'adapter à toi... Tu ne demandais rien, tu accueillais ce que l'on te donnait...

À tes galères de la vie, à ta solitude, en 2020, est venu s'ajouter la maladie, ce « crabe » qui ronge l'homme de l'intérieur. Un peu désemparé, tu t'es battu, tu as renoué des liens avec ta famille... mais difficile, après tant d'année seul, de se réadapter à une vie avec d'autres...

Après des hauts, des bas, des temps de rémissions, l'an dernier, tu as été envoyé en France pour une thérapie plus poussée... sans que nous ne l'ayons su jusqu'il y a dix jours...

Là encore solitude, quelques visites occasionnelles, quelques appels avec les tiens... Et, il y a 10 jours un message

de l'hôpital de Paris qui n'aurait rien de bon : « *Ce patient est arrivé sur Paris en 2023 avec pour seul document sa pièce d'identité. À ce jour, il est urgent que nous puissions avoir contact avec sa famille ... Le patient n'a jamais été en mesure de donner la moindre information* ».

Dimanche soir, seul dans ta chambre d'hôpital, loin des tiens, loin de ton Fenua, tu t'es envolé dans le silence et la solitude...

Nous garderons de toi, Wyllis, l'image d'un garçon discret, timide, sensible... vivant dans un monde qui n'était pas fait pour toi... Bien que nous t'ayons côtoyé longtemps, il nous reste ce goût amer d'être passé à côté de toi sans jamais t'avoir vraiment rencontré... Il nous reste cette tristesse profonde de n'avoir pas été à tes côtés pour ce passage ultime vers Hawaïki...

Que de chemin à parcourir encore pour que cet Évangile, que nous proclamons tous les dimanches, devienne réalité dans notre vie...

Bon voyage Powder...  
pardon d'être passé à côté de toi...



## CHARITE...

DENIER DE SAINT PIERRE : « AIDONS LA PAPE FRANÇOIS DANS SA MISSION »

Ce dimanche 30 juin, est célébrée dans le monde entier, la Journée de la charité du Pape. Chaque contribution, même la plus petite, est un soutien significatif à l'activité du Successeur de Pierre qui veut être proche de tous, surtout de ceux qui souffrent.

C'est l'occasion d'aider le Pape à être encore plus proche de tous, en particulier de ceux qui souffrent. La journée de la charité du Pape célébrée le dimanche 30 juin, offre aux communautés du monde entier, l'occasion de faire des dons pour le Denier de Saint-Pierre, et de soutenir ainsi la mission de l'évêque de Rome. Une mission de paix, de charité, de proximité avec les personnes en difficulté.

### Une offrande nécessaire dans un monde meurtri

Ainsi, avec une offrande qui peut être donnée en ce jour spécial comme en tout autre jour de l'année, chacun peut collaborer

activement à la mission du Pape François. Cela n'a jamais été autant nécessaire à notre époque, dans un monde dévasté par les guerres, la course aux armements, l'injustice et la souffrance de tant de pauvres, par les atteintes au caractère sacré de la vie humaine et à la dignité de la personne. Le Pape, grâce aux activités de service menées par les dicastères du Saint-Siège qui l'assistent au quotidien, fait entendre sa voix, et fait part de sa proximité concrète dans de nombreuses situations difficiles. Il soutient les œuvres caritatives en faveur des personnes et des familles en difficulté, aide les populations touchées par les catastrophes naturelles et les guerres.



N°32  
30 juin 2024

## Un travail inlassable en faveur de la fraternité

Le message du Successeur de Pierre est universel, et découle de l'Évangile, qui, pour atteindre tout le monde, nécessite le soutien de chacun d'entre nous. Il importe donc d'aider le Pape ; d'offrir sa contribution pour collaborer à sa mission, pour rendre possible sa proximité avec toutes les périphéries géographiques et existentielles ; de coopérer pour porter son message et sa voix prophétique dans le monde entier ; de soutenir son infatigable travail en faveur de la paix et de la fraternité.

« Une offrande modeste mais symbolique »

Le Denier de Saint-Pierre est une offrande, certes modeste, mais d'une grande valeur symbolique. C'est une façon concrète de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Église et notre amour pour l'évêque de Rome, qui préside toutes les Églises dans la charité. Quiconque fait un don, aide non seulement le Pape à aider ceux qui souffrent, mais participe à sa mission d'annonce de l'Évangile et coopère au service que le Pape offre aux Églises locales à travers les dicastères du Saint-Siège et le réseau de ses représentants dans le monde, en soutenant la promotion du développement humain intégral, de l'éducation, de la paix, de la justice et de la fraternité.

© Radio Vatican - 2024

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

Du 22 juin au 3 juillet 2024 : 13<sup>ème</sup> Nuit des églises  
« CÉLEBRONS ENSEMBLE LA CRÉATION ARTISTIQUE »

Depuis 2011 la Conférence des Évêques de France a créé la **Nuit des églises**. L'objectif est d'ouvrir les édifices religieux à une expérience artistique ou culturelle, le temps d'une nuit. Ainsi, chaque année, un peu plus de 500 églises participent à cet événement national, rejoignant un public estimé à 50 000 participants, paroissiens, voisins ou touristes ou encore passionnés d'architecture, d'histoire ou simples nocturnes « attirés par la lumière » !

Une sorte de « *Nuit Blanche* » revisitée, afin de faire dialoguer deux champs d'inspiration des hommes qui, de tout temps, ont toujours conversé : l'Art et le Sacré. Et de faire ainsi (re)découvrir, grâce à l'art, le lieu-église, son patrimoine artistique parfois méconnu, le sens de ce que l'on y célèbre et de ce qui s'y vit.

Cette année, la 13<sup>ème</sup> édition de la Nuit des églises a lieu du 22 juin au 3 juillet 2024 dans toute la France. Le thème proposé est "**Célébrons ensemble la création artistique**"<sup>1</sup>. Pour chaque cathédrale, église ou chapelle participante la création artistique est mise en valeur sous de multiples formes : concerts, visites aux flambeaux, illuminations, scénographies, illuminations, expositions, représentations théâtrales, déclamations de textes... La Conférence des évêques insiste sur l'importance « **d'éduquer le regard des jeunes sur le beau** ». Tout en veillant à ne pas simplement rester ancré dans le passé, mais en suscitant des créations contemporaines.

En regardant sur le Net les affiches-programmes publiées par les diverses églises<sup>2</sup> je me suis demandé si, au fenua, terre de culture et de créativité artistique, on ne pourrait pas imaginer une nuit de certaines de nos églises et chapelles. La nuit du samedi 7 au 8 décembre prochain, vigile de la fête de

l'Immaculée Conception pourrait être un bon choix. J'imagine un jeu scénique sur le parvis de la cathédrale, suivi d'une entrée dans l'édifice où les vitraux s'illumineraient l'un après l'autre pendant que des *orero* vanteraient les mérites de la *femme préservée du mal*, perle précieuse du foyer polynésien, éducatrice des générations futures. Puis dans une procession aux flambeaux, accompagnée d'hymnes à la création, aux défenseurs de notre maison Terre, les participants se dirigeraient vers la chapelle de l'archevêché en passant devant la stèle des missionnaires fondateurs. Des projecteurs souligneraient la beauté de cette chapelle qui respecte le *nombre d'or*, pendant qu'un conteur polynésien relaterait le zèle des premiers annonceurs [protestants, catholiques et autres] de la Bonne Nouvelle de Dieu, ferment d'unité de notre peuple si riche de diversités. Et pourquoi ne pas achever cette nuit sur le parvis de l'église Maria no te Hau par une exposition des trésors religieux (ornements liturgiques, vases sacrés, quelques exemplaires de livres religieux anciens, des photos d'églises des cinq archipels). La nuit s'achevant par un partage de chants religieux polyphoniques et multiconfessionnels.

Il est bon, par les temps qui courent, de rêver. N'est-ce pas ?

Nous avons tellement besoin de nous retrouver en frères et sœurs dans la joie, la simplicité, l'humilité, chanter le bonheur d'être ensemble ! Célébrer ce qui est beau au cœur de toute femme, de tout homme, de tout enfant quelque soit son origine, son passé...

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

REGARD SUR L'ACTUALITE...

## ÉVANGELISATION OU PROSELYTISME ?

---

<sup>1</sup> **Les partenaires de la Nuit des églises 2024** : La Sauvegarde de l'Art Français, la Fondation du patrimoine, la Fédération Patrimoine-Environnement, les Chantiers du Cardinal, Le Jour du Seigneur, le Grand prix Pèlerin du patrimoine, la Pastorale du tourisme, Églises Ouvertes France, l'Agence

Française des Chemins de Compostelle, les Trésors de Paris, le Label Église Verte, la Société française de campanologie, Les Priants des campagnes

<sup>2</sup> **Consultez par exemple** : [openagenda.com/fr/la-nuit-des-eglises-2024-officiel](https://openagenda.com/fr/la-nuit-des-eglises-2024-officiel)

Ce dimanche, dans l'archidiocèse de Papeete, nous fêterons deux grands Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, deux piliers de l'Église.

Nous savons combien les Apôtres étaient attachés au ministère que Jésus leur avait confié.

Souvenons-nous lorsqu'après la guérison de l'infirmes de la « Belle Porte » Pierre et Jean furent arrêtés par les prêtres, le commandant du Temple et les sadducéens, ils affirmaient ouvertement avec assurance : *“En nul autre que lui [Jésus], il n'y a de salut, (...) il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu”*. (Actes 4,3.12.20)

Quant à Paul, après sa conversion du côté de Damas, nous savons quel ardent prédicateur il fut, parcourant le monde méditerranéen pour proclamer la Bonne Nouvelle du salut. Souvenons-nous de son magnifique témoignage auprès des Anciens de l'Église d'Ephèse : *“j'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et les épreuves (...) ; je n'ai rien négligé de ce qui était utile, pour vous annoncer l'Évangile et vous donner un enseignement en public ou de maison en maison. (...) Je rendais témoignage devant Juifs et Grecs pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus. (...) en aucun cas, je n'accorde du prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu”* (Actes 20,19-24) Ils sont nombreux ces témoins de l'Évangile qui, depuis le temps des Apôtres jusqu'à nos jours, ont œuvré en tous lieux à la surface du globe, en toutes circonstances, souvent au péril de leur vie, afin que le nom de Jésus et son enseignement soient connus de tous.

De nos jours, ce zèle missionnaire est souvent assimilé à du prosélytisme. Comme le soulignait St Jean-Paul II dans son encyclique *Redemptoris Missio* [La mission du Rédempteur] : *“Aujourd'hui, l'appel à la conversion que les missionnaires adressent aux non-chrétiens est mis en question ou passé sous silence. On y voit un acte de « prosélytisme » ; on dit qu'il suffit d'aider les hommes à être davantage hommes ou plus fidèles à leur religion, qu'il suffit d'édifier des communautés capables d'œuvrer pour la justice, la liberté, la paix, la solidarité.*

*Mais on oublie que toute personne a le droit d'entendre la Bonne Nouvelle de Dieu, qui se fait connaître et qui se donne*

*dans le Christ, afin de réaliser pleinement sa vocation”*. [Redemptoris missio, 7 décembre 1990, n°46)

Ne voit-on pas des catholiques très engagés dans la Nouvelle Évangélisation qui n'hésitent pas à faire du porte-à-porte, à prêcher l'Évangile, à distribuer des flyers et des invitations à participer à des réunions de prière ou à des manifestations religieuses ? Ils utilisent également les techniques de communication (news-letter, shorts, vidéos...) pour rejoindre et toucher le maximum de personnes. Serait-ce du prosélytisme ? C'est la mise en application de ce que nous enseigne le Catéchisme : *“Enseigner quelqu'un pour l'amener à la foi est la tâche de chaque prédicateur et même de chaque croyant. Leur mission prophétique, les laïcs l'accomplissent aussi par l'évangélisation, c'est-à-dire l'annonce du Christ faite par le témoignage de la vie et par la parole”*. [Catéchisme de l'Église Catholique n°904-905]

En France, au nom de la liberté de pensée, de conscience et de religion le prosélytisme n'est pas interdit sur la place publique (pourvu qu'il n'y ait pas trouble à l'ordre public). Par contre toute déviation vers le harcèlement religieux peut être considéré comme un délit.

Le 11 janvier 2023, le pape François entamait un cycle de catéchèse « consacré à un thème urgent et décisif pour la vie chrétienne : la passion pour l'évangélisation, c'est-à-dire le zèle apostolique ». Il expliquait qu'« être missionnaire, être apostolique, évangéliste donc, ce n'est pas la même chose que de faire du prosélytisme », ajoutant « il s'agit d'une dimension vitale pour l'Église (...) Lorsque la vie chrétienne perd de vue l'horizon de l'annonce, elle tombe malade : elle se referme sur elle-même, elle devient autoréférentielle, elle s'atrophie (...) sans zèle apostolique, la foi se dessèche ». Citant Benoît XVI, il soulignait : *“L'Église ne grandit pas par prosélytisme, l'Église grandit par attraction”*.

Alors sommes-nous EVANGELISATEURS, c'est-à-dire des témoins du Christ suffisamment « attractifs » comme le furent Pierre et Paul... et bien d'autres !

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse – 2024

---

## AUDIENCE GENERALE

### CATECHÈSE A L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'ABUS ET LE TRAFIC DE DROGUES

À l'occasion de la célébration de la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues, le Pape François a dans sa catéchèse de ce mercredi 26 juin, invité à ne pas rester indifférent face à la situation tragique de la toxicodépendance à la drogue qui touche des millions de personnes dans le monde. Dans le style de la proximité du Seigneur, « nous sommes aussi appelés à agir, relever et ramener à la vie ceux qui tombent dans l'esclavage de la drogue », a-t-il dit.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour ! Bienvenus !*

Aujourd'hui c'est la célébration de la *Journée Internationale contre l'Abus et le Trafic de Drogues*, instituée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1987. *Les faits sont là : investissez dans la prévention*, tel est le thème de cette année. Saint Jean-Paul II a déclaré que « *Partout où il existe, l'usage de la drogue appauvrit la communauté. Il diminue la force humaine et la fibre morale. Il mine les valeurs que l'on tient en estime. Il détruit la volonté de vivre et de contribuer à créer une société meilleure* ». Cela concerne l'abus de drogues et la consommation de drogues. Cependant rappelons-nous, que

chaque toxicodépendant « *porte en lui une histoire personnelle distincte, qui doit être écoutée, comprise, aimée et lorsque c'est possible, guérie et purifiée. [...] Ils conservent plus que jamais leur dignité d'enfants de Dieu* ». Tous ont une dignité.

Cependant, nous ne pouvons pas ignorer les intentions et les actions malveillantes des dealers et des trafiquants de drogue. Ce sont des assassins. Le pape Benoît XVI a eu des mots très durs lors d'une visite dans une communauté thérapeutique. Voici ce que disait le Pape Benoît : « *Je dis aux revendeurs de drogue de bien réfléchir au mal qu'ils sont en train de faire à une multitude de jeunes et d'adultes de toutes les couches sociales : Dieu leur demandera compte de ce qu'ils ont fait. La dignité*

*humaine ne peut pas être foulée au pied de cette manière* ». Et la drogue foule au pied la dignité humaine.

On ne réduira pas la toxicodépendance en libéralisant l'usage des drogues, - c'est un fantasme ! - comme cela a été proposé par certains, ou déjà mis en œuvre, dans certains pays. Et ceci : on libéralise et on consomme plus. Pour avoir connu tant d'histoires tragiques de toxicodépendants et de leurs familles, je suis convaincu que c'est un devoir moral de mettre fin à la production et au trafic de ces substances dangereuses. Combien de trafiquants de mort existent-ils – car les trafiquants de drogues sont des trafiquants de mort ! – Combien de trafiquants de mort existent-il, poussés par la logique du pouvoir et de l'argent à tout prix ! Et ce fléau, qui produit violence et sème la souffrance et la mort, exige un acte de courage de la part de notre société tout entière.

La production et le trafic de drogues ont également un impact destructeur sur notre maison commune. C'est par exemple de plus en plus évident dans le bassin de l'Amazonie.

Un autre moyen prioritaire de lutter contre l'abus et le trafic de drogues est la *prévention*, qui passe par la promotion d'une plus grande justice, en éduquant les jeunes aux valeurs qui construisent la vie personnelle et communautaire en accompagnant ceux qui sont en difficulté et en donnant l'espérance en l'avenir.

Au cours de mes voyages en divers diocèses et Pays, j'ai pu visiter plusieurs communautés de réhabilitation inspirées par l'Évangile. Elles sont un témoignage fort et plein d'espérance de l'engagement des prêtres, des personnes consacrées et des laïcs à mettre en pratique la parabole du Bon Samaritain. De même, je suis réconforté en voyant les efforts entrepris par diverses Conférences épiscopales pour promouvoir des législations et des politiques justes en matière de traitement des personnes addictes à la drogue et de prévention pour mettre fin à ce fléau.

À titre d'exemple, je citerai le *réseau de la Pastorale latino-américaine d'accompagnement et de prévention des addictions*

(PLAPA). Les statuts de ce réseau reconnaissent que « *la dépendance à l'alcool, aux substances psychoactives et à d'autres formes de dépendance (pornographie, nouvelles technologies, etc.) ... est un problème qui nous touche sans distinction, au-delà des différences géographiques, sociales, culturelles, religieuses et d'âge. Malgré les différences, ... nous voulons nous organiser en communauté : partager les expériences, l'enthousiasme, les difficultés* ».

Je mentionne également les évêques d'Afrique Australe, qui ont convoqué une réunion en novembre 2023 sur le thème « *Donner aux jeunes les moyens d'être des agents de paix et d'espérance* ». Les représentants de la jeunesse présents à la réunion ont reconnu que cette assemblée constituait une « *étape importante vers une jeunesse saine et active dans toute la région* ». Ils ont en outre promis : « *Nous acceptons le rôle d'ambassadeurs et de défenseurs dans la lutte contre l'usage des stupéfiants. Nous demandons à tous les jeunes de toujours faire preuve d'empathie les uns envers les autres* ».

Chers frères et sœurs, face à la situation tragique de la toxicodépendance à la drogue qui touche des millions de personnes dans le monde, face au scandale de la production illicite et du trafic de ces drogues, « *nous ne pouvons pas être indifférents. Le Seigneur Jésus s'est arrêté, s'est fait proche, a soigné les blessures. Dans le style de sa proximité, nous sommes nous aussi invités à agir, à nous arrêter devant les situations de fragilité et de douleur, à savoir écouter le cri de la solitude et de l'angoisse, à nous pencher pour relever et ramener à une nouvelle vie ceux qui tombent dans l'esclavage de la drogue* ».

Et également, prions pour ces criminels qui dépensent et donnent de la drogue aux jeunes : ce sont des criminels, ce sont des assassins. Prions pour leur conversion.

En cette Journée mondiale contre la drogue, comme chrétiens et communautés ecclésiales renouvelons notre engagement de prière et de travail contre la drogue. Je vous remercie !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## NOUVELLE CALEDONIE

### PERE ROCK APIKAOUA – TEMOIGNAGES DES EVENEMENTS 2024

Le 9 juin 2024, Père Rock APIKAOUA, vicaire général de l'Archidiocèse de Nouméa a partagé son ressenti et son analyse de la situation en Nouvelle Calédonie. Paroles de sagesse, d'humilité... une espérance pour demain !

Journaliste : Roch Apikaoua, bonjour.

Père Roch APIKAOUA : Bonjour.

Journaliste : Pour ceux qui ne vous connaissent pas, vous êtes vicaire général de la Nouvelle-Calédonie. Vous êtes un prêtre catholique d'origine canaque, le premier prêtre originaire de l'Île des Pins.

Père Roch APIKAOUA : C'est cela même.

Journaliste : Vous étiez membre du comité des sages créé en 2018 au lancement du processus référendaire. On vous considère comme un médiateur incontournable entre les différentes communautés du pays. La Nouvelle-Calédonie aujourd'hui, et plus particulièrement sa capitale Nouméa, traverse depuis plusieurs semaines une période d'émeutes et de violences qui lui rappellent ses heures les plus sombres. Témoin

*de ce moment de l'histoire, est-ce que vous pouvez nous décrire ce qui se passe, ce que vous voyez, ce que vous ressentez aussi ?*

Père Roch APIKAOUA : La première chose que je vais dire, c'est que c'est une chose que de regarder les conséquences de ce qui se passe en ce moment. C'est une autre chose, plus importante, d'en regarder les causes.

Comme vous dites, je suis prêtre ici en Nouvelle-Calédonie depuis 1987. J'ai vécu dans le nord en 1985, puis à Thio pendant les années des événements. C'est pour vous dire que les événements ont toujours fait partie de mon ministère de prêtre pendant toutes ces années.

C'est ce qui fait aussi que dès qu'il y a du grabuge par ici ou par-là, je suis très sensible à cela, pour essayer de faire que les gens se reparlent à nouveau, quelle que soit la communauté à laquelle on appartient. Les causes de ce qui se passe aujourd'hui, parce qu'il faut les regarder avec lucidité, c'est le fait que pendant les quarante dernières années, même après

les événements, il y a eu trop de monde au bord du chemin, du chemin du développement, et on ne s'en est pas trop soucieux. On a fait un système scolaire qui a créé des gens, des jeunes qui restent sur le bas-côté de la route, et notre système économique a participé à cela.

Et le pays, quand on a parlé de développement, on a surtout parlé de développement économique, on n'a pas parlé de développement humain. Et ça fait partie de ces causes qui font ce qui se passe aujourd'hui, parce que trop de monde a été laissé sur le bord du chemin de ce développement économique, et du développement humain, parce qu'on n'y a pas porté toute l'attention qu'il fallait.

Parler de l'école, mais on peut aborder tous les sujets de la société, où on n'a eu qu'une seule manière de regarder les choses, la manière occidentale, qui n'est pas mauvaise, mais qui a produit cet effet qui est là aujourd'hui. Il aurait fallu être un peu plus holistique dans nos démarches, prendre plus de temps, aller moins vite, et faire en sorte que plus de monde soit dans le bus. Mais souvent le bus a roulé presque à vide, avec quelques-uns dedans, les autres, eux, que sur le côté. Voilà les causes de ce qui se passe aujourd'hui. Et si on recule un peu plus loin dans le temps, on en viendrait à Nainville-les-Roches, où les Kanaks ont fait une concession importante : que dans leur histoire ils accueilleraient aussi ceux qu'on a appelé les victimes de l'histoire.

Et si on remonte plus haut dans le temps, en 1950, lorsque les Kanaks accèdent aux droits de vote, on ne souhaite pas qu'ils votent en même temps que les autres. On souhaite qu'il y ait deux collèges. Collège de blanc d'un côté, collège de noir d'un côté.

Mais heureusement qu'en Brousse, il y a eu aussi des gens de bonne volonté pour faire face à cette idée un peu saugrenue. On est en 1950, on est après les deux guerres, on est déjà dans ce temps moderne et il y a encore cette idée archaïque de séparer les races alors qu'il faudrait mieux *les faire vivre ensemble*. En ce temps-là, le peuple Kanak était encore majoritaire. Il a pu emporter le morceau grâce au travail des vieux, que ce soit les vieux Kanaks, les vieux Caldochs en brousse. Mais aussi *grâce à nos deux églises*, la ICLF<sup>3</sup> avec la communauté protestante et puis Louis Calo avec la communauté catholique. Tout ça, une mauvaise lecture de l'histoire, a fait qu'on n'a pas toujours pris tout cela en compte. Du reste, il faut souligner que l'enseignement de l'histoire dans les écoles est très biaisé quant à cela. On ne relate pas toute l'histoire du pays alors que l'histoire du pays aurait pu nous aider à mieux considérer les choses pour ne pas en arriver là où nous sommes aujourd'hui. Mais voilà, nous sommes là aujourd'hui avec tout ce qui vient de se passer.

On n'aurait pas toujours raison d'incriminer les jeunes. Les jeunes ont pris le devant parce que nous, leurs aînés - quand je dis « *nous les aînés* », je parle de tous les Calédoniens - nous n'avons pas été à la hauteur de ce qu'on attendait de nous, de ce que ces jeunes attendaient de nous. Et aujourd'hui, la *tentation* que nous aurions, nous, c'est de ne regarder que les conséquences et de *nous* en plaindre.

Il *nous* faut avoir un regard rétrospectif. Je veux bien qu'on n'ait pas les deux yeux fixés sur le rétroviseur. Mais du reste, quand on conduit, on n'a pas les deux yeux dans le rétroviseur. Il y a aussi un celui qui regarde en avant et celui qui fait la lecture de

l'histoire. Et c'est cette pratique-là qui nous a manqués, aux uns comme aux autres.

On a *vécu* une espèce de fuite en avant, pensant que les choses allaient se solutionner par eux-mêmes, mais l'espèce humaine est une espèce qui est difficile à dompter. Et surtout quand cette espèce, la deuxième partie de la famille humaine, est laissée pour compte, elle réagit violemment à chaque fois. Et nous *en* sommes là présents aujourd'hui.

Je ne dirais pas reconstruire, je dirais construire avec de nouveaux paradigmes, d'autres mesures, *notamment* à l'école. Réintroduire à l'école une vraie notion d'histoire, l'histoire de toute la Nouvelle-Calédonie. S'il le faut, il faut remonter à 1853, sinon au-delà, car c'est depuis James Cook qu'une histoire, une partie de l'histoire moderne de la Calédonie se vit. Mais se dire aussi que dans la grande histoire de la Nouvelle-Calédonie, il y a toutes les petites histoires, que c'est bon de les mettre en exergue pour mieux comprendre.

Mais j'espère que l'école, l'éducation nationale, prendra cela en compte et fera en sorte que la prochaine génération connaisse mieux son histoire et qu'on ne répète pas les bégaiements qui sont là aujourd'hui. Alors je ne dirais pas reconstruire, je dirais construire avec d'autres mesures, d'autres prises de conscience, essayer de faire les choses avec plus d'équité.

Pendant les quarante dernières années, de belles fortunes se sont faites ici en Nouvelle-Calédonie, parce que la Nouvelle-Calédonie est un magnifique pays. On n'est pas dans le Sahara, on n'est pas dans un pays où, sur une banquise quelque part là-haut, dans le pôle Nord ou dans le pôle Sud, on est là dans cette partie où le climat est clément. Déjà cela. Et en plus de cela, tout ce qui est mer, terre, environnement, est un espace où il fait bon vivre.

Mais peut-être que nous nous sommes *trop* prélassés dans ce bon vivre et on a oublié l'essentiel. Et l'essentiel, comme toujours, restera l'humain. Dans ces paradigmes nouveaux que nous allons prendre, j'espère et je veux croire que l'humain sera l'un des premiers *qui sera pris en compte*.

*Journaliste* : *Ce que vous nous dites, c'est que finalement un peuple qui oublie son histoire ou qui ne la connaît pas assez, est condamné à la revivre. C'est ce qu'on vit aujourd'hui ?*

*Père Roch APIKAOUA* : Oui, et dans l'Église on a aussi les dires du cardinal Danielou qui dit ceci de l'histoire, « *Belle l'école de sagesse de laquelle on n'apprend jamais rien* ». Et pourtant elle est là.

L'être humain est fait de son histoire et il faut regarder les choses pour non seulement passer son temps à déplorer les conséquences, mais regarder aussi les causes de tout cela pour qu'à partir de là on puisse faire les choses d'une autre manière. En tout cas, remettre l'humain au milieu du dispositif. Hier on a parlé du Kanak ou du Mélanésien au centre du dispositif. Si déjà nous y mettons l'humain, nous aurions fait beaucoup.

*Journaliste* : *Quel moment de notre histoire on a, selon vous, oublié ? Tout à l'heure vous parliez de James Cook, de balades et de la plage de Mahamat. J'y pense parce que je sais que c'est là que vous avez été ordonné diacre sous le banyan de Mahamat, là où la première messe a eu lieu. Quel morceau d'histoire on a, on méconnaît ?*

<sup>3</sup> Association des indigènes calédoniens et loyaltiens français

Père Roch APIKAOUA : Un des morceaux de l'histoire qu'on a laissé un peu de côté, c'est l'événement de 1878, la révolte Kanak qui a été matée, parce que c'était cela le mot de l'administration. Il n'aurait peut-être pas fallu seulement mater, mais essayer de comprendre pourquoi le vieux Ataï *venait* à la rencontre des colons avec un sac de pierre pour leur dire : « *Vous avez pris ma haute terre et voilà ce que vous me laissez* ». Il le dit pacifiquement, mais on n'a pas accueilli ces paroles comme venant d'un être humain. On a pris ces paroles comme venant d'un naturel ou d'un sauvage. Mais s'il fait ce geste, c'est qu'il a réfléchi à ce qui se passait et donc, comme je le disais à l'instant, on a maté cette partie de l'histoire avec tout ce qui a suivi derrière, dans cette partie du centre.

Des Kanaks ont été exilés au Bélep à l'île des Pins. Une partie de mes ancêtres font partie de ceux-là. Mais ce qu'on n'a pas pris en compte, c'est que de telles douleurs ne s'oublient pas. Elles se transmettent de génération en génération. La preuve, je vous en parle, alors que ça s'est passé en 1878. Il n'y a pas eu de gestes de compréhension.

Je n'irai pas jusqu'à dire de réconciliation parce que les terres ont été prises par d'autres. Mais, au jour d'aujourd'hui, chacun sait bien où habitait tel ou tel clan. Il y aurait eu d'autres gestes qu'on aurait pu faire sans faire la révolution, mais simplement agir en être humain.

On a usé du droit, d'un certain droit, mais le droit humain n'a pas été pris en compte. Et ce sont peut-être ces choses-là qu'il faut remettre en *avant*. Il n'y a pas que le droit de la République, il y a aussi le droit de tout être humain, d'exister, de vivre.

C'est une période de l'Histoire qui a été un peu oubliée. Si un confrère, le père Apollinaire Anova Ataba<sup>4</sup>, n'avait pas ramené cette partie de l'Histoire, M<sup>me</sup> Dousset-Leenhart *n'aurait pas* parlé de cela. Mais c'est passé un petit peu en sourdine, et c'est resté entre les mains de quelques-uns.

Et puis on a réussi à ramener le chef du grand-père Ataï. Cela a aussi fait polémique. Cela aurait été une occasion de se rencontrer, de faire ce deuil. Mais là aussi, on n'a pas été, - que ce soit les Kanaks, que ce soit les Caldoches, nous tous ici, l'administration avec, les institutions du Pays -, on n'a pas été à la hauteur de ce que ça aurait pu être possible. On est resté chacun campé sur nos positions. Le vieux repose en paix sur sa terre. Voilà, qu'il y repose en paix. Mais c'est nous autres qui ne sommes pas en paix entre nous, parce qu'on n'a pas été capables de parler entre nous.

Vous me direz que je fais du passéisme, mais c'est en regardant l'Histoire qu'on apprend ce qu'on peut faire pour l'avenir, et même pour aujourd'hui.

Journaliste : *Vous disiez à l'instant qu'il ne faut pas simplement reconstruire, il faut construire, c'est un reboot complet de notre système de société.*

Père Roch APIKAOUA : C'est tout le système éducatif, le système social aussi, et puis d'une meilleure répartition des richesses dans ce pays.

Trop de biens matériels ont quitté le pays pour aller dans je ne sais quel autre El Dorado. Le bien qui est sorti d'ici, l'équivalent n'est pas resté, que des miettes. Que voulez-vous faire avec des miettes ? Quand il reste des miettes, on est obligé de se

disputer les miettes. Voilà la situation dans laquelle nous sommes.

Donc si on doit construire avec de nouveaux paradigmes, c'est mettre l'humain au centre, et puis faire du développement véritable. Développer l'humain, et non pas seulement faire du développement matériel, parce que l'humain n'est pas que matériel, il est d'abord humain.

Et faire en sorte que tous les enfants de Calédonie *bénéficient des biens*. On aime à parler d'un arc-en-ciel ici, mais il n'y a qu'une partie de l'arc-en-ciel qui bénéficie du soleil. L'autre reste à l'ombre. L'arc-en-ciel n'est peut-être pas entier, et pourtant le soleil, il est là pour tous.

Journaliste : *Déjà huit morts à l'heure où l'on parle, jeunes pour la plupart, sans parler de tous ceux qui décèdent chez eux, faute de pouvoir avoir accès aux soins. Les émeutiers s'affrontent chaque jour avec les forces de l'ordre. Nouméa est une ville de cendres. L'économie est massacrée. La plupart des quartiers sont bloqués par des barricades. La vie tourne au ralenti. Fallait-il vraiment en arriver là ? Comment en est-on arrivé là ?*

Père Roch APIKAOUA : On en est arrivé là, c'est parce que les leçons d'Ouvéa ne nous ont pas servi. Il y a quelque chose à Ouvéa qui est à prendre en compte, c'est que ceux qui se sont fait face à Ouvéa avaient quelque chose en commun. C'était le même passeport, passeport français s'il en était. Et on a traité Ouvéa comme si on traitait un fait de guerre avec un pays étranger. Et on a eu les résultats qu'il y a eu. Et Ouvéa, ce paradoxe, cette île magnifique, dans ses eaux d'azur, avec ce soleil, avec les palmes de cocotier qui brillent au soleil, eh bien ça a servi d'écrin à l'horreur.

Journaliste : *La plus proche du paradis.*

Père Roch APIKAOUA : La plus proche du paradis. Déjà avec Ouvéa, nous étions proches de l'enfer. Et rebelote, nous voici à nouveau là, parce que les esprits n'ont pas changé. Les attitudes *non plus*.

Aujourd'hui nous sommes à un moment où la rancœur a remplacé le bon sens. Mais bon, que cette rancœur se manifeste *est une chose*. Mais il appartient aussi à chaque être humain, chacun de nous, nos jeunes sur les barrages, ceux qui sont en face d'eux, même nos frères venus remettre de l'ordre ici - parce que personnellement, je n'aime pas les cataloguer de militaires. Ce sont des frères. Ils ont des parents comme nous. Ils ont des épouses et des enfants, ceux-là. Ce sont des êtres humains comme nous - avec eux, avec nous autres ici en Nouvelle-Calédonie, que dans nos attitudes, je veux le dire, il y ait moins d'arrogance.

Journaliste : *Moins d'arrogance.*

Père Roch APIKAOUA : Oui, moins d'arrogance, que l'on soit Kanak ou que l'on soit européen. L'arrogance ne mène jamais nulle part.

Souvent on fait allusion à l'humilité. L'humilité, ce qui est au cœur de l'humilité, c'est la vérité, être vrai.

Je dis à mes frères Kanaks, nous qui utilisons souvent le mot humilité, soyons aussi vrais dans ce que nous sommes. Il est heureux d'entendre aussi que, dans la communauté

---

<sup>4</sup> Apollinaire Anova Ataba (1929-1966), prêtre kanak originaire de Moméa, entre La Foa et Bourail, licencié en théologie et en sciences sociales (Institut catholique de Paris, 1965), écrit de

courts poèmes et une réflexion sur l'indépendance kanak dont la base était la révolte du grand chef Ataï.

européenne, le mot humilité fait maintenant partie de leur *langage*. Mais il ne faut pas que ce soit simplement un effet de manche. Si j'évoque l'humilité, c'est parce que c'est ma manière d'être, ma manière de faire, face à la même humilité qui est en face.

Et si nous laissons la rancœur et la haine nous emporter, on n'aura rien fait de bien. Et nous aurons à rendre compte à nos enfants, qu'on a appelés à la vie, qui n'ont rien demandé, parce qu'on est en train de bousiller leur avenir et le nôtre avec.

Les événements, vous parlez de 1878. Il y a Ouvéa en 1988. Ce chiffre 8, dans l'histoire doit nous aider à avoir un système mnémologique pour la mémoire, pour nous en souvenir. Mais non, nous nous semblons être condamnés à faire bégayer l'histoire à chaque fois.

Alors que ce pays est plein de potentiel. Il y a sa dimension, il y a son espace dans cet océan magnifique, l'Océanie. Il y a aussi les hommes et les femmes qui y habitent. 270 000 sur un territoire qui est assez vaste. Et on arrive à se marcher sur les pieds.

Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond chez nous autres calédoniens. C'est peut-être le cœur. Le cœur se soigne. Mais voilà, il y a un cœur qui se soigne chez les grands chirurgiens de la médecine. Mais il y a une autre dimension du cœur qui se soigne à la maison. Qui se soigne à l'oreille de chacun, de chacune d'entre nous.

Mais c'est possible. Mais il faut le vouloir. Alors ne restons pas simplement à regarder les effets aujourd'hui. Considérons les causes. Peut-être que des perspectives d'avenir viendront. Au moment où les événements se passaient, vous me permettez, je suis prêtre, il y avait un texte de la Bible qui était lu. C'est l'histoire du sacrifice d'Isaac. Et j'ai été frappé cette année par ces mots qui se suivent : « *Quand Abraham leva les mains avec son poignard, - le mot poignard était utilisé dans le texte-, pour égorger son fils, c'est à ce moment-là que Dieu lui parle au cœur de cet acte de violence. Il lève le regard vers Dieu et voit qu'un jeune bouc s'est pris les cornes dans un buisson* ». Autre perspective, que la perspective de la violence.

Il y a celle qui s'exprime comme hier à travers nos enfants. Il y a celle peut-être plus vivace, plus féroce, c'est celle qui est tue au fond de chacun, chacune d'entre nous. Et si on ne fait pas *attention*, si on ne prend pas soins de cette forme de violence, on aura des cœurs malades et on bâtera un pays de malades. Et ce n'est pas ce que veulent nos enfants, peut-être nous aussi avec nos cheveux blancs.

*Journaliste* : Beaucoup de gens ont tout perdu pendant ces événements. Pourtant ils y ont cru, ils ont été optimistes, généreux même. Beaucoup ne ressentent plus rien à part de la

*peur, de la haine aussi. Comment est-ce qu'on fait pour dépasser ça ?*

*Père Roch APIKAOUA* : J'ai, comme vous écoutez ces gens-là, entendu ces gens-là, j'ai aussi entendu un petit nombre qui disent : « *Malgré ça, je veux rester* ».

Je souhaite que l'administration de notre pays soit attentive à cela, pour leur donner toutes les chances pour rester ici avec nous et reconstruire. Je comprends ceux dont la sueur et le travail sont partis en fumée. J'espère qu'en allant ailleurs, ils trouveront un espace plus clément et que ceux-ci, en allant ailleurs, feront de cet ailleurs un lieu où il fait bon vivre.

Je veux croire avec ceux qui vont rester, que malgré la douleur qui nous étreint, comme elle les étreint déjà, nous allons *pouvoir* faire de cette douleur une force, une énergie pour bâtir à nouveau.

*Journaliste* : Quel message souhaitez-vous adresser aux habitants de la Nouvelle-Calédonie et plus largement à toutes celles et ceux qui petitement essayent de faire quelque chose aujourd'hui ? C'est ce que vous avez dit quand vous avez reçu la Légion d'honneur.

*Père Roch APIKAOUA* : Je voudrais d'abord dire à nos enfants, les jeunes, qu'on a entendu ce qu'ils ont envie de nous dire, que le pays n'est pas bien. Mais je veux leur demander aussi, au lieu de l'allumer pour brûler, qu'ils reprennent le stylo. Et leur dire à nos enfants, les jeunes, même s'ils n'ont pas suivi un cursus scolaire comme il faut, l'intelligence ne s'acquiert pas à l'école. On est des êtres intelligents et ils le sont. Ils nous ont dit quelque chose d'une façon violente, mais je veux aussi leur demander de changer d'outil.

Et à cette foule de gens silencieux qui veut vivre dans ce pays, parce qu'on n'a pas d'autre chemin que d'être ici, de faire de sorte que l'herbe repousse là où le feu a brûlé. C'est la capacité des terres du sud, dans la partie sud du monde : les Niaoulis et les Eucalyptus repoussent toujours après l'incendie. Ce sont nos arbres.

Je veux dire à ceux-là, d'être dans cette résilience là, pas dans une résilience béate, *mais* une résilience où on réapprend. On se réapprend soi et on réapprend l'autre, parce qu'on a cru se connaître. Mais les événements des derniers jours nous ont dit qu'on ne se connaît pas assez. Un peu à la manière des amoureux, il faut se fréquenter à nouveau.

*Journaliste* : Merci mon Père.

*Père Roch APIKAOUA* : Merci à vous.

© Wadridri Hinore - 2024

## ECCLESIOLOGIE

### PRIMAUTE ET SYNODALITE, DEUX DIMENSIONS CONSTITUTIVES DE L'ÉGLISE

Il n'y a pas de concurrence entre la primauté de l'évêque de Rome et la dimension synodale, au contraire : toutes deux sont deux réalités ecclésiales constitutives. C'est ce qui ressort de la conférence de présentation du document "L'évêque de Rome", qui s'est tenue jeudi 13 juin en Salle de presse du Saint-Siège.

« *Évidemment ensemble* » : l'invitation lancée par saint Jean-Paul II aux autres chrétiens à trouver ensemble les formes dans lesquelles le ministère de l'évêque de Rome « *peut réaliser un service d'amour reconnu par les uns et les autres* » résonne encore aujourd'hui. Presque trente ans se

sont écoulés depuis l'encyclique *Un unum sint*, publiée en 1995, et la réflexion sur la question de la primauté et de la synodalité est toujours vivante, de même que l'urgence de l'unité de l'Église et la demande de trouver une manière d'exercer le ministère pétrinien qui soit partagée par les

Églises. Le sujet est plus fondamental que jamais, également en vue de la commémoration du 1700<sup>ème</sup> anniversaire du Concile de Nicée, le premier Concile œcuménique, qui sera célébré en 2025.

### **La question de la primauté comme occasion de réflexion commune**

C'est donc sur ce point que le document "L'évêque de Rome", publié aujourd'hui, tente de tirer des conclusions. C'est ce qu'a rappelé ce matin le cardinal Kurt Koch, préfet du dicastère pour la Promotion de l'unité des chrétiens, en présentant le document aux journalistes en Salle de presse du Saint-Siège. « *La conclusion la plus importante, a-t-il déclaré, est qu'il existe désormais un accord sur la "nécessité d'un service de l'unité au niveau universel* », bien que selon des modalités « *sujettes à des interprétations différentes* ». Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, « *la question de la primauté n'est plus considérée seulement comme un problème, mais aussi comme une occasion de réflexion commune sur la nature de l'Église et sa mission dans le monde* ».

### **Le ministère pétrinien intrinsèque à la dynamique synodale**

Une idée « *particulièrement intéressante* », a expliqué le cardinal Koch, est que « *le ministère pétrinien de l'évêque de Rome est intrinsèque à la dynamique synodale, tout comme l'aspect communautaire qui inclut l'ensemble du peuple de Dieu et la dimension collégiale du ministère épiscopal* ». Ainsi, la primauté et la synodalité peuvent être comprises « *non pas comme deux dimensions ecclésiales concurrentes, mais plutôt comme deux réalités mutuellement constitutives* ». Le cardinal Mario Grech, secrétaire général du Secrétariat général du Synode, s'est particulièrement attardé sur ce point : « *S'il existe un "lieu", un contexte qui peut aujourd'hui manifester -et qui manifeste- une nouvelle manière d'exercer la primauté, a-t-il déclaré, c'est précisément le processus synodal* ». « *Le Pape ne se trouve pas seul au-dessus de l'Église, mais en son sein, en tant que baptisé parmi les baptisés et en tant qu'évêque parmi les évêques* », a souligné le cardinal maltais, faisant écho au discours prononcé par François à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'institution du Synode des évêques, le 17 octobre 2015.

### **Communions des fidèles, des églises et des évêques**

Cette affirmation, a-t-il ajouté, renverse en fait la perspective du Concile Vatican I, qui assigne à la primauté d'être « *le rempart contre les prétentions des États modernes à subordonner l'Église aux lois constitutionnelles* », selon un modèle d'Église parfaite en forme de pyramide, « *supérieure à toute société humaine* » et au sommet de laquelle se trouve le Souverain pontife. Le Concile Vatican II a cependant imposé une véritable contrainte en insérant « *le chapitre sur le peuple de Dieu dans la constitution sur l'Église* ». Le peuple de Dieu, en effet, « *en tant que sujet du sensus fidei, ne sera jamais une somme de personnes, une masse anonyme, mais la totalité des baptisés qui vivent et marchent dans les Églises* ». Ce qui signifie, selon le cardinal Grech, que désormais « *on ne peut pas parler de primauté et de collégialité sans les lier à la synodalité* ». Et cela est d'autant plus évident dans la

« *présence discrète* » et dans la « *fonction d'accompagnement et de confirmation du processus* » du synode mené par le Pape et qui laissent entrevoir « *une nouvelle manière d'exercer le ministère pétrinien* », c'est-à-dire la manière de la « *dynamique synodale* », développée sur le registre de la « *communions des fidèles, des Églises et des évêques* », qui montre comment « *il serait possible d'arriver à un exercice de la primauté au niveau œcuménique* ».

### **Un texte précieux pour le dialogue œcuménique**

Son Éminence Khajag Barsamian, représentant de l'Église apostolique arménienne auprès du Saint-Siège - Catholicoat d'Etchmiadzine, a parlé d'un « *texte de référence pour le dialogue œcuménique* » et d'un « *point de départ précieux pour une discussion renouvelée sur l'exercice de la primauté et de la synodalité* ». Relié à distance, il a réitéré que « *la synodalité de l'Église catholique est un critère important pour les Églises orthodoxes orientales sur le chemin de la pleine communion* », d'autant plus que ces dernières ont une « *expérience séculaire de la synodalité* ». La référence aux « *diverses propositions du document visant à renforcer la synodalité 'ad extra'* », qu'il a qualifiées de « *prometteuses* », ainsi que l'idée de « *distinguer plus clairement les différentes fonctions du Pape, d'une part, en tant que patriarche de l'Église latine, d'autre part, en tant que ministre de l'unité entre les différentes Églises et, enfin, en tant que chef d'État* », ont été au cœur de son discours.

À cet égard, Khajag Barsamian s'est félicité de « *la réintégration du titre de "Patriarche d'Occident" parmi les titres historiques du Pape* », car cela « *témoigne de sa fraternité avec les autres patriarches* », ainsi que « *l'insistance du Pape François sur son ministère d'évêque de Rome, car c'est en tant qu'évêque de Rome, l'Église "qui préside à la charité", comme le dit Ignace d'Antioche dans la Lettre aux Romains, que le Pape est appelé à servir la communion des Églises* ». L'Église apostolique arménienne souhaite donc que ce document « *donne un nouvel élan pour réfléchir ensemble à un nouveau modèle, un modèle non pas de juridiction mais de communion* ».

### **La proposition de reformulation de Vatican I**

L'archevêque Ian Ernest, directeur du Centre anglican de Rome et représentant personnel de l'archevêque de Canterbury auprès du Saint-Siège, a également pris la parole à distance. Il a souligné l'importance de la proposition de synodalité "ad extra" contenue dans le document et d'une « *reformulation ou d'un commentaire officiel de l'enseignement de Vatican I* », qui représente « *une pierre d'achoppement majeure entre nos Églises* ». En particulier, M<sup>gr</sup> Ernest a déclaré « *qu'il est encore nécessaire de présenter l'enseignement de Vatican I à la lumière d'une ecclésiologie de communion, en clarifiant la terminologie utilisée* ».

### **Partage avec les Églises chrétiennes**

Tous les intervenants ont souhaité que l'Évêque de Rome soit partagé avec les différentes Églises chrétiennes -ce que le dicastère en charge et le Secrétariat général du Synode

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 30 JUIN 2024 – SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES – ANNEE B

**MESSE DE LA VEILLE AU SOIR**

**Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 3, 1-10)**

En ces jours-là, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé. – Parole du Seigneur.

**Psaume 18A (19), 2-3, 4-5ab**

Les cieux proclament la gloire de Dieu,  
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.  
Le jour au jour en livre le récit  
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,  
pas de voix qui s'entende ;  
mais sur toute la terre en paraît le message  
et la nouvelle, aux limites du monde.

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 1, 11-20)**

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ. Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance

de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Jn 21, 17)**

« Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 21, 15-19)**

Jésus se manifesta à ses disciples au bord du lac. Après le repas, il dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » – Acclamons la Parole de Dieu.

**MESSE DU JOUR**

**Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 12, 1-11)**

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. » Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer

donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. » – Parole du Seigneur.

### **Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons tous ensemble son nom.  
Je cherche le Seigneur, il me répond :  
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,  
sans ombre ni trouble au visage.  
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :  
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour,  
pour libérer ceux qui le craignent.  
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !  
Heureux qui trouve en lui son refuge !

### **Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 4, 6-8.17-18)**

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia. (Mt 16, 18)**

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 16, 13-19)**

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### **PRIERES UNIVERSELLES**

*Avec la foi de Pierre tournons-nous vers Jésus, « le Messie, le Fils du Dieu vivant », dans une prière ouverte à tous les hommes.*

Pour ton Église, que tu as fondée sur Pierre et les Apôtres, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les successeurs des Apôtres : le pape François, les évêques, notre archevêque Jean-Pierre *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les Églises chrétiennes en quête de leur unité, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs qui souffrent à cause de leur foi, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans l'épreuve, se voient « abandonnés de tous », *(temps de silence)* nous te prions !

Pour celles et ceux qui cherchent ton visage, sans te connaître encore, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour nous-mêmes, dont tu veux faire les pierres vivantes de ton Église, *(temps de silence)* nous te prions !

*Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, toi qui nous appelles aujourd'hui par notre nom comme autrefois tu as appelé tes disciples, nous te prions : Accorde-nous la grâce de communier à la foi de Pierre et de Paul et la force de témoigner comme eux, jusqu'au bout, de ton Évangile. Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.*

### **COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE**

Pierre et Paul, deux Apôtres amoureux du Seigneur, deux colonnes de la foi de l'Église. Alors que nous contemplons leur vie, l'Évangile nous interpelle aujourd'hui avec la question que Jésus pose aux siens : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » (Mt 16,15). C'est la question fondamentale, la plus importante : qui est Jésus pour moi ?

Qui est Jésus dans ma vie ? Regardons comment les deux Apôtres y ont répondu.

La réponse de Pierre pourrait se résumer en un mot : la *suite*. Pierre a vécu à la suite du Seigneur. Ce jour-là, à Césarée de Philippe, Jésus interrogea ses disciples. Pierre répondit avec une belle profession de foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16,16) ; une réponse impeccable, précise,

ponctuelle, on pourrait dire une réponse parfaite de *“catéchisme”*. Mais cette réponse est le fruit d’un cheminement : ce n’est qu’après avoir vécu l’aventure fascinante consistant à suivre le Seigneur, après avoir marché avec Lui et derrière Lui pendant longtemps, que Pierre parvient à cette maturité spirituelle qui l’amène, par grâce, par pure grâce, à une profession de foi si limpide. L’évangéliste Matthieu nous raconte en effet que tout avait commencé sur les rives de la mer de Galilée, lorsque Jésus était passé et l’avait appelé, avec son frère André ; et « aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent » (Mt 4,20). Pierre a tout laissé pour se mettre à la suite du Seigneur. Et l’Évangile souligne *“aussitôt”*. Pierre n’a pas dit à Jésus qu’il devait y réfléchir, il n’a pas fait de calculs pour voir si cela lui convenait, il n’a pas cherché d’alibi pour reporter la décision ; il a laissé ses filets et l’a suivi, sans demander aucune sécurité à l’avance. Il devait tout découvrir *au jour le jour*, à la suite, en suivant Jésus et en marchant derrière Lui. Et ce n’est pas par hasard que les dernières paroles, rapportées dans les Évangiles, que Jésus lui adresse sont : « Toi, suis-moi » (Jn 21,22), c’est cela se mettre à sa suite. Pierre nous dit qu’à la question *“qui est Jésus pour moi ?”*, il ne suffit pas de répondre par une formule doctrinale irréprochable, pas même avec une idée que nous nous sommes faite une fois pour toutes. Non. C’est en nous mettant à la suite du Seigneur que nous apprenons chaque jour à Le connaître. C’est en devenant ses disciples et en accueillant sa Parole que nous devenons ses amis et que nous faisons l’expérience de son amour qui nous transforme. Pour nous aussi, retentit cet *“aussitôt”*. Si nous pouvons reporter beaucoup de choses dans la vie, suivre Jésus ne peut être reporté ; pour cela on ne peut hésiter, on ne peut trouver d’excuses. Faisons attention car certaines excuses sont revêtues de spiritualité, comme lorsque nous disons *“Je ne suis pas digne”, “Je ne suis pas capable”, “moi, qu’est-ce que je peux faire ?”*. C’est là une ruse du diable qui nous vole la confiance en la grâce de Dieu, en nous faisant croire que tout dépendrait de nos capacités. Nous détacher de nos sécurités - sécurités terrestres -, immédiatement, et suivre Jésus chaque jour : voilà la consigne que Pierre nous donne aujourd’hui en nous invitant à être une Église-à-la-suite. Une Église-à-la-suite. Une Église qui veut être disciple du Seigneur et humble servante de l’Évangile. De cette manière seulement elle sera capable de dialoguer avec tous, et devenir un lieu d’accompagnement, de proximité et d’espérance pour les femmes et les hommes de notre temps. Seulement de cette manière, même la personne la plus éloignée qui nous regarde souvent avec méfiance ou indifférence pourra enfin reconnaître avec le Pape Benoît : *« L’Église est le lieu de rencontre avec le Fils du Dieu vivant et, ainsi, elle est le lieu de rencontre entre nous »*. Et maintenant venons-en à l’Apôtre des nations. Si la réponse de Pierre consiste dans la suite, celle de Paul se trouve dans l’annonce, l’annonce de l’Évangile. Pour lui aussi, tout a commencé par grâce, à l’initiative du Seigneur. Sur le chemin de Damas, alors qu’il persécutait avec fierté les chrétiens, barricadé dans ses convictions religieuses, Jésus ressuscité vient à sa rencontre et l’aveugle de sa lumière. Mieux, grâce à cette lumière, Saul réalise à quel point il est aveugle. Enfermé dans l’orgueil de sa rigide observance, il

découvre en Jésus l’accomplissement du mystère du salut. Il considère désormais toutes ses sécurités humaines et religieuses comme des *“ordures”* par rapport à la sublimité de la connaissance du Christ (cf. Ph 3,7-8). Paul consacre ainsi sa vie à parcourir la terre et la mer, les villes et les villages, sans se soucier des difficultés et des persécutions, pour annoncer Jésus-Christ. En regardant son histoire, il semble presque que, plus il annonce l’Évangile, plus il connaît Jésus. L’annonce de la Parole aux autres lui permet de pénétrer les profondeurs du mystère de Dieu, à lui Paul qui a écrit *« Malheur à moi si je n’annonce pas l’Évangile ! »* (1 Co 9,16) ; à lui qui confesse : *« Pour moi, vivre c’est le Christ »* (Ph 1,21).

Par conséquent, Paul nous dit qu’à la question *“qui est Jésus pour moi ?”*, on ne répond pas par une religiosité intimiste qui nous laisserait tranquilles, sans nous laisser ébranler par le souci d’apporter l’Évangile aux autres. L’Apôtre nous enseigne que nous grandissons dans la foi et dans la connaissance du mystère du Christ d’autant plus que nous sommes ses annonciateurs et témoins. Et cela arrive toujours : *quand nous évangélisons, nous sommes évangélisés*. C’est une expérience de tous les jours : quand nous évangélisons, nous sommes évangélisés. La Parole que nous apportons aux autres nous revient parce que, dans la mesure où nous donnons, nous recevons beaucoup plus (cf. Lc 6,38). Et cela est également nécessaire à l’Église aujourd’hui : mettre l’annonce au centre. Être une Église qui ne se lasse pas de se répéter : *“Pour moi, vivre c’est le Christ”* et *“Malheur à moi si je n’annonce pas l’Évangile”*. Une Église qui a besoin d’annoncer comme d’oxygène pour respirer ; qui ne peut pas vivre sans transmettre l’étroitesse de l’amour de Dieu et la joie de l’Évangile.

Frères et sœurs, célébrons Pierre et Paul. Ils ont répondu à la question fondamentale de la vie – qui est Jésus pour moi ? – en suivant le Christ et en annonçant l’Évangile. Il est beau de grandir comme une Église à la suite, comme une Église humble qui ne tient jamais pour acquise la recherche du Seigneur. Il est beau de devenir une Église extravertie, qui ne trouve pas sa joie dans les choses du monde mais dans l’annonce de l’Évangile au monde, pour semer dans le cœur des personnes la question de Dieu. Porter partout, avec humilité et joie, le Seigneur Jésus : dans notre ville de Rome, dans nos familles, dans les relations et les quartiers, dans la société civile, dans l’Église, dans la politique, dans le monde entier, spécialement là où se trouvent la pauvreté, la dégradation, la marginalisation.

Et, aujourd’hui, alors que certains de nos frères Archevêques reçoivent le Pallium, signe de la communion avec l’Église de Rome, je voudrais leur dire : soyez des apôtres comme Pierre et Paul. Soyez des disciples à la suite et des apôtres de l’annonce, apportez la beauté de l’Évangile partout, à tout le Peuple de Dieu. Et enfin, je désire adresser mon salut affectueux à la Délégation du Patriarcat Œcuménique, envoyée par le très cher Frère Sa Sainteté Bartholomée. Merci pour votre présence, merci : avançons ensemble, avançons ensemble à la suite et dans l’annonce de la Parole, en grandissant dans la fraternité. Que Pierre et Paul nous accompagnent et intercèdent pour nous tous.

## CHANTS

SAMEDI 29 JUIN A 18H – SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Te Etaretia ta Iesu i faatia,  
te Etaretia, ho'e, mo'a, Katorika, Apotoro.

R- I nia te faaroo o Petero,  
Ua patu Iesu i tana Etaretia,  
O te ore roa e noaa I te uputa o tep ô.

**KYRIE** : *Coco IV - tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

Goutez et voyez comme le Seigneur est bon. *(bis)*

**ACCLAMATION** : *O Carol*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E pure katahi matou, io oe e te Fatu e  
A ono mai haka'oha mai, ia matou.

### OFFERTOIRE :

R- Seigneur tu sais bien que je t'aime.  
1- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Mon cœur et ma chair crient vers toi  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul est ma foi  
2- Tu es Seigneur de par toute la terre  
Tu es le Fils du Dieu vivant  
Tu es Seigneur à la gloire du Père  
Tu es le Maître des vivants  
3- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Meilleur que la vie ton amour

Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul mon secours

4- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Je veux te bénir en ma vie  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul mon abri

5- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Je lève mes mains à ton Nom  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul mon pardon

6- Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
Mon âme se tient contre toi  
Seigneur, tu sais bien que je t'aime  
En toi, en toi seul est ma joie

**SANCTUS** : *TAHIRI*

### ANAMNESE :

Umere i te popo, I te tamaiti fanau tahi.  
Ua mauui e ua pohe oia atira te heva,  
Ua tiafaahou te ora nei ia, te Fatu à Rio  
Te Atua nui e, Haere mai.

**NOTRE PÈRE** : *résumé*

**AGNUS** : *TAHIRI*

### COMMUNION :

R- Peuple de frères, peuple du partage,  
Porte l'Évangile et la paix de Dieu.

1- Dans la nuit se lèvera une lumière,  
L'espérance habite la terre :  
La terre où germera le salut de Dieu !  
Dans la nuit se lèvera une lumière,  
Notre Dieu réveille son peuple.

2- L'amitié désarmera toutes nos guerres,  
L'espérance habite la terre :  
La terre où germera le salut de Dieu !  
L'amitié désarmera toutes nos guerres,  
Notre Dieu pardonne à son peuple.

3- La tendresse fleurira sur nos frontières,  
L'espérance habite la terre :  
La terre où germera le salut de Dieu !  
La tendresse fleurira sur nos frontières,  
Notre Dieu se donne à son peuple.

4- Un soleil se lèvera sur nos calvaires,  
L'espérance habite la terre :  
La terre où germera le salut de Dieu !  
Un soleil se lèvera sur nos calvaires,  
Notre Dieu fait vivre son peuple.

### ENVOI :

1- Ua horoa hia te taviri, te taviri o te Basileia  
Ta oe i haamau i raro nei, ua haamau'toa hia (i) nia.  
R- O Petero te Papa no te Etaretia  
A faaamu te mamoe Arenio.

## CHANTS

DIMANCHE 30 JUIN 2024 A 5H50 – SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES – ANNEE B

### ENTRÉE :

- 1- Comme un enfant qui marche sur la route,  
Le nez en l'air et les cheveux au vent,  
Comme un enfant que n'effleure aucun doute  
Et qui sourit en rêvant.
- R- Me voici Seigneur ! Me voici, comme un enfant  
Me voici, Seigneur ! Me voici comme un enfant.
- 2- Comme un enfant tient la main de son père  
Sans bien savoir où la route conduit  
Comme un enfant, chantant dans la lumière  
Chante aussi bien dans la nuit.

**KYRIE** : français

### GLOIRE À DIEU :

- R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime. (bis)
- Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R  
Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R  
Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

### PSAUME :

Haamaitai hia oe e te Fatu e o oe te vai puna no te ora.

### ACCLAMATION :

Amen Alléluia Alléluia Amen Alléluia Alléluia Alléluia !

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

A oko mai e te Hatu i ta matou pure,  
E pure no te veve, e pure no te po'i 'ue, a hakaoha mai oe.

### OFFERTOIRE :

- 1- Venez boire à la source de la vie  
Venez contempler le visage de votre Dieu  
Brûler en sa présence
- R- Le plus beau des visages c'est le visage de Jésus  
Le visage de l'amour, le visage de la vie.
- 2- Venez puiser à la source de l'amour  
Venez découvrir le trésor de votre Dieu  
Brûler en sa présence.

### SANCTUS : latin

### ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant  
Notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus

### NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - tahitien

### AGNUS : tahitien

### COMMUNION :

- 1- Ma chair s'unit au corps du christ,  
Et mon cœur à son cœur  
Ma chair s'unit au corps du Christ,  
Pour être un même cœur
- R- Restons toujours unis mes frères,  
Restons près de Jésus  
En lui soyons unis mes frères,  
Ne nous séparons plus
- 2- Déjà ce n'est plus moi qui vis,  
Jésus agit en moi  
Déjà ce n'est plus moi qui vis,  
C'est lui qui vit en moi

### ENVOI :

- 1- Tu es la plus belle, la plus merveilleuse  
Tu es la plus belle, la plus merveilleuse des mamans  
Tu nous demandes encore de prier sans cesse  
Afin que ce monde se convertisse en Jésus
- R- Prions ensemble, prions ensemble  
Avec maman, maman Marie  
et nos cœurs s'ouvriront à Jésus.

CHANTS

DIMANCHE 30 JUIN 2024 A 8H – SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES – ANNEE B

**ENTRÉE : MHN 269**

R- Ei popouraa i te ao nei, ei tura i te ra'i teitei,  
te faateitei te fetia i te mau Apotoro ra.

1- A himene ia Petero tona mana rahi ra  
O te upoo te papa tiaraa no te Etaretia a letu ra  
E arue ma te huro i te hoa no Petero  
E Pauro e ia ora na, a tauturu mai ia matou nei

**KYRIE : Petiot I - tahitien**

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 12.*

**PSAUME : Petiot - psalmodié**

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! *(bis)*

**ACCLAMATION :**

Chante Alléluia au Seigneur,  
chante Alléluia au Seigneur !  
Chante Alléluia, chante Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descéndit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,  
et ascéndit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procédit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et expécto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Notre père, notre père, nous te supplions humblement.

**OFFERTOIRE : BAMBRIDGE**

A pupu i te Teitei to oe ora nei  
ma te haamaitai raa'tu iana  
Oia anae te tumu poiete no te mau mea atoa nei

A faaho'i atu i to oe Fatu i tana iho taoa,  
te mau mahana aroha'tu iana ma to mafatu  
e ma to puai ra ia 'api mai iana.

**SANCTUS : Dédé I - tahitien**

**ANAMNESE : Albéric TEHEI**

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,  
te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Rudloph - tahitien**

**AGNUS : ALVES - tahitien**

**COMMUNION : MHN 89-2**

R- E inu mau ta'u toto, e ma'a mau ta'u tino  
o te'amu iana ra, e ora rahi tona

1- O vau to outou Atua, te ora te parau mau,  
e au to'u aroha i to'u manahope, i roto i te 'oro'a,  
o vau ta'ato'a ia, ua'ore roa te pane, ua'ore roa te vine.  
O vau te pane ora, tei pou mai te ra'i mai,  
o ta'u pane e horo'a, o ta'u tino ia.

**ENVOI : T 519**

R- Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. *(bis)*

1- Je t'ai appelé et je t'ai envoyé,  
pour être désormais pécheur d'hommes.  
2- Je t'ai appelé et je t'ai envoyé,  
pour proclamer partout l'Évangile.  
3- Je t'ai appelé et je t'ai envoyé,  
pour confirmer la foi de tes frères.  
4- Je t'ai appelé et je t'ai envoyé  
comm'signe d'unité pour l'Église.

**ENTRÉE :**

1- Ua horo'a hia te taviri, te taviri no te Basileia  
Ta oe i haamau i raro nei, ua haamau'to'a hia i ni'a.

R- O Petero te Papa no te Etaretia  
A faaamu te mamoe arenio.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Te vai fatata noa ra te Fatu i te feia e tiaoro nei iana ra.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Fais de nous Seigneur des témoins de ton amour.

**OFFERTOIRE :**

1- M'aimes-tu Simon-Pierre, plus que ceux-ci ?  
Seigneur, Tu sais bien que je t'aime,  
Je veux être un ami fidèle,  
Pais mes agneaux, mon Pierre,  
Sois le Berger de mon troupeau.

2- M'aimes-tu Simon-Pierre, plus que ceux-ci ?  
Seigneur, Tu connais ma misère,  
Que je suis ton ami fragile.  
Pais mes agneaux, mon Pierre,  
Sois Bon Pasteur de mon troupeau.

3- M'aimes-tu Simon-Pierre, plus que ceux-ci ?  
Seigneur, Tu sais tout de ma vie,  
Ton regard voit le fond de l'âme.  
Donne ta vie, mon Pierre,  
Sois le Rocher qui tient toujours

4- M'aimes-tu, toi mon frère, plus que ceux-ci ?  
Seigneur, Tu sais bien que je t'aime,  
Tu connais mon désir intime.  
Marche avec moi, mon frère,  
Suis le chemin tracé pour toi.

5- M'aimes-tu, toi mon frère, plus que ceux-ci ?  
Seigneur, Tu sais bien comme je t'aime,  
Je voudrais t'aimer davantage,  
Va, je t'envoie, mon frère,  
Sois un soleil qui luit pour moi.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

- 1- Je crois en Toi, mon Dieu, je crois en Toi,  
Vivant, mystérieux, si près de moi.  
Dans tous les désarrois, Tu garderas ma foi.  
Je crois en toi, mon Dieu, je crois en Toi.
- 2- J'espère en Toi, mon Dieu, j'espère en Toi,  
Ta main, du haut des cieux prend soin de moi.  
Quand sous l'effort je ploie, quand sombre toute joie,  
J'espère en toi, mon Dieu, j'espère en Toi.
- 3- N'aimer que Toi, mon Dieu, n'aimer que Toi,  
Tes saints, d'un cœur joyeux ont fait ce choix.  
Ils ont tracé pour moi la route vers la croix.  
Je veux aussi mon Dieu n'aimer que Toi.
- 5- Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi,  
Pour que je serve mieux, reste avec moi.  
Fais-moi de jour en jour grandir en ton amour  
Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi !

**ENVOI :**

Eglise du Seigneur il est temps de se lever.  
Eglise du Seigneur n'attends pas demain  
Pour bâtir ce monde de justice et paix  
Il faut dès maintenant se donner la main.

Se donner la main, pour marcher ensemble  
Se donner la main pour bâtir ensemble  
Se donner la main pour vivre ensemble  
L'amour de Dieu, l'amour de Dieu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 29 JUIN 2024

18h00 : Messe : pour les handicapés et les malades - Catherine et Bernard LAILLE - 50 ans de mariage ;

#### DIMANCHE 30 JUIN 2024

**SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES - Solennité – rouge**

**QUETES POUR L'ŒUVRE DE SAINT PIERRE - ROME**

Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LAI WOA ;

09h15 : Baptême de Werner ;

18h00 : Messe : pour Jocelyne, Marie Claude et leurs familles ;

#### LUNDI 1<sup>ER</sup> JUILLET 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET(+)  
Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

#### MARDI 2 JUILLET 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

#### MERCREDI 3 JUILLET 2024

**Saint Thomas, apôtre. Fête - rouge**

[Saint patron des paroisses de Pueu et Niau]

05h50 : Messe : Famille LAI WOA ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 4 JUILLET 2024

Sainte Elisabeth de Portugal, reine. +1336. – vert

[Sainte patronne de la paroisse de Papeari]

05h50 : Messe : Famille LAI WOA ;

#### VENDREDI 5 JUILLET 2024

Saint Antoine-Marie Zaccaria, prêtre, fondateur des Barnabites.  
+1539 à Crémone (Italie). - vert

05h50 : Messe : Famille LAI WOA ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 6 JUILLET 2024

Sainte Maria Goretti, vierge, martyre. +1902 à Nettuno (It). – vert

**[Pèlerinage annuel du Rosaire Vivant]**

05h50 : Messe : Anniversaire MAO Louis en action de grâce ;

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC, Tura'a et Nano AMARU et Tura'a ARAI ;

#### DIMANCHE 7 JUILLET 2024

**13<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - Solennité – rouge**

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### AVIS

**NOUS RECHERCHONS QUELQUES BENEVOLES POUR FORMER DEUX EQUIPES DE MENAGE POUR LA CATHEDRALE...**

**DEUX HEURES, UNE FOIS PAR MOIS, POUR QUE LA CATHEDRALE SOIT PROPRE ET ACCUEILLANTE POUR LES CELEBRATIONS DOMINICALES...**

**VENDREDI SOIR OU SAMEDI MATIN SELON VOS DISPONIBILITES...**

**NE PASSEZ PAS A COTE D'UNE TELLE GRACE !!!**

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**ATELIER DE COUTURE**  
à l'Accueil Tu Vais Être  
Tous les Mardi de 09h00 à 12h00

Places limitées

Recettes partagées et reversées\* (100% intégrales 100%) aux personnes vivant dans la rue  
\* selon heures de présence

En préparation de la  
**Journée Mondiale de la Pauvreté**  
(novembre 2024)  
Créations et ventes : par les personnes inscrites à l'atelier

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°33/2024  
Dimanche 7 juillet 2024 – 14<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### POUR LA PASTORALE DES MALADES

Dans sa vidéo mensuelle de prière, réalisée ce mois-ci en collaboration avec l'archidiocèse de Los Angeles, le Pape François élève sa prière pour que le sacrement de l'Onction des malades devienne toujours plus un « *signe visible de compassion et d'espérance* ».

Ce mois-ci, prions pour le soin pastoral des malades. L'onction des malades n'est pas un sacrement réservé uniquement à ceux qui sont sur le point de mourir. Non, il est important de le préciser. Lorsqu'un prêtre s'approche d'une personne afin de lui donner l'Onction des malades, il ne l'aide pas nécessairement à faire ses adieux à la vie.

Penser ainsi, c'est renoncer à tout espoir. C'est supposer qu'après le prêtre vient le fossoyeur. Souvenons-nous que l'onction des malades est un des "sacrements de la guérison", de "soin" qui guérit l'esprit. Lorsqu'une personne est très malade, il convient de lui donner l'Onction des malades. Tout comme, lorsqu'une personne est déjà âgée, il est bon qu'elle reçoive l'Onction des malades. Prions pour que le sacrement de l'Onction des malades donne aux personnes qui la reçoivent, ainsi qu'à leurs proches, la force du Seigneur, et devienne de plus en plus pour tous un signe visible de compassion et d'espérance.

© Radio Vatican - 2024

## LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

### CHANGEZ DE RYTHME DE VIE

Depuis jeudi les scolaires sont en vacances. À partir de lundi le rythme de vie d'un grand nombre de familles va changer. Possibilité pour certaines de dormir plus tard ; de partir plus tard au travail ; de prendre un temps de congé avec les enfants ; de participer davantage à des offices religieux en semaine ; de rendre visite à des personnes âgées ou malade ; entreprendre des travaux de rangement ou de grand ménage...

L'Église nous propose aussi des changements de rythme, mais nous en apercevons-nous ? En effet si l'on va à la messe dominicale par habitude, on a l'impression que la liturgie est toujours la même. Cela vient peut-être du fait que l'on accorde davantage d'importance à certaines fêtes. On s'investit beaucoup pour les préparer et les vivre : décoration abondante, répétitions de chants nombreuses, animation soignée... Ainsi les « *dimanches ordinaires* » peuvent paraître *fades*, ennuyeux ; d'ailleurs on constate une diminution du nombre de participants.

Pendant ce temps de « *vacances* » ne pourrait-on pas valoriser davantage ces « *dimanches ordinaires* » ? Le rôle du prêtre ou du célébrant (diacre ou *katekita*) est fondamental ; il lui revient de stimuler les équipes d'animation, de lecteurs, de servants d'autel... La célébration dominicale n'est-elle pas une célébration de la Pâque, un temps de sanctification pour tout chrétien ! ?

Chaque année nous célébrons entre 25 et 30 dimanches *ordinaires* répartis en deux périodes distinctes de l'année liturgique : entre le Baptême du Seigneur et le mercredi des Cendres (début du Temps de Carême suivi du Temps pascal), puis entre la Pentecôte et la fête du Christ-Roi (qui précède le temps de l'Avent, suivi du temps de Noël). Le fait d'employer le terme « *ordinaire* » peut signifier « *quelconque* », « *banal* », « *répétitif* » pour certains. Il est vrai que nous vivons dans une ambiance qui met en relief le « *sensationnel* », le « *spectaculaire* », le « *show* »... Nous oublions que **chaque messe dominicale est une « *fête* »**, nous célébrons l'irruption du Christ mort et ressuscité, celle du Sauveur qui ne cesse nous donner la vie !

Il est important de **considérer chaque célébration eucharistique comme « *source et sommet de toute notre vie chrétienne* »**, comme l'a rappelé le Concile Vatican II dans la Constitution sur l'Église (*Lumen Gentium*) au n°11. Puisqu'en juillet-août nous changeons de rythme de vie, pourquoi ne pas faire de nos dimanches ordinaires, et même des célébrations en semaine, de vrais temps festifs, des temps de rencontre intense avec Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie : le CHRIST lui-même présent dans l'eucharistie !

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITÉ...



N°33  
7 juillet 2024

Il nous arrive de nous sentir seul(e), à l'occasion du décès d'un proche, d'une épreuve de santé qui nous accable. Un enfant abandonné dans une aéro-gare ou un grand supermarché vit l'expérience soudaine et dramatique de solitude. L'étudiant(e), seul(e) devant sa copie d'examen peut vivre un moment de solitude extrême, surtout lorsqu'il ne maîtrise pas l'épreuve qui lui est proposée.

Une solitude subie, à laquelle nous n'avons jamais été préparés, peut engendrer une peur panique, parfois une réaction psychosomatique qui affecte tout notre être.

Depuis les années 1990, nous connaissons le phénomène des *Hikikomori* qui, au Japon et en Corée du Sud, touche près d'un million d'hommes, principalement dans la tranche des 15-39 ans. Ils vivent coupés du monde et des autres, cloîtrés dans leur chambre pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, ne sortant que pour satisfaire aux impératifs des besoins corporels. Ce phénomène serait lié à la crise économique : se retrouver en échec, sans travail est mal vu dans la société. De fait, dans les rues de Tokyo ou de Séoul on ne voit pas de mendiants, la pauvreté est honteuse voire culpabilisante, si bien que les « *laissés pour compte* » sont poussés à devenir *invisibles*.

On connaît d'autres formes de solitudes, pas forcément voulues mais acceptées par nécessité : le pêcheur qui, le matin (ou la nuit), part seul avec son *poti marara*, là il s'agit de nourrir la famille.

Les sports individuels de haut niveau engendrent des moments de solitude. Même si l'on est entouré d'une équipe : coach, kiné, médecin, diététicien, camarades d'entraînement, on se retrouve toujours seul(e) face au chrono, face à la barre que l'on doit franchir, face au choix d'une *bonne vague* ... etc... Et lorsque l'échec survient, la solitude peut se révéler lourde à subir.

Or, les jeunes sont de moins en moins préparés à affronter la solitude. Dès le réveil, nos journées sont envahies par une multitude de bruits et de sollicitations : musique, radio, téléphones, médias... Tout ce tumulte nuit au silence. Il faudrait davantage apprendre à édifier des remparts contre l'invasion du bruit ; apprendre à créer des espaces de solitude choisie et acceptée.

L'apprentissage de la solitude peut se faire de mille manières. S'obliger à un temps de silence au réveil peut faire émerger un véritable ensoleillement de notre quotidien. Pour nous, chrétiens, c'est le temps de l'offrande du jour, l'ouverture de notre être à Dieu.

D'autres moments de solitude peuvent être choisis au cours de notre journée : au travail, lors de la pause ; à midi, lors du repas... etc...

Choisir, au cours de l'année, des périodes plus longues de solitude et de silence, devrait être une quasi nécessité pour se refaire une santé physique, morale, psychique et même spirituelle. Cela peut être une excursion sur un motu en se mettant au rythme de la nature ; ou encore une expédition en montagne avec bivouac dans une grotte ou sous la tente...

Un séjour dans un monastère ou un centre spirituel peut constituer un temps de solitude : « *Seul avec le Seul* » !

L'expérience des religieux et religieuses cloîtré(e)s, celle des ermites, des Chartreux ... peut nous enseigner les bienfaits d'une telle solitude habitée de la présence divine.

On ne revient jamais d'une expérience de solitude librement choisie sans en rapporter des « *provisions* » pour vivre mieux et plus sereinement. Ne serait-ce que de réapprendre à discriminer l'essentiel de l'accessoire, l'utile du futile.

Ce week-end, en Polynésie, nous sommes 212 000 à être appelés à faire une expérience de « *solitude citoyenne* » : celle de l'isoloir. C'est un moment important qui nécessite au préalable une réflexion personnelle, approfondie. S'abstenir ou jouer à « *pile ou face* » serait absurde et irresponsable. Plus que jamais, la conscience de chacun(e) a besoin d'être éclairée. D'où la nécessité d'un temps de réflexion en solitaire. Pour nous, chrétiens, il nous faut prier pour demander l'Esprit de conseil et de discernement. Personne ne peut le faire à notre place !

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse – 2024

## SOLIDARITE

### SŒUR SARAH : L'HERITIÈRE DU CAIRE

Religieuse copte orthodoxe, sœur Sara a succédé à sœur Emmanuelle il y a plus de 30 ans. Au Caire, dans le quartier du Mokkatam où cette Égyptienne vit toujours avec les « *chiffonniers* » dont la vie a bien changé, elle égrène ses souvenirs, témoignant de sa gratitude et de son espérance.

Notre œuvre, c'est un miracle du Seigneur, de ceux qui ont voulu s'en sortir et de ceux qui nous ont aidés. À l'âge de prendre sa retraite de professeure de philosophie, en 1971, sœur Emmanuelle était en pleine forme. Elle avait envisagé d'aller vivre avec des lépreux, mais un évêque lui a parlé de ce bidonville du Caire où vivaient des enfants pieds nus, au milieu des ordures. Elle a tout de suite dit : « *Je viens dans deux jours ! Il faut me préparer une cabane.* » Le surlendemain, elle est arrivée dans une charrette, avec ses affaires. Dans la tradition copte, lorsqu'une jeune fille se

marie, elle est transportée dans une charrette avec ses bagages et tout le monde l'applaudit sur son passage. C'est ainsi que sœur Emmanuelle a été accueillie, aux cris de « *La jeune mariée !* »... de 67 ans (*rires*).

#### Elle m'a fait découvrir mon pays

Sœur Emmanuelle voulait une sœur égyptienne pour l'aider. En 1976, j'étais dans ma congrégation, les Filles de Marie à Beni-Souef, à 125 km au sud du Caire. Je passais la serpillière sur les marches. C'était un samedi. J'entends une voix aiguë

me dire : « *Je peux voir la supérieure, ma sœur ? – C'est moi. – Tu t'appelles sœur comment ? – Sœur Sara. – Sœur Sara, il me faut quelqu'un qui balaie les escaliers !* » Elle est restée deux semaines, nous avons beaucoup prié ensemble. Notre évêque, le métropolitain M<sup>gr</sup> Athanasios, qui avait entendu parler d'elle, m'a autorisée à aller sur place, avec quatre autres sœurs. Quand nous sommes arrivées dans le quartier d'Ezbet el-Nakhl, je me suis dit : « *Oh Seigneur, nous sommes où ?* »

À l'époque, les gens vivaient dans des cabanes en bidons, avec des feuilles de roseaux en guise de plafond, toutes générations confondues. Les pères et les garçons partaient chercher les poubelles en ville, puis les rapportaient dans le quartier où les femmes et les filles les triaient, à même le sol, sans protection. Il y avait des montagnes d'immondices de part et d'autre des ruelles, des mouches, des rats. Les déchets étaient brûlés sur place, la fumée prenait à la gorge, c'était une puanteur, irrespirable... Je n'avais qu'une envie : fuir ! J'ai pleuré pendant trois jours. J'avais honte que ce soit cette religieuse étrangère qui nous fasse découvrir notre pays. Finalement, après un mois de discernement, je suis la seule de ma congrégation à être restée ! Je ne regrette rien...

Je suis la quatrième de huit enfants. Je viens d'une famille aisée, descendante des Pharaons. J'ai été élevée par les sœurs françaises de Saint-Joseph-de-Lyon, à Minia, qui m'ont appris le français. J'ai ressenti l'appel de Dieu à l'adolescence, vers l'âge de 13 ans. J'ai toujours voulu me mettre au service des pauvres. J'ai fait des études de commerce, puis d'infirmière et d'assistante sociale.

Je suis entrée à 24 ans chez les Filles de Marie de Beni-Souef, une congrégation de l'Église copte orthodoxe, fondée par M<sup>gr</sup> Athanasios, dévouée aux plus démunis, alors que dans la tradition copte, les religieuses sont plutôt contemplatives et cloîtrées. Il m'a donné le nom de religion Sara, qui signifie « *princesse* » en hébreu et « *celle qui apporte le bonheur* » en copte. Nous prions avec le Livre des heures, en arabe, dès 4h30 pour le premier office. Je suis rapidement devenue la supérieure d'une trentaine de sœurs. J'avais fait vœu de pauvreté, je vivais simplement mais je ne m'attendais pas à habiter dans un bidonville !

### **Le courage de persévérer**

Notre vie s'est organisée. Nous avons convaincu les parents de scolariser leurs enfants le matin et de ne les faire travailler que l'après-midi. Très vite, nous avons ouvert une garderie pour une dizaine de bébés, car des élèves arrivaient en classe, avec eux dans les bras. On leur distribuait des biscuits quand on en avait. Entre midi et deux, nous proposons des cours de couture aux filles. Après l'école, nous avons organisé du soutien scolaire et des cours d'alphabétisation pour les garçons et les pères. Nous faisons beaucoup de visites, on allait prendre le thé chez eux, dans leur cabane, assises à même le sol, pour les écouter. J'animais des veillées de prière.

Pendant toutes ces années, nous ne sommes jamais tombées malades. Alors même que l'eau que nous allions chercher à 5 km s'est avérée contaminée par les égouts. Nous en avons bu pendant trois ou quatre ans ! On s'entendait à merveille. Sœur Emmanuelle avait beaucoup d'énergie, elle tempêtait souvent face aux lenteurs. J'ai eu

beau lui faire remarquer : « *Ce quartier a trois siècles de retard, ça ne peut pas changer comme ça !* », elle ne s'y est jamais faite. Pendant ses crises de colère, je ne répondais rien. Elle pouvait crier ainsi deux ou trois heures. Puis elle se calmait. Alors on s'embrassait. Elle disait : « *Dieu a donné à sœur Sara le caractère qu'il me faut !* » Elle écrivait toujours, sur des petits bouts de papier. C'est ainsi que ses livres sont nés.

Étant copte orthodoxe, je prie beaucoup. La prière me soutient ; Dieu donne le courage de persévérer dans les difficultés. Matin et soir nous prions ensemble, éclairées par la lampe à gaz. Sœur Emmanuelle se réveillait tous les jours à 5 heures pour aller à la messe catholique au collège de La Salle, au centre du Caire. Elle se faisait souvent emmener dans une charrette qui collectait les ordures. Tout le monde applaudissait notre œuvre, mais pour donner de l'argent, il n'y avait plus personne ! Nous avons fait des tournées à l'étranger afin de lever les fonds nécessaires.

Là encore, sœur Emmanuelle n'avait peur de rien. Dans une interview en Suisse, elle a dit un jour : « *Si je ne récolte pas 30 000 € pour les pauvres, je ferai un hold-up dans une banque demain !* » On a ouvert un jardin d'enfants en dur, des centres de formation professionnelle, un dispensaire pour soigner les malades, le centre Salam en 1980. Un jour, elle a été reçue par le ministre, qu'elle a tutoyé, comme elle tutoyait tout le monde. Grâce à elle, à partir de 1992, l'eau courante est arrivée, puis l'électricité, les logements enfin. Tout a changé. Sœur Emmanuelle a dû quitter Le Caire en 1993 (à 85 ans) à la demande de sa congrégation, et laissé un grand vide. Elle n'était pas contente de partir ! Jusqu'à l'âge de 98 ans, elle est restée en pleine forme.

### **L'œuvre continue**

Aujourd'hui, les sœurs les plus solides de ma communauté viennent travailler ici. Elles sont environ 40, réparties dans différents quartiers. Chaque jour je remercie le Seigneur : l'œuvre continue. Tout le monde vit dans un bâtiment. Après l'école fondée à Ezbet el-Nakhl, nous avons ouvert celle-ci, au Mokkatam, que nous avons agrandi. Un lycée pour filles a été créé grâce à l'association Opération Orange (*voir encadré*), ainsi que des écoles techniques pour les garçons.

Plus de 1 000 élèves sont scolarisés ici, à Mokkatam, 3 000 à Ezbet el-Nakhl. Nous offrons la scolarité aux orphelins et aux familles les plus démunies. Près de 400 petits sont accueillis dans les jardins d'enfants. Nous avons aussi créé des maisons de vacances pour les enfants près d'un lac. Les jeunes vont à l'école, ils font des études. Nous avons des filles médecins, ingénieurs. Elles choisissent leur mari. En 2002, avec l'aide du prince Albert de Monaco, un hôpital a été construit. Deux consultations coûtent 1,50 € et nous recevons gratuitement les plus pauvres.

### **Dans la foi et la confiance**

Plus de 1 200 salariés travaillent, dont près du tiers sont d'anciens chiffonniers devenus professeurs, infirmiers, agents. Le ramassage des ordures se fait désormais avec des camions. L'activité s'est aussi diversifiée avec le recyclage, la collecte d'antennes de télévision, de ferraille. Nous nous sommes sortis de la crise économique de 2007, de la grippe porcine de 2009 où le cheptel a été abattu. Mais nous

connaissons une crise grave, de nouveau, depuis deux ans. La vie est devenue difficile pour tout le monde : un œuf qui coûtait 1 livre est passé à 5 livres ; un bout de viande de 150 à 350. Avant, pour 1 livre, on avait 3 kg de tomates, aujourd'hui à peine 1...

Je parle sans cesse avec Jésus, il est ma joie. Ici, en Égypte, la foi demeure. Nous vivons en bonne entente avec les musulmans, les autres chrétiens. Tout le monde croit aux apparitions mariales, même les protestants ! Sœur Emmanuelle me manque, mais je la sens à côté de moi. Voyez cette mosaïque : les enfants ont reproduit son visage avec des centaines d'éclats qu'ils ont trouvés dans les ordures. Elle prie beaucoup pour nous. Je vais la retrouver un de ces jours... à la grâce de Dieu !

### Les étapes de sa vie

**1946** Naissance d'Ayoub Ghattas à Minia, en Haute Égypte.

**1970** Entrée dans la congrégation copte orthodoxe des Filles de Marie, en Haute Égypte, où elle prend le nom de sœur Sara.

**1976** Rencontre avec sœur Emmanuelle, départ au Caire pour vivre avec les chiffonniers.

**1992** Succède officiellement à sœur Emmanuelle.

### Égypte, Soudan, Liban : même combat

En 1985, sœur Emmanuelle reçoit un SOS du Soudan. Elle s'y rend avec sœur Sara. Les religieuses découvrent des milliers d'enfants venus du sud du Soudan, victimes de la guerre civile, qui survivaient à Khartoum : malades, en guenilles, affamés... Sœur Emmanuelle a l'idée de demander une orange (qui pousse bien au Soudan) par enfant et par semaine, afin de leur donner des vitamines. Elle confie au Français Jean Sage la tâche de récolter des financements. Celui-ci a fondé l'association Opération Orange de sœur Emmanuelle. Aujourd'hui forte de 14 relais en France, elle continue d'œuvrer en Égypte, au Soudan du Sud et au Liban, pour l'éducation et la santé.

Sœur Emmanuelle aimait beaucoup les pauvres, elle les respectait. Tout le monde l'avait prévenue que c'étaient des voleurs, des fumeurs de haschich, qu'ils l'assassineraient. « *Tant pis ! Je n'ai pas de mari ni d'enfants, je suis prête !* », répondait-elle. Le tétanos faisait mourir 4 bébés sur 10 car le cordon ombilical était souvent coupé avec un bout de ferraille. Les filles étaient mariées à l'âge de 10 ou 12 ans et les garçons allaient au bistro. Les hommes buvaient, les femmes étaient battues. Même la police n'osait pas mettre les pieds dans cet enfer. Elle, elle n'a jamais eu peur.

### « Habille-toi, on y va ! »

On a partagé la même cabane pendant neuf mois. Je dormais sur une paille posée sur le sol en terre battue. Le soir, je devais me bander les mains et les pieds à cause des rats. Ils étaient si gros qu'ils effrayaient les chats ! Une nuit, on a entendu notre voisin battre sa femme. Sœur Emmanuelle n'a pas hésité : « *Habille-toi, on y va !* », m'a-t-elle lancé. Elle est entrée et lui a dit : « *Pourquoi tu bats ta femme ?* » Elle ne craignait rien ! Une autre personne qu'elle, il l'aurait tuée. Vexé, il n'a plus recommencé.

Un jour, en 1978, nous étions en tournée aux États-Unis pour lever des fonds, et, à 15 heures, nous n'avions toujours pas déjeuné. « *Ma sœur, tu n'as pas faim ?*, lui ai-je demandé. – *Si, mais l'argent des chiffonniers, c'est sacré ! – Regarde là : un sandwich avec trois morceaux de viande pour un dollar. – Alors un seul pour nous deux !* » Une autre fois, on lui a offert un sac et des chaussures. Elle disait toujours : « *Merci, c'est joli !* » et puis elle donnait le cadeau qu'on venait de lui faire. La connaissant, j'ai suggéré à la bienfaitrice de jeter ses anciennes chaussures. Le lendemain, elle m'interroge : « *Chérie Sara, tu n'aurais pas vu mes chaussures ?* » Sans mentir, j'ai pu répondre : « *Je ne les ai pas touchées...* » Jamais elle n'a profité de tous les dons reçus. Il nous suffisait d'être propres et de manger un peu.

© La Vie - 2024

### CARTE BLANCHE A SŒUR SARA SŒUR EMMANUELLE N'AVAIT PEUR DE RIEN

#### SANS-ABRISME

#### LA COUR SUPREME AMERICAINE VALIDE LA CRIMINALISATION DES SDF

Six des neuf juges ont estimé le 28 juin dernier que les amendes et peines de prison imposées par la ville de Grants Pass, dans l'Oregon, aux sans-abris dormant dans l'espace public ne violaient pas la Constitution. Au service des plus pauvres, notamment des personnes à la rue ou menacées d'éviction, la Société de Saint-Vincent-de-Paul ne cache pas son inquiétude. Entretien avec son président aux États-Unis, John Berry.

*Radio Vatican* : Quel sort sera désormais réservé aux centaines de milliers de sans domicile fixe que comptent les États-Unis ? 653 000 étaient recensés dans le pays en janvier dernier par l'Université d'Harvard ; un chiffre en constante augmentation.

*John BERRY* : Ce vendredi, avant la pause estivale, les juges de la Cour Suprême américaine ont donné raison à la ville de Grants Pass, dans le sud de l'Oregon. Située à une heure de voiture de la frontière californienne, la municipalité de 40 000 habitants avait décidé de sévir contre les centaines de sans-abri occupant ses parcs et parkings. Elle avait pris

plusieurs ordonnances en 2013 leur imposant des amendes de 250 dollars en cas de campement dans l'espace public, pouvant s'élever à 537,60 dollars en cas d'impayé. Après cela, des poursuites pénales pour intrusion pourraient être engagées à la suite de deux citations en justice, avec une amende maximale de 1 250 dollars et 30 jours de prison. Ces mesures avaient été suspendues par une cour d'appel fédérale en 2022. Au regard du manque de structure d'accueil disponibles à Grants Pass, les contraventions et mise en détention éventuelles avaient été jugées « *cruelles et inhabituelles* », c'est-à-dire contraire au huitième

amendement de la Constitution. Vendredi dernier, la Cour suprême a donc écarté l'argument.

Les œuvres d'Église au service des plus démunis sont aujourd'hui extrêmement préoccupées. Elles craignent de ne plus être en mesure d'aider individuellement, au cas par cas, les sans-abris à rompre le cycle de pauvreté dont ils seraient, dès lors, encore davantage prisonniers. C'est ce que nous explique John Berry, le président national de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Installée depuis 1845 aux États-Unis, elle compte aujourd'hui quelque 90 000 membres.

*Radio Vatican* : Quelles conséquences cette validation va-t-elle avoir sur les sans-abris et pour votre travail ?

*John BERRY* : La criminalisation des sans-abri va les obliger à se déplacer, dans des campements dans les bois ou dans des endroits où ils disparaîtront au milieu d'une population d'« indésirables » dans les villes qui n'auront pas pris de mesures sanctionnant les sans domicile fixe. Cela va devenir un problème. Un certain nombre de SDF est confronté à des problèmes de santé mentale nécessitant un suivi. Il peut y avoir aussi des problèmes de dépendance qu'ils essaient de surmonter mais, pour cela, ils doivent pouvoir accéder au type de services de soutien que nous fournissons avec d'autres. Et s'ils devaient disparaître, ils ne seraient plus en mesure d'accéder à nos services, et ils n'auraient plus personne pour les aider à briser le cycle de pauvreté dans lequel ils sont enfermés. Ces personnes seraient confrontées à une situation tragique.

*Radio Vatican* : Est-ce que cette décision ne va pas au final définitivement condamner les sans-abris, surtout quand on sait l'attention portée par les propriétaires à la solvabilité et aux antécédents judiciaires de leur futur locataire ?

*John BERRY* : C'est un excellent point, si les sans-abri ont une arrestation inscrite sur leur casier judiciaire, essayer de travailler avec eux pour les ramener dans un logement plus tard (ndlr : la Société de Saint Vincent de Paul se porte, par exemple, garant de la personne précaire) deviendra un défi, parce qu'ils devraient répondre de cette arrestation. Ils devraient s'en expliquer pour se loger. Donc, oui, c'est un autre obstacle qui les empêche de devenir stables et autonomes.

*Radio Vatican* : D'autres villes se sentiront-elles encouragées selon vous par ce jugement ?

*John BERRY* : Je pense que le fait qu'il puisse y avoir, au sein d'un même État, un certain nombre de villes adoptant des approches différentes à l'égard des SDF, cela pourrait pousser à une intervention au niveau de l'État ou, je l'espère, au niveau fédéral. On ne peut permettre qu'une ville adopte

des lois sur l'itinérance et pas une autre. On se retrouverait alors dans une très très mauvaise situation.

*Radio Vatican* : Est-ce que le sujet de l'itinérance ou plus largement de la pauvreté est présente dans la campagne électorale précédent la présidentielle de novembre prochain ?

*John BERRY* : Malheureusement, le sujet de l'itinérance n'a pas été abordé de manière adéquate, à quelque niveau que ce soit, lors des élections, et depuis longtemps. J'espère qu'à un moment donné, le gouvernement, à tous les niveaux, commencera à comprendre qu'il ne peut pas ignorer ce problème et qu'il faut s'y attaquer. C'est un problème croissant. Les disparités économiques entre les riches et les pauvres ne font que s'accroître.

*Radio Vatican* : Pour contraster la pauvreté, vous proposez une approche élargie, et des solutions globales émanant de discussion entre les autorités civiles et les secteurs privé, associatif et confessionnel, avec une attention marquée pour la prévention.

*John BERRY* : Aucune loi adoptée par une ville ne mettra fin au problème des personnes sans domicile fixe. Ce qu'il faut faire pour mettre fin à l'itinérance, c'est de la prévention, une aide financière à court terme. Les services de soutien sont incroyablement efficaces pour aider les individus et les familles à rester dans leur logement. L'Université catholique Notre Dame a constaté que les personnes qui reçoivent en moyenne deux mille dollars d'aide financière d'urgence ont 81% de chances en moins de devenir sans-abri dans les six mois suivant la réception de cette aide. La législation des villes pour lutter contre le l'itinérance des SDF n'est donc pas la solution. Elle ne changera rien. Mais la prévention fonctionne. Il est bien plus efficace et fructueux à long terme d'anticiper et de prévenir les problèmes que d'attendre que quelqu'un devienne sans-abri pour essayer ensuite de le reloger.

*Radio Vatican* : Est-ce que les sans-abris pourront voter lors des prochaines élections ?

*John BERRY* : Eh bien, cela dépend.... Pour pouvoir voter aux États-Unis, il faut avoir une identité établie. Et donc avoir une forme d'identification, un permis de conduire, une carte d'identité du gouvernement fédéral, un ancien passeport, quelque chose comme ça. Pour obtenir l'une de ces pièces d'identité, il faut avoir une résidence. Et ainsi, un sans-abri qui vit dans la rue ne peut avoir de carte d'identité. Il ne peut donc pas voter. Les sans-abris sont donc privés de droit de vote... en raison de leur absence de domicile, ils sont encore plus dépourvus de voix. Ils n'ont pas leur mot à dire sur leur propre avenir.

© Radio Vatican - 2024

## ÉTHIQUE

### LÉGISLATIVES 2024 : CHARLOTTE DE VILMORIN EN CAMPAGNE POUR PORTER LA VOIX DES PLUS VULNERABLES

L'entrepreneuse, atteinte d'une maladie génétique, Charlotte de Vilmorin est candidate aux élections législatives, dans la 10<sup>e</sup> circonscription de Paris. Celle qui raconte son parcours jusqu'à sa vocation de vierge consacrée dans un livre<sup>1</sup> veut porter la voix des personnes atteintes de handicap.

La Croix : En mars, vous avez publié un livre<sup>1</sup> qui retrace votre parcours d'entrepreneuse en situation de handicap et votre vocation de vierge consacrée. Désormais, vous êtes candidate aux élections législatives à Paris. Pourquoi vous lancez-vous dans cette nouvelle aventure ?

Charlotte de Vilmorin : Ce n'était, effectivement, pas prémédité ! L'idée est née d'un constat de la campagne des européennes. En recevant les professions de foi des candidats, j'étais interpellée, et même très inquiète, de voir que le sujet du handicap était peu, voire pas évoqué dans les programmes. Alors, à l'annonce de la dissolution, j'ai eu un sursaut : il y avait là une occasion de rappeler que le handicap a toute sa place dans une campagne électorale.

J'ai bien conscience que le contexte politique est très particulier et je mesure vraiment la gravité de la situation. Mais, dans ma circonscription, traditionnellement acquise à la gauche (à cheval entre le 14<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris), il y a moins d'enjeu à faire barrage au Rassemblement national. Je ne suis pas là pour « piquer » des voix, mais bien pour faire entendre une voix différente.

La Croix : Et pour porter ces voix, vous avez fait le choix d'être sans étiquette, sans parti ?

Charlotte de Vilmorin : Je ne voulais pas alimenter les clivages, qui sont très forts dans cette campagne, et je voulais parler au plus grand nombre. Surtout, je ne voulais pas qu'un parti instrumentalise mon handicap. Être sans étiquette me permet d'avoir une liberté de parole. En revanche, cela complique considérablement la tâche !

Car sans parti pour vous soutenir, il faut tout apprendre, et vite. Mon équipe, ce sont mes amis. Ils remuent ciel et terre en parallèle de leur travail pour m'aider. Entre le moment où le dossier de candidature a été déposé et nos premières tractations, il ne nous restait finalement qu'une petite dizaine de jours de campagne... Nous sommes en train de soulever des montagnes !

La Croix : Quel est le programme que vous défendez ?

Charlotte de Vilmorin : Je porte les sujets qui me tiennent à cœur : les personnes en situation de handicap, les personnes âgées, les aidants, mais aussi la transition écologique, la lutte contre la précarité... Je n'ai pas la prétention de faire un discours de politique générale toute seule. Ce qui m'importe, c'est qu'il y ait de la diversité au Parlement. Que l'on favorise le dialogue.

Je souhaite, par exemple, porter l'organisation d'une convention citoyenne sur le handicap et la dépendance, qui doit pouvoir rassembler, autour de la même table, des personnes concernées, mais aussi très éloignées du handicap, afin d'envisager ensemble des mesures concrètes. Je propose un programme participatif. Jeudi 27 juin, nous organisons un grand pique-nique au parc Montsouris, à Paris. L'idée est d'ores et déjà d'échanger, de rencontrer les gens du quartier... On commence à nous connaître : un fauteuil avec un chien qui tracte dans la rue, ça ne passe pas inaperçu !

La Croix : Cette campagne éclair bouleverse-t-elle votre quotidien d'entrepreneuse et de vierge consacrée ?

Charlotte de Vilmorin : Clairement, j'ai dû mettre mon travail pour Newav (son entreprise dédiée à l'adaptation des véhicules électriques aux personnes en fauteuil roulant, NDLR) de côté pour quinze jours. Mais le rythme de ma vocation, celui des prières, reste ma colonne vertébrale. C'est toujours des temps que je vis de manière personnelle. Je ne mélange pas du tout spiritualité et engagement politique. En l'occurrence, je ne parle pas du tout de ma foi dans cette campagne. Je crois que ma paroisse n'est même pas au courant...

Mais, sans parti, je me sens plus à l'aise pour défendre des idées qui sont authentiquement cohérentes avec mes valeurs, sans compromis. Cette campagne, je la fais pour porter un message d'inclusion et d'attention aux personnes invisibilisées, en situation de vulnérabilité. Je ne sais même pas si une vierge consacrée a le droit de faire campagne, mais je ne pense pas que les causes que je défends soient incompatibles avec ma vocation.

© La Croix - 2024

## PHILOSOPHIE

### ANARCHISTES DANS LA FOULEE DU CHRIST

Jésus, François d'Assise, Proudhon, mêmes convictions ? Voici le captivant récit par l'écrivain Jacques de Guillebon de la recherche d'une forme idéale de société.

« – Donc, tu es roi ?

– Tu l'as dit, je suis roi et tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait été donné d'en haut. »

C'est ainsi que tout a commencé : le Christ, venu en ce monde pour le sauver du péché, y a été roi. Mais un autre type de roi, né pauvre dans la paille et mort sur une poutre entre deux malfaiteurs. Il y a aussi apporté le glaive. Mais un glaive d'un genre nouveau : non celui homicide qui sème le mal, mais celui qui, parole tranchante, met au jour le mal même, là où il est né, dans le cœur de l'homme, et aussi dans les structures politiques et sociales que cet homme a élaborées. Pilate qui n'y entend rien pose pourtant les deux questions essentielles, faisant de cette confrontation judiciaire l'un des moments les plus émouvants de l'Évangile : « Qu'est-ce que la vérité ? » et « Alors,

tu es roi ? » Il n'aura pas la réponse, car il attend une parole, et il a devant lui le Verbe.

Pilate n'est pas innocent, mais non plus entièrement coupable : il est l'ami de César, le rouage de la machine romaine qui domine les peuples jusqu'aux extrémités de la terre. Le Christ, livré entre ses mains, essaie de lui faire comprendre qu'aucune légion d'anges n'est requise pour le sauver temporellement, parce que ce n'est pas ainsi que cela doit se passer, parce que ce n'est pas ainsi que vient le salut. Mais cela n'empêche pas qu'il soit roi.

De cette scène fondatrice complexe, une certaine pensée a déduit la servilité du christianisme devant le pouvoir. Demeure pourtant une autre façon de l'envisager : Jésus se laisse faire, comme la victime innocente qu'il est, mais sa Passion, sa mort

et sa résurrection condamnent pourtant par leur seule existence ce pouvoir, le limitent et finalement le délégitiment. C'est ainsi que, depuis 2 000 ans et sans doute jusqu'à la fin des temps, le choix du chrétien devant ce pouvoir décide et homicide n'a été ni ne sera jamais simple : le contester, l'admettre, l'accompagner, le défendre ou le subvertir, laquelle de ces options peut se concevoir seule comme suffisante ? Si la vérité est par définition immuable, l'ordre politique humain varie : aussi l'adaptation du rapport chrétien au pouvoir est constante.

Le pouvoir comme l'argent est une exousia, c'est-à-dire une puissance spirituelle qui se dissimule derrière des masques, expliquait le philosophe et théologien protestant Jacques Ellul, qui fut le grand exégète du mouvement anarchiste chrétien. Ainsi, poursuivait-il, si le monde, créé par Dieu, est la propriété de Dieu, ce sont les puissances mauvaises qui le possèdent. Aussi l'État pour exister légitimement doit-il devenir serviteur : ce que Pierre Boutang appelait la modification chrétienne du pouvoir. Car c'est pour la liberté que vous avez été affranchis, disait saint Paul, et saint Jacques : « *La loi parfaite, c'est la loi de liberté.* »

« *Je suis venu jeter un feu sur terre et comme je voudrais qu'il brûle déjà* » : cette injonction du premier anarchiste trouble encore ses disciples aujourd'hui. Elle les trouble et du même mouvement les a jetés sur un chemin tortueux, étroit, escarpé que sa difficulté même rend passionnant. Et il y eut toujours des fous, ou des saints, ou ceux qui étaient l'un par l'autre, pour le suivre.

On peut donc relever dans toute l'histoire chrétienne un courant souterrain qui ne serait pas une école, ni un parti évidemment, mais que sa recherche très cohérente d'une forme idéale et supérieure d'un nouveau type de société permet de nommer « anarchisme chrétien ». En ce sens, l'anarchisme tel qu'il s'est défini de manière moderne, c'est-à-dire depuis le début du XIXe siècle, lui doit au fond presque tout.

« *L'homme est libre depuis le commencement. Car Dieu est liberté, et c'est à la ressemblance de Dieu que l'homme a été fait* », disait Irénée de Lyon au II<sup>e</sup> siècle, et Tertullien de lui emboîter le pas : « *Moi, je ne dois rien au forum, rien au camp, rien à la curie ; je ne guette aucun office, ne me préoccupe d'aucun poste, n'observe aucun prétoire ; je n'adore pas les barreaux, je n'encense pas les chaînes ; je ne brise pas les sièges, je ne perturbe pas le droit, je ne hurle pas de cause ; je ne juge pas, ne milite pas, ne règne pas ; j'ai fait sécession du peuple.* »

Car c'est paradoxalement en étant une « sécession théocratique » rappelant aux pouvoirs leur essentielle laïcité que le christianisme a désinvesti le politique de sa tentation idolâtrique. À côté de cette contestation de l'universalité du pouvoir, se meut la grande tradition du parti des pauvres, autre poumon de l'anarchie que Basile de Césarée déjà saluait.

Mais c'est surtout le Poverello d'Assise qui brisa au XIII<sup>e</sup> siècle l'ordre symbolique marchand dont il devait hériter en distribuant ses biens aux pauvres et en déambulant nu dans la rue : véritable révolution intérieure mais aussi sociale qui régénéra une société en voie de rouille, à qui elle rappela ses buts ultimes. Innocent III vit ainsi en rêve la basilique du Latran sur le point de s'effondrer que frère François soutenait de ses seules épaules.

François d'Assise est peut-être le premier anarchiste de l'Occident, celui qui démontrait que l'ordre social pouvait être changé par les plus faibles, par la douceur et par le don. Et par l'amour de la Création entière aussi, thème qui se perpétuera chez ses semblables et ses imitateurs. Après lui, les dés en sont jetés. Viendront les Fraticelles, dissidents radicaux de l'Ordre, livrés à l'Inquisition pour hérésie : ils refusaient toute propriété et prônaient un genre de millénarisme inspiré de Joachim de Flore ; les Ghjuvannali encore, franciscains réfugiés en Corse, qui finirent aussi sous le bras temporel de l'Église, à Ghisoni, au pied des Monts Kyrie Eleison et Christe Eleison. Puis Fra Dolcino, cet hérétique qui, de son exil dalmate, louait la pauvreté absolue et annonçait l'avènement du quatrième âge, celui de la disparition du clergé, pour l'année 1305... Ses partisans, les Apostolici, n'hésitaient pourtant pas à brûler et à piller les villages, se justifiant ainsi d'après saint Paul : « Tout est pur pour les purs. » Dante admira la résistance acharnée de Fra Dolcino, tout en lui promettant l'enfer dans la Divine Comédie. On le voit, le mouvement révolutionnaire des fols en Christ était mal parti, dans ce Moyen-Âge admirable, jeunesse de notre humanité si prompt à prendre les partis les plus radicaux et les plus brûlants.

Jean de Wyclef, théologien anglais dissident, ne l'oublia pas, qui défendait au XIV<sup>e</sup> siècle, une « *autorité fondée sur la grâce* ». Entretenant la traduction de la Vulgate en anglais, il influencera profondément aussi bien le peuple que le duc de Lancastre par ses prêches sur le retour à la pauvreté évangélique. Ses « *pauvres prêtres* », ou Lollards, répandaient son enseignement dans toutes les campagnes bretonnes. Il inspira à son tour Jan Hus et les Anabaptistes, mais il sera surtout le précurseur de la Réforme, en réclamant la disparition du clergé. Jusque-là, les enfants du Pauvre d'Assise se recruteront principalement et paradoxalement chez les adversaires de l'Église romaine institutionnelle. Mais, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les Jésuites donneront un autre exemple de contre-société viable, échappant à toute juridiction temporelle sur la terre avec leurs Réductions au pays des Guaranis, immenses villages autogérés aux confins des empires portugais et espagnol. De cette utopie dans la jungle, qu'Eugenio Corti a si bien décrite, et dont le film Mission, pour beau qu'il soit, ne donne qu'un tout petit aperçu, les philosophes des Lumières concevront une rage jalouse qui ne s'éteindra qu'avec sa chute, causée par l'expulsion des enfants de saint Ignace.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, grande période des utopies sociales, l'idée est en vogue que le Christ fut le premier anarchiste. Ça commence avec les auteurs romantiques allemands, Novalis particulièrement, qui donne dans son livre Europe ou la chrétienté ce passage merveilleux que citeront à propos les jeunes résistants au nazisme de la Rose blanche : « *L'anarchie bien comprise est l'élément constructif de la religion. Elle anéantit les données positives et se manifeste en nouveau fondement du monde... Si l'Europe ressuscitait, si un État des États, et une science politique certaine s'offraient à nous !... Est-ce que la hiérarchie... devrait être encore le principe d'un groupement d'États ? Le sang coulera en Europe, jusqu'à ce que les nations prennent conscience de leur effroyable démenche et que les peuples, touchés, et comme adoucis par la sainteté de la musique, s'approchent des autels anciens, apprennent les travaux pacifiques et commencent, sur les champs de bataille fumants, à célébrer la paix. Seule la religion peut réveiller la*

*conscience de l'Europe et assurer le droit des peuples ; installer sur terre, dans une splendeur nouvelle, la chrétienté, occupée seulement à préserver la paix. »*

Novalis avait vu juste très tôt, décelant les germes de ce qui allait s'abattre sur les masses, la domination étatique et l'écrasement sous la révolution industrielle. En France, c'est Proudhon, l'inventeur politique du terme « anarchiste », qui lui emboîte le pas, cet étrange personnage si bien analysé par le cardinal de Lubac, qui un jour affirme que « Dieu, c'est le mal », et le lendemain loue la figure du Christ et défend la célébration du dimanche. Ce sont les premiers socialistes, tous chrétiens, comme Leroux, Buchez, Louis Blanc dont la pensée vue d'ici s'apparenterait plus à l'anarchisme qu'à autre chose. La Révolution de 1848 est dans cet esprit-là formellement chrétienne et anarchisante : ce fut le Christ des barricades, selon le titre du beau livre de Franck Paul Bowman. Une figure dont témoignera plus tard la poésie et la pensée de Charles Baudelaire.

Tuée pour longtemps en France, sous les coups du matérialisme historique et de la bourgeoisie, l'anarchie chrétienne trouvera d'autres cieux sous lesquels se développer : l'Angleterre d'abord où William Morris, John Ruskin, l'immortel auteur d'Unto this last, ce livre qui inspirera Gandhi, et les artistes d'Arts & Crafts, un mouvement artistique critiquant l'industrialisation de la vie moderne, la feront revivre comme

une nostalgie de l'ordre médiéval. La Russie, bien sûr, où le prince Kropotkine, grand théoricien de l'anarchisme, et Léon Tolstoï ne peuvent penser la liberté sans la figure du Christ, inspirant l'étonnant courant des « anarchistes mystiques » que la Révolution de 1917 décapitera.

Aux États-Unis aussi, de manière plus inattendue, l'admirable Dorothy Day, anarchiste libertaire convertie au catholicisme après son deuxième avortement, fondera avec Peter Maurin, Français naturalisé, le Catholic Workers, syndicat anarchiste qui avant la guerre comptera plusieurs centaines de milliers d'adhérents.

Les exemples sont légion, dans le monde entier, de cette aspiration à un idéal réaliste, qui conçoit les relations politiques comme fondées d'abord sur la famille et la petite communauté, qui cherche dans le Moyen-Âge son exemple, qui surtout tente à la suite du Christ de pratiquer la pauvreté dans la liberté, et l'égalité dans la fraternité, que l'on peut nommer l'anarchisme chrétien.

Ce que Jacques Ellul résume ainsi : « Car si le dernier mot est amour, il consiste à ne jamais exprimer ni marquer une puissance quelconque envers l'autre en toute circonstance. (...) On ne peut pas créer une société juste avec des moyens injustes. On ne peut pas créer une société libre avec des moyens d'esclave. »

© La Vie - 2011

## PASTORALE CONJUGALE

FRANÇOIS POTEZ : « LA TENDRESSE EST LE SECRET DE LA FIDÉLITÉ »

L'été ouvre le ban des mariages et nombre de fiancés s'apprêtent à se dire « oui » pour la vie. Prêtre accompagnateur depuis 35 ans, le père François Potez fait de la tendresse la clé de la durée de l'amour conjugal. Interview par Stéphanie Combe.

En 2022, plus de 42 000 mariages ont été célébrés à l'Église (source : CEF). Pour relever le défi immense de durer toute une vie, le père François Potez, prêtre du diocèse de Paris, curé de la paroisse Saint-Philippe-du-Roule, appelle à « prendre soin » de son amour, notamment face aux écrans qui envahissent nos quotidiens et à l'endurcissement des cœurs au fil des années. La tendresse est selon lui la « clé de la durée ». Loin d'être un mièvre sentimentalisme, elle est bien du registre de la vérité, puisqu'elle exige une authentique attention et une disponibilité intérieure qui « actualise l'amour » et le manifeste concrètement. D'ailleurs, « elle s'apprend et s'éduque, comme toutes les vertus », explique-t-il. Sans se lasser, elle s'exprime dans la sexualité mais aussi dans mille petits gestes du quotidien auxquels le père Potez invite à ne pas renoncer, du baiser du matin au sourire des retrouvailles le soir. La tendresse a aussi la puissance de faire traverser les épreuves parfois graves que traversent tous les couples, assure-t-il, à condition de ne pas se replier sur soi et d'augmenter encore l'attention et la délicatesse à l'autre.

Prêtre accompagnateur de préparations au mariage qui aident à mieux se connaître et à bâtir un projet commun, avec l'aide de Dieu, le père Potez a reçu en 2023 le prix de littérature religieuse pour son premier essai, *la Grave Allégresse* (Mame). Il vient de publier un livre adressé aux fiancés, *Puisque vous avez décidé de vous aimer...* (Mame), dans lequel il détaille le projet de Dieu pour l'homme et la femme, et dispense des conseils pour les premières années, afin de partir du bon pied.

*La Vie* : En 35 ans de sacerdoce, combien avez-vous préparé de couples au mariage ? Qu'appréciez-vous dans cette pastorale ?

*Père François POTEZ* : Je ne compte pas ! J'ai dû célébrer un peu plus de 200 mariages et peut-être accompagner le double de fiancés. Je rends grâce pour la beauté de l'amour, ce don gratuit qui manifeste le divin. L'amour possède une vertu extraordinaire de transformation : « Je ne t'aime pas parce que tu es aimable ; mais parce que je t'aime, tu deviens aimable... » N'est-ce pas extraordinaire ? Dans ton regard tendre je m'épanouis, je me révèle, je peux même changer, prendre quelques rides ou quelques kilos... Il est tellement reposant de vivre sous un regard aimant, n'avoir rien à prouver, pas de crainte de ne pas être à la hauteur !

*La Vie* : Passé l'amour primesautier, on a pourtant tôt fait de vouloir se reprendre... Qu'est-ce qui nous enduret, selon vous ?

*Père François POTEZ* : Il y a tant de raisons : les vies professionnelles accaparantes, la routine, les soucis bien réels, la fatigue, l'erreur de considérer que l'amour est acquis, un dû. Accaparés par l'urgent, on en oublie ce qui est important ; le secondaire nous submerge et vient polluer. Combien de conjoints se retrouvent le soir au lit chacun derrière son écran ? Le problème des écrans n'est pas réservé aux enfants ! On croit se vider la tête, en réalité on se pollue le cerveau, au lieu de se remplir le cœur ensemble. Or seul l'amour régénère. Et à force de négligences, les deux cœurs qui s'étaient ouverts l'un à l'autre se referment petit à petit...

*La Vie : Comment favoriser le maintien de cette ouverture mutuelle, avec les années qui passent ?*

Père François POTEZ : Dans les premiers temps, les amoureux sont naturellement avides de se découvrir, ils aspirent à se retrouver, ils n'hésitent pas à se livrer. J'ai remarqué qu'au fil des années, on se dit moins facilement. Il est plus aisé de parler politique, de s'indigner, de critiquer, que d'avouer à l'autre que sa remarque nous a blessé ! Non pour lui régler son compte, mais pour lui exposer ma vulnérabilité... Si peu de conjoints osent parler de leur sexualité, par exemple ! Plus on attend, plus il est difficile d'aborder un sujet délicat. J'ai l'habitude de prévenir les fiancés : il est plus facile de se mettre à poil que de se mettre à nu. Se dévoiler suppose un climat de confiance, un regard chaste, c'est-à-dire qui n'est pas convoitise, un regard aimant, sans jugement. Cet accueil inconditionnel permet à l'autre de se savoir protégé, et autorise à être en vérité. Une parole d'amour fait exister. Elle dit quelque chose de Dieu qui a tout créé par amour, comme l'exprime le psaume 32 au verset 9 : « *Il parla, et ce qu'il dit exista* ».

*La Vie : Certains jeunes hésitent à se mettre la bague au doigt, incertains de leur choix, craignant d'y perdre leur liberté. Que leur répondez-vous ?*

Père François POTEZ : L'amour est une dépendance radicale qui paradoxalement rend libre ! Notre société occidentale prône une vision faussée de la liberté, supposée libérée de toute contrainte, sans attaches, autosuffisante. Ne dépendre de personne est une illusion, soufflée par l'orgueil, qui me rend esclave de moi-même, de mes désirs changeants, de mes pulsions. En réalité, ma vie n'a de sens que dans la relation.

*La Vie : Pourtant, beaucoup de relations se rompent. Comment durer à deux ?*

Père François POTEZ : La tendresse, qui manifeste concrètement l'amour, est le secret de la fidélité, la clé de la durée. Elle n'est pas un sentiment ni une émotion, mais une vertu et comme toutes les vertus, la tendresse s'apprend et s'éduque. Elle n'est pas d'abord sexuelle, même si la relation sexuelle objective l'amour : elle est dans un regard, une écoute, un encouragement. La tendresse incarne la miséricorde dans des gestes, à commencer par les petits gestes insignifiants que l'on vient si souvent à négliger avec le temps : le baiser du matin, le sourire des retrouvailles, une surprise offerte... Cette délicate attention touche l'autre et, de surcroît, éveille la personne qui la donne à l'importance d'aimer mieux. Car la tendresse entretient aussi mon désir d'aimer. Un amour qui ne s'exprime pas s'étiole et finit par mourir. Aimer est une décision, que l'on renouvelle chaque matin. Choisir l'autre pour toujours impliquera certes des petites morts quotidiennes, une obéissance réciproque (obéir signifie « *mettre sous* » c'est-à-dire « *écouter* ») mais me libère de mon ego et me donne de goûter la joie d'un amour mutuel.

*La Vie : Goûter la paix, la joie, la tendresse de la relation : n'est-ce pas un défi dans nos vies où tout va à 100 à l'heure ?*

Père François POTEZ : L'amour a besoin de temps : le temps de se regarder les yeux dans les yeux, le temps de se balader main dans la main, le temps de s'écouter, le temps de se dire, le temps de se taire... Je demande à tous les fiancés de prendre rendez-vous régulièrement pour se retrouver tous les deux, et

de planifier un voyage de noces annuel. Prendre soin de son amour demande de la volonté, du temps, de l'énergie. Tout ce dont nous manquons cruellement aujourd'hui ! Mais je ne cesse de le répéter : l'amour vaut ce qu'il me coûte.

*La Vie : La tendresse ne risque-t-elle pas de s'enliser dans un sentimentalisme un peu sirupeux ?*

Père François POTEZ : La tendresse est exigeante car elle est à l'aune de l'autre et non de moi-même. Elle exige une vérité. Elle ne peut se contenter de gestes machinaux, exécutés distraitemment. Elle suppose de l'attention à l'autre, une disponibilité intérieure ; elle oblige à une réelle présence, qui actualise l'amour. Elle est gratuite, faut-il le préciser : elle n'est pas du chantage affectif qui invite à rendre. Aimer chastement consiste à ne pas s'approprier, à ne pas ramener l'autre à soi et à rester dans le don. La tendresse fait grandir l'autre, alors que les mariés ne sont pas épargnés par les tentations de l'orgueil, de la jalousie, de l'envie, au sein même de leur relation.

*La Vie : Un amour naissant peut aussi revêtir une dimension assez narcissique. Lorsque deux jeunes désireux de se marier viennent vous trouver, à quoi êtes-vous attentif ?*

Père François POTEZ : Au début, l'autre me comble, sa présence me nourrit. On peut être tenté de focaliser sur cet émerveillement réciproque. Se marier demande une certaine maturité, qui se traduit par la capacité à écouter, à parler, à se dire. À ne pas s'aveugler, à être capables de regarder les problèmes en face, sans fuir dans un dérivatif quelconque (travail, engagement...). Tout ce que l'on a tenu caché, tout ce que l'on refuse de voir, ressortira de la pire façon et au pire moment pendant le mariage. Je considère qu'il n'y a pas d'empêchement majeur à une union (milieux différents, différences d'éducation, de religions, etc.) à condition que les fiancés soient conscients des difficultés et résolus à un dialogue permanent.

*La Vie : Beaucoup demandent un mariage religieux sans être pratiquants pour autant, attirés par sa dimension solennelle qui n'a pas d'équivalent à la mairie. Une chance pour l'Église ?*

Père François POTEZ : Aujourd'hui où tant de jeunes sont loin de la foi, nos préparations au mariage doivent s'inscrire dans un vrai chemin catéchuménal, comme l'a souligné le pape François. La période des fiançailles est très favorable. Dans ma paroisse, nous avons élaboré une proposition musclée : neuf soirées, deux week-ends et une journée. Nous donnons le b.a.-ba des relations humaines (communication, langages de l'amour...) et reprenons les bases de la foi. Pour beaucoup, c'est une découverte. Et ils en redemandent ! Certains ont préparé leur baptême ou le sacrement de confirmation à la suite de leur mariage, renoué avec la prière, l'Église...

*La Vie : Les fiançailles correspondent souvent à une période idyllique. Vous préparez toutefois les couples aux difficultés potentielles à venir. En quoi cela vous semble-t-il impératif ?*

Père François POTEZ : Il arrive, hélas, que des conjoints se séparent à la suite d'une grave épreuve. Il est tellement tentant de s'enfermer sur sa souffrance au lieu de s'ouvrir à celle de l'autre. La souffrance, qui est une conséquence du péché, est inévitable. Jésus ne l'a pas supprimée, mais lui, l'Innocent, a accepté de la traverser, jusqu'à – non pas subir sa mort –, mais

offrir sa vie... Face à une situation intolérable, qui peut faire peur, on peut voir un mur infranchissable sur lequel on va se cogner, ou bien accepter cette épreuve et tâcher, ensemble, de la vivre avec le Christ. Tout couple est confronté à des épreuves : désaccords, fausse couche, chômage, addiction, maladie... Il est essentiel de les vivre ensemble, sans se replier sur soi, ni accabler l'autre, mais en cherchant à consoler, à soutenir. Surtout, il faut éviter de passer trop de temps sur le *pourquoi*, au risque de sombrer dans l'angoisse, voire le désespoir.

La seule façon d'affronter consiste à se tourner vers le Seigneur et à lui demander : « *Que veux-tu que nous fassions ?* », afin de l'interroger sur le *comment*. Jésus a répondu à la souffrance par un amour plus grand, par le don de lui-même. Il nous a ouvert ce chemin, chemin de vie et de joie. J'ai moi-même expérimenté la vulnérabilité, à travers la maladie. La dépendance est une occasion d'augmenter l'attention, la délicatesse et la puissance de la tendresse réciproque. À deux

conditions : que l'un ne se replie pas sur lui-même, en endurcissant son cœur ; que l'autre fasse preuve d'humilité, et d'une grande délicatesse, afin de ne pas accabler. Alors l'amour grandit.

*La Vie : Un souvenir marquant d'un couple amoureux ?*

*Père François POTEZ* : J'ai célébré les noces de platine d'un couple : 70 ans de mariage ! Ils ont vécu des hauts et des bas, traversé des épreuves, ils ont changé, vieilli, ils étaient encore capables de s'engueuler, mais ils rayonnaient... J'ai été frappé par la grande délicatesse que ces époux avaient l'un à l'égard de l'autre. Ils étaient apaisés, conscients du pouvoir d'une caresse sur le dos d'une main, déterminés à aller jusqu'au bout ensemble. L'amour vrai ne cherche pas à changer l'autre, mais il cherche son bien, sans se lasser.

© La Vie - 2024

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 JUILLET 2024 – 14<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

#### Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 2, 2-5)

En ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. Il me dit « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur Dieu...' Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 122 (123), 1-2ab, 2cdef, 3-4

Vers toi j'ai les yeux levés,  
vers toi qui es au ciel,  
comme les yeux de l'esclave  
vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante  
vers la main de sa maîtresse,  
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,  
attendent sa pitié.

Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous :  
notre âme est rassasiée de mépris.  
C'en est trop, nous sommes rassasiés du rire des satisfaits,  
du mépris des orgueilleux !

#### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 12,7-10)

Frères, les révélations que j'ai reçues sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écartier de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa

demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (Lc 4, 18ac)

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 6, 1-6)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Au nom de Jésus, « le charpentier, le fils de Marie » en qui nous avons reconnu son propre Fils, supplions avec foi le Seigneur notre Dieu.*

Pour que le Seigneur fasse se lever en notre temps les prophètes dont le monde a besoin,... (temps de silence) ensemble prions !

Pour que le Seigneur soit la force de ses messagers, affrontés à l'indifférence et à l'incroyance jusque dans leur entourage,... (temps de silence) ensemble prions !

Pour que le Seigneur ouvre le cœur des responsables des peuples à la voix des prophètes qu'il nous envoie,... (*temps de silence*) ensemble prions !

Pour que le Seigneur fasse de nous, malgré notre faiblesse, les témoins audacieux de sa Parole,... (*temps de silence*) ensemble prions !

*Dieu notre Père, c'est dans l'humilité de Jésus, prophète rejeté des siens, que tu as manifesté la puissance de ton Amour. Que la force de ta grâce vienne au secours de notre faiblesse, et nous serons, pour notre temps, messagers et témoins de la Bonne Nouvelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

L'Évangile de ce dimanche (Mc 6,1-6) que nous lisons dans la liturgie nous raconte l'incrédulité des compatriotes de Jésus. Après avoir prêché dans d'autres villages de Galilée, il repasse par Nazareth, où il avait grandi avec Marie et Joseph ; et, un samedi, il se met à enseigner dans la synagogue. Beaucoup, en l'écoutant, se demandent : « *Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée... N'est-il pas le fils du charpentier et de Marie, c'est-à-dire de nos voisins, que nous connaissons bien ?* » (cf. vv.1-3). Face à cette réaction, Jésus affirme une vérité qui est devenue une sagesse populaire : « *Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, sa parenté et sa maison* » (v.4). Nous le disons souvent.

Arrêtons-nous sur l'attitude des compatriotes de Jésus. Nous pourrions dire qu'ils *connaissent* Jésus, *mais ne le reconnaissent pas*. Il y a une différence entre connaître et reconnaître. En effet, cette différence nous fait comprendre que nous pouvons connaître différentes choses sur une personne, nous en faire une idée, nous fier à ce qu'en disent les autres, peut-être la rencontrer parfois dans le quartier, mais tout cela ne suffit pas. Il s'agit d'une *connaissance* je dirais ordinaire, superficielle, qui ne *reconnaît* pas le caractère unique de cette personne. C'est un risque que nous courons tous : nous pensons savoir beaucoup de choses d'une personne, et le pire, c'est que nous l'étiquetons et nous l'enfermons dans nos préjugés. De la même façon, les compatriotes de Jésus le connaissent depuis trente ans et pensent tout savoir ! « *Mais n'est-il pas le garçon que nous avons vu grandir, le fils du charpentier et de Marie ? Mais d'où lui viennent ces choses ?* ». La méfiance. En réalité, ils n'ont jamais réalisé qui est vraiment Jésus. Ils s'arrêtent à l'aspect extérieur et refusent la nouveauté de Jésus.

Et ici, nous entrons au cœur du problème : quand nous faisons prévaloir *le confort de l'habitude* et *la dictature des préjugés*, il est difficile de s'ouvrir à la nouveauté et de se laisser étonner. Nous contrôlons, par habitude, avec nos préjugés. Souvent, dans la vie, dans les expériences et même dans les personnes, nous cherchons finalement des confirmations de nos idées et de nos schémas, pour ne jamais devoir faire l'effort de changer. Et cela peut nous arriver aussi avec Dieu, précisément à nous croyants, qui pensons connaître Jésus, connaître déjà beaucoup de Lui, et qu'il suffit de répéter les choses de toujours. Et cela ne suffit pas, avec Dieu. Mais sans ouverture à la nouveauté et surtout – écoutez bien – ouverture aux surprises de Dieu, sans émerveillement, la foi devient une litanie lasse qui s'éteint lentement et qui devient une habitude, une habitude sociale. J'ai dit un mot : *l'émerveillement*. Qu'est-ce que l'émerveillement ? L'émerveillement est précisément ce qui arrive dans la rencontre avec Dieu : « *J'ai rencontré le Seigneur* ». Lisons l'Évangile : souvent, les personnes qui

rencontrent Jésus et le reconnaissent, ressentent l'émerveillement. Et nous, dans la rencontre avec Dieu, nous devons emprunter ce chemin : sentir l'émerveillement. C'est comme le certificat de garantie que cette rencontre est vraie, qu'elle n'est pas routinière.

À la fin, pourquoi les compatriotes de Jésus ne le reconnaissent-ils pas et ne croient pas en Lui ? Pourquoi ? Quel est le motif ? Nous pouvons dire, en quelques mots, qu'ils *n'acceptent pas le scandale de l'Incarnation*. Ils ne connaissent pas ce mystère de l'Incarnation, mais ils n'acceptent pas le mystère. Ils ne le savent pas, mais le motif est inconscient, et ils sentent qu'il est scandaleux que l'immensité de Dieu se révèle dans la petitesse de notre chair, que le Fils de Dieu soit le fils du charpentier, que la divinité se cache dans l'humanité, que Dieu habite dans le visage, dans les paroles, dans les gestes d'un homme simple. Voilà le scandale : l'incarnation de Dieu, le fait qu'il soit concret, sa « *quotidienneté* ». Et Dieu s'est fait concret dans un homme, Jésus de Nazareth, il s'est fait compagnon de route, il s'est fait *l'un de nous*. « *Tu es l'un de nous* » : le dire à Jésus, c'est une belle prière ! Et parce qu'il est l'un de nous, il nous comprend, il nous accompagne, il nous pardonne, il nous aime tant. En réalité, il est plus commode d'avoir un dieu abstrait, distant, qui ne s'immisce pas dans les situations et qui accepte une foi éloignée de la vie, des problèmes, de la société. Ou bien nous aimons croire à un dieu « *à effets spéciaux* », qui ne fait que des choses exceptionnelles et qui donne toujours de grandes émotions. Au contraire, chers frères et sœurs, Dieu s'est incarné : Dieu est humble, Dieu est tendre, Dieu est caché, il se fait proche de nous en habitant la normalité de notre vie quotidienne. Et alors, comme les compatriotes de Jésus, nous risquons de ne pas le reconnaître quand il passe. Je redis cette belle phrase de saint Augustin : « *J'ai peur de Dieu, du Seigneur, quand il passe* ». Mais Augustin, pourquoi as-tu peur ? « *J'ai peur de ne pas le reconnaître. J'ai peur du Seigneur quand il passe. Timeo Dominum transeuntem* ». Nous ne le reconnaissons pas, nous nous scandalisons de Lui. Demandons-nous comment est notre cœur par rapport à cette réalité.

A présent, dans la prière, demandons à la Vierge Marie, qui a accueilli le mystère de Dieu dans la vie quotidienne de Nazareth, d'avoir les yeux et le cœur libérés des préjugés et les yeux ouverts à l'émerveillement : « *Seigneur, que je te rencontre !* ». Et quand nous rencontrons le Seigneur, il y a cet émerveillement. Nous le rencontrons dans la normalité : les yeux ouverts aux surprises de Dieu, à sa présence humble et cachée dans la vie de chaque jour.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

**ENTRÉE :**

1- Ei tura, ei hanahana, ei aroha to'a,  
ia Maria no te Hau e, to lesu Metua.

R- E Maria no te Hau e, to matou Paterono,  
E te horo nei matou ia oe.

2- O lesu to matou arai, io te Metua,  
oe ra to matou arai, io te Metia

**KYRIE :** *Petiot IX - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e lesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e lesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Vers toi, nous levons les yeux  
Vers toi qui habite dans les cieux.

**ACCLAMATION :** *Petiot V*

**P PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

la puru ta matou pure, i mua i to aro  
E lesu faaora, faarii mai, faarii mai.

**OFFERTOIRE :**

R- Avec toi Seigneur, c'est la vie la plus forte  
C'est la joie qui l'emporte, c'est l'amour le vainqueur,  
avec toi Seigneur, avec toi Seigneur.

1- Tu nous as dit, croyez en moi,  
vous aurez la vie éternelle,  
Ô Christ augmente en nous la foi  
Qui ouvre à la bonne nouvelle.

2- Tu nous as dit, je viens sauver  
Tous les hommes sur cette terre  
Ô Christ prend nous pour rassasier  
De la tendresse de ton père

**SANCTUS :** *TUFAUNUI - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot VII - tahitien*

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Petiot IX - tahitien*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

1- Marie ô Reine de la Paix,  
soutenez nos cœurs à jamais,  
dans les rudes combats intimes,  
afin qu'ils n'y soient plus victimes  
Soutenez nos cœurs à jamais,  
Marie ô Reine de la Paix.

2- Marie Ô Reine de la Paix,  
répandez sur eux vos bienfaits,  
sur les cœurs tentés par la haine.  
Répandez sur eux vos bienfaits,  
Marie Ô Reine de la Paix.

**ENTRÉE :**

1- E Iesu here, a tono mai to varua  
la rahi te here i roto  
I to matou mau mafatu  
A haere mai, e te varua maitai  
Te hia'ai nei matou ia oe  
Haere mai, haere mai

R- Te haamori nei matou ia oe, e te Varua moa  
aere mai, haere mai.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Gloire à Dieu, gloire à Dieu.

*Voir page 15*

**PSAUME :**

Hamana'o na hamana'o na e te Fatu e  
I to oe na aroha e I ta oe na parau mau.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia Alléluia Amen Alléluia Alléluia, Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ma prière pour ceux qui souffrent  
Ma prière pour ceux qui pleurent  
Ma prière pour ceux s'aiment, o o Seigneur.

**OFFERTOIRE :**

Je voudrai te dire et par le beau soleil,  
Par la tendre brise, le murmure des matins  
Par le chant des oiseaux, par le chant des fleurs,  
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !

Mon amour pour toi, plus grand que les montagnes,  
mon amour pour toi, plus profond que les mers  
Mon amour pour toi, au parfum de la rose,  
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !

Oh, si seulement, tu savais comme je veux,  
marcher avec toi, pour toujours  
Appelle-moi, demande-moi, ô parle-moi,  
Viens avec moi rencontrer mon Père  
Partager ensemble la vie, choisir la vie.

**SANCTUS :** *français***ANAMNESE :**

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi  
Ua mau iui e ua pohe oia, atira i te heva  
Ua tiafaahou e te ora nei a,  
te Fatu Arii te Atua nui e, haere mai.

**NOTRE PÈRE :** *tahitien***AGNUS :** *J. MERVIN - français***COMMUNION :**

I roto te Euhari e Iesu, te mata nei 'oe ia'u, ta'u Fatu  
Te 'ite nei au te here, e te ora mau  
Aroha mai, aroha mai, haere mai

E Iesu e, Iesu Euhari a turamarama haamaitai Iesu Kirito  
Aroha mai, aroha mai, haere ma

**ENVOI :**

1- Tu es celle que j'admire, Ô mère des mères,  
Ô Marie ô Marie la mère de Jésus.

R- Je veux te chanter, te prier, te faire aimer ô Marie,  
T'aimer ô ma mère, de tout mon cœur,  
te faire aimer ô Marie.

2- Tu es celle que j'ai choisie pour m'apprendre Jésus,  
Ô Reine de la paix, la mère du Sauveur

**ENTRÉE : MHN 58**

- 1- O te mahana tominika, te mahana no te Fatu,  
ua haamo'a hia e letu, ei mono i te tapati tahito ra.  
E haapa'o iana, vaiho te ohipa tino,  
eiaha ia fiu ia puai ra, i to tavini ra'a ia te Fatu.
- 2- E arue to taraehara, no tona tiafaahour'a,  
A tau te Varura maitai, ei haamaramarama mai ia oe na  
Te Tominika, e te mau mahana mo'a,  
ia haapao te faaro'o i te pure tutia.

**KYRIE : Coco I – MH p.25 - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Dédé I**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : BARBOS**

Ua nana a'e ra ta'u pu'e mata i ni'a i te mau 'aivi,  
no hea mai o ta'u tauturu,  
no'o mai i te Fatu ra, te tauturu.

**ACCLAMATION :**

Chante Alléluia au Seigneur,  
chante Alléluia au Seigneur !  
Chante Alléluia, chante Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 12.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- Seigneur écoutes-nous, Seigneur exaucez-nous
- 2- E te Fatu e a faaroo mai e a faarii mai i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

R- Comme lui savoir dresser la table,  
comme lui nouer le tablier,  
se lever chaque jour, et servir par amour, comme lui.

- 1- Offrir le pain de sa parole,  
aux gens qui ont faim de bonheur,  
être pour eux, des signes du Royaume  
au milieu de notre monde.

- 2- Offrir le pain de sa présence,  
aux gens qui ont faim d'être aimé,  
être pour eux des signes d'espérance,  
au milieu de notre monde.

- 3- Offrir le pain de sa promesse,  
aux gens qui ont faim d'avenir,  
être pour eux des signes de tendresse,  
au milieu de notre monde.

**SANCTUS : Coco I – MH p.26 - tahitien**

**ANAMNESE : L. MAMATUI**

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,  
te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'a faahour'a,  
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Rudloph - tahitien**

**AGNUS : Coco I – MH p.26 - tahitien**

**COMMUNION : Tarahu - MHN 89-2**

- R- E inu mau ta'u toto, e ma'a mau ta'u tino  
o te'amu iana ra, e ora rahi tona
- 1- O vau to outou Atua, te ora te parau mau,  
e au to'u aroha i to'u manahope, i roto i te 'oro'a,  
o vau ta'ato'a ia, ua'ore roa te pane, ua'ore roa te vine.  
O vau te pane ora, tei pou mai te ra'i mai,  
o ta'u pane e horo'a, o ta'u tino ia.

**ENVOI :**

- 1- I te ono o te marama,  
ua tono te Atua i te merahi i Nataretia.  
I te ho'e Paretenia, ua parau atu te Merahia iana.

R- Iaorana (*iaorana*), e Maria e (*Maria e*),  
ua'i oe (*ua'i oe*), te Karatia (*te karatia*),  
te ia'oe (*te ia'oe*), te Fatu e (*te Fatu e*),  
e to'oe (*e to'oe*), te tama Atua (*te tama Atua*).

**ENTRÉE :**

- 1- O Seigneur, je viens vers Toi pour implorer ton pardon  
Car sans Toi, ma vie n'est que poussière  
Car sans Toi, je traîne dans la misère.  
O Seigneur, je ne pourrai me passer de Toi  
Oh ! Hosanna, réconcilions-nous.
- 2- O Seigneur, je viens vers Toi pour implorer ton pardon  
Pour tous les hommes de tous les pays,  
Aide-les à convertir leur vie  
Dans ce monde qui vit de peur et de haine  
Oh ! Hosanna, réconcilions-nous.

**KYRIE :**

Seigneur, Toi qui connais notre Faiblesse  
Prends pitié de nous ! (*bis*)  
O Christ, venu dans le monde appeler tous les pécheurs  
Prends pitié de nous ! (*bis*)  
Seigneur, Toi qui es venu appeler tous les pécheurs  
Prends pitié de nous ! (*bis*)

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Nos yeux, levés vers le Seigneur, attendent sa pitié.

**ACCLAMATION : Alleluia****PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 13.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.

**OFFERTOIRE :**

- R- Père, aide-moi  
Aide-moi à grandir dans ton amour  
Aide-moi à mieux connaître Jésus, ton Fils.
- 1- Aide-moi à te chercher, aide-moi à te trouver  
J'élève les mains vers Toi.
- 2- Aide-moi dans ma faiblesse, aide-moi dans ma tristesse  
J'élève mes mains vers Toi.
- 3- Aide-moi à te louer, aide-moi à te chanter  
J'élève mes mains vers Toi.

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE : français****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- 1- Pitié pour moi mon Dieu quand je suis las, à bout de force  
Entends la plainte de mon cœur qui bat dans la douleur  
Epargne-moi de l'injuste ennemi qui veut me perdre  
Oui, soutiens-moi car j'ai confiance en Toi.
- R- Tu es mon Dieu, Tu es ma Force, ma citadelle  
Quand j'ai crié vers Toi, Tu entendis ma voix  
Mon Salut, c'est Toi.
- 2- Délivre-moi Seigneur de la critique et de la plainte  
Qui ronge en moi le reste d'espérance en ton amour.  
Guéris mon âme de ces sanglots qui me contraignent  
Je Te louerai, je chanterai ton Nom.
- 3- Reviens, reviens Seigneur à mes côtés car je suis pauvre.  
Que ta présence soit mon seul espoir, ma seule gloire  
Tu es pour moi un abri bien gardé, mon Espérance.  
Reviens, reviens car j'ai confiance en Toi.

**ENVOI :**

- R- Merci d'un cœur reconnaissant,  
Merci au Seigneur trois fois Saint,  
Merci car il a donné Jésus-Christ, son Fils.
- 1- Maintenant le faible dit : « je suis fort, »  
Le pauvre dit : « je suis riche. »  
Dieu a fait de grandes choses pour nous.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 6 JUILLET 2024

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC, Tura'a et Nano AMARU et Tura'a ARAI ;

#### DIMANCHE 7 JUILLET 2024

##### 14<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;  
18h00 : Messe : Bertrand et Chantal de la Fouchardière – 50 ans de mariage ;

#### LUNDI 8 JUILLET 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Famille CHONG SING AH CHONG ;

#### MARDI 9 JUILLET 2024

##### NOTRE DAME DE LA PAIX – solennité – blanc

[*Saint Augustin Zhao Rong, prêtre, et ses compagnons, martyrs en Chine. +1648-1930.*]

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande epe Maere(+) Ken DEVOR (+) ;

#### MERCREDI 10 JUILLET 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Nainoa URRUTY - anniversaire et pour les âmes du purgatoire ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 11 JUILLET 2024

Saint Benoît de Nurcie, abbé, fondateur des Bénédictins. +547 (21 mars) au Mont-Cassin (Italie). Mémoire - blanc  
[*Saint patron des paroisses de Teahupoo et Nihiru*]

05h50 : Messe : Famille CHONG SING AH CHONG ;

#### VENDREDI 12 JUILLET 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Famille CHONG SING AH CHONG ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 13 JUILLET 2024

Saint Henri, Empereur d'Allemagne, +1024, et son épouse Cunégonde, +1040 à Bamberg (Allemagne). – vert

05h50 : Messe : Famille CHONG SING AH CHONG  
18h00 : Messe : Ruihau LISSAC - anniversaire et pour les âmes du purgatoire ;

#### DIMANCHE 14 JUILLET 2024

##### 15<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - Solennité – rouge

[*Saint Camille de Lellis, prêtre, fondateur de religieux hospitaliers.*]

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### QUETE DE SAINTS PIERRE ET PAUL

La quête de samedi 29 et dimanche 30 juin, destinée à « *la charité du pape* » s'élève, à la Cathédrale à **233 170 xfp** (+28%).

Soyez en remerciés et que Dieu vous bénisse ainsi que vos familles.

#### LE CLAP DE FIN DES ANCIENNES PIECES A SONNE

## C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE



Dont 132 millions d'unités  
de pièces de 1 et 2 Fc  
qui disparaîtront  
et ne seront pas remplacées

*Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces*

**DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

*L'Accueil Te Vai-ete 'api doit encore 90 millions*

## IL N'EST PAS TROP TARD !!!

#### MAURUURU ROA

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
  - le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;
- Messes : Dimanche et jours d'obligation :
- samedi à 18h ;
  - dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

## NE LAISSEZ PAS LE COMPORTEMENT DES AUTRES DETRUIRE VOTRE PAIX INTERIEURE.

#### DALAÏ LAMA



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°34/2024  
Dimanche 14 juillet 2024 – 15<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

HUMEURS...

COCASSE !

Il y a une dizaine de jours, un matin, les secrétaires du presbytère de la Cathédrale se sont faites rabrouées par un agent de la municipalité au prétexte qu'elles ne mettaient pas à l'intérieur du presbytère les effets personnels des « oiseaux de la rue » étalés le long du passage couvert du bâtiment, et aussi parce qu'elles n'intervenaient pas auprès de ces mêmes « oiseaux » qui se soulagent contre les murs de la Cathédrale et squattent les lieux !!!

**Cocasse ! Non !**

**Petit retour en arrière**

21 mars 2020 : Suite à la décision de confinement liée au Covid et aux mesures qui en découlent, les activités de l'Accueil Te Vai-ete sont rapatriées au presbytère de la Cathédrale.

2021 : Fin de la convention par tacite reconduction de la mise à disposition des locaux de l'Accueil Te Vai-ete. Sans solution de rechange, jusqu'à la construction d'un nouveau local, l'Accueil est contraint de rester dans les murs du presbytère de la Cathédrale.

19 août 2022 : Les parents d'élèves d'AMJ interpelle la Mairie de Papeete au sujet de la « présence de SDF aux alentours du collège et musique Boum-Boum ». Sans suite.

09 mars 2023 : une nouveau courrier, cette fois-ci au Haut-commissaire, au Président de la Polynésie et au Maire de Papeete : « Risque majeur et danger imminent pour nos enfants à proximité de la Cathédrale ».

Fin mars 2023 : L'Accueil Te Vai-ete propose de fermer ses portes jusqu'à l'ouverture du nouvel Accueil à Mamao. Le Pays, la commune et leur association partenaire s'engageant à assurer la continuité de la mission. D'autre part, l'Accueil Te Vai-ete s'engage à ne plus intervenir auprès des personnes à la rue autour de la Cathédrale, aussi bien du point de vue de la distribution des repas que des autres accompagnements... ce qui reste aujourd'hui encore notre attitude.

16 avril 2023 : Fermeture de tout service de l'Accueil Te Vai-ete au presbytère de la Cathédrale. Une organisation entre les différents services du Pays (Santé, Sefi, OPH, DSFE...) la commune de Papeete et son association partenaire est mise en place.

**16 et 30 avril 2023 : Élections territoriales !**

17 avril 2023 : Ouverture du centre d'Accueil à Fare ute dans les anciens locaux de l'OPH. Dispositifs impressionnants : 5h du matin deux bus devant la Cathédrale avec voitures de la DSP et de la Police municipale, pour embarquer les personnes à la rue et les conduire à Fare-ute

Petit à petit le dispositif s'allège... la DSP n'est plus présente... puis la Police municipale et enfin les bus !!!

1<sup>er</sup> juillet 2023 : Ouverture de l'Accueil Te Vai-ete 'api.

**Et aujourd'hui ?**

L'Accueil Te Vai-ete n'a pas changer de « politique ». Aucun service n'est assuré auprès des personnes à la rue au niveau du presbytère de la Cathédrale. Tout « oiseau de la rue » est systématiquement redirigé vers l'Accueil à Mamao.

Ce qui se passe autour de la Cathédrale ne relève plus de notre responsabilité. Il appartient à l'autorité municipale et à son association partenaire de gérer cet environnement !!!

Force est de constater, que la situation autour de la Cathédrale se dégrade inexorablement. Depuis notre désengagement, les « oiseaux de la rue » sont livrés à eux-mêmes. La Cathédrale est fermée faute d'une autorité pour que les lieux soient respectés... la rampe d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite est squattée en permanence même aux heures des offices... les murs de la Cathédrale sont devenus des latrines à ciel ouvert... Mieux, ceux qui étaient censés veiller à ce que les lieux ne soient pas squattés, livrent régulièrement le vendredi soir des plats à nos oiseaux !!!

Aujourd'hui, la nouvelle mode est l'organisation de Bingo samedi et dimanche... animée par des personnes qui ne sont pas à la rue... mais hébergé dans un centre d'hébergement d'urgence ou ayant un toit durant la semaine !!!!

Quant aux parents d'élèves et commerçants, ils semblent aux abonnés absent... peut-être mari de s'être fait duper par des promesses à la veille d'élections électorales !!!

Quant à nous... nous regardons... Hier nous étions les coupables parce que l'on s'en occupait... aujourd'hui nous sommes les coupables parce que nous ne nous en occupons pas !!!

Reste que la sécurité et la salubrité ne relève que de la municipalité... et non de l'état ou du Pays... quoiqu'en dise « Cancan machin... »



**N°34**  
**14 juillet 2024**

## L'ACCUEIL TE VAI-ETE 'API... UN AN DEJA !

Il y a un an, le 1<sup>er</sup> juillet 2023, l'Accueil Te Vai-ete 'api accueillait ses premiers oiseaux.

Résumé en quelques chiffres d'une année de mise en route...

**Les personnes**

- 600 personnes accueillies :
  - 350 à 400 personnes à la rue.
  - 200 à 250 à la rue ponctuellement.
- 14 décès.

**Les services**

- 40 500 couverts servis :
  - 27 000 couverts au repas du matin.
  - 10 000 barquettes aux maraudes.
  - 3 500 couverts au repas du mercredi soir.
- 1 049 colis alimentaires aux familles en difficultés.
- 320 dossiers RSPF.

- 63 Cartes Nationales d'Identité.

**Le budget**

- Dépenses : ..... 8 000 000 xpf
  - Eau ..... 600 000 xpf
  - Gaz ..... 300 000 xpf
  - Électricité ..... 1 600 000 xpf
  - Santé ..... 900 000 xpf
  - Accueillis (C.N.I...)..... 200 000 xpf
  - Alimentation (dont colis alimentaires) 4 000 000 xpf
  - Autres..... 400 000 xpf
- Recettes : ..... 7 500 000 xpf

Et pour couronner cette première année, lancement d'une formation « *cuisine-restauration* » en collaboration avec le Pays et els forces vives de la société civile.

**Avec vous... en route vers demain !**

## L'HUMILITE DES CHEFS

**Regardez l'humilité de Dieu**

- 1- Admirable grandeur  
étonnante bonté du Maître de l'univers  
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher  
dans une petite hostie de pain.
- R- Regardez l'humilité de Dieu,  
regardez l'humilité de Dieu,  
Regardez l'humilité de Dieu,  
et faites-Lui l'hommage de vos cœurs.
- 2- Faites-vous tout petits,  
vous aussi devant Dieu pour être élevés par Lui,  
Ne gardez rien pour vous,  
offrez-vous tout entiers à ce Dieu qui se donne à vous.

*Paroles : d'après Saint François d'Assise  
Musique : Lily Pond - Edition : Lily Pond*

En ce 14 juillet, je pense à l'emblème de la France : le **Coq gaulois**. Cet animal est fier, batailleur, orgueilleux, agressif, toujours agité... mais au final, il se retrouve toujours les pattes dans la boue ou sur un tas de fumier ! Je ne peux m'empêcher de faire le lien avec ce que vit la France au plan politique depuis les résultats du second tour des élections législatives. Qui a gagné ?... tout le monde, il suffit de regarder les résultats sous le « *bon angle* ». Qui est méchant ?... ceux des autres partis. Qui veut être Premier Ministre ?... moi, moi, moi... et finalement personne ne fait consensus. L'humilité n'étouffe personne – surtout chez les leaders politiques - ! Le *Coq français* s'est pris les pattes dans un m.....r, pardon, un bourbier pas possible. Faut-il en rire ? ... sûrement pas, mais s'en affliger : oui.

A contrario, l'attitude de nos candidat(e)s locaux, au soir des élections m'a agréablement surpris. Le *fair-play* était de

rigueur, surtout chez les jeunes, chacun(e) -gagnant comme perdant- félicitant son adversaire. Tous, sauf quelques *anciens* aigris ruminant des clivages politiques d'arrière-garde, déclaraient souhaiter travailler ensemble pour le bien de la population et un nouvel avenir pour notre *fenua*. Les jeunes qui acceptent de s'engager en politique, ont un autre regard sur le rôle des élu(e)s, prenant en compte les vrais défis que la Polynésie doit affronter aux plans économique, social, éducatif, médical, environnemental, géo-stratégique... La question du *statut* n'est pas laissée de côté, mais envisagée sous un nouvel angle, dépassant le clivage stérile : *indépendance / autonomie*.

Attardons-nous sur **l'importance et la fécondité de l'humilité**.

Rappelons cette déclaration de Jésus au cours d'un repas chez le chef des pharisiens : « **Quiconque s'humilie sera élevé** » (Luc 14,11). Saint Bernard de Clairvaux (XII<sup>ème</sup> siècle), dans son Sermon XXXIV sur l'humilité et la patience, faisait remarquer : « *Ce n'est donc pas celui qui est humilié, mais celui qui s'humilie volontairement, qui sera élevé à cause du mérite de sa volonté* ». Ainsi, être humble, selon la parole du Christ, c'est essayer de faire écho à son annonce du bonheur, en faisant la justice et en bâtissant la paix. Nous sommes loin de l'esprit de compétition, mais plus proche de celui de l'entraide, du partage de compétences, de la recherche de consensus sur des problèmes fondamentaux pour l'avenir de nos sociétés, de notre Pays.

L'esprit d'humilité nécessite d'avoir un regard lucide sur soi-même : reconnaître ce qui est bien en moi, mes propres dons et qualités, mais aussi accepter mes faiblesses, mes travers. Cela aide à porter un regard vrai et bienveillant sur mes collaborateurs, mes proches, en reconnaissant leurs qualités, leurs compétences. Il ne s'agit plus d'entrer

égoïstement en rivalité, en compétition, mais de rechercher toutes les possibilités de collaborer à un dessein commun. Cela nécessite aussi de la patience !

Saint Benoît (VI<sup>ème</sup> siècle), dans sa Règle, consacre un long chapitre sur l'humilité, *première étape de la vie spirituelle*. Il la présente sous la forme d'une échelle à grimper comportant douze barreaux ou degrés d'humilité. Sur les douze degrés, il y en a sept qui ont trait à l'**obéissance**. Certes pour les moines bénédictins, l'obéissance est une vertu fondamentale. Pour nous autres laïcs, l'obéissance ne va pas forcément de soi. Pourtant, comme l'affirmait Solon (VII<sup>ème</sup> siècle avant J.C.), inventeur de la démocratie

athénienne : « *Il faut apprendre à obéir pour savoir commander* ». Ce qui revient à chercher à faire d'abord la volonté d'autrui, plutôt que la mienne.

S'il est vrai que le Peuple français est difficile à gouverner, nos *leaders* politiques gagneraient l'estime de la Nation s'ils étaient plus humbles et plus proches du cœur des Français - quelque soient leurs origines – et de leurs aspirations.

Ne perdons pas l'espérance. Invoquons sans nous lasser l'Esprit Saint, Esprit de confiance et de discernement.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### DISCIPLES MISSIONNAIRES

En ces jours débutent les « *écoles de Juillet* » qui rassemblent tant de laïcs venus de tous les horizons de notre vaste diocèse pour approfondir leur foi et se former aux diverses responsabilités qu'ils seront peut-être un jour appelés à exercer dans leur communauté. À cette occasion, il n'est pas inutile de rappeler dans quel état d'esprit chaque baptisé est appelé à accomplir sa vocation et sa mission dans la fidélité à Jésus Christ. Comme pour nous prévenir du danger de focaliser notre mission autour de l'autel et des sacristies, l'exhortation apostolique « *La joie de l'Évangile – Evangelii Gaudium* » du Pape François nous invite à être disciples missionnaires, que nous soyons Chrétiens ordinaires ou agents pastoraux, ordonnés ou pas « *En vertu du Baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (Mt 28,19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation... La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle... Tout Chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu* ». (Evangelii Gaudium § 120, 121)

Le document préparatoire (publié il y a quelques jours) à la session du Synode qui se tiendra à Rome en octobre 2024 revient sur ce thème essentiel du « *disciple missionnaire* ». Voici ce qu'il dit : « *Au cœur du Synode 2021-2024 "Pour une Église synodale. Communion, participation, mission", se trouve un appel à la joie et au renouveau pour le Peuple de Dieu qui, à la suite du Seigneur est invité à l'engagement au service de sa mission. Cet appel à être des disciples missionnaires est fondé sur notre identité baptismale commune, appel qui s'enracine dans la diversité des contextes dans lesquels l'Église est présente. Et il trouve son unité dans l'unicité du Père, du Seigneur et de l'Esprit. C'est un appel qui concerne tous les baptisés, sans exception : "Tout le Peuple de Dieu est le sujet de l'annonce de*

*l'Évangile. En lui, chaque baptisé est appelé à être protagoniste de la mission, parce que tous, nous sommes des disciples missionnaires". Ce renouveau prend forme dans une Église qui, rassemblée par l'Esprit grâce à la Parole et à l'Eucharistie, proclame le salut dont elle fait continuellement l'expérience à un monde en attente de sens et assoiffé de communion et de solidarité. C'est pour ce monde que le Seigneur prépare un banquet sur sa montagne* »

Grâce aux écoles de la Foi qui chaque année, rassemblent des fidèles pour une formation à la théologie, à la liturgique, aux sacrements, à ce qu'est l'Église et la mission, notre diocèse dispose d'un outil formidable pour éveiller ainsi les fidèles présents à ces écoles à devenir « *disciples missionnaires* », les aider à grandir comme évangélistes. Le Saint Père, au § 121 de « *Evangelii Gaudium* » précise : « *Employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent... Nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons* ».

Puissent ceux et celles qui participent à ces écoles de la Foi en donnant de leur temps de vacances et en consentant souvent à des sacrifices financiers, découvrir davantage comment devenir « *disciples missionnaires* » dans leur communauté Chrétienne, mais aussi dans leurs familles et dans leurs lieux d'habitation. Et qu'ils puissent communiquer à d'autres le désir de les rejoindre pour approfondir leur foi et se former pour mieux servir !

« *Tout Chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu* »

**M<sup>br</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

## COMMUNIQUE EPISCOPAL...

### DEPART DU R.P. ÉRIC MACÉ, O.P.

<sup>11</sup> Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités. <sup>12</sup> Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi,

j'appartiens à Paul », ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ». <sup>13</sup> Le Christ est-il donc divisé ?

*Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? – [1 Co 1,12-13].*

Frères et Sœurs dans le Christ,

À la fin du mois de Juillet, le P. Éric MACE quittera ses fonctions de curé de la paroisse Sacré-Cœur de Arue ainsi que des paroisses Saint-Michel et Notre-Dame-de-Paix de Rangiroa. D'abord, je remercie le P. Éric pour les services qu'il a rendus dans les communautés de la côte Est avec P. Joël, puis à la paroisse Sacré-Cœur de Arue. De nombreux témoignages me sont parvenus sur la qualité de ses homélies et de ses enseignements, et sur l'efficacité avec laquelle il a géré le côté matériel de la paroisse Sacré-Cœur. Il est membre du Conseil Presbytéral, et donne des enseignements aux écoles de Juillet.

Je voudrais éclairer cette décision que j'ai prise en tant que pasteur de ce diocèse de ne pas renouveler le contrat qui lie temporairement le P. Éric au diocèse de Papeete, contrat nommé « *contrat Fidei Donum* » passé entre le Prieur Provincial de l'ordre des Prêcheurs (Dominicains) auquel appartient le P. Éric, l'Archevêque de Papeete et le P. Éric MACÉ lui-même.

En effet, d'autres témoignages me sont parvenus faisant état de réactions, comportements et décisions mettant en question l'image du bon pasteur que doit adopter le prêtre responsable d'une communauté paroissiale. Il s'agit notamment d'une conception du pouvoir peu en accord avec celle que veut promouvoir la démarche synodale que nous vivons en ce moment. D'autres témoignages font état de soupçons demandant une enquête approfondie pour établir si les faits sont avérés ou s'il ne s'agit que de rumeurs infondées !

Ayant été curé de cette paroisse de Arue de 2000 à 2010, je peux dire que je connais un peu les personnes qui ont témoigné. Dès le 22 mars 2024, j'ai reçu, à deux occasions, ceux qui ont demandé à me rencontrer pour me faire part au nom de paroissiens, de leur étonnement et de leurs réactions face à l'annonce du départ du P. Macé. J'ai rencontré le P. Éric à trois reprises pour évoquer son départ, l'ayant informé depuis plusieurs mois de mon intention de ne pas renouveler son contrat. Il m'avait alors assuré que cela ne lui posait aucun problème.

En tant que pasteur de ce diocèse, en conscience j'ai pris en considération l'ensemble de ces témoignages et choisi la décision la mieux adaptée pour le bien de la paroisse Sacré-Cœur. Ma mission d'Évêque me porte à rechercher le bien de toutes les paroisses et communautés de cette portion de peuple de Dieu que le Seigneur m'a confié : le diocèse de Papeete. Et c'est au Seigneur que je devrai rendre compte. Je sais l'attachement que les fidèles peuvent éprouver envers leur pasteur, mais le curé en poste dans une paroisse n'est pas destiné à y rester toujours, et c'est à l'évêque qu'il revient d'assurer à chaque paroisse le pasteur dont elle a besoin. J'assume donc pleinement ma décision.

J'ai proposé au P. Éric qui a accepté, de célébrer le 27 Juillet, en l'église du Sacré-Cœur d'Arue, une messe d'action de grâce avec lui et pour lui.

Je vous invite à prier pour que cette paroisse du Sacré Cœur retrouve la paix qui nous vient du cœur transpercé de Jésus, le seul Pasteur !

Papeete le 10 juillet 2024

**M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

## DOCTRINE SOCIALE

### REVIVIFIER LA DEMOCRATIE...

Venu le dimanche 7 juillet dans la capitale du Frioul-Vénétie Julienne pour clore les 50<sup>e</sup> Semaines sociales organisées par l'Église catholique italienne, le Souverain pontife a insisté sur « *la contribution décisive des catholiques* » à la démocratie dans la péninsule, et a développé une longue réflexion sur la fragilisation de la démocratie dans de nombreuses sociétés. « *Chacun doit se sentir partie prenante d'un projet communautaire* » a-t-il expliqué.

Illustres Autorités,  
Chers frères Évêques,  
Messieurs les Cardinaux,  
Frères et sœurs, bonjour !

[...]

La première fois que j'ai entendu parler de Trieste, c'était par mon grand-père qui avait fait la guerre de 14 sur le Piave. Il nous apprenait beaucoup de chansons et l'une d'elles parlait de Trieste : « *Le général Cadorna écrivit à la reine : 'Si vous voulez voir Trieste, regardez-la sur une carte postale'* ». Et c'est la première fois que j'ai entendu mentionner la ville. C'était la 50<sup>e</sup> Semaine Sociale. L'histoire des "Semaines" s'entremêle avec l'histoire de l'Italie, et cela en dit déjà long : cela parle d'une Église sensible aux transformations de la société et désireuse de contribuer au bien commun. Forts de cette expérience, vous avez voulu approfondir un thème d'une grande actualité : « *Au cœur de la démocratie. Participer entre histoire et avenir* ».

Le Bienheureux Giuseppe Toniolo, qui a lancé cette initiative en 1907, affirmait que la démocratie peut être définie comme « *cet ordre civil dans lequel toutes les forces sociales, juridiques et économiques, dans la plénitude de leur développement hiérarchique, coopèrent proportionnellement au bien commun, refluant dans le résultat final au profit prévalent des classes inférieures* ». Ainsi parlait Toniolo. À la lumière de cette définition, il est évident que dans le monde d'aujourd'hui, la démocratie, disons la vérité, ne jouit pas d'une bonne santé. Cela nous intéresse et nous préoccupe, car le bien de l'homme est en jeu, et rien de ce qui est humain ne peut nous être étranger.

En Italie, l'ordre démocratique a mûri après la Seconde Guerre mondiale, grâce aussi à la contribution déterminante des catholiques. On peut être fier de cette histoire, sur laquelle a également influencé l'expérience des Semaines Sociales ; et, sans mythifier le passé, il faut en tirer des enseignements pour assumer la responsabilité de construire quelque chose de bon dans notre temps. Cette attitude se

retrouve dans la Note pastorale avec laquelle l'Épiscopat italien a rétabli les Semaines Sociales en 1988. Je cite les objectifs : « *Donner du sens à l'engagement de tous pour la transformation de la société ; prêter attention aux gens qui restent en dehors ou en marge des processus et des mécanismes économiques gagnants ; faire place à la solidarité sociale sous toutes ses formes ; soutenir le retour d'une éthique soucieuse du bien commun [...] ; donner un sens au développement du pays, compris [...] comme une amélioration globale de la qualité de vie, de la coexistence collective, de la participation démocratique, de l'authentique liberté* ».

Cette vision, enracinée dans la Doctrine Sociale de l'Église, embrasse certaines dimensions de l'engagement chrétien et une lecture évangélique des phénomènes sociaux qui ne valent pas seulement pour le contexte italien, mais représentent un avertissement pour l'ensemble de la société humaine et pour le cheminement de tous les peuples. En effet, de même que la crise de la démocratie est transversale à différentes réalités et nations, de même l'attitude de responsabilité à l'égard des transformations sociales est un appel adressé à tous les chrétiens, où qu'ils vivent et œuvrent, dans toutes les parties du monde.

Il y a une image qui résume tout cela et que vous avez choisie comme symbole de cette rencontre : le cœur. À partir de cette image, je vous propose deux réflexions pour alimenter le parcours futur.

Dans la première, nous pouvons imaginer la crise de la démocratie comme un cœur blessé. Ce qui limite la participation est sous nos yeux. Si la construction et l'intelligence montrent un cœur "infarctus", les différentes formes d'exclusion sociale doivent aussi nous préoccuper. Chaque fois que quelqu'un est marginalisé, tout le corps social souffre. La culture du déchet dessine une ville où il n'y a pas de place pour les pauvres, les enfants à naître, les personnes fragiles, les malades, les enfants, les femmes, les jeunes, les vieux. C'est ça la culture du déchet. Le pouvoir devient autoréférentiel - c'est une vilaine maladie - incapable d'écoute et de service aux personnes. Aldo Moro rappelait qu'« *un État n'est vraiment démocratique que s'il est au service de l'homme, s'il n'a pas pour fin suprême la dignité, la liberté, l'autonomie de la personne humaine, s'il n'est pas respectueux de ces formations sociales dans lesquelles la personne humaine se développe librement et dans lesquelles elle intègre sa personnalité* ». Le mot même "démocratie" ne coïncide pas simplement avec le vote du peuple ; entre-temps, je suis préoccupé par le nombre réduit de personnes qui sont allées voter. Qu'est-ce que cela signifie ? Ce n'est pas seulement le vote du peuple, mais cela exige que l'on crée les conditions pour que tous puissent s'exprimer et participer. Et la participation ne s'improvise pas : on l'apprend dès l'enfance, dès la jeunesse, et elle doit être "entraînée", y compris au sens critique par rapport aux tentations idéologiques et populistes. Dans cette perspective, comme j'ai eu l'occasion de le rappeler il y a des années en visitant le Parlement Européen et le Conseil de l'Europe, il est important de faire émerger « *l'apport que le christianisme peut fournir aujourd'hui au développement culturel et social européen dans le cadre d'une relation correcte entre religion et société* », en promouvant un dialogue fécond avec la communauté civile et les

institutions politiques afin que, en nous éclairant mutuellement et en nous libérant des scories de l'idéologie, nous puissions entamer une réflexion commune en particulier sur les thèmes liés à la vie humaine et à la dignité de la personne.

Les idéologies sont séductrices. Quelqu'un les comparait à celui qui jouait de la flûte à Hamelin ; elles séduisent, mais elles vous mènent à la noyade.

À cette fin, les principes de solidarité et de subsidiarité restent féconds. En effet, un peuple se tient ensemble par les liens qui le constituent, et les liens se renforcent lorsque chacun est valorisé. Chaque personne a une valeur ; chaque personne est importante. La démocratie exige toujours le passage du parti pris à la participation, du "soutien" au dialogue. « *Tant que notre système economico-social produira encore une victime et qu'il y aura une seule personne mise au rebut, il ne pourra y avoir la fête de la fraternité universelle. Une société humaine et fraternelle est capable de veiller de manière efficace et stable à ce que chacun soit accompagné au cours de sa vie, non seulement pour subvenir à ses besoins fondamentaux, mais pour qu'il puisse donner le meilleur de lui-même, même si son rendement n'est pas le meilleur, même s'il est lent, même si son efficacité n'est pas remarquable* ». Tous doivent se sentir partie prenante d'un projet de communauté ; personne ne doit se sentir inutile. Certaines formes d'assistanat qui ne reconnaissent pas la dignité des personnes... Je m'arrête au mot assistanat. L'assistanat, uniquement ainsi, est l'ennemi de la démocratie, l'ennemi de l'amour du prochain. Et certaines formes d'assistanat qui ne reconnaissent pas la dignité des personnes sont une hypocrisie sociale. N'oublions pas cela. Et qu'y a-t-il derrière cette prise de distance par rapport à la réalité sociale ? Il y a l'indifférence, et l'indifférence est un cancer de la démocratie, une non-participation.

La deuxième réflexion est un encouragement à participer, afin que la démocratie ressemble à un cœur guéri. C'est cela : j'aime penser que dans la vie sociale, il est nécessaire de guérir les cœurs, de guérir les cœurs. Un cœur guéri. Et pour cela, il faut exercer la créativité. Si nous regardons autour de nous, nous voyons tant de signes de l'action de l'Esprit Saint dans la vie des familles et des communautés. Même dans les domaines de l'économie, de l'idéologie, de la politique, de la société. Pensons à ceux qui ont fait de la place au sein d'une activité économique pour des personnes handicapées ; aux travailleurs qui ont renoncé à l'un de leurs droits pour empêcher le licenciement d'autres ; aux communautés énergétiques renouvelables qui promeuvent l'écologie intégrale, en prenant aussi en charge les familles en situation de pauvreté énergétique ; aux administrateurs qui favorisent la natalité, le travail, l'école, les services éducatifs, les logements accessibles, la mobilité pour tous, l'intégration des migrants. Toutes ces choses n'entrent pas dans une politique sans participation. Le cœur de la politique est de faire participer. Et ce sont ces choses que fait la participation, un prendre soin du tout ; pas seulement la charité, prendre soin de ceci..., non : du tout !

La fraternité fait fleurir les relations sociales ; et d'autre part, prendre soin les uns des autres exige le courage de se penser comme un peuple. Il faut du courage pour se penser comme un peuple et non comme un moi ou mon clan, ma famille,

mes amis. Malheureusement, cette catégorie - "peuple" - est souvent mal interprétée et « pourrait conduire à éliminer le mot même 'démocratie' ('gouvernement du peuple'). Néanmoins, pour affirmer que la société est plus que la simple somme des individus, le terme 'peuple' est nécessaire », ce qui n'est pas du populisme. Non, c'est autre chose : le peuple. En effet, « il est très difficile de projeter quelque chose de grand à long terme si cela ne devient pas un rêve collectif ». Une démocratie au cœur guéri continue à cultiver des rêves pour l'avenir, elle met en jeu, elle appelle à l'engagement personnel et communautaire. Rêver l'avenir. Ne pas avoir peur.

Ne nous laissons pas tromper par les solutions faciles. Passionnons-nous plutôt pour le bien commun. Il nous incombe de ne pas manipuler le mot démocratie ni de le déformer avec des titres vides de contenu, capables de justifier n'importe quelle action. La démocratie n'est pas une boîte vide, mais elle est liée aux valeurs de la personne, de la fraternité et aussi de l'écologie intégrale.

En tant que catholiques, dans cet horizon, nous ne pouvons pas nous contenter d'une foi marginale ou privée. Cela signifie non pas tant être écoutés, mais surtout avoir le courage de faire des propositions de justice et de paix dans le débat public. Nous avons quelque chose à dire, mais pas pour défendre des privilèges. Non. Nous devons être une voix, une voix qui dénonce et qui propose dans une société souvent aphone et où trop de gens n'ont pas de voix. Beaucoup, beaucoup n'ont pas de voix. Beaucoup. C'est l'amour politique, qui ne se contente pas de soigner les effets mais cherche à affronter les causes. C'est l'amour politique. C'est une forme de charité qui permet à la politique d'être à la hauteur de ses responsabilités et de sortir des polarisations, ces polarisations qui appauvrissent et n'aident pas à comprendre et à affronter les défis. Toute la communauté chrétienne est appelée à cette charité politique, dans la distinction des ministères et des charismes. Formons-nous à cet amour, pour le mettre en circulation dans un monde qui manque de passion civique. Nous devons reprendre la passion civique, celle des grands politiciens que nous avons connus. Apprenons toujours plus et mieux à marcher ensemble comme peuple de Dieu, pour être levain de participation au milieu du peuple dont nous faisons partie. Et c'est une chose importante dans notre action politique, même pour nos pasteurs : connaître le peuple, s'approcher du peuple. Un politicien peut être comme un pasteur qui marche devant le peuple, au milieu du peuple et derrière le peuple. Devant le peuple pour indiquer un peu le chemin ; au milieu du peuple, pour avoir le flair du peuple ; derrière le peuple pour aider les

retardataires. Un politicien qui n'a pas le flair du peuple est un théoricien. Il lui manque l'essentiel.

Giorgio La Pira avait pensé au protagonisme des villes, qui n'ont pas le pouvoir de faire les guerres mais qui en paient le prix le plus élevé. Ainsi, il imaginait un système de "ponts" entre les villes du monde pour créer des occasions d'unité et de dialogue. Sur l'exemple de La Pira, que le laïc catholique italien ne manque pas de cette capacité d'« organiser l'espérance ». C'est votre tâche, d'organiser. Organiser aussi la paix et les projets de bonne politique qui peuvent naître d'en bas. Pourquoi ne pas relancer, soutenir et multiplier les efforts pour une formation sociale et politique qui parte des jeunes ? Pourquoi ne pas partager la richesse de l'enseignement social de l'Église ? Nous pouvons prévoir des lieux de confrontation et de dialogue et favoriser des synergies pour le bien commun. Si le processus synodal nous a entraînés au discernement communautaire, que l'horizon du Jubilé nous voie actifs, pèlerins d'espérance, ne cessons jamais d'alimenter la confiance, certains que le temps est supérieur à l'espace. N'oublions pas cela. Souvent, nous pensons que le travail politique consiste à prendre de la place : non ! C'est parier sur le temps, lancer des processus, pas prendre des lieux. Le temps est supérieur à l'espace et n'oublions pas que lancer des processus est plus sage qu'occuper des espaces. Je vous recommande d'avoir le courage, dans votre vie sociale, de lancer des processus, toujours. C'est la créativité et c'est aussi la loi de la vie. Une femme, quand elle donne naissance à un enfant, commence à lancer un processus et l'accompagne. Nous aussi, en politique, nous devons faire de même.

C'est le rôle de l'Église : impliquer dans l'espérance, car sans elle on administre le présent mais on ne construit pas l'avenir. Sans espérance, nous serions des administrateurs, des équilibristes du présent et non des prophètes et des bâtisseurs de l'avenir.

Frères et sœurs, je vous remercie pour votre engagement. Je vous bénis et vous souhaite d'être des artisans de démocratie et des témoins contagieux de participation. Et s'il vous plaît, je vous demande de prier pour moi, car ce travail n'est pas facile. Merci.

Maintenant, prions ensemble et je vous donnerai la bénédiction.

À Trieste, le 7 juillet 2024

François

© Radio Vatican - 2024

---

## EMPLOI - SOLIDARITE

### PREMIER SERVICE POUR LES APPRENTIS CUISINIERS DE L'ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

La cuisine pédagogique de l'Accueil Te Vai Ete 'api a ouvert ses portes ce lundi, en présence du gouvernement, des Disciples d'Escoffier, et des douze SDF qui vont y suivre une formation pendant les douze prochains mois. Un nouveau départ pour ces stagiaires âgés de 20 à 49 ans, qui pourront mettre en application les savoirs enseignés à partir de janvier prochain, dans un snack qui sera lancé dans la structure de Mamao.

Ils s'appellent Moearii, Manea, Wladimir, Terehau, Moeava, Teata, Richard, John, Teahi, Murihenua, Pierre et Teraimano.

Tous SDF, habitués du centre Te Vai Ete 'api de père Christophe, ils ont assuré un premier service dans ce lieu

qu'ils vont fréquenter assidûment pendant les douze prochains mois, puisqu'ils participent à la formation aux métiers de la restauration.

S'il a débuté dès la semaine dernière, avec notamment le nettoyage de la cuisine pédagogique et des visites institutionnelles, le projet a officiellement été lancé ce lundi matin en présence de ses différentes parties prenantes, à savoir le Campus des qualifications et des métiers de l'hôtellerie-restauration, le père Christophe, la quasi-totalité des ministres et des partenaires privés.

L'aboutissement d'une action « en interministérialité, puisque tout le gouvernement s'est mobilisé sous la houlette du président », rappelle Chantal Minarii Galenon, vice-présidente et notamment en charge du portefeuille des Solidarités. « Au niveau de l'Emploi, nous avons mis des CAE à disposition. Il y a eu aussi un soutien au niveau de l'Éducation via le Campus des métiers avec l'aide de Api Formation, un soutien des Solidarités sur le financement, de l'Agriculture pour la mise en place d'un jardin partagé, et aussi celui de la Santé pour la mise en place d'une convention avec l'étroite collaboration d'un psychiatre », ajoute-t-elle.



#### APÔTRES ET DISCIPLES EN CUISINE

Douze stagiaires, c'est autant que les apôtres, comme l'a rappelé le curé. « J'espère que nous terminerons à douze, et qu'il n'y aura pas de Judas », ajoute-t-il. Pas sûr qu'ils apprennent à changer l'eau en vin, mais pour suivre au mieux la bonne parole, ces apôtres pourront compter sur un professeur de cuisine, et sur d'autres disciples, ceux d'Escoffier, une association de professionnels de la restauration impliquée dans le projet. « Le but de l'association, c'est la transmission et le partage, donc on ne demande qu'à donner un coup de main », explique le président de la branche tahitienne de l'association, Pierre Lecorne. « Ils auront déjà leur professeur, mais on va pouvoir les aider à travers des stages des "masterclass", des découvertes en entreprise, aussi bien sur la cuisine que la

pâtisserie, la salle ou l'aéologie par exemple », détaille le Disciple d'Escoffier.

Objectif, être au niveau d'ici janvier prochain, pour l'ouverture programmée d'un snack d'application, où le public pourra venir goûter la cuisine de ces stagiaires et les produits d'un jardin pédagogique. À terme, l'ambition est de leur trouver un travail, dans un secteur qui recherche abondamment. « C'est un métier passion, mais physique et stressant, avec des horaires compliqués. Donc je pense que des jeunes avec un passé particulier savent ce qu'est la difficulté et ont l'énergie pour répondre aux défis auxquels ont fait face en cuisine », poursuit Pierre Lecorne.



#### « IL N'Y A PAS DE SECRET »

Au vu de l'entrain observé parmi les stagiaires au moment de s'affairer au service, la motivation semble être dans toutes les têtes. « Tout le monde est content, on s'entend bien entre les douze, c'est la base de la cuisine de bien s'entendre », dit Teata, doyen de la bande à 49 ans, attiré par la cuisine « car j'aime bien manger », après plusieurs années de petits jobs payés au noir. « Il n'y a pas de secret, il va falloir bien suivre les cours. Avec cette formation, l'objectif c'est la réussite » sourit Manea, stagiaire de 23 ans, animé par « la passion de la cuisine », un secteur dans lequel il a déjà travaillé.

« Là, je vais pouvoir obtenir une qualification », se réjouit-il. « Pour l'instant, on a un peu de mal à nous ouvrir, mais ça va bien se passer », assure de son côté Terehau, 22 ans, qui compte bien « rendre père Christophe heureux après tout ce qu'il a fait pour moi », lui qui s'est retrouvé en difficulté après « des problèmes avec la justice ». Dans son introduction, l'homme d'Église a ainsi appelé ces jeunes à faire table rase du passé pour se projeter vers leur avenir. « C'est pour avoir une meilleure vie, pour ensuite aller en entreprise », conclut Richard, stagiaire de 28 ans, visiblement tombé au bon endroit : « j'adore la cuisine, et puis sans mentir, j'adore manger aussi ».

© Radio 1 - 2024

#### EMPLOI - SOLIDARITE

#### « DONNER LA CANNE A PECHE PLUTOT QUE LE POISSON »

À l'occasion de l'ouverture de la formation cuisine-restauration pour nos oiseaux de la rue, projet pilote initié par le Campus des Métiers et des Qualifications du Pacifique, sous l'impulsion de sa directrice, M<sup>me</sup> Hina Grepin, le vice-président de l'association CMQP a rappelé l'objet de cette initiative novatrice. En voici le texte.

« Donner la canne à pêche plutôt que le poisson », telle est la philosophie du Campus des Métiers et des Qualifications du Pacifique qui se décline dans une démarche d'excellence pensée de plusieurs manières :

- L'excellence mesurée par le niveau atteint (comme les concours « *Meilleurs apprentis de France* » où nos jeunes apprenants, excellent d'année en année) ;
- Mais aussi l'excellence mesurée par le chemin parcouru.

C'est précisément cette dernière vision de l'excellence qui nous réunit TOUS aujourd'hui autour de nos 12 futurs talents de la restauration polynésienne, avec pour benjamin Wladimir et pour aîné Teata.

Le projet-pilote « *Te Vaiete Api* » est ambitieux et novateur à plus d'un titre :

- Parce qu'il fait le PARI de la réussite de 12 hommes que la vie n'a pas épargnés jusque-là ;
- Car il fait le PARI que l'atteinte de cette réussite passe par UNE MISE EN SYNERGIE DE TOUS, main dans la main :
  - le public et le privé ;
  - via un engagement gouvernemental interministériel s'appuyant sur un usage concerté des fonds publics ;
  - via une activation des réseaux professionnels du secteur qui accueilleront nos apprenants en stage et interviendront gracieusement au travers de

*Masterclass*. Je veux ici, au nom du CMQP chaleureusement remercier l'association ESCOFFIER, le CPH Medef et le syndicat des restaurateurs de la CPME qui nous assurent de leur disponibilité et de leur implication.

- Cette mutualisation d'acteurs et de moyens est l'ADN DU CMQP, outil stratégique territorial de mise en réseau DE TOUS au service de TOUS, ici des stagiaires en situation de grande précarité mais aussi des professionnels de la restauration polynésienne EN QUÊTE de COLLABORATEURS MOTIVÉS ET QUALIFIÉS.

En tant que VP du CMQP et professionnel de la restauration, je me réjouis de ce beau projet de formation/insertion, ENCOURAGE NOS 12 STAGIAIRES à ne rien lâcher pour trouver au bout de ce parcours de formation ascendant et progressif une INSERTION sociale et professionnelle MÉRITÉE.

Je remercie au nom de l'association CMQP tous les acteurs publics et privés cités précédemment, Père Christophe pour son accompagnement sans faille et son espérance inébranlable.

Et bien sûr et surtout, et au nom de Jean-François GIRARDIN, président des meilleurs Ouvriers de France, parrain de cette première promotion, **nos 12 marmitons en herbe** ici présents pour la confiance qu'ils nous font !

© CMQP - 2024

## SPORT SOLIDAIRE

### ON SE BOUGE A L'ACCUEIL TE VAI-ETE ! – 4<sup>ÈME</sup> ÉDITION

Samedi 29 juin a eu lieu la 4<sup>ème</sup> Édition de la grande cause nationale : « *Bouge chaque jour !* »

Samedi 29 juin 2024, tout le monde est à l'heure pour la séance de sport avec Henri BURNS. Arrivé à 6h45, avec 3 athlètes de MMA qui doivent combattre au championnat du



monde à Abou Dabi (Capitale des Émirats arabes unis) dans 3 semaines. Le temps de préparer la séance, plusieurs des oiseaux ont très vite reconnu Henri Burns, champion de MMA de Polynésie française et de nombreux titres de combat dans différentes disciplines.

Madame Loan Hoang Oppermann, directrice de la

jeunesse et des sports, arrive aussi pour la séance en tenue rose bonbon, comme l'a fait remarquer Cédrik, le coach : « *Le petit bonbon rose c'est notre patronne, c'est notre directrice !!* » Père Christophe fait le tour du parc Mamao pour rameuter tous les oiseaux dispersés en attendant le repas !!

Cedrik propose à Henri Burns de faire les échauffements. On voit de suite qu'il est du métier !! Il ouvre la séance de sport par un salut respectueux comme sur un tatami. Le cadre est posé, le respect de chacun est officialisé par ce geste simple et rempli d'humanité. Après quelques échauffements des articulations, il propose des mouvements très rythmés avec les bras et jeux de jambes rapides. Le jeu du « *touche touche* » plait beaucoup et on peut entendre des éclats de rire, comme des enfants dans une cour de récréation.

Cette période terminée, Cédrik reprend les choses en main avec des exercices munis d'une chaise, chacun la sienne. Des exercices anodins mais qui font transpirer. Il y a moins de tire-au-flanc cette semaine !! La présence de Père Christophe y est pour beaucoup !!!!



Les visages s'illuminent peu à peu au fur et à mesure des efforts fournis et exercices atteints ! Comme une chorégraphie, tous avec les mêmes mouvements, la satisfaction de réaliser du mieux qu'ils peuvent ces 45 secondes d'effort physique intense, les visages se crispent puis les sourires apparaissent. L'heure du repas approche, un oiseau approche pour faire son injection intramusculaire, mais je comprends vite que c'est juste pour

éviter le sport !! Je lui ferai sa pique à la fin de la séance de sport et juste avant de passer à table !!

Tous viennent remercier Cédrik et Henri Burns pour ces moments partagés d'efforts physiques. Tous uniques, avec le même regard et les sourires qui dévorent les visages.

© Te Mata Hoa - 2024

---

## TRIBUNE

YANN RAISON DU CLEUZIO : « POURQUOI JE N'AI SIGNÉ AUCUNE TRIBUNE CONTRE LE RN »

Le sociologue Yann Raison du Cleuziou partage son malaise face aux prises de position intellectuelles contre le RN. Les électeurs du RN sont aussi les moins diplômés. Les accabler par le savoir n'est-il pas un abus de privilège ? Comment renouer le dialogue avec eux sans condescendance ? La vocation populaire de l'université est en jeu.

L'appel des 1 000 historiens contre le RN a été publié dans *Le Monde*, puis l'appel des 200 philosophes dans *Libération*. Merci à eux pour ces contributions vigoureuses au débat public. Pourtant quelque chose m'empêche de les rejoindre. Je n'ai signé aucune pétition, rallié aucune tribune, je n'en signerai pas. Un malaise m'a retenu. Le sentiment qu'ajouter mon nom à des centaines d'autres, lesté d'un titre de professeur dans l'université d'une riche métropole, ne ferait pas plus descendre le plateau d'une balance qui déjà touche terre. Qui déjà touchait terre avant tout cela. Qui déjà cumulait trop de poids.

Je n'ai pas voté non plus au second tour des législatives. Non que cela fut vain, ce n'est pas le problème, mais il n'y avait pas d'enjeu de conquête. Ma circonscription a élu son député Front populaire dès le premier tour. Il n'y a jamais eu de candidat RN au second tour et il n'y en aura probablement jamais dans cette circonscription. Comme il n'y aura jamais probablement d'électeur RN parmi mes illustres collègues, ou si peu.

### Un sourd malaise

Et pourtant, à chaque fois que je regarde la carte des résultats électoraux, elle est si massivement brune... Aux européennes, la liste de Jordan Bardella arrive en tête dans 94 % des communes de France. Un autre monde. Mais c'est aussi mon monde et c'est pourquoi un sourd malaise m'accable. Au premier tour des législatives, 37,2 % dans le village rural de mon enfance, 47,39 % dans la commune de mon école primaire, 30,16 % de mon lycée, 69,94 % où je passe mes vacances. Un monde peuplé de ruraux, d'ouvriers, d'employés, de chômeurs. Un monde décrit comme celui des peu diplômés. Le profil des électeurs du RN me renvoie à ma différence.

Un monde que j'ai quitté par les études, les choix résidentiels et pour le dire avec Bourdieu, l'accumulation du capital : économique, social, culturel. Un monde dont j'ai été exfiltré sans l'avoir recherché, quasi mécaniquement, par cette possibilité de choisir qu'offrent les études. J'ai quitté mon village de 700 habitants pour le département le plus riche de France : les Hauts-de-Seine. J'habite dans la région qui bénéficie des plus hauts budgets culturels par habitant : l'Île-de-France. Je bénéficie d'un des plus denses réseaux de transport en commun au monde. La voiture n'est que l'accessoire de mes vacances. De partout, les TGV peuvent me ramener chez moi.

### Leur histoire n'est pas mon histoire

Cela fait déjà longtemps que leur histoire n'est pas mon histoire et ce n'est pas un titre de gloire. La série devient compromettante : confiné du bon côté pendant la pandémie de covid-19 ; loin des manifs des gilets jaunes, moi qui vis dans la ville du « quart d'heure », le métro dans ma rue. Me confiner une fois de plus dans la bonne pétition ? Proclamer avec ma corporation que nous avons raison, que nous exerçons mieux la raison ? Refermer les portes de l'université derrière moi ?

Je ne peux m'abstraire du sentiment que notre unanimité n'indique pas la solution du problème, mais *fait partie* du problème. Et qu'il y a de l'arrogance à dire quel doit être le sens de l'histoire quand on est du bon côté de cette histoire. Je suis gêné de tant de concentration de titres universitaires quand, dans le même moment, il n'y a plus ni médecin, ni instit, ni notable, ni curé dans tant de communes, sauf pendant la pause estivale. Ça n'a rien à voir me direz-vous, j'aimerais partager cette certitude mais je n'y parviens pas. Je crois à la vocation populaire de l'université, le profil de l'électorat RN me donne un sentiment d'échec.

### Une liberté volée

Je crains que cette liberté même dont je jouis n'ait été volée à d'autres. Que si bien des Français veulent renverser la table, c'est parce qu'ils ne pouvaient pas s'y asseoir. Qu'ils étaient assignés à écouter notre conversation sans pouvoir la rejoindre. Parce que le bénéfice de la tolérance que l'on craint de voir disparaître leur était déjà refusé. Qu'ils n'avaient pas le droit de dire que leur monde changeait d'une manière qu'ils estiment indésirable. Que nous n'osions dire que leurs opinions sur le rythme du changement social et ses priorités pouvaient être respectables. Nous craignons la fin du pluralisme mais l'avons-nous suffisamment fait vivre ?

Je crains que s'arroger la défense de l'héritage de « 1789 » ne soit un abus de privilège. Que l'on a sans doute trop présenté des micro-conquêtes sociétales comme des révolutions au moment même où l'État se retirait de territoires entiers, fermant écoles, tribunaux et maternités. Qu'il n'était pas nécessaire de jeter systématiquement le soupçon sur l'idée de nation, sauf à prendre le risque que son usage devienne exclusif à ceux qui en font une ressource d'exclusion.

## Le képi du Maréchal

Je crains qu'en jetant sans cesse le képi du maréchal Pétain à la figure des Français qui votent mal, nous manquions de courage. Celui de reconnaître ceux que nous avons quittés comme des concitoyens. Non les miliciens d'un passé qui ne passe pas mais nos contemporains abîmés par le coût social, environnemental, économique, toujours plus exorbitant de notre confort.

Nous avons trop souvent revendiqué savoir qu'ils croyaient, pris avec des pincettes d'anatomiste leurs « *infox* », « *fantasmes* » et « *peurs* ». Mon pressentiment est qu'il faut s'attaquer à des révisions radicales et accepter que nous croyons savoir. Qu'il faut admettre que lorsque l'idée de progrès s'effondre, la recherche d'émancipation prend des nouvelles voies qui ont peut-être plus à voir avec le conservatisme qu'avec le progressisme. Notre éloignement

social est trop fort pour que nous puissions encore prétendre décider seuls des bonnes questions et des bonnes réponses.

Je n'ai aucune prétention à représenter quoi que ce soit ou à être représentatif de quiconque. Juste le besoin de partager mes interrogations d'enseignant-chercheur attaché au service public, mon sentiment que les trajectoires géographiques et les ascensions sociales ne devraient pas nous condamner à une telle étrangeté sociale et qu'il nous faut reconquérir un ancrage parmi ceux que nous ne reconnaissons plus. Si nous ne parvenons pas à retrouver les conditions d'existence qui renouent la conversation et le destin commun, c'est l'idée même d'université qui se trouvera évidée. La surabondance des pétitions signées n'effacera pas cet échec.

© La Croix - 2024

---

### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 14 JUILLET 2024 – 15<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

#### Lecture du livre du prophète Amos (*Am 7, 12-15*)

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 84 (85), *9ab.10, 11-12, 13-14*

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?  
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.  
Son salut est proche de ceux qui le craignent,  
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,  
justice et paix s'embrassent ;  
la vérité germera de la terre  
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,  
et notre terre donnera son fruit.  
La justice marchera devant lui,  
et ses pas traceront le chemin.

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (*Ep 1,3-14*)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse

et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (*cf. Ep 1, 17-18*)

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur, pour que nous percevions l'espérance que donne son appel.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (*Mc 6,7-13*)

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

PRIERES UNIVERSELLES

*Appelés, nous aussi, par Jésus, ouvrons notre prière à tous les hommes vers lesquels il nous envoie.*

À ton Église chargée d'annoncer tes merveilles, donne de prendre courageusement la route de la mission, (*temps de silence*) nous t'en prions, Seigneur !

À ceux que tu appelles aujourd'hui pour les envoyer, donne la force de proposer l'Évangile et d'en témoigner par leur vie, (*temps de silence*) nous t'en prions, Seigneur !

À ceux qui, aujourd'hui, pratiquent l'accueil et l'hospitalité, accorde la grâce de ta paix et de ta joie, (*temps de silence*) nous t'en prions, Seigneur !

À ceux qui se découragent devant l'immensité du champ de la mission et la pauvreté des moyens disponibles, donne de prendre appui sur la puissance de ta Parole, (*temps de silence*) nous t'en prions, Seigneur !

À nous tous, que tu rassembles en ce dimanche, accorde la grâce de nous émerveiller de ton appel, (*temps de silence*) nous t'en prions, Seigneur !

*Toi qui nous as choisis pour nous envoyer comme les messagers de ton amour pour tous les hommes, nous te prions, Dieu notre Père : Que ton Esprit, malgré notre faiblesse et notre pauvreté, nous donne d'annoncer, en paroles et en actes, la Bonne Nouvelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile d'aujourd'hui (cf. Mc 6,7-13) raconte le moment où Jésus envoie les Douze en mission. Après les avoir appelés par leur nom un par un, « pour qu'ils soient avec lui » (Mc 3,14) en écoutant ses paroles et en observant ses gestes de guérison, il les convoque à présent à nouveau pour « les envoyer en mission deux à deux » (6,7) dans les villages où il allait se rendre. C'est une sorte de « stage » annonçant ce qu'ils seront appelés à faire après la Résurrection du Seigneur avec la puissance de l'Esprit Saint.

Le passage évangélique s'arrête sur le *style du missionnaire*, que nous pouvons résumer en deux points : la mission a un *centre* ; la mission a un *visage*.

Le disciple missionnaire a avant tout un *centre* de référence, qui est la personne de Jésus. Le récit l'indique en utilisant une série de verbes qui ont Jésus pour sujet — « il appelle », « il se mit à les envoyer en mission », « en leur donnant pouvoir », « il leur prescrivit », « il leur disait » (vv.7.8.10) —, de sorte que le départ et l'action des Douze apparaît comme le rayonnement d'un centre, la re-proposition de la présence et de l'œuvre de Jésus dans leur action missionnaire. Cela révèle combien les apôtres n'ont rien de personnel à annoncer, ni de capacités personnelles à démontrer, mais qu'ils parlent et agissent en tant qu'« envoyés », messagers de Jésus.

Cet épisode évangélique nous concerne également, et pas seulement les prêtres, mais tous les baptisés, appelés à témoigner de l'Évangile du Christ dans les divers domaines de la vie. Et pour nous aussi, cette mission n'est authentique qu'à partir de son centre immuable qui est Jésus. Ce n'est pas une initiative de fidèles individuels ni de groupes, pas plus que de grands rassemblements, mais c'est la mission de l'Église indissolublement unie à son Seigneur. Aucun chrétien n'annonce l'Évangile « à son compte », mais seulement envoyé par l'Église qui a reçu le mandat du Christ lui-même. C'est précisément le baptême qui nous rend missionnaires. Un baptisé qui ne sent pas le besoin d'annoncer l'Évangile, d'annoncer Jésus, n'est pas un bon chrétien.

La deuxième caractéristique du style du missionnaire est, pour ainsi dire, un *visage*, qui consiste dans la *pauvreté des*

*moyens*. Son équipement répond à un critère de sobriété. Les Douze, en effet, ont l'ordre « de ne rien prendre pour la route qu'un bâton seulement, ni pain, ni besace, ni menue monnaie pour la ceinture » (v.8). Le Maître les veut libres et légers, sans appuis et sans faveurs, uniquement sûrs de l'amour de Celui qui les envoie, uniquement forts de sa parole qu'ils vont annoncer. Le bâton et les sandales sont l'équipement des pèlerins, car tels sont les messagers du royaume de Dieu, pas des *managers* tout-puissants, pas des fonctionnaires inamovibles, pas des vedettes *entournée*. Pensons, par exemple, à ce diocèse dont je suis l'évêque. Pensons à certains saints de ce diocèse de Rome : saint Philippe Neri, saint Benoît Joseph Labre, saint Alessio, sainte Ludovica Albertini, sainte Françoise Romaine, saint Gaspard Del Bufalo et tant d'autres. Ils n'étaient pas des fonctionnaires ou des entrepreneurs, mais d'humbles travailleurs du Royaume. Ils avaient ce visage. Et à ce « visage » appartient aussi la façon dont le message est accueilli : il peut en effet arriver de ne pas être accueillis ou écoutés (cf. v. 11). Cela aussi est la pauvreté : l'expérience de l'échec. L'histoire de Jésus, qui fut rejeté et crucifié, préfigure le destin de son messager. Et ce n'est que si nous sommes unis à Lui, mort et ressuscité, que nous réussissons à trouver le courage de l'évangélisation.

Que la Vierge Marie, première disciple et missionnaire de la Parole de Dieu, nous aide à apporter le message de l'Évangile au monde, avec une joie humble et radieuse, au-delà de tout refus, incompréhension ou adversité.

© Libreria Editrice Vatican – 2017



**ENTRÉE :**

- 1- Voix des prophètes, souffle de Dieu,  
Fais-nous connaître le Père !  
Vent de tempête, bible de feu,  
Parole et loi de Dieu !
- 2- Voix des apôtres, voix de l'Esprit,  
Flamme, espérance et message,  
D'un siècle à l'autre, porte la vie,  
Parole de l'Esprit !
- 3- Verbe admirable, voix de Jésus,  
Source d'amour et de vie,  
Inépuisable est ta vertu,  
Parole de Jésus !

**KYRIE :** *Petiot I - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Fais- nous voir, Seigneur, ton amour,  
et donne- nous ton salut.

**ACCLAMATION :** *Gocam*

**P PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu to matou faaora, te pure amui mai matou ia oe.

**OFFERTOIRE :**

R- Sur les routes des hommes, le Seigneur nous attend

Pour bâtir son Royaume de justice et de paix,

Pour bâtir son Royaume de justice et d'amour.

1- Va sans bagages, pauvre de tout argent.

Va sur les routes avec un cœur chantant

Je veux faire de toi un messenger de paix

Je veux faire de toi un témoin de l'amour.

2- Va vers le large et jette le filet.

Va, sois sans crainte car je t'ai appelé

Je veux faire de toi un messenger de paix

Je veux faire de toi un témoin de l'amour.

**SANCTUS :** *Petiot XII - tahitien*

**ANAMNESE :** *Léo MARERE - tahitien*

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Petiot I - tahitien*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

R- Alléluia, alleluia, alleluia, alleluia, alleluia, alléluia !

1- Haere na te ao nei, e haapii ia ratou,

ia riro ho'i ei pipi mau no Iesu.

## CHANTS

DIMANCHE 14 JUILLET 2024 A 5H50 – 15<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- O vai te hau te maitai i ni'a te fenua  
Aore ho'i e taata i hau te maita'i  
Noatu ho'i tona pu'ai e tona aravehi  
E morohi no' oia a muri ae.

R- O te Atua na e te hau te maitai  
Tei iana te puai hope e te here hau ae.

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Gloire à Dieu, gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant.  
Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.

### PSAUME :

Chantez le Seigneur terre entière,  
alléluia Chantez-le bénissez son nom.  
Chantez le Seigneur terre entière,  
alléluia Chantez-le bénissez son nom.

### ACCLAMATION :

Amen Alléluia Alléluia Amen Alléluia Alléluia Alléluia.

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 12.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière pour ceux qui souffrent  
Ma prière pour ceux qui pleurent  
Ma prière pour ceux s'aiment, o o Seigneur.

### OFFERTOIRE :

1- Oh regarde-moi,  
je suis celui qui fait lever le beau soleil à l'horizon  
Oh regarde-moi,  
je puis aussi le faire lever au fond de toi en mille chansons  
Aie confiance en moi,  
je suis celui qui embrasa d'un feu ardent le grand buisson  
Aie confiance en moi,  
je puis aussi te consumer de mon esprit de mille façons.

R- Lève les yeux vers moi,  
Je suis mendiant de toi  
Car il me tarde de te donner ma joie  
Reviens toujours vers moi  
Mon cœur ouvert pour toi  
Ne peut attendre pour se donner à toi

2- Oh regarde-moi,  
je suis celui qui accueillit de bon matin la pécheresse  
Oh regarde-moi,  
il y a longtemps que je t'attends pour te pardonner sans cesse  
Aie confiance en moi,  
je suis celui qui sorti l'aveugle né de ses ténèbres  
Aie confiance en moi,  
pour toi aussi je suis lumière et vérité laisse toi guider.

**SANCTUS** : *français*

### ANAMNESE :

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi  
Ua mauui e ua pohe oia, atira i te heva  
Ua tiafaahou e te ora nei a,  
te Fatu Arii te Atua nui e, haere mai.

**NOTRE PÈRE** : *tahitien*

**AGNUS** : *J. MERVIN - français*

### COMMUNION :

1- Pain vivant, pain du ciel, divine Eucharistie  
O mystère sacré que l'amour a produit  
Viens habiter mon cœur, Jésus ma blanche Hostie  
Rien que pour aujourd'hui. (*bis*)

2- O vierge immaculée, c'est toi ma douce étoile  
Qui me donne Jésus et qui m'unit à lui  
O mère, laisse-moi reposer sous ton voile  
Rien que pour aujourd'hui. (*bis*)

### ENVOI :

O douce Vierge Marie  
A Dieu tu as dit oui  
Aide-moi chaque jour dans ma vie  
A dire comme toi mon oui.

**ENTRÉE :**

1- Te Etaretia mau e Katorika ia,  
Taato'a i te tau e te mau vahi ato'a,  
E mea tahito roa te i'oa te haapa'o raa,  
Mai ia Iesu Kirito to tatou tapa'o mana.

R- Ua rave te apotoro lana to ratou faaro'o,  
Ua faa ite mai te Atua i te aura'a te faufa'a,  
To Iesu Etaretia o te ho'e mou'a teitei,  
E api roa iana ra teie ao atoa nei.

**KYRIE :** *San Lorenzo - grec*

**GLOIRE À DIEU :** *Médéric BERNARDINO*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
paix sur la terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)

*Voir page 15.*

**PSAUME :** *TUFAUNUI*

A faaite mai e e te Fatu e, i to'oe na aroha,  
e a hô mai ia matou i te ora no'oe na.

**ACCLAMATION :** *Cathédrale*

Alléluia, Alléluia, Alléluia !

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A karogo mai e letu, ki ta matou mau pure  
a katika mai, ka purotu mai e letu

**OFFERTOIRE :**

R- Tu es là au cœur de nos vies, et c'est toi qui nous fait vivre,  
tu es là au cœur de nos vies bien vivant o Jésus Christ.

1- Dans le secret de nos tendresses, tu es là,  
dans les matins de nos promesses, tu es là !

2- Dans nos cœurs tout remplis d'orages, tu es là,  
dans tous les cieux de nos voyages, tu es là !

3- En plein milieu de nos tempêtes, tu es là,  
dans la musique nos fêtes, tu es là !

**SANCTUS :** *San Lorenzo -latin*

**ANAMNESE :**

Te kai'e ia oe tei mate no matou,  
te kai'e ia oe te pohue nei ananu  
e te Hatu e letu e, a tihe mai a tihe mai.

**NOTRE PÈRE :** *Dédé I - tahitien*

**AGNUS :** *San Lorenzo - latin*

**COMMUNION :** *MHN 89-4*

1- O vau to outou Atua, te ora te parau mau,  
e au to'u aroha ra i to'u manahope.

I roto i te oroa, o vau taato'a ia,  
ua ore roa te pane, ua ore roa te vine.

2- O vau te pane ora ra, o tei pou mai te ra'i mai,  
o ta'u pane e horo'a, o ta'u tino mau ia.

E inu mau ta'u toto, e ma'a mau ta'u tino,  
o tei amu iana ra, e ora rahi tona.

**ENVOI :** *MHN 242*

R- E Maria mo'a e, te Metua no letu,  
i na ta'u mafatu ia'oe, amuri noatu.

1- E Maria mo'a e, ua maere te fenua,  
i te tau i fanau ai 'oe, to Fatu to Atua.

**ENTRÉE :**

R- Seigneur, tu nous appelles et nous allons vers Toi,  
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie.  
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie.

1- Nous marchons vers ton autel,  
Où nous attend ton pardon  
Répondant à ton appel,  
Nous chantons ton nom.

2- Donne-nous de partager  
La foi qui est dans nos cœurs,  
Et fais-nous, par ta bonté,  
Devenir meilleurs.

**KYRIE : tahitien****GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,  
et donne-nous ton salut.

**ACCLAMATION : Alleluia****PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 12.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Fais de nous Seigneur des témoins de ton amour.

**OFFERTOIRE :**

R- Oser la vie, venir au jour,  
Oser encore vivre d'amour

Et croire au retour du printemps :  
Tendre une main vers un enfant.

1- Ouvrir la porte de son cœur  
À ceux qui souffrent et qui peinent,  
Et que la haine a repoussés,  
Tendre l'oreille à la clameur  
De ceux que l'injustice enchaîne,  
Et crient leur soif de liberté.

2- Savoir ouvrir les poings serrés  
Par le mépris et la rancune,  
Apprendre à se réconcilier,  
Envoyer un bouquet de fleurs  
À ceux qui ont volé la lune,  
Choisir d'apprendre à pardonner.

3- Donner le travail quotidien  
À ceux qui traînent dans les rues  
Avec le visage fermé,  
Rendre à chacun la dignité  
D'offrir le pain à sa famille,  
Oser une autre société.

4- Oser parler du Dieu d'amour  
Sauveur des hommes et de la terre,  
Puiser sa force dans la foi.  
Suivre les pas de Jésus-Christ  
Offrant sa vie pour tous ses frères,  
Proclamer d'une seule voix.

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE : français****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

1- Cœur de Jésus brûlant d'amour (*bis*)  
Que mon cœur ressemble à ton cœur  
Que mon cœur brûle de charité.

2- Cœur de Jésus brûlant d'amour (*bis*)  
Que mon cœur ressemble à ton cœur  
Que mon cœur brûle de ta paix.

**ENVOI :**

R- Va de par le monde annoncer ta foi en Jésus !  
(Car Il est le seul Sauveur)  
Va de par le monde annoncer ta joie en Jésus !

1- Jésus nous commande d'aller de par le monde entier  
Jésus nous demande d'annoncer le message qu'Il a porté  
C'est que le Salut nous vient de Dieu  
par Celui qu'Il nous a envoyé.

LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 13 JUILLET 2024**

18h00 : Messe : Ruihau LISSAC - anniversaire et pour les âmes du purgatoire ;

**DIMANCHE 14 JUILLET 2024**

**15<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** - Solennité – rouge

[*Saint Camille de Lellis, prêtre, fondateur de religieux hospitaliers.*]

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

09h15 : Baptême de Heiniuarii ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

**LUNDI 15 JUILLET 2024**

Bienheureuse Anne marie Javouhey. - blanc

[*Saint Bonaventure, franciscain, cardinal-évêque d'Albano, docteur de l'Église. + 1274 à Lyon.*]

05h50 : Messe : Heimata et Juliette LISSAC - anniversaire de mariage et pour les âmes du purgatoire ;

**MARDI 16 JUILLET 2024**

Notre-Dame du Mont Carmel - vert

05h50 : Messe : Pour Mgr Mathews MANAKARAKAVIL en Inde - action de grâce ;

**MERCREDI 17 JUILLET 2024**

Férie – vert

05h50 : Messe : MARE Maru - anniversaire - action de grâce ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

**JEUDI 18 JUILLET 2024**

Férie – vert

05h50 : Messe : Famille CHONG SING AH CHONG ;

**VENDREDI 19 JUILLET 2024**

Férie – vert

05h50 : Messe : ur la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire. ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

**SAMEDI 20 JUILLET 2024**

Saint Apollinaire, évêque de Ravenne et martyr. 2<sup>e</sup> S. – vert

05h50 : Messe : Famille GROVER LOW ;

18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine (+) et Christian (+) MIRAKIAN ;

**DIMANCHE 21 JUILLET 2024**

**16<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** - Solennité – rouge

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille GROVER LOW ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

LE CLAP DE FIN DES ANCIENNES PIECES A SONNE

**C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE**



**Dont 132 millions d'unités de pièces de 1 et 2 Fcfp qui disparaîtront et ne seront pas remplacées**

*Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces*

**DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

*L'Accueil Te Vai-ete 'api doit encore 90 millions*

**IL N'EST PAS TROP TARD !!!**

**MAURUURU ROA**

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°35/2024  
Dimanche 21 juillet 2024 – 16<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### LES « INDIGENTS » SERAIENT-ILS PLUS MALHONNETE QUE LES AUTRES ?

La Déclaration universelle des droits de l'homme indique que « toute personne a le droit d'être reconnue partout comme une personne devant la loi ». L'une des expressions de ce droit est sa pièce d'identité : la C.N.I et le Passeport. L'Accueil Te Vai-ete, dans ses missions, accompagne les « oiseaux de la rue » dans leur démarche pour établir une pièce d'identité : photos, timbres fiscaux, attestation de résidence...

Parmi nos oiseaux, outre la demande d'aide pour établir un dossier de C.N.I., certains veulent obtenir un passeport... droit fondamental de tout citoyen.

Une Loi du Pays (LP 2011-27 – art LP 335-2 du Code des impôts) prévoit un droit réduit de timbre en faveur de certaines personnes :

#### Droits de timbre

Le droit réduit s'applique en faveur :

- des personnes reconnues indigentes<sup>1</sup> par la direction des affaires sociales ;
- des étudiants. Est étudiant, toute personne de moins de trente ans inscrite dans une université, une école supérieure ou une faculté sur présentation d'une carte d'étudiant en cours de validité d'une attestation de l'établissement ou des services de l'éducation ou d'une attestation de réinscription dans l'un des établissements ci-dessus désignés ;
- des personnes âgées de soixante ans et plus dont les revenus ne dépassent pas deux fois le SMIG par foyer, sur présentation d'une déclaration sur l'honneur.

Si nous sommes tous égaux devant la Loi, il semble que certains le sont plus que d'autres.

Ainsi, si j'ai plus de 60 ans, il me suffit de me présenter à la Mairie de signer une attestation comme quoi les revenus de mon foyer ne dépassent pas deux fois le SMIG, et j'ai droit au timbre réduit à 1 500 xpf. De même pour un étudiant !

Il en va tout autrement si je suis une personne « indigente » ! Dans notre naïveté, nous avons pensé qu'en établissant une demande aux Affaires sociales avec une attestation de résidence à la rue, le relevé d'information des revenus familiaux établi par la C.P.S et une attestation sur l'honneur, le « certificat de droit de timbre réduit » serait rapidement établi !

Que nenni ! Un vrai parcours du combattant... Outre les documents, il y a enquête sociale... avec parfois des questions surprenantes et allant parfois à l'encontre même du droit fondamental : « Tu veux un passeport pour quoi ? pour aller où ? » Une fois établi, il te faut aller sur place le chercher... L'envoi par courriel n'est pas possible, il faut présenter l'original !!!

Le cocasse ! Nous avons fait une demande pour trois de nos « oiseaux » sous tutelle, placé en foyer d'accueil avec une aide financière de la D.S.F.E. obtenue après enquête sociale ! Eh bien ! vous le croirez ou non... il fallait quand même une enquête sociale pour l'obtention du certificat de timbre réduit... !!!

Aujourd'hui, ces demandeurs sont suspendus ! Et ce jusqu'au début du mois d'août : « La procédure date de 2003... nous sommes en train de la réviser » !!! Déjà que depuis 3 semaines, la Mairie de Papeete ne peut plus enregistrer de demande de C.N.I et de Passeport en raison d'une défaillance technique du côté du Haut-Commissariat... on est pas sorti de l'auberge !!! On marche sur la tête !

Nos travailleurs sociaux sont déjà submergés par l'accompagnement des familles, des jeunes, comme le rappelait dernièrement M<sup>me</sup> Maiana Bambridge de Vaudrimey d'Avout de Capellis, dans un entretien le 25 juin dernier : « Quand en Polynésie un travailleur social doit suivre 75 jeunes, vous avez en France un travailleur social qui suit 30 jeunes ». Ont-ils vraiment besoin qu'on en rajoute... d'autant plus que la procédure est profondément discriminatoire en comparaison de la procédure pour les autres catégories de personnes (étudiants et retraités) ! Comme répondait, à notre interpellation un éminent juriste du pays : « Pour l'opportunité d'avoir ou non un passeport, la question ne se pose même pas, nous ne sommes ni en Union soviétique ni en Corée du Nord. Si d'aventure l'inquiétude portait sur le fait de savoir si le passeport de l'une ou de l'autre devait être retenu (inquiétude sur la sortie du Territoire par exemple) alors c'est au juge d'en décider ».

Alors, les « indigents » sont-ils plus malhonnêtes que les autres pour justifier une telle discrimination ?

Ou est-ce simplement une tentation de « bolchevisation » du système administratif ?

<sup>1</sup> Qui manque des choses les plus nécessaires à la vie. Pauvre.



## L'ÉGLISE SAINT LOUIS INCENDIÉE EN NOUVELLE CALÉDONIE

Alors que plusieurs bâtiments religieux ont été incendiés en Nouvelle-Calédonie depuis plusieurs jours, l'église Saint-Louis au sud de l'île près de Nouméa a été réduite en cendres. Dans un message, l'archevêque de Nouméa, M<sup>gr</sup> Michel-Marie Calvet, a demandé de prier pour « ceux qui ont ouvert le chemin à ce déferlement de rancœur et de haine ».

Unissons-nous à la prière de nos frères et sœurs de Nouvelle Calédonie, pour les victimes de la violence aveugle, pour cette Église du diocèse de Nouméa plongée dans l'épreuve. Que Notre Dame de Paix intercède auprès de son Fils pour renforcer la foi et l'espérance dans les cœurs.

**Message de M<sup>gr</sup> Michel Calvet  
Archevêque de Nouméa.**

*Voilà une bien triste nouvelle. Après le presbytère, la maison des sœurs Petites Filles de Marie, la maison d'accueil et les salles paroissiales qui ont été incendiés et détruits ces jours derniers, au début de l'après-midi de ce jour, 16 juillet 2024, c'est l'église de Saint Louis elle-même qui a été incendiée...*

*J'invite ici toutes les communautés chrétiennes à prier pour la paroisse de Saint Louis qui se trouve ainsi privée de son église et de ses structures par une violence incroyable et insensée. Merci aux personnes qui ont veillé à la sécurité du personnel présent à la mission jusqu'à son exfiltration en urgence dans la nuit du 7 au 8 juillet. Merci aux paroissiens et à toutes les personnes qui ont essayé, sans succès, d'éviter cette catastrophe. Prions aussi pour ceux qui ont ouvert le chemin à ce déferlement de rancœur et de haine.*



« Voilà une bien triste nouvelle ». Dans un message publié ce mardi 16 juillet, M<sup>gr</sup> Michel-Marie Calvet, l'archevêque de Nouméa, s'attriste de plusieurs incendies qui ont touché la paroisse de Saint-Louis, dans la commune du Mont-Dore au sud de la Grande Terre.

L'archevêque a d'abord mentionné les incendies du « presbytère, de la maison des sœurs Petites Filles de Marie, de la maison d'accueil et des salles paroissiales » dans les derniers jours. Mais ce mardi 16 juillet, dans l'après-midi, c'est l'église Saint-Louis aux murs blancs et aux toits rouge qui a été complètement réduite en cendres. Les forces de sécurité n'ont pas pu tenter de l'éteindre, la route étant impraticable depuis le 13 mai dernier, date du début des affrontements entre les forces de l'ordre et certains militants.

« UNE VIOLENCE INCROYABLE ET INSENSÉE »

L'archevêque de Nouméa appelle ainsi « toutes les communautés chrétiennes à prier pour la paroisse de Saint Louis qui se trouve ainsi privée de son église et de ses structures par une violence incroyable et insensée ».

Il remercie également les personnes « qui ont veillé à la sécurité du personnel présent à la mission jusqu'à son exfiltration en urgence dans la nuit du 7 au 8 juillet », ainsi que « les paroissiens et toutes les personnes qui ont essayé, sans succès, d'éviter cette catastrophe ».

« Prions aussi pour ceux qui ont ouvert le chemin à ce déferlement de rancœur et de haine », conclut-il.

La circulation sur les routes calédoniennes est perturbée par les affrontements entre les forces de l'ordre et certains militants.

La circulation sur les routes calédoniennes est perturbée par les affrontements entre les forces de l'ordre et certains militants.

#### UN REGAIN LOCALISÉ DES TENSIONS DEPUIS DÉBUT JUILLET

Ces incendies font notamment suite à la mort de Rock Victorin Wamytan, un trentenaire tué par un tir de riposte du GIGN le 10 juillet. Selon le Monde, cet homme de 38 ans multipliaient les attaques contre les automobilistes pour s'emparer de leurs véhicules. De plus, le 7 juillet, il aurait chassé les sœurs des Petites Filles de Marie, pris possession du presbytère en l'absence du prêtre et tiré sur les gendarmes depuis le premier étage, accompagné d'une dizaine d'individus.

« Le prêtre ne peut pas retourner dans son presbytère. Symboliquement, c'est grave, car la Mission de Saint-Louis est le début du développement de la Mission catholique » avait protesté M<sup>gr</sup> Ghislain de Rasily, l'évêque émérite de Wallis-et-Futuna, comme le rapporte LNC. La mission de Saint-Louis est en effet implantée depuis 1860. De plus, l'incendie est une perte car le site est en partie inscrit au patrimoine au titre des bâtiments historiques de la province Sud.

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

PAS DE REUSSITE SANS ECHEC ?

La première lecture de ce dimanche, tirée du livre de Jérémie, nous interpelle :

« *Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur !*

*C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles.*

*Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. »* (Jérémie 23, 1-2)

Les médias ne ratent pas une occasion de braquer leurs phares sur les erreurs, les malversations et même les crimes commis au sein de notre Église. Certes, les Pasteurs, réputés irréprochables, sont les premiers ciblés, puisqu'ils ont reçu l'onction suprême du sacerdoce.

Le dernier en date, et non des moindres, est l'abbé Pierre. Celui qui était adulé, encensé, voire « *sacralisé* » par un grand nombre de Français, vient de replonger l'Église dans le scandale lié au non-respect du sixième commandement de Dieu. Abus spirituels, abus sexuels, dominations de toutes sortes... sont autant de « *crimes* » qui crucifient à nouveau le Christ ! Celui-ci n'a-t-il pas affirmé : « *ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Matthieu 25,40)

Je me souviens d'une interview de l'abbé Pierre sur RTL. C'était au soir de sa vie, le prêtre faisait une sorte de rétrospective de sa vie. J'avais été surpris par un bon nombre de paradoxes, notamment lorsque le journaliste lui demanda : « *Qu'est-ce qui vous a le plus manqué au cours de votre existence ?* ». « *La tendresse...* », a-t-il répondu. Ces jours-ci, cette affirmation a de nouveau retenti à mes oreilles. L'obligation de chasteté serait-elle si « *crucifiante* »

pour les religieux et religieuses ? En ces temps de démarche synodale, on ne peut pas ignorer cette réflexion.

Faut-il pour autant condamner les œuvres réalisées par l'abbé Pierre ? Certainement pas, car elles servent encore aujourd'hui les plus pauvres, les plus mal lotis, les immigrés et nombre de laissés-pour-compte de nos sociétés. Mais au nom de l'amour du Christ, l'Église a le devoir de réparer les errements de ses membres... aucune prescription des faits ne peut être admise. C'est un devoir pour toute l'Église de lutter contre les abus commis par des hommes et des femmes qui se servent de leur autorité et notoriété spirituelles pour assouvir leurs passions et violer l'âme d'autrui.

Accepter les échecs, les fausses routes de certains membres de l'Église n'est ni signe de faiblesse, ni dénigrement du travail accompli avec zèle et courage par des centaines de pasteurs qui mènent le bon combat du Christ. En cette saison « *olympique* » les échecs, les chutes sont souvent la clef pour forger sa propre volonté et parvenir à se surpasser, car la perfection n'est pas une fin puisque le sommet et la réussite sont toujours plus loin.

En tant que chrétiens, membres de l'Église, ne désespérons pas, le Seigneur nous console et nous rassure :

« *... je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront.*

*Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur »* (Jérémie 23, 3-4).

Prions pour nos prêtres et futurs prêtres.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

REGARD SUR L'ACTUALITE...

ORDINATION DIACONALE

Ce Samedi 20 Juillet aura lieu en l'église Maria no te Hau de Papeete l'ordination diaconale (en vue de la prêtrise) de Manoarii. Cette ordination est l'occasion de nous réjouir et de rendre grâce au Seigneur qui continue d'appeler des ouvriers pour sa moisson et des pécheurs d'Hommes !

Après son ordination diaconale, Manoarii regagnera début septembre le séminaire d'Orléans pour vivre la dernière étape de sa formation initiale, l'année diaconale, une année durant laquelle alternent les séjours en paroisse - pour Manoarii, ce sera la paroisse de Montlouis, dans le diocèse de Tours - et les séjours au Grand Séminaire pour une reprise et une évaluation de l'expérience vécue en paroisse, plus quelques cours complétant la formation en vue de l'ordination à la prêtrise. Cette année diaconale comprise

entre l'ordination diaconale et l'ordination presbytérale fait partie du plan de formation initiale des futurs prêtres, tel que précisé dans un document essentiel, la « *Ratio Universalis* » élaboré à Rome par la Congrégation pour le clergé, document qui exprime et met en œuvre la sollicitude du Siège apostolique en ce qui concerne la formation de ceux qui sont appelés aux Ordres sacrés. Ce document a pour but « *d'assister les évêques pour que dans leurs Églises soient cultivées avec la plus grande application les vocations aux ministères sacrés et que dans les séminaires soit offerte une solide formation aussi bien humaine et spirituelle, que doctrinale et pastorale* ».

Cette année diaconale, précise ce document, poursuit un double objectif.

D'une part, insérer le candidat dans la vie pastorale en assumant progressivement plus de responsabilités dans un esprit de service, dans la vie de la paroisse où il est nommé. Cette expérience pastorale vécue au service d'une communauté paroissiale peut avoir des conséquences significatives sur la personnalité du candidat, non plus confronté à des livres, mais à des hommes, des femmes, des jeunes en chair et en os, et des situations de vie bien concrètes ! C'est pourquoi le curé de la paroisse et les responsables des réalités pastorales qui accueillent le séminariste ont un rôle important dans la formation et l'accompagnement de ce futur prêtre.

D'autre part, il s'agit de mettre en œuvre une préparation plus directe à la prêtrise, à l'aide d'un accompagnement spécifique, et ce, dans le cadre du Grand Séminaire. Durant cette étape, le candidat est invité à déclarer par écrit, de façon libre, consciente et définitive sa volonté de devenir prêtre après son ordination au diaconat.

La durée de cette étape de formation entre l'ordination diaconale et l'ordination à la prêtrise est variable et dépend de la maturité effective et de l'aptitude du candidat à recevoir les Ordres. Il est toutefois nécessaire de respecter au moins les temps établis par le droit entre la réception du diaconat et du presbytérat. C'est pourquoi au terme de leur année diaconale à Orléans, nos séminaristes revenus définitivement au Fenua sont invités à vivre leur diaconat dans leur diocèse de Papeete pendant quelques mois, le

temps de reprendre pied dans cette réalité pastorale qui est la nôtre.

Signalons l'importance de distinguer clairement la préparation spécifique au diaconat et celle au presbytérat car il s'agit de deux moments bien différents. C'est pourquoi il n'est pas opportun d'unir dans la même célébration les ordinations diaconales (qu'il s'agisse du diaconat en vue du sacerdoce ou du diaconat permanent) et presbytérales, afin de pouvoir consacrer à chaque circonstance l'attention spécifique qui lui est due et d'en faciliter la compréhension de la part des fidèles.

Mais après cet éclairage permettant de mieux comprendre une partie du processus de formation des futurs prêtres, laissons la parole à notre frère Manoarii. Il nous livre en quelques mots le regard qu'il porte sur ce que représente pour lui ce ministère de diacre qu'il va recevoir ce Samedi : « *Ce qui me motive dans le service diaconal, c'est la proximité avec les personnes par l'annonce de l'Évangile, la dévotion à la charité auprès des plus démunis, que ce soit les malades, les prisonniers et les itinérants. Le service de la Sainte Table de l'Eucharistie est une grâce sanctifiante qui me tient à cœur dans le ministère de diacre* ».

Prions pour lui !

**M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

---

#### 4<sup>EME</sup> JOURNEE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES AGEES

« NE M'ABANDONNE PAS DANS MA VIEILLESSE » (CF. PS 70,9)

Dans son message pour la 4<sup>ème</sup> Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, qui sera célébrée le 28 juillet, le Pape François appelle la société à ne pas laisser seules les personnes âgées et ces dernières à ne pas accepter de vieillir seules. « *Viellir est un signe de bénédiction* » rappelle-t-il, exhortant chacun, à l'image de Ruth, à inventer un avenir différent pour les plus anciens.

---

#### *Chers frères et sœurs !*

Dieu n'abandonne pas ses enfants, jamais. Même lorsque l'âge avance et que les forces diminuent, lorsque les cheveux blanchissent et que le rôle social disparaît, lorsque la vie devient moins productive et risque de paraître inutile. Il ne regarde pas les apparences (1 S 16,7) et n'hésite pas à choisir ceux qui, aux yeux d'un grand nombre, semblent insignifiants. Il n'écarte aucune pierre. Au contraire, les plus "*anciennes*" sont la base solide sur laquelle les pierres "*nouvelles*" peuvent s'appuyer pour construire ensemble l'édifice spirituel (cf. 1 P 2,5).

Toute l'Écriture Sainte est un récit de l'amour fidèle du Seigneur d'où émerge une certitude reconfortante : Dieu continue à nous montrer sa miséricorde, toujours, dans toutes les phases de la vie et dans n'importe quelle condition où nous sommes, même dans nos trahisons. Les psaumes sont remplis de l'émerveillement du cœur humain devant Dieu qui prend soin de nous, malgré notre petitesse (cf. Ps 143,3-4). Ils nous assurent que Dieu nous a tous tissés dès le sein maternel (cf. Ps 138,13) et qu'il n'abandonnera pas notre vie (cf. Ps 15,10), même dans les enfers. Nous pouvons donc être sûrs que, même dans la vieillesse, Il sera proche de nous d'autant plus que, dans la Bible, vieillir est signe de bénédiction.

Et pourtant nous trouvons aussi dans les psaumes cette invocation pressante faite au Seigneur : « *Ne me rejette pas maintenant que j'ai vieilli* » (Ps 70,9). Une expression forte, très crue. Elle fait penser à la souffrance extrême de Jésus qui cria sur la croix : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27,46).

Nous trouvons donc dans la Bible la certitude de la proximité de Dieu en toute saison de la vie et, en même temps, la crainte de l'abandon, en particulier dans la vieillesse et dans les moments de souffrance. Ce n'est pas contradictoire. En regardant autour de nous, nous n'avons pas de mal à voir comment ces expressions reflètent une réalité plus qu'évidente. Trop souvent, la solitude est la compagne amère de notre vie, nous qui sommes des personnes âgées et des grands-parents. En tant qu'évêque de Buenos Aires, il m'est souvent arrivé de visiter des maisons de retraite et de me rendre compte à quel point ces personnes recevaient rarement des visites : certaines n'avaient pas vu leurs proches depuis de nombreux mois.

Les causes de cette solitude sont nombreuses. Dans de nombreux pays, surtout les plus pauvres, les personnes âgées se retrouvent seules parce que les enfants sont contraints d'émigrer. Ou encore, je pense aux nombreuses situations de conflit : combien de personnes âgées sont seules parce que les hommes – jeunes et adultes – sont

appelés à combattre et les femmes, surtout les mères avec des enfants en bas âge, quittent le pays pour mettre leurs enfants en sécurité. Dans les villes et les villages ravagés par la guerre, beaucoup de vieillards et de personnes âgées restent seuls, uniques signes de vie dans des lieux où règnent l'abandon et la mort. En d'autres parties du monde, il y a une fausse conviction, très enracinée dans certaines cultures locales, qui engendre l'hostilité envers les personnes âgées soupçonnées de recourir à la sorcellerie pour ôter des énergies vitales aux jeunes. C'est pourquoi, en cas de mort prématurée, de maladie ou de sort malheureux touchant un jeune, la faute est rejetée sur une personne âgée. Cette mentalité doit être combattue et éradiquée. Elle est l'un de ces préjugés infondés, dont la foi chrétienne nous a libérés, qui alimente un conflit générationnel entre jeunes et personnes âgées.

Si nous y réfléchissons bien, cette accusation adressée aux personnes âgées de "*voler l'avenir aux jeunes*" est très présente aujourd'hui partout. Elle se retrouve aussi, sous d'autres formes, dans les sociétés les plus avancées et les plus modernes. Par exemple, la conviction que les personnes âgées font peser sur les jeunes le coût de l'assistance dont elles ont besoin s'est désormais répandue, soustrayant ainsi des ressources au développement du pays, et donc aux jeunes. Il s'agit d'une perception déformée de la réalité. C'est comme si la survie des personnes âgées mettait en danger celle des jeunes ; comme si, pour favoriser les jeunes, il fallait négliger les personnes âgées ou même les supprimer. L'opposition entre les générations est une duperie et un fruit empoisonné de la culture de l'affrontement. Monter les jeunes contre les personnes âgées est une manipulation inacceptable : « *Ce qui est en jeu est l'unité des âges de la vie : c'est-à-dire le point de référence réel pour la compréhension et l'appréciation de la vie humaine dans son intégralité* » (*Catéchèse*, 23 février 2022).

Le psaume cité précédemment – où l'on supplie de ne pas être abandonné dans la vieillesse – parle d'une conjuration qui se resserre autour de la vie des personnes âgées. Ces paroles semblent excessives, mais on les comprend si l'on considère que la solitude et le rejet des personnes âgées ne sont ni fortuites ni inéluctables, mais le fruit de choix – politiques, économiques, sociaux et personnels – qui ne reconnaissent pas la *dignité infinie* de toute personne, « *en toutes circonstances et dans quelque état ou situation qu'elle se trouve* » (*Décl. Dignitas infinita*, n°1). Cela se produit lorsque l'on perd le sens de la valeur de chacun et que les personnes deviennent seulement un coût, trop élevé à payer dans certains cas. Le pire est que, souvent, les personnes âgées elles-mêmes finissent par être sous l'emprise de cette mentalité et en viennent à se considérer comme un poids, voulant elles-mêmes s'effacer.

D'autre part, nombreuses sont les femmes et les hommes aujourd'hui qui cherchent leur épanouissement personnel dans une existence aussi autonome et indépendante que possible des autres. Les appartenances communes sont en crise et les individualités s'affirment ; le passage du "nous" au "je" apparaît comme l'un des signes les plus évidents de notre époque. La famille, qui est la première et la plus radicale contestation de l'idée que l'on peut se sauver tout seul, est l'une des victimes de cette culture individualiste.

Mais lorsqu'on vieillit, au fur et à mesure que les forces diminuent, le mirage de l'individualisme, l'illusion de n'avoir besoin de personne et de pouvoir vivre sans liens se révèle pour ce qu'elle est. On se retrouve au contraire à avoir besoin de tout, mais désormais seul, sans aide, sans personne sur qui compter. C'est une triste découverte que beaucoup font quand il est trop tard.

La solitude et le rejet sont devenus des éléments récurrents dans le contexte où nous sommes immergés. Ils ont des racines multiples : dans certains cas, ils sont le fruit d'une exclusion programmée, une sorte de triste "conjuration sociale". Dans d'autres cas, il s'agit malheureusement d'une décision personnelle. D'autres fois encore, on les subit en prétendant qu'il s'agit d'un choix autonome. « *Nous avons perdu le goût de la fraternité* » (Lett. enc. *Fratelli tutti*, n°33) et nous avons de plus en plus de mal à imaginer quelque chose de différent.

Nous pouvons noter chez de nombreuses personnes âgées ce sentiment de résignation dont parle le livre de Ruth lorsqu'il raconte comment Noémi, âgée, après la mort de son mari et de ses enfants, invite ses deux belles-filles, Orpa et Ruth, à retourner chez elles dans leur pays d'origine (cf. *Rt* 1,8). Noémi – comme tant de personnes âgées aujourd'hui – craint de rester seule mais elle ne peut imaginer autre chose. Elle est consciente que, veuve, elle a peu d'importance aux yeux de la société et elle est convaincue d'être un fardeau pour ces deux jeunes qui, contrairement à elle, ont toute la vie devant elles. C'est pourquoi elle pense qu'il vaut mieux se retirer et elle-même invite les jeunes belles-filles à la quitter et à construire leur avenir en d'autres lieux (cf. *Rt* 1,11-13). Ses paroles sont un concentré de conventions sociales et religieuses qui semblent immuables et qui marquent son destin.

À ce moment le récit biblique nous présente deux options différentes face à l'invitation de Noémi et donc face à la vieillesse. L'une des deux belles-filles, Orpa, qui aime aussi Noémi, l'embrasse avec affection mais accepte ce qui lui semble être la seule solution possible, et elle s'en va. Ruth, par contre, ne se détache pas de Noémi et lui adresse des mots surprenants : « *Ne me force pas à t'abandonner* » (*Rt* 1,16). Elle n'a pas peur de défier les coutumes et le sentiment commun, elle sent que cette femme âgée a besoin d'elle et, avec courage, reste à ses côtés dans ce qui sera le début d'un nouveau voyage pour toutes les deux. Ruth nous enseigne, à nous qui sommes habitués à l'idée que la solitude est un destin inéluctable, qu'à l'invocation "*ne m'abandonne pas !*" il est possible de répondre "*je ne t'abandonnerai pas !*". Elle n'hésite pas à renverser ce qui semble être une réalité immuable : vivre seul ne peut être l'unique alternative ! Ce n'est pas par hasard si Ruth – celle qui reste proche de Noémi âgée – est une ancêtre du Messie (cf. *Mt* 1,5), de Jésus, l'Emmanuel, celui qui est le "Dieu avec nous", celui qui apporte la proximité de Dieu à tous les hommes, de toutes conditions, de tous âges.

La liberté et le courage de Ruth nous invitent à prendre une nouvelle voie : suivons ses pas, mettons-nous en route avec cette jeune femme étrangère et avec la vieille Noémi, n'ayons pas peur de changer nos habitudes et d'imaginer un avenir différent pour nos personnes âgées. Notre gratitude va à toutes les personnes qui, malgré de nombreux sacrifices, ont suivi l'exemple de Ruth et prennent soin

d'une personne âgée ou montrent simplement leur proximité quotidienne à des parents ou des connaissances qui n'ont plus personne. Ruth a choisi de rester près de Noémi et a été bénie : par un mariage heureux, une descendance, une terre. Cela vaut toujours et pour tous : en étant proches des personnes âgées, en reconnaissant le rôle irremplaçable qu'elles ont dans la famille, dans la société et dans l'Église, nous recevons nous aussi de nombreux dons, de nombreuses grâces, de nombreuses bénédictions !

En cette 4<sup>ème</sup> Journée Mondiale qui leur est dédiée, ne privons pas de notre tendresse les grands-parents et les personnes âgées de nos familles, visitons ceux qui sont découragés et qui n'espèrent plus qu'un avenir différent est possible. À l'attitude égoïste qui conduit au rejet et à la solitude, opposons le cœur ouvert et le visage heureux de celui qui a le courage de dire "*je ne t'abandonnerai pas !*" et de prendre un chemin différent.

Que ma bénédiction, accompagnée par la prière, vous parvienne à tous, très chers grands-parents et personnes âgées, et à tous ceux qui vous sont proches. Et vous aussi, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 25 avril 2024

FRANÇOIS

\*\*\*\*\*

INDULGENCE PLENIERE

POUR LA JOURNEE MONDIALE DES GRANDS PARENTS

Dimanche 28 juillet, la pénitencerie apostolique accorde l'indulgence plénière aux représentants des personnes âgées et aux fidèles « *qui, animés d'un esprit de pénitence et de charité* » participeront aux différentes fonctions liturgiques dans le monde. Elle concerne aussi les malades, leurs accompagnateurs et ceux qui, ne pouvant sortir de chez eux, « *s'y associeront spirituellement* », détachés du péché et avec l'intention de remplir les conditions habituelles.

#### DÉCRET

La Pénitencerie Apostolique, afin d'accroître la dévotion des fidèles et pour le salut des âmes, en vertu des facultés qui lui sont attribuées par le Souverain Pontife François Pape par Divine Providence, a écouté la récente demande présentée par le Très Éminent Cardinal de la Sainte Église

Romaine Kevin Joseph Farrell, Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, à l'occasion de la IV<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées, récemment instituée par le Souverain Pontife le quatrième dimanche du mois de juillet et qui, cette année, aura pour thème « *Dans ma vieillesse, ne m'abandonne pas* » (cf. Ps 71,9) ; elle accorde gracieusement des trésors célestes de l'Église, l'Indulgence Plénière, dans les conditions habituelles (confession sacramentelle, communion eucharistique et prière selon les intentions du Souverain Pontife) aux grands-parents, aux personnes âgées et à tous les fidèles qui, animés d'un véritable esprit de pénitence et de charité, participeront le 28 juillet 2024, à l'occasion de la IV<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées, aux différents services organisés dans le monde entier, Indulgence plénière qui peut également être appliquée comme suffrage pour les âmes du Purgatoire.

Ce même jour, le Tribunal de la miséricorde accorde également une Indulgence Plénière aux fidèles qui consacreront un temps suffisant à visiter, réellement ou virtuellement, leurs frères et sœurs âgés dans le besoin ou en difficulté (malades, personnes seules, handicapés, etc.). L'Indulgence Plénière pourra également être accordée aux personnes âgées malades et à tous ceux qui ne peuvent quitter leur domicile pour une raison grave, sous condition de détachement à tout péché et avec l'intention de remplir les trois conditions habituelles dès que possible ; ils s'uniront spirituellement aux fonctions sacrées de la Journée Mondiale, en offrant au Dieu miséricordieux leurs prières, leurs douleurs ou les souffrances de leur vie, en particulier lors de la diffusion des différentes célébrations dans les médias.

Afin que l'opportunité d'obtenir la grâce divine par la puissance des Clés de l'Église soit plus facilement réalisée par la charité pastorale, cette Pénitencerie demande instamment aux prêtres, dotés des facultés appropriées pour entendre les confessions, de se rendre disponibles, dans un esprit de disponibilité et de générosité, pour la célébration de la Pénitence.

Ce décret est valable pour la IV<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées. Nonobstant toute disposition contraire.

Donné à Rome, au siège de la Pénitencerie Apostolique, le 9 juillet 2024.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

#### SOLIDARITE

PRES DE LYON, ILS SONT LOGES DANS D'ANCIENS CAMIONS FRIGORIFIQUES

Depuis janvier, d'anciennes remorques installées à Bron, dans le Rhône, et gérées par l'Armée du salut, permettent d'offrir un toit à une soixantaine de personnes très précaires. Ce projet constitue une nouvelle solution pour tenter de pallier la pénurie de logements d'urgence.

De loin, on croirait d'abord voir un entrepôt de camions : une flotte de 14 semi-remorques, arborant encore leurs logos d'origine et garés sur un terrain vague. Une fois le portail franchi, pourtant, le site prend des airs de hameau : des serviettes sèchent sur le rebord des fenêtres, des enfants jouent au foot ou se baladent à

vélo, des guirlandes de fanions ont même été suspendues de-ci de-là.

« *On ne dirait pas de l'extérieur, mais franchement, ici, il y a tout ce qu'il faut !* », confie Laura, 29 ans. Les yeux de la jeune femme, originaire d'Angola et mère de quatre enfants, disent son soulagement. Sa petite famille a été hébergée d'hôtel en hôtel pendant six ans, avant de

trouver « un peu de stabilité et d'intimité, pour la première fois » sur ce site de Bron, dans la métropole lyonnaise. Depuis le début de l'année, l'Armée du salut y accueille une soixantaine de personnes sans logement, grâce à un dispositif inédit : d'anciennes remorques réfrigérées, sauvées de la casse et transformées en petites habitations.

### Un projet doublement vertueux

Lorsque l'idée lui est soufflée par un entrepreneur nantais, il y a quelques années, l'organisation humanitaire y voit un projet doublement vertueux : offrir une seconde vie à ces véhicules à la durée de vie limitée, mais surtout porter une vision différente de l'hébergement d'urgence.

Transformés par le fonds de dotation Lunæ et équipés sur place, ces « bungalows » de 32 m<sup>2</sup> sont un nouveau visage des habitats modulaires « qui permettent à certains foyers de retrouver rapidement plus d'indépendance que dans des hôtels ou des centres, mais ils conviennent aussi à une réinsertion progressive pour ceux qui ont longtemps vécu à la rue et ne sont pas prêts pour le retour au logement classique », résume Samuel Coppens, porte-parole de l'Armée du salut. Un site est alors déniché pour accueillir le concept : une friche vaste de plusieurs hectares et jusqu'alors dédiée à un chantier de réinsertion.

Baptisé « Remorquage », le dispositif vient en aide à deux publics distincts. D'un côté, huit remorques accueillent en colocation 32 personnes, souvent en situation régulière et parfois même déjà sur le marché du travail, mais sans abri et isolées. De l'autre, six remorques abritent chacune une famille monoparentale, souvent sans titre de séjour et auparavant logée à l'hôtel.

Tous signent un contrat de six mois, renouvelable. « Une partie d'entre eux a un parcours difficile, parsemé de soucis de santé ou de problèmes d'addiction, auxquels s'ajoute parfois l'habitude d'être très seul, détaille Lucie

Dénézé, cheffe de service. *Cet accès à un lieu de vie pérenne est un véritable tremplin !* ». Son équipe, composée d'une dizaine de travailleurs sociaux se charge ainsi de l'accompagnement, des premières démarches administratives jusqu'à l'insertion par l'emploi, en passant par la réouverture des droits.

### « Je suis ici, enfin posé »

Christian est ici depuis une dizaine de jours mais il voit déjà « la différence ». Après un divorce douloureux, cet homme de 47 ans s'est retrouvé à la rue avant d'être logé d'hôtel en hôtel, malgré ses contrats en intérim. « Je ne savais pas où j'allais être du jour au lendemain, et j'avais du mal avec le numérique. Je n'arrivais pas à faire mes démarches... Depuis que je suis ici, enfin posé, j'ai pu remplir mon dossier pour la CAF et Pôle emploi, j'ai même déjà postulé pour de nouvelles missions », raconte-t-il en réajustant sa veste de costume. « Moi, ça me donne de la motivation et de l'espoir pour l'avenir, surtout celui de mes enfants ! », assure de son côté Laura. La jeune femme se réjouit de pouvoir leur offrir un repas « qui change du riz et du pain ». Elle évoque aussi ses nouveaux voisins : « c'est bête, mais s'inviter et discuter, ça fait du bien ».

Chiffré à 1,2 million d'euros et financé par la Métropole de Lyon, l'État mais aussi des mécènes comme le fonds de dotation L'Entreprise des Possibles, ce projet s'inscrit dans la lignée de ce que propose déjà l'Armée du salut à Londres, où elle a ouvert des « tiny houses » et à Marseille, où elle transforme d'anciens conteneurs maritimes. Selon Samuel Coppens, réinventer l'hébergement d'urgence est devenu une nécessité alors que le nombre de sans-abri augmente et que le logement social est en tension dans les grandes métropoles : « face à cela ça, toutes les nouvelles idées sont les bienvenues ! »

© La Croix - 2024

## À VIF

AFFAIRE ABBÉ PIERRE : POUR VÉRONIQUE MARGRON « CE QUI COMPTE, C'EST QUE LES VICTIMES PARLENT »

Présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France, Véronique Margron a reçu le premier témoignage à l'origine de l'enquête sur l'abbé Pierre, publiée mercredi 17 juillet. Louant le travail « exemplaire » mené par Emmaüs, elle s'attend à de nouvelles révélations et plaide pour une plus grande vigilance dans l'Église.

La Croix : Comment avez-vous réagi aux accusations d'agressions sexuelles concernant l'abbé Pierre ?

Véronique Margron : Comme je connaissais déjà les faits, j'ai d'abord été soulagée que l'enquête – indépendante, diligentée par le mouvement Emmaüs lui-même – ait été menée à son terme et publiée. C'est très important pour les victimes que leur témoignage soit rendu public, le rendant en quelque sorte incontestable. Je comprends et partage le choc, l'émotion, la colère, de la part de personnes proches du mouvement Emmaüs, mais aussi chez les catholiques et bien au-delà.

La Croix : Comme prêtre, l'abbé Pierre était un « homme de Dieu ». Il était aussi une icône pour de très nombreux Français. Une femme citée dans le rapport a dit : « J'ai l'habitude de me défendre. Mais là c'était Dieu. Comment vous faites quand c'est Dieu qui vous fait ça ? » Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Véronique Margron : Une infinie tristesse. C'est ce phénomène qui empêche de voir ce qui doit être vu, non pas de la part des victimes mais des proches, et qui a permis à l'abbé Pierre d'agir en toute impunité sans que personne intervienne. Cette tendance à la starification est vraie dans la société en général. Mais dans l'Église, nous sommes plus

coupables car ces personnalités sont référées à Dieu, il y a une sorte d'idolâtrie au carré.

La Croix : *Ces dernières années, les « idoles » dans l'Église semblent tomber de leur piédestal l'une après l'autre. Est-ce que cela amorce un changement de mentalité chez les chrétiens ?*

Véronique Marqron : Je l'espère. Si nous n'apprenons pas de toutes ces tragédies, alors c'est à désespérer complètement. Face aux vedettes d'aujourd'hui et de demain dans le christianisme, j'espère qu'il y aura plus de vigilance. Pas du soupçon, mais de la vigilance. C'est un long travail. Il n'y a pas si longtemps on disait encore « *santo subito* » pour Jean Vanier, Marie-Dominique Philippe... Cultiver une certaine admiration est légitime, mais il n'y a qu'un pas entre admiration et vénération.

La Croix : *Pourquoi revenir sur ces faits, dix-sept ans après la mort de l'abbé Pierre ?*

Véronique Marqron : Parce que les victimes parlent. Il n'y a pas d'autre raison. Cela aurait pu être de son vivant, un an ou trente ans après sa mort... Ce qui compte, c'est que les victimes parlent, qu'elles aient enfin accès à la parole.

La Croix : *C'est à vous que la première victime s'est d'abord confiée. Pourquoi ?*

Véronique Marqron : C'était il y a plus d'un an. À la suite du rapport de la Ciasé et grâce au travail des journalistes, de nouvelles victimes ont pu prendre la parole. Comme je suis beaucoup intervenue à cette période, la personne avait dû voir mon nom. Elle s'est dit : « *Peut-être qu'elle va me croire et faire quelque chose* ». Pour les personnes victimes, c'est un véritable parcours du combattant. Je tiens à saluer l'immense courage de cette femme. Elle a gravi l'Everest – Everest de la figure même de l'abbé Pierre, et Everest de la culpabilité et de la honte qui tombent sur la victime au lieu de l'agresseur – pour oser témoigner.

La Croix : *Que pensez-vous de la manière dont Emmaüs a réagi ?*

Véronique Marqron : Leur réaction a été exemplaire. Évidemment, on voudrait qu'il n'y ait pas eu de victimes, mais le réel étant ce qu'il est, je trouve qu'ils ont très bien réagi. D'abord en commanditant une enquête indépendante, puis en la rendant publique et en mettant en place avec le cabinet un dispositif de protection et d'accompagnement des victimes ainsi qu'un appel à témoins pour permettre à d'autres de se manifester. Les responsables d'Emmaüs ont vraiment eu une parole juste en

disant : « *Le vrai scandale, ce serait de ne pas chercher à faire toute la vérité* ». On aimerait que tout le monde ait la même réaction, dans l'Église et dans la société.

La Croix : *Est-ce que cela montre un changement de culture ecclésiale ?*

Véronique Marqron : L'Arche aussi a commandité récemment une enquête indépendante, qui a été un énorme travail. J'espère en tout cas que nous avons appris que nous ne pouvons plus – plus jamais ! – être juge et partie. Si on veut être juste, il faut de la compétence et de l'indépendance. On doit s'en remettre à qui de droit, notamment à la justice civile chaque fois que c'est possible, et cesser de vouloir tout résoudre dans notre petit coin, même avec la meilleure volonté du monde.

La Croix : *Doit-on s'attendre à de nouvelles révélations ?*

Véronique Marqron : On ne peut malheureusement que le penser. D'expérience, quand on connaît déjà dix victimes, on sait qu'il y en aura d'autres, sans compter celles qui ne voudront pas parler ou qui sont déjà mortes. D'où l'importance d'un appel à témoignages, dans un cadre sécurisé, où les potentielles personnes victimes seront bien reçues et accompagnées.

La Croix : *Que représentait l'abbé Pierre pour les chrétiens ?*

Véronique Marqron : L'abbé Pierre, c'est le monument de la charité. La vie chrétienne se traduit d'abord par l'attention aux frères, aux plus pauvres, et l'abbé Pierre c'était cela, d'une façon qu'on aurait dit totale. Voir cet homme qui d'un côté fait tout pour les plus fragiles, soulève une telle solidarité durant l'hiver 1954 et bien après – il y a même une loi qui porte son nom –, et qui a aussi une face si sombre, ténébreuse, c'est un choc.

La Croix : *Que va-t-il rester de son héritage ?*

Véronique Marqron : Ce qu'il restera du mouvement Emmaüs, j'espère « *tout* » ! Emmaüs aujourd'hui, ce sont des milliers de compagnons extrêmement compétents, dévoués, qui font un travail extraordinaire et qui sauvent bien des vies. Je pense que les gens vont faire la distinction. L'abbé Pierre n'est pas un fondateur de communauté religieuse et cela faisait longtemps qu'il n'était plus aux commandes. L'œuvre va être ébranlée, c'est sûr, mais je crois qu'elle va perdurer et j'ose espérer qu'elle conservera la même autorité morale.

© La Croix - 2024

---

## SANTÉ

### COVID-19 : LES NOVIDS, CES CHANCEUX QUI N'ONT JAMAIS ATTRAPE LE VIRUS

Des scientifiques britanniques ont tenté de percer le mystère des Novids, ces personnes qui n'ont jamais attrapé le Covid-19, avec ou sans vaccin. Selon un article du Parisien paru le jeudi 11 juillet, les recherches publiées dans le magazine Nature mettent en évidence un avantage génétique des Novids.

---

Une étude menée par des scientifiques britanniques et rapportée par *Le Parisien*, jeudi 11 juillet, pourrait avoir percé le mystère des Novids, ces personnes qui n'ont jamais

attrapé le Covid-19. Selon des derniers recensements, cette catégorie concernerait entre 5 et 10 % de la population britannique.

D'après l'étude publique par la revue *Nature*, cette petite portion de la population serait avantagée par son patrimoine génétique et donc serait « naturellement » protégée contre le virus.

Ces analyses viennent appuyer des premières hypothèses émises il y a quelques années et pourraient élargir les possibilités de traitements contre cette maladie qui a touché environ 770 millions de personnes dans le monde. L'expérience a elle mobilisé 16 jeunes cobayes, âgés d'entre 18 et 30 ans.

Sur ces 16 volontaires, seuls six ont été infectés par le coronavirus, trois ont développé une infection asymptomatique tandis que sept n'ont jamais rien développé. Une autre étude scientifique, également publiée l'année dernière dans la revue *Nature*, avait démontré qu'« au moins 20 % des individus infectés par le Covid resteront asymptomatiques ».

### Une réponse immunitaire plus rapide

La récente étude menée par les scientifiques britanniques révèle que chez les asymptomatiques ou les personnes non infectées, la réponse immunitaire est plus réactive que chez les autres. D'après les analyses, cette résistance est détectée dans les deux ou trois jours après l'inoculation chez elles. Toutefois, chez les personnes qui ont été rapidement infectées par le virus, la réponse immunitaire n'a été détectée que cinq jours après l'infection.

Les scientifiques ont d'ailleurs observé que cette réponse immunitaire s'active dans un premier temps dans le sang, avant d'être détectée dans le nez, zone où se loge le virus. Dès que le virus SARS-CoV-2 entre dans le corps, les cellules immunitaires dans le sang le détectent et commencent à

produire des interférons. Ces protéines, produites à la suite d'une infection virale, aident l'organisme à se défendre.

Ainsi, les interférons et les différentes autres cellules immunitaires commencent à réagir avant même que le virus n'ait eu le temps de s'installer et de se multiplier. L'équipe de scientifiques britanniques a également démontré que les personnes possédant certains gènes tel que le gène HLA-DQA2 sont moins susceptibles de développer une infection persistante du Covid. Cet élément introduit le facteur génétique comme l'une des raisons pouvant expliquer la résistance des Novids.

### Des pistes prometteuses pour traiter le Covid

Cette découverte ouvre plusieurs espaces de réflexion sur les futurs traitements et vaccins contre le Covid-19. De fait, la protéine interféron peut être perfusée pour traiter des infections telles que l'hépatite et certains types de cancers ou la sclérose en plaques.

D'une part, l'étude de la réponse interféron permettrait une détection précoce des infections et une intervention plus rapide, pour prévenir la progression de la maladie. De l'autre, de meilleurs vaccins pourraient être conçus pour renforcer cette réponse et ainsi permettre à la personne infectée de développer une réaction plus rapide, dès les premiers stades de l'évolution de la maladie.

Enfin, les observations de ces recherches sont un espoir pour la réflexion autour de la limitation de la réplication du virus et de sa propagation. Des traitements antiviraux visant à renforcer la réponse interféron pourraient être mis en place, à cet effet.

© La Croix - 2024

---

## POLITIQUE

JOS BIDEN, VLADIMIR POUTINE... POURQUOI LES DIRIGEANTS DU MONDE SONT-ILS SI VIEUX ?

Aux États-Unis, l'âge de Joe Biden inquiète, mais il n'est pas le seul président concerné sur notre planète. *"The Wall Street Journal"* s'est donc demandé en vidéo : pourquoi les dirigeants sont-ils de plus en plus âgés ?

À eux deux Donald Trump et Joe Biden ont "160 ans" – rien de nouveau, mais un constat qui interroge, selon **USA Today**. "C'est un âge d'or pour les responsables politiques qui sont dans leurs vieux jours – et pas uniquement aux États-Unis", affirme de son côté **The Wall Street Journal**. En effet, "les 10 pays les plus peuplés au monde sont ou seront bientôt dirigés par des plus de 70 ans" : ainsi de l'Inde, du Brésil, de la Chine ou de la Russie.

Cela soulève un véritable enjeu de représentativité électorale insiste le *Wall Street Journal*. Aujourd'hui, l'objectif de nombreux politiques est de convaincre l'électorat jeune, plus abstentionniste que le reste la population. Mais la réalisation de cet objectif se heurte à "un cercle vicieux" : les jeunes votent moins, les plus âgés sont élus et priorisent des politiques défavorables à la jeunesse, cette dernière ne se sent donc pas représentée et ne vote toujours pas, explique le journal américain.

**The Washington Post** rappelle que, selon une étude réalisée en 2020 par le Bennett Institute for Public Policy, de l'université de Cambridge, les jeunes sont de plus en plus insatisfaits de la démocratie.

### "Déconnecté" de la jeunesse

Toujours selon *The Washington Post*, ce n'est pas que Joe Biden "ne fait rien pour les jeunes", mais c'est qu'il lui manque une "connexion émotionnelle" pour comprendre les enjeux de ces générations. Parmi les électeurs et sur les réseaux sociaux, Joe Biden et d'autres dirigeants sont d'ailleurs moqués pour leur âge. Toutefois, ces mêmes dirigeants peuvent également utiliser leur âge comme une stratégie marketing pour devenir des "papis" amusants sur TikTok et générer du clic, relève le *Wall Street Journal*.

Selon le quotidien américain, les jeunes hommes et femmes politiques ont par ailleurs du mal à se placer dans un monde électoral où les carrières sont de plus en plus longues et nombreuses. Même si une exception semble se dessiner : en Europe, où les populations sont vieillissantes, les dirigeants restent plutôt jeunes.

© Courrier international - 2024

**Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 23, 1-6)**

Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur. Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6**

Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi :  
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 2, 13-18)**

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la

croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Jn 10, 27)**

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 6, 30-34)**

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

**PRIERES UNIVERSELLES**

*Dans une prière ouverte à la foule, des hommes et des femmes de notre temps, laissons-nous saisir par la « pitié » du Bon Pasteur.*

Pour les pasteurs que tu nous as donnés. Pour notre pape François, notre archevêque Jean-Pierre, nos prêtres et nos diacres (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour que les communautés chrétiennes ne manquent pas des pasteurs et des ministres dont elles ont besoin. Pour nos îles qui ne voient que rarement leur prêtre, et qui restent parfois de long mois sans Eucharistie (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui cherchent désespérément un sens à leur vie. Pour toute notre jeunesse de Polynésie à la recherche d'Amour, de Tendresse, de Parents (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui ont soif de repos, de silence, de prière, Pour tous ceux qui ne cessent de porter notre Église de Polynésie dans leur prière, mais aussi dans leur souffrance (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour nous tous Pour qu'ensemble nous soyons Lumière et Témoins du Christ dans nos quartiers, sur nos lieux de travail et de loisirs (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Dieu et Père de tous les hommes tu as envoyé ton Fils pour rassembler tes enfants dispersés et les nourrir de ta Parole et de ton Pain. Nous te prions : Fais-nous communier à la « pitié » du Bon Pasteur pour les foules sans berger,*

convertis-nous à l'urgence de la Mission en ce temps qui est le temps de ta grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'attitude de Jésus, que nous observons dans l'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui (Mc 6, 30-34), nous aide à saisir deux aspects importants de la vie. Le premier est *le repos*. Aux apôtres, qui reviennent des fatigues de la mission et se mettent à raconter avec enthousiasme tout ce qu'ils ont fait, Jésus adresse une invitation avec tendresse : « Venez à l'écart, seuls, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu » (v 31). Il invite au repos.

Ce faisant, Jésus nous donne un enseignement précieux. Même s'il se réjouit de voir ses disciples heureux des prodiges de la prédication, il ne s'attarde pas à des compliments ou à des questions, mais il se préoccupe de leur fatigue physique et intérieure. Et pourquoi fait-il cela ? Parce qu'il veut les mettre en garde contre un danger, qui nous guette toujours nous aussi : le danger de se laisser prendre par la frénésie de « faire », tomber dans le piège de l'activisme, où la chose la plus importante sont les résultats que nous obtenons et de nous sentir des protagonistes absolus. Combien de fois cela arrive également dans l'Église : nous sommes affairés, nous courons, nous pensons que tout dépend de nous et, à la fin, nous risquons de négliger Jésus et c'est toujours nous qui revenons au centre. C'est pour cela qu'il invite les siens à se reposer un peu à l'écart, avec Lui. Ce n'est pas seulement un repos physique, c'est aussi le repos du cœur. Parce qu'il ne suffit pas de « décrocher », il faut vraiment se reposer. Et comment fait-on cela ? Pour le faire, il faut *revenir au cœur des choses* : s'arrêter, demeurer en silence, prier, pour ne pas passer des courses du travail à celles des vacances. Jésus ne se soustrayait pas aux besoins de la foule, mais chaque jour, avant toute chose, il se retirait dans la prière, dans le silence, dans l'intimité avec le Père. Sa tendre invitation – *reposez-vous un peu* – devrait nous accompagner : gardons-nous, frères et sœurs, de la recherche de l'efficacité, arrêtons la course effrénée qui dicte nos agendas. Apprenons à nous arrêter, à éteindre le téléphone portable, à contempler la nature, à nous régénérer dans le dialogue avec Dieu.

Toutefois, l'Évangile raconte que Jésus et les disciples ne peuvent pas se reposer comme ils le voudraient. Les gens les trouvent et ils accourent de partout. À ce moment-là, le Seigneur ressent de la compassion. Voici le deuxième aspect : *la compassion*, qui est le style de Dieu. Le style de Dieu est proximité, compassion et tendresse. Combien de fois dans l'Évangile, dans la Bible, on trouve cette phrase : « Il eut compassion ». Ému, Jésus se consacre aux gens et il recommence à enseigner (cf. vv.33-34). Cela semble une

contradiction, mais en réalité, ce n'est pas le cas. En effet, seul un cœur qui ne se laisse pas emporter par la précipitation est capable de s'émouvoir, c'est-à-dire de ne pas se laisser prendre par lui-même ou par les choses à faire et de remarquer les autres, leurs blessures, leurs besoins. *La compassion naît de la contemplation*. Si nous apprenons à nous reposer vraiment, nous devenons capables d'une vraie compassion ; si nous cultivons un regard contemplatif, nous poursuivrons nos activités sans l'attitude rapace de celui qui veut tout posséder et tout consommer ; si nous restons en contact avec le Seigneur et que nous n'anesthésions pas la partie la plus profonde de nous-mêmes, les choses à faire n'auront pas le pouvoir de nous ôter le souffle et de nous dévorer. Nous avons besoin – écoutez cela – nous avons besoin d'une « *écologie du cœur* » faite de repos, de contemplation et de compassion. Profitons du temps estival pour cela !

Et à présent, prions la Vierge Marie, qui a cultivé le silence, la prière et la contemplation, et qui s'émeut toujours d'une tendre compassion pour nous ses enfants.

© Libreria Editrice Vatican – 2021

Appelée Porta Pega-gordo, sa curieuse conception était destinée, comme son nom l'indique, à empêcher les moines trop gras de passer, car cette porte était la seule entrée de la cuisine où l'on servait les repas. Pour entrer, les moines devaient donc perdre du poids, c'était un ordre.



---

CHANTS

SAMEDI 20 JUILLET A 18H – 16<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

**ENTRÉE :**

R- Seigneur je m'en vais vers toi,  
Seigneur je m'en vais vers toi  
Le cœur tout remplis de peine et de joie,  
Seigneur je m'en vais vers toi.

1- Je traîne tous mes soucis, je traîne tous mes problèmes,  
Mais de l'ombre de ma vie, Seigneur, je te le chante.

2- Je sais bien que dans mon cœur,  
y'a tout de choses méchantes,  
Mais ce que j'ai de meilleur, Seigneur ce que je t'aime.

**KYRIE :** *Coco IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien  
sur de prés d'herbes fraîches, il me fait coucher.

**ACCLAMATION :**

Alléluia, alléluia, alléluia, amen.  
Acclamons, Alléluia, le Seigneur est mon berger.

Alléluia, alléluia, amen !

**P PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 14.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Comme l'encens ma prière monte vers toi,  
écoute et prends pitié.

**OFFERTOIRE :**

R- Pasteur d'un peuple en marche,  
Conduis-nous par tes chemins.  
Berger des sources vives,  
Guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,  
Rien ne manque à mon repos,  
Ni les verts pâturages ni les eaux.  
Jésus, tu peuples ma vie,  
Toi, le pasteur des brebis.

2- Tu m'enseignes tes chemins,  
Tu m'entraînes par tes voies  
Sur les monts de justice vers ta croix.  
Jésus tu donnes ta vie,  
Ô vrai Pasteur pour tes brebis.

3- Aux ténèbres de la mort,  
Plus de crainte sous ta main,  
Ton bâton me rassure et me soutient.  
Jésus tu gardes ma vie,  
Toi, le Sauveur de tes brebis.

**SANCTUS :** *Coco IV - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot III - tahitien*

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Coco IV - tahitien*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

1- E tavini au (*ter*) i ta'u Fatu.

2- E here au (*ter*) i ta'u Fatu.

3- E pure au (*ter*) i ta'u Fatu.

## CHANTS

DIMANCHE 21 JUILLET 2024 A 5H50 – 16<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Dieu tout puissant quand mon cœur considère  
Tout l'univers créé par ton pouvoir  
Le ciel d'azur les éclairs, le tonnerre  
Le clair matin et les ombres du soir.

R- De tout mon être, alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant, que tu es grand ! (*bis*)

2- Quand par les bois ou la forêt profonde  
J'erre et j'entends tous les oiseaux chanter  
Quand sur les monts la source avec son onde  
Livré au zéphyr son chant doux et léger

**KYRIE** : français

### GLOIRE À DIEU :

R- Alléluia Gloire gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes.

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/

Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. R/

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. R/

### PSAUME :

Le Seigneur est mon berger je ne manque de rien  
sur des prés d'herbes fraîches il me fait coucher.

### ACCLAMATION :

Allé alléluia Allé Alléluia  
Alléluia Alléluia Alléluiaaaa, Allé alléluia.

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 14.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te motua e  
Apuu mai oe i ta matou pure.

### OFFERTOIRE :

1- Je tends les mains vers le roi qui vient  
Je veux chanter mon créateur  
Tu es le seul qui règne sur mon cœur

R- Je n'aurai pas d'autres Dieu  
Tu seras mon seul trésor  
Esprit du Dieu tout puissant

C'est toi que mon cœur désire  
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

**SANCTUS** : tahitien

### ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort  
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore pour nous sauver,  
nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE** : français

**AGNUS** : tahitien

### COMMUNION :

1- la haruru mai ra te na'o i to te himene mau reo ra  
A moe te mau mea ato'a, ina letu i te fata

R- E letu te haamaru mai oe  
I to matou mafatu  
I to oe parahi raa mai  
E letu to matou faaora  
O oe anae to'u oe to'u aroha

2- I raro i te hoho'a pane, te mo'e nei tona mana  
O to tatou fatu here, te ora no te taata

### ENVOI :

1- O Jésus je veux te dire Merci  
Pour la famille que tu m'as donnée (*bis*)

R En famille je veux te prier En famille je veux t'adorer  
En famille je veux t'aimer  
Et te dire merci pour ce beau cadeau.

LE CLAP DE FIN DES ANCIENNES PIÈCES A SONNE

## C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE



Dont 132 millions d'unités  
de pièces de 1 et 2 Fcfp  
qui disparaîtront  
et ne seront pas remplacées

*Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces*

**DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

*L'Accueil Te Vai-ete 'api doit encore 90 millions*

**IL N'EST PAS TROP TARD !!!**

**MAURUURU ROA**

**ENTRÉE** : RIMBAUD et BERTHIER

R- Prends pitié de nous, fais-nous revenir,  
Fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !

1- Jésus, Berger de toute humanité,  
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus.

2 -Jésus, Berger de toute humanité,  
Tu es venu guérir ceux qui étaient malades.

3- Jésus, Berger de toute humanité,  
Tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs.

**KYRIE** : *San Lorenzo - grec*

**GLOIRE À DIEU** : *Médéric BERNARDINO*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
paix sur la terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)

*Voir page 15.*

**PSAUME** : *TAHIAAUTOUA*

O te Hatu, to'u tiaki meita'i, eaha te mea e toe. (*bis*)

**ACCLAMATION** : *Cathédrale*

Alléluia, Alléluia, Alléluia !

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

E, e te Fatu e, hakarare mai koe teie pure  
na to haga tamariki, aroha mai, aroha mai, aroha mai.

**OFFERTOIRE** : *MHN 175*

R- O vau te Fatu no te ra'i te tia'i mamoe maita'i,  
O tei horo'a to'u ora, Na ta'u mau mamoe hara.

1- Ua pou mai au mai te ra'i mai, ei ara'i vavao  
no otou, E imi e faahoi mai ra, I tei taiva i te ora.

2- I to'u toto ua horoi au, i to outou mau porao,  
A riro mai ai ei hoa, No'u e to'u Metua.

**SANCTUS** : *San Lorenzo -latin***ANAMNESE** :

Te kai'e ia oe tei mate no matou,  
te kai'e ia oe te pohue nei ananu  
e te Hatu e letu e, a tihe mai a tihe mai.

**NOTRE PÈRE** : *Jimmy I - tahitien***AGNUS** : *San Lorenzo - latin***COMMUNION** : *MHN 110 bis*

1- Teie te pane ora, teie te vine mau,  
o tei pou mai te ra'i mai ei ora no tatou.  
Ua faa riro vau, te pane ei tino,  
ua faa riro ho'i au te vine ei toto.

R- Ua fâ mai ra, letu'roto te Euhari,  
i tona tino mau e tona toto mau,  
ua parau mai letu, o tei amu to'u nei tino,  
o tei inu, to'u nei toto, e ora mure ore tona.

2- Ua riro mau te pane, a te mau merahi,  
ei ma'a varua te ora no te ta'ata.  
Te noho nei letu, te Fatu no te ra'i,  
io tatou nei i roto i te Euhari.

**ENVOI** : *MHN 242*

1- Tapa'o rahi te ite a mai, i ni'a i te ra'i,  
e vahine vehi hia, vehi hia te mahana.

2- Korona feti'a I ni'a te upo'o,  
e marama i raro a'e, raro a'e tona avae.

**ENTRÉE :**

R- Pasteur d'un peuple en marche,  
Conduis-nous par tes chemins.  
Berger des sources vives,  
Guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,  
Rien ne manque à mon repos,  
Ni les verts pâturages ni les eaux.  
Jésus, tu peuples ma vie,  
Toi, le pasteur des brebis.

2- Tant que durent nos déserts,  
Nous marchons vers ton repos,  
Vers l'unique bercail de ton troupeau.  
Jésus rassemble nos vies,  
Toi, le Pasteur de tes brebis.

**KYRIE :** *tahitien***GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Toi, Tu es mon Berger  
O Seigneur, rien ne me manque  
Là, où Tu m'établis, ô Seigneur  
Comme elle est fraîche l'herbe des prés.

**ACCLAMATION :** *Alleluia***PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople**Voir page 14.***PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu a faaroo mai e a fa'ati'a mai.

**OFFERTOIRE :**

1- Je suivrai mon Seigneur et mon maître  
Sans jamais m'éloigner de ses pas,  
Sans que rien ici-bas ne m'arrête  
Et sans rien que le chant de sa voix.  
Je vivrai de bonheur et de grâce,  
De l'amour que son cœur m'a donné  
Et que rien ici-bas ne l'efface ;  
C'est le vœu de mon âme assoiffée.

R- Un seul instant auprès de Toi  
Vaut bien les heures et la route.  
Tout, pour autant que ce soit Toi  
Qui m'accompagnes au parvis de ta joie.

**SANCTUS :** *tahitien***ANAMNESE :** *français***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :** *Paroles de S<sup>te</sup> Thérèse de l'Enfant-Jésus.*

R- Mon Bien-Aimé, Beauté suprême  
A moi Tu te donnes Toi-même  
Mais en retour, Jésus, je t'aime  
Et ma vie n'est qu'un seul acte d'amour !

1- Amour qui m'enflamme, pénètre mon âme  
Viens, je te réclame, viens, consume-moi.

2- Céleste Patrie, joies de l'autre vie  
Mon âme ravie, vous goûte toujours.

3- Céleste Patrie, joies de l'autre vie  
Vous n'êtes que l'Amour !

**ENVOI :**

1- Fleur du Carmel, Vigne épanouie,  
Splendeur du ciel, Toi seul es Vierge Mère.  
Souche de Jessé, que la fleur produit,  
Accorde-nous de rester avec Toi pour toujours.

R- Mère et Notre Dame du Mont Carmel,  
De cette joie qui te ravit et rassasie les cœurs,  
O Clé et Porte du Paradis  
Laisse-nous parvenir où de gloire  
Tu es couronnée.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 20 JUILLET 2024

18h00 : Messe : Guy (+), Madeleine (+), Iris (+) DROLLET et Madeleine (+) et Christian (+) MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 21 JUILLET 2024

**16<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** - Solennité – rouge

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Famille GROVER LOW ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 22 JUILLET 2024

**Sainte Marie Madeleine, disciple du Seigneur.** – Fête - blanc  
[Sainte patronne de la paroisse de Faaité].

05h50 : Messe : Famille GROVER LOW ;

#### MARDI 23 JUILLET 2024

Sainte Brigitte de Suède, mère de famille puis religieuse. +1373 à Rome. - vert

05h50 : Messe : Famille GROVER LOW ;

#### MERCREDI 24 JUILLET 2024

Saint. Charbel Maklouf, prêtre, moine au Liban. +24 décembre 1898. – vert

05h50 : Messe : Famille GROVER LOW ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;  
15h00 : Mariage de Caroline et Stéphane ;

#### JEUDI 25 JUILLET 2024

**Saint Jacques, apôtre.** - Fête - rouge

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Évêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale ;

#### VENDREDI 26 JUILLET 2024

Saint Joachim\* et Sainte Anne\*\*, parents de la Vierge Marie – Mémoire - blanc

[\* Saint patron des paroisses de Nukutavake et Manihi

\*\* Sainte patronne des paroisses de Papenoo, Vahitahi, Hanaiapa]

05h50 : Messe : Anniversaires Kimo et Teheiva ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 27 JUILLET 2024

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : Messe : Famille LEE Odile ;  
18h00 : Messe : En l'honneur de la Vierge Marie ;

#### DIMANCHE 28 JUILLET 2024

**17<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

**JOURNEE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES AGEES.**

Bréviaire : 1<sup>ere</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Famille LEE Odile ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Stéphane KÜNKEL et Caroline GUTTIEREZ.** Le mariage sera célébré le **mercredi 24 juillet** à 15h00 à la cathédrale de Papeete.

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*



#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°36/2024  
Dimanche 28 juillet 2024 – 17<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### LE SPORT EST UN LANGAGE UNIVERSEL

À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 (26 juillet-11 août et 28 août-8 septembre), le pape François a adressé un message aux catholiques français.

À Son Excellence  
Monseigneur Laurent Ulrich  
Archevêque de Paris

Je m'unis aux intentions de la Messe que vous célébrez, Excellence, alors que les Jeux Olympiques vont bientôt se dérouler dans votre Ville. Je demande au Seigneur de combler de ses dons tous ceux qui y participeront d'une manière ou d'une autre – qu'ils soient sportifs ou spectateurs –, et aussi de soutenir et de bénir ceux qui vont les accueillir, en particulier les fidèles de Paris et d'ailleurs.

Je sais, en effet, que les communautés chrétiennes s'apprêtent à ouvrir largement les portes de leurs églises, de leurs écoles, de leurs maisons. Qu'elles ouvrent surtout les portes de leurs cœurs, témoignant, par la gratuité et la générosité de leur accueil envers tous, du Christ qui les habite et qui leur communique sa joie. J'apprécie vivement que vous n'ayez pas oublié les personnes les plus vulnérables, en particulier celles qui se trouvent en situation de grande précarité, et que l'accès à la fête leur soit facilité. Plus largement, je forme le vœu que l'organisation de ces Jeux soit pour tout le peuple de France une belle occasion de concorde fraternelle permettant, au-delà des différences et des oppositions, de renforcer l'unité de la Nation.

Je me réjouis avec vous de la tenue de cette prestigieuse compétition sportive de portée internationale. Le sport est un langage universel qui transcende les frontières, les langues, les races, les nationalités et les religions ; il a la capacité d'unir les personnes, de favoriser le dialogue et l'accueil réciproque ; il stimule le dépassement de soi, forme à l'esprit de sacrifice, favorise la loyauté dans les relations

interpersonnelles ; il invite à reconnaître ses propres limites et la valeur des autres. Les Jeux Olympiques, s'ils restent vraiment des "jeux", peuvent donc être un lieu exceptionnel de rencontre entre les peuples, même les plus hostiles. Les cinq anneaux entrelacés représentent cet esprit de fraternité qui doit caractériser l'événement olympique et la compétition sportive en général.

Je souhaite donc que les Olympiades de Paris soient pour tous ceux qui viendront de tous les pays du monde une occasion à ne pas perdre de se découvrir et de s'apprécier, de faire tomber les préjugés, de faire naître l'estime là où se trouvent le mépris et la méfiance, l'amitié là où se trouve la haine. Les Jeux Olympiques sont, par nature, porteurs de paix et non de guerre.

C'est dans cet esprit que l'Antiquité avait, avec sagesse, instauré une trêve durant les Jeux et que l'époque moderne tente régulièrement de reprendre cette heureuse tradition. En cette période troublée où la paix mondiale se trouve gravement menacée, je souhaite ardemment que chacun ait à cœur de respecter cette trêve dans l'espoir d'une résolution des conflits et du retour à la concorde. Que Dieu ait pitié de nous ! Qu'Il éclaire les consciences des gouvernants sur les graves responsabilités qui leur incombent, qu'Il accorde aux artisans de paix le succès dans leurs démarches, et qu'Il les bénisse.

Confiant à sainte Geneviève et saint Denis, Patrons de Paris, et à Notre Dame de l'Assomption, Patronne de la France, l'heureux déroulement de ces Jeux, je vous accorde, Excellence, de grand cœur, ainsi qu'à tous ceux qui y participeront, ma Bénédiction.

De Saint-Jean-de-Latran, le 27 juin 2024

Pape François

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### J.O.P. 2024 : LA F.S.C.F. PROMOTRICE DE L'ESPRIT OLYMPIQUE

La Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF) est représentée en Polynésie française par l'UTFSCF depuis 40 ans. Sous l'impulsion de Monseigneur Michel Coppenrath, les fondateurs comme Frère Francis Caillet, Frère Alain Celton, M. Lewis Laille et bien d'autres bénévoles, comme Sylvie Teariki (récemment décédée) ont pris place

progressivement dans le monde associatif chargé de la jeunesse en Polynésie française.

L'action de l'UTFSCF a commencé dans le domaine du loisir organisé, notamment dans les centres de vacances et la formation des cadres éducatifs (animateurs et directeurs de CVL), puis dans le cadre d'activités sportives pour tous (au niveau des paroisses, des quartiers, des îles), puis l'aide à



N°36  
28 juillet 2024

l'insertion sociale notamment des jeunes sans diplômes, sans qualifications. Sans chercher à concurrencer telle ou telle association, dans un esprit de collaboration et d'ouverture, la FSCF apporte sa note spécifique et les valeurs qui l'animent au sein des divers organismes et instances territoriales qui œuvrent en faveur de l'éducation de la jeunesse, de la culture du loisir, du sport, de la prise en charge des jeunes « paumés » souvent laissés-pour-compte.

À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) 2024 l'actuel Président de la FSCF, Christian BABONNEAU, rappelle la longue histoire qui lie la Fédération et l'Olympisme.

« (...) la Fédération a été associée en 1906 par Pierre de Coubertin (fondateur des JO modernes) à la création du serment olympique. (...) Nos dirigeants entretiennent des relations étroites, depuis de très nombreuses années avec les organisations du mouvement olympique, notamment au sein du Comité international olympique (CIO), du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), de l'Académie nationale olympique et du Comité français Pierre de Coubertin (...)

Notre collaboration avec le mouvement olympique ne se limite pas à une représentation de nos membres au sein de ses instances, puisque nous proposons chaque année à de jeunes adhérents de la fédération de participer aux sessions organisées par l'Académie internationale olympique (AIO).

(...) comment ne pas rappeler que nous comptons, dans nos rangs, de nombreux athlètes de haut niveau [NDLR : 25 athlètes médaillés olympiques dont 6 en or].

(...) au-delà de nos liens historiques et de nos collaborations avec le mouvement olympique, ce qui nous rapproche c'est

la dimension humaniste de l'esprit olympique. En tant que fédération affinitaire sportive et culturelle, nous sommes infiniment attachés aux **valeurs fraternelles et universelles de l'olympisme**. (...) contribuer à bâtir un monde pacifique et meilleur en éduquant la jeunesse par le moyen du sport pratiqué sans discrimination d'aucune sorte et dans l'**esprit olympique qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, la solidarité et le fair-play**. Nous partageons également une vision éducative du sport, source d'épanouissement intellectuel et moral, le sport étant ainsi considéré comme un moyen et non comme une fin.

Dans un contexte marqué par des crises et de fortes tensions internationales, les Jeux olympiques et paralympiques sont avant tout la célébration du pouvoir unificateur du sport et [de] l'importance de la solidarité.

**Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'humanité en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine.** »

[Source : C. BABONNEAU, Editorial, *Revue de la FSCF : LES JEUNES* / Hors série 2024 p.3]

Pour mieux connaître l'esprit et la philosophie développés par la FSCF depuis plus de 125 ans : lire la CHARTE ETHIQUE (« vers quel homme, par quels chemins ? ») sur le site : [www.fscf.asso.fr](http://www.fscf.asso.fr) .

**La FSCF fonde ses objectifs essentiellement sur l'ouverture, le respect, l'autonomie, la solidarité et la responsabilité.**

**Dominique SOUPÉ**

Un des co-fondateurs de l'UTFSCF

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

#### QUAND SE TOURNE UNE PAGE !

Un des points d'achoppement qui peut diviser les communautés paroissiales se manifeste souvent à l'occasion d'un changement de curé. Certains paroissiens sont pour, d'autres contre, certains font des pétitions pour garder « leur prêtre » et se disent choqués, indignés qu'il puisse être changé. Le curé serait-il nommé à vie ? L'évêque devrait-il demander pour chaque changement la permission aux fidèles concernés ? Le curé appartient-il aux paroissiens ? L'évêque aurait-il pris cette décision suite à un caprice ou à pile ou face, sans une profonde réflexion et une prière à l'Esprit Saint ?

Pour y voir clair, il convient d'abord de resituer le rôle de l'évêque dans son diocèse. La constitution « *Lumen Gentium* » du Concile Vatican II nous dit au § 20 : « Les évêques ont reçu, pour l'exercer avec l'aide des prêtres et des diacres, le ministère de la communauté. Ils président au nom et en place de Dieu le troupeau, dont ils sont les pasteurs par le ministère doctrinal, le sacerdoce du culte sacré, le ministère du gouvernement... Le Saint Concile enseigne que les évêques, en vertu de l'institution divine, succèdent aux apôtres, comme pasteurs de l'Église, en sorte que qui les écoute, écoute le Christ, qui les rejette, rejette le Christ et celui qui a envoyé le Christ (Lc 10,16). « Ainsi donc, en la personne des évêques assistés des prêtres, c'est le Seigneur

Jésus Christ, Pontife suprême, qui est présent au milieu des croyants » (§ 21). « Chargés des Églises particulières comme vicaires et légats du Christ, les évêques les dirigent par leurs conseils, leurs encouragements, leurs exemples, mais aussi par leur autorité et par l'exercice du pouvoir sacré... se souvenant que celui qui est le plus grand doit se faire comme le plus petit, et celui qui commande comme le serviteur (cf. Lc 22,26-27)... En vertu de ce pouvoir, les évêques ont le droit sacré, et devant Dieu le devoir, de porter des lois pour leurs sujets, de rendre les jugements et de régler tout ce qui concerne l'ordre du culte et de l'apostolat. La charge pastorale, c'est-à-dire le soin habituel et quotidien de leurs brebis, leur est pleinement remise ; on ne doit pas les considérer comme les vicaires des Pontifes romains, car ils exercent un pouvoir qui leur est propre et, en toute vérité, sont pour les peuples qu'ils dirigent, des chefs » (§ 27)

Il convient ensuite de préciser la nature des relations entre l'évêque et ses prêtres. Le décret « *Presbyterorum Ordinis* » de Vatican II va nous y aider. « Que les évêques à cause du don de l'Esprit Saint que les prêtres ont reçu à leur ordination voient en eux des auxiliaires et des conseillers indispensables dans leur ministère... Quant aux prêtres, ils savent que les évêques sont revêtus de la plénitude du sacrement de l'ordre ; ils doivent donc respecter en eux l'autorité du Christ,

*Pasteur suprême. Qu'ils aient pour leur évêque un attachement sincère, dans la charité et l'obéissance... L'union des prêtres avec les évêques est une exigence particulière de notre temps... » (§ 7) D'ailleurs, le rite de l'ordination n'inclut-il pas la promesse d'obéissance du nouvel ordonné à l'évêque ?*

Concernant la vie des prêtres, ce même décret précise : « À la tête de leur communauté, les prêtres doivent donc faire en sorte de ne pas rechercher leurs propres intérêts, mais ceux de Jésus Christ » (§ 9)... « Parmi les qualités les plus indispensables pour le ministère des prêtres, il faut mentionner la disponibilité intérieure qui leur fait rechercher non pas leur propre volonté, mais la volonté de celui qui les a envoyés... » (§ 15)...

Il est naturel et heureux que, accompagnés dans les étapes importantes de leur vie par le pasteur de leur communauté, les fidèles s'attachent à leur prêtre. Par son témoignage de vie, par sa prédication, par la célébration des sacrements de l'Église qui lui est confiée, n'est-il pas présence du Christ tête ? Oui, mais le Christ a toujours été obéissant à son Père : « *Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » dirait-il à Gethsémani. Le prêtre n'appartient pas aux fidèles, il appartient au Christ et à l'Église !

M<sup>GR</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

---

## THEOLOGIE SACRAMENTELLE

### PEUT-ON SE MARIER A L'ÉGLISE SI ON NE VEUT PAS D'ENFANTS ?

Dans un article du Parisien, mercredi 24 juillet, des fiancés de l'Oise affirment que leur prêtre accompagnateur a refusé de poursuivre leur préparation au mariage alors que leur désir d'avoir des enfants était mis entre parenthèses pour des raisons de santé. De son côté, le prêtre assure, pour justifier sa décision, que la femme lui a affirmé ne pas en vouloir. Le père Cédric Burgun, canoniste, décrypte la notion d'ouverture à la vie, l'un des quatre piliers du sacrement de mariage.

*La Croix : Dans un article du Parisien daté du 24 juillet, un couple raconte que son prêtre accompagnateur – lequel donne une autre version des faits, évoquant un refus explicite d'avoir des enfants – a refusé de poursuivre leur préparation au mariage lorsqu'ils ont expliqué avoir mis leur désir d'enfant entre parenthèses. La femme affirme ne pas être fermée à l'idée d'en avoir, mais, atteinte d'endométriose, peut risquer des complications graves. Quelle est la place de la fécondité dans le mariage chrétien ?*

*Père Cédric Burgun : Que ce soit dans les textes canoniques ou dans la liturgie, l'Église catholique demande au couple d'avoir une vraie ouverture à la vie, qui englobe à la fois la procréation et l'éducation des enfants, pour que le mariage soit considéré comme valide. Mais, comme la fécondité n'est pas automatique, il n'y a pas d'obligation de résultat ! Par exemple, dans le cas des couples âgés, pour qui avoir des enfants devient compliqué voire impossible selon l'âge, le rituel du mariage précise que nous ne sommes pas obligés de poser la question de l'ouverture à la vie.*

Dans le cas évoqué ici, si la version que le couple donne dans l'article est bien la même que celle fournie au prêtre accompagnateur, c'est-à-dire qu'ils sont ouverts à la vie malgré des difficultés médicales, il me semble que ce qu'ils disent aurait suffi à autoriser le mariage. Ensuite, les époux discernent si c'est le moment opportun pour avoir des enfants, selon les données médicales. D'ailleurs, avec les avancées de la science, un nouveau traitement médical pourrait par exemple leur permettre de vivre cette ouverture à la vie de manière plus sereine, ouverture qu'ils disent avoir en soi.

*La Croix : Peut-on refuser de marier un couple qui explique ne pas vouloir d'enfants ?*

*Père Cédric Burgun : Refuser un mariage est une situation pastorale assez rare. Cela peut arriver pour des raisons*

graves, si le couple oppose un refus objectif à l'un des quatre piliers du mariage, qui sont la liberté, l'indissolubilité, la fidélité et l'ouverture à la vie. Par exemple, si les fiancés expliquent ne pas vouloir vivre la fidélité ou vouloir se marier seulement pour cinq ans. Mais il m'est déjà arrivé de différer un mariage, quand je sentais que le couple n'était pas assez mature ou qu'il n'était pas prêt.

Avant de les unir, les prêtres doivent s'assurer que les futurs conjoints ont une ouverture à la vie minimale, ce qui n'oblige pas les fiancés à expliquer combien d'enfants ils souhaitent, ni quand. Ces décisions relèvent du discernement de chaque couple. Jean-Paul II parlait de « *paternité responsable* ». De la même manière, le couple décide de la façon dont il régule sa fécondité : même si l'Église s'oppose à la contraception, ce n'est pas une raison pour invalider un mariage. En revanche, si un couple refuse strictement d'être ouvert à la vie, il est normalement impossible de célébrer le mariage.

*La Croix : Si un couple ne souhaite pas avoir d'enfants, par exemple, pour des raisons écologiques, d'autres formes de fécondité que la procréation peuvent-elles ouvrir la voie au mariage ?*

*Père Cédric Burgun : Si les fiancés peuvent avoir des enfants mais n'en veulent pas, il n'est pas possible pour un prêtre de les marier, parce qu'il leur est demandé d'être ouverts à la vie. En revanche, si les conjoints sont stériles, l'Église ne les oblige pas à adopter, puisqu'elle enseigne que la fécondité d'un couple ne se limite jamais à la question des enfants. Par le sacrement du mariage, un couple rayonne aussi par le témoignage qu'il donne de l'amour et du pardon du Christ, et son investissement dans d'autres domaines, comme la vie de l'Église ou la lutte contre la pauvreté.*

© La Croix - 2024

L'association Utopia 56 propose aux Parisiens de prêter leur logement pendant leur absence, pour héberger les personnes les plus vulnérables pendant les Jeux olympiques, souvent des femmes seules avec enfants.

Depuis deux ans, lorsqu'elle quitte la capitale pour prendre des vacances, Pauline Henot, étudiante en master 2 de science politique, ouvre la porte de son appartement pour accueillir des familles sans toit : « *On laisse entrer des inconnus dans notre intimité, mais une fois qu'on essaye, on dédramatise. Ça ne nous coûte rien* ».

Le relogement est géré par l'association Utopia 56 qui propose, depuis 2020, d'héberger des personnes dans le besoin, pendant une semaine. « *C'est un complément à l'hébergement d'urgence qui permet, lui, d'accueillir une nuit. Lorsque l'on vit à la rue, une semaine de sécurité dans un foyer est un énorme répit*, rappelle Augustin Lambilliotte, coordinateur de l'antenne parisienne d'Utopia 56. *En ce moment, nous avons trois logements disponibles. Grâce à un appel sur les réseaux sociaux, nous avons eu 17 propositions supplémentaires* ».

### Nettoyage social à l'aube des Jeux olympiques

Il y a une semaine, l'association a publié un post Instagram pour appeler les Franciliens qui partent pendant les Jeux olympiques à ouvrir leur porte pendant leur absence. Le « *nettoyage social* », dénoncé par de nombreuses organisations, rend les besoins plus importants. « *Habituellement, ceux qui ne parviennent pas à trouver un logement ponctuel à cause de la saturation de l'accueil social se regroupent pour passer la nuit ensemble, en sécurité. Avec les Jeux olympiques, on ne les laisse pas s'installer* », observe Augustin Lambilliotte. Il craint que les populations les plus précaires soient contraintes de dormir dans des zones éloignées du centre-ville et se retrouvent plus isolées.

Simon, 28 ans, est chanteur et intermittent du spectacle. Avec sa profession, il est régulièrement en déplacement : « *J'avais pensé à louer mon appartement pendant les Jeux olympiques, mais je pense qu'il sera plus utile à des personnes dans le besoin. Il y a trop de logements vides à Paris, et la ville est dangereuse la nuit* ». Depuis mars, il a

déjà prêté son logement à cinq familles. « *La première fois, j'avais peur des vols ou des dégâts matériels. En revenant, j'avais l'impression que rien n'avait été touché. Il faut passer la crainte et laisser la confiance s'installer. J'étais ravi de voir des gens revenir, même si on les accueille, sans être là* », avoue le jeune homme.

### Des personnes logées selon un critère de vulnérabilité

Utopia 56 se charge de sélectionner les personnes selon les critères de vulnérabilité, souvent des femmes avec enfants ballottées soir après soir, éreintées psychologiquement et physiquement, ou des jeunes filles victimes de réseaux de prostitution. L'association les accompagne ensuite dans les logements vides et leur communique les consignes des propriétaires. « *On repasse au bout de trois jours pour s'assurer que tout se passe bien, et on revient à la fin des sept jours* », rassure Augustin Lambilliotte. Il se souvient d'une femme avec un nourrisson d'une semaine dans les bras, remise à la rue après son accouchement. Après lui avoir trouvé un toit, pour une semaine, le visage de la jeune mère avait changé : « *ce n'est qu'une semaine pour nous, mais ça lui a permis de se projeter un peu plus positivement dans l'avenir* ».

Même si les personnes qui prêtent leur logement et celles qui y sont accueillies ne se rencontrent pas, des exceptions existent. À Noël dernier, Pauline Henot tombe malade et est contrainte de rester chez elle. Elle avait déjà ouvert sa porte à deux femmes avec enfants, dont les demandes d'asile avaient été refusées. L'une d'entre elles errait dans la rue, alors que son fils de 2 ans était scolarisé : « *J'ai demandé au petit garçon quel était son repas préféré, pour lui faire plaisir au dîner de Noël. Le soir même, nous avons passé le 25 décembre, comme une vraie famille, autour d'un plat de frites* ».

© La Croix - 2024

## SOLIDARITE

### LE MEPRIS DE CLASSE POUR CEUX QUI NE VALENT RIEN : LE DERNIER LIVRE DE MICHEL HUSSON

Le livre posthume de Michel Husson, qui nous a quittés il y a près de deux ans, est étourdissant et stupéfiant. Dans *Portrait du pauvre en habit de vaurien, Eugénisme et darwinisme social* (Lausanne, Paris, Syllepse, 2023), il propose une histoire des idéologies qui entourent, depuis deux siècles et demi de capitalisme, l'existence des pauvres, des surnuméraires, des inutiles au monde. Ce livre est étourdissant par la somme documentaire explorée par l'auteur, toujours référencée avec précision. Il est stupéfiant aussi par l'étendue des informations révélant les dits et écrits des plus grandes notoriétés de la pensée économique et politique, souvent ignorés, et exhumés par Michel Husson pour montrer d'une part que l'idéologie se pare de vertus scientifiques qu'elle n'a pas, et d'autre part qu'elle traverse toute l'histoire jusqu'à nos jours.

Sans doute inachevé à cause de la brusque disparition de Michel Husson, la publication de son livre a été préparée par deux de ses proches, Odile Chagny et Norbert Holcblat, qui disent qu'il est le fruit de cinq années de travail. Et on les croit, tellement les données rassemblées sont immenses et leur mise en forme est précise. D'emblée, Michel Husson expose ses objectifs : mettre au jour le fait que les théories économiques dominantes rendent les chômeurs et les

pauvres responsables de leur sort et donc « *dédouanent le mode d'organisation sociale* » (p.23); montrer « *la permanence des constructions idéologiques et leur résurgence périodique, que l'on pourrait presque qualifier de cyclique* » (p.24); établir le lien entre cette « *économie politique lugubre* » (p.255) et le darwinisme social qui a épousé les thèses de l'eugénisme.

Ce livre est structuré autour de quatre parties. La première explore les premières justifications de la pauvreté, elle dissèque les lois sur les pauvres adoptées en Angleterre au XIX<sup>e</sup> siècle ; l'état d'esprit est tel que la famine en Irlande est justifiée par l'élite intellectuelle et politique. La deuxième et la troisième partie au centre de l'ouvrage et de la démonstration de Michel Husson : comment le darwinisme social a fourni aux eugénistes leurs justifications délirantes, et comment Charles Darwin lui-même n'est pas exempt de tout reproche. La quatrième partie explique comment la science a été dévoyée pour légitimer les privilèges de classe. Le livre de Michel Husson fourmille de centaines de citations, souvent longues pour ne pas les décontextualiser. Il est impossible ici d'en rapporter un grand nombre. Essayons quand même d'illustrer le fil conducteur suivi par l'auteur.

### Les pauvres, paresseux et dangereux

« *L'art d'ignorer les pauvres* » est le titre ironique du premier chapitre de Michel Husson pour dire que « *c'est Dieu qui a voulu qu'il existe des riches et des pauvres, et ces derniers seront récompensés dans l'au-delà* » (p.29). Mais l'origine divine va vite laisser la place à une « *laïcisation* » de la vision de la pauvreté et de la réponse à y apporter, d'autant que l'abbé Ferdinando Galiani énonce des formulations mêlant providence divine et rapport des utilités et raretés relatives des riches et des pauvres (p.31). Après l'adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1793, on va trier les « *faux pauvres* » et les « *vrais* », afin d'éviter que l'État ne soit obligé de subvenir aux besoins des premiers, véritables paresseux, sinon voleurs, et alcooliques. Au même moment, en Angleterre, le pasteur Robert Malthus théorise que « *le problème avec les pauvres, c'est qu'ils sont trop nombreux* » (p.35). Selon Malthus, la population augmente plus vite que les ressources alimentaires, à cause des pauvres qui font trop d'enfants. La surpopulation est donc de leur faute. Cette thèse sera radicalement récusée par Karl Marx quelques décennies plus tard. Mais, en attendant, elle est dans l'air du temps. Elle rejoint les thèses de Bernard Mandeville au début du XVIII<sup>e</sup> siècle justifiant l'existence des pauvres ; celui-ci écrit : « *Dans une nation libre où il n'est pas permis d'avoir des esclaves, les plus sûres richesses consistent à pouvoir disposer d'une multitude de pauvres laborieux. C'est une pépinière intarissable pour les flottes et les armées. Sans ces sortes de gens, on ne jouirait d'aucun plaisir et on n'estimerait point ce qu'un pays produit [...] Pour rendre la société heureuse et pour que les particuliers soient à leur aise, lors même qu'ils n'ont pas de grands biens, il faut qu'un grand nombre de ses membres soient ignorants, aussi bien que pauvres.* » (p.42).

Michel Husson note que cette idée se retrouve pleinement justifiée par Hayek deux cent cinquante ans plus tard : « *Mandeville a pour la première fois développé tous les paradigmes classiques du développement spontané de structures sociales ordonnées : du droit et de la morale, du langage, du marché, de l'argent et des connaissances technologiques* » (p.43).

Si les pauvres sont aussi indispensables à l'aisance des riches, il ne faut surtout pas augmenter les salaires ; mieux vaut créer des emplois de domestiques. Marx ironisera sur cette thèse du ruissellement qui n'a pas encore dit son nom, mais qu'on trouve explicitement chez Malthus ou chez un autre pasteur (décidément !), Joseph Twonsend. Sans parler des réminiscences actuelles chez les Patrick Artus, Pascal Lamy et... Emmanuel Macron (p.53-54).

Dès le Moyen Âge, avec le *Statute of Laborers* de 1349, puis la « *loi pour l'aide aux pauvres* » de 1597 et celle de 1601 sous le règne d'Elisabeth I<sup>ère</sup>, l'Angleterre organise cette aide à la charge des paroisses qui apportent des matières premières de base (« *lin, chanvre, laine, fil, fer et autres articles nécessaires* » (p.57). Cependant, on classe les bénéficiaires de façon à écarter les « *vagabonds fainéants* » (p.56). Le *Poor Relief Act* de 1722 crée des *workhouses* où l'aide est réservée à ceux qui acceptent de travailler (on pense aussitôt au projet du président Macron de RSA sous condition de 15 à 20 heures de travail hebdomadaires que Michel Husson n'a pas connu). Tout cela est une application directe des thèses du théoricien de l'utilitarisme Jeremy Bentham qui distingue les pauvres et les indigents et jette les bases d'une société de surveillance générale avec la « *prison panoptique* » pour les pauvres. D'où l'idée que reprendra Foucault pour comprendre le néolibéralisme dans lequel l'action de l'État « *modèle le cadre dans lequel s'exercent les choix individuels* » (p. 61)<sup>1</sup>.

Pendant que se répandent les divagations de Bentham, de Malthus et de beaucoup d'autres, « *les premières décennies du 19<sup>e</sup> siècle se caractérisent par une explosion du nombre de pauvres* » (p.66) en Angleterre qui « *s'explique en grande partie par le mouvement des enclosures* » (p.66), dont Marx fera un pilier de l'expropriation primitive. Face à cette situation, en 1795, le *Speenhamland Act* est adopté, « *qui ouvre une période relativement libérale d'aide aux pauvres* » (p.70) en versant « *une somme égale à la différence entre le revenu dont dispose la famille et un revenu garanti* » (p.70). Michel Husson y voit « *l'ancêtre du RSA* » (p.71). Mais les critiques pleuvent sur cette aide, et David Ricardo demande son abolition. Devant les émeutes qui éclatent en 1830, une nouvelle loi, le *Poor Law Amendment Act*, est adoptée en 1834 qui prévoit que « *les pauvres qui demandent à être secourus seront automatiquement placés dans les maisons du travail* » (p.77). Au nom de l'idée que la loi précédente avait « *détruit le sens de l'effort et la morale des travailleurs [...] et a éduqué une nouvelle génération dans l'oisiveté, l'ignorance et la malhonnêteté* », écrivent les rapporteurs de la nouvelle loi (p.78). « *Le système de Speenhamland était aux yeux des commissaires une "prime à l'indolence et au vice" et un "système universel de paupérisme"* » (p.79).

Et Michel Husson remarque que « *dans la mesure où les pauvres étaient pris en charge par les caisses d'assistance, les fermiers ont eu tendance à baisser les salaires et à reporter le reste de la charge sur les caisses.* » (p.78). On comprend alors l'analyse de ces lois sur les pauvres que fit plus tard Karl Polanyi : elles étaient incompatibles avec l'émergence « *d'un système salarial qui devait accompagner l'essor du capitalisme* » (p.80). Mais Michel Husson s'en

<sup>1</sup> Michel Husson cite Christian Laval qui voit une « *proximité* » entre Bentham et Foucault (p.60-61). Nous pensons que Laval ne situe

pas bien que ce qui est laudateur chez Bentham est critique chez Foucault.

démarque un peu en rapportant nombre d'études ayant montré que ces lois n'avaient pas du tout favorisé un chômage volontaire. Plus prosaïquement, l'hostilité à ces lois révélait une haine des pauvres qui semble inexpugnable. La famine irlandaise qui sévit de 1845 à 1851 est un quasi-cas d'école de l'attitude intellectuelle et politique à l'encontre des pauvres « *parce qu'il combine toutes les explications qui couraient à l'époque, depuis la providence divine jusqu'à l'infériorité raciale, en passant par des considérations économiques* » (p.91). Michel Husson cite un florilège de propos où la haine de classe le dispute à la bêtise. Le Secrétaire adjoint au Trésor, un dénommé Charles Edward Trevelyan, voyait dans la famine le « *jugement de Dieu qui a infligé cette calamité afin de donner une leçon aux Irlandais, et c'est pourquoi elle ne doit pas être trop atténuée [...] Le vrai mal auquel nous devons faire face n'est pas la famine, mais le caractère égoïste, pervers et instable de ce peuple* » (p.94). Ancien étudiant de Malthus, Trevelyan voit dans la famine irlandaise une solution à la surpopulation. Les arguments contre les pauvres ont donc constamment oscillé entre des justifications renvoyant à l'ordre divin et des justifications pseudo-rationnelles, mais avec un leitmotiv permanent : les travailleurs pauvres n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes ; et ce rejet exprime le sentiment dominant : ce sont des classes dangereuses. La période de la Révolution française va ouvrir toutefois une multiplication d'études sur la condition ouvrière et la pauvreté : Eugène Buret, Louis Villermé, Friedrich Engels, Charles Booth en sont les auteurs les plus connus. Elles vont préfigurer un affrontement entre les partisans et les adversaires du darwinisme social.

### **Darwinisme social et eugénisme**

Nous voici au cœur de l'ouvrage de Michel Husson, qui ébranlera bien des certitudes acquises et suscitera sans doute beaucoup de discussions. L'auteur pose d'emblée sa problématique : « *Notre thèse est que Darwin lui-même s'est gardé de s'engager sur cette voie [le darwinisme social], il en a laissé les portes ouvertes et s'en est remis à d'autres.* » (p.121). On sait que Charles Darwin a publié *L'origine des espèces* en 1859, qui anéantit les dogmes créationnistes en faisant de la sélection naturelle la clé de l'évolution des espèces. Le problème naît lorsqu'on s'interroge pour savoir si la sélection naturelle s'applique aussi à l'évolution de l'humanité. Michel Husson explique que Darwin ne dit rien là-dessus dans son grand ouvrage. Dans le suivant, paru en 1871, *La descendance de l'homme et la sélection naturelle*, Darwin oscille, nous dit Michel Husson, entre les deux termes du dilemme suivant : processus de socialisation humaniste ou bien sélection naturelle supposant la lutte pour la vie ? Le premier terme de ce dilemme est celui que privilégie Patrick Tort : « *La sélection naturelle sélectionne la civilisation qui s'oppose à la sélection naturelle* », que cite Michel Husson (p.124) mais qu'il conteste. Et de passer en revue nombre d'écrits de Darwin qui jettent le trouble : « *Les membres faibles des sociétés civilisées propagent leur nature et en conséquence nous devons donc subir, sans nous plaindre, les effets incontestablement mauvais qui résultent de la persistance et de la propagation des êtres débiles.* » (p.125).

La porte est donc ouverte pour que s'y engouffrent tous les tenants de ce qui va être appelé le darwinisme social, c'est-à-dire la transposition des lois de l'évolution naturelle à l'évolution des sociétés humaines.

Michel Husson crédite Darwin d'une certaine prudence, mais en s'abritant derrière des auteurs qui vont donner le coup d'envoi aux thèses eugénistes et racistes : Francis Galton, Alfred Russel Wallace et William Rathbone Greg. Déjà, Darwin avait avalisé les propos de Greg sur l'« *Irlandais malpropre* » et l'« *Écossais frugal* » ou bien sur les effets désastreux des progrès médicaux (p.126). Michel Husson met en lumière les dispositions de Greg que les nazis n'auront même pas à inventer car elles avaient déjà été formulées, selon lesquelles le droit à la paternité devrait être réservé à l'élite de la nation (p. 127). Et Darwin, nous dit Michel Husson, livre ses arrière-pensées sociales ou, plutôt, anti-sociales : il regrette que l'action syndicale mette à mal le processus de concurrence, ce qui est « *un grand mal pour le progrès futur de l'humanité* » (p.129). Pour Michel Husson, cela « *montre comment la science darwinienne est profondément articulée à des préjugés de classe et à des positions réactionnaires* » (p.129).

Dès lors, le quitus donné par Darwin à son cousin Francis Galton est lourd de conséquences : « *J'ai tendance à être de l'avis de Francis Galton, à savoir que l'éducation et le milieu n'ont qu'un faible effet sur le caractère, et que nos qualités sont pour la plupart innées.* » (p.130).

Galton est un scientifique connu pour ses travaux statistiques qu'il applique aux processus humains en soulignant l'importance des facteurs héréditaires dans la détermination des différences sociales. À ses yeux, tous les efforts pour protéger les « *moins dotés* » sont donc pernicieux parce qu'ils faussent le processus de sélection naturelle. Le projet eugéniste est né : « *Toute l'action de Galton est en fait sous-tendue par un programme de purification et de ségrégation sociale* » (p.127). La « *sélection des plus aptes* » est théorisée par Herbert Spencer qui « *exprime, nous dit Michel Husson, tout son mépris à l'égard des privés d'emploi de l'époque* » (p.159). Michel Husson voit alors la succession de dérives du projet eugéniste : la hiérarchie entre les «  *races*  », la légitimité de la supériorité des hommes sur les femmes, avalisées par Darwin : « *l'homme atteint, dans tout ce qu'il entreprend, un point auquel la femme ne peut arriver, quelle que soit, d'ailleurs, la nature de l'entreprise, qu'elle exige ou non une pensée profonde, la raison, l'imagination, ou simplement l'emploi des sens et des mains* » (p.141).

Il s'ensuit un certain nombre d'élucubrations sur la dimension des crânes féminins pour trouver « *un fondement scientifique à une supposée infériorité des femmes* » (p.142). Michel Husson tranche : « *L'argument selon lequel il faudrait "contextualiser" pour prendre en compte les conceptions de l'époque n'est pas recevable, pour deux raisons. La première est d'ordre épistémologique : quand une théorie est fautive, il faut la rejeter et non pas chercher à relativiser l'erreur en invoquant l'environnement de l'époque. La Terre n'est pas plate et tourne autour du soleil, même si on a pu penser l'inverse dans les siècles passés.* » (p.142).

John Stuart Mill est le seul représentant de l'économie politique qui s'écarte nettement de ces attitudes anti-

féministes, ce que ne réussit pas à faire, au contraire, Darwin, nous dit Michel Husson, parce que ses thèses « *découlent de manière inextricable des exigences internes de sa théorie et de ses propres préjugés* » (p.147).

Qu'en est-il alors de Marx et des marxistes ? Michel Husson rappelle que « *Marx a toujours refusé, contre Malthus, la subordination des relations sociales à des lois naturelles immuables* » (p.150). Malgré la référence de Darwin à Malthus qui aurait pu les contrarier, Marx et Engels ont reçu *L'évolution des espèces* avec « *admiration* » nous dit Michel Husson. Et de citer Marx pour qui l'ouvrage de Darwin « *lui convient [...] parce que c'est dans cet ouvrage que, pour la première fois, non seulement un coup mortel est porté à la "téléologie" dans les sciences de la nature, mais, qu'en outre, le sens rationnel de celle-ci est exposé empiriquement* » (p.151).

Mais assez rapidement, dans *Le Capital*, Marx va prendre quelques distances avec Darwin : « *L'histoire des hommes se distingue de l'histoire de la nature en ce que nous avons fait l'une et pas l'autre.* » (p.152). Engels est, lui aussi, vigilant : si cette différence entre l'homme et l'animal, « *c'est encore au travail que l'homme la doit* », « *ne nous flattons pas trop de nos victoires sur la nature. Elle se venge sur nous de chacune d'elles* » (p.153). Michel Husson en conclut que « *l'enthousiasme à l'égard de Darwin s'est donc assorti d'un refus de cette "transposition" qui est le ressort essentiel qui fondera le darwinisme social dans ses différentes versions* » (p.154). Il se démarque à nouveau de Patrick Tort qui pense que Darwin serait le « *chaînon manquant et retrouvé du matérialisme de Marx* » (p.159-160).

Comme Darwin n'a pas su délimiter sa théorie de l'évolution et ses implications sociales, le darwinisme social a pu « *se diffuser dans les divers secteurs de la pensée progressiste* » (p.160), notamment en Allemagne et chez les progressistes anglais. Michel Husson examine en particulier le cas d'Ernst Haeckel, connu pour être le créateur du mot « *écologie* », mais qui, ici, s'illustre en justifiant l'élimination des individus les plus faibles « *pour le bien de l'espèce* » (p.165). Et si ce n'était pas suffisamment clair : « *les races inférieures sont psychologiquement plus proches des mammifères (singes ou chiens) que des Européens civilisés [...] Nous devons donc attribuer une valeur totalement différente à leur vie.* » (p.166)<sup>2</sup>. Tout cela fait froid dans le dos et Michel Husson note que cela anticipe les thèses du grand remplacement, du racisme, de l'amélioration de la race, bref toute l'horreur nazie à venir.

Chez les penseurs anglais, ce n'est guère mieux, même si cela prend des formes moins brutales. Et on en apprend de belles ! Herbert George Wells, John Maynard Keynes, Bertrand Russel, malgré leurs positions progressistes sur beaucoup de plans, ou bien ont eu partie liée avec la Cambridge University Eugenics Society (Keynes), ou bien ont

délié sur les avancées techniques qui permettraient de concevoir un enfant « *en mathématicien, poète...* » (Russel) (p.194). Un vrai poème pour l'avenir de l'homme augmenté !

Mais on n'a pas fini d'en apprendre. Tocqueville, ce chantre de la démocratie libérale<sup>3</sup>, discernait à la « *race européenne une supériorité sur toutes les autres races* » (p.195). Viennent aussi à l'appui des thèses racistes Armand de Quatrefages, Georges Vacher de Lapouge et Houston Stewart Chamberlain, ce dernier adhère à l'idée « *pangermaniste* » que « *la race germanique est le pilier de la civilisation* » (p.200). De l'antisémitisme aux remerciements adressés à Hitler en 1923 (p.203), il n'y eut qu'un pas.

Michel Husson raconte par le menu, mais non sans effroi, les péripéties des « *chercheurs* » de corrélation entre taille des crânes et positions sociales. Lapouge sera en lien avec Otto Georg Ammon, le fondateur de la dénommée anthropo-sociologie, qui s'évertue à classer les individus en fonction de critères céphaliques et à « *biologiser* » les phénomènes sociaux (p.218), ou bien, comme le médecin Paul Broca ou Gustave Le Bon, qui à leur tour « *professent que les femmes sont intellectuellement inférieures parce que leur cerveau est de plus petite taille* » (p.222).

### Les sciences dévoyées

On se doute combien Michel Husson, ayant travaillé toute sa vie avec une rigueur exemplaire, a dû souffrir en accumulant maints exemples d'utilisation des connaissances théoriques et des outils scientifiques à de pures fins idéologiques. C'est la dernière partie de son livre. Il examine d'abord trois cas pris en flagrant délit de travestissements scientifiques en délire idéologiques. On reste ici au plus connu, le prix Nobel de médecine Alexis Carrel qui tient les propos suivants : « *il est indispensable que les classes sociales soient de plus en plus des classes biologiques [...] Il faut que chacun occupe sa place naturelle* » (p.227). On ne s'étonnera pas qu'il adhérerait au Parti populaire français d'extrême droite de Doriot.

En tant que statisticien, Michel Husson s'est penché sur les fondateurs de la statistique « *qui étaient, peu ou prou, animés par une idéologie eugéniste, voire raciste* » (p.241). Bien entendu, il ne s'agit pas de dénoncer les outils qu'ils ont créés, mais le fait qu'ils ont été utilisés pour « *donner un vernis scientifique aux thèses eugénistes* » (p.241). Vilfredo Pareto est l'inventeur d'une prétendue loi qui porte son nom, selon laquelle il y aurait une constante de répartition dans le temps : « *les 20 % les plus riches possèdent 80 % de la richesse* » (p.241). Il en résulterait l'impossibilité de modifier cette répartition, ce qui est faux puisque l'invention de l'impôt sur le revenu a pu la modifier. Karl Pearson, inventeur entre autres du coefficient de

<sup>2</sup> Cette discussion sur la « *valeur de la vie* » qui serait différente selon les humains court jusqu'à nos jours. C'est l'économiste états-unien Lawrence Summers qui justifiait il y a quarante ans l'installation des industries polluantes en Afrique par le fait que les Africains mouraient jeunes. Et la discussion a été ravivée pendant la pandémie du Covid-19. Pour un aperçu de cette discussion, Jean-Marie Harribey, *En finir avec le capitalovirus, L'alternative est possible*, Paris, Dunod, 2021, chapitre 6.

<sup>3</sup> C'est Thomas Piketty qui rapporte dans son *Capital et idéologie* (Paris, Seuil, 2019, p.268-269) comment Tocqueville s'illustra dans les débats sur l'abolition de l'esclavage en proposant que les rentes compensatrices versées aux propriétaires d'esclaves soient payées moitié par l'État, moitié par les anciens esclaves. « *Pour leur apprendre le goût du travail et de l'effort* ». Cela ne s'invente pas.

corrélation, de l'écart-type, de l'histogramme, a adhéré à l'idée que l'intelligence est héréditaire et à celle de la guerre contre les races inférieures. Charles Spearman, créateur de l'analyse factorielle, cherche un facteur unique pour mesurer l'intelligence. Ronald Fisher, premier utilisateur de la notion de variance, en utilisant la génétique de Gregor Mendel, considère que « *les groupes humains diffèrent par des aptitudes innées d'ordre intellectuel ou affectif, étant donné que ces groupes diffèrent par un grand nombre de leurs gènes* » (p.250-251). Corrado Gini, connu pour l'indice d'inégalités qui porte son nom, sera président de la Société italienne de génétique et d'eugénisme et demandera « *une législation interdisant dans toute l'Europe les mariages avec les races africaines* » (p.253).

Bien sûr, Michel Husson a réservé pour la fin l'économie politique, cette « *science lugubre, forcément lugubre* » (p.255). On sait depuis le début du livre que Malthus et Ricardo avaient bataillé contre les lois sur les pauvres. Mais, si le lecteur n'est pas las de la liste interminable des idéologues ayant passé leur vie à réduire les pauvres à des bêtes, il peut terminer cette panoplie en découvrant quelques-uns des idéologues modernes qui peuplent la « *science économique* » moderne.

Irving Fisher, d'abord, grand nom de la théorie monétaire et de l'intérêt, voit chez les pauvres une préférence pour la consommation immédiate, « *donc ils n'épargnent pas, se condamnant ainsi à stagner dans leur état de pauvreté* » (p.257). On voit de suite la force de l'argument : je suis pauvre, donc je reste pauvre. Et Michel Husson pointe : « *Fisher fait lui-même le lien avec la dimension économique, en expliquant que l'eugénisme (qui constitue selon lui "la plus haute forme de patriotisme et d'humanitarisme") aurait l'avantage collatéral de "réduire la charge fiscale" en diminuant "le nombre de dégénérés, de délinquants et de déficients pris en charge par les institutions publiques"* » (p.257).

William Stanley Jevons, créateur du concept d'effet rebond, et surtout théoricien microéconomiste marginaliste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, prolonge les conceptions utilitaristes de Bentham : « *un homme de race inférieure, un nègre par exemple tire moins de jouissance de la possession et le travail lui répugne davantage ; ses efforts cessent donc rapidement. Un sauvage pauvre se contenterait de récolter les fruits presque gratuits de la nature, s'ils suffisaient à le nourrir.* » (p.20).

Alfred Marshall s'inscrit dans le même sillage en expliquant que « *la santé publique maintient en vie des individus superflus* » (p.265), et que la suprématie anglaise est due au fait que : « *l'Angleterre a été peuplée par les membres les plus forts des races les plus fortes du nord de l'Europe ; un processus de sélection naturelle a conduit sur ses rives les membres les plus audacieux et les plus autonomes des vagues migratoires successives* » (p.264).

Michel Husson n'hésite pas à dire qu'« *il y a chez Marshall une désagréable et permanente duplicité. D'un côté, comme*

*on l'a vu, il fait reposer la responsabilité du chômage sur le comportement inapproprié des chômeurs eux-mêmes et n'hésite pas à avancer des recommandations inspirées de l'eugénisme social. Mais, d'un autre côté, il se drape dans une "critique de gauche" des économistes qui l'ont précédé.* » (p.269).

Arthur Pigou, concepteur de l'écotaxe pour « *internaliser* » les dégâts du progrès non reconnus par le marché, poursuit l'œuvre de Marshall et propose, pour prendre en charge les enfants des classes inférieures, « *une détention forcée des épaves sociales, ou de trouver une autre manière de les empêcher de propager leur espèce* » (p.271).

Francis Edgeworth, inventeur de la « *boîte* » qui porte son nom et que l'on apprend en même temps que les « *courbes d'indifférence* » à tous les étudiants de première année de « *sciences éco* » ne s'embarrasse pas non plus de nuances puisque, à ses yeux, « *tous les individus n'ont pas la même capacité de bonheur* » (p.272). On se demande bien alors comment deux individus, comparant leurs « *utilités et désutilités marginales* » pourraient trouver le chemin de l'échange optimum...

Michel Husson ne rate pas l'occasion de dénicher un illustre inconnu, économiste aux États-Unis, Thomas Nixon Carver, qui offre « *un télescope entre théorie néoclassique, sélection naturelle et volonté divine [...] assez fascinant* » (p.274). En effet, selon cet auteur, « *l'instauration d'un salaire minimum serait un élément de sélection efficace* » (p. 274). Et Michel Husson le cite pour comprendre ce qui pourrait sembler être un paradoxe : « *il [le salaire minimum] tendrait à éliminer les membres les moins compétents de la communauté, de sorte qu'au fil du temps, il n'y aurait plus personne dont les services ne valent pas au moins le salaire minimum [...] La communauté actuelle serait alors composée d'une classe supérieure d'individus, et la qualité générale de la population ne serait plus détériorée par la lie humaine qui constitue aujourd'hui ce qu'on appelle la partie immergée.* » (p.274).

L'admiration pour les régimes fascistes ne tardera pas, que l'on retrouve aussi chez une autre peinture néoclassique de l'entre-deux-guerres, Ludwig von Mises. Ignorants que nous sommes « *que le fascisme et les mouvements similaires qui visent à l'établissement de dictatures sont animés par les meilleures intentions et que leur intervention a, pour l'instant, sauvé la civilisation européenne. Le mérite que le fascisme s'est d'ores et déjà acquis vivra éternellement dans l'histoire.* » (p.276).

George Stigler, prix dit Nobel d'économie en 1982 ne fait pas non plus dans la nuance. Il écrit que l'économie est une « *science positive* » et que « *si on l'étudie de manière professionnelle, on devient politiquement conservateur* » (p.278). Et Michel Husson complète le CV de ce brillant professionnel en le citant à nouveau : « *un partisan de la théorie de la valeur-travail ne pourra pas obtenir un poste de professeur dans une grande université américaine* » (p.278)<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Que l'on me permette de raconter une anecdote personnelle : le 16 novembre 2006, je fus auditionné pour soutenir mes travaux devant le jury du concours d'agrégation du supérieur de sciences économiques. Le rapporteur de mes travaux, le professeur Jean-Paul Pollin, me demanda d'emblée : « *À quoi peut vous servir la*

*théorie de la valeur-travail à laquelle vous vous référez pour comprendre la crise écologique ?* ». Un de ses collègues, membres du même jury, Jacques Le Cacheux, enchaîna en m'objectant que le prix du poisson, que manifestement il ne connaissait pas, n'avait rien à voir avec le travail. Ils avaient bien compris le fil conducteur

Le dernier chapitre du livre de Michel Husson s'ouvre par la mise en exergue de Balzac : « *Mort aux faibles ! Cette sentence est écrite au fond des cœurs pétris par l'opulence ou nourris par l'aristocratie* » (p.285). Balzac avait certainement compris l'essentiel de ce que nous a livré Michel Husson dans son dernier *opus* avec une minutie sans pareille.

On peut considérer que cet ouvrage constitue une base documentaire exceptionnelle qui devrait figurer dans toutes les bibliothèques universitaires et, à l'heure du numérique, accessible le plus vite possible à tous les chercheurs<sup>5</sup>. Il met au jour une somme impressionnante de non-dits de l'histoire de la pensée sociologique, économique et politique. Bien entendu, ce travail d'historien des idées, Michel Husson l'a conduit en parallèle avec son travail d'économiste critique, de statisticien et d'économètre, fournissant quasi quotidiennement des éléments théoriques et pratiques à ses pairs et à ses camarades militants : il était bien à l'intersection du champ académique et militant, comme le disent ses éditeurs.

Mais on aurait tort de ne voir dans cette accumulation sans fin de propos, où l'on ne sait jamais ce qui l'emporte, le cynisme ou la bêtise, qu'une suite de propos anecdotiques sur la face cachée de nombreux penseurs souvent honorés académiquement (tous les D<sup>r</sup>. Jekyll et M<sup>r</sup>. Hyde, ciblés par Michel Husson, p.227, 320, 322). L'accumulation est telle en effet que Michel Husson éprouve à plusieurs reprises le besoin de prendre et de nous faire prendre « *un peu d'air frais* » (p.205, 277), ou une « *bouffée d'air frais* » (p.219). On en a besoin pour saisir la portée épistémologique d'un livre étourdissant et stupéfiant à plus d'un titre, comme nous le disions en commençant.

Premièrement, Michel Husson dresse le « *portrait du vaurien* » dessiné par les porte-parole de la classe dominante et aussi en même temps celui de cette classe, pétri de mépris, et, n'en doutons pas, de peur panique que les vauriens osent renverser la table à laquelle ils n'ont pas accès. La table est d'ailleurs bien plus qu'une allégorie puisque Malthus dissertera sur le banquet auxquels lesdits vauriens n'ont pas le droit de participer. Ainsi, Michel Husson, a exhumé un mélange inextricable de préjugés et de propos haineux, dont on pourrait presque penser qu'ils relèvent d'un folklore désuet ou d'un bestiaire, s'ils n'étaient pas glaçants et lourds de menaces.

Deuxièmement, c'est là qu'on voit à quel point Michel Husson a gardé constamment en tête le souci de relier cet historique de l'idéologie sur les pauvres au travail théorique et empirique qu'il a mené tout au long de sa vie de chercheur pour mettre en lumière la vacuité des hypothèses et des modèles en vigueur chez les économistes dominant la discipline, lorsqu'il s'agissait d'analyser le fonctionnement du « *marché du travail* », du rôle du salaire minimum et de la protection sociale par rapport à l'emploi, ou encore celui de la réduction du temps de travail. Il ressort que les considérations et les propositions politiques émises aujourd'hui sur le travail, sur la pauvreté et les pauvres, sur

le chômage et les chômeurs sont un copié-collé des élucubrations explicites, mais trop souvent omises par la plupart des commentaires, de tous ceux qui depuis plusieurs siècles ont construit la parole officielle sur tous les exclus du capitalisme triomphant. On remarque aussi que dans la longue liste, parfois surprenante, des auteurs de textes tous plus délirants les uns que les autres, il n'y a pratiquement aucune femme, sauf Virginia Wolf, pour une déclaration haineuse faite dans sa jeunesse (p.86) et Harriet Martineau, pour une injonction faite aux pauvres de s'adapter aux exigences du capital (p.293). Et pour cause ! Même les femmes sont considérées par eux comme une « *race* » inférieure. « *La permanence de la légitimation des privilèges* » (p. 285) suppose que tous les « *vauriens* » et tous les « *inférieurs* », sans oublier les « *inférieures* », soient contenus dans l'exclusion des privilèges.

Troisièmement, dans quel registre faut-il classer les discours tenus par les plus grandes sommités – ou considérés comme telles – de l'histoire de la pensée socio-économique et politique ? Celui de la simple ambiguïté, celui du double langage, de la duplicité ou même de la schizophrénie ? Le cas de Marshall offre sans doute toutes les réponses possibles. Michel Husson écrit : « *Marshall est ainsi l'inventeur d'un double langage qui imprègne encore aujourd'hui la pensée de certains économistes qui souffrent d'une forme de schizophrénie : d'un côté, en tant qu'humanistes, voire "hommes de gauche", ils sont attachés à l'amélioration du sort de leurs contemporains ; mais, en tant qu'hommes "de science", ils savent qu'il existe des lois de l'économie qu'on ne saurait contourner. Cette figure de style est souvent apparue dans les débats sur le salaire minimum : certes, il serait souhaitable de l'augmenter pour améliorer les conditions d'existence de ceux qui le reçoivent. Mais, en tant que détenteurs de la science, leur devoir et leur déontologie exigent qu'ils avertissent des effets pervers sur l'emploi d'une telle mesure. On pourrait aller jusqu'à dire que Marshall est le fondateur de la philosophie du social-libéralisme* » (p.270).

Reste le cas Darwin. Très nettement, Michel Husson rejette la thèse selon laquelle il serait blanc comme neige vis-à-vis du darwinisme social et de son prolongement eugéniste. L'a-t-il trop noirci ? Certainement, Michel Husson ouvre une discussion dont les spécialistes de Darwin se saisiront. En tout cas, elle bouleverse assez ce qui, à gauche et dans tout le camp progressiste, était tenu pour acquis : Darwin était tellement précieux pour contrecarrer les thèses créationnistes, toujours prêtes à renaître, qu'un cordon sanitaire avait été établi entre lui et les darwinistes sociaux. Laissons la discussion s'installer. On remarque qu'Alain Bihl, dans sa postface au livre de Michel Husson, s'exprime avec prudence sur ce point : « *Il n'est certes pas possible d'attribuer à Darwin lui-même une responsabilité directe et entière dans la constitution du darwinisme social et ses développements, essentiellement tributaire de l'œuvre d'Herbert Spencer. Mais, selon Michel Husson qui prend ici le contrepied de la défense de Darwin assurée par Patrick*

---

de mes petits travaux. Je ne fus pas admis à ce concours. Sans doute, je n'avais pas bien répondu... J'ai raconté cette anecdote, de manière amusante dans *Raconte-moi la crise* (Lormont, Le Bord de l'eau, 2014, p. 127-132), et de manière « *professionnelle* » sur

le prix du poisson dans la conclusion de *La richesse, la valeur et l'inestimable* (Paris, Les Liens qui libèrent, 2013, p.442-443).

<sup>5</sup> Un index des noms d'auteurs serait très utile pour une édition ultérieure.

Tort, il n'est pas non plus possible de l'exempter de toute implication dans cette affaire. [...] Il semblerait en fait que Darwin ait reculé devant les conséquences extrêmes du darwinisme social, autrement dit de sa propre théorie de l'évolution dès lors qu'on l'applique à l'espèce humaine, moyennant les réductions et extrapolations précédentes. En effet, le darwinisme social ne se limite pas aux développements théoriques (idéologiques) précédents ; il a tôt été tenté de passer aux "travaux pratiques". » (p.317-318).

Enfin, il y a peut-être un aspect de sa personnalité et de ses préoccupations que Michel Husson nous laisse découvrir à travers le dernier livre qu'il nous offre après une quantité impressionnante de contributions durant sa vie. S'il s'est attaché à décortiquer avec méticulosité les élucubrations de tant d'ancêtres de notre histoire, c'est que cela devait être pour lui un point très sensible, peut-être presque une souffrance, une blessure pour son intelligence. Comment comprendre les délires d'un Bentham, d'un Malthus, d'un Galton jusqu'à ceux de quelques figures récompensées de nos jours par le prix de la Banque de Suède ?

La réponse est peut-être dans la croyance (dans son sens religieux) que les phénomènes sociaux obéissent à des lois naturelles. Michel Husson cite le discours de Tocqueville à l'Académie des sciences morales et politiques du 3 avril 1852 à propos du salaire : « le gouvernement ne peut pas plus faire que le salaire s'élève quand la demande de travail diminue, qu'on ne peut empêcher l'eau de se répandre du côté où le verre penche » (p.282). Ainsi, le salaire obéirait à la loi de la gravitation universelle, nous explique Tocqueville. Le grand mérite de Marx est d'avoir récusé à jamais la naturalisation et la biologisation des faits et des rapports sociaux. Michel Husson s'est toujours inscrit dans cette lignée.

Dans cette lignée, avec une rigueur scientifique enracinée dans un engagement social. Et, comme le rappelle Laurent Cordonnier dans sa préface<sup>6</sup>, avec élégance. Les regrets et la tristesse devant sa disparition sont toujours là. Mais Michel Husson appartient désormais à l'histoire de notre discipline. (Publié le 28 mai 2023 sur le blog de Jean-Marie Harribey : «L'économie par terre ou sur terre »)

© À l'encontre – La Brèche - 2023

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 28 JUILLET 2024 – 17<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

#### Lecture du deuxième livre des Rois (2 R 4, 42-44)

En ces jours-là, un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac. Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. » Son serviteur répondit : « Comment donner cela à cent personnes ? » Élisée reprit : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : 'On mangera, et il en restera.' » Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur. – Parole du Seigneur.

#### Psaume 144 (145), 10-11, 15-16, 17-18

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce  
et que tes fidèles te bénissent !  
Ils diront la gloire de ton règne,  
ils parleront de tes exploits.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :  
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;  
tu ouvres ta main :  
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,  
fidèle en tout ce qu'il fait.  
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,  
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 4, 1-6)

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de

patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (Lc 7, 16)

Un grand prophète s'est levé parmi nous : et Dieu a visité son peuple.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 1-15)

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson,

---

<sup>6</sup> Laurent Cordonnier avait publié *Pas de pitié pour les gueux, Sur les théories du chômage* (Paris, Raisons d'agir, 2000), dont le titre était déjà prémonitoire.

autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Autrefois, avec cinq pains, Jésus, ton Fils, a nourri la foule de Galilée. Aujourd'hui, il est présent au milieu de ses frères, leur partageant sa parole et son Pain. Avec foi, nous te supplions.*

Pour les pasteurs qui rompent en ton nom le Pain de la parole et le Pain de l'Eucharistie, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui souffrent de la faim, et pour ceux qui dans notre pays sont laissés de côté et qui ont soif de plus de justice sociale (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui ont pouvoir sur la distribution des richesses, et pour ceux qui dans notre société de Polynésie sont les décideurs économiques (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté, présents et absents, et pour ceux qui ne connaissent pas le Christ ou qui sont déçus de notre accueil (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Père Très bon, avec les cinq pains d'orge et les deux poissons d'un jeune garçon, ton Fils as rassasié la foule qui le suivait ; Nous te prions : ouvre nos mains pour le partage et le service fraternel, et nous serons les témoins de ton Amour offert avec surabondance Dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile de la liturgie de ce dimanche raconte le célèbre épisode de la multiplication des pains et des poissons, avec lesquels Jésus rassasie quelque cinq mille personnes venues l'écouter (cf. Jn 6,1-15). Il est intéressant de voir comment se réalise ce miracle : Jésus ne crée pas les pains et les poissons à partir de rien, non, mais il agit à partir de ce que lui apportent les disciples. L'un d'eux dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » (v.9). C'est peu, c'est presque rien, mais cela suffit à Jésus.

Essayons à présent de nous mettre à la place de ce jeune. Les disciples lui demandent de partager tout ce qu'il a à manger. Cela semble une proposition insensée, et même injuste. Pourquoi priver une personne, en plus un jeune, de ce qu'il a apporté de chez lui et qu'il a le droit de garder pour lui ? Pourquoi enlever à l'un ce qui ne suffit pas à nourrir tout le monde ? Humainement c'est illogique. Mais pas pour Dieu. C'est même justement grâce à ce petit don gratuit, et par conséquent héroïque, que Jésus peut rassasier tout le monde. C'est un grand enseignement pour nous. Il nous dit que le Seigneur peut faire beaucoup avec le peu que nous mettons à sa disposition. Il serait beau de nous demander chaque jour : « Aujourd'hui qu'est-ce que j'apporte à Jésus ? ». Il peut faire beaucoup avec notre prière, avec notre geste de charité pour les autres, même avec notre misère remise à sa miséricorde. Apporter nos petites choses à Jésus, et Lui fait des miracles. Dieu aime agir ainsi : il fait de grandes choses à partir des petites, de celles qui sont gratuites.

Tous les grands protagonistes de la Bible – d'Abraham à Marie jusqu'au jeune d'aujourd'hui – montrent cette *logique de la petitesse et du don*. La logique du don est si différente de la nôtre. Nous cherchons à accumuler et à accroître ce que nous avons ; Jésus, en revanche, demande de donner, de diminuer.

Nous aimons ajouter, les additions nous plaisent ; Jésus aime les soustractions, enlever quelque chose pour le donner aux autres. Nous voulons multiplier pour nous ; Jésus apprécie quand nous divisons avec les autres, quand nous partageons. Il est curieux que dans les récits de la multiplication des pains présents dans les Évangiles, le verbe « multiplier » n'apparaisse jamais. Les verbes utilisés ont même un sens opposé : « rompre », « donner », « distribuer » (cf. v.11 ; Mt 14,19 ; Mc 6,41 ; Lc 9,16). Mais on n'utilise pas le verbe multiplier. Le vrai miracle, dit Jésus, n'est pas la multiplication qui produit de l'orgueil et du pouvoir, mais la division, le partage, qui fait croître l'amour et permet à Dieu d'accomplir des miracles. Essayons de partager davantage, essayons cette route que Jésus nous enseigne.

Aujourd'hui aussi la multiplication des biens ne résout pas les problèmes sans un partage juste. Il nous vient à l'esprit la tragédie de la faim, qui concerne en particulier les plus fragiles. On a calculé – officiellement – que chaque jour dans le monde environ 7 000 enfants de moins de cinq ans meurent pour des raisons liées à la malnutrition, parce qu'ils n'ont pas le nécessaire pour vivre. Face à de tels scandales, Jésus nous adresse à nous aussi une invitation, une invitation semblable à celle que reçut probablement le jeune de l'Évangile, qui n'a pas de nom et dans lequel nous pouvons tous nous reconnaître : « Courage, donne le peu que tu as, tes talents et tes biens, mets-les à disposition de Jésus et de tes frères. N'aie pas peur, rien ne sera perdu, parce que, si tu partages, Dieu multiplie. Chasse la fausse modestie de te sentir inadapté, fais confiance. Crois dans l'amour, crois dans le pouvoir du service, crois dans la force de la gratuité ».

Que la Vierge Marie, qui a répondu « oui » à la proposition inouïe de Dieu, nous aide à ouvrir notre cœur aux invitations du Seigneur et aux besoins des autres.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

---

CHANTS

SAMEDI 27 JUILLET A 18H – 17<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

**ENTRÉE :**

1- Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et sa justice ;  
Et toutes ces choses vous seront données en plus,  
Allélu, Alléluia !

R- Alléluia (×4)

2- L'homme ne vivra pas de pain seulement,  
Mais de toutes parole qui sortent de la bouche de Dieu.  
Allélu, Alléluia !

**KYRIE :** *San Lorenzo*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Que tes œuvres sont belles,  
que tes œuvres sont grandes,  
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie.

**ACCLAMATION :** *Roger NOUVEAU*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

De jour en jour monte vers toi nos prières  
O Seigneur écoutes et prends pitié.

**OFFERTOIRE :** *Orgue*

**SANCTUS :** *San Lorenzo*

**ANAMNESE :** *Toromona*

Ua puhapa mai te Kirito io tatou nei  
Ua mauui e, ua pohe oia, ua tiafaahou e te ora nei a  
E hoi mai oia ma tona hanahana rahi.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *San Lorenzo*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

R- Ana Peata e to matou metua  
I tua i uta, tiai mai ia matou.

1- Paterono tuiroo o Ana Peata e  
Tupuna no Iesu tiai ma ia matou.

**ENTRÉE :**

1- Comme un enfant qui marche sur la route,  
Le nez en l'air et les cheveux au vent,  
Comme un enfant que n'effleure aucun doute`  
Et qui sourit en rêvant.

R- Me voici, Seigneur ! Me voici, comme un enfant,  
Me voici, Seigneur ! Me voici comme un enfant.

2- Comme un enfant tient la main de son père,  
Sans bien savoir où la route conduit,  
Comme un enfant chantant dans la lumière  
Chante aussi bien dans la nuit.

**KYRIE : français**

**GLOIRE À DIEU :**

R- Alléluia Gloire gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes.

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/  
Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. R/  
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. R/

**PSAUME :**

Imi noa ne iau i te Fatu, imi noa nei iau i te ora  
Imi noa ne iau i te Fatu, aroha mai aroha mai aroha mai.

**ACCLAMATION :**

Allé alléluia Allé Alléluia  
Alléluia Alléluia Alléluiaaaa, Allé alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Voir page 12

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te motua e  
Apuu mai oe i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

1- Pain des merveilles de notre Dieu  
Pain du Royaume, table de Dieu.

R- Voici le pain, voici le vin, Pour le repas et pour la route,  
Voici ton corps, voici ton sang,  
Entre nos mains, voici ta vie qui renaît de nos cendres.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu,

Vin de la fête, Pâque de Dieu

3- Source d'eau vive pour notre soif,  
Pain qui ravive tous nos espoirs.

**SANCTUS : tahitien**

**ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort  
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore pour nous sauver,  
nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE : français**

**AGNUS : tahitien**

**COMMUNION :**

1- la haruru mai ra te na'o i to te himene mau reo ra  
A moe te mau mea ato'a, ina letu i te fata

R- E letu te haamaru mai oe  
I to matou mafatu  
I to oe parahi raa mai  
E letu to matou faaora  
O oe anae to'u oe to'u aroha

2- I raro i te hoho'a pane, te mo'e nei tona mana  
O to tatou fatu here, te ora no te taata

**ENVOI :**

1- Les saints et les anges, en chœurs glorieux,  
Chantent vos louanges, ô Reine des cieux.

R- Ave, Ave, Ave, Maria ! (bis)

2- Soyez le refuge des pauvres pécheurs.  
Ô Mère du Juge, qui connaît nos cœurs.

3- Écoutez, ô Mère, qui nous aimez tant,  
Cette humble prière, que font vos enfants.

4- Voyez la misère de tous les humains.  
Pitié douce Mère, tendez-leur la main.

LE CLAP DE FIN DES ANCIENNES PIÈCES A SONNE

**C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE**



Dont 132 millions d'unités  
de pièces de 1 et 2 Fcfp  
qui disparaîtront  
et ne seront pas remplacées

*Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces*

**DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

*L' Accueil Te Vai-ete 'api doit encore 90 millions*

**IL N'EST PAS TROP TARD !!!**

**MAURUURU ROA**

CHANTS

DIMANCHE 28 JUILLET 2024 A 8H – 17<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

**ENTRÉE : MHN 1**

R- Ua mau to te Sinai patiri, o letu ra te haapii mai,  
Ma te reo maru paieti, i tona iho mau hua'ai.

1- Mai haere tatou i te nao, ei reira haapii atu ai,  
To te Atua hina'aro, tona mana, tona maita'i.

**KYRIE : Rona - grec**

**GLOIRE À DIEU : Dédé I**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : WACKENHEIM**

Tu ouvres la main Seigneur, nous voici rassasiés

**ACCLAMATION : MH n°1 p.60**

Alléluia, Alléluia, Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- E pure katahi matou io oe, e te Hatu e,  
a ono mai haka'oha mai ia matou.
- 2- Tau pure ta'u pure, faaroo mai e letu e,  
te mauui nei ta'u a'au, no te rahi o tau mau hara,  
Aroha mai e te Fatu e, aroha mai.

**OFFERTOIRE : TUFANUI**

R- A pupu i te teitei, i to'oe ora nei,  
ma te haamaita'i raa oia iana e, te tumu te poiote,  
no te mau mea to'a te tumu te poiote,  
no te mau mea to'a.

- 1- E au mau taea'e, a pupu atu outou i to'outou mau tino,  
ei tutia ora, ma te mo'a e te au, i to tatou Atua.

**SANCTUS : Médéric BERNARDINO - latin**

**ANAMNESE : RANGUEIL**

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons, que tu viennes.

**NOTRE PÈRE : RANGUEIL - français**

**AGNUS : Gaby KOHUMOETINI - latin**

**COMMUNION : MHN 109**

- 1- I na te temeio api, e ma'a mau tona tino,  
e inu mau tona toto, i teie oro'a rahi.
- 2- Te amu nei te tavini, i raro i te ata tapa'o,  
i mo'e tona huru mau te Fatu o te Merahi.

**ENVOI : MHN 198**

R- E Maria e, te ta'u nei matou ia 'oe.  
E Maria e, a pure no matou nei

- 1- E Maria no te re, i to hia ai to mafatu,  
ma te hara ore i rotopu te mau ta'ata.

**ENTRÉE :**

R- Viens à la Table du Seigneur  
Le Pain est là, la fête est prête  
Viens à la table du Seigneur  
Fais chanter ton cœur.

1- Toi, le pauvre, l'étranger,  
Sans visage, sans amis,  
A notre table, viens manger  
Le Pain de la vie.

2- Toi le pauvre, l'oublié  
Dans la faim et dans le froid  
A notre table, viens manger  
Le Pain de la joie.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 12.*

**PSAUME :**

Tu ouvres la main, Seigneur, nous voici rassasiés.

**ACCLAMATION :** *Alleluia***PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Viens Seigneur étancher notre soif  
Viens Seigneur apaiser notre faim.

**OFFERTOIRE :**

R- L'homme ne vit pas seulement de pain,  
Tu le nourris de ta Parole.

1- Ta Parole est Vérité, ô Jésus !  
Tu nous l'as révélée, ô Jésus.

2- Ta Parole est notre Vie, ô Jésus !  
Par ton vivant Esprit, ô Jésus.

3- Ta Parole est notre Foi, ô Jésus !  
Nous vivons dans la joie, ô Jésus.

4- Ta Parole est notre Espoir, ô Jésus !  
Quand s'approche le soir, ô Jésus.

5- Ta Parole est notre Amour, ô Jésus  
Maintenant et toujours, ô Jésus.

**SANCTUS :** *tahitien***ANAMNESE :** *français***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

R- Le voici, l'Agneau si doux, le vrai Pain des Anges.  
Du ciel, Il descend pour nous. Adorons-Le tous.

1- C'est la Sainte Hostie, le vrai Pain des cieux.  
C'est l'ami sincère, c'est le Bon Pasteur.

2- O Jésus, sans cesse, Tu viens jusqu'à moi,  
Que mon cœur s'empresse de s'unir à Toi.

3- Force de ma vie, jusqu'au dernier jour,  
Ô Divine hostie, à Toi mon amour !

4- Humble, je t'adore, ô mon Créateur,  
Je t'aime et t'implore, ô mon doux Sauveur !

5- T'aimer et te suivre est tout mon désir ;  
Pour Toi, je veux vivre, et pour Toi mourir.

**ENVOI :**

Apprends-nous comme Toi, Marie  
A chanter ton magnificat,  
Apprends-nous à redire ton « Oui »  
Dans nos cœurs cet appel éclate.  
Apprends-nous comme Toi, Marie  
A ouvrir de nouveaux chemins,  
Apprends-nous à redire ton « Oui »  
La prière qui passe en nos mains.

LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 27 JUILLET 2024**

18h00 : Messe : En l'honneur de la Vierge Marie ;

**DIMANCHE 28 JUILLET 2024**

**17<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

**JOURNEE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES AGEES.**

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LEE Odile ;

09h15 : Baptême de Kahea, Kalani, Tetuarii et Uraitea ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

**LUNDI 29 JUILLET 2024**

Saintes Marthe, hôtesse du Seigneur, Marie, et Saint Lazare –  
Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Famille LEE Odile ;

**MARDI 30 JUILLET 2024**

Saint Pierre Chrysologue, docteur de l'Église. +451. - vert

05h50 : Messe : Famille LEE Odile ;

**MERCREDI 31 JUILLET 2024**

Saint Ignace de Loyola, prêtre, fondateur de la Compagnie de  
Jésus (Jésuites) +1556 à Rome. Mémoire - blanc

05h50 : Messe : M<sup>BR</sup> Hubert COPPENRATH - anniversaire de décès ;

12h00 : Messe : M<sup>BR</sup> Hubert COPPENRATH - anniversaire de décès ;

**JEUDI 1<sup>ER</sup> AOUT 2024**

Alphonse-Marie de Liguori, évêque et docteur de l'Église (. +1787  
à Nocera dei Pagani (Italie). – Mémoire. - blanc

05h50 : Messe : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et  
l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

**VENDREDI 2 AOUT 2024**

Saint Eusèbe de Verceil (Italie), évêque. +371, ou Saint Pierre-  
Julien Eymard, prêtre fondateur des prêtres du Saint-Sacrement,  
+1868 à La Mure. - vert

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET (+)  
Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

**SAMEDI 3 AOUT 2024**

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : Messe : AMARU Hinenao – anniversaire ;

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC, Taurarii et Henri  
DESROCHES et les familles MARAETEHIVA DESROCHES  
GUEHENNEC ;

**DIMANCHE 4 AOUT 2024**

**18<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÖHE ;

09h15 : Baptême de Hanilei, Kaimiloa et Mihiana ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°37/2024  
Dimanche 4 août 2024 – 18<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### UN PEU PERPLEXE !!!

La grande actualité de la semaine dans le Landerneau chrétien fût le spectacle d'ouverture des J.O. 2024 à Paris. Signe d'inclusion pour les uns... blasphème pour les autres. Il est vrai que plusieurs scènes participaient plus de la provocation et du mépris que de l'unité et de la fraternité olympique. Dire que nous sommes restés indifférent à ces scènes qui parodiaient ce qui est le cœur de notre foi, l'Eucharistie, serait faux. C'est ainsi que dimanche dernier, nous avons choisi les oraisons des messes pour nos gouvernants et pour le pardon. Mais l'ampleur de la polémique nous laisse perplexe. Si le communiqué de la Conférence des Évêques de France est resté sobre... il n'en fut pas toujours de même, aussi bien dans les médias, chez les internautes que chez certaines personnalités publiques. On a vu un blogueur, qui fait souvent le buzz de la cathosphère aller jusqu'à dire qu'il fallait « arrêter d'être miséricordieux » !... oubliant probablement non seulement que Dieu fait miséricorde, mais qu'il est Miséricorde, dans son essence même : « [Le Seigneur est] Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34,6).

On s'émeut d'une représentation parodiée, certes d'une façon méprisante à l'égard des croyants, mais l'on ne s'émeut pas de voir des hommes et des femmes dormir sur nos trottoirs ? On s'émeut de voir des hommes et des femmes incroyants parodier ce qui est le cœur de notre Foi, mais l'on ne s'émeut pas de voir la misère s'installer dans nos rues et dans le fonds de nos vallées ? Pourtant j'ai beau lire et relire les Évangiles... je ne trouve nul part : « On m'avait représenté dans une œuvre d'art et vous l'avez caricaturé »... par contre on y trouve : « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"Et

le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." » (Mt 25,35-40).

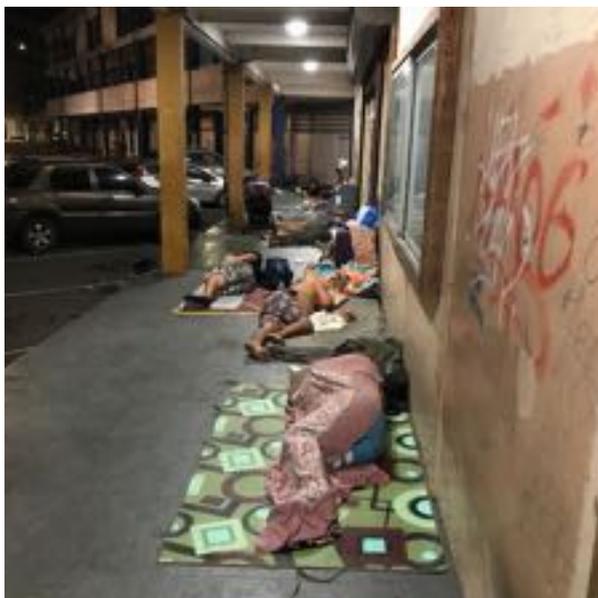
Où étaient-ils ses chrétiens, vierges effarouchées d'un jour, lorsque, dans les rues de Paris, on ramassait les oiseaux de la rue pour les exilés hors de la capitale comme des lépreux à ne pas montrer ? Où sont-ils ses chrétiens prêts à en découdre et à user des feux de l'enfer contre des personnes,

- qui faute de témoigne crédible de notre Foi non pas rencontrer Dieu-, et qui ne voit pas Jésus, assis à la porte de leur foyer quémendant un regard, un sourire, un peu de considération ? « Hypocrites ! Isaïe a bien prophétisé à votre sujet quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. » (Mt 15,6-9).

Oui, il est juste de s'offusquer lorsqu'un homme est méprisé dans sa dignité, dans sa foi. Il est juste de s'émouvoir et de le

faire entendre, lorsque l'on humilie et bafoue Celui que nous reconnaissons comme notre Sauveur et notre Dieu. Mais ce spectacle n'est-il pas, pour nous chrétien, d'abord, l'expression de notre échec à être des témoins irrésistibles de ce Dieu d'Amour qui « s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (Ph 2,7-8).

Ne nous trompons pas de combat ! Dieu n'a pas besoin d'être protégé ou défendu ! Il ne nous demande pas de veiller sur Lui... mais sur nos frères et sœurs ! Le blasphème n'est pas dans cette parodie de la sainte Cène de Léonard de Vinci ! Le blasphème est dans notre indifférence face à la misère de nos frères et sœurs des rues et des quartiers de misère... Le blasphème c'est vous, c'est moi qui le proférons nous dis le Seigneur : « Amen, je vous le dis : chaque fois que



*vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait » (Mt 25,45).*

Ne cessons jamais d'être miséricordieux... comme Dieu est Miséricordieux... C'est par l'Amour que nous vaincrons le mépris, la haine, la violence... Christ nous a appris une chose : l'Amour, le véritable Amour passe par l'anéantissement de la Croix !

Ne cessons jamais d'être miséricordieux... N'oublions pas que nous sommes les premiers bénéficiaires de la Miséricorde de Dieu.

*« Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jn 13,12-14 ».*

## PRIERE DU MOIS D'AOUT

### POUR TOUS LES DIRIGEANTS POLITIQUES

Dans sa vidéo mensuelle de prière, François demande aux fidèles de prier pour que les dirigeants politiques travaillent « au service de leur peuple » et donnent « la priorité aux plus pauvres ».

Aujourd'hui, la politique n'a pas bonne réputation : corruption, scandales, éloignement de la vie quotidienne des gens. Mais peut-on progresser vers la fraternité universelle sans une bonne politique ? Non.

Comme le disait Paul VI, la politique est l'une des formes les plus élevées de la charité, parce qu'elle recherche le bien commun. Je parle de la POLITIQUE avec des majuscules, et non pas de la politique politicienne. Je parle d'une politique qui est à l'écoute de la réalité, qui est au service des pauvres, et non d'une politique qui est enfermée dans de grands bâtiments avec de longs couloirs. Je parle d'une politique qui e préoccupe des chômeurs et qui sait très bien à quel point un dimanche peut être triste lorsque le lundi est un jour de plus sans pouvoir travailler.

Vu sous cet angle, la politique est beaucoup plus noble qu'il n'y paraît. Soyons reconnaissant nombreux hommes politiques qui accomplissent leur tâche, avec le désir de servir et non d'être au pouvoir, et pour tous les efforts qu'ils déploient en faveur du bien commun.

Prions pour que les dirigeants politiques soient au service de leur peuple ; qu'ils œuvrent en faveur du développement humain intégral et du bien commun, tout en se souciant de ceux qui ont perdu leur emploi et en donnant la priorité aux plus pauvres.

© Radio Vatican - 2024

## NOMINATION...

### M<sup>GR</sup> GABOR PINTER, NOUVEAU DELEGUE APOSTOLIQUE DANS L'OCEAN PACIFIQUE

Le Pape a nommé, samedi 27 juillet, M<sup>GR</sup> Gábor Pinter nouveau nonce apostolique à Wellington, en Nouvelle-Zélande [et nouveau Délégué apostolique dans l'Océan Pacifique]. Le diplomate hongrois du Saint-Siège, archevêque titulaire de Velebusdo, représentait le Souverain pontife au Honduras depuis 2019, après avoir dirigé la nonciature au Bélarus durant trois ans.

M<sup>GR</sup> Pinter est né à Kunszentmárton dans le centre de la Hongrie, il y a 60 ans. Licencié en théologie, il est ordonné prêtre pour le diocèse de Vác, au nord du pays, en 1988, à l'aube de la chute du communisme dans les démocraties populaires.



Élève de la promotion 1994 à l'Académie pontificale ecclésiastique, place de la Minerve à Rome, il entre dans les services diplomatiques du Saint-Siège le 1<sup>er</sup> juillet 1996. Il est affecté successivement dans les représentations diplomatiques vaticanes en Haïti, en Bolivie, en Suède, en France, aux Philippines puis, à partir de 2013, en Autriche.

### De Minsk à Tegucigalpa

Le 13 mai 2016, le Pape François le nomme nonce apostolique au Bélarus, lui assignant le titre d'archevêque titulaire de Velebusdo. Il est consacré le 15 juillet suivant en la cathédrale hongroise de Vác par le Secrétaire d'État du Saint-Siège, le cardinal Pietro Parolin, assisté de l'archevêque d'Esztergom-Budapest, le cardinal Péter Erdő, et de l'évêque de Vác, où il est incardiné.

Durant son passage à Minsk, le diplomate francophone salue la traduction effectuée en 2016 du Nouveau Testament en langue bélarusse, la percevant comme « un signe visible du développement de l'Église locale et de son amour pour Dieu ».

Trois ans plus tard, M<sup>GR</sup> Pinter part pour la nonciature apostolique à Tegucigalpa, au Honduras. Le 12 juillet 2024, il reçoit le Substitut pour les Affaires générales de la Secrétairerie d'État, M<sup>GR</sup> Edgar Peña Parra, pour la réouverture de la nonciature dans le pays.

À Wellington, M<sup>GR</sup> Pinter va succéder à M<sup>GR</sup> Novatus Rugambwa, évêque tanzanien de 66 ans, qui fut également nonce apostolique au Honduras avant de gagner la Nouvelle-Zélande. Ce dernier est rentré à Rome cette année pour raisons de santé.

### Brève biographie

- Né à Kunszentmarton, en Hongrie, le 9 mars 1964.
- Ordonné prêtre catholique le 11 juin 1988.
- Incardiné dans le diocèse de Vac (Hongrie).
- Doctorat en théologie et doctorat en droit canonique.
- Entré au Service diplomatique du Saint-Siège le 1er juillet 1996, et a ensuite servi en Haïti, en Bolivie, en Suède, en France, aux Philippines et Autriche.

- Nonce apostolique en Biélorussie le 13 mai 2016 et nommé Archevêque titulaire de Velebusdo.
- Nommé Nonce apostolique au Honduras, le 12 novembre 2019.

Outre le hongrois, M<sup>gr</sup> Pintér connaît l'italien, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le français, le russe, le suédois et le créole haïtien.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### HEUREUX LES INVITES AU REPAS DES NOCES DE L'AGNEAU

La Bible fait souvent référence au pain, au vin, à des viandes grasses, des repas de noces, des festins...

Souvenons-nous de l'attitude d'Abraham au chêne de Mambré lorsqu'il est visité par trois hommes (*les envoyés du Seigneur*). « Il dit à Sarah : " Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes." Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer... » (Genèse 18,6-7)

Relisons la première lecture de ce dimanche où le Seigneur prend pitié de son peuple au désert, et lui donne chaque jour la *manne (pain venu du ciel !)* (Exode 16,15)

Jésus aussi, ayant pitié des foules, réalise la multiplication des pains (cf. Jean 6,11)

Et la prière du Notre Père met le pain en priorité : « *Donne-nous notre pain quotidien* » (nourriture à la fois physique et spirituelle).

Dans l'Évangile de ce jour, Jésus le redit : « *le pain de Dieu c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde (...)* Moi, JE SUIS le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim... » ( Jean 6,33.35)

Quant au vin, c'est Noé qui découvre l'aspect réjouissant du vin, mais aussi ses effets néfastes : l'ivresse (cf. Genèse 9,20-23). Le Psalmiste dit bien : « *Le vin réjouit le cœur de l'homme* » (Psaume 103,15) [et les Champenois malicieusement ajoutent : "*et fait briller les yeux des femmes !*"]. Saint Paul mettra en garde les fidèles d'Éphèse : « *Ne vous enivrez pas de vin, car il porte à l'inconduite* » (Ephésiens 5,18). Tout est une question de modération.

À l'époque de Jésus, le vin était plutôt réservé pour les fêtes ; d'autant qu'il se conservait mal, tournant vite au vinaigre. Souvenons-nous du premier miracle de Jésus à Cana (Jean 2,1-11)

Les rituels des fêtes juives commencent toujours par la bénédiction du pain et du vin.

Jésus a participé à de nombreux repas et a fait souvent référence aux repas, à la nourriture. On l'a même accusé de « *manger avec les publicains et les pécheurs* » (Luc 15,1-2)

C'est d'ailleurs au cours d'un repas pascal, pris avec ses Apôtres, que Jésus a donné un nouveau sens au pain et au vin, nourriture de base pour les juifs de son temps. Ce fut la Cène au soir du Jeudi-Saint où il réalisa ce qu'il avait annoncé : « *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.* » (Jean 6,51) Quant au vin, « *fruit de la vigne et du travail des hommes* », dans le sanctuaire du temple de Jérusalem les prêtres le versait sur l'autel « en signe d'alliance avec le Seigneur ». Aujourd'hui, quand le prêtre célèbre l'Eucharistie, il redit les paroles de Jésus : « *ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés."* » (Matthieu 26,27-28)

Nous voilà au cœur de notre foi chrétienne : au cours d'un repas qui préfigure celui des « *noces de l'Agneau* » décrit dans l'Apocalypse, au chapitre 19. Au moment de la communion, le prêtre nous redit : « *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau* ». En venant communier à ce Pain et ce Vin consacrés, devenus Corps et Sang du Christ, nous partageons cette joie que Paul affirmait en reprenant le Psaume de David : « ***Heureux l'homme que Dieu a estimé juste : Heureux ceux dont les fautes ont été remises, et les péchés pardonnés ; Heureux l'homme que le Seigneur n'estime plus pécheur*** » (Romains 4,6-8)

Pas étonnant qu'un des tableaux présentés à la cérémonie d'ouverture des J.O. de Paris nous ait choqué puisqu'il parodiait, à nos yeux, la Sainte Cène représentée par Léonard de Vinci [Cette œuvre est exposée en région parisienne au musée de la Renaissance]. Mais, puisque le Seigneur est bon, bien qu'ayant horreur du péché il aime les pécheurs, gageons qu'il pardonne aux offenseurs repentants.

Cela ne nous dispense pas de prier pour eux en réparation de ce « *colossal* » blasphème.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## QUAND ÇA DERAPE !

Pour beaucoup de ceux qui considèrent avec respect l'appartenance à une religion, disciples du Christ ou autres, une épreuve les attendait lors du spectacle d'ouverture des Jeux Olympiques de vendredi dernier et qui n'était pas au nombre des épreuves sportives. Je veux parler du tableau parodie de la dernière Cène du Christ avec ses disciples. Bien que le concepteur de la cérémonie ait démenti avoir voulu faire référence à la peinture de Léonard de Vinci évoquant le repas de Jésus avec ses apôtres et affirmé qu'il s'agissait plutôt d'une "grande fête païenne", ce que j'ai beaucoup de mal à croire, de nombreuses réactions venant d'horizons dépassant le cadre de la religion Chrétienne, ne se privèrent pas de dénoncer ce que le Centre Européen pour le Droit et la Justice (CEDJ) définit dans un communiqué comme "une parodie scandaleuse de la Sainte Cène, un moment sacré pour les chrétiens du monde entier. Cette représentation moqueuse et obscène, vue par des centaines de millions de personnes, est profondément offensante, en particulier pour les chrétiens... En mettant en scène cette parodie grotesque, les organisateurs ont gravement offensé les chrétiens du monde entier et contrevenu à la Charte olympique qui interdit toute propagande religieuse et politique dans le cadre des JO. Les organisateurs n'auraient jamais osé parodier des symboles et des événements d'autres religions. Cet acharnement contre les chrétiens est inacceptable et va à l'encontre des principes de respect des croyances religieuses, promus par le CIO" (Communiqué du Centre Européen pour le Droit et la Justice - CEDJ)

Un fidèle de notre diocèse me fit part de son indignation en ces termes : "J'ai découvert les nombreux commentaires désapprobateurs de millions de spectateurs de tous horizons (des chrétiens catholiques, orthodoxes, protestants, des musulmans, des juifs, des agnostiques, des athées...). Le blasphème à l'égard du Christ et des valeurs chrétiennes a été une énormité que jamais on n'aurait toléré si l'Islam, le Judaïsme ou toute autre religion avaient été brocardées, bafouées, meurtries de la sorte. La Sainte Cène, l'Eucharistie est le cœur de notre Foi. Comment pourrait-on tolérer qu'une caricature aussi odieuse ait pu être acceptée en haut lieu : CIO, ville de Paris, État... pour un événement planétaire aussi

médiatisé ? Quel était donc le dessein des organisateurs du "spectacle" ? Au nom de l'art et de la liberté d'expression on ne peut pas tout permettre !... On était censés mettre en exergue les valeurs de l'olympisme : respect, tolérance, fraternité... En un tableau, la foi de deux millions et demi de chrétiens a été bafouée, piétinée... au nom de quoi ? de qui ? de quelle organisation ? Et on a osé - comble d'ironie - clore ce spectacle par un magnifique "Hymne à l'Amour" interprété avec maestria par Céline DION !"

La Conférence des Évêques de France a réagi à ce spectacle dans un bref communiqué : "La cérémonie d'ouverture proposée par le COJOP a offert hier soir au monde entier de merveilleux moments de beauté, d'allégresse, riches en émotions et universellement salués. Cette cérémonie a malheureusement inclus des scènes de dérision et de moquerie du christianisme, ce que nous déplorons très profondément. Nous remercions les membres des autres confessions religieuses qui nous ont exprimé leur solidarité. Ce matin, nous pensons à tous les chrétiens de tous les continents qui ont été blessés par l'outrance et la provocation de certaines scènes"

Face à ce qui constitue pour les disciples du Christ Jésus une atteinte, une blessure au fondement de leur foi, comment répondre sinon en ayant le courage de dénoncer les atteintes au respect des valeurs religieuses des croyants de toutes religions, et, pour ne pas tomber dans le piège de la haine ou de la vengeance, en nous remettant en mémoire ces paroles que le Christ adressait à ses disciples :

*"Heureux les doux, car ils posséderont la terre.  
Heureux les affligés, car ils seront consolés.  
Heureux les affamés et assoiffés de justice,  
car ils seront rassasiés.*

*Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.  
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.  
Heureux les artisans de paix,  
car ils seront appelés fils de Dieu" (Mt 5,4-9)*

**M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## J.O. 2024

M<sup>gr</sup> WINTZER SUR LA CEREMONIE D'OUVERTURE DES J.O. : « L'ART DOIT-IL VEHICULER DES MESSAGES ? »

M<sup>gr</sup> Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers et responsable de l'observatoire Foi et Culture de la Conférence des évêques de France (CEF), revient sur la polémique autour de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et la représentation d'une « cène ». Il se demande si le rôle de l'art est de transmettre un message.

Le metteur en scène de l'ouverture des JO ne saurait être étonné des réactions, négatives, que suscitent certaines scènes du spectacle qu'il a organisé pour l'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Il a en effet choisi de véhiculer des messages exprimant son idée de la France, et de le faire dans un « esprit français », ne se privant ni de la caricature ni de la dérision.

Un des problèmes vient que cette mise en scène n'était pas proposée dans une salle de spectacles, ce qui suppose d'être

délibérément choisie par ceux qui achètent un billet et en franchissent le seuil, mais destinée au monde entier. Là aussi on retrouve la France qui aime à donner des leçons de maintien.

Plutôt que de discuter au sujet de tel ou tel des tableaux du spectacle, je retiens des images tout simplement belles, tel ce cheval articulé descendant la Seine, et le ballon de lumière s'élevant dans le ciel de Paris. Y avait-il un message dans ces images ? En tout cas, si message il y avait, il était

« libre de droit », j'entends libre d'être interprété comme chacun l'entendait.

### Coup de marteau idéologique

Est-ce le rôle de l'art de se faire le pédagogue du prêt-à-penser ? Pour moi, j'estime que non. S'il se donne ce rôle, il va inmanquablement choisir des ennemis qu'il va vilipender ou moquer, pour mieux affirmer le bien qu'il entend imposer, souvent sans aucune nuance, « à coups de marteaux » idéologiques, comme dirait Nietzsche, autre amateur de Dionysos. Je pense que l'on est plus à même de proposer une vision lorsque l'on souligne ce qui grandit plutôt que lorsque l'on dénonce.

Tombant peut-être dans la caricature, m'exposant à la critique, j'ai vu dans cette ouverture des JO une sorte de contre-message à celui véhiculé par le Puy du Fou. Mais ce que ces deux projets ont en commun, c'est de penser que l'on existe en se protégeant des autres qui n'auraient comme projet que de nous détruire. Au Puy du Fou, ce sont les Romains, puis les Normands, puis les Bleus... on peut continuer la liste. Sur la Seine, ce sont les Blancs, les obscurantistes religieux, etc. Y avait-il besoin de ressusciter la « guerre des deux France » ?

### Dire ce qu'on doit penser

J'aime l'art lorsqu'il ne cherche pas à m'imposer ce que je dois penser. Lorsqu'il pose plus de questions qu'il ne donne de réponses. Je n'aime ni l'hagiographie, y compris religieuse, ni le catéchisme révolutionnaire.

Il existe des artistes, qui peuvent avoir un grand talent, qui pensent devoir dire au peuple ce qu'il faut penser – un évêque écrit ceci avec grande réserve, ce reproche peut lui

être facilement adressé : que de religieux, moi-même ? ayant cherché à dire aux autres le bien pour eux. Je préfère partir de ce présumé que chacune, chacun est assez adulte pour discerner ce qui est bien et beau.

« À mon sens – écrivait l'écrivain israélien Amos Oz – *forcer l'autre au changement constitue l'essence du fanatisme. La tendance à convertir son voisin, transformer son conjoint, "formater" son enfant ou remettre son frère dans le droit chemin, plutôt que de le laisser vivre.* » [Comment guérir un fanatique (Gallimard, Arcades, Paris, 2006)].

### Esprit de dérision

L'esprit de dérision blesse inutilement et suscite réserve plus qu'adhésion. Je lui préfère l'humour. Celui-ci n'entend pas être donneur de leçons puisqu'il s'exerce vis-à-vis de soi-même. C'est vrai, il ne conforte que bien peu dans l'esprit militant, mais il ne s'envisage jamais en surplomb par rapport à qui que ce soit, de Parisiens éclairés au regard de provinciaux retardés, par exemple.

À nouveau, Amos Oz apporte cet éclairage : « *L'autodérision est une partie du remède [au fanatisme], de même que la capacité à nous voir à travers le prisme des autres. Il faut apprendre à être souples, à aimer les situations ouvertes, la diversité* » (oc, p.46).

Le beau peut cependant confiner à un pur esthétisme, mais laissons cela à la publicité. **Le beau n'ignore pas la hideur du monde ni des cœurs**, mais exprime que, même en ces lieux où règnent la souffrance et la solitude, une espérance est possible, pour tous et avec tous, aussi pour ceux qui portent un projet pour le monde différent du mien.

© La Croix - 2024

J.O. 2024

### POLEMIQUE AUTOUR D'UNE CENE

Une référence à la Cène, motif de l'Évangile peint par Léonard de Vinci, pendant la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques a suscité de vives réactions chez les chrétiens. Ce n'est pas la première fois que cette image, archétype de la peinture occidentale, est reprise, détournée ou parodiée.

Le 26 juillet, du haut du premier étage de la tour Eiffel, Céline Dion prononçait les dernières paroles de l'*Hymne à l'amour* d'Édith Piaf : « *Dieu réunit ceux qui s'aiment* », à l'issue d'une cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques chargée de messages, retransmise en mondovision. La scène émeut le monde entier. Mais c'est une autre scène qui, dans les cercles chrétiens, a échauffé les esprits. Quelques minutes plus tôt, sur la passerelle Debilly, à proximité de la tour Eiffel : un banquet auquel sont attablées des drags-queens autour de la DJ Barbara Butch, icône lesbienne, couronnée d'une sorte d'auréole étoilée. L'image, quoique fugace, évoque furieusement la Cène de Léonard de Vinci. Quelques secondes plus tard, un Bacchus presque entièrement nu interprété par le chanteur Philippe Katerine s'invite à la fête, surgi de sous une cloche.

### La polémique s'enflamme

Sur les réseaux sociaux, en France et à l'étranger, la polémique s'enflamme. Le lendemain, la Conférence des évêques publie un communiqué regrettant « *des scènes de dérision et de moquerie du christianisme* ». Les évêques

n'occultent certes pas les « *merveilleux moments de beauté, d'allégresse, riches en émotions et universellement salués* » qui ont aussi émaillé la cérémonie, mais le scandale est lancé, ou relancé.

« *Nous pensons à tous les chrétiens de tous les continents qui ont été blessés par l'outrance et la provocation de certaines scènes* », ajoute le communiqué. Certains évêques, aux États-Unis, au Moyen-Orient ou en France, appellent à une « *démarche de réparation* ». Le tollé est tel que le Comité international olympique s'est excusé, suivi de Philippe Katerine, qui, sur CNN, a invoqué « *le pardon si j'ai offensé, et les chrétiens du monde me l'accorderont, j'en suis sûr* », ajoutant que c'est « *ce qu'il y a de beau dans la religion chrétienne* ».

Était-ce vraiment une reprise de la Cène ? Le metteur en scène Thomas Jolly a semé le doute en affirmant sur BFM TV que « *ce n'est pas (s)on inspiration* », évoquant plutôt une référence à « *une fête païenne reliée aux dieux de l'Olympe* ». Démenti presque aussitôt par plusieurs acteurs et cadres de la cérémonie. De fait, un tableau du *Festin des Dieux* de Jan Harmensz van Bijlert (1620) représentant un

satyre dansant devant un banquet auquel est attablé un Apollon christique semble se rapprocher de l'intention de Thomas Jolly. Conservé au musée Magnin de Dijon, il reprend néanmoins clairement l'iconographie de la Cène, probablement celle de Vinci.

### Un archétype de la peinture occidentale

Dans cette forêt touffue de symboles, une chose est certaine : que la référence à la Cène soit volontaire ou involontaire, dans l'esprit du metteur en scène ou seulement dans celui du spectateur, il est difficile de passer à côté. « *Très tôt, cette Cène est devenue un archétype de la peinture occidentale*, indique Isabelle Saint-Martin, directrice d'études à l'École pratique des hautes études, spécialiste des relations entre le christianisme et les arts visuels à l'époque contemporaine. *De par sa composition, mais aussi par la renommée de son auteur, l'œuvre devient célébrité et elle est abondamment reprise dans la culture contemporaine.* »

Peinte entre 1495 et 1498 pour le réfectoire du couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie à Milan, « *l'œuvre est une peinture murale très fragile qui s'abîme vite*, explique Isabelle Saint-Martin. *Des copies sont donc réalisées dès les années 1500* ». Ironie de l'histoire, les frères finissent même par percer une porte à l'emplacement des pieds du Christ en 1652. D'abord répliquée à l'identique, l'œuvre inspire des artistes contemporains de Vinci ou de la génération suivante, qui y ajoutent des éléments qui leur sont propres, décalant des perspectives. Comme le *Cenacolo di Andrea del Sarto* dans le réfectoire du couvent San Salvi à Florence, peinte entre 1511 et 1527. En 1955, Dali propose sa version, intitulé *le Sacrement de la Cène*, conservé à la National Gallery of Art de Washington. On y voit les apôtres tête baissée, en prière, habillés de blanc, autour d'un Christ majestueux.

### Des détournements qui ne datent pas d'hier

Certains artistes vont plus loin, proposant un détournement de l'œuvre, lui faisant porter un message différent de l'intention de départ. C'est là qu'éclatent souvent des scandales. Isabelle Saint-Martin signale ainsi une « *Scène révolutionnaire* », publiée en 1832 dans le bien nommé journal *La Caricature*, présentant une Marianne dénudée au bonnet phrygien à la place du Christ. « *L'allusion religieuse fait réagir, tant elle joue sur un double registre : celui de la provocation et celui du déjà-vu, qui lui assure, dans un univers saturé de messages visuels, une efficacité accrue* », explicite-t-elle.

En 1961, le cinéaste Bunuel recompose la Cène dans *Viridiana*, palme d'or à Cannes. « *Détournée d'un avenir de moniale, Viridiana décide de dédier sa vie aux nécessiteux, lesquels en profiteront pour tenter de renverser l'ordre social, profitant de l'absence des privilégiés pour s'adonner à une orgie dionysiaque, durant laquelle Don Luis donnera sa propre, et scandaleuse, interprétation de la Cène* », écrit Christophe Stener dans un article tiré de son livre *Iconographie antisémite de la vue de Judas Iscariote*. Une preuve de plus que le rapprochement entre Cène et banquet dionysiaque de la cérémonie d'ouverture (supposé ou réel) ne date pas de Thomas Jolly et Philippe Katerine.

Parmi les détournements célèbres, on peut citer Andy Warhol et ses *Sixty Last Suppers*, en 1986. Ou encore les photographies de Renée Cox (*Yo Mama's Last Supper*). Dans la culture populaire, les artistes ne se privent pas non plus, procédant plus par citation que par détournement, comme dans *Astérix* ou *les Simpsons*.

### Même la pub s'en mêle

La Cène de Vinci inspire aussi la publicité, provoquant à son tour de vives polémiques. En 2005, la marque de prêt-à-porter Giraud en propose une version féminine et sensuelle. La Conférence des évêques de France attaque en justice. Le tribunal des référés de Paris juge que l'affiche constitue « *un acte d'intrusion agressive et gratuite dans le tréfonds des croyances intimes* », mais la décision, confirmée en appel, est cassée par la Cour de cassation l'année suivante pour atteinte à la liberté d'expression. Au-delà de la question artistique se pose ici la question de la marchandisation, qui semble particulièrement émouvoir les évêques à ce moment-là.

À rebours, le pasteur Jérôme Cottin, spécialiste des images dans le christianisme, défend dans la revue *Médium* « *une double liberté* » : « *la liberté des créateurs d'utiliser une symbolique qui est autant culturelle que religieuse, et qui peut même, à l'occasion, rappeler et populariser une symbolique chrétienne largement oubliée par un public déchristianisé. Mais aussi liberté pour les Églises de réagir quand ils se sentent ridiculisés ou agressés. Non en interdisant ou censurant, mais en interprétant l'interprétation* ».

### L'inconscient collectif

Comment expliquer que cette œuvre ait tant marqué l'inconscient collectif ? D'abord, parce que l'œuvre de Vinci, avant de devenir un archétype, s'inscrit dans le contexte d'un imaginaire occidental façonné par la reproduction récurrente des motifs chrétiens. « *Quand Léonard de Vinci peint la Cène, il donne son interprétation d'une iconographie qui lui préexiste depuis des siècles* », indique Giulia Puma, historienne de la peinture, spécialiste de l'Italie médiévale. Ces images s'inscrivent dans un jeu subtil entre « *sérialité et inventivité* » (montré par l'historien Jérôme Baschet). « *Elles sont sérielles, parce que des images comme la Cène ou encore la Crucifixion ont été représentées un nombre incalculable de fois*, explique Giulia Puma. *Les peintres méditaient les exemples des générations antérieures de peintres en reprenant souvent les éléments essentiels de la composition, faisant en sorte que la scène soit reconnaissable.* » Mais elles sont aussi inventives parce qu'elles ne sont jamais identiques. « *Dans certains détails, le peintre va exprimer son interprétation du thème chrétien représenté* », ajoute l'historienne.

Mais l'œuvre de Vinci a manifestement quelque chose de plus que les autres. C'est parce qu'elle est « *un chef-d'œuvre de maîtrise picturale* », estime Giulia Puma. « *La figure du Christ constitue l'axe central de la composition, les apôtres sont répartis de manière régulière de part et d'autre, les choix chromatiques, la construction géométrique de l'espace et de la table, tous ces éléments expliquent l'effet d'harmonie que la fresque produit depuis des siècles sur ses*

spectateurs. Elle devient ainsi un modèle esthétique propice à la copie. »

### Une lecture profane et religieuse dès l'origine

Au fil des copies et des reprises, la dimension religieuse de l'œuvre s'est-elle atténuée avec le temps ? « Dès ses origines, elle fut l'objet d'une double lecture : profane et religieuse, culturelle et spirituelle », écrit Jérôme Cottin. « Une lecture non confessionnelle de cette œuvre n'est donc pas simplement due à la sécularisation, poursuit-il. Le génie de Léonard fut de faire à la fois une grande œuvre spirituelle, proposant une synthèse des différents récits bibliques sur le dernier repas de Jésus avec ses disciples, et une grande œuvre culturelle, en imaginant, à la fin du Quattrocento, une alternative personnelle et originale aux théories d'Alberti sur la perspective. »

Il est donc normal d'en faire des lectures contradictoires. « Elle symbolisera pour certains la mémoire historique d'un événement fondateur et sa continuité dans le geste liturgique, écrit le pasteur. Pour d'autres au contraire, la Cène est l'expression de l'émancipation de l'art de la gangue religieuse qui le tenait enfermé depuis tant de siècles. »

« Il y a une imbrication du cultuel et du culturel, constate Isabelle Saint-Martin, ce qui explique que chaque camp, ceux qui s'offusquent comme ceux qui ne voient pas le mal,

s'estime dans son droit. Même si on est loin de la parodie d'une messe [lors de la cérémonie d'ouverture, ndr], pour certains l'ambiguïté demeure. »

### L'irrévérence française

À cette ambiguïté intrinsèque d'une œuvre imprimée dans les imaginaires depuis des siècles se superpose le mélange de références pensé par Thomas Jolly pour l'ouverture des JO, voulue comme une ode à la diversité et aux valeurs de la République. Elle arrive après d'autres « tableaux » qui ont pu choquer certains croyants, même s'ils ne touchent pas directement au religieux, comme l'évocation burlesque d'une Marie-Antoinette décapitée à la Conciergerie, ou la présentation d'un « ménage à trois ».

Entre un christianisme effacé mais présent en fonds culturel, un héritage républicain et révolutionnaire surinvesti et des touches de paganisme, tous les ingrédients sont là pour enflammer les esprits les plus religieux. L'affaire aura tout de même occulté les nombreux chrétiens hexagonaux qui n'y ont pas trouvé motif de condamnation, mais qui se sont retrouvés dans une forme d'irrévérence, somme toute très française. Ce qui est peut-être là aussi la limite de l'exercice, pour une cérémonie qui se voulait universelle.

© La Vie - 2024

## ENTRETIEN

MARIE BALMARY : « DIEU N'ATTEND QUE NOTRE IMPERTINENCE »

Psychanalyste, autrice de nombreux essais sur la Bible, Marie Balmary lit, traduit et commente les Écritures depuis près d'un demi-siècle, à la recherche des mots libérateurs. Pour L'Hebdo, elle revient sur cette traversée où le courage rencontre l'émerveillement.

**La Croix** : Depuis de longues décennies, vous lisez la Bible en psychanalyste. Comment a commencé cette traversée des Écritures ?

**Marie Balmary** : Cette traversée ne commence pas par la Bible. Elle commence par un travail sur les fondations de la psychanalyse. À mes débuts, on m'avait dit : ce qui guérit dans la psychanalyse, c'est la prise de conscience. Je m'étais donc embarquée dans une thèse sur la conscience pour laquelle j'ai travaillé sur Freud. Là, j'ai rencontré la question du mal. J'ai découvert que Freud avait compris que les abus sexuels, principalement des incestes, étaient à l'origine des troubles hystériques chez ses patientes, mais qu'il avait ensuite masqué cette découverte. Une telle extension de l'inceste dans les familles de sa clientèle viennoise (y compris dans la sienne) lui a semblé incroyable. Il a alors élaboré sa théorie du complexe d'Œdipe : dans ce retournement, ce ne sont plus les pères qui sont incestueux et indignes, ce sont les enfants qui imaginent selon leur désir inconscient des relations incestueuses.

Je me suis donc trouvée dans un affrontement à un maître qui se trompe, qui n'arrive pas à faire face au mal qu'il découvre. Une faiblesse que je comprends parce que, depuis, j'ai bien vu qu'arriver à dire le mal c'est difficile. Difficile en politique, en psychologie, partout... Dire le mal est toujours difficile pour nous. Ma question est alors devenue : où trouver une parole qui n'a pas peur du mal ? Qu'est-ce qui, devant le mal, peut faire alerte ? C'est la

question du bien et du mal qui m'a embarquée dans les Écritures. Il m'a semblé que l'histoire d'Abraham était vraiment la première à affronter cette énigme.

**La Croix** : Cette lecture de la Bible, vous la menez avec des amis. Vous vous réunissez toutes les semaines depuis 1987. Comment ce groupe s'est-il constitué ?

**Marie Balmary** : J'ai eu la chance de rencontrer des gens qui m'ont invitée à chercher avec eux. Ça a commencé avec mes voisines. Souvent, je me dis que je devrais vraiment faire la fête des voisins, parce que je leur dois beaucoup. Cela correspond assez bien à l'esprit de l'Évangile : chercher non pas avec « les sages et les savants », mais les voisins, ceux qui se posent des questions très simples donc très difficiles, les questions des enfants, celles qui concernent la vie et la mort... Plus tard, j'ai rencontré ce groupe réunissant des lecteurs de Bible, nous nous sommes formés, certains ont appris l'hébreu, le grec. Il y a beaucoup de choses que je n'aurais pas faites dans ma vie si je ne m'étais pas laissée entraîner par d'autres.

**La Croix** : Dans ce long voyage biblique, ponctué par vos nombreux livres, y a-t-il eu de grands moments de découverte ?

**Marie Balmary** : Il y a eu beaucoup de moments d'étonnement, d'émerveillement. Je ne sais pas ce que les gens ont ressenti quand ils ont trouvé des diamants ou du pétrole, mais nous, nous avons vécu de vrais moments de

joie devant les textes ! Je me souviens de notre lecture du Livre de la Genèse quand nous avons découvert qu'Abraham n'avait pas compris ce que Dieu lui avait demandé. En étudiant mot après mot ce passage en hébreu, nous avons remarqué que Dieu n'exige pas d'Abraham le sacrifice de son fils (seulement de « l'élever en élévation »), mais qu'il se laisse prendre à l'imaginaire d'Abraham : Il accepte qu'Abraham transfère sur Lui le faux Dieu auquel sa culture était sans doute asservie. De là naît une relation nouvelle qui sort Abraham du sacrifice. Elle le tire de l'aliénation maximale, celle qui pourrait exiger qu'un père tue son fils pour honorer un Dieu. C'est quand même une des choses les pires qu'un Dieu puisse demander ! Abraham, en trois jours, va sortir du piège de l'idolâtrie. Il y a là un renversement entre servir la religion et que la religion nous serve. Découvrir cela a été un moment merveilleux.

*La Croix* : Dans votre dernier livre "Ce lieu en nous que nous ne connaissons pas", vous abordez le Nouveau Testament. Pourquoi y êtes-vous venue si tardivement ?

*Marie Balmory* : Notre groupe n'a pas lu le Nouveau Testament pendant très longtemps. Nous avions le sentiment – je vais dire les choses un peu brusquement – que si nous ne devenions pas juifs d'abord, des lecteurs juifs, des écoutants juifs, nous reviendrions à un Nouveau Testament connu dont nous étions tous plus ou moins sortis avec dégoût. L'Évangile qu'on nous avait prêché sur un mode catéchétique ne nous intéressait plus. En lisant la Genèse ou l'Exode, nous nous sentions beaucoup plus près de la vie humaine. Nous avons mis très longtemps à nous sentir prêts à revenir au Nouveau Testament. Je crois que nous avons peur d'être déçus, peur que ce texte ne tienne pas le coup comme Abraham, Moïse ou Job avaient tenu le coup.

*La Croix* : En quoi consistait cette lecture des Évangiles qui vous en avait dégoûté ?

*Marie Balmory* : C'était normatif, moralisateur, infantilisant, culpabilisant. Arrivée là-dedans, la psychanalyse fichait en l'air le jeu de quilles facilement. Il y avait de quoi faire un carton ! (Sourire.) C'était très « sermon du dimanche », étrié. Tellement petit. Juste avant notre entretien, je suis allée me promener à Saint-Germain-des-Prés et je me suis fait cette réflexion évidente qu'une église, c'est grand. C'est fait pour se sentir grand. L'Évangile n'est pas là pour être aplati par des professeurs de morale.

*La Croix* : Qu'est-ce qui vous a reconduite aux Évangiles malgré tout ?

*Marie Balmory* : Il y a un moment où nous avons osé nous avouer ce que nous sentions. Je le formule aujourd'hui ainsi : « Ça ne peut pas être aussi bête ». Ce n'est pas possible qu'un truc aussi important, qui coupe l'histoire de l'humanité en deux, dessinant un avant et un après, soit aussi bête que ce qu'on nous avait parfois présenté. Nous avons eu l'intuition qu'il contenait quelque chose sans proportion avec ce que l'on raconte que ça raconte. Mais nous n'y avons plongé qu'une fois devenus assez grands pour ne pas nous faire avoir par le « Dieu grand œil », ce grand comptable qui scrute les fautes...

*La Croix* : Votre lecture des Évangiles est traversée par la quête d'une libération qui culmine dans le fait de se reconnaître fils et filles de Dieu...

*Marie Balmory* : Il y a en effet la poursuite de tout ce qui est libérateur, mais la question va plus loin avec Jésus. Cela tient en peu de mots : « Passer de ce monde à (son) Père ». Cette affaire-là, c'est un autre exode. Cela a aussi à voir avec une libération. Atteindre le Royaume, cela fait signe vers l'au-delà du monde, l'au-delà de la condition de mortel. On en a moins entendu parler dans les églises, probablement parce qu'il y avait eu la critique de la religion comme « opium du peuple ». C'est pourtant une dimension essentielle de l'humain, celle que je retrouve au Musée du Prado à Madrid ou dans les œuvres de Bach.... Ces œuvres pleines d'une vie vivante, qui célèbrent l'homme, la femme, l'enfant comme emplis de gloire, comme infiniment précieux.

Cette libération, ce salut, c'est une traversée de notre condition mortelle et non le rabaissement que j'ai expérimenté dans les discours religieux de mon enfance. Quand j'étais petite, le mercredi des Cendres était une épreuve pour moi. C'est une liturgie qui me crispait à l'intérieur. Je ne comprenais pas à quoi cela servait de nous marquer de cendres en nous disant : « Tu es poussière et tu retourneras poussière ». Je sentais que cela me faisait mal. C'était humiliant. C'était mortifère. Comment pouvait-on faire une chose pareille, sauf à vouloir garder une emprise sur les gens, en sous-entendant : « Vous êtes des mortels et moi je vais vous indiquer le chemin du ciel, si vous êtes bien gentils et si vous faites les sacrifices nécessaires ».

Je ne sais pas comment faisaient les autres chrétiens pour résister à cela. Peut-être qu'ils se disaient qu'il fallait en passer par là, que Dieu est tout-puissant et que nous ne sommes pas grand-chose. Il faut reconnaître que là, être clinicien sert. Car on voit les conséquences de ce discours pervers sur les personnes. Après, il faut les aider à en sortir, mais il y a des dommages collatéraux. Souvent, pour ne plus être dans l'humiliation et la souffrance, ces croyants vont être obligés d'abandonner leurs appartenances symboliques, comme disait Lacan, leurs croyances religieuses avec ce qu'elles contenaient aussi de vital... Mais si on avait lu la Genèse, on saurait que l'histoire de la poussière ce n'est pas rien, qu'il s'agit non pas d'accepter de n'être que poussière mais d'en sortir...

*La Croix* : Y a-t-il un moment où vous vous êtes sentie « fille de Dieu » ? Est-ce que l'on accède à cette conscience une fois pour toutes ?

*Marie Balmory* : C'est une question très riche, ma réponse, elle, cherche... (Silence.) Je suis un enfant de la Seconde Guerre mondiale en ce sens que j'ai été élevée par des gens qui l'ont vécue. J'ai grandi dans le souvenir des résistants, dans le récit des résistants : mon père, mon oncle prêtre... et j'ai vu la verticale à l'intérieur d'eux, le refus de l'indignité, que ce soit la sienne ou celle des autres. Il y a des moments où j'ai vu fonctionner cette force à l'intérieur de moi et été heureuse de la reconnaître. Ce refus d'être esclave. Cela a à voir avec la dignité de fils et fille divins. En ce sens, je pourrais dire que je me suis sentie fille de Dieu depuis que j'ai trois ans. Seulement le chemin est long ensuite...

Si maintenant je considère les Écritures, oui, elles peuvent servir de révélateur à cette dignité. La religion sert à cela, à confirmer la dignité humaine. À n'avoir pas peur de risquer sa vie, parce qu'il y a quelque chose de plus précieux que simplement la vie physique en ce monde. Il y a aussi un versant mystique dans votre question qui me renvoie à des textes de Thérèse d'Avila où on la voit qui traite d'égal à égal avec Dieu. Elle fait remarquer qu'il n'y a pas un roi qui supporterait qu'on lui réponde ainsi, mais que son Seigneur la laisse faire. Il y a là une sorte d'impertinence que j'ai aussi trouvée dans le judaïsme. Une divine impertinence de l'homme, devant un Dieu qui n'attend que cela.

Je me suis sentie fille de Dieu à chaque fois que j'ai pu comprendre que Dieu n'attendait que cette impertinence, cette réponse libre de l'homme. Le désir d'un maître, c'est que le serviteur obéisse. Le désir d'un père, c'est que l'enfant advienne, non pas serviteur mais fils. Libre de lui. À chaque fois que j'ai rencontré quelqu'un qui se tenait debout devant Dieu, j'ai compris à la joie qui venait que c'était la bonne route.

En même temps, le passage est étroit car il n'est pas question non plus de dire qu'il est interdit d'interdire. J'ai appris l'importance de la loi avec le judaïsme. Il n'y a pas la loi dans l'Ancien Testament ni l'amour dans le Nouveau, parce que l'amour sans la loi c'est épouvantable. Si les chrétiens croient qu'ils peuvent se passer du Sināi, ils peuvent faire des hérésies qui rendent fous et méchants. Sans la loi on ne peut pas grandir. Elle est ce qui permet à chacun d'exister.

*La Croix* : *Ce qui frappe dans votre commentaire des Évangiles, c'est la complexité de l'accès à cette liberté. Pourquoi est-ce si facile de travestir Dieu en le faisant jouer contre l'homme ? Pourquoi l'usage pervers de la religion fonctionne-t-il si bien et nous laisse-t-il si démunis ?*

*Marie Balmory* : Cette question, il faut la poser à Dieu, pas à moi. Je me la pose en même temps que vous. Je n'ai pas la réponse. J'ai souvent eu cette impression que Dieu a fait trop difficile. C'est juste trop difficile. (*Silence.*) Depuis la Genèse, c'est trop difficile de déjouer la séduction du serpent : « *Vous serez comme des dieux* ». Être comme des dieux plutôt qu'être fils de Dieu... On se fait prendre à cela. Je trouve que Dieu a trop confiance en nous. C'est là que les religions révélées viennent nous aider, avec des paroles et des témoignages. Évidemment, si elles s'en servent pour asservir, c'est la source alors qui est pervertie...

C'est un long chemin de parvenir à se croire digne du don de Dieu. Je pense à la parabole des talents. Ce qui est frappant dans cette histoire, c'est qu'ils sont deux – sur trois – à faire confiance à cette dignité et à vraiment recevoir le don qui leur est fait. On ne dit pas s'il s'agit de deux amis... Peut-être bien... Cela me fait penser à notre groupe biblique bien sûr (*Sourire.*)

*La Croix* : *Dans votre livre, vous proposez une très belle lecture de la Cène en mettant en lumière l'importance de la relation. Le vrai sacré de la foi chrétienne, c'est la relation ?*

*Marie Balmory* : Oui, dans la Cène, cela commence par la fraction du pain. Un objet brisé (de la nourriture), donné et reçu, rend visible une réalité invisible, une alliance entre des sujets. Cette scène finale rappelle que toute vie, tout ego,

s'il vit vraiment, seront fracturés. Si on l'admet, c'est sûr que le narcissisme en prend un coup ! Mais il s'agit justement de passer de l'ego au sujet, un sujet en relation, une alliance de sujets, ce « *Royaume* » dont parle Jésus, ce mystérieux autre corps. Avec ce geste de la fraction du pain, Jésus pose un geste très anti-idolâtrique. Aujourd'hui, on garde parfois l'hostie intacte et on la met dans un ostensor... Je m'interroge : pourquoi refuser la fracture ? Mais, vous savez, je ne méprise pas les passages par l'idolâtrie. Si on veut que la religion soit pure de toute idolâtrie, on se trompe. Le récit de l'Exode en est plein. Dans les pratiques idolâtriques, il demeure une attente, une recherche. Tant qu'on ne tue pas au nom de cela et qu'on y fait juste étape...

*La Croix* : *Vous avancez en âge. Qu'est-ce que ce moment apporte à votre chemin vers le Royaume ?*

*Marie Balmory* : C'est une question que j'aime parce qu'on n'a pas beaucoup l'occasion de parler de l'âge. On ne vous demande pas souvent : qu'est-ce que cela vous fait de devenir vieille ? Ma réponse, je tiens à le préciser, est une réponse de femme âgée en bonne santé, mais on se dit souvent entre personnes du même âge : « *Quelle liberté, quelle liberté d'être soi !* » Ne serait-ce que celle de parler à n'importe qui dans la rue, dans le métro... En plus, les cheveux blancs, c'est le passeport qui vous rend non dangereux pour l'autre. On vous dit : « *Voulez-vous vous asseoir ?* »

Ce livre est le témoignage de cette liberté. Il faut la liberté que donne l'âge pour se promener dans l'impressionnant corpus des Évangiles comme chez soi. À 84 ans, on n'a plus rien à prouver, on se libère. On ne cherche plus trop à être correcte, ni comme les autres attendent, ni conforme à la société. On se délie des faux pactes, ceux qui vous asservissent à une image. C'est comme dans *Les Visiteurs du soir*, le diable vient chercher l'âme d'Anne, l'héroïne, puisqu'elle l'a vendue par amour. Elle refuse, et le diable indigné lui dit : « *Mais tu avais signé !* » et elle répond simplement : « *J'ai menti !* » J'adore cette réplique. « *J'ai menti !* » J'ai l'impression que tous les faux pactes que j'ai pu faire, comme tout le monde, je peux les récuser en disant : « *J'ai menti !* », au sens où ce n'est plus cela qui m'importe. Ne venez pas me chercher à cet endroit-là, je n'y suis plus.

*La Croix* : *Il faut une vie pour faire la vérité en soi ?*

*Marie Balmory* : Oui. D'autant plus qu'on se croit dans une culture qui va vite. Dans d'autres cultures, peut-être plus pauvres que la nôtre, on ne met pas 84 ans pour être soi-même. Nous, on est alourdi par nos richesses, par des tas de choses qui nous freinent. Ailleurs, peut-être, on devient plus vite adulte, plus vite vieux, plus vite sage. Cette sagesse de l'âge n'est pas lourde. C'est une sagesse assez impertinente. Assez « *vieille dame indigne* ». Ou, finalement, enfant, celui qui trouve l'entrée du Royaume.

---

**Ses coups de cœur**

**Saint-Jacut-de-la-Mer**

« La mer pour moi, ce sont les vacances d'enfance, mais aussi plus profondément, la Genèse devant nous : la mer et le ciel ensemble, deux infinis de la création. »

### La Bible

« Ceci est le texte du Notre Père en interlinéaire (édition en grec et français superposés mot à mot, NDLR). On voit bien qu'il s'agit non pas de "Notre Père", mais de "Père de nous". Découvrir que des textes aussi précieux que les Écritures pouvaient avoir été déformés par des traductions m'a fortement engagée dans ce voyage, ce combat. »

### La musique

« La musique est une joie continue de ma vie. En écouter, mais aussi en faire : d'abord le piano puis le chant, et particulièrement le chant choral. Chanter ensemble à plusieurs voix, dans la splendeur des rencontres de nos différences. »

© La Croix - 2024

---

## ÉTHIQUE

AFFAIRE ABBE PIERRE : « ON A LAISSE SA FABRIQUER UNE IDOLE, PLUTOT QUE RENDRE JUSTICE »

Pour Patrick Goujon, les révélations concernant les agressions sexuelles qu'aurait commises l'abbé Pierre sur de nombreuses femmes illustrent le danger pour l'Église de laisser des idoles émerger en son sein. Elles interrogent aussi notre vision de la sainteté comme perfection.

---

« Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! » (Luc 6,26)

Le Dieu de l'abbé Pierre nous avait semblé incarner la justice du Royaume. Non seulement, l'abbé s'occupait des pauvres, mais il avait renversé l'ordre de la charité. Il ne donnait pas les richesses en trop que l'Église possède. Il ne faisait pas la charité. Il partageait la vie des pauvres et les élevait par le travail à la dignité. L'œuvre d'Emmaüs continuera de donner un aperçu de la justice que le Messie est venu proclamer. On le souhaite ardemment. Mais cette justice n'a cessé d'être bafouée par un homme et par l'institution qui masqua la réalité.

Après le rapport rendu la semaine passée, une tribune rédigée par des spécialistes des violences dans l'Église, a donné quelques éléments nouveaux, bien documentés dans *Le Monde*. On avait envoyé en traitement psychiatrique Henri Grouès, de son vrai nom, à la fin des années 1950 pour ses compulsions, cause d'agressions sexuelles à répétition. Des membres de l'épiscopat étaient au courant aussi bien que le mouvement Emmaüs.

### Fabriquer une idole

On a donc préféré laisser se fabriquer une idole, plutôt que faire la vérité et rendre justice. Certes, l'époque n'était guère à la protection des femmes, mais ce dont Henri Grouès se rendait coupable, au vu et au su de ses responsables, était déjà bel et bien condamné et par les Écritures (« *tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain* »), et par le droit canonique, et par le Code pénal. On préféra se laisser répandre l'image d'un homme qui était bon pour le peuple (n'avait-il pas été résistant ?) et surtout pour les plus pauvres d'entre eux. De loin, il avait tout l'air d'un saint !

Dans les années 50, l'Église montrait à la France qu'elle œuvrait à part entière avec la Nation jusque dans ses institutions républicaines. Dans les années 80, le bon abbé adoucissait les traits d'un nouveau rigorisme moral catholique qui s'abattait sur la France et l'Église en général. Argument cynique, dira-t-on ? On en lit de semblables dans les Évangiles de la part des autorités religieuses. « *Vous n'y comprenez rien ; vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas* »...

Ici, la logique s'est retournée. Vous ne voyez pas l'intérêt ? Il vaut mieux sacrifier quelques victimes et maintenir notre idole pour que l'image de l'Église nous soit favorable grâce à ce petit frère universel. Machisme et cléricisme n'ont pas de peine à se donner la main. Qu'est-ce que voler un baiser et tâter des seins au regard de la Vérité à sauver en ces temps de péril ?

### Les confidences de l'Abbé

Quelle image de la sainteté nous faisons-nous donc pour nous être laissés prendre ? Il y avait bien eu les confidences de l'abbé sur sa difficile chasteté, à la fin de sa vie. Il aurait vécu une relation amoureuse, consentie – comme l'on dit. Cela le rendait d'autant plus aimable ; « *le pauvre homme* », si seulement on donnait aux prêtres la permission de se marier. Vous voyez, l'Église est bonne mère, elle n'a pas chassé son fils à la chair un peu faible...

Il était l'image même du bon religieux. Roland Barthes dans ses *Mythologies*, en 1957, en avait repéré les traits : barbe franciscaine, canne du pèlerin, cape de l'ouvrier ou du soldat. Ses coups de gueule médiatiques lui donnaient un air de prophète, tout en lui gardant une allure suffisamment débonnaire pour ne pas inquiéter les autorités par un ton révolutionnaire. Dans les mêmes années, Jacques Gaillot connut un autre sort, non pour des faits pénalement répréhensibles mais pour ses opinions. L'abbé Pierre, lui, apparaissait sur les écrans de télévision comme venu d'un autre âge. Il paraissait avoir dialogué avec François d'Assise. Il était habillé d'éternité.

### Faire la différence

Sa radicalité garantissait à nos yeux son authenticité. Avec l'âge, devenu frêle, il formait la paire avec S<sup>r</sup> Emmanuelle. Avec leur franc-parler, leur humour espiègle, mais un peu naïf, l'un et l'autre tempéraient les rigueurs des nouveaux visages officiels de l'Église des années 1980 et suivantes. L'un et l'autre étaient d'abord des virtuoses du bon Dieu. Vivre sur les poubelles du Caire ou de la collecte de fripes n'est pas à la portée de tous, mais, combien d'humanitaires en font autant. L'abbé avait rejoint au fond la génération des Resto du Cœur. Bon nombre de non-croyants pouvaient se réjouir avec les

fidèles chrétiens d'un tel visage qui rendait crédible l'appel à l'amour du prochain.

Mais alors, comment savoir ? Comment faire la différence ? Deux remarques s'imposent. Tout d'abord, ne présupposons pas que le mal l'emporte. Si la révélation successive de scandales les rend difficilement fiables aux yeux de certains prêtres et religieux – et on peut le comprendre, ce serait céder à la tentation du jugement hâtif et injuste. Le remède ici est simple : il suffit que les institutions d'Église ne cachent plus ceux, et celles, qui commettent des actes répréhensibles par la loi.

### Les saints, héros parfaits ?

Le second élément relève de notre responsabilité à tous. Les saints ne sont pas des héros parfaits, à considérer, de leur

vivant, à l'égal de Dieu. Il nous faut résister à la tentation d'idéaliser celles et ceux qui font le bien. Comme s'ils devenaient des exceptions, et échapper aux combats que tous nous menons. La sainteté nous révèle comment, avec nos résistances et le mal qui nous traverse tous, Dieu travaille avec nous pour faire germer sur terre justice et vérité.

Au Journal télé, la semaine passée, un homme, que l'abbé Pierre avait tiré de la misère déclarait : « *On l'avait pris pour un Dieu, on tombe un peu de haut* ». Quelle justesse dans ses propos qui ne nie pas le bien qui fut apporté, mais l'illusion dans laquelle on est tombé. Malheur à ceux qui l'ont entretenue ! Moïse qui défend la loi est aussi celui qui dénonce les idoles, car elles détournent les croyants du Dieu qui se fait si proche.

© La Croix - 2024

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 4 AOUT 2024 – 18<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

### Lecture du livre de l'Exode (Ex 16, 2-4.12-15)

En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : 'Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.' » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 77 (78), 3.4ac, 23-24, 25.52a.54a

Nous avons entendu et nous savons  
ce que nos pères nous ont raconté :  
et nous le redirons à l'âge qui vient,  
les titres de gloire du Seigneur.

Il commande aux nuées là-haut,  
il ouvre les écluses du ciel :  
pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,  
il leur donne le froment du ciel.

Chacun se nourrit du pain des Forts,  
il les pourvoit de vivres à satiété.  
Tel un berger, il conduit son peuple.  
Il le fait entrer dans son domaine sacré.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 4, 17.20-24)

Frères, je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mt 4, 4b)

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 24-35)

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : *Il leur a donné à manger le pain venu du ciel*. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui

descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

Il est « le pain de Dieu descendu du ciel et qui donne la vie au monde ». Turnons-nous vers le Seigneur Jésus dans une prière ouverte à tous ses frères les hommes.

Pour ton Église ici et travers le monde entier : qu'elle garde vive la faim de ta parole et la soif de la partager à tous, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous les responsables des peuples : qu'ils allient leurs efforts pour faire reculer le spectre de la faim, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous les affamés de repos, de grand air, de retour à la nature : que ce temps des vacances les renouvelle et les rapproche de toi et des autres, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous les affamés de dignité, de respect, de reconnaissance : qu'ils puissent rencontrer des oreilles attentives et des mains fraternelles, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous les membres de notre assemblée et pour tous ceux dont la place restera vide à nos côtés : que ta parole soit le pain de notre route et la lumière de nos pas, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Seigneur Jésus, nous t'en supplions : Que notre vie et nos actes s'accordent à notre prière pour que nous devenions messagers et témoins de ta Bonne Nouvelle. Toi le « berger » qui « conduis » ton « peuple » vers la joie des siècles des siècles. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

La scène d'ouverture de l'Évangile, dans la liturgie d'aujourd'hui (cf. Jn 6,24-35), nous présente des barques qui se dirigent vers Capharnaüm : la foule va chercher Jésus. On pourrait penser que c'est une très bonne chose, pourtant l'Évangile nous enseigne que chercher Dieu ne suffit pas, il faut aussi se s'interroger sur le motif pour lequel on le cherche. En effet, Jésus affirme : « Vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé ces pains et que vous avez été rassasiés » (v.26). En effet, les gens avaient assisté au prodige de la multiplication des pains, mais n'avaient pas saisi la signification de ce geste : ils s'étaient arrêtés au miracle extérieur, ils s'étaient arrêtés au pain matériel : seulement là, sans aller au-delà, jusqu'à la signification de cela. Voilà alors une première question que nous pouvons tous nous poser : pourquoi cherchons-nous le Seigneur ? Pourquoi est-ce que je cherche le Seigneur ? Quelles sont les motivations de ma foi, de notre foi ? Nous avons besoin de discerner cela, parce que parmi les nombreuses tentations que nous avons dans la vie, parmi les nombreuses tentations, il y en a une que nous pourrions appeler *tentation idolâtre*. C'est celle qui nous pousse à chercher Dieu pour notre propre usage et consommation, pour résoudre les problèmes, pour avoir, grâce à Lui, ce que nous ne réussissons pas à obtenir par nous-mêmes, par intérêt. Mais de cette manière, la foi reste superficielle et aussi – je me permets le mot – la foi reste « *miraculiste* » : nous cherchons Dieu pour nous nourrir et puis nous l'oublions lorsque nous sommes rassasiés. Au centre de cette foi immature, il n'y a pas Dieu, il y a nos besoins. Je pense à nos intérêts, à beaucoup de choses... Il est juste de présenter nos besoins au cœur de Dieu, mais le Seigneur, qui agit bien au-delà de nos attentes, désire tout d'abord vivre avec nous une relation d'amour. Et le véritable amour est désintéressé, il est gratuit : on n'aime pas pour recevoir une faveur en retour ! Ce serait de l'intérêt ; et très souvent, dans la vie, nous sommes intéressés.

Une deuxième question peut nous aider, celle que la foule pose à Jésus : « *Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ?* » (v.28). C'est comme si les gens, provoqués par Jésus, disaient : « *Comment faire pour purifier notre recherche de Dieu ? Comment passer d'une foi magique, qui ne pense qu'à ses propres besoins, à la foi qui plaît à Dieu ?* » Et Jésus indique la voie : il répond que l'œuvre de Dieu c'est d'accueillir Celui que le Père a envoyé, c'est-à-dire de l'accueillir lui-même, Jésus. Ce n'est pas ajouter des pratiques religieuses ou observer des préceptes particuliers ; c'est accueillir Jésus, c'est l'accueillir dans la vie, c'est vivre *une histoire d'amour avec Jésus*. C'est lui qui purifiera notre foi. Tout seuls, nous ne sommes pas en mesure de le faire. Mais le Seigneur désire une relation d'amour avec nous : avant les choses que nous recevons et que nous faisons, il y faut l'aimer. Il y a une relation avec Lui qui dépasse les logiques de l'intérêt et du calcul. Cela vaut à l'égard de Dieu, mais cela vaut aussi dans nos relations humaines et sociales : lorsque nous recherchons avant tout la satisfaction de nos besoins, nous risquons d'utiliser les personnes et d'instrumentaliser les situations pour nos fins. Combien de fois avons-nous entendu d'une personne : « *Mais celle-ci utilise les personnes et puis elle les oublie* ». Utiliser les personnes pour notre propre profit : ce n'est pas beau. Et une société qui place au centre les intérêts plutôt que les personnes est une société qui n'engendre pas la vie. Voilà l'invitation de l'Évangile : plutôt que de nous préoccuper uniquement du pain matériel qui nous nourrit, accueillons Jésus comme pain de vie et, à partir de notre amitié avec Lui, apprenons à nous aimer les uns les autres. Avec gratuité et sans calculs. Un amour gratuit et sans calculs, sans utiliser les gens, avec gratuité, avec générosité, avec magnanimité. Prions maintenant la Vierge Marie, Celle qui a vécu la plus belle histoire d'amour avec Dieu, pour qu'Elle nous donne la grâce de nous ouvrir à la rencontre avec son Fils.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

**ENTRÉE :**

- 1- Seigneur, en ton Eglise, tes fils naguère dispersés,  
Toi-même les a rassemblés, Seigneur, en ton Eglise.
- 2- Seigneur, en ton Eglise, venus des plaines et des monts,  
C'est un seul Corps que nous formons, Seigneur, en ton Eglise.
- 3- Seigneur, en ton Eglise, un même Corps nous a sauvés,  
Un même Sang nous a lavés, Seigneur, en ton- Eglise.
- 4- Seigneur, en ton Eglise, quand nous mangeons le Pain sacré,  
Fais croître en nous ta Charité, Seigneur, en ton Eglise.

**KYRIE :** *Dédé III - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Dieu nous donné la fleur du froment  
et du rocher l'eau merveilleuse.

**ACCLAMATION :** *Rona T.*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E pure katahi matou, io oe e te Fatu e  
A ono mai haka'oha mai, ia matou.

**OFFERTOIRE :**

- R- Je suis venu pour la vie, je suis venu pour la vie  
Je suis venu pour la vie éternelle.
- 1- Je suis le pain vivant, qui me suit n'aura plus jamais faim,  
Qui croit en moi n'a plus soif,  
Celui qui me suit vient de la lumière.
  - 2- Je suis venu du ciel, non pas pour faire ma volonté,  
Quiconque croit dans le Fils,  
Ressuscitera un jour dans la gloire.
  - 3- Venez manger ce pain, venez boire la coupe du vin,  
Qui mangera de ce pain,  
Et boira ce vin, recevra la vie.
  - 4- O Père sois béni, de cacher ce mystère aux puissants,  
De révéler aux petits,  
L'incroyable amour de ton cœur de Père.

**SANCTUS :** *Dédé III - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot III - français*

**NOTRE PÈRE :** *résumé*

**AGNUS :** *Dédé III - tahitien*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

- 1- Toi qui vins sur terre te manifester,  
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.
- R- Ave, Ave, Ave Maria. (*bis*)
- 2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima  
et chantent sans trêves : Ave Maria.

## CHANTS

DIMANCHE 4 AOUT 2024 A 5H50 – 18<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE : *Teiho*

1- Ua ite au te varua maitai e  
No o mai te ra'i mai  
A parahi mai i roto to'u a'au  
Faaineine mai te varua maitai e  
To'u mafatu a parahi mai e ta'u arii.

R- Teie mai nei ta'u pure  
E te atua e, e te Atua e  
Teie mai nei to'u mafatu  
A tama mai a faarii mai.

### KYRIE : *wallisien*

#### GLOIRE À DIEU :

R- Alléluia Gloire gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes.

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/

Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. R/

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. R/

#### PSAUME :

Oui Seigneur tu es bon, oui Seigneur tu es ma force  
Oui Seigneur tu es bon alléluia.

#### ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen (*Amen*)  
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.

*H- Acclamons !*

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.

*H- Le Seigneur est mon berger !*

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.

#### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ua hau to aroha I te teitei  
E te Atua e (*te Atua e*) (*bis*)

A haamanao mai oe (*mai oe*)  
A faarii mai (*faarii mai*), te pure a to nunaa.

#### OFFERTOIRE :

1- Comme Lui savoir dresser la table  
Comme Lui nouer le tablier  
Se lever chaque jour  
Et servir par amour, comme Lui

2- Offrir le pain de sa parole,  
Aux gens qui ont faim de bonheur,  
Être pour eux des signes du royaume,  
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa présence,  
Aux gens qui ont faim d'être aimés  
Être pour eux des signes d'espérance,  
Au milieu de notre monde.

#### SANCTUS : *français*

#### ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver seigneur  
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

#### NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

#### AGNUS : *Jimmy TERIIHOANIA - latin*

#### COMMUNION :

1- Trouver dans ma vie ta présence  
Tenir une lampe allumée  
Choisir avec Toi la confiance  
Aimer et se savoir aimer

2- Croiser ton regard dans le doute  
Brûler à l'écho de ta voix  
Rester pour le pain de la route  
Savoir reconnaître ton pas

3- Brûler quand le feu devient cendre  
Partir vers celui qui attend  
Choisir de donner sans reprendre  
Fêter le retour d'un enfant

#### ENVOI :

I te ono o te marama  
Ua tono te Atua i te merahi i Nataretia  
I te ho'e paretenia  
Ua pure atu te merahi iana  
  
Iaorana (*iaorana*) e Maria e (*e Maria e*)  
Ua i'oe (*ua i'oe*) te karatia (*te karatia*)  
Tei ia'oe (*tei ia'oe*) te Fatu e (*te Fatu e*)  
E to'oe (*e to'oe*) te Tama Atua (*te Tama Atua*).

## CHANTS

DIMANCHE 4 AOUT 2024 A 18H – 18<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Je suis le Pain Vivant,  
Qui me suit n'aura plus jamais faim,  
Qui croit en moi n'a plus soif,  
Celui qui me suit vient à la lumière.

R- Je suis venu pour la Vie (*ter*) éternelle.

2- Je suis venu du ciel,  
Non pas pour faire ma volonté,  
Quiconque croit dans le Fils,  
Ressuscitera un jour dans la gloire.

### KYRIE : *tahitien*

#### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Le Seigneur donne le Pain du ciel !

### ACCLAMATION : *Alleluia*

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Donne-nous Seigneur le Pain de ta Lumière  
Donne-nous ta vie pour l'annoncer à tous nos frères,  
A tous nos frères.

### OFFERTOIRE :

1- Entre tes mains j'abandonne  
Tout ce que j'appelle mien.  
Oh ! ne permets à personne,  
Seigneur d'en reprendre rien !  
Oui, prends tout Seigneur ! (*bis*)  
Entre tes mains j'abandonne tout avec bonheur.

2- Je n'ai pas peur de te suivre  
Sur le chemin de la croix.  
C'est pour Toi que je veux vivre,  
Je connais, j'aime ta voix.  
Oui, prends tout Seigneur ! (*bis*)  
Sans rien garder, je te livre tout avec bonheur.

3- Tu connais mieux que moi-même  
Tous les besoins de mon cœur ;  
Et, pour mon bonheur suprême,  
Tu veux me rendre vainqueur.  
Oui, prends tout Seigneur ! (*bis*)  
Je ne vis plus pour moi-même, mais pour mon Sauveur.

4- Prends mon corps et prends mon âme ;  
Que tout en moi soit à Toi.  
Que par ta divine flamme, tout mal soit détruit en moi !  
Oui, prends tout Seigneur ! (*bis*)  
Prends mon corps et prends mon âme ;  
Règne sur mon cœur !

### SANCTUS : *tahitien*

### ANAMNESE : *TAHITIEN*

### NOTRE PÈRE : *français*

### AGNUS : *tahitien*

### COMMUNION :

1- Pain vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie  
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...  
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie  
Rien que pour aujourd'hui !

2- O Vierge Immaculée ! C'est toi ma Douce Etoile  
Qui me donne Jésus et qui m'unis à Lui.  
O Mère ! laisse-moi reposer sous ton voile  
Rien que pour aujourd'hui.

3- Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère  
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit  
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre  
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

4- Seigneur, je veux te voir, sans voile, sans nuage,  
Mais encore exilée, loin de Toi, je languis  
Qu'il ne me soit caché, ton aimable visage  
Rien que pour aujourd'hui.

### ENVOI :

Oui, le Seigneur est notre joie, alegria !  
Il nous partage son amour, alegria !  
Oui, le Seigneur est notre joie, alegria !  
Il est fidèle pour toujours, alegria !  
  
Il est notre joie, alegria !  
Il est notre paix, alegria !  
Il est notre frère, alegria !  
Il est la lumière, alegria !

LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 3 AOUT 2024**

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC, Taurarii et Henri DESROCHES et les familles MARAETEHIWA DESROCHES GUEHENNEC ;

**DIMANCHE 4 AOUT 2024**

**18<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÖHE ;  
09h15 : Baptême de Hanilei, Kaimiloa et Mihiana ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

**LUNDI 5 AOUT 2024**

Dédicace de la Basilique de S<sup>te</sup> Marie Majeure (435). - vert

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Evêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale ;

**MARDI 6 AOUT 2024**

**Transfiguration du Seigneur – Fête - blanc**

05h50 : Messe : Constant GUEHENNEC, p'tit Peter COWAN, André et Pascal PARMENTIER ;

**MERCREDI 7 AOUT 2024**

Saint Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs à Rome. +258, ou Saint Gaétan, fondateur des théatins. +1547 à Naples. - vert

05h50 : Messe : Famille LEE Odile ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

**JEUDI 8 AOUT 2024**

Saint Dominique, prêtre. – Mémoire - blanc  
[Saint patron de la paroisse de Fangatau]

05h50 : Messe : Famille JAMET Marcel-Joseph Genma ;

**VENDREDI 9 AOUT 2024**

Sainte Thérèse-Bénédictine de la Croix (Edith Stein), carmélite- vert

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande épouse Maere(+), Ken DEVOR (+) ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

**SAMEDI 10 AOUT 2024**

**Saint Laurent, diacre et martyr. Fête - rouge**

05h50 : Messe : Pour la paix dans le monde et la rédemption de nos péchés ;  
18h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse(+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

**DIMANCHE 11 AOUT 2024**

**19<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;  
09h15 : Baptême de Hanivai, Hawaiki, Heikaupe, Kevai et Nolan ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

**TA MAIN EST MEILLEURE QUE TON ARGENT**



C'était à Maroua au Cameroun (Afrique) en 1978.

Tous les dimanches matins, un lépreux s'asseyait par terre, sur le sable, à la porte de ma case. Il n'avait ni doigts ni orteils ; il marchait avec difficulté et tendait ses moignons pour assurer sa subsistance. Je lui donnais 50 francs CFA et il partait avec sa misère. Si je manquais un dimanche, il me rappelait de doubler la somme.

Un dimanche, après lui avoir donné mes 50 francs, je lui pris la main et la serrai très fort. Ses yeux me fixèrent et il me dit :

« TA MAIN EST MEILLEURE QUE TON ARGENT ! »

Je compris alors que la grande détresse n'était pas d'être lépreux, mais de n'exister pour personne.

Le 24 février 1985

Père Hubert LAGACÉ, o.m.i.

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°38/2024  
Dimanche 11 août 2024 – 19<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

TOUS EGAUX DEVANT LA LOI... LE TOUT EST D'Y AVOIR ACCES !

Un sujet abordé il y a déjà quelques semaines... Si nous sommes tous égaux devant la Loi... il y en a qui le sont moins que d'autres !!! La discrimination sociale existe bien dans notre Fenua !!! Et il n'est pas facile de la déloger tant elle fait partie de la culture « arii-manahune ».

Notre demande était d'avoir accès aux conditions et à la procédure à suivre pour obtenir une exonération partielle de timbre pour un passeport inscrite dans la Loi, pour une personne indigente... après moult courrier, nous avons formulé cette dernière demande :

« Madame la coordinatrice,

Si je résume :

1° Une loi de Pays donne droit à l'exonération partielle des timbres pour passeport... 1500 xpf au lieu de 12 000 xpf... cette exonération s'applique aux personnes "reconnues indigentes" par la Direction des Affaires sociales... un Droit législatif.

2° La D.S.F.E établit une procédure pour obtenir le fameux certificat d'indigence... mais cette note reste confidentielle et non diffusable au citoyen !!!

Autrement dit le citoyen reste soumis à l'arbitraire d'une Direction administrative qui se place au-dessus du législateur !!!... car si la procédure n'est pas communiquée, comment le citoyen peut savoir s'il a droit à cette exonération ?

- montant des revenus par foyer pour être considéré comme indigent ?
  - pour un retraité : moins de deux fois le smig...
  - pour un indigent ?
- les pièces à fournir pour établir la demande ?
  - pour un retraité... une simple attestation sur l'honneur signée par lui ?
  - pour un indigent ?
    - une attestation sur l'honneur ?
    - la fiche des revenus familiaux de la CPS ?
    - une transcription de l'état hypothécaire au cas où il serait propriétaire ?
    - .....
- le temps nécessaire pour l'obtention ? 10 jours... consécutifs ou ouvrables ?

Bref, un pauvre, parce que pauvre n'a pas le droit de savoir quels sont ces droits, il est livré à l'arbitraire d'une

administration qui va lui livrer au compte-goutte la démarche à suivre !!!

La Polynésie française, je le croyais, était incluse dans un état de droit et non de privilèges !!!

Votre propos : « S'agissant de votre demande de communication de la procédure en place, je suis au regret de vous informer que je ne pas habilitée à communiquer un document interne. En effet, la communication d'un document interne constituerait un manquement grave aux règles auxquelles sont tenus tous les membres de l'administration »... me semble aller à l'encontre du droit fondamental de tout citoyen à connaître ses droits et à pouvoir y accéder librement...

Veillez croire, Madame, la coordinatrice à ma prière fraternelle...

Père Christophe »

Et voici une première réponse :

« Père, la orana,

Comme je vous le disais dans mon précédent courriel, je ne suis pas habilitée à communiquer un document interne.

Il ne vous aura cependant certainement pas échappé que, conformément aux dispositions du Code des relations entre le public et l'administration, toute personne peut obtenir communication de tout document le concernant.

Nonobstant, une demande de communication de pièces administratives nécessite d'être formulée officiellement.

À cette fin, je vous invite donc à prendre l'attache de la direction de la DSFE, qui soumettra votre demande au bureau juridique de la DSFE pour suite à donner.

Il ne m'est pas loisible de déroger aux procédures établies à ma convenance ou à la convenance d'un usager, quelles que soient les relations dont il dispose ou prétend disposer.

En tout état de cause, je tiens à vous informer que la Direction des solidarités, de la famille et de l'égalité met un point d'honneur à traiter tous ses dossiers de la même manière, sans distinction entre les publics qu'elle reçoit, avec politesse, et sans tenir le moindre propos diffamatoire.

Salutations, MAUURURU ».

La procédure est donc confidentielle !!!... qu'à cela ne tienne... nous avons essayé un autre angle d'attaque :

« Madame la coordinatrice,

À défaut de nous transmettre la procédure... vous pouvez peut-être répondre aux questions incluses dans le courriel sans déroger à votre devoir de réserve...



- montant des revenus par foyer pour être considéré comme indigent ?
  - pour un retraité : moins de deux fois le smig...
  - pour un indigent ?
- les pièces à fournir pour établir la demande ?
  - pour un retraité... une simple attestation sur l'honneur signée par lui ?
  - pour un indigent ?
    - une attestation sur l'honneur ?
    - la fiche des revenus familiaux de la CPS ?
    - une transcription de l'état hypothécaire au cas où il serait propriétaire ?
    - .....
- le temps nécessaire pour l'obtention ? 10 jours... consécutifs ou ouvrables ?

Merci

Père Christophe »

Réponse :

« Père Christophe, la orana,  
Voici les éléments que je peux vous apporter, sans faillir à la discrétion professionnelle.

1/ S'agissant de la reconnaissance de la qualité d'indigent par la DSFE :

En France hexagonale, est reconnue comme indigente toute personne qui n'est pas imposée ou qui paye de faibles contributions.

En l'absence d'équivalent à l'avis d'imposition hexagonal en Polynésie française, la DSFE a été contrainte de définir ses propres critères, étant précisé que les critères en question devaient rester objectifs en toutes circonstances.

En conséquence, est considérée comme indigente en Polynésie française toute personne dont tous les membres du foyer relèvent du régime de solidarité de la Polynésie française.

2/ S'agissant des pièces à fournir par le demandeur :

Un justificatif d'identité, étant précisé que, la demande de délivrance d'un certificat de droit à timbre réduit ayant pour objectif de permettre au demandeur d'établir une pièce d'identité, ce justificatif peut prendre la forme d'une copie du permis de conduire ou de tout autre document officiel, d'un extrait d'acte de naissance de moins de trois mois, ou d'une attestation d'un tiers connaissant le demandeur accompagnée d'une copie d'une pièce d'identité du tiers. Le formulaire de demande d'aide sociale ci-joint dûment complété.

3/ S'agissant du délai de dix (10) jours pour une réponse :

Ce délai s'entend en jours ouvrés, soit environ deux (02) semaines. Pour votre parfaite information, je tiens à vous

rappeler que l'administration dispose normalement d'un délai de deux (02) **mois** pour répondre à la demande d'un usager. Le délai de dix (10) jours ouvrés, très contraint, est nécessaire pour vérifier les documents, mener l'enquête sociale qui passe notamment par l'interrogation des services ad hoc pour la vérification de la qualité d'indigence du demandeur et l'établissement du certificat de droit à timbre réduit, sans pour autant pénaliser l'avancement des nombreuses autres demandes de nos usagers.

MAUURURU. »

Et voici notre dernière prose :

« Madame la Coordinatrice,

Merci pour votre réponse qui apporte un certain nombre d'éléments.

Quelques remarques :

1° Permettez-moi de m'étonner de la nature de la pièce jointe... qui est destinée à une demande d'aide sociale... document que nous utilisons déjà pour les demandes d'aide pour soins particulier pour nos oiseaux auprès de la CPS.

Dans le cas qui nous intéresse... il ne s'agit nullement d'une demande d'aide sociale... ce serait le cas si nous demandions la prise en charge du timbre fiscal par la DSFE. Ce qui n'est pas le cas... l'Accueil Te Vai-ete prend en charge pour près de 100 000 xpf par an de timbres fiscaux pour les pièces d'identité, sans solliciter nullement la DSFE.

Il s'agit d'un document donnant accès à un droit d'exonération !!! Pas une aide mais un droit !!!

2° Quant à votre remarque que je peux comprendre : "En tout état de cause, je tiens à vous informer que la Direction des solidarités, de la famille et de l'égalité met un point d'honneur à traiter tous ses dossiers de la même manière, sans distinction entre les publics qu'elle reçoit, avec politesse, et sans tenir le moindre propos diffamatoire."

Je veux le croire, mais le flou de votre réponse au sujet du temps requis me laisse perplexe :

- à M' ..., vous dites 10 jours...

- à ma demande de précision : 10 jours ouvrables... j'avoue mon ignorance au sujet de ces nuances... l'Accueil étant ouvert tous les jours...

- puis finalement vous laissez entendre que "l'administration dispose normalement d'un délai de deux (02) **mois** pour répondre à la demande d'un usager"...

Bref... nous joindrons dorénavant le formulaire fourni même si il ne semble pas adéquat.

Père Christophe »

Bref... tu as droit... mais soit patient !!!

DECES...

SŒUR THERESE DE JESUS (MONIQUE) BOURDEAU S'EST ENDORMIE DANS LE CHRIST

Peu probablement se souvient de Sœur Thérèse de Jésus (Monique BOURDEAU. Elle ne fit qu'un bref séjour en Polynésie en 2005-2006 après avoir été missionnaire et enseignante, notamment au Brésil. Elle est décédée jeudi 25 juillet 2024 à l'Oasis des Terrasses Bowen à Sherbrooke - Québec. Ses funérailles seront célébrées vendredi 9 août suivi de son inhumation à Sherbrooke - Québec.

À sa congrégation religieuse, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.



BOURDEAU, Monique (Sœur Thérèse de Jésus). (1935-2024). – Religieuse de la congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur. Née en 1935 à Magog - Québec. Fille de Delphis Bourdeau et Exilai Gaudreau. Prononce ces vœux en 1955. Enseignante et missionnaire, on la retrouvera à Lebel-sur-Quévillon, Abitibi, Bélem et Sao Luis, Brésil. En 2005, à la demande de Sœur Suzelle Roberge, supérieure provinciale, Sœur Monique Bourdeau accepte de vivre une expérience d'un an de présence à Tahiti. Elle repart en 2006 riche de cette nouvelle expérience. Elle décède le 25 juillet 2024 l'Oasis des Terrasses Bowen à Sherbrooke - Québec. Ses funérailles sont célébrées le 9 août à l'église Notre Dame de Protection à Sherbrooke. Ces cendres sont déposées au cimetière Saint Michel de Sherbrooke.

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### *10 ans après la chute de la plaine de Ninive en Irak*

UN MESSAGE D'ESPERANCE

On se souvient que notre diocèse, dans le cadre des campagnes de Carême, a soutenu, par l'intermédiaire de l'œuvre d'Orient, des étudiants irakiens obligés de quitter le Nord de l'Irak envahi par Daech.

Cette semaine, l'œuvre d'Orient nous partage le récit d'Églantine Gabaix-Hialé, chargée de mission, retournée en Irak, 10 ans après la chute de la plaine de Ninive. En 2016, elle a dirigé la Radio Al-Salam à Erbil alors que la bataille pour la libération de Mossoul commençait.

**Aujourd'hui, le contraste est saisissant et le pays commence à renaître.**

« Le 30 juin 2014, je quittais l'Irak après avoir enseigné pendant un an à des CP/CE1. Certains pères d'élèves étaient déjà en train de combattre. Le jour de mon départ, deux jeunes femmes de Qaraqosh demandaient l'asile au monastère dans lequel je logeais. Daech avait déjà conquis Mossoul, ce qui allait suivre dépassait l'imaginable. Lorsqu'en 2016, je suis revenue en Irak afin de travailler pour la Radio al Salam, le Kurdistan irakien était devenu une succession de camps de déplacés, vivant dans des conditions extrêmement difficiles. Avec eux, j'ai vécu la libération de la plaine de Ninive, puis celle de Mossoul. J'ai arpenté leurs villes et villages détruits. Et me suis demandé comment ils allaient pouvoir re-vivre chez eux. Lors de la venue du Pape en 2021, travaillant depuis lors pour L'Œuvre d'Orient, j'ai vu qu'un pays pouvait renaître malgré tout ce qu'il avait enduré. Qaraqosh, que je n'avais connue qu'en ruine, paraît de joie ses maisons et écoles reconstruites pour attendre François. Pendant quelques jours, le pays et ses habitants ont été sous le feu des projecteurs pour un événement joyeux, source d'unité et de réconciliation.

Juin 2024, la plupart des camps ont été démantelés. Seuls restent ceux des yézidis qui ne peuvent encore retourner

dans le Sinjar. Sous la chaleur écrasante, Qaraqosh semble endormie. Depuis l'incendie de la salle de mariage en septembre dernier, la ville reste meurtrie. Certaines familles sont parties. L'économie est en berne, Qaraqosh n'est jamais redevenue le carrefour commercial qu'elle avait été. Paradoxalement, c'est à Mossoul que l'activité reprend. Les chrétiens, s'ils hésitent à s'y réinstaller, viennent quotidiennement y faire leurs courses et, pour les plus jeunes à sortir avec leurs amis. Cependant, l'ambiance générale reste morose, l'Irak est gangrené par les milices qui semblent diriger le pays, la corruption est endémique. On pourrait en rester à ce constat : un pays qui peine à se reconstruire, tiraillé depuis trop longtemps par des forces contradictoires et destructrices. Ce serait oublier tous ces visages rencontrés depuis 10 ans, Samir, Ronza, Shahad, Emil, Ibrahim, Elishoua, bien décidés à rester sur leur terre, qu'ils soient sunnites, yézidis, syriaques catholiques ou chaldéens. Et à **imaginer ensemble un futur apaisé et fraternel** »<sup>1</sup>.

Il nous arrive d'être découragés, d'avoir l'impression que nos prières ne portent pas de fruit, et même de « douter » de la sollicitude du Seigneur. Mais ce ne serait pas chrétien de céder à la « désespérance ».

Ne baissons pas les bras, comme Moïse, **sans nous lasser levons les bras vers le Seigneur, ne cessons pas de prier pour la victoire de la Paix.**

Notre-Dame de Paix (*Maria no te Hau*), patronne de notre diocèse, priez avec nous pour la Paix.

Pour plus d'informations, consultez le site : [www.oeuvre-orient.fr](http://www.oeuvre-orient.fr)

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

<sup>1</sup> En Irak, entre 2014 et 2023, L'Œuvre d'Orient a pu distribuer 26 millions d'euros. Sur l'année 2023, 77 projets ont pu être menés sur le terrain en faveur des écoles, des hôpitaux, de la reconstruction et de la restauration du patrimoine chrétien en

zone de guerre. Grâce aux donateurs les communautés chrétiennes durement impactées ont pu rester sur leur terre. **Mais tant reste à faire !**

## AH ! QU'ILS SONT BEAUX SUR LA MONTAGNE...

Ce Samedi 3 août avait lieu en la paroisse S<sup>te</sup> Trinité de PIRAE la session de rentrée des catéchistes du diocèse. Venus des îles et de Tahiti, ils avaient répondu nombreux à l'invitation du Service Diocésain de la Catéchèse à vivre ce temps fort pour se préparer ainsi à la prochaine rentrée scolaire de la catéchèse dans les paroisses. Après une intervention au cours de laquelle furent évoqués les caractéristiques de la transmission de la Parole de Dieu et de la catéchèse, les difficultés et les points d'attention à souligner, plusieurs catéchistes purent exprimer leurs questions, leurs demandes : *“Comment assurer la catéchèse pour des enfants à besoins particuliers ?”* ; *“Dans certains cas, comment obtenir plus de soutien et d'appui de la part des responsables de la paroisse ?”* ; *“Comment donner aux fidèles le désir de devenir catéchistes quand ceux-ci ne sont pas assez nombreux ?”* ; *“Comment motiver les parents pour qu'ils accompagnent davantage leurs enfants dans cette découverte de Jésus Christ ?”*. D'autres ont pu exprimer leur joie de découvrir chez les enfants le travail de l'Esprit Saint quand ces enfants disent : *“Je veux mieux connaître Jésus !”*, ou quand, de leur propre initiative, ils veulent suivre la catéchèse alors que les parents sont quelque peu loin de l'Église !

Le danger qui guette nos communautés serait de considérer que la catéchèse est exclusivement l'affaire des catéchistes. Ce serait une grave erreur. Le *“Directoire Général de la Catéchèse”* publié par Rome en 1997 nous rappelle que la catéchèse est l'affaire de tous les fidèles de la communauté paroissiale ET de la famille : *« La catéchèse est une responsabilité qui relève de toute la communauté chrétienne. L'initiation chrétienne en effet “doit être l'œuvre non pas des seuls catéchistes ou des seuls prêtres mais celle de toute la communauté des fidèles”. De même, l'éducation permanente de la foi relève de toute la communauté. Par conséquent, la catéchèse est une activité éducative que chaque membre de la communauté exerce au titre de sa responsabilité particulière dans un contexte ou milieu communautaire riche de relations qui aideront les catéchumènes et les catéchisés à s'insérer dans la communauté et à participer activement à sa vie »*. (Directoire § 220) Cependant, le Directoire précise : *« Même si toute la communauté chrétienne est responsable de la*

*catéchèse et si tous ses membres doivent témoigner la foi, seuls quelques-uns reçoivent le mandat ecclésial pour être catéchistes. Accompagnant la mission originelle des parents à l'égard de leurs enfants, l'Église confie officiellement à certains membres du Peuple de Dieu, spécifiquement appelés, la mission délicate de transmettre de façon organique la foi au sein de la communauté. »*

Ensemble avec la communauté paroissiale, la famille doit prendre toute sa place pour l'éveil à la foi. Voici ce que dit le Directoire : *« La catéchèse donnée en famille est en quelque sorte irremplaçable, en raison surtout du milieu positif et accueillant dans lequel elle s'exerce, grâce à l'exemple entraînant des adultes, et parce qu'elle est la première approche et la première pratique de la foi. »* (§178). Évoquant le rôle d'éducateurs premiers des parents, le Directoire précise : *« Le témoignage de vie chrétienne donné par les parents au sein de la famille arrive aux enfants, enrobé de l'entourage de la tendresse et du respect maternels et paternels. Ainsi, les enfants perçoivent et vivent joyeusement la proximité de Dieu et de Jésus manifestée par les parents ; cette première expérience chrétienne les marque souvent pour toute la vie. L'éveil religieux dans l'enfance, au sein de la famille, a un caractère irremplaçable. Cette première initiation se consolide quand, à l'occasion de certains événements familiaux ou de fêtes, on prend soin d'explicitier en famille le contenu chrétien ou religieux de ces événements. Et cette initiation s'approfondit si les parents commentent et aident à intérioriser la catéchèse plus méthodique que leurs enfants reçoivent dans la communauté chrétienne en grandissant. En effet, « la catéchèse familiale précède, accompagne, enrichit toute autre forme de catéchèse »*. (§226)

Ainsi, que nos communautés chrétiennes soient appelées à porter une attention particulière à la catéchèse et aux parents. Ils ont mission d'être éducateurs de la foi pour leurs enfants. Mais nous savons aussi que souvent, ce sont les enfants qui deviennent par leur foi naissante, éducateurs de leurs parents !!!

**M<sup>re</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

« PAR L'ESPRIT SAINT, IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE MARIE ». COMMENT CONCEVOIR ET DONNER NAISSANCE A JESUS ?

Après un mois de pause, le Pape François a repris sa traditionnelle audience générale du mercredi. Depuis la salle Paul-VI, en ce mercredi 7 août, le Pape François a rappelé que Marie est l'Épouse par excellence, qui préfigure l'Église et a assuré que rien n'est impossible à Dieu.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Avec la catéchèse d'aujourd'hui, nous entrons dans la seconde phase de l'histoire du salut. Après avoir contemplé l'Esprit Saint dans l'œuvre de la Création, nous le contemplerons pendant quelques semaines dans l'œuvre de la Rédemption, c'est-à-dire de Jésus-Christ. Passons donc au

Nouveau Testament et considérons l'Esprit Saint dans le Nouveau Testament.

Le thème d'aujourd'hui est l'Esprit Saint dans l'Incarnation du Verbe. Dans l'Évangile de Luc, nous lisons : *« L'Esprit Saint viendra sur toi » - oh Marie – « et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre »*. (1,35). L'évangéliste

Matthieu confirme cette donnée fondamentale concernant Marie et l'Esprit Saint, en disant que Marie « fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint » (1,18).

L'Église a repris ce fait révélé et l'a placé très tôt au cœur de son Symbole de foi. Lors du concile œcuménique de Constantinople en 381 - celui qui a défini la divinité de l'Esprit Saint - cet article s'intégra à la formule du "Credo", qui s'appelle précisément le Credo de Nicée-Constantinople et que nous récitons à chaque Messe. Il affirme que le Fils de Dieu « par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme ».

Il s'agit donc d'un fait de foi œcuménique, car tous les chrétiens professent ensemble ce même Symbole de foi. La piété catholique, depuis des temps immémoriaux, y a puisé l'une de ses prières quotidiennes, l'Angélus.

Cet article de foi est le fondement qui nous permet de parler de Marie comme de l'Épouse par excellence, qui préfigure l'Église. En effet, Jésus - écrit saint Léon le Grand - « de même qu'il est né par l'Esprit Saint d'une mère vierge, de même il rend féconde l'Église, son Épouse sans tache, par le souffle vivifiant du même Esprit ». Ce parallélisme est repris dans la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* du Concile Vatican II, qui dit : « par sa foi et son obéissance, elle a engendré sur la terre le Fils lui-même du Père, sans connaître d'homme, enveloppée par l'Esprit Saint. [...] L'Église, donc, en contemplant la sainteté mystérieuse de la Vierge et en imitant sa charité, en accomplissant fidèlement la volonté du Père, l'Église (grâce à la Parole qu'elle reçoit dans la foi) devient à son tour Mère : par la prédication en effet, et par le baptême, elle engendre à une vie nouvelle et immortelle des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu » (n°63,64).

Nous concluons par une réflexion pratique pour notre vie, suggérée par l'insistance de l'Écriture sur les verbes "concevoir" et "enfanter". Dans la prophétie d'Isaïe nous entendons : « Voici que la vierge concevra et enfantera un fils », (7,14) ; et l'Ange dit à Marie : "Tu vas concevoir et

enfanter un fils" (Lc 1,31). Marie a d'abord conçu, puis enfanté Jésus : elle l'a d'abord accueilli en elle, dans son cœur et dans sa chair, puis elle l'a mis au monde.

Ainsi en-est-il pour l'Église : elle accueille d'abord la Parole de Dieu, la laisse "parler à son cœur" (cf. Os 2,16) et "remplir ses entrailles" (cf. Ez 3,3), selon deux expressions bibliques, puis elle l'enfante par sa vie et sa prédication. La seconde opération est stérile sans la première.

À Marie qui demandait : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? », l'ange répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi » (Lc 1,34-35). L'Église aussi, lorsqu'elle est confrontée à des tâches qui dépassent ses forces, se pose spontanément la même question : "Comment est-ce possible ?" Comment est-il possible d'annoncer Jésus-Christ et son salut à un monde qui semble ne rechercher que le bien-être en ce monde ? La réponse est la même qu'alors : « Vous allez recevoir la force de l'Esprit Saint [...] et vous serez mes témoins » (Ac 1,8). C'est ce que dit Jésus ressuscité aux Apôtres, presque dans les mêmes termes que ceux adressés à Marie lors de l'Annonciation. Sans l'Esprit Saint, l'Église ne peut pas aller de l'avant, l'Église ne grandit pas, l'Église ne peut pas prêcher.

Ce qui est dit de l'Église en général, s'applique aussi à nous, à chaque baptisé. Chacun de nous se trouve parfois, dans la vie, dans des situations qui dépassent ses forces et se demande : "Comment puis-je faire face à cette situation ?". Il est utile, dans ces cas-là, de se rappeler et de se répéter ce que l'ange a dit à la Vierge avant de prendre congé d'elle : « Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

Frères et sœurs, reprenons donc nous aussi, chaque fois, notre chemin avec cette certitude reconfortante dans le cœur : « Rien n'est impossible à Dieu ». Et si nous croyons cela, nous ferons des miracles. Rien n'est impossible à Dieu.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

J.O. 2024

COMMENT L'ÉGLISE CATHOLIQUE TENTE D'ASSOCIER LES PERSONNES FRAGILES A LA FÊTE

Organisation d'activités sportives, don de places à des personnes précaires... l'Église catholique, notamment grâce au projet Holy Games, œuvre pour associer les personnes les plus vulnérables, à la fête des Jeux olympiques et paralympiques de Paris.

En cet après-midi ensoleillé de début août, une quinzaine de personnes jouent au hockey sur le sol bétonné de la cour de la Fondation Eugène Napoléon, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris. « On a le droit de donner des coups de cross ? », s'amuse un participant, après avoir raté le palet. « Bien sûr ! », répond sa coéquipière le plus naturellement du monde, provoquant un fou rire général.

Parmi les joueurs, de jeunes professionnels, de personnes anciennement sans-domicile fixe, un évêque, et des bénévoles Holy Games, le projet de mobilisation de l'Église catholique pour les Jeux olympiques et paralympiques. Mais, sur le terrain, rien ne les distingue, tous animés par la même envie de faire gagner leur équipe.

Hébergeant habituellement une école privée et un foyer pour jeunes filles, la Fondation Eugène Napoléon est devenue un haut lieu de la solidarité depuis le début des Jeux olympiques. Un jour sur deux, ce grand bâtiment en

forme de collier, accueille une cinquantaine de personnes venues participer aux activités mises en place par l'équipe Holy Games, en partenariat avec des associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion qui se relaient tous les deux jours (Société Saint-Vincent de Paul, « Aux captifs, la libération »...). Une messe puis un repas partagé ouvrent la journée, tandis que l'après-midi est consacré à des activités sportives et au visionnage d'épreuves olympiques.

### La fièvre des jeux pour tous

Le but de ce projet ? Permettre à tous, même aux plus vulnérables, de vivre la fièvre des Jeux. « Pour nous, il était impensable que certains se sentent exclus de cet événement mondial, alors qu'il se passe à côté de chez eux et que le diocèse ne se mobilise pas à sa manière pour aider les plus démunis », souligne Claire Rossignol, membre du pôle Solidarité au diocèse de Paris. En ce lundi 6 août,

l'Association pour l'Amitié (APA), qui gère des colocations solidaires entre jeunes professionnels et personnes sorties de la rue, a pris ses quartiers dans la fondation.

Venue du 15<sup>e</sup> arrondissement de la capitale, Svetlana, 46 ans, se réjouit de pouvoir « *enfin regarder les JO* ». « *Cela fait une semaine qu'ils ont commencé, et j'ai l'impression de toujours passer à côté. Quand je sors de chez moi, je vois des gendarmes partout, des arrêts de métro sont fermés et, quand je veux traverser la Seine, c'est très compliqué* », souligne cette « *Amie de l'APA* » – un terme désignant à la fois les bénévoles et les personnes en situation de précarité -, d'un naturel réservé.

« *Ces Jeux apportent un peu de rêve dans le quotidien* », sourit Myriam, autre membre de l'association. Mais, pour cette sexagénaire, « *malgré la splendeur des JO, il ne faut pas oublier que des personnes ont été bousculées pour les organiser* », insiste cette Parisienne, citant les personnes sans domicile fixe « *balayées de la capitale* ».

### L'Église au service des plus pauvres

Avec le projet Holy Games, l'Église a également souhaité permettre à des personnes précaires de participer aux Jeux olympiques. Le diocèse de Paris a acheté 500 places, pour plusieurs épreuves olympiques (kayak, athlétisme, aviron, haltérophilie...), pour les donner à une dizaine d'associations caritatives, dont l'APA, le Service jésuite des réfugiés, ou encore l'Ordre de Malte.

Claudine, 51 ans, a la joie de se rendre au Stade de France pour applaudir les épreuves d'athlétisme. Cette habitante

de banlieue parisienne aux revenus modestes s'estime « *très chanceuse* » de pouvoir profiter des Jeux olympiques qui « *seront certainement plus impressionnants en vrai qu'à la télé* ».

Pour le père Romain Drouaud, vicaire à la paroisse Saint-Eustache, et ancien habitant d'une colocation de l'APA, il est important que « *l'Église soit celle qui rappelle que dans cette fête, les plus vulnérables ont toute leur place, alors que notre humanité peut être séduite par l'esprit de compétition* ».

De nombreux bénévoles viennent aussi « *partager cette expérience unique et vivre les JO différemment* », comme Timothée, 23 ans. « *Coincé à Paris pour les JO* », il s'est vu proposer par une amie d'accompagner un groupe de personnes handicapées à une épreuve d'aviron. Habitué à ce type de mission, le jeune homme, bénévole dans une association accueillant des porteurs de trisomie 21, a immédiatement accepté : « *Dans les tribunes l'ambiance était folle, on ne faisait plus de différences entre qui était porteur de handicap et qui ne l'était pas* ».

Claire Rossignol partage ce constat. « *La joie partagée est immense, une joie qui déplace les montagnes* », souligne cette femme engagée. « *Il faut maintenant transformer l'essai* », que cet enthousiasme autour des Jeux avec les plus démunis se poursuive après la fièvre olympique : « *Ce que nous avons vécu doit permettre de construire une société plus juste demain* ».

© La Croix - 2024

---

## LETTRE PASTORALE

### LETTRE DU PAPE FRANÇOIS SUR LE RÔLE DE LA LITTÉRATURE DANS LA FORMATION

Dans une lettre adressée aux candidats au sacerdoce, mais aussi aux agents pastoraux et à tous les chrétiens, François souligne la « *valeur de la lecture de romans et de poèmes dans le parcours de maturation personnelle* », car les livres ouvrent de nouveaux espaces intérieurs, enrichissent, aident à affronter la vie et à comprendre les autres.

1. J'avais initialement écrit un titre se référant à la formation sacerdotale, mais j'ai ensuite pensé que, de la même manière, ces choses peuvent être dites à propos de la formation de tous les agents pastoraux, comme de n'importe quel chrétien. Je veux parler de l'importance de la lecture de romans et de poèmes dans le parcours de maturation personnelle.

2. Souvent, dans l'ennui des vacances, dans la chaleur et la solitude de certains quartiers déserts, trouver un bon livre à lire devient une oasis qui nous éloigne d'autres choix qui ne nous feraient pas du bien. Il y a aussi les moments de fatigue, de colère, de déception, d'échec, et lorsque nous ne parvenons pas, même dans la prière, à trouver la tranquillité de l'âme, un bon livre nous aide à traverser la tempête jusqu'à ce que nous retrouvions un peu de sérénité. Et peut-être cette lecture nous ouvre-t-elle de nouveaux espaces intérieurs qui nous aident à ne pas nous enfermer dans les idées obsessionnelles qui nous tiennent inexorablement. Avant que les médias, les réseaux sociaux, les téléphones portables et autres dispositifs deviennent omniprésents, cette expérience était fréquente, et ceux qui l'ont connue savent de quoi je parle. Il ne s'agit pas d'une chose dépassée.

3. Contrairement aux médias audiovisuels où le produit est plus complet et où la marge et le temps pour « *enrichir* » le

récit et l'interpréter sont généralement réduits, le lecteur est beaucoup plus actif dans la lecture d'un livre. Il réécrit en quelque sorte l'œuvre, l'amplifie avec son imagination, crée un monde, utilise ses capacités, sa mémoire, ses rêves, sa propre histoire pleine de drames et de symboles. Et ce qui en ressort est une œuvre bien différente de celle que l'auteur voulait écrire. Une œuvre littéraire est donc un texte vivant et toujours fécond, capable de parler à nouveau de multiples façons et de produire une synthèse originale avec chaque lecteur qu'elle rencontre. Dans la lecture, le lecteur s'enrichit de ce qu'il reçoit de l'auteur, mais cela lui permet en même temps de faire fleurir la richesse de sa propre personne, de sorte que chaque nouvelle œuvre qu'il lit renouvelle et élargit son univers personnel

4. Cela m'amène à apprécier très positivement le fait que, au moins dans certains séminaires, l'on dépasse l'obsession des écrans -et des *fausses nouvelles* empoisonnées, superficielles et violentes - pour consacrer du temps à la littérature, à des moments de lecture sereine et gratuite, et à parler de ces livres, nouveaux ou anciens, qui continuent de nous dire tant de choses. Mais, d'une manière générale, il faut constater avec regret que, dans la formation de ceux qui sont destinés au ministère ordonné, l'attention à la littérature ne trouve pas actuellement une place adéquate.

Celle-ci est en fait souvent considérée comme une forme de divertissement, c'est-à-dire une expression mineure de la culture qui n'appartiendrait pas au chemin de préparation, et donc à l'expérience pastorale concrète, des futurs prêtres. À quelques exceptions près, l'attention portée à la littérature n'est pas considérée comme essentielle. Je voudrais affirmer que cette approche n'est pas bonne. Elle est à l'origine d'une forme grave d'appauvrissement intellectuel et spirituel des futurs prêtres qui sont ainsi privés d'un accès privilégié, par la littérature, au cœur de la culture humaine et plus précisément au cœur de l'être humain.

5. Par cette lettre, je souhaite proposer un changement radical de démarche concernant la grande attention qui doit être portée à la littérature dans le cadre de la formation des candidats au sacerdoce. À cet égard, je trouve très pertinent ce que dit un théologien :

« *La littérature [...] jaillit de la personne dans ce qu'elle a de plus irréductible, dans son mystère [...]. Elle est la vie qui prend conscience d'elle-même lorsqu'elle atteint la plénitude de l'expression, en faisant appel à toutes les ressources du langage* ».

6. La littérature a donc à voir, d'une manière ou d'une autre, avec ce que chacun désire de la vie, puisqu'elle entre en relation intime avec son existence concrète, avec ses tensions essentielles, ses désirs et ses significations.

7. J'ai appris cela jeune avec mes étudiants. Entre 1964 et 1965, à 28 ans, j'ai été professeur de littérature à Santa Fe dans une école de jésuites. J'enseignais les deux dernières années du lycée et je devais veiller à ce que mes élèves étudient *Le Cid*. Mais les jeunes n'aimaient pas ça. Ils demandaient à lire *García Lorca*. J'ai donc décidé qu'ils étudieraient *Le Cid* à la maison et que, pendant les cours, je traiterais d'auteurs que les jeunes préféraient. Bien sûr, ils voulaient lire des œuvres littéraires contemporaines. Mais, au fur et à mesure qu'ils lisaient les choses qui les attiraient sur le moment, ils acquéraient un goût plus général pour la littérature, pour la poésie, et passaient ensuite à d'autres auteurs. En fin de compte, le cœur cherche davantage, et chacun trouve sa voie dans la littérature. J'aime, par exemple, les artistes tragiques parce que nous pouvons tous ressentir leurs œuvres comme nôtres, comme expression de nos drames. En pleurant sur le sort des personnages, nous pleurons en réalité sur nous-mêmes et sur notre vide, sur nos défauts, sur notre solitude. Bien sûr, je ne vous demande pas de faire les mêmes lectures que moi. Chacun trouvera des livres qui parlent à sa propre vie et qui deviendront de véritables compagnons de route. Il n'y a rien de plus contre-productif que de lire par obligation, de faire un effort considérable juste parce que d'autres ont dit que c'est essentiel. Non, nous devons choisir nos lectures avec ouverture, surprise, souplesse, en nous laissant conseiller, mais aussi avec sincérité, en essayant de trouver ce dont nous avons besoin à chaque moment de notre vie.

### Foi et culture

8. De plus, pour un croyant qui veut sincèrement entrer en dialogue avec la culture de son temps, ou simplement avec la vie des personnes concrètes, la littérature devient indispensable. À bon droit, le Concile Vatican II affirme que « *la littérature et les arts [...] s'efforcent d'exprimer la nature*

*propre de l'homme* » et « *de mettre en lumière les misères et les joies, les besoins et les énergies* ». En vérité, la littérature s'inspire de la quotidienneté de la vie, de ses passions et de la réalité des événements tels que « *l'action, le travail, l'amour, la mort et toutes les pauvres choses qui remplissent la vie* ».

9. Comment pouvons-nous atteindre le cœur des cultures anciennes et nouvelles si nous ignorons, rejetons et/ou réduisons au silence les symboles, messages, créations et récits avec lesquels ils ont saisi, et voulu dévoiler et évoquer, leurs entreprises et idéaux les plus beaux, ainsi que leurs violences, leurs peurs et leurs passions les plus profondes ? Comment pouvons-nous parler au cœur des hommes si nous ignorons, reléguons et ne valorisons pas « *ces mots* » avec lesquels ils ont voulu manifester et, pourquoi pas révéler, le drame de leur vie et de leurs sentiments à travers des romans et des poèmes ?

10. La mission de l'Église a su déployer toute sa beauté, sa fraîcheur et sa nouveauté dans la rencontre avec les différentes cultures - souvent grâce à la littérature - dans lesquelles elle s'est enracinée, sans avoir peur de s'impliquer et d'en extraire le meilleur de ce qu'elle a trouvé. C'est une attitude qui l'a libérée de la tentation d'un solipsisme assourdissant et fondamentaliste qui consiste à croire qu'une certaine grammaire historico-culturelle a la capacité d'exprimer toute la richesse et la profondeur de l'Évangile. Beaucoup de prophéties de malheur qui tentent de semer le désespoir aujourd'hui s'enracinent précisément dans cet aspect. Le contact avec des styles littéraires et grammaticaux divers permettra toujours d'approfondir la polyphonie de la Révélation sans l'appauvrir ou la réduire à des conditions historiques ou à des structures mentales.

11. Ce n'est donc pas un hasard si le christianisme des origines, par exemple, avait bien perçu la nécessité d'une confrontation étroite avec la culture classique de l'époque. Un Père de l'Église d'Orient comme Basile de Césarée, dans son *Discours aux jeunes* composé entre 370 et 375, probablement adressé à ses neveux, exaltait la valeur de la littérature classique - produite par les *éxothènes* (« *ceux de l'extérieur* »), comme il appelait les auteurs païens - tant en raison de son argumentation, c'est-à-dire les *lógoi* (« *discours* ») à utiliser en théologie et en exégèse, qu'en raison de son témoignage de la vie, c'est-à-dire les *práxeis* (« *les actes, les comportements* ») à prendre en compte dans l'ascèse et la morale. Et il concluait en exhortant les jeunes chrétiens à considérer les classiques comme un *éphódion* (« *viatique* ») pour leur instruction et leur formation, en en tirant un « *profit pour l'âme* » (IV,8-9). Et c'est précisément de cette rencontre de l'événement chrétien avec la culture de l'époque qu'est née une réélaboration originale de l'annonce de l'Évangile.

12. Grâce au discernement évangélique de la culture, il est possible de reconnaître la présence de l'Esprit dans la réalité humaine diversifiée, c'est-à-dire de saisir la semence *déjà* enfouie de la présence de l'Esprit dans les événements, dans les sensibilités, dans les désirs, dans les tensions profondes des cœurs et des contextes sociaux, culturels et spirituels. Nous pouvons, par exemple, reconnaître dans les *Actes des Apôtres*, lors de Paul à l'Aréopage (cf. Ac 17,16-34), une approche de ce genre. Paul, parlant de Dieu, affirme : « *C'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons, que nous*

existons, comme l'ont dit aussi certains de vos poètes : "Car nous sommes de sa descendance" » (Ac 17, 28). Il y a deux citations dans ce verset : une indirecte dans la première partie où est cité le poète Epiménide (6<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.), et une directe où est cité les *Phénomènes* du poète Aratus de Silo (3<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.) qui chante les constellations et les signes du beau et du mauvais temps. « Paul se révèle ici "lecteur" de poésie, et dévoile sa façon d'aborder le texte littéraire qui ne peut que faire réfléchir sur le discernement évangélique de la culture. Il est traité par les Athéniens de spermologos, c'est-à-dire de "corbeau, bavard, charlatan" mais, littéralement, de "récolteur de semences". Ce qui était certainement une insulte devient paradoxalement une vérité profonde. Paul recueille les semences de la poésie païenne et, sortant d'une attitude antérieure de profonde indignation (cf. Ac 17,16), il va jusqu'à reconnaître les Athéniens comme étant "très religieux" et voit dans ces pages de leur littérature classique une véritable preparatio evangelica ».

13. Qu'a fait Paul ? Il a compris que la littérature « découvre les abîmes qui habitent l'homme, tandis que la révélation, puis la théologie, s'en emparent pour montrer comment le Christ vient les traverser et les illuminer ». La littérature est donc une « voie d'accès », vers ces abîmes, qui aide le pasteur à entrer dans un dialogue fructueux avec la culture de son temps.

#### **Jamais de Christ sans chair**

14. Avant d'approfondir les raisons spécifiques pour lesquelles l'attention à la littérature doit être encouragée dans le parcours de formation des futurs prêtres, permettez-moi de rappeler ici une réflexion sur le contexte religieux actuel : « Le retour au sacré et la recherche spirituelle qui caractérisent notre époque, sont des phénomènes ambigus. Mais, plus que l'athéisme, nous sommes aujourd'hui face au défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir dans des propositions aliénantes ou avec un Jésus Christ sans chair ». La tâche urgente de l'annonce de l'Évangile à notre époque exige donc des croyants, et des prêtres en particulier, un engagement pour que chacun puisse rencontrer un *Jésus-Christ fait chair, fait homme, fait histoire*. Nous devons tous veiller à ne jamais perdre de vue la "chair" de Jésus-Christ : cette chair faite de passions, d'émotions, de sentiments, de récits concrets, de mains qui touchent et guérissent, de regards qui libèrent et encouragent, d'hospitalité, de pardon, d'indignation, de courage, d'intrépidité : en un mot, d'amour.

15. Et c'est précisément à ce niveau qu'une fréquentation assidue de la littérature peut rendre les futurs prêtres et tous les agents pastoraux encore plus sensibles à la pleine humanité du Seigneur Jésus, dans laquelle se répand pleinement sa divinité, et annoncer l'Évangile de manière à ce que tous, vraiment tous, puissent expérimenter combien est vrai ce que dit le Concile Vatican II : « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné ». Il ne s'agit pas du mystère d'une humanité abstraite, mais du mystère de cet être humain concret avec toutes les blessures, les désirs, les souvenirs et les espérances de sa vie.

#### **Un grand bien**

16. D'un point de vue pragmatique, de nombreux scientifiques affirment que l'habitude de lire produit de nombreux effets positifs dans la vie d'une personne : elle l'aide à acquérir un vocabulaire plus large et, par conséquent, à développer divers aspects de son intelligence. Elle stimule également l'imagination et la créativité. En même temps, elle lui permet d'apprendre à exprimer ses récits d'une manière plus riche. Elle améliore également sa capacité de concentration, réduit ses niveaux de déficience cognitive et calme le stress et l'anxiété.

17. Mieux encore, elle prépare à comprendre, et donc à faire face, aux différentes situations qui peuvent se présenter dans la vie. Dans la lecture, nous nous immergeons dans les personnages, les soucis, les drames, les dangers, les peurs de personnes qui ont fini par surmonter les défis de la vie, ou bien il se peut que, pendant la lecture, nous donnions aux personnages des conseils qui nous serviront plus tard.

18. Pour tenter d'encourager à nouveau à la lecture, je cite volontiers quelques textes d'auteurs très connus, qui nous apprennent beaucoup de choses en quelques mots :

Les romans libèrent « en nous, pendant une heure, tous les bonheurs et tous les malheurs possibles dont nous mettrions dans la vie des années à connaître quelques-uns, et dont les plus intenses ne nous seraient jamais révélés parce que la lenteur avec laquelle ils se produisent nous en ôte la perception ».

« En lisant les grandes œuvres de la littérature, je deviens des milliers d'hommes et, en même temps, je reste moi-même. Comme le ciel nocturne de la poésie grecque, je vois avec une myriade d'yeux, mais c'est toujours moi qui vois. Ici, comme dans la religion, l'amour, l'action morale et le savoir, je me dépasse, et pourtant, lorsque je me dépasse, je suis plus moi-même que jamais ».

19. Cependant, mon intention n'est pas de m'attarder uniquement sur ce niveau d'utilité personnelle, mais de réfléchir aux raisons les plus décisives pour éveiller l'amour de la lecture.

#### **Écouter la voix de quelqu'un**

20. Lorsque je pense à la littérature, je me souviens de ce que le grand écrivain argentin Jorge Luis Borges disait à ses étudiants : *le plus important est de lire, d'entrer en contact direct avec la littérature, de s'immerger dans le texte vivant qui se trouve devant nous, plutôt que de s'attacher aux idées et aux commentaires critiques*. Et Borges expliquait cette idée à ses étudiants en leur disant qu'au début ils ne comprendraient peut-être pas grand-chose à ce qu'ils liraient ; mais, en tout cas, ils entendraient "la voix de quelqu'un". C'est une définition de la littérature que j'aime beaucoup : *écouter la voix de quelqu'un*. Et n'oublions pas combien il est dangereux de ne plus écouter la voix de l'autre qui nous interpelle ! On tombe immédiatement dans l'auto-isollement, on entre dans une sorte de surdité "spirituelle" qui affecte aussi négativement notre relation avec nous-mêmes et notre relation avec Dieu, quelque soit la théologie ou la psychologie que nous avons pu étudier.

21. En parcourant cette voie qui nous rend sensibles au mystère des autres, la littérature nous apprend à toucher leur cœur. Comment ne pas rappeler ici la parole

courageuse que, le 7 mai 1964, saint Paul VI adressa aux artistes et donc aussi aux grands écrivains ? Il disait : « *Nous avons besoin de vous. Notre ministère a besoin de votre collaboration. Car, comme vous le savez, Notre ministère consiste à prêcher et à rendre accessible et compréhensible, voire émouvant, le monde de l'esprit, de l'invisible, de l'ineffable, de Dieu. Et dans cette opération qui transforme le monde invisible en formules accessibles et intelligibles vous êtes les maîtres* ». La tâche des croyants, et des prêtres en particulier, est précisément de "toucher" le cœur de l'homme contemporain pour qu'il s'émeuve et s'ouvre face à l'annonce du Seigneur Jésus, et, dans cet engagement, la contribution que la littérature et la poésie peuvent offrir est d'une valeur inestimable.

22. T.S. Eliot, le poète à qui l'esprit chrétien doit des œuvres littéraires qui ont marqué le monde contemporain, a décrit à juste titre la crise religieuse moderne comme celle d'une « *incapacité émotionnelle* » généralisée. À la lumière de cette lecture de la réalité, le problème de la foi aujourd'hui n'est pas avant tout de croire plus ou moins aux propositions doctrinales. Il s'agit plutôt de l'incapacité de nombre de personnes de s'émouvoir devant Dieu, devant sa création, devant les autres êtres humains. La tâche est donc de guérir et d'enrichir notre sensibilité. C'est pourquoi, à mon retour du Voyage Apostolique au Japon, lorsqu'on m'a demandé ce que l'Occident avait à apprendre de l'Orient, j'ai répondu : « *Je crois qu'il manque un peu de poésie à l'Occident* ».

### Une sorte de gymnase du discernement

23. Que gagne donc le prêtre à ce contact avec la littérature ? Pourquoi est-il nécessaire de considérer et de promouvoir la lecture de grands romans comme une composante importante de la *paideia* sacerdotale ? Pourquoi est-il important de retrouver et de mettre en œuvre dans la formation des candidats au sacerdoce l'intuition, esquissée par le théologien Karl Rahner, d'une profonde affinité spirituelle entre le prêtre et le poète ?

24. Essayons de répondre à ces questions en écoutant les considérations du théologien allemand. Les paroles du poète, écrit Rahner, sont « *pleines de nostalgie* », elles sont « *des portes qui s'ouvrent sur l'infini, des portes qui s'ouvrent largement sur l'immensité. Elles évoquent l'ineffable, elles tendent vers l'ineffable* ». Cette parole poétique « *donne sur l'infini, mais elle ne peut pas nous donner cet infini, ni porter ou cacher en elle Celui qui est l'Infini* ». Cela, c'est le propre de la Parole de Dieu, et - poursuit Rahner - « *la parole poétique invoque la parole de Dieu* ». Pour les chrétiens, la Parole est Dieu, et toutes les paroles humaines, portent la trace d'une nostalgie intrinsèque de Dieu tendant vers cette Parole. On peut dire que la parole véritablement poétique participe analogiquement à la Parole de Dieu telle que la *Lettre aux Hébreux* nous la présente de manière bouleversante (cf. He 4,12-13).

25. Et c'est ainsi que Karl Rahner peut établir un beau parallèle entre le prêtre et le poète : « *Seule la parole est intimement capable de libérer de ce qui tient en captivité toutes les réalités inexprimées : le mutisme de leur tendance vers Dieu* ».

26. Ensuite, dans la littérature, ce sont des questions de *forme d'expression* et de *style* qui sont en jeu. Elle représente

donc une sorte de *gymnase de discernement* qui aigüise les capacités sapientielles d'examen intérieur et extérieur du futur prêtre. Le lieu où s'ouvre cette voie d'accès à sa propre vérité est l'intériorité du lecteur directement impliqué dans le processus de lecture. Voici donc le déploiement du scénario du discernement spirituel personnel où se trouvent les angoisses et même les crises. En effet, nombreuses sont les pages littéraires qui peuvent répondre à la définition ignatienne de la "désolation".

27. « *J'appelle désolation [...] les obscurités de l'âme, trouble en elle, motion vers les choses basses et terrestres, absence de paix venant de diverses agitations et tentations qui poussent à un manque de confiance sans espérance, sans amour, l'âme se trouvant toute paresseuse, tiède, triste et comme séparée de son Créateur et Seigneur* ».

28. La douleur ou l'ennui que l'on ressent en lisant certains textes ne sont pas nécessairement des sentiments mauvais ou inutiles. Ignace de Loyola lui-même avait noté que chez « *ceux qui vont de mal en pis* », le bon esprit agit en provoquant l'inquiétude, l'agitation, l'insatisfaction. C'est l'application littérale de la première règle ignatienne du discernement des esprits, réservée à ceux qui « *vont de péché mortel en péché mortel* » et qui veut que, chez ces personnes, le bon esprit « *les aiguillonne et morde leur conscience par le sens moral - la syndérèse - de la raison* » pour les amener au bien et à la beauté.

29. On comprend ainsi que le lecteur n'est pas le destinataire d'un message édifiant, mais qu'il est une personne activement sollicitée à s'aventurer sur un terrain instable où les frontières entre le salut et la perdition ne sont pas *a priori* définies et séparées. L'acte de lecture s'apparente donc à un acte de "discernement" par lequel le lecteur est impliqué personnellement en tant que "sujet" de la lecture et en même temps "objet" de ce qu'il lit. En lisant un roman ou une œuvre poétique, le lecteur vit l'expérience d'"être lu" par les mots qu'il lit. Le lecteur est ainsi semblable à un joueur sur le terrain : il joue le jeu, mais en même temps le jeu se fait à travers lui, en ce sens qu'il est totalement impliqué dans ce qu'il fait.

### Attention e digestion

30. En ce qui concerne les contenus, il faut reconnaître que la littérature est comme "un télescope" – selon la célèbre image inventée par Proust – braqué sur les êtres et les choses, indispensable pour mettre en évidence "la grande distance" que le quotidien creuse entre notre perception et la totalité de l'expérience humaine. « *La littérature est comme un laboratoire photographique dans lequel les images de la vie peuvent être traitées pour en révéler les contours et les nuances. C'est donc à cela que "sert" la littérature : à "développer" les images de la vie* », à nous interroger sur son sens. Elle sert, en somme, à faire efficacement *expérience de la vie*.

31. En vérité, notre vision ordinaire du monde est comme "réduite" et limitée à cause de la pression qu'exercent sur nous les objectifs opérationnels et immédiats de notre agir. Même le service – cultuel, pastoral, caritatif – peut devenir un impératif qui oriente nos forces et notre attention uniquement vers les objectifs à atteindre. Mais, comme le rappelle Jésus dans la parabole du semeur, la semence a besoin de tomber dans une terre profonde pour mûrir avec

fécondité dans le temps sans être étouffée par la superficialité ou les épines (Mt 13,18-23). Autrement le risque devient celui de tomber dans une efficacité qui banalise le discernement, appauvrit la sensibilité et réduit la complexité. Il est donc nécessaire et urgent de contrebalancer cette accélération et cette simplification inévitables de notre vie quotidienne en apprenant à prendre de la distance par rapport à l'immédiat, à ralentir, à contempler et à écouter. Cela peut se produire lorsqu'une personne s'arrête librement pour lire un livre.

32. Il est nécessaire de retrouver des manières de se comporter face aux réalités accueillantes, non stratégiques, non directement finalisées à un résultat, où il est possible de laisser émerger l'infinie démesure de l'être. Distance, lenteur, liberté sont les caractéristiques d'une approche du réel trouvant précisément dans la littérature une forme d'expression qui n'est certes pas exclusive mais privilégiée. La littérature devient alors un gymnase où l'on entraîne le regard à chercher et à explorer la vérité des personnes et des situations en tant que mystère, en tant que chargées d'un excès de sens qui ne peut se manifester que partiellement dans des catégories et des schémas explicatifs, dans des dynamiques linéaires de cause à effet, de moyen à fin.

33. Une autre belle image pour dire le rôle de la littérature vient de la physiologie du corps humain et en particulier de l'acte de digestion. Ici, son modèle est la *ruminatio* de la vache, comme l'affirmaient le moine Guillaume de Saint-Thierry au XI<sup>ème</sup> siècle et le jésuite Jean-Joseph Surin au XVII<sup>ème</sup> siècle. Ce dernier parle de "*l'estomac de l'âme*" et le jésuite Michel De Certeau a évoqué une véritable "*physiologie de la lecture digestive*". La littérature nous aide à dire notre présence au monde, à la "*digérer*" et à l'assimiler en saisissant ce qui va au-delà de la surface du vécu ; elle sert donc à interpréter la vie en discernant ses significations et tensions fondamentales.

### **Voir à travers les yeux des autres**

34. En ce qui concerne la forme du discours, voici ce qui se passe : la lecture d'un texte littéraire nous met en position de "*voir à travers les yeux des autres*" en acquérant une largeur de perspective qui élargit notre humanité. Elle active en nous le pouvoir empathique de l'imagination qui est un véhicule fondamental pour la capacité d'identification au point de vue, à la condition, aux sentiments des autres, sans laquelle il n'y a pas de solidarité, de partage, de compassion, de miséricorde. En lisant, nous découvrons que ce que nous ressentons n'est pas seulement nôtre mais universel, de sorte que même la personne la plus abandonnée ne se sent pas seule.

35. La merveilleuse diversité de l'être humain et la pluralité diachronique et synchronique des cultures et des savoirs sont configurées dans la littérature en un langage capable d'en respecter et d'en exprimer la variété. Elles sont en même temps traduites dans une grammaire symbolique du sens qui nous les rend intelligibles, non pas étrangères, mais partagées. L'originalité de la parole littéraire réside dans le fait qu'elle exprime et transmet la richesse de l'expérience non pas en l'objectivant dans la représentation descriptive du savoir analytique ou dans l'examen normatif du jugement critique, mais comme contenu d'un effort

expressif et interprétatif donnant un sens à l'expérience en question.

36. Lorsque nous lisons une histoire, grâce à la vision de l'auteur chacun imagine à sa manière les pleurs d'une fille abandonnée, la personne âgée couvrant le corps de son petit-fils endormi, la passion du petit entrepreneur essayant de s'en sortir malgré les difficultés, l'humiliation de celui qui se sent critiqué par tout le monde, le garçon qui rêve comme seul moyen d'échapper à la souffrance d'une vie misérable et violente. Alors que nous ressentons des traces de notre monde intérieur au milieu de ces histoires, nous devenons plus sensibles aux expériences des autres, nous sortons de nous-mêmes pour entrer dans leurs profondeurs, nous pouvons comprendre un peu mieux leurs efforts et leurs désirs, nous voyons la réalité à travers leurs yeux et, en fin de compte, nous devenons des compagnons de route. Nous nous immergeons ainsi dans l'existence concrète et intérieure du vendeur de fruits, de la prostituée, de l'enfant qui grandit sans ses parents, de la femme du maçon, de la vieille femme qui croit encore qu'elle trouvera son prince. Et nous pouvons le faire avec empathie et parfois avec tolérance et compréhension.

37. Jean Cocteau écrivait à Jacques Maritain : « *La littérature est impossible, il faut en sortir, et il est inutile d'essayer de s'échapper par la littérature, car seuls l'amour et la foi nous permettent de sortir de nous-mêmes* ». Mais sortons-nous vraiment de nous-mêmes si les souffrances et les joies des autres ne brûlent pas dans nos cœurs ? Je préfère me rappeler qu'en tant que chrétien, rien de ce qui est humain ne m'est indifférent.

38. En outre, la littérature n'est pas relativiste parce qu'elle ne nous dépouille pas de critères de valeur. La représentation symbolique du bien et du mal, du vrai et du faux, comme dimensions qui prennent dans la littérature la forme d'existences individuelles et d'événements historiques collectifs, ne neutralise pas le jugement moral mais l'empêche de devenir aveugle ou de condamner superficiellement. Jésus nous demande : « *Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas !* » (Mt 7,3).

39. Et dans la violence, faiblesse ou fragilité des autres, nous avons l'occasion de mieux réfléchir sur la nôtre. En ouvrant au lecteur une large vision de la richesse et de la misère de l'expérience humaine, la littérature éduque son regard à la lenteur de la compréhension, à l'humilité de la non-simplification, à la mansuétude de ne pas prétendre maîtriser la réalité et la condition humaine par le jugement. Le jugement est certes nécessaire, mais il ne faut jamais oublier sa portée limitée : jamais, en effet, le jugement ne doit se traduire par une condamnation à mort, par un effacement, par une suppression de l'humanité au profit d'une aride totalisation de la loi.

40. Le regard de la littérature forme le lecteur au décentrement, au sens de la limite, au renoncement à la domination cognitive et critique sur l'expérience, lui apprenant une pauvreté qui est source d'une extraordinaire richesse. En reconnaissant l'inutilité et peut-être même l'impossibilité de réduire le mystère du monde et de l'être humain à une polarité antinomique vrai/faux, ou juste/injuste, le lecteur accepte le devoir de juger non pas comme un instrument de domination mais comme un élan

vers une écoute incessante et comme une disponibilité à s'impliquer dans cette extraordinaire richesse de l'histoire due à la présence de l'Esprit qui se donne aussi comme Grâce : c'est-à-dire comme un événement imprévisible et incompréhensible qui ne dépend pas de l'action humaine, mais qui redéfinit l'humain comme espérance de salut.

### La puissance spirituelle de la littérature

41. J'espère avoir mis en évidence, dans ces brèves réflexions, le rôle que la littérature peut jouer dans l'éducation du cœur et de l'esprit du pasteur ou du futur pasteur, dans le sens d'un exercice libre et humble de sa rationalité, d'une reconnaissance fructueuse du pluralisme des langages humains, d'un élargissement de sa sensibilité humaine et, enfin, d'une large ouverture spirituelle à l'écoute de la Voix à travers de nombreuses voix.

42. En ce sens, la littérature aide le lecteur à briser les idoles des langages autoréférentiels faussement autosuffisants, statiquement conventionnels, qui risquent parfois de polluer même notre discours ecclésial en emprisonnant la liberté de la Parole. La parole littéraire est celle qui met en mouvement, libère et purifie le langage : elle l'ouvre enfin à d'autres possibilités d'expression et d'exploration, elle le rend accueillant à la Parole qui s'installe dans le langage humain, non pas lorsqu'il se comprend comme un savoir déjà plénier, définitif et complet, mais lorsqu'il devient une

veille d'écoute en attente de Celui qui vient *faire toutes choses nouvelles* (cf. *Ap 21, 5*).

43. Le pouvoir spirituel de la littérature rappelle en définitive la tâche première confiée par Dieu à l'homme : celle de "*nommer*" les êtres et les choses (cf. *Gn 2,19-20*). La mission de gardien de la création, assignée par Dieu à Adam, passe avant tout par la reconnaissance de sa propre réalité et du sens de l'existence des autres êtres. Le prêtre est lui aussi investi de cette tâche originelle de "*nommer*", de donner du sens, de se faire instrument de communion entre la création et la Parole faite chair avec son pouvoir d'illuminer tous les aspects de la condition humaine.

44. L'affinité entre le prêtre et le poète se manifeste donc dans cette union sacramentelle mystérieuse et indissoluble entre la Parole divine et la parole humaine, donnant lieu à un ministère qui devient un service rempli d'écoute et de compassion, à un charisme qui devient responsabilité, à une vision du vrai et du bien qui éclot comme beauté. Nous ne pouvons qu'entendre les paroles que nous a laissées le poète Paul Celan : « *Celui qui apprend vraiment à voir s'approche de l'invisible* ».

*Donné à Rome, près de Saint-Jean-du-Latran, le 17 juillet 2024, en la douzième année de mon Pontificat.*

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 11 AOUT 2024 – 19<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

---

### Lecture du premier livre des Rois (1 R 19, 4-8)

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. – Parole du Seigneur.

### Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons tous ensemble son nom.  
Je cherche le Seigneur, il me répond :  
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,  
sans ombre ni trouble au visage.  
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :

il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour  
pour libérer ceux qui le craignent.  
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !  
Heureux qui trouve en lui son refuge !

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 4, 30 – 5, 2)

Frères, n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Jn 6, 51)

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 41-51)

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph

? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Dans l'Évangile de la Liturgie du jour, Jésus continue à prêcher au peuple qui a vu le miracle de la multiplication des pains. Et il invite ces personnes à faire un saut de qualité : après avoir rappelé la manne, avec laquelle Dieu avait nourri les pères sur le long chemin à travers le désert, il applique à présent le symbole du pain à lui-même. Il dit clairement : « *Je suis le pain vivant* » (Jn 6,48).

Qu'est-ce que signifie le pain vivant ? Pour vivre, nous avons besoin de pain. Celui qui a faim ne demande pas de la nourriture raffinée et coûteuse, mais il demande du pain. Celui qui est sans travail ne demande pas un gros revenu, mais le « *pain* » d'un emploi. Jésus se révèle comme le pain, c'est-à-dire l'essentiel, le nécessaire pour la vie de chaque jour, sans Lui, cela ne fonctionne pas. Non pas un pain parmi tant d'autres, mais le pain de la vie. En d'autres termes, sans Lui, au lieu de vivre, nous vivotons : car Lui seul nourrit notre âme, Lui seul nous pardonne ce mal que nous ne réussissons pas à dépasser par nous-mêmes, Lui seul nous fait nous sentir aimés même si tout le monde nous déçoit, Lui seul nous donne la force d'aimer, Lui-seul nous donne la force de pardonner dans les difficultés, Lui seul donne au cœur cette paix qu'il recherche, Lui seul donne la vie pour toujours quand la vie ici-bas se termine. Il est le pain essentiel de la vie.

« *Je suis le pain vivant* », dit-il. Restons sur cette belle image de Jésus. Il aurait pu faire un raisonnement, une démonstration, mais — nous le savons — Jésus parle en paraboles, et dans cette expression : « *Je suis le pain vivant* », il résume vraiment tout son être et toute sa mission. On se verra pleinement à la fin, lors de la Dernière Cène. Jésus sait que le Père lui demande non seulement de donner à manger aux gens, mais de se donner lui-même, de se rompre lui-même, de rompre sa propre vie, sa propre chair, son propre cœur, pour que nous puissions avoir la vie. Ces paroles du Seigneur réveillent en nous

*Tournons-nous avec foi vers Jésus, l'Envoyé du Père, et supplions-le pour tous les hommes*

Pour tous nos frères et sœurs au bord du désespoir,... Et pour celles et ceux qui les soutiennent de leur présence et de leur amitié, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les hommes et les femmes qui cherchent ta lumière,... Et pour celles et ceux qui se mettent à l'écoute de ta Parole, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous les responsables politiques, à travers le monde,... Et pour tous les acteurs dans la construction d'un monde fraternel et solidaire, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui peuvent savourer la joie des vacances,... et pour tous ceux qui sont au travail en ces temps de vacances, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Seigneur Jésus, Pain vivant descendu du ciel, sois nourriture pour notre route et lumière pour nos pas, jusqu'au Jour de ta rencontre pour les siècles des siècles. Amen.*

l'étonnement pour le don de l'Eucharistie. Personne en ce monde, quel que soit son amour pour une autre personne, ne peut se faire nourriture pour elle. Dieu l'a fait, et il le fait, pour nous. Retrouvons cet étonnement. Faisons-le en adorant le Pain vivant, parce que l'adoration remplit la vie d'étonnement. Dans l'Évangile, cependant, plutôt que de s'étonner, les gens se scandalisent, ils déchirent leurs vêtements. Ils pensent : « *Nous connaissons ce Jésus, nous connaissons sa famille, comment peut-il dire : "Je suis le pain descendu du ciel" ?* » (cf. vv.41-42). Peut-être est-ce un scandale pour nous aussi: il serait plus pratique pour nous d'avoir un Dieu qui reste dans le Ciel sans se mêler de notre vie, tandis que nous pourrions gérer les affaires d'ici-bas. En revanche, Dieu s'est fait homme pour entrer dans l'aspect concret du monde, pour entrer dans notre aspect concret, Dieu s'est fait homme pour moi, pour toi, pour nous tous, pour entrer dans notre vie. Et tout l'intéresse dans notre vie. Nous pouvons lui raconter nos liens familiaux, notre travail, notre journée, nos souffrances, nos angoisses, tant de choses. Nous pouvons tout lui dire, car Jésus désire cette intimité avec nous. Qu'est-ce qu'il ne désire pas ? Être relégué au rôle de garniture — Lui qui est le pain —, être négligé et mis de côté, ou interpellé seulement quand nous en avons besoin. Je suis le pain vivant. Nous prenons un repas ensemble au moins une fois par jour ; peut-être le soir, en famille, après une journée de travail ou d'étude. Il serait beau, avant de rompre le pain, d'inviter Jésus, pain vivant, de lui demander avec simplicité de bénir ce que nous avons fait et ce que nous n'avons pas réussi à faire. Invitons-le chez nous, prions dans un style « *domestique* ». Jésus sera à table avec nous et nous serons rassasiés d'un amour plus grand.

Que la Vierge Marie, dans laquelle le Verbe s'est fait chair, nous aide à grandir jour après jour dans l'amitié de Jésus, pain de vie.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

**ENTRÉE :**

- R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble,  
Ensemble, ensemble un monde nouveau.
- 1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées,  
Nos cœurs le sont aussi, on est unis.
- 2- Ensemble pour prier, quand on est rassemblé,  
Jésus est parmi nous, prie avec nous.
- 3- Ensemble pour trouver des routes d'amitié  
Où l'on peut s'écouter et se confier.
- 5- Ensemble pour aimer, apprendre à regarder  
La détresse et la faim de nos voisins.
- 6- Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé  
Où l'on saura s'aimer et vivre en paix.

**KYRIE :** *Jacky*

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. *(bis)*

**ACCLAMATION :** *GOUZES II*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir. Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Oh Père très bon, toi que je supplie tous les jours,  
Toi que j'appelle à mon secours, écoute moi.

**OFFERTOIRE :**

R<sup>1</sup> Qui mange ce pain, vivra de ma vie, éternellement.

1- Je suis le pain que Dieu vous donne,  
celui qui mange ce pain, n'aura jamais faim.

2- Je suis le pain de la vraie vie,  
celui qui mange ce pain, vivra pour toujours.

3- Comme je vis du Père,  
celui qui mange ce pain, vivra de ma vie.

R<sup>2</sup> Ceci est mon corps, Ceci est mon sang, Prenez et mangez.

4- Par ton Corps, Jésus-Christ, tu guéris nos blessures,  
Nouvel Adam, vainqueur du mal.

5- Par ton Corps, Jésus-Christ, tu rachetés les hommes,  
Et tu restaurés l'univers.

**SANCTUS :** *Faustine*

**ANAMNESE :** *TAPI*

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta Résurrection,  
Nous attendons ta venue,  
Dans la gloire, dans la gloire.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Petiot XXIV*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

1- Poroi ta oe Maria e, poroi i te tama maohi e,  
atira na te hara, a faaroo mai e te tama e.

R- A pure, a neseteia, a penitenia,  
a here te Euhari e te parau a te Atua.

**ENTRÉE :**

R- En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons de tous les horizons  
En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom.

1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles  
Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour.

2- Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles  
C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour.

**KYRIE :** *wallisien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. /R

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père /R

**PSAUME :**

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon  
Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon.

**ACCLAMATION :**

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen (*Amen*)  
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.

*H- Acclamons !*

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.

*H- Le Seigneur est mon berger !*

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope  
aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

**OFFERTOIRE :**

1- Te Atua manahope teie au i mua i to aro  
ma te mauui e te oto tou roimata  
te tahe nei raro te repo te fenua  
aroha mai o vau nei ra te tama veve.

R- Fariu ta'u aro ua vi'ivi'i au mua to aro  
tou roimata te tahe nei raro te repo  
Te tuturi nei au i mua i to aro e tatarahapa nei  
no ta'u mau hara.

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver seigneur  
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

**NOTRE PÈRE :** *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

**AGNUS :** *Jimmy TERIIHOANIA - latin*

**COMMUNION :**

1- Le pain déposé dans le creux de ma main  
C'est tout le corps du Christ en moi  
La coupe élevée au-dessus de mes yeux  
C'est tout le sang du Christ en moi.

R- Mais c'est aussi toute la vie  
De mes frères et de mes sœurs  
Quand je communie, Je porte Dieu  
En moi dans mon cœur  
Mais je deviens aussi responsable  
De mes frères et de mes sœurs

**ENVOI :**

1- Pourquoi je t'aime ô Marie  
O, je voudrai chanter, Marie, pourquoi je t'aime  
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur  
Que je suis ton enfant, je ne pourrai le croire,  
O ma Reine de l'univers.

R- Il faut pour qu'un enfant  
Puisse chérir sa mère  
Qu'elle pleure avec lui,  
Partage ses douleurs  
O mère chérie me croire ton enfant,  
Ne m'est pas difficile.

## CHANTS

DIMANCHE 11 AOUT 2024 A 18H – 19<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Viens, Esprit de Dieu,  
Et nous serons humbles et pauvres.  
Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.  
Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve.  
Viens nous rassasier de ton eau vive.

R- Veni Sancte Spiritus (*ter*), glorificamus te !

2- Viens, Esprit de Dieu, et sanctifie nos sacrifices.  
Viens nous soutenir dans nos combats pour la justice.  
Viens rends nos cœurs purs  
Et nous verrons l'éclat du Père.  
Viens, éclaire-nous de sa lumière.

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

**ACCLAMATION** : *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu, to matou Faora, te pure amui nei matou ia Oe.

### OFFERTOIRE :

R- Reçois ma vie comme une adoration,  
Reçois mon cœur comme un cadeau d'amour ;  
Je n'ai rien d'autre à t'offrir  
Que ce sacrifice vivant.  
Je te donne ma vie pour toujours.

1- J'abandonne sur ton autel,  
En réponse à ton appel,  
Mes visions, mes ambitions,  
Car tu es ma vie, ma passion.  
À tes pieds, émerveillé,  
Je contemple ta majesté ;  
Je te donne sans compromis  
Ce parfum de très grand prix.

**SANCTUS** : *tahitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

R- Voici le Pain, voici le Vin, pour le repas et pour la route,  
Voici ton Corps, voici ton Sang  
Entre nos mains, voici ta Vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu  
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- pour les noces de l'homme-Dieu  
Vin de la fête, Pâque de Dieu.

3- Force plus forte que notre mort  
Vie éternelle en notre corps.

4- Source d'eau vive pour notre soif  
Pain qui ravive tous nos espoirs.

5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,  
Mains qui se tendent pour le pardon.

### ENVOI :

1- Les saints et les anges en chœur glorieux  
Chantent vos louanges Ô Reine des cieux.

R- Ave, Ave, Ave Maria. (*bis*)

2- Soyez le refuge des pauvres pécheurs  
Ô Mère du Juge qui connaît nos cœurs.

3- Avec vous, ô Mère, nous voulons prier  
Pour sauver nos frères et les sanctifier.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 10 AOUT 2024

18h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

#### DIMANCHE 11 AOUT 2024

##### 19<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Sainte Claire, vierge, +1253 à Assise. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

09h15 : Baptême de Hanivai, Hawaiki, Heikaupe, Kanaloa, Kevai et Nolan ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 12 AOUT 2024

Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, mère de famille puis religieuse. +1641 à Moulins. - vert

05h50 : Messe : Famille de Luc BARRIER ;

#### MARDI 13 AOUT 2024

Saints Pontien, pape, et Hippolyte, prêtre de Rome, martyrs. - vert

05h50 : Messe : TEAOTEA Etienne (+) ;

#### MERCREDI 14 AOUT 2024

Saint Maximilien Kolbe, prêtre et martyr. – mémoire - rouge

05h50 : Messe : TARANO Eritapeta (+) ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

18h00 : Messe : Pour les incroyants, la conversion des pécheurs et des musulmans

#### JEUDI 15 AOUT 2024

**ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE** - Solennité - blanc

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles YVARS et SANCHEZ ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### VENDREDI 16 AOUT 2024

Saint Étienne de Hongrie. +1038. - vert

05h50 : Messe : M<sup>gr</sup> Michel COPPENRATH - anniversaire de décès ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 17 AOUT 2024

En l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : Messe : pour la guérison des malades du monde entier ;

18h00 : Messe : Guy, Madeleine, Iris DROLLET et Madeleine et Christian MIRAKIAN (+) ;

#### DIMANCHE 18 AOUT 2024

##### 20<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

09h15 : Baptême de Audrick ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

LE CLAP DE FIN DES ANCIENNES PIECES A SONNE

## C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE



Dont 132 millions d'unités  
de pièces de 1 et 2 Fcfp  
qui disparaîtront  
et ne seront pas remplacées

*Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces*

**DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

*L' Accueil Te Vai-ete 'api doit encore 90 millions*

**IL N'EST PAS TROP TARD !!!**

### MAURUURU ROA

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

Les hommes naissent libres et  
égaux, mais certains sont plus "ego"  
que d'autres.

Yves Duteil



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2025  
Jeudi 15 août 2024 – Assomption de la Vierge Marie – Année B

POEME

## LA VIERGE A MIDI

15 Août. Fête de l'Assomption de Marie. Une occasion pour nous de découvrir ou de redécouvrir la "Vierge à midi", poème d'une incroyable beauté de Paul Claudel (1868-1955). Le poète, dramaturge, diplomate, académicien et grand amoureux du catholicisme, s'adresse à la Vierge Marie qui, selon lui, a sauvé la France pendant la Grande Guerre. Ça donne une authentique prière : "Je n'ai rien à offrir, rien à demander... Je viens seulement, Mère, vous regarder...". Je vous laisse apprécier le lyrisme de ce beau chant louange à la Vierge Marie, avec la liberté de partager ou pas la croyance du poète. Poème paru dans le recueil "Poèmes de guerre" en 1922.

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.  
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.  
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.  
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela  
Que je suis votre fils et que vous êtes là  
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.  
Midi !  
Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.  
Ne rien dire, regarder votre visage,  
Laisser le cœur chanter dans son propre langage.  
Ne rien dire, mais seulement chanter  
parce qu'on a le cœur trop plein,  
Comme le merle qui suit son idée  
en ces espèces de couplets soudains.  
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,  
La femme dans la Grâce enfin restituée,  
La créature dans son honneur premier

et dans son épanouissement final,  
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.  
Intacte ineffablement  
parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,  
Qui est la vérité entre vos bras,  
et la seule espérance et le seul fruit.  
Parce que vous êtes la femme,  
l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,  
Dont le regard trouve le cœur tout à coup  
et fait jaillir les larmes accumulées.  
Parce qu'il est midi,  
parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,  
Parce que vous êtes là pour toujours,  
Simplement parce que vous êtes Marie,  
Simplement parce que vous existez,  
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

Paul CLAUDEL

## PETITE HISTOIRE DE L'ASSOMPTION

Dans l'Église catholique, l'Assomption de Marie est fêtée, chaque année, le 15 août. Célébrée depuis la nuit des temps chrétiens en Orient, elle connut une longue maturation en Occident, jusqu'à la proclamation du dogme de l'Assomption par le pape Pie XII, en 1950. Que dit ce dogme et comment comprendre ce qui, depuis lors, est reconnu officiellement comme un Mystère de la foi chrétienne ?

Le dogme de l'Assomption, on le sait, ne fut proclamé dans l'Église catholique qu'en 1950, par le pape Pie XII. Cette proclamation solennelle représente l'aboutissement d'un long processus, puisque la croyance en l'Assomption de la Vierge Marie est attestée depuis l'Antiquité chrétienne, plus spécifiquement en Orient. Très tôt, la conviction selon laquelle la Mère de Dieu n'avait pas connu la corruption de la mort, mais avait, au terme de sa vie terrestre, rejoint son Fils ressuscité dans la gloire de Dieu, fut largement répandue parmi les chrétiens.

Cette croyance sera reprise par différents Pères de l'Église, qui vont en développer la portée et les implications, tant théologiques que spirituelles, à partir du IV<sup>e</sup> siècle. En 373, saint Éphrem le Syrien évoque le fait que le corps de Marie serait resté intact après son décès, c'est-à-dire non atteint par "l'impureté" de la mort. Toujours en Orient, saint Jean Damascène (676-749) se réfère à une tradition de l'Église de Jérusalem à propos de l'Assomption : lors du concile de Chalcédoine (451) Juvénal, évêque de Jérusalem, se serait vu demander le corps de Marie par le couple impérial, Marcien et Pulchérie. Juvénal aurait répondu que Marie était morte



N°39  
15 août 2024

entourée de tous les apôtres, sauf Thomas, qui était en retard... A son arrivée, quelques jours plus tard, Thomas aurait demandé à voir la tombe de Marie, mais celle-ci se serait avérée vide. Les apôtres en auraient alors conclu que son corps fut emporté au Ciel.

### Dans la liturgie

Si les théologiens en parlent à partir du IV<sup>e</sup> siècle, l'Assomption fait son entrée dans la liturgie chrétienne au VI<sup>e</sup> siècle, en Orient, où la fête de la Dormition est célébrée vers la mi-janvier. Il ne s'agit pas de la plus ancienne fête consacrée à la Vierge Marie : dès le III<sup>e</sup> siècle, on trouve des traces d'une fête liturgique consacrée à la Mère de Dieu (Theotokos), dans les communautés arménienne et syriaque de Jérusalem. Plus tard, l'empereur romain d'Orient Maurice (582-602) fixera définitivement la fête de la Dormition au 15 août, pour commémorer l'inauguration d'une église dédiée à la Vierge montée au ciel, le "*Sépulcre de Marie*".

La fête arrive à Rome grâce au pape Théodore (642-649), originaire de Constantinople. Elle se diffuse alors petit à petit en Occident : en 813, le Concile de Mayence l'impose à l'ensemble de l'Empire franc. Peu à peu, la fête va prendre le nom d'Assomption, et l'Église d'Occident, pendant longtemps, n'éprouvera pas la nécessité d'ériger cette foi mariale en dogme. Ce n'est que dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, période de dévotion mariale intense, que la théologie de l'Immaculée conception et de l'Assomption va pour ainsi dire s'accélérer, pour aboutir aux dogmes que l'on connaît. Après 1950, et le concile Vatican II (1962-1965), la théologie mariale ne connaîtra par contre plus de développement majeur.

### Le dogme

"*Nous prononçons, déclarons et définissons qu'il est un dogme révélé par Dieu que l'Immaculée Mère de Dieu toujours vierge Marie, ayant achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée à la gloire céleste en âme et en corps.*" C'est en ces termes que, le 1<sup>er</sup> novembre 1950, Pie XII proclama solennellement le dogme de l'Assomption. Ce qui fut alors un événement extraordinaire, à plus d'un titre, se déroula au cours d'une cérémonie qui rassembla plus de 500.000 fidèles du monde entier, sur la Place Saint-Pierre à Rome.

Événement, parce qu'il s'agit du dernier dogme en date dans l'histoire de l'Église catholique. Événement ensuite, parce que ce fut la première fois qu'un pape proclama un dogme en se fondant expressément sur son infaillibilité doctrinale – dogme défini quant à lui au Concile Vatican I en 1871. Événement enfin, parce que, jamais auparavant, autant de catholiques ne s'étaient prononcés en faveur d'une doctrine.

Après la proclamation du dogme de l'Immaculée conception, par Pie IX en 1854, et dans le contexte de la dévotion mariale florissante au XIX<sup>e</sup> siècle, huit millions de pétitions parvinrent

en effet à Rome jusqu'en 1945, réclamant que soit proclamé le dogme de l'Assomption. Le pape Pie XII lança alors une vaste consultation auprès de l'épiscopat mondial, en 1946. 90% des évêques du monde entier se montrèrent favorables à la proclamation de ce dogme.

### La foi qui rend pur

Cela dit, pourquoi a-t-il fallu autant de temps pour en arriver à établir ce dogme ? Et comment comprendre l'Assomption de la Vierge Marie ?

En christianisme, la foi est toujours vécue avant d'être éventuellement formulée à travers des dogmes. Ce fut le cas, notamment, de la foi en la Trinité, ou en la divinité du Christ. Les chrétiens ont cru en la "nature" à la fois divine et humaine de Jésus dès l'aube du christianisme, mais c'est seulement aux IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles que cette foi trouva une formulation dogmatique mûre et équilibrée, exprimant avec exactitude la foi des fidèles et la compréhension de ce Mystère.

Il n'en va pas de même pour les dogmes qui concernent la Vierge Marie, à commencer par celui de "*Marie, Mère de Dieu*" (Theotokos en grec), défini au concile d'Éphèse en 431. Selon ce dogme, en étant mère de l'homme Jésus, Marie est aussi mère de Dieu, puisque Jésus, Fils de Dieu fait chair, est également pleinement Dieu. À l'autre bout de l'histoire du dogme marial, on trouve celui de l'Assomption.

Pour le comprendre, reprenons la définition de Pie XII : "*Marie, ayant achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée à la gloire céleste en âme et en corps.*" Pour les Églises catholique et orthodoxes, Marie a donc été "*assumée*" en Dieu – ce que signifie littéralement le terme "*assomption*" – avec tout ce qu'elle est, y compris dans son corps, à l'image de Jésus ressuscité. Si Jésus, en tant que Fils de Dieu, est retourné au Père par son Ascension, il est le premier humain à être assumé dans la Trinité. Marie, quant à elle, est également entrée dans la gloire de Dieu, par une Ascension comparable à celle de son Fils. À ce titre, son Assomption est une préfiguration, une première réalisation concrète de notre destinée à toutes et tous : entrer pleinement dans la Présence amoureuse de Dieu au terme de notre cheminement terrestre. Tel est le sens du Mystère de l'Assomption. Nous entrons dès à présent dans cette gloire de Dieu en accueillant, comme Marie, Dieu dans notre vie, par une foi de plus en plus confiante, une foi qui rend pur notre cœur.

Pourquoi Marie a-t-elle bénéficié de ce privilège ? En raison, justement, de sa foi, qui a permis à Dieu d'accomplir son dessein d'Amour pour l'humanité, et à Marie d'accueillir pleinement ce dessein.

Christophe HERINCKX

© Cathobel - 2020

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 15 AOUT 2023 – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE – ANNEE B

---

### MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

**Lecture du premier livre des Chroniques (1 Ch 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-2)**

En ces jours-là, David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour

elle. Il réunit les fils d'Aaron et les Lévites. Les Lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie. Ils

amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

#### **Psaume 131, 7-8, 9-10, 13-14**

Entrons dans la demeure de Dieu,  
prosternons-nous aux pieds de son trône.  
Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos,  
toi, et l'arche de ta force !

Que tes prêtres soient vêtus de justice,  
que tes fidèles crient de joie !  
Pour l'amour de David, ton serviteur,  
ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;  
elle est le séjour qu'il désire :  
« Voilà mon repos à tout jamais,  
c'est le séjour que j'avais désiré. »

#### **Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 54b-57)**

Frères, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

#### **Alléluia. (Lc 11, 28)**

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11, 27-28)**

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

### **MESSE DU JOUR**

#### **Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)**

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'àuprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.

#### **Psaume 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16**

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;

oublie ton peuple et la maison de ton père :  
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.  
Alors, les plus riches du peuple,  
chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,  
vêtue d'étoffes d'or ;  
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;  
on les conduit parmi les chants de fête :  
elles entrent au palais du roi.

#### **Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-27a)**

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur.

#### **Alléluia.**

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 39-56)**

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

*En cette fête de l'Assomption de la Vierge Marie, que notre prière, ouverte à toute la famille humaine, tourne nos yeux vers Jésus le Fils de Dieu, né de la Vierge Marie.*

Pour l'Église, qui, à l'exemple de la Vierge Marie, ta mère, prend la route des hommes pour porter la Bonne Nouvelle,... *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour tous les chrétiens de toutes les Églises, en marche vers leur unité, *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour les victimes des conflits qui déchirent notre monde *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour tous les êtres humains, proches ou lointains, écrasés sous le poids de l'épreuve, *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour celles et ceux qui, au baptême, ont reçu le nom de « Marie », *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour nous-mêmes, rassemblés en ce jour de fête, pour nos absents, nos malades, ceux que nous portons dans le silence de notre prière, *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

*Accueille, Seigneur Jésus, la prière de tes frères et sœurs rassemblés dans la joie de la fête, Accorde-nous la grâce de suivre l'exemple de ta Mère, la Vierge Marie, elle qui a su accueillir fidèlement ta Parole et qui, arrivée au terme de son pèlerinage de la foi, partage ta gloire de Ressuscité pour les siècles des siècles. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui, solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, nous contemplons son ascension, corps et âme, vers la gloire du Ciel. L'Évangile d'aujourd'hui nous la présente également alors qu'elle monte, cette fois-ci vers une « *région montagneuse* » (Lc 1,39). Et pourquoi monte-t-elle ? Pour aider sa cousine Elisabeth, et elle y proclame le cantique joyeux du Magnificat. Marie monte et la Parole de Dieu nous révèle ce qui la caractérise dans sa montée : le service du prochain et la louange à Dieu. Les deux choses : Marie est la femme du service au prochain et Marie est la femme qui loue Dieu. L'évangéliste Luc raconte d'ailleurs la vie du Christ lui-même comme une montée vers le haut, vers Jérusalem, lieu du don de soi sur la croix, et il décrit aussi de la même manière le chemin de Marie. Jésus et Marie, en définitive, parcourent le même chemin : deux vies qui montent vers le haut, en glorifiant Dieu et en servant leurs frères. Jésus comme Rédempteur, qui donne sa vie pour nous, pour notre justification ; Marie comme la servante qui va servir : deux vies victorieuses sur la mort et qui ressuscitent ; deux vies dont les secrets sont le service et la louange. Arrêtons-nous sur ces deux aspects : service et louange.

Le service. C'est en nous abaissant pour servir nos frères que nous nous élevons : c'est l'amour qui élève la vie. Nous allons servir nos frères et à travers ce service, nous allons « *en haut* ». Mais servir n'est pas facile : la Vierge, qui vient de concevoir, parcourt près de 150 kilomètres pour rejoindre, de Nazareth, la maison d'Elisabeth. Aider coûte des efforts, pour nous tous. Nous en faisons toujours l'expérience, dans la fatigue, la patience et les préoccupations qu'implique le fait de s'occuper des autres. Pensons, par exemple, aux kilomètres que de nombreuses personnes parcourent chaque jour pour se rendre à leur travail et en revenir, et pour accomplir de nombreuses tâches en faveur de leur prochain ; pensons aux sacrifices de temps et de sommeil pour s'occuper d'un enfant en bas âge ou d'une personne âgée ; et à l'engagement de servir ceux qui n'ont rien à donner en retour, aussi bien dans l'Église que dans le bénévolat. C'est fatigant, mais c'est aller vers le haut, c'est gagner le Ciel ! C'est un véritable service.

Mais le service risque d'être stérile sans la louange à Dieu. En effet, lorsque Marie entre dans la maison de sa cousine, elle loue le Seigneur. Elle ne parle pas de la fatigue de son voyage, mais de son cœur jaillit un chant de jubilation. Car celui qui aime Dieu connaît la louange. Et l'Évangile d'aujourd'hui nous montre « *une cascade de louanges* » : l'enfant tressaillit d'allégresse dans le sein d'Elisabeth (cf. Lc 1,44), qui prononce des paroles de bénédiction et « *la première béatitude* » : « *Bienheureuse celle qui a cru* » (Lc 1,45) ; et tout cela culmine avec Marie, qui proclame le Magnificat (cf. Lc 1,46-55). La louange augmente la joie. La louange est comme une échelle : elle élève les cœurs. La louange élève les esprits et vainc la tentation de s'abattre. Avez-vous remarqué que les gens ennuyés, ceux qui vivent dans les commérages, sont incapables de louer ? Demandez-vous : suis-je capable de louer ? Qu'il est bon de louer Dieu chaque jour, et les autres aussi ! Qu'il est bon de vivre dans la gratitude et la bénédiction plutôt que dans les regrets et les plaintes, d'élever le regard vers l'autre plutôt que de bouder ! Les plaintes : il y a des gens qui se plaignent tous les jours. Mais savez-vous, Dieu est proche de vous, il voit qu'il t'a créé, il voit les choses qu'il t'a données. Loue, loue ! Et cela est un salut spirituel.

Service et louange. Essayons de nous interroger à ce sujet : est-ce que je vis mon travail et mes occupations quotidiennes dans un esprit de service ou avec égoïsme ? Est-ce que je me consacre à quelqu'un gratuitement, sans rechercher de bénéfice immédiat ? Bref, est-ce que je fais du service la « *rampe de lancement* » de ma vie ? Et en pensant à la louange : est-ce que je sais, comme Marie, exulter en Dieu (cf. Lc 1,47) ? Est-ce que je prie en bénissant le Seigneur ? Et, après l'avoir loué, est-ce que je répands sa joie parmi les personnes que je rencontre ? Que chacun de nous recherche les réponses à ces questions.

Que notre Mère, élevée au Ciel, nous aide à nous élever chaque jour à travers le service et la louange.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

**ENTRÉE : MHN 3-1**

R- Haere maina e te Fa'a ao, a faa'i to matou mafatu,  
I te auahi, ura rahi ra o te aroha a Atua,  
Haere mai E te Faaa o, a faa'i to matou mafatu,  
I te auahi ura rahi ra o te Aroha Atua.

1- E te Varua Maita'i a pou mai io matou nei  
Haapii mai te pure la au matou i te teitei  
Haamaru to matou mafatu la ta'ae i te tino  
A rave hua ma te au i to te auta tuto.

**KYRIE : Jeunesse Bora-bora - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : MH**

Monte Seigneur vers le lieu de ton repos,  
toi, et l'arche de ta force.

**ACCLAMATION : B. TAPI**

Alleluia ! Alleluia ! Teie te parau ora,  
Alléluia, alléluia, o te Evaneria, Alléluia, Alléluia Amen !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais le seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Accueille aux creux de tes mains, la prière de tes enfants.

**OFFERTOIRE : MHN 64**

- 1- A pupu i te Teitei, i to oe ora nei, ma te ha'a maita'i ra'a,  
Oia ia anae, te tumu te poiete, no te mau mea 'toa.
- 2- Nana i horoa mai oe iho maitai, te tino et te Varua,  
Nona ra te mau mero, te vaha, te mana'o, te mafatu te rima.
- 3- E au mau taeae, a pupu atu outou, i to outou mau tino,  
Ei tutia ora, e te mo'a e te au, i to tatou Atua.

**SANCTUS : Claudine TAHIRI - tahitien**

**ANAMNESE : Toti LÉBOUCHER**

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e, e letu e,  
te faateitei nei matou i to'oe na, ti'a faahoura'a  
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : Rudolph DAUPHIN - tahitien**

**AGNUS : Petiot IV - tahitien**

**COMMUNION : Petiot**

R- A pou mai, letu here, to'u Fatu, to'u ora,  
i roto ta'u mafatu, a pou mai e fa'aera.

- 1- Na te haera mai nei, o letu to'u hoa here,  
i raro i te ata pane, inaha teie mai nei.  
la'oe e to'u here, te hia'ai nei to'u mafatu e,  
eiaha e ha'a maoro, haere mai na, i roto i to'u mafatu.

**ENVOI :**

R- No to te ra'i arii, o e, iho te Metua,  
I to pure e pa mai, pa mai te mau mea to'a.

- 1- E Maria, te Metua, no te here, te tia'i,  
i te mau varua mo'a, a tauturu puai mai.

**ENTRÉE :**

E Maria peato, e te kui no Iesu  
 A tiohi mai oe e ta oe tau tama  
 E tama hoi matou o oe to matou kui  
 Koakoa nui hoi matou  
 E koika, e koika, e koika kanahau  
 E koika kanahau no Maria peato  
 Aahi tatou nui nei,  
 E na Maria i uka io te Tama

**KYRIE : français****GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
 Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 Gloire à Dieu, Gloire à Dieu  
 Nous te louons, nous te bénissons,  
 Nous t'adorons, nous te glorifions,  
 Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
 Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R  
 Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Prends pitié de nous ;  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Reçois notre prière ;  
 Toi qui es assis à la droite du Père,  
 Prends pitié de nous. /R  
 Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
 Toi seul es le Très-Haut :  
 Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père. /R

**PSAUME :**

Ave ave ave Maria ! Ave ave ave Maria !

**ACCLAMATION :**

Amen alléluia alléluia ! Amen alléluia alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e  
 Apu'u mai oe i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain (*bis*)  
 Que ce pain devienne ton corps !
- 2- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin (*bis*)  
 Que ce vin devienne ton sang !
- 3- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains (*bis*)  
 Que mes mains ressemblent à tes mains !
- 4- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie (*bis*)  
 Que ma vie ressemble à ta vie !

**SANCTUS : latin****ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort  
 Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
 Et tu reviens et tu reviens encore  
 Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE : Français****AGNUS : paumotu****COMMUNION : GOUZES**

- 1- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !  
 Seigneur Jésus, sang versé pour nous !  
 Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.
- 2- Je suis là ô mon Dieu.  
 Je te reçois dans mon âme.  
 Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.
- 3- Je te vois bien vivant.  
 C'est ton cœur qui m'attend.  
 Tu es doux, tu bénis. O mon Dieu, mon Seigneur.

**ENVOI :**

- 1- E Maria e Ua riro tau korona e ohu nei tou rimarima  
 E hei pure mua to oe aro
- R- la here iau (*ia here iau*) i tau (*i ta'u*) korona (*i ta'u korona*)  
 la pure au (*ia pure au*) i ta'u (*i ta'u*) miterio (*i ta'u miterio*)  
 No te mea e pure mana te rotario.
- H- E Maria e.

**ENTRÉE :**

H- Comme une aurore qui surgit de la ténèbre,  
 E- élève-toi dans la joie du bien aimé.  
 H- Toi qui as donné le jour à la lumière  
 F- Plus étincelante qu'un soleil à midi,  
 E- élève-toi dans la joie du bien aimé.  
 F- Toi qui as porté le Sauveur de ce monde.

S- Pour avoir accueilli sans trembler la Parole,  
 quand l'Ange te bénit, de la part du Seigneur.  
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,  
 et nos générations te disent Bienheureuse.

R- Ô bienheureuse Vierge Marie

S- Pour avoir enduré dans ton âme le glaive,  
 quand l'homme né de Toi, expirait sous tes yeux  
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,  
 et nos générations te disent Bienheureuse.

S- Pour avoir attendu d'une foi très patiente,  
 cette aube où le vivant reviendrait des enfers !  
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,  
 et nos générations te disent Bienheureuse.

3- Belle comme un lis, au-dessus des chardons,  
 élève toi dans la joie du bien aimé.  
 Toi qui es bénie entre toutes les femmes  
 Ô bienheureuse Vierge Marie.

**KYRIE :** *Jeunesse Bora-bora - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
 Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
 Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
 te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
 Te haamaitai nei matou ia oe  
 no to oe hanahana rahi a'e,  
 E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
 te Atua te Metua Manahope e.  
 E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
 E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
 te Tamaiti a te Metua.  
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
 aroha mai ia matou.  
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
 a faarii mai i ta matou nei pure.  
 O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
 aroha mai ia matou.  
 O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
 o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
 o oe e te Varua-Maitai,  
 i roto i te hanahana o te Metua.  
 Amene.

**PSAUME :** *psalmodié*

Debout à la droite du Seigneur,  
 se tient la reine toute parée d'or

**ACCLAMATION :** *partition*

Ua matara te uputa o te ra'i o Maria tei tomo i roto,  
 i te hanahana o te Atua, Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges***PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Avec Marie, ta mère, Seigneur, nous te supplions.

**OFFERTOIRE :**

R- Nous te saluons ô toi notre Dame,  
 Marie Vierge Sainte que drape le soleil,  
 couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,  
 en toi nous est donnée l'aurore du matin.

1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,  
 tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,  
 Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,  
 Guides-nous en chemin étoile du matin.

2- Tu es restée fidèle, Mère au pied de la croix,  
 soutiens notre espérance et garde notre Foi.  
 Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,  
 l'eau et le sang versés, qui sauvent du péché.

3- Quelle fut la joie d'Eve, lorsque tu es montée,  
 plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.  
 Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,  
 de contempler en toi, la promesse de Vie.

4- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,  
 en ton âme en ton corps, tu entres dans les lieux,  
 emportée dans la gloire, Sainte Reine des Cieux,  
 un jour auprès de Dieu.

**SANCTUS :** *Claudine TAHIRI - tahitien*

**ANAMNESE :** *Toti LÉBOUCHER*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e, e letu e,  
 te faateitei nei matou i to'oe na, ti'a faahoura'a  
 e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *Rudolph DAUPHIN - tahitien*

**AGNUS :** *Petiot IV - tahitien*

**COMMUNION :** *Petiot*

R- A pou mai, letu here, to'u Fatu, to'u ora,  
 i roto ta'u mafatu, a pou mai e fa'aera.

1- Na te haera mai nei, o letu to'u hoa here,  
 i raro i te ata pane, inaha teie mai nei.  
 la'oe e to'u here, te hia'ai nei to'u mafatu e,  
 eiaha e ha'a maoro, haere mai na, i roto i to'u mafatu.

**ENVOI :**

R- No to te ra'i arii, o e, iho te Metua,  
 I to pure e pa mai, pa mai te mau mea to'a.

1- E Maria, te Metua, no te here, te tia'i,  
 i te mau varua mo'a, a tauturu puai mai.

**ENTRÉE :**

- R- Tu es toute belle acclamée par les anges  
Tu es toute belle Sainte Mère de Dieu.
- 1- Viens le jour se lève au matin de Dieu  
Viens le jour se lève au plus haut dans les cieux.
- 2- Dans la joie, avance au jardin de Dieu  
Dans la joie, avance au plus haut dans les cieux.
- 3- Entre et sois la reine au palais de Dieu  
Entre et sois la reine, Sainte Mère de Dieu.
- 4- Que l'amour t'enchanter au banquet de Dieu  
Que l'amour t'enchanter au plus haut dans les cieux.

**KYRIE : tahitien****GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Chez nous soyez Reine, nous sommes à vous  
Régnez en souveraine chez nous, chez nous.

**ACCLAMATION : Alleluia****PROFESSION DE FOI :**

Voir page 7.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Dame de lumière, porte nos prières,  
En tous temps et en tous lieux, auprès de Dieu.

**OFFERTOIRE :**

- R- Magnifique est le Seigneur  
Tout mon cœur pour chanter Dieu  
Magnifique est le Seigneur.

- 1- Magnifique est le Seigneur  
Tout mon cœur pour chanter le Dieu de mon salut !  
Son regard s'est posé sur son humble servante :  
Toutes les générations découvriront ma joie !
- 2- Sa puissance fait pour moi des merveilles :  
Que son nom est grand !  
Sa tendresse va de génération en génération  
A ceux qui le reconnaissent.
- 3- Il déploie la force de son bras  
Pour la dérouté des orgueilleux ;  
Il détrône les puissants et relève les humbles.
- 4- Il rassasie les affamés  
Et renvoie les riches les mains vides  
Il prend soin de son peuple comme d'un fils  
Dans la fidélité de son amour.
- 5- Il tient la parole donnée autrefois  
En faveur d'Abraham  
Et de sa lignée dans les siècles.

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE : français****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- R- Je cherche le visage, le visage du Seigneur  
Je cherche son image, tout au fond de vos cœurs.
- 1- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,  
Vous êtes **l'amour** du Christ.  
Alors ? ... Qu'avez-vous fait de lui ?
- 2- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,  
Vous êtes **la paix** du Christ.  
Alors ? ... Qu'avez-vous fait de lui ?
- 3- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,  
Vous êtes **la joie** du Christ.  
Alors ? ... Qu'avez-vous fait de lui ?

**ENVOI :**

- 1- Je te salue, comblée de grâce car le Seigneur est avec Toi  
- Que signifie cette parole ?  
Quel messenger es-tu pour moi ?  
- Rassure-Toi, Dame Marie  
Tu as su plaire au Dieu Très-Haut  
Tu seras Mère du Messie,  
Son nom de fils sera Jésus.

R- Ah, Vierge Marie. (*bis*)



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°40/2024  
Dimanche 18 août 2024 – 20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### ENFONCER UNE PORTE OUVERTE !

Au XVII<sup>e</sup> siècle, selon Oudin, « *enfoncer une porte ouverte* » voulait dire « *coucher avec une nourrice et croire qu'elle était pucelle* ».

L'auto-saisine du Cesec « *Une société polynésienne fracturée : quelles perspectives pour une société plus équitable ?* » a été voté mercredi dans la matinée. 59 pages qui reprennent essentiellement des rapports anciens parus entre 2001 et 2015. Rien de nouveau sous le soleil : « *La prévention et la lutte contre la pauvreté constituent un enjeu majeur pour la cohésion sociale, l'accès aux droits fondamentaux, pour l'insertion socio-professionnelle et pour le développement durable et équilibré de la Polynésie française... Les efforts d'investissement n'ont pas été réalisés à la hauteur de l'ampleur des besoins et malgré les actions menées des fractures profondes demeurent entre les citoyens... Le CESEC plaide pour que l'ambition d'un idéal commun trouve les nouvelles voies de sa traduction dans la réalité de tous les Polynésiens* » (p.58). Ce que l'on pourrait appeler « *Enfoncer des portes ouvertes* » !!! Au bout 72 recommandations, pas dénuées de bon sens mais qui devront pour être mise en œuvre, une volonté forte, pas seulement du Gouvernement mais de l'ensemble des forces vives du Pays, à remettre en cause ce qu'appelait le saint Pape Jean-Paul II « *des structures de péché* » porteuses d'injustices sociales, fondées essentiellement sur le rapport de castes *manahune-arii*. S'engager, ensemble, vers une plus juste répartition des richesses... loin des raccourcis méprisants à l'égard des plus pauvres, des exclus des fonds de nos vallées : « *des paresseux... du travail, il y en a* » ou « *qu'ils rentrent dans leurs îles* »



Mais la véritable originalité de ce travail : un bilan initié et conduit par des personnes qui avaient le pouvoir de mettre en œuvre la politique préconisée, considérant les postes occupés dans les précédentes mandatures... et qui font, aujourd'hui le constat qu'elles n'ont pas mis en œuvre une politique cohérente... ce que l'on appelle : refiler la patate chaude aux suivants en se défilant : « *On a fait le job... la société civile est la piqûre de guêpe du décideur. C'est la guêpe du décideur et c'est comme ça qu'il faut que ça continue* » !



## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### UNE NATION DE BENEVOLES

Les J.O. 2024 se sont achevés dimanche dernier, restent à venir les Jeux Paralympiques. Il est intéressant de donner un coup de projecteur sur tous les bénévoles qui se sont engagés pour ces événements au retentissement universel. Ainsi 45 000 bénévoles (dont 270 sur le site de Teahupo'o) ont accepté de donner de leur temps pour ces Jeux 2024. Bon nombre de jeunes ont pris sur leurs congés ; certains ont même sacrifié leur petit boulot rémunéré ; de nombreux

retraités, d'anciens sportifs ont apporté leur concours bénévole. Tous les participants à cet événement : sportifs, cadres accompagnateurs, journalistes, spectateurs... etc.. ont apprécié l'accueil, le sourire, le dévouement de tous ces « **bénévoles** » qui surveillaient, guidaient, orientaient, plaçaient, nettoyaient... On peut - à juste titre quand on connaît les ressources phénoménales du CIO basé à Lausanne - regretter que la récompense accordée à ces



N°40  
18 août 2024

personnes se soit limitée pour bon nombre à leur kit vestimentaire olympique et quelques t.shirts !

Mais ne perdons pas de vue que la France est « *une nation de bénévoles* » ! On y dénombre (hexagone et Outre-Mer inclus) pas loin de 20 millions de bénévoles âgés de 16 ans et plus, soit presque un tiers de la population française adulte, répartis sur environ 1,5 million d'associations sportives, culturelles, caritatives, syndicales, politiques... Parmi eux 6,6 millions sont réputés « *bénévoles réguliers* », c'est-à-dire consacrant au minimum 8 heures par mois à leur engagement associatif.

En France, le bénévolat constitue un enjeu économique estimé (en 2022) à environ 1,425 millions emplois équivalents temps plein (ETP), soit un montant annuel de 1,2 million d'euros (charges sociales incluses). Sans l'apport de ces bénévoles de nombreuses associations ne pourraient pas tenir, car les subventions publiques et financements privés ne permettent pas de rétribuer tous les acteurs !

En 1993 un rapport du Conseil économique et social présentait « *le bénévole comme celui qui s'engage librement pour mener à bien une action non salariée, non soumise à l'obligation de la loi, en dehors de son temps professionnel et familial. Le bénévolat est ainsi considéré comme un don de temps librement consenti et gratuit, sans contrepartie* ». On distingue le « *bénévolat informel* » (aide aux voisins, coup de main...) du « *bénévolat formel* » qui s'exerce au sein d'une structure organisée. Le bénévole régulier ne perçoit pas de rémunération (en espèces ou en nature) mais peut être remboursé des frais induits par son activité (déplacement, hébergement, achat de matériel...).

Le bénévolat doit être distingué radicalement du « *volontariat* » qui nécessite un contrat écrit faisant l'objet d'une définition légale et réglementaire, donnant droit à indemnisation et couverture sociale, qui prévoit une durée d'intervention et des conditions de réalisation. (Par exemple la Délégation Catholique pour la Coopération [DCC] fait appel à des volontaires de solidarité (VSI) qui assurent à l'étranger des missions d'un à deux ans sous contrat d'État.)

Un bon nombre d'associations ayant recours à des bénévoles et faisant appel public à la générosité sont signataires de la *Charte du Don en Confiance*. Par exemple, le Secours Catholique est une association labellisée par le « *Don en Confiance* » qui fait appel aux dons et à de nombreux bénévoles.

Créé en 1989, le « *Don en Confiance* » est un organisme de contrôle des associations et fondations faisant appel aux

dons. Dans cette optique, il a élaboré une *Charte de déontologie*. La labellisation du *Don en Confiance* implique le respect de quatre grands principes : Respect du donateur – Transparence – Recherche d'efficacité – Probité et désintéressement.

Pour les associations, le bénévolat a une dimension économique incontestée. Au titre des ressources de l'association : le bénévolat fait ainsi partie des éléments pris en compte par le Comité de la charte dans sa description du modèle socio-économique des associations.

Notons que des actions de contrôle contre le travail illégal ont mis parfois en évidence le recours à des faux bénévoles dans certains secteurs ; d'où l'intérêt du label « *Don en Confiance* ».

Pour rendre compte de l'utilité sociale du bénévolat, un bon nombre d'associations font apparaître dans leurs comptes annuels – en complément des flux financiers- « *la valorisation du bénévolat* », ce qui donne une image plus fidèle de l'ensemble des activités développées incluant la contribution des bénévoles. Un Guide Pratique pour la « *valorisation comptable du bénévolat* » est proposé par le Secrétariat d'État chargé de l'Économie Sociale et Solidaire et de la Vie Associative. Ce guide, dans le respect des règles comptables, permet à une association d'évaluer au plus près l'apport « *financier* » des bénévoles.

Ainsi, peut-on affirmer que le bénévolat est un bienfait pour notre Pays. Tant de générosités manifestées dans de nombreux domaines, auprès d'une multitude de personnes de tous âges, de toutes conditions, de toutes origines, contribuent au respect et à la fraternité si nécessaires à une société souvent portée vers l'individualisme (voire l'égoïsme).

Dominique SOUPÉ

#### Documents et sites consultés :

- ENEAD = Enquête nationale sur l'engagement associatif et les dons de l'INJEP [Institut National de Jeunesse et de l'Éducation Populaire] ([www.injep.fr](http://www.injep.fr))
- [www.francebenevolat.org](http://www.francebenevolat.org)
- [www.donenconfiance.org](http://www.donenconfiance.org)
- Guide Pratique / Bénévolat : valorisation comptable ([www.associations.gouv.fr](http://www.associations.gouv.fr))

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### L'ÉDUCATION DES ENFANTS ET DES JEUNES

La rentrée scolaire 2024 vient de commencer avec un total d'environ 62 000 élèves (1<sup>er</sup> et second degrés) dont 11 000 dans l'enseignement catholique et bientôt la rentrée universitaire avec environ 3 500 étudiants (dont 450 à l'ISEPP) ; soit un quart de la population polynésienne ! Inutile de dire que l'Éducation des jeunes Polynésiens reste une préoccupation majeure

de notre Pays, des pouvoirs publics, des institutions diverses, des familles, de la société civile, des Églises... L'Église catholique a toujours placé l'éducation au centre de sa mission et continue à la considérer comme sa priorité, spécialement dans un contexte où l'environnement dans lequel baigne la jeunesse actuelle est très préoccupant. Ce contexte marqué au

plan mondial par la violence, la haine inter-culturelle (pour ne pas dire la *barbarie*), les conflits, les bouleversements climatiques, les incertitudes économiques et politiques, l'arrivée de théories et de technologies mal contrôlées, tout cela bouscule chez les jeunes les repères traditionnels et crée un environnement perturbé et perturbant au plan de l'Éducation.

Plus que jamais l'Éducation se trouve à un carrefour de préoccupations, de réflexions, de courants divers qui nécessitent un discernement consensuel de tous les acteurs du monde éducatif pour guider les jeunes sur des chemins de réussite, personnelle certes, mais aussi pour donner une espérance plus humaine, plus sereine à notre société.

On gagnerait à relire la Déclaration conciliaire *GRAVISSIMUM EDUCATIONIS (l'extrême importance de l'Éducation)*<sup>1</sup> promulguée par Paul VI le 28 octobre 1965. Loin d'être obsolète, malgré ses 60 ans, ce texte met en exergues quelques défis et perspectives qui se présentent à nous, une façon de raviver chez les parents et les enseignants le goût et la passion d'éduquer.

De nos jours le rôle éducatif des parents n'est pas toujours facile, surtout lorsque des repères et des règles claires n'ont pas été mises en place dès le plus jeune âge de l'enfant. Les relations entre parents et adolescents mériteraient d'être pacifiées par un dialogue ouvert et franc basé sur un respect mutuel de règles établies et acceptées conjointement. Créer un climat familial serein et apaisé peut aider à régler des conflits, à détecter des situations de harcèlement...

Quant à la tâche des enseignant(e)s, on gagnerait à valoriser leur profession qui s'apparente autant à un

métier qu'à un art. Les soulager en allégeant leurs tâches administratives de plus en plus obsédantes et budgétivores, afin qu'ils (elles) soient plus disponibles pour une approche éducative plus personnalisée auprès de chaque élève. Évaluer l'enfant, le jeune en mesurant ses multiples compétences est une approche éducative intéressante à condition de ne pas perdre de vue ni l'acquisition de connaissances fondamentales, ni la mise en œuvre de savoir-faire qui ne soient pas uniquement scientifiques (ex. l'art, la poésie, le théâtre, le sport), ni le savoir-être qui conditionne une vie de groupe harmonieuse empreinte d'empathie et de respect.

L'enseignant(e), dont on se souvient, est exigeant(e), attentif(ve) à chaque élève y compris le plus faible, le plus tourmenté, faisant de tout échec un encouragement au dépassement de soi (comme aux J.O. !) ... c'est l'enseignant(e) qu'on aura toujours la joie de saluer quand on le (la) rencontrera dans la rue ou au supermarché.

Le professeur (qu'on appelait autrefois "le *Maître*") a une mission d'une grande noblesse par son "*art d'enseigner*", par sa présence auprès de chaque élève : forger une société plus humaine non asservie aux nouvelles technologies, plus respectueuse des droits de chacun, plus inclusive, plus respectueuse de la nature, plus consensuelle, plus pacifique.

Bonne année scolaire aux élèves et étudiants,  
aux personnels d'éducation  
(enseignants et non-enseignants)  
et... aux parents !

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse – 2024

---

## CESEC

UNE SOCIÉTÉ POLYNÉSIE NNE FRACTURÉE : QUELLES PERSPECTIVES POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS ÉQUITABLE ?

*LE CESEC, « C'EST LA GUEPE DU DÉCIDEUR »*

« *Yakafokon* » ou base de travail qui pourra servir de feuille de route au gouvernement. Les avis de la société civile étaient partagés ce mercredi matin au Ceseec. Après trois heures de débats, le rapport sur « *une société polynésienne fracturée* » et les perspectives pour la rendre « *plus équitable* » a finalement été approuvé par 40 conseillers. Sept se sont abstenus au motif que cette étude ratisait trop large.

« *Une société polynésienne fracturée : quelles perspectives pour une société plus équitable ?* » C'est l'intitulé final du rapport présenté ce mercredi matin en séance plénière du Ceseec par Maiana Bambridge et Patricia Teriiteraahaumea. Une auto-saisine sur la pauvreté et les inégalités en Polynésie initiée il y a plusieurs mois et menée par la commission « *santé-solidarités* » du Ceseec présidée par Louis Provost. Cette étude comporte une soixantaine de pages et 72 recommandations déclinées en cinq axes que sont l'éducation, l'emploi, le logement, la fiscalité et la

politique sociale. Des axes qui pourraient chacun faire l'objet d'auto-saisines d'ailleurs, comme l'ont relevé certains conseillers et comme l'a concédé Maiana Bambridge.

« *Le gâteau est trop gros* » pour Christophe Plée qui estime en effet que cette étude ratisse beaucoup trop large et n'est qu'un catalogue de bonnes intentions rédigé sur le mode du « *yakafokon* », pas très loin d'un programme électoral. Un sentiment partagé par son collègue syndicaliste Patrick Galenon qui lui aussi s'est abstenu de voter ce rapport.

---

<sup>1</sup> On peut consulter le texte à cette adresse : [https://www.vatican.va/archive/hist\\_councils/ii\\_vatican\\_council/](https://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/)

[documents/vat-ii\\_decl\\_19651028\\_gravissimum-educationis\\_fr.html](https://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decl_19651028_gravissimum-educationis_fr.html)

« On a tous notre vision de la fracture polynésienne. On pourrait y passer la journée. J'aurais préféré qu'on fasse moins mais qu'on propose des solutions concrètes », a lancé Christophe Plée, regrettant que les préconisations des rapporteurs n'aillent pas suffisamment loin et que, surtout, elles reprennent des solutions « qui existent déjà ». Pour Maiana Bambridge, il ne s'agit pas de réinventer l'eau chaude mais de « consolider » justement ces dispositifs qui « fonctionnent » et qu'il faut développer, à l'instar par exemple des contrats d'apprentissage ou en alternance.

Les volets relatifs à l'éducation et à la réforme de la fiscalité pour lutter contre la cherté de la vie ont notamment été au centre des débats ce mercredi matin. Le serpent de mer de la révision de la taxe de développement local, la fameuse TDL, est revenu sur le tapis. Une « bonne chose » pour Makalio Folituu pour qui la TDL a « un impact inflationniste sur la consommation ». « Fantôme », répond Thierry Mosser qui estime au contraire qu'elle ne peut pas être responsable de tous les maux liés à la cherté de la vie. Et que si on venait à la supprimer, « les effets sur les prix ne seraient que d'1% et en une seule fois ».

### Le Cesec a « fait le job », la balle au gouvernement

Autre serpent de mer : les produits de première nécessité. Ces fameux PPN qui sont achetés par l'ensemble de la population et dont la liste doit être mieux ciblée pour que les produits y figurant soient meilleurs pour la santé et ne bénéficient qu'aux familles modestes. Le rapport encourage le Pays à mettre en place – là encore, un vieux serpent de mer – un observatoire des marges et des prix. Il permettrait notamment d'avoir une vision plus précise de la multiplicité des intermédiaires dans la commercialisation d'un produit. Une meilleure redistribution des richesses est également recommandée par le Cesec qui précise que « 77% des aides et allocations sont absorbés par des ménages non pauvres ». Que l'on gagne 200 000 francs ou 2 millions par mois, ces aides sont les mêmes. Ce que regrette Maiana Bambridge qui préconise la mise en place d'un « quotient familial » pour pouvoir y prétendre. Non seulement cela participerait à davantage de justice sociale mais cela amènerait « un volume de moyens financiers qui pourraient bénéficier aux familles monoparentales par exemple ».

Une chose est sûre, même si elle n'est pas parfaite, cette étude a le mérite d'exister et de mettre un coup de projecteur sur une problématique connue de tous. Ce rapport va être transmis aux élus de l'assemblée et aux membres du gouvernement qui pourront en faire ce qu'ils veulent. La balle est dans leur camp maintenant. « On a fait le job », assure Maiana Bambridge qui souligne que « la société civile est la piqûre de guêpe du décideur. C'est la guêpe du décideur et c'est comme ça qu'il faut que ça continue ».

© Tahiti-infos - 2024

---

## Une société polynésienne fracturée : Quelles perspectives pour une société plus équitable ?

### INTRODUCTION

La pauvreté et l'exclusion sociale sont des fléaux qui n'épargnent pas la Polynésie française. Avec 20% des ménages polynésiens en dessous du seuil de pauvreté monétaire en 2015, la Polynésie française affiche l'un des taux les plus inquiétants des outre-mer français, juste après la Guyane (20,5%). Dans l'archipel des îles du vent<sup>2</sup>, soit environ les trois quarts de la population, les ménages les plus aisés dépensent neuf fois plus par mois que les ménages les plus modestes<sup>3</sup>.

Les traits caractéristiques de la vie économique et sociale de la Polynésie française s'inscrivent dans une évolution historique qui lui est propre et qui la différencie à bien des égards des autres collectivités ultramarines françaises et des autres territoires insulaires du Pacifique.

La dégradation des conditions de vie d'une frange de la population ne date pas d'aujourd'hui, c'est un fait social qui s'est enraciné et dont les facteurs sont multiples. Le développement économique rapide depuis les années 60 et les bouleversements de la société ont laissé se creuser des formes d'inégalité profonde, de pauvreté et d'exclusion sociale.

Ces constats sont souvent associés à d'autres difficultés : problèmes d'accès à l'éducation, à la santé, à l'emploi ou encore à des services de base (ex : eau potable) et à la participation à la vie citoyenne. Le pourcentage de sorties précoces du système scolaire est très important avec 11% des élèves polynésiens âgés de 15 à 17 ans qui ne sont plus scolarisés, contre 4% en France<sup>4</sup>.

Les travaux sur la pauvreté ne sont pas nombreux, on peut citer des études et travaux qui mettent en lumière les indicateurs marquants :

- Une première étude publiée en 2005 par l'ISPF intitulée « La pauvreté relative en Polynésie, l'approche monétaire » (chiffres relatifs à l'année 2001),
- Une étude du budget des familles de 2015 de l'ISPF,
- Un travail conjoint de l'AFD, l'IRD et l'INSEE<sup>5</sup> en 2009, intitulé « Les approches de la pauvreté », qui offre une analyse statistique sur les îles du Vent.

Les résultats des études précitées sont éloquentes :

- En 2001, 18,6% des ménages<sup>6</sup> polynésiens étaient en dessous du seuil monétaire de pauvreté relative, déterminé à 51 470 F CFP. En 2015, le taux de pauvreté monétaire atteint 20%<sup>7</sup> des ménages ;
- En matière d'inégalités, sur les îles du vent en 2015, les 10% des individus les plus aisés déclarent un revenu mensuel supérieur à 320 000 F CFP, quand les 10% des individus les plus modestes disposent de moins de

---

<sup>2</sup> Environ 75% de la population totale, soit 212 521 habitants sur 283 147

(<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6689636?sommaire=2122700>)

<sup>3</sup> Par mois et par unité de consommation - ISPF – Points forts 8 – Les dépenses des ménages aux îles du vent.

<sup>4</sup> Diagnostic territorial 2021 – ISPF.

<sup>5</sup> Agence Française de Développement (AFD) ; Institut de Recherche et de Développement (IRD) ; Institut National des Études et de la Statistique (INSEE).

<sup>6</sup> Soit 10 660 sur 57 283 ménages.

<sup>7</sup> Par unité de consommation pour un seuil de pauvreté donné à 46 000 F CFP par mois et unité de consommation - Publication des premiers résultats de l'étude du budget des familles (EBF) de 2015.

37 000 F CFP par mois. Le rapport entre ces deux montants est de 9 ; il est de 4 en métropole ;

- En 2009, aux seules îles du Vent qui regroupent environ 75% de la population, 19,7% des ménages, soit 27,6% de ces îles, qui étaient en dessous du seuil de pauvreté monétaire relatif établi alors à 48 692 F CFP par mois<sup>8</sup> ;
- 77% des aides et allocations sont absorbées par des ménages non-pauvres<sup>9</sup>.

Par ailleurs, on remarque que la pauvreté et le besoin de justice sociale sont des problématiques transversales à la France d'outre-mer (départements, régions et collectivités, des trois océans)<sup>10</sup>.

Métropole et outre-mer Année 2009	Taux de Pauvreté relative
<b>Collectivités d'outre-mer</b>	
Nouvelle-Calédonie <sup>10</sup>	17,0
Polynésie française	19,7
<b>Départements d'outre-mer</b>	
Guadeloupe	8,3
Martinique	8,5
Guyane	20,5
Réunion	7,0
<b>France métropolitaine</b>	7,5

Source ISPF<sup>11</sup>

En Polynésie française, les facteurs peuvent être d'une part structurels : l'isolement géographique, la faiblesse de la population, le manque d'opportunités, etc. et d'autre part, être déterminés par la société elle-même : le manque de formation, les carences de l'organisation scolaire, l'exclusion sociale, etc. qui pèsent sur l'égalité des chances. Pour autant, la lutte contre la pauvreté et la réduction des inégalités sont des questions qui semblent ne pas avoir trouvé la place qui leur est due dans le débat public en Polynésie française et ne se matérialisent pas dans une politique volontariste en tant que telle.

S'il est vrai qu'un plan d'action de la politique de la famille, adopté en 2016, aborde un grand nombre de problématiques sociales, le CESEC constate que ce plan n'a pas été rénové et qu'il reste oublié. Il n'y aucune stratégie officielle à ce jour, connue et consultable, en matière de

prévention et de lutte contre la pauvreté et de réduction des inégalités en Polynésie française.

L'action sociale s'organise à travers un tissu vivace et hétérogène d'acteurs et d'organismes issus à la fois de la sphère publique et du privé.

Les nombreuses associations œuvrant dans le domaine de « l'action sociale et éducative en faveur des publics en difficulté », ont évoqué les errements des pouvoirs publics au cours de ces dernières années.

Le CESEC rappelle que les femmes et les hommes sont l'atout le plus précieux pour envisager le développement durable de la Polynésie française. Laisser s'aggraver la pauvreté et se creuser les inégalités sociales, ne coïncident pas avec l'idéal commun de valeurs et de cohésion sociale que nous voulons pour construire l'avenir de notre Pays.

Cette étude vise à donner l'éclairage des acteurs de la société civile en essayant autant que possible de s'appuyer sur la richesse de témoignages du tissu économique et social local. Nous espérons qu'elle favorisera une prise de conscience générale et permettra de poser les jalons d'une véritable action publique de prévention et de lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales en Polynésie française, vers une société plus équitable.

...

## CONCLUSION

« Les politiques les mieux intentionnées et les mieux conçues peuvent n'avoir aucun effet si elles ne sont pas mises en œuvre correctement »<sup>12</sup> Abhijit V. BANERJEE<sup>13</sup> et Esther DUFLO<sup>14</sup>

La prévention et la lutte contre la pauvreté constituent un enjeu majeur pour la cohésion sociale, l'accès aux droits fondamentaux, pour l'insertion socio-professionnelle et pour le développement durable et équilibré de la Polynésie française.

En dépit des efforts réalisés pour promouvoir l'égalité des chances, des disparités et des inégalités profondes persistent au sein de la population. Les déterminismes sociaux (milieu familial, lieu de vie, culture, réseau social, opportunités offertes, etc.) pèsent lourdement sur les chances de réussite et les risques de précarisation, voire d'échec des publics.

La pauvreté n'est pas uniformément répartie en Polynésie française. La concentration urbaine constitue un vecteur de ségrégation géographique qui cristallise les disparités et inégalités sociales.

Malgré les progrès réalisés, de nombreux défis subsistent en Polynésie française et nécessitent une mobilisation continue et une adaptation des politiques aux réalités actuelles et changeantes de la société.

Les efforts d'investissement n'ont pas été réalisés à la hauteur de l'ampleur des besoins et malgré les actions

<sup>8</sup> Par mois et unité de consommation. Les approches de la pauvreté – Document de travail AFD 2009.

<sup>9</sup> Document de travail AFD-IRD-INSEE 2009

<sup>10</sup> Étude du CESE : pouvoir d'achat et cohésion sociale dans les outre-mer : fractures et opportunités -11/10/23.

<sup>11</sup> <https://data.ispf.pf/themes/EmploiRevenus/NiveauVie/Comparaisoninternationale.aspx>

<sup>12</sup> Extrait tiré de l'ouvrage intitulé « Repenser la Pauvreté ».

<sup>13</sup> Membre de l'Académie américaine des arts et des sciences et de la Société d'économétrie (Prix Nobel d'économie conjointement avec Esther DUFLO en 2019).

<sup>14</sup> Professeure au Collège de France et Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel (prix Nobel d'économie) en 2019 conjointement avec Abhijit BANEJEE.

menées des fractures profondes demeurent entre les citoyens.

Le CESEC plaide pour que l'ambition d'un idéal commun trouve les nouvelles voies de sa traduction dans la réalité de tous les Polynésiens.

Repenser la capacité de l'école à intégrer ses élèves et à leur offrir un parcours de formation et d'apprentissage adaptés à leurs spécificités socioculturelles et aux besoins de leur développement, demeure un objectif fondamental.

Il préconise une approche intégrée et transversale de ces questions et recommande notamment d'apporter des réponses dans les domaines suivants : éducation, santé, aménagement, logement et habitat, insertion professionnelle, accès à l'emploi, cherté de la vie, pouvoir d'achat, actions et prestations sociales, fiscalité et développement économique.

Le CESEC s'est attaché à proposer des recommandations et des pistes d'actions, dont certaines sont concrètes, dans chacun de ces domaines, sans prétendre à l'exhaustivité.

Nous espérons que ce rapport favorisera surtout une prise de conscience générale et permettra de poser les jalons d'une véritable action publique de prévention et de lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales en Polynésie française.

Il rejoint cette idée que les politiques les mieux intentionnées et les mieux conçues peuvent n'avoir aucun effet si elles ne sont pas mises en œuvre correctement. Il souligne donc l'importance de porter une attention particulière à la mise en œuvre des décisions et d'assurer leur suivi régulier.

© Cesec - 2024

## ÉTHIQUE

### L'ACHARNEMENT THERAPEUTIQUE, UNE SOLUTION INADAPTEE ET DEFAVORABLE AU MALADE

Le président de l'Académie pontificale pour la vie a été reçu ce jeudi 8 août par le Pape François, à qui il a présenté le glossaire « *Petit lexique de la fin de vie* ». Pour M<sup>gr</sup> Vincenzo Paglia, si l'Église est responsable de la formation des consciences, et non pas des lois, elle « invite à réfléchir sur la question de l'obstination thérapeutique », qui n'est pas une expression de la médecine adaptée et favorable aux malades. Il appelle à atteindre le consensus politique le plus élevé possible.

Opposition absolue au suicide assisté et à l'euthanasie ; défense du droit à la vie, surtout pour les plus faibles ; évaluation nécessaire des traitements disproportionnés ; plus grande attention aux malades ; collaboration entre l'Église et la politique sur les questions de fin de vie. M<sup>gr</sup> Vincenzo Paglia, président de l'Académie pontificale pour la vie, clarifie de nombreux points dans le "*Petit lexique de la fin de vie*", un glossaire de 88 pages publié par la Librairie éditrice du Vatican sur les questions hautement éthiques liées au débat sur la fin de vie : de l'euthanasie et du suicide assisté aux soins palliatifs et à la crémation.

Publié au début du mois de juillet, Mgr Vincenzo Paglia, a remis un exemplaire du lexique au Pape François le 8 août lors d'une audience au Palais apostolique. Le document s'appuie sur les soixante-dix dernières années du magistère des Papes et de l'Église.

Radio Vatican : M<sup>gr</sup> Vincenzo Paglia, que vous a dit le Pape François, qui a toujours insisté sur la défense de la vie à tous les stades de son développement ?

M<sup>gr</sup> Vincenzo Paglia : Le Pape François a réaffirmé son appréciation du travail effectué par l'Académie pontificale pour la vie. Certes, le sujet de la fin de vie est complexe et l'Église dispose d'un riche magistère, depuis Pie XII en 1957 jusqu'à aujourd'hui. La vie doit être défendue tout au long de l'existence, et pas seulement à certains moments particuliers. Il faut surtout défendre le droit à la vie, et en particulier la vie des personnes faibles, pour contrer cette « culture du rebut » qui se cache derrière la prétention à l'autosuffisance et à l'autonomie des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Radio Vatican : Certains affirment que ce vadémécum représente une ouverture du Saint-Siège à la suspension de la nutrition et de l'hydratation. En est-il ainsi ?

M<sup>gr</sup> Vincenzo Paglia : Je rappelle qu'en 1956 déjà, Pie XII - comme le rapporte le Lexique - affirmait la licéité de la suspension de la ventilation si certaines conditions graves étaient réunies. Et déjà en 2007, la Congrégation pour la doctrine de la foi, après avoir affirmé possible leur utilisation, a reconnu qu'elles peuvent être légalement interrompues (ou ne pas commencer) lorsqu'elles impliquent « une charge excessive ou un inconfort physique important ». Ces deux critères font partie de la définition du traitement disproportionné, c'est-à-dire de celui qui doit être interrompu. Il s'agit d'une évaluation qui nécessite toujours, dans la mesure du possible, la participation de la personne malade. Le Lexique doit être lu dans son intégralité.

Radio Vatican : Changement sur l'euthanasie et le suicide assisté ? Certains journaux, à propos du Petit Lexique de la fin de vie, ont affirmé que le refus des traitements futiles ou le refus de l'obstination déraisonnable dans les soins masquent en fait un jugement favorable sur l'euthanasie.

M<sup>gr</sup> Vincenzo Paglia : L'Église réitère son opposition absolue à toute forme d'euthanasie et de suicide assisté. C'est aussi ma conviction, même si certains voudraient me faire dire le contraire. Mais l'Église nous invite aussi à réfléchir sur le fait que l'obstination déraisonnable (l'acharnement thérapeutique) n'est pas l'expression d'une médecine et d'une prise en charge réellement adaptées et favorables à la personne malade. La mort est malheureusement une dimension de la vie. Elle est inévitable. Bien sûr, il ne faut jamais raccourcir la durée de la vie, mais il ne faut pas non plus s'obstiner à en entraver le cours de quelque manière que ce soit. Nous sommes fragiles. C'est pourquoi nous devons prendre soin les uns des autres. Nous devons faire beaucoup plus que ce que nous faisons habituellement pour accompagner les personnes dans les dernières étapes de

leur existence, sachant que pour nous, croyants, la mort n'a pas le dernier mot !

*Radio Vatican* : Le Lexique parle de « médiations légiférées », quelles sont celles qui sont considérées comme acceptables ?

M<sup>gr</sup> Vincenzo Paolli : Il n'y a pas de « médiations acceptables » a priori. Certes, sur les questions fondamentales et très délicates de la fin de vie, il est

souhaitable que le consensus commun le plus élevé possible soit atteint, et donc qu'il tienne compte des différentes sensibilités et croyances religieuses d'une manière respectueuse. C'est la tâche de la politique. L'Église peut collaborer, en vue du bien commun de toute une société. Sa tâche consiste à former les consciences plutôt qu'à rédiger des lois.

© Radio Vatican - 2024

---

JUBILE 2025

2025, LE JUBILE DE L'ESPERANCE

Le 9 mai, en la solennité de l'Ascension, le pape François a publié la bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, *Spes non confundit*. Il s'agit du XXXI<sup>e</sup> Jubilé, depuis le premier proclamé par Boniface VIII en 1300. Le titre est une citation de la lettre aux Romains : « *L'espérance ne déçoit pas* », parce qu'elle offre la certitude de l'amour de Dieu (cf. Rm 5,5) (n°1).

François commence par souhaiter que l'Année Sainte « soit pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance » (n°1). Le Jubilé s'ouvre sur une dimension d'évangélisation universelle, pour tous : il dépasse les frontières ecclésiales, car « *l'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait* » (*ibid.*). Si la vie est faite de joies et de peines, d'épreuves et de difficultés, et si l'espérance semble s'effondrer face à la souffrance, Paul, de manière bouleversante, écrit : « *Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance (Rm 5,3-4)* » (n°4). Ici, la « patience », associée à l'espérance, c'est tenir bon dans l'épreuve, ne pas se décourager, persévérer, ne pas être pressé à une époque où nous avons l'habitude de vouloir tout et tout de suite.

### Le chemin de la vie

De cet entrelacement entre « *espérance* » et « *patience* » la vie chrétienne émerge comme « *un chemin* », dont le pèlerinage est le signe, « *caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie* » (n°5). C'est un voyage qui requiert des temps forts pour être nourri et fortifié afin de nous faire entrevoir le but : « *la rencontre avec le Seigneur Jésus* » (*ibid.*). Cette rencontre guide les pèlerins qui viendront à Rome et ceux qui visiteront les églises jubilaires pour célébrer l'Année Sainte.

Dans l'histoire, la grâce du pardon a souvent été accordée aux fidèles d'une manière nouvelle et spéciale : le « *pardon* » de Célestin V en 1294 et, plus tôt encore la grâce jubilaire demandée en 1216 par saint François à Honorius III pour la Portioncule, ainsi que celle, en 1122, de Callixte II pour le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle (cf. *ibid.*). Initialement, le Jubilé avait lieu tous les 100 ans, puis il a été réduit à 50 ans en 1343 par Clément VI et à 25 ans en 1470 par Paul II. De plus, il y a eu des Jubilés extraordinaires : en 1933, celui convoqué par Pie XI pour l'anniversaire de la Rédemption et repris en 1983 par Jean-Paul II ; le Jubilé de François en 2015, pour « *rencontrer le "Visage de la Miséricorde" de Dieu* », à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du Concile Vatican II.

Ces événements s'exprimaient par le « *pèlerinage* » à Rome pour vénérer les tombes des apôtres dans les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul. En 1350, la basilique du Latran, Santa Maria Maggiore et Saint-Laurent-hors-Murs ont été ajoutées. Plus tard, un autre signe a été ajouté, celui de la Porte Sainte, peut-être institué par Sixte IV ou Alexandre VI. Cette « *porte du salut* » indique une rencontre vivante et personnelle avec le Christ (cf. Jn 10,7.9).

L'Année Sainte de 2025 bénéficie de quelques particularités : bien qu'elle s'inscrive dans la continuité des Jubilés précédents, elle coïncide cette fois avec l'anniversaire – 1700 ans – de la célébration du premier Concile Œcuménique de Nicée en 325, « *une pierre milliaire dans l'histoire de l'Église [qui] avait pour mission de préserver l'unité gravement menacée par la négation de la divinité de Jésus-Christ et de son égalité avec le Père* » (n°17). Ce Concile a également abordé la question de la date de Pâques. Par un hasard providentiel, en 2025, la date de cette fête tombera le même jour pour tous les chrétiens : le 20 avril. Le Pape espère qu'il s'agira d'une invitation générale à faire un pas décisif vers l'unité en fixant une date commune pour cette solennité. L'Année Sainte coïncide également avec l'anniversaire – le 9 novembre 2024 – des dix-sept siècles de la basilique Saint-Jean-de-Latran, la cathédrale de l'évêque de Rome, et s'oriente en même temps vers 2033, lorsque seront célébrés « *les deux mille ans de la Rédemption* » (n°6).

Ce Jubilé commencera par l'ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre le 24 décembre et se terminera à l'Épiphanie 2026. Le Pape décrète également que le dimanche 29 décembre 2024, dans toutes les cathédrales, les évêques diocésains célébreront l'Eucharistie comme ouverture solennelle de l'Année Sainte avec l'annonce de l'Indulgence jubilaire.

### L'annonce et les signes d'espérance

La nouveauté de la Bulle consiste à présenter ensemble l'annonce de l'espérance et les signes qui la rendent concrète et tangible, en référence à *Gaudium et spes* : « *l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile* ». Les signes des temps, qui révèlent l'aspiration du cœur

humain qui a besoin de salut, doivent donc être transformés en actes qui rendent l'espérance vivante et tangible.

Le premier doit être « *la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre. Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence* » (n°8). Le Pape se demande avec appréhension si c'est trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter destruction et mort. « *Le Jubilé doit rappeler que ceux qui se font "artisans de paix" pourront être "appelés fils de Dieu" (Mt 5,9)* » (*ibid.*). Les efforts diplomatiques pour construire une paix durable ne manquent donc pas non plus.

Le deuxième signe palpable de l'espérance est « *une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre* » (n°9). Aujourd'hui, nous constatons dans notre monde une « *perte du désir de transmettre la vie* » (*ibid.*), avec une baisse impressionnante de la natalité. Malheureusement, il faut souligner l'incompréhension « *de ceux qui accusent l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains, [qui] est une façon de ne pas affronter les problèmes* ». Tous les croyants et toute la société civile ont la tâche de témoigner, dans la fécondité de l'amour, « *du désir des jeunes d'engendrer de nouveaux fils et de nouvelles filles* » pour donner un avenir à leur société : « *Ce désir est une question d'espérance puisqu'il dépend de l'espérance et produit l'espérance* » (*ibid.*). Plus encore, la communauté chrétienne doit soutenir « *la nécessité d'une alliance sociale pour l'espérance, qui [...] travaille à un avenir marqué par le sourire de nombre d'enfants* » (*ibid.*).

La troisième manifestation de l'espérance concerne les frères et sœurs vivant dans des conditions difficiles. Le Pape mentionne « *détenus qui, privés de liberté, éprouvent chaque jour, en plus de la dureté de la réclusion, le vide affectif, les restrictions imposées et, dans de nombreux cas, le manque de respect* » (n°10). Il serait souhaitable de prévoir pour eux des initiatives d'espoir telles que des formes d'amnistie, des remises de peine, des voies de réinsertion dans la société, le respect des droits de l'homme.

Malheureusement, la peine de mort existe encore dans certains pays : les croyants en particulier, et les évêques en premier lieu, devraient s'efforcer de l'abolir. Elle est contraire à la foi chrétienne et détruit toute espérance. La Bulle rappelle que l'Écriture, en annonçant le Jubilé, proclame « *l'affranchissement de tous les habitants du pays* » (Lv 25,10) (*ibid.*). Jésus lui-même, au début de son ministère à Nazareth, a cité le prophète Isaïe : « *Le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur (Is 61,1-2)* ». Pour offrir un signe de proximité aux détenus, François souhaite ouvrir une Porte Sainte dans une prison, comme un signe concret d'espérance et d'engagement pour la vie.

Qu'un autre geste soit offert aux *malades* dans nos maisons ou nos hôpitaux : la proximité des personnes qui les visitent et l'affection qu'elles reçoivent peuvent

soulager leurs souffrances, car les œuvres de miséricorde sont aussi des œuvres d'espérance. De plus, prendre soin d'eux est « *un hymne à la dignité humaine* » (n°11).

Il faut aussi aider les *jeunes* à avoir confiance, car ils voient souvent leurs rêves s'évanouir. Il est agréable de les voir enthousiastes lorsqu'ils s'engagent dans des actions de volontariat dans des situations de catastrophe ou de détresse sociale, mais il est triste de les voir découragés : « *l'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie* » (n°12). Puisse le Jubilé susciter dans la communauté chrétienne une passion renouvelée pour les jeunes, les étudiants, les fiancés. Ils sont l'avenir et l'espérance du monde et de l'Église.

Il ne doit pas manquer de signes de proximité et d'accueil pour les *migrants*, les *exilés*, les *réfugiés*, qui abandonnent leur terre pour fuir les guerres, la violence, la discrimination, à la recherche d'un avenir meilleur. Surtout, que la communauté chrétienne soit toujours prête à défendre le droit des plus faibles, selon la parole du Seigneur : « *Ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25,35.40)* » (n°13).

Enfin, François demande des gestes de soutien et de proximité envers les *personnes âgées*, souvent seules et abandonnées, afin de les ouvrir à l'espérance ; en particulier envers les grands-pères et les grands-mères, « *qui représentent la transmission de la foi et de la sagesse de la vie aux générations plus jeunes* » (n°14). Il appelle surtout de tels gestes « *pour les milliards de pauvres qui manquent souvent du nécessaire pour vivre [...] Ils n'ont pas de logement ni la nourriture quotidienne suffisante. Elles souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup* » (n°15). Or, ils sont presque toujours victimes sans que ce soit leur faute.

### **Des appels à l'espoir**

À l'occasion du Jubilé, François lance deux appels à ceux qui détiennent le destin de l'humanité. Le premier est de tenter d'éliminer la faim dans le monde, car « *la faim est une plaie scandaleuse dans le corps de notre humanité et elle invite chacun à un sursaut de conscience* » (n°16), rappelant que les biens de la Terre ne sont pas pour quelques privilégiés, mais pour tous. En particulier, il renouvelle un vibrant appel pour qu'« *avec les ressources financières consacrées aux armes [...] un Fonds mondial soit créé en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim, et pour le développement des pays les plus pauvres* » (*ibid.*).

Le second appel s'adresse aux nations riches et concerne la dette internationale : que les pays riches « *se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser* » (*ibid.*). Le Pape note : C'est plus une question de justice que de magnanimité, aggravée aujourd'hui par une nouvelle forme d'iniquité dont nous avons pris conscience : « *Il y a, en effet, une vraie "dette écologique", particulièrement entre le Nord et le Sud, liée [...] à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays* » (*ibid.*). Comme l'enseigne le Lévitique, la Terre appartient

à Dieu et nous y habitons tous en tant qu'« *étrangers et hôtes* » (Lv 25,23). Il s'agit là d'une question fondamentale si nous voulons préparer le terrain pour que la paix soit rétablie dans le monde.

### **L'espérance oriente la vie**

La partie centrale de la Bulle nous amène à réfléchir sur le but de notre espérance. L'espérance « *est fondée sur la foi et nourrie par la charité* » (n°3). Les trois vertus théologiques énoncent l'essence de la vie chrétienne (cf. n°18), mais la première oriente la vie du croyant vers la vie éternelle comme notre bonheur (cf. n°19). Notre foi le professe : « *Je crois à la vie éternelle* » (*ibid.*). La Constitution *Gaudium et spes* le confirme : si l'espérance de la vie future fait défaut, « *la dignité de l'homme subit une très grave blessure [...] et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution* ». « *Nous, en revanche, en vertu de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, en regardant le temps qui passe, nous avons la certitude que l'histoire de l'humanité, et celle de chacun, ne se dirige pas vers une impasse ou un abîme obscur, mais qu'elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire* » (*ibid.*).

François s'arrête sur les grandes questions qui surgissent en nous devant la mort des personnes qui nous sont chères, où tout semble finir dans le néant. L'apôtre Paul nous invite à regarder vers le Seigneur : « *le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau* » (cf. 1 Co 15,3-5). Là où le Christ est passé pour nous, il y a la certitude que, grâce à lui et au don du baptême, « *la vie n'est pas détruite, mais transformée* » pour toujours.

Le témoignage le plus éclatant de cette espérance est donné par les martyrs qui, par la foi dans le Christ, ont su renoncer à leur vie pour être fidèles au Seigneur. Ils ont toujours été présents dans l'histoire de l'Église et sont également nombreux de nos jours. De plus, ils appartiennent à des traditions chrétiennes différentes et deviennent ainsi des « *semences d'unité car ils expriment l'œcuménisme du sang* » (n°20). Le Pape souhaite ardemment qu'au cours du Jubilé, une célébration œcuménique les commémore.

D'où la question : « *Qu'advient-il donc de nous après la mort ? Avec Jésus, au-delà du seuil, il y a la vie éternelle qui consiste dans la pleine communion avec Dieu, dans la contemplation de [...] son amour infini* » (n°21). « *Qu'est-ce qui caractérisera alors cette plénitude de communion ? Le fait d'être heureux. Le bonheur est la vocation de l'être humain, un objectif qui concerne chacun* » (*ibid.*).

Mais quel bonheur ? Par expérience, nous sentons tous que nous sommes heureux lorsque nous sommes aimés : « *Je suis aimé, donc j'existe ; et j'existerai toujours dans l'Amour qui ne déçoit pas et dont rien ni personne ne pourra jamais me séparer. Rappelons encore les paroles de l'apôtre : "J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur"* (Rm 8, 38-39) » (*ibid.*).

### **Le jugement dernier et l'indulgence jubilaire**

La vie éternelle est liée au jugement de Dieu, aussi bien à la fin de la vie personnelle qu'à la fin des temps. Le jugement d'un Dieu miséricordieux, « *qui est amour (cf. 1 Jn 4,8.16), ne pourra se fonder que sur l'amour, en particulier sur la manière dont nous l'aurons ou non pratiqué envers les plus nécessiteux en qui le Christ, le Juge en personne, est présent (cf. Mt 25,31-46)* » (n°22). Le jugement concerne le salut que Jésus nous a obtenu par sa mort et sa résurrection.

« *Dans ce contexte, on ne peut pas penser que le mal commis reste caché, celui-ci a besoin d'être purifié pour permettre le passage définitif dans l'amour de Dieu. En ce sens, on comprend la nécessité de prier pour ceux qui ont achevé leur parcours terrestre, la solidarité dans l'intercession priante qui puise son efficacité dans la communion des saints, dans le lien commun qui nous unit dans le Christ, premier-né de la création. Ainsi, l'Indulgence jubilaire, en vertu de la prière, est destinée de manière spéciale à ceux qui nous ont précédés afin qu'ils obtiennent la pleine miséricorde* » (n°22). Il s'agit donc d'une responsabilité qui engage tous les croyants à communiquer l'indulgence de Dieu et sa miséricorde.

La perspective dans laquelle François place l'indulgence reprend la nouveauté qui caractérisait le précédent Jubilé de la Miséricorde : elle se fonde « *sur la communion des saints* ». Pour cette communion, « *la Mère Église est ainsi capable, par sa prière et sa vie, d'aller à la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres* ». L'indulgence n'est donc pas un gain (« *un profit* »), mais consiste plutôt à « *faire l'expérience de la sainteté de l'Église qui donne à tous de prendre part au bénéfice de la rédemption du Christ* ».

Le concept est repris avec une plus forte insistance sur la miséricorde infinie du Seigneur : « *L'indulgence, en effet, permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée. Ce n'est pas un hasard si, dans l'Antiquité, le terme "miséricorde" était interchangeable avec le terme "indulgence", précisément parce que celui-ci entend exprimer la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites* » (n°23).

L'originalité de ce Jubilé, qui n'envisage pas la question des indulgences, mais celle du pardon divin, ne peut être ignorée. Or, François renonce à mettre au pied de la Bulle les *Conditions pour acquérir l'indulgence jubilaire*. Il s'agit là d'un changement de perspective significatif.

### **Le sacrement de pénitence**

Suit l'exhortation à redécouvrir la beauté du *Sacrement de Pénitence*, qui nous assure le pardon : « *Dieu pardonne nos péchés* » (n°23). Le psaume 103 est rappelé à juste titre : « *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; [...] Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint* » (Ps 103, 8.10.11). La réconciliation dans le sacrement est essentielle pour notre chemin de foi, de conversion et de communion avec le Seigneur : « *Car il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu que de se laisser réconcilier par Lui (cf. 2 Co 5,20)* » (*ibid.*).

Cependant, il est également précisé que tout péché « laisse des traces » : il entraîne des conséquences et, même s'il est véniel, « entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification soit ici-bas, soit après la mort dans l'état qu'on appelle purgatoire » (n°23). Il convient de noter que ce passage est une citation du *Catéchisme de l'Église catholique*, où il est toutefois fait mention de la purification de la « peine temporelle », ce qui est complètement omis ici. Il y a un saut quantique concernant la définition de l'« indulgence », désormais qualifiée de miséricorde de Dieu. En ce qui concerne les « effets résiduels du péché », il est dit que « ceux-ci sont éliminés par l'indulgence, toujours par la grâce du Christ, qui est, comme l'a écrit saint Paul VI, "notre indulgence" » (*ibid.*).

Sur le pardon, la Bulle offre une clé d'interprétation singulière : « Pardoner ne change pas le passé et ne peut modifier ce qui s'est déjà passé. Mais le pardon permet de changer l'avenir et de vivre différemment, sans rancune, sans ressentiment et sans vengeance. L'avenir éclairé par le pardon permet de lire le passé avec des yeux différents, plus sereins, même s'ils sont encore embués de larmes » (*ibid.*).

Enfin, le Pape a reconfirmé les *Missionnaires de la Miséricorde*, déjà institués lors du précédent Jubilé, afin qu'ils apportent le pardon divin là où l'espérance est mise à l'épreuve : dans les prisons, les hôpitaux et dans les lieux où la dignité de la personne est bafouée.

**La conclusion et le logo du Jubilé : « Ancrés dans l'espérance »**



La conclusion du document est une invitation pressante à écouter la parole de Dieu qui nous est adressée sur le chemin du Jubilé. Ayant cherché refuge dans le Seigneur, « cela nous encourage fortement [à saisir] l'espérance qui

nous était proposée. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur (Hé 6,18-20) » (n°25).

L'image de l'ancre est évocatrice et est reprise dans le logo du Jubilé. Quatre figures stylisées indiquent l'humanité venant des quatre coins de la terre. Elles sont enlacées l'une à l'autre pour indiquer la solidarité et la fraternité qui doivent unir les peuples : la première figure s'accroche à la croix du Christ, signe d'espérance et ancre de salut. Au-dessous des figures se trouvent des vagues, en mouvement pour indiquer le pèlerinage de la vie qui ne se déroule pas toujours dans des eaux calmes. C'est pourquoi la partie inférieure de la croix se transforme en ancre, signe de stabilité : elle indique l'espérance qui s'oppose aux vagues et le salut qui vient du Seigneur. Enfin, autour du logo, la date du Jubilé et la devise *Peregrinantes in spem* : « Pèlerins de l'espérance ».

La bulle se termine par une prière à la Vierge : « L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie » (n°24). Il rappelle la prophétie de Siméon selon laquelle un glaive transpercerait son âme (cf. Lc 2,34-35) et sa présence au pied de la croix : « dans le tourment de cette douleur offerte par amour, elle devenait notre Mère, la Mère de l'espérance » (*ibid.*). François rappelle la première apparition de la Vierge, en 1531 à Mexico, au jeune Juan Diego, l'un des premiers Aztèques convertis au christianisme, avec un message d'espérance qu'il répète à tous les pèlerins d'aujourd'hui : « Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta mère ? » (n°24).

Dans sa lettre à M<sup>gr</sup> Rino Fisichella, responsable du Jubilé, le Saint-Père recommande de vivre l'année 2024, qui précède l'Année Sainte, comme « une année intense de prière, en faisant du "Notre Père" [...] le programme de vie de chacun de ses disciples ».

**François a rédigé une « Prière du Jubilé » :**

*Père céleste, la foi que tu nous as donnée en ton fils Jésus-Christ, notre frère et la flamme de la charité répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume. Que ta grâce nous transforme en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile qui féconderont l'humanité et le monde, dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, lorsque les puissances du mal seront vaincues ta gloire sera manifestée pour toujours. Que la grâce du Jubilé ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance, l'aspiration aux biens célestes et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur. À toi, Dieu béni dans l'éternité la louange et la gloire pour les siècles des siècles. Amen.*

© La Civiltà Cattolica - 2024

SOCIETE

NOUVELLE ZELANDE : DES BONBONS CONTENANT DE LA DROGUE DISTRIBUES A PLUS DE 300 FAMILLES

Des bonbons à l'ananas au goût un peu spécial et surtout très dangereux ont été retrouvés dans des colis alimentaires. Ces derniers ont été distribués par une association caritative, basée à Auckland. Ils contenaient de la méthamphétamine.

Une enquête est en cours pour percer le mystère de ces friandises hautement dangereuses.

C'est l'association Auckland City mission, qui vient en aide aux sans-abris, qui a distribué des bonbons contenant une forte dose de méthamphétamine. Ces bonbons, placés à l'intérieur de colis alimentaires, auraient été offerts par un donateur anonyme.

### 300 fois la dose normale

L'association a rapidement contacté plus de 400 personnes pour tenter de retrouver ces colis car la dose soigneusement emballée dans un papier jaune d'une marque indonésienne, atteignait 300 fois celle normalement prise par un adulte, soit trois grammes au total. Une dose qui peut être fatale, selon la New Zealand Drug Foundation.

"Avaler une telle quantité de méthamphétamine est extrêmement dangereux et peut entraîner la mort", a précisé Sarah Helm, porte-parole de la New Zealand Foundation, exhortant les personnes ayant reçu des confiseries de la part de l'association à ne pas les consommer.

Le bonbon a été testé lorsqu'une personne s'est sentie bizarre après avoir commencé à le sucer, tout en remarquant son goût amer.

### Une drogue très puissante

Pour rappel, la méthamphétamine est un stimulant hautement addictif et puissant qui affecte le système nerveux central. Cette drogue de synthèse peut provoquer des douleurs thoraciques, une accélération du rythme cardiaque, des convulsions, un délire et une perte de conscience, averti la New Zealand Drug Foundation.

Chaque bonbon aurait une valeur de 1000 dollars NZ, ce qui suggère que ce don était accidentel plus qu'une attaque délibérée, selon la police locale. La police soupçonne des trafiquants ou des revendeurs d'avoir emballé la méthamphétamine avec les friandises sous la marque "Rinda", afin d'échapper à d'éventuels contrôles.

Helen Robinson, élue de la ville d'Auckland, indique que huit familles, avec au moins un enfant, ont consommé ces bonbons depuis le 13 août. Un enfant et un adolescent ont été transportés à l'hôpital après avoir goûté et recraché les bonbons sans que leur état de santé n'en soit affecté, a précisé l'inspecteur Baldwin.

© Calédonie 1ère - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 18 AOUT 2024 – 20<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre des Proverbes (Pr 9, 1-6)

La Sagesse a bâti sa maison, elle a taillé sept colonnes. Elle a tué ses bêtes, et préparé son vin, puis a dressé la table. Elle a envoyé ses servantes, elle appelle sur les hauteurs de la cité : « Vous, étourdis, passez par ici ! » À qui manque de bon sens, elle dit : « Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé. Quittez l'étourderie et vous vivrez, prenez le chemin de l'intelligence. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 33 (34), 2-3, 10-11, 12-13, 14-15

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Saints du Seigneur, adorez-le :  
rien ne manque à ceux qui le craignent.  
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;  
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

Venez, mes fils, écoutez-moi,  
que je vous enseigne la crainte du Seigneur.  
Qui donc aime la vie  
et désire les jours où il verra le bonheur ?

Garde ta langue du mal  
et tes lèvres des paroles perfides.  
Évite le mal, fais ce qui est bien,  
poursuis la paix, recherche-la.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 5, 15-20)

Frères, prenez bien garde à votre conduite : ne vivez pas comme des fous, mais comme des sages. Tirez parti du temps présent, car nous traversons des jours mauvais. Ne soyez donc pas insensés, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin, car il porte à l'inconduite ; soyez plutôt remplis de l'Esprit Saint. Dites entre vous des psaumes, des hymnes et des chant inspirés, chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur. À tout moment et pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, rendez grâce à Dieu le Père. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Jn 6, 56)

Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui, dit le Seigneur.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 51-58)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père,

de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Tournons-nous vers Jésus qui a donné sa vie « pour que le monde ait la vie ». Et d'abord, dans le silence ...*

Pour tous nos frères et sœurs rassemblés en ce dimanche pour le partage de ta Parole et de ton Pain, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui souffrent de ne pouvoir communier à ton Corps et à ton Sang, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les malades, à qui certains d'entre nous vont porter en communion le Pain de vie, qui est ton Corps (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté paroissiale spécialement pour nos prêtres, diacres et ministres institués (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Seigneur Jésus, toi qui nous donnes la vie par ta parole et ton Pain partagés, nous te prions : Que ton esprit renouvelle notre cœur, notre regard, notre vie, et qu'il guide nos pas sur le chemin d'une vie donnée par amour et qui s'épanouira en toi dans la joie des siècles des siècles. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Le passage évangélique de ce dimanche (cf. Jn 6, 51-58) nous introduit dans la deuxième partie du discours que fit Jésus dans la synagogue de Capharnaüm, après avoir rassasié une grande foule avec cinq pains et deux poissons : la multiplication des pains. Il se présente comme « *le pain vivant descendu du ciel* », le pain qui donne la vie éternelle et il ajoute : « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde* » (v.51). Ce passage est décisif, et en effet il provoque la réaction de ceux qui l'écoutent, qui se mettent à discuter entre eux : « *Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* » (v.52). Quand le signe du pain partagé révèle sa véritable signification, c'est-à-dire *le don de soi jusqu'au sacrifice*, apparaît l'incompréhension, apparaît même le refus de Celui que, peu auparavant, on voulait porter en triomphe. Rappelons-nous que Jésus a dû se cacher parce qu'on voulait le faire roi.

Jésus poursuit : « *Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous* » (v.53). Avec la chair apparaît également ici le sang. Dans le langage biblique, la chair et le sang expriment l'humanité concrète. Les gens et les disciples eux-mêmes ont l'intuition que Jésus les invite à entrer en communion avec Lui, à Le « *manger* », à manger son humanité, pour partager avec Lui le don de la vie pour le monde. Rien à voir avec des triomphes et des mirages de succès ! C'est précisément le sacrifice de Jésus qui se donne lui-même pour nous.

Ce pain de vie, sacrement du Corps et du Sang du Christ, nous est donné gratuitement à la table de l'Eucharistie. Autour de l'autel, nous trouvons ce qui nous rassasie et étanche notre soif spirituellement, aujourd'hui et pour l'éternité. Chaque fois que nous participons à la Messe, dans un certain sens, nous anticipons le ciel sur la terre, car de la

nourriture eucharistique, le Corps et le Sang de Jésus, nous apprenons ce qu'est la vie éternelle. Elle est vivre pour le Seigneur : « *Celui qui me mange, lui aussi vivra par moi* » (v.57), dit le Seigneur. L'Eucharistie nous façonne pour que nous ne vivions pas seulement pour nous-mêmes, mais pour le Seigneur et pour nos frères. Le bonheur et l'éternité de la vie dépendent de notre capacité de rendre fécond l'amour évangélique que nous recevons dans l'Eucharistie.

Jésus, comme à cette époque, répète également à chacun de nous aujourd'hui : « *Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous* » (v.53). Frères et sœurs, il ne s'agit pas d'une nourriture matérielle, mais d'un pain vivant et vivifiant, qui communique la vie même de Dieu. Quand nous faisons la communion, nous recevons la vie même de Dieu. Pour avoir cette vie, il est nécessaire de se nourrir de l'Évangile et de l'amour pour nos frères. Face à l'invitation de Jésus à nous nourrir de son Corps et de son Sang, nous pourrions ressentir la nécessité de discuter et de résister, comme l'ont fait les personnes dont a parlé l'Évangile d'aujourd'hui. Cela se produit quand nous avons des difficultés à modeler notre existence sur celle de Jésus, à agir selon ses critères et non selon les critères du monde. En nous nourrissant de cette nourriture, nous pouvons entrer en pleine harmonie avec le Christ, avec ses sentiments, avec ses comportements. Cela est très important : aller à la Messe et communier, car recevoir la communion c'est recevoir ce Christ vivant, qui nous transforme à l'intérieur et nous prépare pour le ciel.

Que la Vierge Marie soutienne notre intention de communier avec Jésus Christ, en nous nourrissant de son Eucharistie, pour devenir à notre tour pain rompu pour nos frères.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

**ENTRÉE : MHN 42-2**

Te Etaretia mau, e Katorika ia, taato'a i te tau,  
e te mau vahi ato'a.

E mea tahito roa te i'oa, te haapa'ora'a,  
mai ia letu Kirito, to tatou tapa'o mana.

Ua rave te apotoro, iana to ratou faaro'o,  
ua fa'aite mai te Atua, i te aura'a te faufa'a,  
to letu Etaretia, o te ho'e mou'a teitei,  
e api roa iana ra teite ao ato'a nei.

**KYRIE : Jeunesse Bora-bora - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Voir page 14.

**PSAUME :**

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. *(bis)*

**ACCLAMATION : Léon MARERE**

Alléluia, alléluia, alléluia ! *(bis)*

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ô Seigneur écoutes-nous alléluia,  
ô Seigneur exaucez-nous alléluia.

**OFFERTOIRE : MHN 50**

R- E rave au i te au'a ora, ora ra, a tia'oro,  
mai ai te i'oa, o te Atua. *(bis)*

Eaha ra ta'u, e hopoi na te Atua,  
i te mau hamani, maita'i nana ra ia'u.

Te here rahi nei, au 'i te Atua, te iana na'e to'u, tiaturira'a.

**SANCTUS : Claudine TAHIRI - tahitien**

**ANAMNESE : Petiot XXIX**

Ei hanahana, ia'oe e te Fatu, letu Kirito, tei pohe na,  
e te ti'a faahou, e tora nei a.

O'oe to matou fa'ora, to matou Atua, haere mai,  
haere mai, to matou Fatu.

Haere mai, haere mai, e letu here.

**NOTRE PÈRE : D. Rudolph**

**AGNUS : Terito TUFAUNUI - tahitien**

**COMMUNION :**

1- Pain vivant pain du ciel, divine eucharistie,  
ô mystère sacré, que l'amour a produit,  
viens habiter mon cœur, Jésus ma blanche hostie,  
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.

2- O Vierge Immaculée, c'est toi ma douce étoile,  
qui me donnes Jésus et qui m'unis à lui,  
ô mère laisses-moi reposer sous ton voile,  
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.

3- Seigneur je veux te voir, sans voile sans nuage,  
mais encore exilée, loin de toi me languis,  
qu'il ne me soit caché ton aimable visage,  
rien que pour aujourd'hui rien que pour aujourd'hui.

**ENVOI :**

E au te kahu o Maria, mai te ninamu o te rangi e,  
ei runga, to na tino e, kanapa napa mai e.

Korona feti'a ei runga o tona upo'o e te kaki o te ofi,  
ei raro tona vaevae

CHANTS

DIMANCHE 18 AOUT 2024 A 5H50 – 20<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

**ENTRÉE :**

1- Je tends les mains vers le roi qui vient  
Je veux chanter mon créateur  
Tu es le seul qui règne sur mon cœur.

R- Je ne n'aurai pas d'autres dieux  
Tu seras mon seul trésor  
Esprit du Dieu tout-puissant  
C'est toi que mon cœur désire  
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

**KYRIE :** *wallisien*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-fê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-fê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. *(bis)*

**ACCLAMATION :**

A alléluia alléluia alléluia  
alléluia alléluia alléluia Amen.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 13.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

C'est ma prière, écoute-la Seigneur,  
c'est ma prière, exauce-la.

**OFFERTOIRE :**

1- A haamori iana, a faatura iana  
A faateitei ia letu ia faahanahana hia oia

R- Te Atua teitei rave rahi mau temeio  
Aita tu mai ia oe aita tu ma ia letu

1- Tu mérites la gloire et l'honneur  
Élevons nos mains adorons et bénissons son nom.

R- Tu es grand tu fais de son grand miracle  
Oui nul n'est comme toi  
Jamais personne n'est comme toi !  
De tout mon être alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant que tu es grand  
De tout mon être alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant que tu es grand

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort Tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver

**NOTRE PÈRE :** *tahitien*

**AGNUS :** *William - paumotu*

**COMMUNION :**

1- Teie te auaa te here mau  
E tumu ia no te mau hotu  
O te here mau ia te reira,  
Te here i te taata tupu

R- E here te Atua ia tatou,  
Aue te here o te Atua  
E fariu mai Iesu ia pure,  
Nana e tiai â ia tatou

2- E here te Atua ia tatou  
E tae noatu i te hope'a  
Nana te ora e horo'a mai  
I roto i tona Basileia

**ENVOI :**

1- E Maria e Ua riro tau korona e ohu nei tou rimarima  
E hei pure mua to oe aro

R- Ia here iau (ia here iau) i tau (i ta'u) korona (i ta'u korona)  
Ia pure au (ia pure au) i ta'u (i ta'u) miterio (i ta'u miterio)  
No te mea e pure mana te rotario

H- E Maria e

## CHANTS

DIMANCHE 18 AOUT 2024 A 18H – 20<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- La sagesse a dressé une table,  
Elle invite les hommes au festin.  
Venez au banquet du Fils de l'Homme,  
Mangez et buvez la Pâque de Dieu.

1- Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
Sa louange sans cesse à mes lèvres.  
En Dieu mon âme trouve sa gloire,  
Que les pauvres m'entendent et soient en fête !

2- Proclamez avec moi que le Seigneur est grand,  
Exaltons tous ensemble son nom !  
J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu  
De toutes mes terreurs il m'a délivré.

**KYRIE : tahitien**

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

**ACCLAMATION : Alleluia**

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

*Voir page 13.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix  
Entends nos prières monter vers Toi.

### OFFERTOIRE :

1- Je louerai le Seigneur de tout mon cœur,  
Je raconterai toutes tes merveilles,  
Je chanterai ton nom.  
Je louerai le Seigneur de tout mon cœur,

Je ferai de toi le sujet de ma joie, Alléluia !

2- Le Seigneur dit ; « Je suis le Pain vivant :  
Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ;  
Celui qui croit en moi, plus jamais n'aura soif.  
Le pain que je donne, c'est ma chair ;  
Ma chair pour la vie du monde.  
Qui mange ma chair et boit mon sang  
Demeure en moi et moi en lui. »

**SANCTUS : tahitien**

**ANAMNESE : français**

**NOTRE PÈRE : français**

**AGNUS : tahitien**

### COMMUNION :

R- Je suis le Pain vivant, descendu du ciel  
Qui mangera ce Pain vivra à jamais  
t le Pain que moi je donnerai,  
C'est ma chair pour la vie du monde.

1- Ce pain d'amour pour l'homme  
Quand dans le désert  
La manne tombe en allégresse  
Ce pain d'amour pour l'homme  
Nourrit et libère  
Et donne sens à sa promesse.

2- Pain d'unité pour l'homme  
Un peuple de frères  
Marchant vers la terre promise  
Pain d'unité pour l'homme  
Dans ce qui diffère  
Et devient chance pour l'Eglise.

3- Pain du pardon pour l'homme  
Retour vers le Père  
Dans la chaleur des retrouvailles  
Pain du pardon pour l'homme  
Abreuvant la terre  
Et que mûrissent les semailles.

### ENVOI :

Chez nous soyez Reine, nous sommes à vous  
Régnez en souveraine  
Chez nous, Chez nous  
Soyez la madone qu'on prie à genoux,  
Qui sourit et pardonne,  
Chez nous, Chez nous.

Salut, ô Notre-Dame,  
Nous voici devant Vous,  
Pour confier nos âmes  
A votre cœur si doux.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 17 AOUT 2024

18h00 : Messe : Guy, Madeleine, Iris DROLLET et Madeleine et Christian MIRAKIAN (+) ;

#### DIMANCHE 18 AOUT 2024

20<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

09h15 : Baptême d'Audric ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 19 AOUT 2024

Saint Jean Eudes, prêtre, fondateur des Eudistes. +1680 à Caen. - vert

05h50 : Messe : Pour Père Christophe et les ministres ;

#### MARDI 20 AOUT 2024

Saint Bernard (Cistercien), abbé (de Clairvaux) et docteur de l'Église. +1153. - Mémoire - blanc

05h50 : Messe : POEPOEANI Louis (+) - anniversaire ;

#### MERCREDI 21 AOUT 2024

Saint Pie X, pape. -Mémoire - blanc

05h50 : Messe : pour le salut des âmes du purgatoire et des âmes des mourants ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 22 AOUT 2024

Bienheureuse Vierge Marie Reine - Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Anniversaire de Toreta CARROLL et action de grâce pour Christiane HUNTER (+) et John TEMARII ;

#### VENDREDI 23 AOUT 2024

Sainte Rose de Lima, vierge, tertiaire dominicaine, +1617 - vert

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire. ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 24 AOÛT 2024

Saint Barthélemy, apôtre. - Fête - rouge

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;

18h00 : Messe : Les familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCECHIAMPE ;

#### DIMANCHE 25 AOUT 2024

21<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 1<sup>ere</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Les familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCECHIAMPE ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

LE CLAP DE FIN DES ANCIENNES PIECES A SONNE

## C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE



Dont 132 millions d'unités  
de pièces de 1 et 2 Fcfp  
qui disparaîtront  
et ne seront pas remplacées

*Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces*

**DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

*L' Accueil Te Vai-ete 'api doit encore 90 millions*

**IL N'EST PAS TROP TARD !!!**

### MAURUURU ROA

#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;





# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°41/2024  
Dimanche 25 août 2024 – 21<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année B

## HUMEURS...

### LES ENFANTS DE PEPPONE !

Lorsqu'un couple se sépare... bien souvent les enfants trinquent !!! Chacun essaye de tirer la couverture à soi... en dénigrant l'autre parent ! Tout cela se finit la plupart du temps devant le juge des affaires familiales. Parfois, l'un des deux parents se voit retirer la garde des enfants au motif, qu'il n'est pas un bon éducateur ou pire encore. Décision appuyée par des témoignages de l'entourage, parfois même des proches du parent dessaisi de son autorité parentale. Le temps passant, le parent ayant obtenu la garde, voire la seule autorité parentale, - bien souvent celui qui auparavant s'en occupait le moins - se lasse de son devoir d'éducateur ! Il prend conscience de la réalité, il se frotte au concret. Les enfants deviennent un fardeau. Ils sont alors laissés à eux-mêmes et deviennent de plus en plus ingérables...

C'est ce à quoi nous fait penser la situation actuelle autour de la Cathédrale avec nos « oiseaux de la rue » !

Depuis longtemps déjà, il y avait de l'eau dans le gaz dans le couple Peppone-Don Camillo. En décembre 1996 déjà, un courrier menaçait de fermeture l'Accueil, alors sis à Vaininiore. Puis ce fut une succession de réconciliations et de ruptures. – Il faut reconnaître que Don Camillo n'est guère conciliant !

En 2023, après les années « *Tau'i* », les années « *Covid* », la situation est devenue de plus en plus tendue. L'entourage s'en est mêlé, les commerçants, les parents d'élèves... C'est alors qu'une conciliatrice s'est présentée, M<sup>me</sup> la ministre de la Solidarité – de l'époque-, en pleine campagne électorale, augurant un avis de tempête.

Face à cette unanimité, Don Camillo se soumit et s'engagea à ne plus interférer dans la prise en charge des « oiseaux de la rue » autour de la Cathédrale : « *M<sup>me</sup> la Ministre, je vous confirme que l'Accueil Te Vai-ete cessera toute activité après le petit-déjeuner du dimanche 16 avril : café, suivi médical et psychiatrique, suivi administratifs, colis alimentaires... autour de la Cathédrale* » (13/04/2023). Engagement tenu jusqu'à ce jour sans exception !!!

Tout le monde se réjouit... tout allait enfin pour le mieux dans le meilleur des mondes ! Les « *enfants de Don Camillo* » allaient être désormais les « *enfants de Peppone* ». On allait mettre fin à cette situation intolérable ! Don Camillo n'attirant plus les « oiseaux de la rue », chacun se mit à l'ouvrage. Police nationale en grand équipement, Police municipale, bus chaque matin pour le transport des « oiseaux de la rue » vers le nouveau centre de jour de Fare-

ute, tenue par l'association partenaire [205 millions de subvention annuelle]. On allait voir ce qu'on allait voir ! Mais les élections passées – et perdues pour certains – l'engouement s'estompa... plus de Police nationale... plus de Police municipale... plus de bus... Les « oiseaux de la rue » vinrent se reposer là même d'où on les avait chassés. Aucune autorité n'intervenant plus, Don Camillo restant silencieux devant ce spectacle, d'autres « oiseaux de la rue » s'y ajoutèrent. La tension monta, la Cathédrale fut fermée. Peppone, par la voix d'un de ses responsables, dit : « *Il est normal qu'un lieu de culte soit fermé en dehors des offices religieux* ».

Aujourd'hui, Peppone semble s'être fatigué de s'occuper de ses enfants. Le spectacle est affligeant ! Aux alentours de la Cathédrale s'entassent des montagnes d'affaires, de matelas... les déchets et les excréments de chiens sont légions... l'odeur d'urine titillent les narines des passants... Il ne reste plus guère que deux ou trois « oiseaux de la rue » qui essayent de garder les lieux propres en balayant dès quatre heures du matin autour de l'édifice religieux...

Depuis plusieurs semaines, nouveauté... le « *bingo* » organisées par deux banquières – ancienne de la rue pour l'une et locataire de la colonie de Fare-ute pour l'autre – et leurs acolytes. Une partie des joueurs sont des personnes en situation de vulnérabilité – bénéficiant d'allocation et sous tutelle. On joue tous les jours ou presque, devant la Banque, le long de la rampe d'accès à la Cathédrale, devant la Brasserie... On jouait même devant l'entrée de la Banque, samedi pendant le « *Back to school* ». Le plus inquiétant est que certaines de ces personnes en situation de vulnérabilité vont jusqu'à vendre ce qu'ils ont pour jouer (scooter, vini...)

Où sont les parents d'élèves, en cette période de rentrée scolaire, qui s'émouvaient de la situation il y a un an et demi ?

Où sont les commerçants qui se plaignaient il y a un an et demi ?

Silence abyssal !

Sauf de temps en temps pour rappeler que tout cela est de la faute de Don Camillo !

Oubliant un peu vite qu'on lui a ôté toute autorité autour de sa Cathédrale pour la confier désormais à Peppone !

À bon entendeur... salut !



## LES RENCONTRES DE JESUS

La catéchèse pour adultes reprendra au presbytère de la cathédrale le lundi 2 septembre, avec le même horaire que l'an dernier : de 17h30 à 19h30. Les cours auront lieu tous les lundis de septembre à juin, sauf les jours situés dans le temps des vacances scolaires.

La catéchèse sera centrée sur les rencontres de Jésus. Jésus est venu à notre rencontre : c'est sa mission essentielle, reçue de son Père. Mais venir à la rencontre ne suffit pas pour rencontrer : encore faut-il que celui que l'on veut rencontrer y consente, se laisse rencontrer.

La présentation des passages d'évangile sera sous forme dramatisée pour leur donner plus de relief et les cours auront une préoccupation catéchétique : comment introduire ceux qui nous côtoient à une relation authentique avec le Christ ?

Les frais d'impression des documents et de déplacement se montent à 5 000 xpf pour l'année, mais nul ne peut être empêché d'assister aux cours à cause d'un manque de ressources.

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

## FAMILLES MONOPARENTALES DE PLUS EN PLUS PRECAIRES

Le 28 mars 2024, les sénatrices Colombe Brossel (groupe Socialiste, Écologiste et Républicain) et Béatrice Gosselin (groupe Les Républicains) ont présenté un rapport sur les difficultés rencontrées par les familles monoparentales. L'objectif de l'étude était d'examiner comment mieux soutenir et accompagner ces familles, et plus particulièrement les mères isolées.

En France, les trois principaux types de familles se répartissent ainsi : 66,3% : familles traditionnelles ; **24,7% : familles monoparentales (soit 2 millions de familles et 3,1 millions d'enfants)** et 9,0% : familles recomposées. Ainsi, **une famille sur quatre est monoparentale, avec une femme à sa tête dans 82% des cas.** Et la monoparentalité ne cesse de progresser ! Cette situation vient pour 41% après une union libre ; 34% après un divorce ; 19% des célibataires n'ayant jamais vécu en couples et 6% après veuvage.

Le rapport fait apparaître que les mères isolées, sont exposées à un cumul (*trop souvent sous-estimé*) d'inégalités et de difficultés : faible niveau de vie, privations matérielles et sociales, difficultés d'emploi, de logement, de mode de garde d'enfant... etc... Le rapport débouche sur une série de dix préconisations principales<sup>1</sup>.

Au *fenua*, le recensement de la population de 2022 indique que 8% des ménages sont des familles monoparentales, ce qui représente 14 000 personnes, 5% de la population. Comme en France, les femmes sont davantage en situation de monoparentalité, assumant seules la charge des enfants. Mais la comparaison avec la France hexagonale est difficile car en France, comme dans bon nombre de sociétés occidentales, les familles monoparentales ont chacune leur propre logement ou sont en corésidence ; alors qu'en Polynésie française il existe des formes de cohabitation appelées « *ménages complexes* ». Ce terme s'applique à : une famille et des personnes seules ; ou deux familles avec ou sans personnes seules ; ou trois familles et plus avec ou sans personnes seules ; ou un ensemble de personnes seules (deux et plus). En Polynésie française, les

« *ménages complexes* » représentent plus de 25% des ménages, soit 6,5 fois plus qu'en France métropolitaine.

Si bien que le décompte réel des familles monoparentales est faussé. En plus des coutumes culturelles et de la solidarité intergénérationnelle, cette surreprésentation des « *ménages complexes* » en Polynésie par rapport à la Métropole « *peut s'expliquer par l'offre scolaire, les établissements de santé et les opportunités d'emploi extrêmement concentrées dans les espaces les plus centraux. L'hébergement des membres de la famille représente une ressource de premier plan permettant la circulation et l'accès aux services et à l'emploi* »<sup>2</sup>.

Par contre il y a un moyen d'estimer le niveau de précarité de ces « *ménages complexes* » et d'une partie des familles monoparentales, en étudiant leurs types logements.

Selon le dossier *Points Étude 1422* (12 juillet 2024) édité par l'ISPF et d'après le Recensement de la population 2022, les conditions de logement des ménages polynésiens s'améliorent depuis dix ans.

La Polynésie française compte 101 400 logements dont 86% sont des logements individuels et le plus souvent occupés par leur propriétaire. L'habitat collectif représente 15% des logements des Îles-du-Vent en grande majorité occupés par des locataires. Les familles monoparentales sont les plus concernées (hors personnes seules), **13% d'entre elles vivent en appartement contre 8% pour les couples avec enfants.**

La taille moyenne des logements est restée stable depuis 15 ans avec en moyenne 3,1 pièces.

Cependant, **les ménages de cinq personnes et plus (soit 40% des ménages) disposent de moins de 0,7 pièce par personne.** Plus de 4 600 ménages de cinq personnes et plus sont logés dans des habitations de trois pièces ou moins.

**25% des ménages sont des « ménages complexes » composés de plusieurs familles. Ces ménages comptent en moyenne 5,4 habitants par logement et regroupent au total 126 000 Polynésiens [43% de la population].**

<sup>1</sup> Source : Rapport des Sénatrices M<sup>mes</sup> C. Brossel et B. Gosselin, *Familles monoparentales, pour un changement des représentations sociétales*, adopté le 28 mars 2024 / adresse : <https://www.senat.fr/rap/r23-485-1/r23-485-10.html>

<sup>2</sup> Source : Celio Sierra-Paycha, Loïc Trabut, Eva Lelièvre et Wilfried Rault, *Les ménages complexes en Polynésie française. Résistance à la nucléarisation ou adaptation à la « modernité » ?*, Espace, Populations, Sociétés, 2022 / INED (Institut National d'Etudes Démographiques)

Pour une approche de la pauvreté au regard des conditions de logement, différents critères ont été retenus : habitat précaire, pas d'électricité, pas d'eau courante, pas de système d'évacuation des eaux usées, pas de WC intérieur, pas de baignoire ou douche intérieure, pas de cuisine, pas de machine à laver.

**Résultats : 38 500 personnes** (hors Tuamotu-Gambier) vivent dans un logement où au moins un de ces critères est absent, soit **15% des logements** (hors TG). Ce chiffre peut être rapproché au dernier taux de pauvreté monétaire mesuré en 2015 : soit 18% des ménages, 20% des individus.

Au final, la solidarité coutumière intergénérationnelle est loin d'être suffisante pour changer le sort des familles mal logées, en situation de pauvreté monétaire et matérielle. Cette

constatation ne fait qu'« *enfoncer une porte déjà largement ouverte* » ! Les associations caritatives croulent sous les demandes, elles ne peuvent qu'apporter des aides d'urgence. Il revient aux responsables politiques de prendre des décisions courageuses en faveur d'une plus grande justice sociale. L'heure n'est plus ni à la « *guéguerre* » entre partis politiques, ni aux dépenses publiques irresponsables voire scandaleuses. Place au pragmatisme, à la saine gestion du bien commun et aux grands projets réalistes pour lutter de manière pérenne et raisonnée contre le « *mal logement* », la précarité et la fracture sociales.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

---

REGARD SUR L'ACTUALITE...

### L'AMOUR CONJUGAL, UN AVANT-GOUT DE LA FIN DES TEMPS !

Dimanche prochain (25 août) un texte liturgique nous invite à nous émerveiller devant la beauté du couple humain. « ... *les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : "À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un". Ce mystère est grand...* » (Éphésiens 5,28-32)

Et l'Évangile de compléter par ces paroles de Jésus : « *C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.* » (Jean 6,63)

Dans notre société, aujourd'hui de plus en plus hédoniste, l'homme (la femme) est souvent porté(e) à aimer l'autre, non pour ce que la personne est, mais pour le plaisir que la personne est capable de lui apporter. Conséquence : on met fin à la relation avec l'autre dès qu'on n'y trouve plus son intérêt. Ce qui explique -en partie- l'instabilité des unions conjugales et des relations d'amitié, les séparations, les divorces ... sources de douleurs et d'amertumes.

Il serait bon de relire la très belle Exhortation Apostolique *Amoris lætitia* (la joie de l'amour) promulguée par le Pape François le 19 mars 2016 à l'occasion de l'année de la Miséricorde. Selon le Saint Père, ce texte permet de prolonger « *le parcours synodal [qui] a permis d'exposer la situation des familles dans le monde actuel, d'élargir notre regard et de raviver notre conscience de l'importance du mariage ainsi que de la famille. En même temps, la complexité des thèmes abordés nous a montré la nécessité de continuer à approfondir librement certaines questions doctrinales, morales, spirituelles et pastorales.* » [*Amoris lætitia*, n°2]

Revenons à la parole de Jésus : « *l'esprit fait vivre* ».

J'aime me référer à une explication donnée par S<sup>t</sup> Irénée de Lyon. « *La chair modelée, à elle seule, n'est pas l'homme parfait* :

*elle n'est que le corps de l'homme, donc une partie de l'homme. L'âme à elle seule, n'est pas davantage l'homme : elle n'est que l'âme de l'homme, donc une partie de l'homme. L'Esprit non plus n'est pas l'homme : on lui donne le nom d'Esprit, non celui d'homme. C'est le mélange et l'union de toutes ces choses qui constituent l'homme parfait...* » [Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, Livre V, ch.9]

L'amour conjugal est tellement beau qu'il peut nous donner un avant-goût de la fin des temps !

L'échec dans notre relation conjugale vient souvent du fait que nous dissociions corps et esprit. Si notre relation n'est basée que sur l'union charnelle, la recherche du plaisir sensuel, sans aucun appel à l'Esprit, dès que la flamme faiblit et que les sensations physiques s'estompent alors naissent déceptions, reproches, ressentiment... Ce sont des expériences que mon épouse et moi-même avons vécues au long de nos quarante-neuf années de mariage. Chaque fois que nous n'avons pas mis l'Esprit au sein de notre vie de famille, de couple, y compris au sein de nos unions charnelles, l'amour s'affadissait, les liens se distendaient et les chamailleries, conflits, sentiment d'échec naissaient.

Dans ces situations, inutile de vouloir changer l'autre, il y a nécessité de se corriger soi-même et de revenir à l'essentiel : la source initiale de notre amour, celle qui découle du sacrement que nous nous sommes donnés l'un à l'autre : le sacrement de mariage. Sacrement basé sur quatre piliers : **le libre consentement, l'indissolubilité, la fidélité et l'ouverture au don de la vie**. Pour cet exercice, nous avons quelque fois besoin d'un médiateur pour dédramatiser les situations conflictuelles avant qu'elles ne deviennent irréversibles.

Prions pour les couples en difficultés qui envisagent le divorce ; afin que le Seigneur consolide leur union. Notre Dame de la famille intercède pour eux.

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse – 2024

---

AUDIENCE GENERALE

### L'ESPRIT SAINT DANS LE BAPTEME DE JESUS

Dans le baptême du Christ, « *toute la Trinité s'est donné rendez-vous* », a expliqué le Saint-Père lors de l'audience générale ce mercredi matin en salle Paul VI. Poursuivant son cycle de catéchèses sur l'Esprit Saint, François a exhorté les fidèles à répandre le parfum du Christ et non la mauvaise odeur de leur péché.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui, nous réfléchissons sur l'Esprit Saint qui descend sur Jésus lors du baptême au Jourdain et qui, de Lui, se répand dans son corps qui est l'Église. Dans l'Évangile de Marc, la scène du baptême de Jésus est décrite ainsi : « *En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth de Galilée et fut baptisé dans le Jourdain par Jean. Et aussitôt, en sortant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre vers lui comme une colombe. Et une voix vint du ciel : "Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, j'ai mis tout mon amour" » (Mc 1,9-11).*

Toute la Trinité s'est donné rendez-vous, à ce moment-là, sur les rives du Jourdain ! Il y a le Père qui se manifeste par sa voix ; il y a l'Esprit Saint qui descend sur Jésus sous la forme d'une colombe et il y a Celui que le Père proclame son Fils bien-aimé, Jésus. C'est un moment très important de la Révélation, un moment important dans l'histoire du salut. Il est bon de relire ce passage de l'Évangile.

Qu'est-il arrivé de si important dans le baptême de Jésus pour que tous les Évangélistes le racontent ? La réponse se trouve dans les paroles que Jésus prononce, peu de temps après, dans la synagogue de Nazareth, avec une référence claire à l'événement du Jourdain : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi ; parce qu'il m'a consacré par l'onction » (Lc 4,18).*

Au Jourdain, Dieu le Père a « *oint de l'Esprit Saint* », c'est-à-dire a consacré Jésus comme Roi, Prophète et Prêtre. En effet, dans l'Ancien Testament, les rois, les prophètes et les prêtres étaient oints avec de l'huile parfumée. Dans le cas du Christ, à la place de l'huile physique, il y a l'huile spirituelle qui est l'Esprit Saint ; au lieu du symbole, il y a la réalité : c'est l'Esprit même qui descend sur Jésus.

Jésus était rempli de l'Esprit Saint dès le premier instant de son Incarnation. Cependant, c'était une « *grâce personnelle* », incommunicable ; maintenant, avec cette onction, il reçoit la plénitude du don de l'Esprit, mais pour sa mission, qu'il communiquera, en tant que chef, à son corps qui est l'Église, et à chacun de nous. C'est pourquoi l'Église est le nouveau « *peuple royal, peuple prophétique, peuple sacerdotal* ». Le terme hébreu « *Messie* » et son équivalent en grec « *Christ* » – *Christós* – désignent tous deux Jésus et signifient « *oint* » : il a été oint avec l'huile de la joie, oint avec l'Esprit Saint. Notre propre nom de « *chrétiens* » sera expliqué par les Pères dans son sens littéral : chrétiens signifie « *oints à l'imitation du Christ* »<sup>3</sup>.

Il y a un Psaume dans la Bible qui parle d'une huile parfumée, versée sur la tête du grand prêtre Aaron et qui descend jusqu'au bord de son vêtement (cf. Ps 133,2). Cette image poétique de l'huile qui descend, utilisée pour décrire le

bonheur de vivre ensemble comme frères, est devenue une réalité spirituelle et mystique en Christ et dans l'Église. Christ est la tête, notre Grand Prêtre ; l'Esprit Saint est l'huile parfumée et l'Église est le corps du Christ dans lequel elle se répand.

Nous avons vu pourquoi l'Esprit Saint, dans la Bible, est symbolisé par le vent et, en fait, prend de lui-même son nom, Ruah - vent. Il vaut la peine de nous demander aussi pourquoi il est symbolisé par l'huile et quel enseignement pratique nous pouvons tirer de ce symbole. Lors de la messe du Jeudi Saint, en consacrant l'huile appelée « *Chrême* », l'évêque, se référant à ceux qui recevront l'onction dans le Baptême et la Confirmation, dit ceci : « *Que cette onction les pénètre et les sanctifie, afin que, libérés de la corruption native et consacrés temple de sa gloire, ils répandent le parfum d'une vie sainte* ». C'est une application qui remonte à Saint Paul, qui écrit aux Corinthiens : « *Car nous sommes, devant Dieu, le parfum de Christ* » (2Co 2,15). L'onction nous rend parfumés, et aussi une personne qui vit avec joie son onction parfume l'Église, parfume la communauté, parfume la famille avec ce parfum spirituel.

Nous savons que, malheureusement, parfois les chrétiens ne répandent pas le parfum du Christ, mais la mauvaise odeur de leur propre péché. Et n'oublions jamais : le péché nous éloigne de Jésus, le péché nous fait devenir de l'huile mauvaise. Et le diable – n'oubliez pas cela – entre généralement par les poches – soyez prudents. Cependant, cela ne doit pas nous détourner de l'engagement à réaliser, autant que nous le pouvons et chacun dans son propre environnement, cette vocation sublime d'être le bon parfum de Christ dans le monde. Le parfum du Christ émane des « *fruits de l'Esprit* », qui sont « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi* » (Gal 5,22). Paul l'a dit, et il est beau de rencontrer une personne qui possède ces vertus : une personne avec de l'amour, une personne joyeuse, une personne qui crée la paix, une personne magnanime, pas mesquine, une personne bienveillante qui accueille tout le monde, une personne bonne. C'est beau de rencontrer une personne bonne, une personne fidèle, une personne douce, qui n'est pas orgueilleuse... Si nous nous efforçons de cultiver ces fruits et lorsque nous rencontrons ces gens alors, sans que nous nous en rendions compte, quelqu'un ressentira autour de nous un peu de la fragrance de l'Esprit du Christ. Demandons à l'Esprit Saint de nous rendre plus conscients d'être oints, oints par Lui.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## NOUVELLE CALEDONIE

LES EGLISES PRISENT POUR CIBLE, ENTRE « *RAGE* » ET « *SYMBOLE DE LA COLONISATION* »

Alors que la Nouvelle-Calédonie est en proie à de violentes émeutes sur fond de tensions politiques et ethniques, cinq édifices catholiques ont été incendiés en un mois dont l'église Saint-Louis, reconnue comme le berceau de l'Église catholique sur l'archipel. Des actes inédits qui interrogent.

Notre-Dame-de-l'Assomption à l'Île des Pins, Sainte-Anne de Touho, Saint-Louis au Mont-Dore ou dernièrement l'église de

Tyé, dans la commune de Poindimié : toutes ces églises de Nouvelle-Calédonie ont subi le même sort. Entre le 14 juillet et

<sup>3</sup> Cf. Saint Cyrille de Jérusalem, Catéchèse mystagogique, III,1.

le 15 août, alors que l'archipel est en proie à de violents affrontements depuis trois mois, ces églises ou chapelles ont été incendiées par des émeutiers. Le presbytère de l'église Saint-François-de-Sales à Thio a, lui aussi, été totalement ravagé par les flammes dans la nuit du 19 au 20 juillet.

Des enquêtes ont été ouvertes par la gendarmerie, sans que des responsables soient pour le moment identifiés. « *La volonté de nuire est évidente* », a déploré M<sup>gr</sup> Calvet, archevêque de Nouméa, le 18 août sur la chaîne locale Nouvelle-Calédonie 1<sup>ère</sup>. « *Je partage la peine avec les paroissiens qui voient leur église qui disparaît ou qui est profanée* », a-t-il poursuivi, dénonçant le chaos régnant sur l'archipel.

Depuis le 13 mai, la Nouvelle-Calédonie est sujette à d'importants affrontements entre indépendantistes kanaks et légitimistes. À l'origine de ce regain de tensions, le projet de loi constitutionnelle visant à lever le gel du corps électoral local. L'examen de la loi au Parlement français, sans accord local, a été perçu comme un « *passage en force* » par les indépendantistes, rassemblés sous la bannière de la cellule de coordination des actions de terrain (CCAT).

### Église catholique, symbole de la colonisation française

Quelles sont les motivations des émeutiers qui attaquent des édifices religieux catholiques ? Une question partagée par de nombreux chrétiens, majoritaires en Nouvelle-Calédonie qui compte plus de 50% de catholiques en grande majorité pratiquants et 30% de protestants. « *Certains disent qu'au plan historique, l'Église catholique aurait fait le chemin de la prise de possession française*, tente d'expliquer M<sup>gr</sup> Calvet, avant de préciser que *ceux qui connaissent l'Histoire savent que le premier évêque, Monseigneur Douarre, est mort plusieurs mois avant la prise de possession* ».

L'histoire de la Nouvelle-Calédonie est en effet marquée par deux vagues missionnaires. La première, protestante, a été lancée par les missionnaires de la London Missionary Society (LMS) en 1840 après la conversion des autres îles du Pacifique dont Tahiti en premier. Les catholiques arrivent trois ans plus tard avec les frères maristes. Ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard, en 1853, que la France s'empare de la Nouvelle-Calédonie et en fait un bagne pour les prisonniers de métropole. « *Dès lors que la Grande Terre est française, elle devient un monopole de la mission catholique* », assure Frédéric Rognon, protestant et docteur en anthropologie religieuse, pour l'Observatoire international du religieux.

L'Église catholique comme les protestants ont joué un rôle social important auprès de la population kanake, proposant notamment l'éducation aux enfants car les écoles publiques laïques étaient réservées aux Européens. Renforçant ainsi l'adhésion des Kanaks au christianisme.

« *Toutefois, l'Église catholique est vue comme un ancien soutien à la politique coloniale de la France*, ajoute Eric Descheemaeker, professeur de droit à l'université de Melbourne, spécialiste de la Nouvelle-Calédonie. *Et donc une cible des émeutiers indépendantistes* ». Le professeur ajoute que les actuels « *métros* », habitants de l'archipel originaires de la métropole, sont davantage catholiques que protestants, rendant la religion catholique encore « *très identifiée au pouvoir français* ».

### Jeunes désœuvrés et cibles d'ingérence étrangère

Pour autant, les lieux de culte catholiques ne sont pas les seuls à avoir été la cible des émeutiers. Le temple bouddhiste à Nouméa ainsi que la tombe du grand chef kanak Ataï ont elles aussi été vandalisés au mois de juillet. Des actions qui interrogent Eric Descheemaeker. « *Il y a une rage destructrice extrêmement forte, presque contre eux-mêmes car ce sont des églises kanakes qui ont été attaquées, pas des églises de Nouméa, où vivent majoritairement les "métros", issus de la colonisation* ». Dans un tweet mi-juillet, le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a dénoncé « *une violence nihiliste assumée* » de la part des émeutiers s'attaquant aux églises et symboles religieux.

Le professeur de droit de Melbourne rappelle que ces actes de vandalisme sont opérés par la frange radicale des indépendantistes, souvent des « *jeunes en rupture avec la société* », habitants dans les zones périurbaines et englués dans des addictions et des trafics d'alcool et de drogues. Écharpés par un chômage de masse et un désespoir social, ces derniers sont facilement manipulables, notamment par les puissances étrangères qui tentent de se réapproprier la cause kanake comme le fait l'Azerbaïdjan depuis le début de la crise en Nouvelle-Calédonie.

Les actes de vandalisme antichrétiens ont eu lieu mi-juillet, au moment où est organisé à Bakou, la capitale azérie, un « *congrès des colonies françaises* », où une délégation calédonienne était invitée pour fonder le « *Front international de libération des colonies françaises* » aux côtés des partis indépendantistes corse, martiniquais et polynésien.

« *Les indépendantistes répètent les mêmes éléments de langage que les Azéris, issus de vieux discours anticoloniaux assimilant les Églises chrétiennes au colonialisme européen* », analyse Eric Descheemaeker, faisant ainsi le parallèle avec la situation en Arménie où l'Azerbaïdjan tente d'effacer les vestiges chrétiens. Enfin pour le chercheur, ces actes de vandalisme « *ne vont faire qu'accentuer les divergences au sein de la population kanake* », déjà fortement divisée.

© La Croix - 2024

---

## J.O. 2024

### APRES LES J.O, OU SONT PASSES LES SANS-ABRIS PARISIENS ?

Si chacun s'accorde à dire que le nombre de sans-abri dans les rues de Paris a beaucoup diminué à l'approche des Jeux olympiques, associations et préfecture divergent fortement sur le nombre de personnes mises à l'abri.

Mais où sont les SDF parisiens ? Alors qu'en janvier 2024, la Nuit de la solidarité parisienne dénombrait 3 462 personnes à la rue, tentes installées sur le macadam et silhouettes allongées au sol ont quasiment disparu de la capitale dans les semaines

précédant les Jeux olympiques et paralympiques. Une concomitance qui ne doit rien au hasard, selon le Revers de la médaille, collectif d'acteurs de terrain qui estime, dans un

rapport paru en juin, qu'un « *nettoyage social* » a eu lieu pour avoir une capitale plus présentable à l'approche des JO. Selon ce collectif, 138 expulsions de bidonvilles, regroupements de tentes et squats ont été réalisées par les autorités durant la période allant d'avril 2023 à mai 2024, contre 122 durant la même période en 2022-2023, et 121 l'année précédente. Ces expulsions ont concerné 12 545 personnes, soit une augmentation de 38,5 % par rapport à la période 2021-2022, affirme le rapport. De plus, un communiqué du 4 août fait état de 42 nouvelles expulsions en mai, juin et juillet 2024, concernant 2 572 personnes, dont 1 043 en juillet, ce qui marque une forte intensification à l'approche de la cérémonie d'ouverture. Au total, ce sont donc près de 15 000 sans-domicile qui auraient été délogés dans les quinze mois précédant les JO, selon le Revers de la médaille.

### Des chiffres non comparables

« *Nous démentons à la fois le terme de "nettoyage social" et les chiffres du collectif, dont on ne comprend pas du tout comment ils ont été calculés*, répond Christophe Noël du Payrat, directeur de cabinet du préfet d'Île-de-France. *Nous procédons depuis plusieurs années à des opérations de mise à l'abri, indépendamment des JO. Sur 2023, 6 643 personnes ont ainsi été prises en charge, soit quasiment autant qu'en 2022 et qu'en 2021. En 2024, 1 728 personnes l'ont déjà été* ». Un chiffre très différent de celui du Revers de la Médaille. Et pas seulement parce qu'il concerne un intervalle de temps non comparable mais aussi parce que le recensement préfectoral se base sur les opérations d'évacuations assorties de mises à l'abri, quand celui du collectif s'appuie sur des observations de terrain de toute forme d'expulsion de lieux de vie informels.

Toutefois, la préfecture reconnaît une intensification des évacuations avant les JO. « *Nous assumons d'avoir augmenté le nombre de mises à l'abri, qui est passé de 35 pour tout 2023 à 39 rien que pour ce début de 2024* ». Mais pas pour des raisons de nettoyage social : « *Cela s'explique par deux évolutions dans nos méthodes de travail. Alors qu'avant, on faisait des opérations uniquement quand on avait des grands campements de 1 500 à 2 000 personnes, désormais, on fait des mini mises à l'abri chaque semaine. De plus, nous allons aussi maintenant dans les accueils de jour pour proposer aussi des hébergements. Ce sont deux évolutions positives, il me semble* ». Au total, selon la préfecture, 3 215 personnes ont été mises à l'abri depuis début 2024, dont 1 728 à l'issue des 39 mises à l'abri de l'année.

### Une minorité hébergée, un avenir incertain

15 000 depuis quinze mois ou 3 215 depuis sept mois... quel que soit leur nombre, où sont allées ces personnes ? D'abord, 216 grands marginaux, qui vivaient, souvent depuis plusieurs années, à proximité des sites olympiques se sont vus

proposer des hébergements pérennes. Un chiffre que ne conteste pas le Revers de la Médaille. « *On a aussi ouvert quelques places pour des usagers de drogue, ce qui en tout monte le nombre de personnes en errance depuis de nombreuses années prises en charge durablement à 256* », précise la préfecture.

Mais pour le reste des délogés, « *seule une petite minorité a été hébergée*, estime Antoine de Clerck, coordinateur du Revers de la Médaille. *Au départ, la seule proposition qui a été faite à l'issue des évacuations a été d'aller dans un des dix sas régionaux créés depuis 2023 en province. 5 630 ont accepté. Mais beaucoup ont refusé car c'est à Paris qu'ils ont leur travail, l'école de leurs enfants, leur réseau d'entraide* ». Toutefois, précise-t-il, « *en juillet, il s'est passé quelque chose de différent car l'État a hébergé près de 1 000 personnes dans des "sites tampons temporaires", ouverts en Île-de-France en vidant des centres d'accueil et examen de situations administratives* » (Caes).

Combien sont encore hébergés à l'heure actuelle ? Côté Revers de la médaille, on est pessimiste. « *Sur les 6 530 personnes parties en sas régionaux, on estime que 40 % sont des demandeurs d'asile et ont été envoyés dans des centres dédiés*, explique Antoine de Clerck. *Mais le reste des personnes envoyées en province n'a été pris en charge que trois semaines en moyenne avant d'être invitées à appeler le 115, qui est le plus souvent déjà saturé. Beaucoup reviennent donc ensuite sur l'Île-de-France. À Bordeaux, on avait estimé que c'était le cas pour 15% des gens* ». Et il est craint un retour à la rue aussi pour ceux qui ont été hébergés en juillet dans des sites franciliens car « *le contrat ne prévoit que 30 jours d'hébergement* », selon Antoine de Clerck.

La préfecture, elle, estime que sur les 3 215 personnes évacuées depuis janvier 2024, 1 707 ont été orientés dans un sas régional et le reste, sont allés dans les CAES d'Île-de-France. À l'issue de ces hébergements, « *on n'a pas de fichier pour savoir ce que les personnes deviennent une par une*, assure Christophe Noël du Payrat. *35% des personnes en sas vont dans un centre pour demandeur d'asile et le reste est orienté vers de l'hébergement d'urgence, qui n'est pas toujours synonyme de courte durée, loin de là, notamment pour les familles* ».

Enfin, suite à l'évacuation sans proposition d'hébergement de plusieurs campements de jeunes migrants à la rue car non reconnus comme mineurs par l'Aide sociale à l'enfance, la mairie de Paris a ouvert plusieurs gymnases, comme elle l'avait fait durant la trêve hivernale. Au total, « *on a 800 jeunes en gymnases à Paris mais que vont-ils devenir à la rentrée quand la mairie va avoir besoin de les reprendre ?* », interroge Antoine de Clerck.

© La Croix - 2024

## RELIGION

### VATICAN-CHINE, L'HISTOIRE D'UN ACCORD SECRET (1)

Nous vous proposons sur deux semaines un bref parcours histoire de l'histoire de l'Église en Chine.

#### EN CHINE, A LA DECOUVERTE DES PREMIERS CHRETIENS

*L'histoire du christianisme en Chine commence au VIII<sup>e</sup> siècle à Chang'an, au centre du pays, débouché oriental des longues*

*routes commerciales venues d'Asie centrale. C'est dans cette ville aujourd'hui appelée Xi'an qu'ont été déterrées en 1974 les milliers de statues de soldats en terre cuite de l'empereur Qin Shi Huangdi, devenues célèbres.*

Commençons par la tradition. Venu d'Inde, l'Apôtre Thomas serait arrivé en Chine au premier siècle de notre ère, par la mer, pour évangéliser les terres de Confucius.



Ce récit, qui n'a rien d'historique, tente depuis une vingtaine d'années de se faire une place dans la littérature scientifique, sans succès. Étrangement, on en trouve les prémices dans un article publié en août 2002 par l'organe de presse officiel du gouvernement chinois, *Le Quotidien du peuple*, comme le repère le sinologue suisse Nicolas Zufferey<sup>4</sup>. « Des études montrent que dès l'an 86, (...) le christianisme est entré en Chine, soit 550 ans plus tôt que ce qui est admis dans le monde entier », lit-on dans l'article du journal communiste.

Les sources ? Un lot de gravures sur pierre stockées à Xuzhou, dans l'est de la Chine, et sur lesquelles un prédicateur protestant évangélique chinois, Wang Weifan, décèle des poissons, des oiseaux et des animaux qui lui font penser au Livre de la Genèse, mais que l'on retrouve également dans des représentations taoïstes.

« L'histoire du Quotidien du peuple est difficile à croire, écrit Nicolas Zufferey, et, comme c'est souvent le cas pour des annonces aussi spectaculaires, elle n'a pas été suivie d'effet. ... ) Les dessins "chrétiens" de la dynastie Han ont disparu avant que les chercheurs n'aient pu les examiner ».

### Thomas, Bouddha et la Reine-mère de l'Ouest

Six ans après ces « découvertes », une équipe occidentale est cependant autorisée à se rendre en Chine, plus précisément à Lianyungang, sur les rives de la mer Jaune. À sa tête, un ancien ingénieur de chez Dassault Aviation, Pierre Perrier. À Lianyungang, ce « spécialiste de la transmission orale des Évangiles » donne une interprétation nouvelle d'images sculptées dans les premiers siècles sur une célèbre falaise, appelée Kong Wang Shan – littéralement : « montagne où Kung (Confucius) regardait (la mer) ». On y trouve un éléphant d'inspiration indienne, un crapaud – sans doute référence à un mythe taoïste –, un homme en position du lotus, main levée, qui pourrait être le Bouddha parvenu au nirvana final

(parinirvana), ou bien la divinité taoïste Xi Wangmu, la Reine-mère de l'Ouest...

Dans deux livres publiés en 2008 et 2012, Pierre Perrier postule cependant que ces sculptures racontent la première prédication chrétienne en Chine, par l'Apôtre Thomas, dès 64. « Tel saint Thomas, je me permets d'en douter, car M. Perrier arrive derrière pas mal de travaux plus experts que les siens », critiquait la sinologue Anne Cheng, dans son cours du 13 décembre 2018 au Collège de France.

Même si le récit d'un Thomas évangéliste de la Chine est séduisant, aucun des sinologues ou spécialistes de l'Antiquité en Chine interrogés par *La Croix* ne la prend aujourd'hui au sérieux. La route du saint se serait en réalité arrêtée 300 km à l'est de la Galilée. « Mais à mesure que la connaissance du monde s'est élargie, que les confins se sont éloignés, des auteurs chrétiens ont imaginé dès les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles des voyages de Thomas toujours plus lointains », relève l'historien Étienne de La Vaissière, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, à Paris. Une manière d'en faire, à jamais, l'apôtre des confins.

Plus tardifs, les débuts réels de l'histoire du christianisme en Chine n'en sont pas moins passionnants. Cette dernière commence au VII<sup>e</sup> siècle à Chang'an, au centre du pays, débouché oriental des longues routes commerciales venues d'Asie centrale. C'est dans cette ville aujourd'hui appelée Xi'an qu'ont été déterrées, en 1974, les milliers de statues de soldats en terre cuite de l'empereur Qin Shi Huangdi, devenues célèbres.

### Une stèle de 2,79 mètres

Trois siècles plus tôt, en 1625, une autre découverte à Xi'an fascine déjà les Européens et bouleverse leur représentation du monde. Il s'agit d'une grande stèle en calcaire noir de 2,79 mètres qui repose sur un socle en forme de tortue. Tout en haut, une inscription en chinois est surmontée d'une croix gravée, aux quatre branches égales et aux pointes évasées, typique du style chrétien oriental. Il est écrit : « Stèle de la propagation de la religion radieuse du Da Qin dans l'empire du Milieu ».

Érigé le 7 janvier 781, et aujourd'hui exposé au Musée de la Forêt de stèles de Xi'an, ce mégalithe est le plus ancien témoignage d'une présence chrétienne en Chine. Sur sa face principale, une inscription « comprenant plus de 1 700 caractères chinois répartis en 32 lignes », selon le décompte de la sinologue Pénélope Riboud<sup>5</sup>, fait le récit de l'arrivée en Chine de chrétiens venus de Perse (actuel Iran).

### L'Église nestorienne, condamnée au concile d'Éphèse

Le premier d'entre eux, Aluoben – parfois orthographié Alopen ou Olupuen –, serait arrivé en 635 en Chine à la tête d'une petite communauté qui compta jusqu'à 70 membres. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la traduction de cette inscription se diffusa en Europe, accompagnée de commentaires d'érudits jésuites, qui y virent de façon exagérée la preuve d'une évangélisation précoce de la Chine. Leur récit, imaginant une présence chrétienne importante avant Marco Polo, fut vivement critiqué au siècle

<sup>4</sup> Nicolas Zufferey, « Traces of the Silk Road in Han-Dynasty Iconography: Questions and Hypotheses », dans Philippe Forêt, *The Journey of Maps and Images on the Silk Road*, Brill, 2011, 282p.

<sup>5</sup> Pénélope Riboud, « La stèle dite "de Xi'an" », *Encyclopédie des historiographies: Afrique, Amériques, Asies*, Presses de l'Inalco, 2020.

suivant, celui des Lumières, où l'authenticité de la stèle fut mise en doute.

« Ces commentateurs (jésuites) ne songent pas que les chrétiens de Mésopotamie étaient des nestoriens qui ne croyaient pas en la sainte Vierge mère de Dieu, écrivait par exemple Voltaire en 1756 dans son *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*. Par conséquent, en prenant Olupuen pour un Chaldéen dépêché par les nuées bleues pour convertir la Chine, on suppose que Dieu envoya exprès un hérétique pour pervertir ce beau royaume ».

Un hérétique ? L'ironie voltairienne fait ici référence à la condamnation au concile d'Éphèse en 431 de l'Église nestorienne ou « assyrienne de l'Est », à laquelle appartenaient Aluoben et les premiers chrétiens arrivés à Chang'an. Leur Église orientale – dont les membres s'étaient répartis au Moyen-Orient, en Asie centrale, en Inde et en Chine – avait été considérée comme « schismatique » en raison de leur choix de distinguer le Christ divin et le Christ humain. Pour ces disciples de Nestorius, patriarche de Constantinople de 428 à 431, la Vierge Marie n'était par exemple que la mère du Christ homme, et non de Dieu.

### « La religion radieuse »

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les débats s'apaisent autour de la stèle, dont plus personne ne remet aujourd'hui en doute l'authenticité. La communauté d'Aluoben s'est bien établie en Chine au VII<sup>e</sup> siècle, où leur « travail d'inculturation (adaptation à la culture locale, NDLR) a été remarquable, relève le sinologue et jésuite Benoît Vermander. On a encore six ou sept écrits importants sur la soixantaine qui a dû être rédigée, avec l'invention d'un vocabulaire chrétien, en dialogue avec les communautés monastiques bouddhistes et surtout taoïstes de Xi'an ».

Les premières lignes de l'inscription de la stèle<sup>6</sup> restent le témoignage important de la première perception chinoise du christianisme, dont « les disciples baptisent par l'eau et par l'Esprit », « gardent la barbe parce qu'ils agissent au-dehors », « rasant le sommet du crâne, parce qu'ils n'ont pas de passions intérieures » et « n'entretiennent pas d'esclaves, ne distingu(ant) pas chez autrui de classes nobles ou viles ».

L'inscription raconte en outre que l'empereur accueillit, dès son arrivée, Aluoben « en qualité d'hôte » dans son palais, et fit traduire ses livres saints, l'interrogeant sur sa religion. « Cette doctrine véritable et éternelle, elle est transcendante, et ainsi difficile à nommer, poursuit l'inscription de la stèle. Comme sa pratique méritoire est éclatante, nous la nommons, en nous forçant, la religion radieuse ».

La propagation de « la religion radieuse » reste cependant limitée à l'échelle de l'empire, le groupe de Chang'an ressemblant davantage à la petite aumônerie de marchands venus d'Ouzbékistan qu'aux précurseurs des missions d'évangélisation des siècles suivants, comme le relève l'historien Étienne de La Vaissière : « En 638 (trois ans après l'arrivée d'Aluoben), un décret chinois autorise la diffusion du christianisme. Mais cette décision n'est pas d'abord à destination des Chinois, et il n'est pas certain que le christianisme soit sorti des communautés marchandes étrangères venues par les routes de la soie ». Ces dernières auraient représenté quelques centaines de personnes, dans une Chine comptant à l'époque près de 80 millions d'habitants.

## LES JESUITES ET LA CHINE, UN DEMI-MILLENAIRE D'HISTOIRE

Après la première incursion de chrétiens au VII<sup>e</sup> siècle, plusieurs missions franciscaines, parties d'Europe six siècles plus tard, tentent leur chance dans la région, sans grand succès. Il faut attendre les jésuites au XVI<sup>e</sup> siècle pour assister aux premières vagues de conversions, résultat d'une nouvelle stratégie d'évangélisation : l'inculturation.

En Chine, la première incursion au VII<sup>e</sup> siècle d'une branche du christianisme, le nestorianisme, est de courte durée. En effet, la politique de tolérance religieuse de la dynastie Tang, qui régna de 618 à 907, et qui avait permis à la petite communauté nestorienne d'Aluoben de s'installer à Xi'an va très vite prendre fin.

À la fin du IX<sup>e</sup> siècle, le pays a perdu tout son empire colonial et vit désormais sous la domination des Tibétains et des Ouïghours, ces derniers régnant à l'époque sur la Mongolie et avaient pour religion majoritaire le manichéisme. En Chine, des décrets xénophobes sont alors publiés, ciblant les religions étrangères : le manichéisme, le zoroastrisme et le nestorianisme, tous trois d'origine perse (actuel Iran), ainsi que le bouddhisme.

C'est la fin de la première présence chrétienne en Chine, qui laisse derrière elle un patrimoine restreint : « Parmi les divers barbares qui sont venus (en Chine), il y a les manichéens, les chrétiens et les zoroastriens, lit-on sur une inscription chinoise de 824. Les temples barbares de ces trois sortes qui existent dans tout l'empire ne sont pas, dans leur ensemble, aussi nombreux que les temples de nous autres bouddhistes dans une petite ville ».

### Les franciscains et la pêche au cormoran

Un siècle plus tard, un texte arabe de 987 relate les propos d'un moine nestorien envoyé en Chine et revenu, sept ans plus tard, à Bagdad, après avoir abandonné ses rêves de mission : « Il (le moine nestorien) me dit que les chrétiens qui étaient autrefois en Chine avaient disparu et avaient péri pour des raisons diverses, qu'il ne restait plus qu'un seul chrétien dans tout le pays. Il me dit qu'ils avaient une église, qui avait été détruite. Il me dit : "Voyant que je ne pouvais apporter à personne le réconfort de la religion, je suis revenu." »

Les nestoriens ne disparaissent pourtant pas durablement de la région. Et quand, au XIII<sup>e</sup> siècle, le pape de Rome et le roi de France envoient plusieurs ambassadeurs franciscains en Chine et en Mongolie, ces derniers sont frappés de rencontrer autant de « faux chrétiens », comme ils l'écrivent. Il s'agit toujours des nestoriens, déclarés schismatiques au concile d'Éphèse en 431, et que le franciscain Guillaume de Rubrouck décrit comme « ivrognes » et « cupides », à son retour d'Asie dans les années 1250.

Ce moine des Flandres avait été envoyé par Saint Louis pour tenter une nouvelle fois de convertir les Mongols, sans succès. L'Europe est à l'époque paniquée par l'avancée des hommes de Gengis Khan, arrivés à Pest (Budapest) en 1241. En France notamment, on rêve d'une alliance avec les cavaliers mongols pour renverser la situation en Terre sainte, où les dernières croisades se soldent par des échecs.

<sup>6</sup> Traduction de Paul Pelliot revue par Pénélope Riboud.

Pour ce qui est des premières vagues de conversions de Chinois par des missionnaires occidentaux, il faut attendre le XVI<sup>e</sup> siècle et l'arrivée en Chine des jésuites. Leur ordre, la Compagnie de Jésus, vient d'être fondé en 1540 par l'Espagnol Ignace de Loyola, avec le projet d'évangéliser les païens. Très vite, ces moines, dont la devise est *Ad maiorem Dei gloriam* (Pour une plus grande gloire de Dieu), prennent la route de l'Asie dans la foulée des grands marins.

### Nouvelle stratégie de l'inculturation

« *Les jésuites vont découvrir une civilisation raffinée, beaucoup plus sophistiquée qu'une Europe déchirée à l'époque par les guerres de Religion* », rappelle le sinologue Emmanuel Lincot, professeur à l'Institut catholique de Paris et chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques. « *Ils partaient pour convertir la Chine au catholicisme et se retrouvent in fine convertis à la Chine. C'est un retournement psychologique intéressant* ».

De fait, le premier « *retournement psychologique* » intervient avant même que ces nouveaux missionnaires mettent le pied sur le continent, quand le jésuite Alessandro Valignano se trouve bloqué dix mois à Macao entre 1578 et 1579, dans l'attente d'un bateau pour le Japon. Là, au sud de la Chine, le moine napolitain s'interroge. Comment obtenir les visas nécessaires pour aller plus loin sur le continent ? Dressant le bilan de l'échec des tentatives passées, il imagine une stratégie nouvelle : et si les missionnaires étudiaient la langue et les coutumes chinoises ? À l'époque, les convertis à Goa ou au Japon adoptaient la langue portugaise. Ils changeaient de nom, de vêtements...

En mars 1578, 14 jésuites viennent justement d'embarquer à Lisbonne, à destination de l'Inde. À bord de l'un des trois bateaux de cette flotte : le jésuite Matteo Ricci. Ce fils d'apothicaire né à Macerata, en Italie, va superbement mettre en œuvre l'intuition de Valignano, qu'il croise à Macao en 1582. Depuis le delta de la rivière des Perles, le jeune missionnaire de 30 ans commence à apprendre le chinois, et obtient dès l'année suivante auprès du préfet de Zhaoqing le droit de s'établir dans cette ville proche de Canton. Première implantation en Chine. Sur place, Matteo Ricci installe une petite église et se met au travail avec ses compagnons. En 1585, l'un d'eux, le jésuite Michele Ruggieri, écrit le *Tianzhu shilu*<sup>7</sup>. Le premier livre jamais publié en chinois par un Européen.

### 80 conversions en six ans

Extrait du chapitre 7 : « *Le Seigneur du Ciel est trois personnes en une seule nature. Les pays occidentaux les appellent personae (bosuoya 伯璣亞). La première personne est appelée pater (badelei 罷德肋), ce qui signifie père ; la deuxième personne est appelée filius (feilüe 費畧), ce qui signifie fils ; le troisième est appelé spiritus sanctus (sibiliduo sanduo 斯彼利多三多), ce qui signifie un Saint-Esprit sans corps* »

Qu'est-ce que les Chinois comprirent de ce premier catéchisme diffusé à quelques milliers d'exemplaires ? Difficile de le dire. Dans *Chine et christianisme. La première confrontation* (Gallimard, 1982), le sinologue français Jacques Gernet, mort en 2018, décrit l'incompréhension des autochtones devant cette religion où l'on doit « *manger le corps et boire le sang d'un*

*bandit cloué sur une croix sous le règne de l'empereur Ai des Han* », ou encore croire que Jésus est né d'une femme vierge. Néanmoins, certains éléments du christianisme se mêlent immédiatement aux croyances populaires chinoises. Les médailles et l'eau bénite sont prises pour des talismans. Les images de la Vierge, distribuées par les missionnaires, sont vénérées (comme une déesse parmi d'autres ?) et certains habitants de Zhaoqing apportent aux pères jésuites l'aumône mais aussi de l'encens et de l'huile, comme ils le feraient pour des moines bouddhistes. En six ans, la communauté de Matteo Ricci revendique 80 conversions.

### L'arrivée à Pékin

La mission peine cependant à s'implanter dans d'autres régions, où l'accueil des autorités est parfois glacial. C'est la raison pour laquelle, en 1592, Matteo Ricci, désormais quadragénaire, change de stratégie. Aux yeux des Chinois, le christianisme ne doit plus apparaître comme une religion étrangère, mais comme quelque chose de familier.

Le moine né sur les rives de l'Adriatique abandonne donc la robe de bure des bonzes (prêtres bouddhistes) et commence à s'habiller et à se déplacer comme un notable chinois : vêtements en soie pourpre et chaise à porteurs. Bientôt, le missionnaire et ses compagnons commencent à fréquenter les lettrés, à Nankin d'abord, à 300 km de Shanghai, et enfin dans la capitale, Pékin.

Là, Matteo Ricci cherche à être reçu par l'empereur, auquel il souhaite offrir les horloges qu'il fabrique et une version de sa mappemonde (*Carte complète des dix mille royaumes de l'univers*), son best-seller, sur laquelle le jésuite a pris soin de faire figurer la Chine au centre.

### Un modèle « constantinien » de conversion

« *Le modèle suivi par (Matteo) Ricci et ses successeurs est un modèle "constantinien" : la tentative de conversion des grands et de l'empereur. Et de fait les jésuites convertiront un bon nombre des élites du Palais impérial, ou des fonctionnaires comme Xu Guangqi (mathématicien et astronome chinois né en 1562, ndlr), qui deviendra l'un des hommes plus importants de l'État* », raconte le sinologue jésuite Benoît Vermander.

Dans les premières années du XVII<sup>e</sup> siècle, Matteo Ricci est en effet reçu à la cour. Les jésuites obtiennent le droit de résider dans la ville et s'intègrent désormais parfaitement à la cour, où ils enseignent la musique ou les mathématiques. Le projet fou de Matteo Ricci de convertir l'empereur n'a jamais semblé aussi proche d'aboutir.

(à suivre)

----

### Les débuts du christianisme en Chine

- 64. Arrivée (légendaire) de saint Thomas en Chine.
- 431. Concile d'Éphèse, qui condamne les thèses de Nestorius.
- 635. Arrivée (réelle) du premier groupe de chrétiens, des nestoriens, à Xi'an, venus d'Asie centrale.
- 638. Décret chinois qui autorise la diffusion du christianisme.
- 781. Érection à Xi'an de la « Stèle de la propagation de la religion radiéeuse du Da Qin dans l'empire du Milieu », qui fait le récit de l'arrivée de ce groupe. Découverte en 1625.

<sup>7</sup> Traduction de Daniel Canaris, publiée en 2023, Brill.

**Fin du IX<sup>e</sup> siècle.** Fin de la politique de tolérance religieuse de la dynastie Tang (règne de 618 à 907).

### Des missionnaires franciscains à l'installation des jésuites en Chine

**Fin du IX<sup>e</sup> siècle.** Fin de la politique de tolérance religieuse de la dynastie Tang (règne de 618 à 907).

**1241.** Avancée des Mongols jusqu'à Pest (Budapest).

**1254.** Échec de la 7<sup>e</sup> croisade en Terre sainte.

**XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle.** Envoi de missionnaires franciscains en Chine et en Mongolie, dans l'espoir de convertir les Khans.

**1540.** Naissance de l'ordre jésuite, la Compagnie de Jésus.

**1583.** Le jésuite Matteo Ricci obtient le droit de s'établir en Chine, à Zhaoqing.

**1601.** Installation des jésuites à Pékin.

### Un contexte politique qui change

**11 mai 1610.** Mort du premier missionnaire catholique en Chine, le jésuite Matteo Ricci.

**1644.** Débuts de la dynastie Qing, la dernière dynastie à régner sur l'empire de Chine.

**1704.** Le pape Clément XI condamne les rites chinois, comme le culte des ancêtres.

**1773.** Rome supprime (temporairement) l'ordre des jésuites.

**1830.** Les Chinois dépassent les 400 millions d'habitants. Famines et révoltes.

**1839-1842.** Première guerre de l'opium.

**1911.** Chute de l'empire de Chine. Proclamation d'une République provisoire, avec à sa tête Sun Yat-sen.

© La Croix - 2024

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 25 AOUT 2024 – 21<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

### Lecture du livre de Josué (*Jos 24, 1-2a.15-17.18b*)

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. » – Parole du Seigneur.

### Ps 33 (34), 2-3, 16-17, 20-21, 22-23

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,  
il écoute, attentif à leurs cris.  
Le Seigneur affronte les méchants  
pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,  
mais le Seigneur chaque fois le délivre.  
Il veille sur chacun de ses os :  
pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;  
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.  
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :  
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (*Ep 5, 21-32*)

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : *À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.* Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (*cf. Jn 6, 63c.68c*)

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie ; tu as les paroles de la vie éternelle.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (*Jn 6, 60-69*)

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par

le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Avec la foi de Simon-Pierre et des Apôtres, tournons-nous vers le Christ Jésus, dans une fervente prière pour tous nos frères et sœurs.*

Pour les baptisés tentés d'abandonner aujourd'hui tes chemins : pour que leur foi ressorte renforcée de cette épreuve (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les responsables politiques et économiques : pour que leurs choix soient éclairés par le souci du bien commun et le

sens de l'homme, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux que l'épreuve laisse sans appui : pour qu'une présence fraternelle et solidaire leur redonne force et courage, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les jeunes qui vont reprendre la catéchèse, qui se préparent à la 1<sup>ère</sup> confession, à la 1<sup>ère</sup> communion, à la confirmation pour les jeunes couples qui prennent le chemin de la vie,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté,... nos malades, nos absents, pour les victimes de la Covid... pour que, tous, nous fassions le choix de te suivre, (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Seigneur Jésus, toi le Saint, le Saint de Dieu, que ton Esprit nous donne de répondre généreusement à ton appel et de marcher fidèlement à ta suite, jusque dans la joie des siècles des siècles. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui (Jn 6,60-69) nous montre la réaction de la foule et des disciples au discours de Jésus après le miracle des pains. Jésus a invité à interpréter ce signe et à croire en Lui, qui est le vrai pain descendu du ciel, le pain de vie ; et il a révélé que le pain qu'Il donnera est sa chair et son sang. Ces paroles retentissent durement et de manière incompréhensible aux oreilles des personnes, au point que, à partir de ce moment-là – dit l'Évangile –, un grand nombre de ses disciples reviennent en arrière, c'est-à-dire qu'ils cessent de suivre le Maître (vv.60-66). Jésus interpelle alors les Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » (v.67), et Pierre, au nom de tout le groupe, confirme la décision de rester avec Lui : « Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu » (Jn 6,68-69). C'est une belle confession de foi. Arrêtons-nous brièvement sur l'attitude de ceux qui se retirent et décident de ne plus suivre Jésus. De quoi naît cette incrédulité ? Quel est le motif de ce refus ?

Les paroles de Jésus suscitent un grand scandale : Il dit que Dieu a choisi de se manifester lui-même et de réaliser le salut dans la faiblesse de la chair humaine. C'est le mystère de l'incarnation. Et l'incarnation de Dieu est ce qui suscite le scandale et qui représente pour ces personnes – mais souvent également pour nous – un obstacle. En effet, Jésus affirme que le vrai pain du salut, qui transmet la vie éternelle, est sa chair elle-même ; que pour entrer en communion avec Dieu, avant d'observer des lois ou de suivre des préceptes religieux, il faut vivre une relation réelle et concrète avec Lui. Car le salut est venu de Lui, dans son incarnation. Cela signifie qu'il ne faut pas rechercher Dieu dans des rêves et des images de grandeur et de puissance, mais qu'il faut le reconnaître dans l'humanité de Jésus et, en conséquence, dans celle des frères et des sœurs que nous rencontrons sur la route de la vie. Dieu s'est fait chair. Et quand nous disons cela, dans le Credo, le jour de Noël, le jour

de l'annonciation, nous nous agenouillons pour adorer ce mystère de l'incarnation. Dieu s'est fait chair et sang : il s'est abaissé jusqu'à devenir un homme comme nous, il s'est humilié jusqu'à se charger de nos souffrances et de notre péché, et c'est pourquoi il nous demande de le chercher non pas en dehors de la vie et de l'histoire, mais dans la relation avec le Christ et avec nos frères. Le chercher dans la vie, dans l'histoire, dans notre vie quotidienne. Tel est, frères et sœurs, le chemin pour la rencontre avec Dieu : la relation avec le Christ et nos frères.

Aujourd'hui aussi, la révélation de Dieu dans l'humanité de Jésus peut susciter le scandale et n'est pas facile à accepter. C'est ce que saint Paul appelle la « folie » de l'Évangile face à celui qui cherche les miracles ou la sagesse mondaine (cf. 1 Co 1,18-25). Et ce « scandale » est bien représenté par le sacrement de l'Eucharistie : quel sens peut avoir, aux yeux du monde, le fait de s'agenouiller devant un morceau de pain ? Pourquoi se nourrir avec assiduité de ce pain ? Le monde se scandalise.

Face à ce geste prodigieux de Jésus qui, avec cinq pains et deux poissons, nourrit des milliers de personnes, tous l'acclament et veulent le porter en triomphe, le faire roi. Mais quand il explique lui-même que ce geste est le signe de son sacrifice, c'est-à-dire du don de sa vie, de sa chair et de son sang, et que celui qui veut le suivre doit l'assimiler, assimiler son humanité donnée pour Dieu et pour les autres, alors cela ne plaît pas, ce Jésus nous met en crise. Nous devons d'ailleurs nous préoccuper s'il ne nous met pas en crise, car nous avons peut-être édulcoré son message ! Et demandons la grâce de nous laisser provoquer et convertir par ses « paroles de vie éternelle ». Et que la Très Sainte Vierge Marie, qui a porté dans sa chair son Fils Jésus et qui s'est unie à son sacrifice, nous aide à témoigner toujours de notre foi à travers la vie concrète.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

**ENTRÉE :**

- 1- Le Seigneur nous aime tant nous qui sommes ses enfants  
il nous gardera toujours au soleil de son amour. *(bis)*
- 2- Le Seigneur nous a sauvés, rien ne pourra nous manquer  
et nous chanterons pour lui chaque jour de notre vie. *(bis)*
- 3- Le Seigneur guide nos pas, il nous invite au repas  
tout le long de nos chemins, il nous partage son pain. *(bis)*

**KYRIE :** *Réconciliation*

**GLOIRE À DIEU :**

Amen.

**PSAUME :**

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. *(bis)*

**ACCLAMATION :** *Petiot II*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ô Seigneur écoutes-nous alléluia,

ô Seigneur exaucez-nous alléluia.

**OFFERTOIRE :**

- R- Sans Te voir, nous T'aimons ;  
Sans Te voir, nous croyons,  
Et nous exultons de joie, Seigneur,  
Sûrs que Tu nous sauves, Nous croyons en Toi.
- 1- Qui écoute Ta Parole, Seigneur,  
Ne verra jamais la mort,  
Il en lui la vie éternelle.  
À qui irions-nous, Seigneur ?  
Tu as les Paroles de vie éternelle.
  - 2- Qui demeure en Ta Parole, Seigneur,  
Dans la vérité vivra,  
Et ta vérité, ô Christ, le libre.  
À qui irions-nous, Seigneur ?  
Tu as les Paroles de vie éternelle.
  - 3- Par la foi, Seigneur, habite en nos cœurs,  
Garde-nous dans ton amour,  
Donne-nous la force dans l'espérance.  
À qui irions-nous, Seigneur !  
Tu as les paroles de la vie éternelle !

**SANCTUS :** *Gocam*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
et tu reviens encore pour nous sauver  
Viens Seigneur, nous t'aimons  
Viens Seigneur, nous t'attendons

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Hayden*

**COMMUNION :**

- 1- Laisserons-nous à notre table, Un peu d'espace à l'étranger  
Trouvera-t-il quand il viendra, Un peu de pain et d'amitié ?
- R- Ne laissons pas mourir la terre  
Ne laissons pas mourir le feu  
Tendons nos mains vers la lumière  
Pour accueillir le don de Dieu. *(bis)*
- 2- Laisserons-nous à notre fête,  
Un pas de danse à l'étranger  
Trouvera-t-il quand il viendra,  
Des mains tendues pour l'inviter ?
- 3- Laisserons-nous à nos fontaines,  
Un peu d'eau vive à l'étranger  
Trouvera-t-il quand il viendra,  
Des hommes libres et assoiffés ?

**ENVOI :**

- 1- J'irai la voir un jour au ciel dans la patrie  
Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.
- R- Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour. *(bis)*
- 2- J'irai la voir un jour cette Vierge si belle  
Bientôt j'irai près d'elle lui dire mon amour.

**ENTRÉE :**

- 1- Je te donne mon cœur, il ne m'appartient plus.  
Ce que j'ai de meilleur, tout est pour toi Jésus.
- R- Prends mon âme, prends mon cœur,  
Je te donne tout.  
Prends ma vie, me voici, Je te donne tout.  
Mon cœur est à toi, tout à toi.
- 2- Un parfum de valeur sur toi est répandu,  
C'est l'offrande de mon cœur, je suis à toi Jésus.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

A qui irions-nous Seigneur  
A qui irions-nous Seigneur Jésus  
Tu as les paroles de la vie  
Seigneur tu es notre sauveur.

**ACCLAMATION :**

Alléluia allé alléluia (*alléluia*) (*bis*)  
Alléluia `allé alléluia, Allé alléluia alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

C'est ma prière, écoute-la Seigneur,  
c'est ma prière, exauce-la.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Te pupu nei au I to'u orara'a  
I roto i to rima E ta'u Atua e.
- R- Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou  
Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou
- 2- Te hohora nei iau I to'u rima  
No te pure ia oe E to'u Atua e.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort Tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.

**NOTRE PÈRE :** *tahitien*

**AGNUS :** *William - paumotu*

**COMMUNION :**

Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour  
Qui donna son fils Jésus pour moi  
Je t'exalte, ton sang me purifie  
Et me rend aussi blanc que la neige, je te loue.

Grand merci de m'avoir tant aimé  
Et aussi de t'être révélé  
A moi qui ne suis rien devant toi  
Je ne puis te dire chaque jour grand merci.

**ENVOI :**

- 1- J'irai la voir un jour au ciel dans la patrie  
Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.  
[Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour.] (*bis*)
- 2- J'irai la voir un jour, ô cri plein d'espérance  
Qui calme ma souffrance et charme ce séjour.  
[Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour.] (*bis*)

**ENTRÉE : Petiot**

O te Atua te here mau, te tumu ia no te mau hotu,  
i here mai'oa i to te ao nei, ua horo'a mai, ta na Tamaiti,  
(*Te Atua*), O te Atua te here mau,  
te tumu ia no te mau hotu, i here mai 'oa i to te ao nei,  
ua horo'a mai ta na Tamaiti (*here*).  
la arata'i ra te aroha tae'ae, ia tavini tatou te tahi te tahi,  
teie te hotu o te Varua, o te aroha te maru e te hau.

**KYRIE : Médéric BERNARDINO - tahitien****GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Voir page 12.

**PSAUME : Landry**

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. (*bis*)

**ACCLAMATION :**

Alléluia alléluia, alléluia, amen.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Dieu de tendresse rends-nous témoin de ton Amour.

**OFFERTOIRE :**

R- Aimer jusqu'au bout du feu,  
s'offrir un vent qui nous entraîne.  
Aimer dans le cœur de Dieu,  
donner sa vie pour ceux qu'on aime,  
brûler d'amour avec le Maître,  
brûler d'amour avec le Maître.

- 1- Frères du Seigneur Jésus,  
Vous répondiez à son appel :  
Tout quitter pour l'Éternel  
Avec la foi d'un Abraham,  
Partir sans peur vers une terre  
Où peut fleurir un chant de paix !
- 2- Frères du Seigneur Jésus,  
Vous avanciez par ses chemins :  
Choisir Dieu au quotidien  
Et le servir comme Abraham,  
Rythmer les jours par la louange  
Et dans la nuit chercher sa paix !

**SANCTUS : Petiot XIX - tahitien****ANAMNESE : Rudolph**

Nous annonçons ta mort,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire (*ter*).

**NOTRE PÈRE : D. Rudolph****AGNUS : Petiot XXI - tahitien****COMMUNION :**

- R- C'est mon corps prenez et mangez,  
c'est mon sang prenez et buvez  
car je suis la vie et je suis l'amour  
Ô Seigneur emporte-nous dans ton Amour
- 1- Le Seigneur nous a aimés comme l'on n'a jamais aimé.  
Il nous guide chaque jour Comme une étoile dans la nuit.  
Quand nous partageons le pain, Il nous donne son amour.  
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu.
  - 2- Le Seigneur nous a aimés comme l'on n'a jamais aimé.  
Pour les gens de son village, c'était le fils du charpentier.  
Il travailla de ses mains comme l'ont fait tous ses voisins.  
Il connut le dur labeur de son métier.

**ENVOI :**

- R- Avec confiance, emmène-moi, Marie, Tout près de Lui !
- 1- Bénie sois-tu, Marie, pleine de grâce,  
Le Seigneur est avec Toi !  
Tu es bénie entre toutes les femmes  
Et Jésus, ton Enfant, est béni.
  - 2- Sainte Marie, Mère de Dieu,  
Prie pour nous, tes enfants,  
Maintenant et à l'heure de Notre naissance  
Amen ! Amen !

**ENTRÉE :**

1- C'est par la grâce que nous venons  
 Nous présenter devant Toi.  
 Non par nos forces ou nos efforts,  
 Mais par le sang de l'Agneau.  
 Tu nous appelles auprès de Toi ;  
 Seigneur, nous voici.  
 Tu nous attires auprès de Toi,  
 Par ta grâce nous voici, par grâce nous voici.

R- Si tu comptais tous nos péchés, qui vivrait ?  
 Mais nous entrons purifiés par le sang de l'Agneau.

**KYRIE : tahitien****GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
 pour ton immense gloire,  
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 prends pitié de nous  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 reçois notre prière ;  
 Toi qui es assis à la droite du Père,  
 prends pitié de nous.  
 Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
 Toi seul es le Très-Haut,  
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père.  
 Amen.

**PSAUME :**

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

**ACCLAMATION : Alleluia****PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
 consubstantiel au Père ;  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Sûrs de ton amour et forts de notre foi  
 Seigneur, nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

1- J'écouterai ce que dit Dieu, car Il est droit pour qui l'écoute.  
 Sa paix divine est sur tous ceux qui vont à Lui,  
 Quand vient le doute, fidèlement je veux le suivre.  
 Je veux marcher dans ses sentiers.  
 Il est la main qui me délivre de la folie de mes projets.

R- Ta bienveillance, ô Éternel,  
 Vaut mieux que tout ce que j'ai vu.  
 Ma délivrance est sous ton aile,  
 Sur le rocher de ton salut.

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE : français****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

1- Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême.  
 Penser, agir, aimer, toujours plus comme Toi.  
 Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême.

2- Seigneur de gloire, à qui irions-nous ?  
 Toi seul as les Paroles de la Vie éternelle.  
 Par ton Eucharistie, viens demeurer en nous,  
 Et garde -nous toujours auprès de Toi.

**ENVOI :**

1- En mon cœur, j'ai choisi de suivre Jésus-Christ,  
 En mon cœur, j'ai choisi de suivre Jésus,  
 En mon cœur j'ai choisi de suivre Jésus-Christ,  
 Oui, pour toujours, Oui pour toujours.

2- Si mes amis s'en vont, qu'importe ? moi, j'irai !  
 Si mes amis s'en vont, qu'importe ? j'irai !  
 Si mes amis s'en vont, qu'importe ? moi, j'irai !  
 Oui, pour toujours, Oui, pour toujours.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 24 AOÛT 2024

18h00 : Messe : Les familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCECHIAMPE;

#### DIMANCHE 25 AOÛT 2024

21<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 1<sup>ere</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : CHEUNG SAN (+) et RAVEINO (+) et action de grâce pour Vetea. ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 26 AOÛT 2024

Saint Tarcisus - Saint patron des enfants de Chœur. - vert

05h50 : Messe : Famille TEAOTEA ;

#### MARDI 27 AOÛT 2024

Sainte Monique, mère de Saint Augustin. +387 à Ostie (Italie). -  
Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Anniversaire de Torearii TEMARII et action de grâce pour Christiane HUNTER (+) et John TEMARII ;

#### MERCREDI 28 AOÛT 2024

Saint Augustin, évêque d'Hipone (Algérie), docteur de l'Église.  
+430. -Mémoire - blanc

[Saint patron de la paroisse de Reao]

05h50 : Messe : Famille LAW FAT- Marie-Josepha LAW FAT (+) -  
Ameou (+) et Jean-Claude (+) LAU FAT ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 29 AOÛT 2024

Martyre de Saint Jean-Baptiste. - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Assam (+), Marie-Joseph (+), Kioki (+) LAI et  
Frédéric LAI KOUN SING (+) ;

#### VENDREDI 30 AOÛT 2024

Férie - vert

05h50 : Yannick (+) et Danièle (+) LEPETIT ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 31 AOÛT 2024

Messe en l'honneur de la Vierge Marie. blanc

05h50 : Messe : Pour Claire, en action de grâce pour son  
anniversaire et pour les enfants du monde. ;

18h00 : Messe : CHEUNG SAN (+) et RAVEINO (+) et action de grâce  
pour Vetea ;

#### DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2024

22<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION.

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

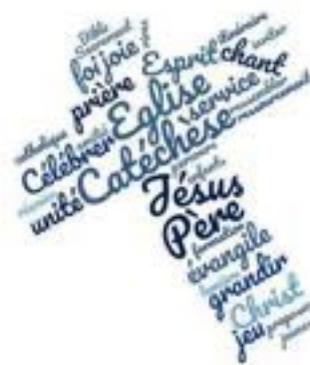
08h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-  
François (+) PETARD ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

# CATÉCHÈSE POUR ADULTES

## LES RENCONTRES DE JÉSUS



MAIS VENIR A LA RENCONTRE NE SUFFIT PAS POUR RENCONTRER :  
ENCORE FAUT-IL QUE CELUI QUE L'ON VEUT RENCONTRER Y CONSENTE,  
SE LAISSE RENCONTRER.

NOUS T'INVITONS À VENIR PARTICIPER À CETTE CATÉCHÈSE !

LES LUNDIS DE 17H30 A 19H30

AU PRESBYTÈRE DE LA CATHÉDRALE – 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

À PARTIR DU LUNDI 2 SEPTEMBRE

COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE LA CATHÉDRALE

## LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.